



HAL
open science

L'art comme médiation des communications entre Metz, ses lieux, ses hommes et le monde au XXIème siècle

Ke Xu

► To cite this version:

Ke Xu. L'art comme médiation des communications entre Metz, ses lieux, ses hommes et le monde au XXIème siècle. Art et histoire de l'art. Université de Lorraine, 2020. Français. NNT : 2020LORR0304 . tel-03772259

HAL Id: tel-03772259

<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-03772259v1>

Submitted on 8 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**

**BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES**

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact bibliothèque : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr
(Cette adresse ne permet pas de contacter les auteurs)

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Thèse

Présentée et soutenue publiquement pour l'obtention du titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

Mention : ARTS

Présentée par **Ke XU**

Sous la direction de Olivier LUSSAC

**L'ART COMME MEDIATION DES
COMMUNICATIONS ENTRE METZ, SES LIEUX, SES
HOMMES ET LE MONDE AU XXI^{ème} SIECLE**

Thèse soutenue publiquement le 07 Février 2020 à Metz

Membres du jury :

Directeur(s) de thèse :	Monsieur Olivier LUSSAC	Université de Lorraine
Rapporteurs :	Monsieur Franck PECQUET	Université de Paris 1-Panthéon Sorbonne
	Monsieur Jean-Marc LACHAUD	Université de Paris 1-Panthéon Sorbonne
Examineurs :	Madame Corinne DE THOURY	Université de Bordeaux Montaigne
Invité(s) :	Madame Hong TOUSSAINT	Directrice de l'Institut Confucius de l'Université de Lorraine

REMERCIEMENT

Cette thèse a tourné la page de ma vie d'étudiante depuis 2005, elle a été possible grâce au soutien de nombreuses personnes pendant ces 5ans.

Je voudrais d'abord remercier profondément mon directeur de thèse, Monsieur Olivier LUSSAC, l'ancien directeur du département Arts de l'Université de Lorraine, pour son appui scientifique qui m'a accompagné durant toutes ces années de travail. Il est la personne qui a toujours été là pour me soutenir et me conseiller au cours de mes recherches.

Je remercie également Madame Corinne DE THOURY, Madame Hong TOUSSAINT, Monsieur Franck PECQUET et Monsieur Jean-Marc LACHAUD, qui ont accepté de participer à mon jury de thèse. Leurs remarques et leurs conseils m'ont permis d'envisager mon travail sous un autre angle et m'ont encouragé de continuer mes recherches sur la communication interculturelle franco-chinois. Pour tout cela je les remercie.

Je tiens à remercier particulièrement Monsieur Philippe BRUNELLA, le directeur du musée de la Cour d'Or de Metz, qui m'a dirigé vers le monde extraordinaire du musée de Metz. Les expériences d'être son stagiaire et toutes nos discussions m'ont aidé à bâtir le soubassement solide d'une grande partie de la thèse.

Un remerciement chaleureux est adressé à Madame Rénild LECAT, Madame Anne WILMOUTH et tous mes collègues du service des publics du musée de la Cour d'Or de Metz, pour leur aide précieuse pendant mon travail de médiatrice.

J'adresse mes remerciements à l'ensemble des personnes ayant répondu à mes questionnaires et participant à mes recherches pratiques, grâce à eux, ce travail a pu avancer.

Je remercie toutes les personnes avec qui j'ai partagé mes études et notamment ces années de thèse. Mes derniers remerciements vont à mes parents qui sont toujours là pour m'aider, me soutenir et supporter dans toutes mes études.

L'ART COMME MEDIATION DES COMMUNICATIONS ENTRE METZ, SES LIEUX, SES HOMMES ET LE MONDE AU XXI^{ème} SIECLE

INTRODUCTION.....	4
PARTIE I.....	24
La communication entre la ville de Metz et ses artistes : des diverses représentations artistiques de la vieille capitale frontière	24
Chapitre 1 La ville comme source d'inspiration inépuisable pour artistes modernes et contemporains	29
1. L'inspiration des monuments du Musée de la Cour d'Or.....	31
2. Le culte du riche patrimoine bâti de Metz.....	42
3. La ville religieuse et ses arts	49
Chapitre 2 Les représentations artistiques de l'aspect de Metz depuis le XX ^{ème} siècle... 72	
1. Metz « idéale » ou « imaginaire » d'Auguste Migette.....	75
2. L'aspect historique de Metz dans l'art : entre la « ville observée » et la « ville métamorphosée ».....	81
3. Le centre d'art contemporain « métamorphosé » dans l'art.....	102
4. La ville messine observée et transformée par la photographie contemporaine	106
4. D'autres formes de produit culturel de Metz	145
Chapitre 3 Des véritables symboles graphiques de Metz.....	161
1. Le dragon messin : de la figure du diable au symbole sympathique.....	164

2. La couleur jaune : la couleur de la mirabelle, du soleil et de la Lorraine	175
3. Le Saint Nicolas à Metz	193
PARTIE II.....	199
La relation entre les lieux messins et ses arts : une mise en espace des œuvres au sein de la cité de Metz.....	199
Chapitre 1 La nouvelle Metz d'art contemporain	203
1. Des Beaux-Arts traditionnels à l'art contemporain de Metz.....	206
2. Une ville de femmes artistes	232
3. Le Centre Pompidou de Metz et son rôle dans la ville.....	260
4. La mise en espace des œuvres architecturales contemporaines	271
Chapitre 2 Les arts sur le fond historique de Metz	282
1. La scénographie muséologique et artistique de Collot.....	284
2. La présentation contemporaine de la collection du musée.....	297
3. Les surprises inattendues au musée pédagogique et créatif	320
Chapitre 3 La redéfinition du rôle des lieux messins	333
1. Dans les cadres des évènements culturels ou artistiques.....	339
2. La nouvelle âme d'art contemporain des architectures et des monuments messins	349
3. Les arts dans les espaces verts de Metz.....	384
4. La ville comme un fond de scène de vie	406
Chapitre 4 Les arts dans les espaces publics de Metz à l'ère nouvelle du numérique ...	414
1. L'échange artistique dans les espaces multi-disciplinaires	419

2. De la ville monumentale à la métropole numérique.....	430
3. Street art au pays messin	437
PARTIE III.....	443
La communication entre les arts messins et internationaux : Metz multiculturelle et ses amis chinois	443
Chapitre 1 Metz liée avec le monde depuis l’Antiquité	447
1. Le terrain frontalier et ses arts pluriconfessionnels.....	450
2. Quelques chiffres de Metz d’aujourd’hui.....	468
Chapitre 2 La communication artistique franco-chinoise depuis l’époque moderne.....	476
1. L’échange franco-chinois de l’art moderne et de l’art contemporain.....	481
2. L’Institut Confucius de Lorraine : un présentateur de la culture chinoise	511
Chapitre 3 Les étudiants chinois de Metz : médiateurs des échanges éducatifs et interculturels franco-chinois.....	521
1. Metz, un choix de hasard ou discret ?	525
2. L’objectif et le rôle de l’association UCECM	528
3. Son exposition photographique : un fruit de l’échange culturel franco-chinois	540
Conclusion:.....	565
Abréviations:.....	574
Bibliographie.....	578

INTRODUCTION

« Elle est romaine dans les sous-sols du musée de la Cour d'Or, mérovingienne à Saint-Pierre-aux-Nonnais, gothique dans bien des églises, florentine dans les hôtels particuliers de la Renaissance, classique place de la Comédie, germanique sur l'avenir Foch, Art Déco dans les villas de Queuleu, futuriste au technopole ou dans le quartier de l'Amphithéâtre. Une énumération ne peut résumer une histoire. » - Philippe MARTIN¹

« 远看山有色，近听水无声。

春去花还在，人来鸟不惊。»²

(« La montagne est colorée vue de loin,

l'eau est silencieuse de proche.

Les fleurs sont toujours là même le printemps s'est passé,

l'oiseau n'est pas surpris de l'homme.»)

¹ Philippe MARTIN, *metz au fil des siècles*, Les éditions du Quotidien, Strasbourg, 2014, P. 2

² Poésie chinoise « *Peinture* » du VIII^e siècle, Wei WANG (701-761).

Quelle que soit la ville ou la métropole, tout est rattaché à l'humain et à l'activité humaine. L'Homme est évidemment l'âme d'une ville, c'est lui qui l'a créée la ville et lui a donné un esprit. Dès l'Antiquité, influencés par les cultures différentes, les connaissances humaines et les croyances de leur temps, les habitants de chaque époque construisent leur ville en y vivant de différentes façons. Il existe une fascination de la ville chez les artistes depuis l'Antiquité, qui s'intéressent tellement à la nature et aussi à l'urbanité, la vue extraordinaire d'une cité furent souvent représentée dans les arts primitifs, parfois en ajoutant l'imagination d'une ville idéale des artistes. C'est pourquoi sur les décorations murales de Pompéi ou de Boscoreale que nous voyons aujourd'hui, représentent souvent des scènes de la vie urbaine ou un panorama d'édifices antiques sont toujours vivement éclairés et parfaites.

Une ville n'est pas seulement un terrain pour vivre, elle offre aussi des connaissances multidisciplinaires, ainsi que des ressources de l'infini dans la création de tous les arts. L'Homme souhaite toujours de noter son environnement en forme visible, pour qu'il puisse partager les paysages pittoresques et les moments heureux avec les autres ou les personnes du futur. Durant le développement du monde, les habitants deviennent effectivement une part d'elle en étant influencés par l'époque et de la culture particulière d'une ville, en même temps, ils y laissent leur trace de vie par des sculptées, des dessinées ou des écrites.

Grâce à la mondialisation, le partage et l'échange des ressources, nous partons de notre ville de naissance vers une autre ville ou plusieurs pour découvrir le monde, nous partageons la beauté, les moments heureux ou tristes et la vie quotidienne avec tous les habitants de la ville où nous avons élu domicile, afin d'avoir une vie singulière. L'art et la ville ont toujours entretenu des liens complexes qui sont autant de problématiques possibles : l'art dans la ville, la ville dans l'art, la représentation de la ville, la ville comme lieu de l'art, la ville comme support de l'art, la ville comme œuvre d'art, etc. Mais, cela la plus importante est que l'art est une façon de communication entre les habitants, et l'art crée aussi des communications entre la ville et ses hommes.

Problématique :

La France est un pays considéré comme un pays romantique, un centre de l'art, de la création, de la mode et de l'élégance. Toutes ses villes, anciennes ou modernes, attirent les touristes du monde entier. Chaque ville française possède ses propres caractéristiques, comme l'individu: l'élégance royale de Paris, la beauté lumineuse de Lyon, le charme ensoleillé de Cannes, l'aspect franco-allemand de Strasbourg..., et il ne faut pas oublier le goût médiéval et le style multiculturel de Metz.

Lorsque le temps fait beau ou pendant les vacances, on croise souvent dans la ville de Metz, beaucoup de touristes parlant des différentes langues ; on voit leur sourire dans la Cathédrale Saint-Etienne sous les lumières multicolores, au soleil en assis en terrasse du bar de la place Saint-Louis ou de la place Saint-Jacques, devant la gare de Metz-centre, dans la halle du Centre Pompidou... En se promenant au centre-ville de Metz, on trouve un grand nombre de galeries et d'ateliers artistiques où des diverses œuvres d'art s'exposent ; des artistes locaux accueillent chaleureusement des visiteurs et des touristes y sont pour différentes raisons malgré peu d'acheteur. Chaque saison, les ruelles médiévales de Metz sont de temps en temps animées par les diverses événements culturels jusqu'à minuit : le parcours dans le monde d'artistes au printemps, les musiques et les Mirabelles en été, le week-end de la découverte du patrimoine en automne, ainsi que le défilé du Saint Nicolas et le marché Noël font plaisir aux grands et petits en hiver. En tant que nouvelle messine depuis 2010, je m'intéresse donc à savoir les raisons pour lesquelles, au XXI^{ème} siècle, Metz est tellement aimé par ses habitants et aussi de plus en plus appréciée par de nombreux artistes, en tant qu'une ville petite et typiquement historique. Qu'est-ce qui fait cette ville si unique et si charmante pour des artistes ?

Sous l'inspiration de tous les caractères et les divers arts de la ville, les artistes locaux représentent le pays messin dans leur création des façons différentes. Je me passionne également pour l'exploitation des représentations artistiques des artistes professionnels, notamment ceux locaux, puis je me suis demandée quels sont les sujets préférés des artistes messins travaillant sur la représentation de la ville : ses architectures, la vie des habitants ou

son paysage naturel. Lorsque nous –le grand public- voyons une œuvre représentant le paysage ou le monument de la ville, nous voulons savoir pour les quelles raisons et comment l’artiste de nos jours, observe la ville plus vieille et moins connue par rapport d’autres villes plus célèbres du Grand-Est, comme une source d’inspiration de leur création d’art contemporain. De plus, le paysage urbain et les édifices symboliques de Metz apparaissent aussi dans un grand nombre d’œuvres d’art des styles différents depuis certains siècles. Nous cherchons toujours à comprendre pourquoi l’artiste l’a créée et pourquoi il apprécie tant cet endroit. Dans le champ de l’impressionnisme, l’une des séries de peintures les plus connues de Monet est celle de la cathédrale de Rouen, grâce à une mise en œuvre des couleurs des lumières, vues exceptionnellement par le peintre. Son capacité de représenter sur des toiles, les objets d’une façon d’expression plus libre et animée a lui rendu célèbre comme révolutionnaire et avant-gardiste dans l’histoire de l’art. En tant qu’artiste, je cherche à savoir, en plus, pour les artistes locaux d’aujourd’hui, quel est le point d’intérêt de choisir la ville, ou l’une de ses architectures symboliques, comme leur sujet de création permanent ; aussi comment ils la représenter dans leurs œuvres d’art des types différents. Pour la fin, il est intéressant aussi, pour un artiste issu de l’autre culture, de ressentir les paroles cachées dans image, dont ses sentiments de la ville et son histoire dans la ville. Je cherche donc, en même temps, à approuver si, à travers des œuvres d’art, le public voit les traces laissées par la culture d’origine différente d’artiste.

Selon Chalumeau, l’art fait une partie de la ville, mais il « ne rentre pas dans la ville par hasard ». Généralement, l’art dans la ville est connu par le grand public comme celui de statut des grands hommes célèbres de la ville ou celui de monument commémoratif installé au milieu des places publiques (Chalumeau, *L’art dans la ville*, p.9-10). Ce type de l’art urbain fait évidemment une part du paysage urbain en tant que l’élément d’identité de la ville, mais il porte peu de lien avec la vie urbaine actuelle. Chalumeau a affirmé aussi que les œuvres d’art qui sont appréciées par des personnes issues des classes sociales au-dessus de la moyenne, n’arrivent pas être acceptées par le grand public en tant que l’art dans la ville, et que les architectures et les créations plastiques capables de se mettre au service des habitants ont, dans la plupart de cas, plus faciles à être appréciées (ipid., p.10). Tombée amoureuse du style médiéval et impérial de la cité

messine au premier regard, j'ai déjà été surprise par certaines œuvres d'art contemporain installées sur le fond au paysage urbain, telles que les Arcs en fer de Bernar Venet et le chariot violet de Xavier Veilhan près de la place République, les Graffitis au Plan d'Eau, ainsi que le Centre Pompidou derrière la gare, à cause d'un conflit des styles artistiques entre l'œuvre et l'espace. Venue d'une grande cité historique mais aussi contemporaine de Chine, je suis tellement curieuse de comprendre comment quel travail que les artistes messins ont fait pour recevoir une équilibre éternelle entre le style urbain médiéval qui est apprécié par les personnes passionnés de l'histoire et les créatures d'art contemporain sous formes abstraites qui partagent des espaces urbains avec des monuments.

En Chine, le public n'a pu constater la variété et la diversité de l'art contemporain que à partir vers 2008, mais cette découverte restent toujours dans l'ensemble des œuvres d'art des types traditionnels et seulement dans certains musées des cités plus grands et plus développées du pays. Le premier quartier d'art contemporain « Zone 798 » de Pékin, -le quartier d'art né typiquement par la transformation d'un vieil entrepôt d'industrie pendant la construction urbaniste contemporaine-, n'a été connu qu'entre les artistes avant-garde de l'art moderne chinois durant les premiers 5 ans dès sa fondation vers 2000. Pendant les 5 ans suivants, les chinois l'ont accepté progressivement puis apprécié comme un lieu de découvrir le monde d'art contemporain ; cependant jusqu'à maintenant, la plupart de chinois ne sont toujours pas capables de admirer des œuvres contemporaines, notamment des peintures abstraites, des installations interactives et des créatures numériques innovantes, à cause du manque de connaissance sur le domaine. Aujourd'hui, lors que les étudiants chinois, notamment ceux du domaine d'arts, se lancent leurs études en France, ils constatent pour la première fois, que les œuvres d'art ne sont plus réservées uniquement par des musées ou des galeries, que de les expériences de « peintre » ne décident plus le succès d'un artiste, ainsi que l'innovation de matérielle et de technique existe aussi dans le champ d'art contemporain en tant que la capacité la plus importante de l'artiste. Cette initiation des concepts innovants fortement liés avec d'autres disciplines de l'art contemporain occidental –celui qui est moins influencé ou freiné par l'environnement politique-, est effectivement le but du grand déplacement en Europe, non

seulement des étudiants, mais aussi des artistes professionnels chinois.

La vie d'études et les premières visites des jeunes chinois à Metz commencent avec d'un grand nombre de surprises de temps en temps : en outre de ses monuments célèbres, on découvre également au centre-ville, souvent l'installation des œuvres contemporaines « incompréhensibles » au milieu des monuments, aussi de nombreux ateliers et galeries artistiques ouverts gratuitement au public où on rencontre directement des artistes. Ensuite, en vivant dans la cité messine comme tous les habitants, les chinois ont de chance de profiter d'une vie culturelle animée par participer aux nombreux événements variés dans la ville, notamment aux quartiers du centre. Ils apprécient toujours la mise en couleur de la ville messine par ses artistes locaux et ceux internationaux dans toutes les saisons, avec grand plaisir : *l'Art des Jardins* et le *Parcours d'Artistes* pour découvrir les œuvres d'art contemporain en ville au printemps, la *fête de Mirabelles* pour faire connaître de la culture locale en été, les lumières de la *Nuit Blanche* et du festival des *Constellations* qui éclairent les nuits lorraines d'automne, ainsi que *l'Arts en stock* et les lumières multicolores pour les fêtes. Ils ont aussi pu connaître le Centre national d'art contemporain de France, sans voyage à Paris, grâce à l'installation du Pompidou de Metz -un immense chapiteau entouré d'un parvis et de jardins urbains-, qui s'est développé sur une surface de 10700 m². De plus, dans les cadres des événements culturels, non seulement aux musées et aux galeries artistiques, toute la ville de Metz est ornée par des œuvres d'art de types classiques et innovants. Pendant la promenade pour la découverte du monde d'art, un grand nombre d'œuvres surprennent le public dans les églises et abbayes messines, dans le théâtre et l'Arsenal, dans les parcs et jardins publics, ainsi que dans les magnifiques châteaux, toutes les architectures historiques et les monuments de Metz de l'Antiquité au XX^{ème} siècle.

C'est souvent pour la première fois, ces jeunes chinois sont tellement fiers d'avoir une vie calme dans une petite cité historique, mais avec un vaste nombre d'œuvres d'art contemporain tout près tous les jours. Ils ont senti que l'art fait vraiment une part de la ville de Metz, que les artistes sont les habitants comme les autres qui partagent avec eux, une belle vie urbaine messine, celle qui était inimaginable en Chine. Mais, en tant que nouveaux habitants viennent

d'autres pays et spectateurs issus des classes sociales en-dessous de la moyenne, les étudiants internationaux tenter à comprendre pourquoi des artistes messins ont choisi des églises, des monuments ou d'autres espaces publics pour exposer leurs œuvres des formes différentes. En tant qu'artiste, j'ai de la curiosité de savoir de quelle façon, les artistes de Metz font leur choix de lieu d'exposition et puis exposer leurs œuvres d'art, notamment celles contemporaines ou numériques. Est-ce que leurs œuvres exposées aux monuments et aux espaces publics répondent la proposition de la communication du lieu, si l'œuvre a été créée exceptionnellement pour ? Comment désigner la mise en espace des œuvres aux lieux qui ne sont pas destinés pour l'art, sans provoque l'impact avec le style et la fonction originaire du lieu, si l'œuvre porte aucun rapport avec le lieu ?

L'intérêt pour les civilisations orientales débuta dès l'Antiquité dans les pays occidentaux. L'ancien consul général à Chengdu, Jacques Dumasy, a indiqué dans « La France et la Chine 1248-2014, de la méconnaissance à la reconnaissance », que l'émerveillement de la découverte de la Chine à la fin du Moyen-âge fut dirigé par le *rêve de Chine* de plusieurs grands explorateurs européens, tels que Christophe Colomb et Marco Polo. Sherman E.Lee, l'ancien directeur du Musée de l'art de Cleveland, a souligné dans son article « Chinese art under the Mon gols : The Yuan dynasty (1279-1368) », que « *L'art de la céramique est touché à différents niveaux, [...], développement et perfection croissante des Ts'ing-pai qui annoncent les 'bleu et blanc'*. »¹ En tant que l'une des plus célèbres inventions du pays, cette porcelaine chinoise monochromatique née à l'époque antique et perdurant pendant plus de dix siècles, devient

¹ Sherman Emort Lee, est un écrivain, historien de l'art et chercheur des arts plasticien amérien, il a été directeur du Musée de l'art de Cleveland (Cleveland Museum of Art) de 1958 à 1983.

finalement l'un des symboles du pays et de sa riche culture¹. Puis, « Le goût de Chine » apparaissant aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles a profondément influencé la vie culturelle des européens : la littérature, les Beaux-Arts, les meubles, les vêtements etc. Dumasy a aussi écrit dans son livre, que cette mode « chinois » a envahi la vie quotidienne des européens durant deux siècles, elle « *témoigne à la fois d'une curiosité et d'une recherche de l'exotisme qui ont parfois confiné à la folie* » (Dumasy, 2014, p.93-137). D'ailleurs, on sait aussi que l'art moderne occidental, notamment l'impressionnisme, a été beaucoup influencé par les arts asiatiques ; mais, est-ce que cet échange est toujours visible dans les œuvres d'art contemporain ?

Une fois, nous –les artistes chinois ou les étudiants d'arts- sommes arrivés en France, sa riche collection d'arts occidentaux, mais aussi orientaux, dans ses nombreux musées nous intéresse excessivement à y visiter. Bien que Zao Wou-ki soit considéré par tous les artistes chinois comme l'un des fondateurs de la nouvelle époque de l'art chinois et que ses expériences des études en France soient connues, en tant que chinoise, j'ai été beaucoup touchée d'avoir vu sa peinture exposée au Musée de la Cour d'Or. J'avais hâte de savoir pour quelles raisons ce grand artiste chinois a décidé d'exposer ses œuvres à Metz, la ville qui était méconnue même au début de notre siècle présent. Quel rôle a-t-il joué, l'art chinois ou l'art asiatique, dans le développement de l'art moderne de cette cité monumentale et religieuse ? En participant aux événements artistiques de Metz et en cours de mes stages dans l'atelier de céramique et au musée messin plus tard, j'ai pu rencontrer plusieurs artistes locaux qui s'intéressent beaucoup aux arts asiatiques. Pour avoir des effets visuels encore plus variés, ils partagent leurs expériences de la création de différent type d'art toujours avec grand plaisir, en faisant plus de

¹ L'imitation des porcelaines chinoises dans toute l'Europe au XVII^{ème} siècle fut l'un des fruits de l'influence des arts chinois, notamment les bleues et blanches qui furent reproduites à Delft en Hollande. Cet échange culturel plutôt artistique a rapporté à cet art de céramique chinoise, une nouvelle signification de la coexistence des cultures chinoise et islamique. Ensuite, au XVI^{ème} siècle, un grand nombre de porcelaines chinoises de Qinghua ont été transportées de Chine en France à l'aide du commerce international des Portugais. La transmission du bleu de Prusse de l'Asie à l'Europe par les Hollandais dans les années 1820 prouve aussi le rôle important que les arts chinois et japonais ont joué dans l'histoire de l'art moderne occidental. La découverte et la recherche sur la technique et les matériaux de la porcelaine chinoise dans les siècles suivants peuvent donc être considérées comme l'origine des productions des porcelaines européennes. Qinghua est la porcelaine bleue et blanche, qui est la plus célèbre de Chine. Depuis le XIV^{ème} siècle, la porcelaine bleue et blanche a été beaucoup reproduite dans l'empire ottoman, grâce à sa couleur symbolisant l'eau -l'élément naturel précieux- dans la culture islamique.

connaissances sur les techniques d'art chinois pendant les discussions avec les chinois de Metz. Par exemple, Patricia Gérardin m'a proposé, pendant sa préparation de la série de gravure de la « Victoire » du musée, un échange concernant à la technique de l'encadrée de la peinture chinoise traditionnelle pour la présentation dans le cadre du Parcours d'Artistes de Metz en 2017. À l'atelier de céramique près de la cathédrale et du Temple Neuf, j'ai passé des excellentes semaines avec Christiane Adam Schneider -l'artiste et le propriétaire de l'atelier qui m'a offert le stage de licences-, en discutant avec elle des différences de l'art céramique entre la France et la Chine. Pour le retour, j'ai leur partagé quelques matériaux traditionnels de la peinture et de la céramique chinoise. Avec ces objets « exotiques », tels que le papier de la peinture chinoise ou le bleu de *Qinghua* que j'ai acheté à JingDeZhen -le village de porcelaine-, certains entre eux ont réalisé des œuvres innovantes.

À partir du siècle présent, en Chine, le développement dans tous les domaines a généré pour le pays un attachement plus fort avec le monde. Etant étudié plus profondément par des chinois, l'art commence à « manger » des villes de plus en plus contemporaines et la vie actuelle des chinois. On assiste à l'ouverture de nombreux lieux artistiques et créatifs, à un grand nombre d'évènements artistiques internationaux, ainsi qu'à plus de rencontres avec les artistes et les arts d'autres pays. Les chinois sont actuellement plus occupés à réaliser leur épanouissement personnel par la connaissance de l'art, et plus enclins à consommer le marché de l'art grâce à la grande progression de l'économie du pays dans la nouvelle époque. Pourtant, bien que l'Institut Confucius de Lorraine ait proposé la découverte de la nouvelle Chine et la rencontre avec certains artistes chinois dans le cadre des activités culturelles et des expositions artistiques, la connaissance de l'art chinois n'est toujours que la peinture de l'encre. D'une part, les 20 ans sont déjà passés, malgré son paysage pittoresque et son riche patrimoine, Metz est encore méconnue par la plupart de chinois, peu d'artistes chinois contemporains ont pu visiter la ville messine pour exposer leurs œuvres. D'autre part, le but de l'organisation des événements d'échange culturel officiels est principalement de présenter globalement les cultures et les arts traditionnels chinois, la communication directe entre les publics messin et chinois a de la difficulté de se dérouler. Jusqu'à aujourd'hui, beaucoup de Messins ne comprennent pas non

plus pourquoi des jeunes chinois sont arrivés dans leur ville pour faire les études. Alors comment nous –les artistes chinois- peuvent faire pour élargir la dimension de la communication artistique entre les Messins et les chinois ?

Hypothèse :

L'art est, définit par Elie Fauvre, comme l'appel à la communion des hommes, le système de relations et le résumé de la vie. La première hypothèse de cette recherche est que dans l'art de la ville, ça existe d'abord la communication entre la ville et l'artiste ; il s'agit de l'inspiration de la ville, de son histoire, de ses cultures, de ses architectures et de son paysage urbain aux artistes. Le paysage de la ville peut être mis en valeur artistique en étant représenté dans des œuvres d'art sous formes différentes, notamment dans les œuvres de peintures, d'aquarelles et de dessins, par les artistes qui l'apprécient en tant que source d'inspiration.

Metz est une vieille ville religieuse, une cité franco-allemande et une ville internationale. Elle fut avant tout une cité gallo-romaine riche et importante dans l'histoire antique européenne, attestée par ses vestiges de l'amphithéâtre antique, ses thermes du premier siècle et une énorme collection archéologique. Ses édifices religieux et ses monuments de styles différents se multipliant durant plusieurs époques, sont fréquemment représentés dans des tableaux de Metz, ce sont absolument le thème préféré des artistes régionaux. Tout l'ensemble des architectures ont créé le style messin très caractérisé, qui attire actuellement de plus en plus touristes du monde. La richesse de culture locale du pays messins offre aussi une ressource variée de création aux artistes. Produites et colorées par les histoires et les rêves d'enfance, les fêtes de Metz offrent aux artistes toujours des bonnes idées créatives, supposons que le Saint Nicolas, le Graouilly et Saint Clément ce qui sont présentés et représentés en différentes apparences par des artistes. D'ailleurs, les représentations artistiques de la ville ne doivent pas rester dans des galeries, des ateliers ou des musées, les architectures et les symboles de Metz peuvent également exploités en étant transformés en formes encore plus variées et en touchant un plus grand public, comme produits culturels ou touristiques, tels que carte postale, affiche d'événement, plan illustré, etc.

En suivant le concept de Jean-Luc Chalumeau, par analyser un nombre d'œuvres d'art représentant la ville messine, on peut aussi en résumer dans le catalogue des thèmes de l'art de la ville, dont « la ville imaginaire », « la ville idéale » « la ville observée » et « la ville métamorphosée » (Chalumeau, *La ville dans l'art*, p.11-12). L'image de Metz est celle d'une cité idéale d'un monde fantastique, en partant de l'observation de la réalité de l'artiste, dans les œuvres de de Jean-Baptiste Le Prince, François de Nomé et Didier Barra, artistes du XVII^{ème} au XVIII^{ème} siècle. Ensuite, les magnifiques œuvres des membres de *l'École de Metz* de la fin du XIX^{ème} siècle, nous montrent plutôt l'aspect réel de cette ville observé par ces artistes. Même de nos jours, cette idée de représenter le paysage de la ville observé est encore remarquable dans les œuvres d'art de la plupart d'artistes locaux, à travers leurs représentations artistiques des formes différentes : la peinture à l'huile, la peinture acrylique, l'aquarelle, le dessin, ainsi que la photographie numérique. Les artistes mettent en œuvre sa vue individuelle de la ville en respectant au maximum son aspect réel.

« Vient de la vie, meilleur que la vie », est un des proverbes chinoises les plus connus pour expliquer le rôle de la création artistique ou littéraire dans notre monde : une création est généralement inspirée par la véritable vie, mais elle est souvent meilleure que la vie. Metz est aujourd'hui, animée et dynamique ; elle est une cité « idéale » grâce à l'harmonie entre l'environnement d'art contemporain et les aspects monumentaux se partageant un même terrain, grâce à la vie détendue et à la vie multiculturelle dans la ville. L'un artiste n'est nullement comme l'autre, chaque créateur a son propre point de vue, son intérêt et sa technique différent.

Le style des œuvres d'un artiste est le produit de la personnalité ou de l'identité de l'artiste, cela est une production de l'articulation entre divers paramètres individuels, tels que son origine, son environnement social et son éducation, ainsi que le climat et la culture de sa ville, etc. (Hoet, 1998) On peut supposer donc qu'après la communication unique entre l'artiste et la ville des étapes d'inspiration et de création, lorsque le public, notamment d'autres artistes, essaient de comprendre la créature, ils sont permettent de découvrir ce lien spécifique ou parfois les connaissances approfondies de la ville de l'artiste, même si la ville Metz est aussi parfois « métamorphosée » dans des œuvres.

Aujourd'hui, l'art dans la ville est un phénomène mondial : l'art fait partie du paysage urbain ; il se présente dans la ville en tant que la transcription monumentale, durable ou éphémère, décorative ou festive, en répondant des besoins quotidiens des habitants (Chalumeau, *L'art dans la ville*, p. 9-10). L'art urbain d'aujourd'hui ne doit plus être confondu avec le *Street Art*. Il est d'ailleurs, dans une situation marquée par une grande hétérogénéité des propositions artistiques dans les villes et par une prodigieuse diversité des formules de l'œuvre d'art et des figures du lieu (Charbonneaux et Hillaire, 2002, p.9). Il existe donc dans tous les espaces de la ville, sous les formes classiques issues de Beaux-Arts (sculpture, ornement architectural, fresque etc.) et leurs nouvelles versions, celles réactives qui ne se réalisent que avec la participation publique (installation ou performance artistique), ainsi que celles multimédias (photographie numérique, sonore, vidéo, jeu numérique, etc.). Selon les conceptions modernes citées par Aloïs Riegl dans *Le culte moderne des monuments*, il existe une valeur pratique de remémoration de tous les monuments, notamment des monuments intentionnels apparaissant déjà au Moyen-âge ; tous les types de monument possèdent encore une valeur d'art relative (*Le culte moderne des monuments*, 2013).

Dans l'histoire de l'art français, l'occupation d'espaces délaissés par des artistes a commencé par leur installation dans les espaces vacants des palais historiques, tels que le Musée des Arts vivants au palais du Luxembourg et la transformation des salles et des étages du Louvre aux galeries grâce au Roi-Soleil. Ensuite, de nombreux sites historiques ou royaux furent renouvelés comme lieux pour l'art. Pour une raison politique issue de la Révolution, dont la République a le droit de récupérer des immeubles de ses ennemis 'riches', nombre d'architectures abandonnées étaient réutilisées à but artistique ou culturel (J.-Pedro Lorente, 1998). On conteste que certains monuments messins sont actuellement souvent empruntés par des artistes comme salle d'exposition. L'art contemporain a progressé et s'est étendu silencieusement dans cette ville en étant relié avec son passé et ses caractères spéciaux. Cette antique ville marchande s'est voulu également « ville jardin » égrenant son paysage urbain et architectural au fil de l'eau et des parcs, re-utilisés dans le domaine d'exposition artistique comme les églises messines, ces espaces publiques en plein air rendent visuellement à la ville une bonne ambiance d'art. Dans

ce cas-là, certains monuments et espaces publics urbains sont réemployés par les nouvelles actions culturelles pour les raisons différentes : créer, exposer, échanger et communiquer, Vu que l'art est défini comme une activité humaine de représentation du réel et de reflet du monde mental, les créations d'art réalisées aux sujets d'une ville traduisent la relation interactive entre les lieux, les artistes et les œuvres. Ainsi, on peut proposer la deuxième hypothèse de la recherche, dont l'art dans la ville est mis en valeur lors de son exposition dans un espace public dans la ville, qui offre aux œuvres un fond urbain et un sens sociale. De plus, c'est seulement au moment où l'œuvre est installée sur place pendant l'exposition finale, elle fait inversement revivant la ville historique en même temps.

Dès l'ouverture du Centre Pompidou puis de son « voisin » *Muse* et l'installation de nombreux artistes et de galeries dans cette ville antique, il est remarquable que Metz est en cours de se transformer d'une ville historique à une cité d'art contemporain et à une métropole animée et internationale au cœur de l'Europe. Donc ensuite, j'ai cherché à comprendre comment les arts dans Metz ont transformé la ville historique à une cité artistique, dynamique et multiculturelle. Durant des années 80s, le centre-ville de Metz fût l'objet d'une rénovation urbaine qui a lancé la construction des nouvelles rues et un projet urbanistique de recomposition des architectures monumentales, des espaces verts et des édifices modernes. « *L'art de se transformer.* », à partir du XXI^{ème} siècle, dotée des lignes TGV et Mettis, la ville de Metz avance plus vite pour se redevenir une capitale des arts d'une nouvelle période, aussi grâce à l'ouverture du Centre Pompidou et l'installation de nombreux lieux d'art contemporain dans la ville. Metz est actuellement également connue pour ses divers festivals : la Nuit Blanche, la fête de Mirabelles et de Saint-Nicolas etc. Les événements sont créés pour satisfaire les habitants et accueillir des touristes et des étrangers, et leur permet de mieux connaître cette ancienne capitale la région. Des spectacles, des concerts, des manifestations locales, les jeunes messins qui ont entendu et qui aiment les légendes de la ville les représentent à leur façon.

En étant une ville très commerçante et riche grâce à son situation géographique sur l'axe de Trèves à Rome à l'Antiquité, la ville messine est maintenant un carrefour essentiel des

communications européennes en accueillant les touristes du monde. La cohabitation de plusieurs cultures différentes depuis de nombreux siècles a légué à la ville un énorme patrimoine des arts de tous les styles, qui témoigne sa grande histoire et son aspect multiculturel depuis si longtemps. Avec les constructions modernes, la ville multiculturelle est actuellement une métropole dynamique et internationale. Plus petite et moins connues que les autres villes touristiques de la France, Metz est pourtant une belle ville qui attire des touristes provinciaux et étrangers. Metz attirent également de plus en plus d'étrangers pour y rester et vivre. D'ailleurs, grâce à la mondialisation et à l'échange interculturel entre tous les pays, les cultures différentes et les arts ne sont plus uniques, ni inconciliables, ils se progressent en se influençant et en s'adaptant.

Grâce à l'insertion des étudiants étrangers et des immigrés de l'hexagone, et à l'aide de bonne relation entre la France et la Chine, les échanges et coopérations franco-chinois de tous les domaines ont réussi à bien se développer au pays messin. Grâce aux relations amicales nouées entre l'Université de Lorraine et certaines universités chinoises depuis une dizaine d'années (tels que l'Université de Technologie de Wuhan, l'Université de Technologie de Nanjing et l'Université Aérospatiale de Nanjing, etc.), Metz devient l'une des villes françaises accueillant le plus d'étudiants chinois en proposant des projets internationaux d'échange éducatif avec d'autres pays européens (notamment avec l'Allemagne), des pays américains mais aussi des pays asiatiques. Le rôle du centre d'échange international joué par la ville messine depuis longtemps a contribué à l'installation de l'Institut Confucius de l'Université de Lorraine, en 2010.

Les Messins ont pu rencontrer plus de chinois en participant aux animations de la culture chinoise organisées par l'Institut Confucius de l'Université de Lorraine et par les rencontres avec les chinois de Metz depuis 2010. En même temps, de plus en plus d'étudiants chinois sont ainsi y arrivés pour leurs études. De leur première marche au terrain de la France, les jeunes chinois regardent ses villes avec toute leur curiosité, ils cherchent toujours à découvrir les différences entre les villes françaises et les villes chinoises, mais ils essaient aussi

inconsciemment à relier leur vie actuelle en France et leur passé en Chine. Aujourd'hui, en servant aux étudiants chinois de Metz, l'Union des étudiants et des chercheurs chinoise de Metz propose aussi plusieurs activités d'échange interculturel aux habitants français et d'autres origines. Lorsque les jeunes chinois arrivent dans un nouvel environnement, durant les visites et différentes communications avec les habitants une connaissance la ville, sa riche culture, sa collection archéologique conservée aux musées, son harmonie des anciennes architectures et ses bâtiments modernes, ainsi que ses œuvres d'art contemporain, et continuent à l'enrichir progressivement en y vivant. Dans la recherche de l'art chinois, on étudie beaucoup l'importance des rôles jouent-ils l'origine et l'environnement quotidien d'artiste, car ce sont le point de départ de sa vie de création (Lv Peng, 2009). Certainement, l'inspiration de la création artistique existe non seulement dans le lieu d'origine ou de résidence d'artiste, les lieux visités pendant le voyage sont aussi l'un des sources de l'inspiration pour tous les artistes. En gardant toujours les traditions et les cultures chinoises, les nouveaux « messins » essaient à construire leur propre lien avec la ville dès la première visite, puis partagent des nombreuses photographies de leur vie au pays étranger avec leurs familles et amis. Dans cette époque où le marché de l'art contemporain mondial apprécie les œuvres des artistes outsider aussi beaucoup que celles des professionnels, la photographie urbaine ou architecturale d'aujourd'hui est non seulement l'art pour les professionnels, mais elle touche aussi un plus grand public parmi les débutants et les amateurs (Schulz, 2016). Ainsi, depuis 2016, les étudiants chinois passionnés à la photographie sont encouragés ainsi de créer leurs propres œuvres et les partager avec les Messins.

Voici la troisième hypothèse de la thèse : la communication entre les arts occidentaux et orientaux aux différentes occasions depuis le siècle précédent, et notamment celle d'aujourd'hui, produit une diversification et un pluralisme dans les arts messins. L'art de Metz peut être, d'ailleurs, considéré comme médiation culturelle de la communication artistique sans limite de langage, d'âge, de culture ou de nationalité, entre des artistes professionnels internationaux, mais aussi entre les publics issus des différentes classes sociales.

Méthode :

La thèse se propose d'analyser les représentations artistiques sur les thèmes de la ville de Metz et les divers événements artistiques et interculturels ayant lieu au Pays messin en tant que médiations culturelles dans les communications artistiques locales et internationales. Ces arts représentant le paysage du Pays messin et ceux exposés dans les espaces publics jouent un rôle indispensable dans l'urbanisme contemporain et dans la transformation de la ville de Metz d'une ville historique à une métropole artistique et internationale au XXI^{ème} siècle. La recherche et l'analyse des œuvres d'art et des événements culturels se sont faites à partir du point de vue d'une nouvelle Messine, d'une étudiante internationale, d'un artiste d'autre origine et d'une personne qui travaille dans le domaine d'échange interculturel, à la fois.

Pour d'abord avoir une connaissance scientifique complète sur les arts lié à la ville d'aujourd'hui, notamment les occidentaux, la recherche a été commencée par une approche de lecture de *La ville dans l'art* et de *L'art dans la ville* de Jean-Luc Chalumeau, les ouvrages dans lesquels, le directeur de la revue *Verso Arts et Lettres* a assemblé les analyses de nombreuses œuvres d'art des formes différentes de la ville et dans la ville. Dans le premier ouvrage, l'analyse est axée sur les représentations artistiques significatives des villes différentes de toutes les époques, réelles ou imaginaires, désertes ou habitées. Afin de savoir comment les artistes de différentes origines du XXI^{ème} siècle observent et représentent Metz de leur propre façon, la recherche littéraire de l'analyse des exemples de Chalumeau dans le livre a dirigé celle de nombreuses œuvres d'art de différentes artistes travaillant sur la ville messine de la thèse. Dans le deuxième ouvrage, la riche recherche et l'analyse profonde de Chalumeau est sur les créations de plus de 60 artistes modernes célèbres du monde, il a classifié les œuvres d'art urbain en 8 types différents selon la fonction sociale dans la ville et le rapport avec des actions humaines : l'art rejoint à une cité au service du corps dans la cité, généralement pour habiter, produire, négocier et échanger, aussi au service de l'esprit, aux fonctions de connaître, témoigner, communier et croire. Cette approche m'a permis de prouver que les œuvres d'art urbain de Metz jouent un rôle important et actif dans le développement et la redéfinition

contemporains de cette cité, en étant présentées aux espaces publics, aux monuments, aux églises, aux endroits verts, ou aux lieux commerciaux messins.

Une recherche supplémentaire sur l'analyse des arts à partir du XIX^{ème} siècle, a été aussi faite en lisant plusieurs ouvrages de l'histoire et des théories du domaine d'art, telle que *Le Grand Siècle de la peinture française* de Christopher Allen, *L'art comme communication* de Jacques Dumasy, *l'Origine de l'œuvre d'art* de Martin Heidegger, *L'art au XIX^e siècle, un nouveau regard* de Jacques Thuillier, *La photographie contemporaine* de Michel Poivert etc., afin d'enrichir et d'affirmer une base de connaissance disciplinaire qui sera assez solide pour servir les analyses. Ensuite, pour compléter les connaissances concernant spécifiquement les représentations artistiques de la ville de Metz, les recherches littéraires sur les domaines culturel et artistique m'ont permis de trouver les raisons pour lesquelles un grand nombre d'artistes régionaux apprécient la ville comme la source de leur création de forme différente. Une étude concernant l'histoire, la culture, le patrimoine architectural et l'urbanisme contemporain du Pays messin m'a aidé à réaliser l'analyse du contexte historique et social des diverses représentations artistique de Metz. Comme par exemple *Metz, Hier et aujourd'hui* de Jean-Claude Berrar et *Metz au fil des siècles* de Philippe Martin et la série, m'ont montré les aspects du passé et du présent de la ville des façons différentes. Les grands ouvrages *Metz la Cour d'Or; Visages d'un musée, Auguste Migette, illustrateur de l'histoire de Metz* de Alain Hilbold et *Auguste Migette 1802-1884 ou la chronique du pays messin*, invitent les lecteurs à embrasser les histoires complète du musée et de ses œuvres, notamment les œuvres des Beaux-Arts, en montrant les plusieurs images réels ou imaginaires de Metz appartenant aux époques différentes. L'approche de lecture des ouvrages et des articles des analyses des arts de multimédias et d'autres formes m'a aidé, en plus, à mettre à jour mes connaissances des arts de notre propre siècle : *Le tableau et les modèles de l'expérience photographique* de Jean-François Chevrier, *Photographier le paysage urbain* de Frédéric Pousin, *100 Notions pour l'art numérique* de Marc Veyrat, *L'Art du XXI^e siècle*, ainsi que *L'invention du dessin d'enfant, en France à l'aube des avant-gardes* d'Emmanuel Pernoud.

La deuxième part de la thèse s'axe sur les analyses des exemples de l'art urbain de Metz, j'ai lancé la recherche en se mettant directement sur place dans les lieux artistiques pour la visite dans le but de rencontrer et d'interviewer des artistes locaux. Cette partie de recherche pratique est déroulée d'abord par le stage au musée de La Cour d'Or sous la direction du responsable monsieur Philippe Brunella, pendant lequel j'ai pu avoir une connaissance complète du musée messin et rencontré certains artistes locaux qui travaillent sur les thèmes de la collection du musée. Cette expérience et la relation amicale avec des artistes locaux m'ont permis de continuer à faire des échanges avec ces artistes dans le cadre des événements artistiques et à travailler au musée en tant que médiatrice. La mission principale est d'organiser régulièrement des visites guidées spécifiquement pour les étudiants chinois et des ateliers d'arts plastiques pour des enfants français et chinois. Pendant 5 ans de recherches, plus que 10 articles ont été mis « online » pour les étudiants chinois qui apprécient le Pays messin en présentant l'histoire, les monuments parmi le musée, ainsi que les divers événements culturels dans la ville. D'ailleurs, pour avoir les avis des étudiants chinois qui observent la ville du point de vue « extérieur », une enquête de la ville a été proposée aux participants de chaque activité.

En outre, l'art urbain fait actuellement une part très importante de la vie urbaine en touchant un vaste public parmi des habitants issus des différents groupes sociaux. Mon analyse des activités artistiques dans la ville, notamment celles que j'ai participées et organisées, a été principalement inspirée par les théories proposées par les artistes et les chercheurs participant du grand événement artistique *L'art sur Place* ayant lieu dans la ville de Lyon en 2008. Dans *La ville présumée par l'art urbain*, Christian Ruby a affirmé que c'est un art qui peut être traité comme une solution qui répond les besoins sociaux car l'art est fortement lié à la vie urbaine. Dans le cadre du grand projet, Jan Hoet – le conservateur du musée de Grand de le Belgique -, a présenté sa recherche sur la mission actuelle de *L'artiste, le conservateur et le musée* ; Guy Amsellem a aussi interrogé sur la relation entre *Le musée, la ville et les populations défavorisées*. Le succès du grand travail de 9 mois parmi des ateliers organisés au musée d'Art contemporain de Lyon, a monté aux autres musées français une possibilité d'attirer une population peu préparée à l'art, en les invitant à participer à l'évènement de l'ASP. La difficulté

de cette rencontre remarquée par Pierre-Alain Four, était que les artistes professionnels invités ont dû réaliser des « œuvres » avec les participants issus de groupes sociaux totalement différents et non particulièrement sélectionnés (Four, 1998). À Metz, on voit nombreuses œuvres d'art exposées, au lieu de rester au musée, dans les monuments ou les espaces publics pour les raisons différentes ; ces créations artistiques doivent, selon Aloïs Riegl, être mises en espace en respectant le style et la fonction originaire du lieu (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.96-97). Néanmoins, la valeur d'art est relative et pratique d'après Riegl, un conflit artistique peut donc aussi offrir plus d'effets possibles. Diana Crane - professeur de l'Université de Pennsylvania -, a analysé différents types de communications culturelles dans les villes, les interactions et les paradoxes dans les rapports entre les différentes formes de création urbaine, dans *Art légitime et art populaire : vers une dilution des frontières*. Aussi grâce à la recherche de Crane, j'ai été aidée à résumer les types différents de production culturelle de Metz, notamment l'organisation de ses événements variés.

De plus, pour comprendre quel rôle le paysage naturel joue dans les créations d'art contemporain et comment les artistes d'aujourd'hui le façonnent pour représenter la relation entre l'Homme et la Nature. Pour l'analyse des œuvres d'art exposées dans les espaces naturels dans la ville, j'ai trouvé dans *Paysage en devenir*, l'article *L'œil pittoresque de Robert Smithon* dans lequel Laurence Corbel, - le professeur de l'art contemporain de l'Université de Rennes 2 -, a analysé la création de Smithon comme une approche dialectique du paysage. Dans le cadre de plusieurs événements d'art numérique, tels que la Nuit Blanche, Constellations, ainsi que dans le site TCRM-BLIDA, on a découvert la nouvelle définition d'une cité multimédia de Metz dans le XXI^{ème} siècle. « D'un point de vue esthétique, l'art numérique se caractérise par la tendance à une hybridation des formes et des processus de création s'incarnant en de multiples variations selon les intentions des artistes et les moyens employés » (*100 Notions pour l'art numérique*, 2015, p.26). Pour la fin, dans cette époque d'informatique et de numérique, la recherche des ressources plus récentes sur Internet est évidemment nécessaire et efficace pour une thèse des analyses des arts de nos jours.

Chaque année, Metz accueille généralement entre quatre et six groupes de nouveaux étudiants chinois ; pour mieux avancer la partie de mon projet liée à l'échange interculturel franco-chinois de nos jours, je me suis donc lancée à m'occuper des activités culturelles pour les étudiants chinois de Metz en tant que médiatrice du musée de La Cour d'Or et le vice-responsable de l'Union des étudiants et des chercheurs chinois de Metz. Bien que l'échange interculturel de l'ICL ne se réalise que sous forme de transmission unidirectionnelle de la culture chinoise, ses expositions interculturelles relient finalement les deux pays, leurs peuples, leurs arts et cultures différents, ainsi que le passé et le présent. En étant surpris par l'intensification soudaine du nombre de chinois dans la ville ces années passées, les Messins cherchent les choses de leur ville qui attirent ces « nouveaux habitants » venant d'un autre pays lointain. Ils s'intéressent à savoir pourquoi les jeunes chinois ont décidé de venir à Metz pour les études, mais pas d'autres villes françaises, et comment résumement-ils leur vie à Metz, etc. Dans ce contexte social positif, l'ensemble des projets d'échange interculturel franco-chinois favorisant une communication artistique plus dynamique et plus intime entre les Messins et les jeunes chinois, a été lancé en 2015, en organisant une exposition annuelle des photographies des étudiants chinois de Metz, qui sert également à ma thèse en tant que recherche pratique.

PARTIE I

La communication entre la ville de Metz et ses artistes : des diverses représentations artistiques de la vieille capitale frontière

Dès l'apparition des villes, les hommes commencent à domestiquer la nature pour fabriquer des outils qui leur permettent de vivre plus confortablement. Mais en même temps, ils cherchent toujours à avoir des loisirs et à communiquer, même sans langage commun, avec les autres pour vivre ensemble dans une même société, et l'art est défini par Elie Fauvre, comme l'appel à la communion des hommes, le système de relations et le résumé de la vie. C'est pourquoi, suffisamment tôt avant la naissance de la première ville, l'homme peignait déjà des scènes de sa vie quotidienne sur des murs de pierre dans des grottes naturelles. Pendant toute l'histoire humaine, des artistes vivant dans les communautés humaines différentes ne se suffisent pas seulement à eux-mêmes, mais ils répondent aux besoins plus universels qui dépassent la capacité de nos langages. Ces communications entre l'artiste et les hommes autour de lui nécessitent donc toujours un ensemble d'hommes, dont le milieu de l'artiste est senti et dominé par lui en tant que moyen de sa création (Fauvre, 1909). C'est pourquoi la fascination de la ville est souvent considérée par des artistes comme une condition de possibilité de leur création artistique (Chalumeau, 2000, *La ville dans l'art*, p.11-12). Les actions artistiques, témoignages laissés par les différentes civilisations, ont permis à l'homme de laisser les traces de son passage permettant aux générations suivantes de comprendre le passé. Mais, comment peut-on connaître rapidement le passé, le présent et le futur d'une ville, à travers des œuvres d'art qui la représentent, à la première visite ou même sans visite directe ?

En se situant au cœur de l'Europe, Metz fut avant tout une cité gallo-romaine riche et importante dans l'histoire antique européenne, attestée par ses vestiges de l'amphithéâtre antique, ses thermes du premier siècle et une énorme collection archéologique toujours visibles. La ville est choisie par les artistes comme foyer de civilisation, -ils ont privilégié les foyers de haute

civilisation dans leurs représentations artistiques de la ville- (Chalumeau, 2000, *La ville dans l'art*, p.13-14). On constate donc que, dans les œuvres d'art avant le XVII^{ème} siècle, les cités furent plutôt « idéales » et « imaginées », grâce à la fonction traditionnellement religieuse des Beaux-Arts dans l'histoire humaine. Aujourd'hui, nous voyons encore ces arts de Metz, notamment les magnifiques tableaux de la Renaissance au XIX^{ème} siècle collectionnés au musée de La Cour d'Or, notamment les tableaux d'Auguste Migette, qui représentent tous les événements remarquables dans l'histoire messine et les aspects idéaux et réels de la ville de sa propre époque.

L'histoire offre à cette ville un aspect monumental et architectural, les architectures construites au fil des années en font une représentation visuelle de son histoire et du lien entre la France et d'autres pays européens. Au contraire de l'intérêt limité à l'histoire locale chez les Italiens à la Renaissance, celui des chercheurs et des artistes européens au XIX^{ème} siècle a été guidé vers l'histoire de l'humanité en général en commençant la protection des monuments en tous états différents, malgré les conflits entre les pays (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.52-57). Grâce aux grandes découvertes archéologiques, à la protection juridique et à l'essor incomparable de la recherche en histoire de l'art, démarrés par les conservateurs allemands et français il y a deux siècles, les valeurs des monuments dans les villes françaises, notamment celles du nord-est, ont pu rester à l'immortalité. La protection des vieilles architectures et des créations artistiques faites par les Messins nous permet de voir aujourd'hui le passé de la ville, c'est aussi grâce à elle que les artistes locaux y puisent des sujets inspirants pour leurs créations artistiques. Quelques édifices ou lieux messins sont toujours appréciés par des artistes locaux et internationaux, devenant le sujet principal d'œuvres d'art. Ces monuments messins, - principalement ceux médiévaux-, sont également connus comme les sites symboliques de cette ville patrimoniale. La colline Sainte-Croix, le cœur de la cité où naquit la ville à l'Antiquité, la Cathédrale Saint-Etienne, symbole messin sur la Place d'Armes ou la gare peuvent tous être le point de départ d'une promenade dans la ville. Lorsque nous redescendons la colline Sainte-Croix par la Rue des Murs, nous arrivons à la Place Saint-Louis, une des places les plus anciennes et les plus connues de la ville de Metz. D'autres bâtiments construits durant la

première annexion, comme le Temple Neuf et la Gare reflètent le style architectural germanique.

Grâce à son passé de ville épiscopale au Moyen-Age, Metz offre aussi un riche patrimoine en constructions religieuses. Une visite thématique des arts religieux du Pays messin pourra ainsi être proposée pour les curieux qui ont envie de se familiariser avec toutes les collections d'ornements sacrés des églises ou des musées. Les magnifiques vitraux créés par plusieurs artistes célèbres locaux et français pendant plusieurs siècles sont également étudiés par les artistes locaux d'aujourd'hui, et représentés ou réemployés dans leur création de tous styles. Dans ce contexte, la longue histoire et le riche patrimoine religieux de Metz sont donc des avantages pour la ville, par rapport aux autres villes de la région. Elle est ainsi préférée par des artistes du monde, même contemporains.

La « ville » est souvent définie comme un milieu à la fois naturel et culturel, qui relie le passé et le futur. Après des époques riches au Moyen-Age et des années de guerre, Metz est essentiellement connue par les messins, comme une belle ville historique, agréable à vivre et verte (Fig1-1). Existante comme un foyer de civilisation, la ville fait le lien entre la société humaine et la nature, mais ce lien n'est plus toujours visible dans la plupart de villes typiquement modernes et internationales. Pour les amateurs de la nature, le Plan d'eau, la Moselle, les jardins et les parcs de la cité florale de Metz offrent un grand bol d'air frais, le Jardin Botanique les invite aussi au voyage dans le monde des plantes. La coexistence harmonieuse de l'urbanisme contemporain et de la nature à Metz surprend souvent les visiteurs qui ne la connaissaient pas. Elle est aussi toujours appréciée par les artistes locaux qui en font l'un des sujets les plus traités.

À partir du XIX^{ème} siècle, les artistes représentent les villes, à travers leurs aspects pittoresques, symboliques, mais aussi insolites, ce sont des villes observées selon leur point de vue différent : les villes « réelles » et « imparfaites » sont désormais susceptibles d'entrer dans l'art (Chalumeau, 2000, *La ville dans l'art*, p.15-17). De nos jours, certains artistes locaux ou régionaux sont connus par les Messins pour leurs créations sur le thème de Metz. On peut

découvrir notamment des œuvres de ses architectures médiévales et de ses paysages impressionnants sous différentes techniques, -peintures à l'huile, dessins, illustrations ou aquarelles -, et sous différents styles : descriptif, surréaliste, impressionniste ou abstrait. La réalisation d'une œuvre est le fruit du mariage de la technique artistique, des expériences personnelles et des connaissances de l'artiste. La vie quotidienne, l'endroit de logement, les personnes rencontrées, l'histoire et les traditions locales de son milieu sont donc effectivement les éléments essentiels qui font du créateur une singularité. Au XXI^{ème} siècle, il existe quand même une majorité d'artistes qui sont inspirés par le classicisme, y compris les peintres et les photographes qui travaillent au thème de la ville (ibid, p.15). À travers leur représentation artistique de la ville principalement descriptive et réaliste, il n'est pas difficile de découvrir les sentiments de l'artiste sur la ville. Par exemple, dans les aquarelles d'Etienne Daval et Serge Turlan, Metz est souvent embrassée par le soleil chaud qui la rend brillante ; la vie des habitants de Metz est aussi dynamique et moderne dans les peintures de Daniel Trinkwell ou de Marie Claude Delesse.

Depuis l'époque moderne, où les artistes essaient de créer des peintures pures en laissant des objets « parler », une ville peut se présenter dans une œuvre d'art sous les formes plus variées. La conception de construire une cité pure et idéale a été montrée dans *Les architectones : Beta* de Malévitch dans les années 1920, qui a toutefois rejeté le sujet et la forme classique de « la ville » en touchant à la science-fiction (ibid, p.43). Depuis le dernier tiers du siècle environ, Metz et ses architectures sont aussi beaucoup transformées par les artistes d'autre style, tels que Richard Atlan, Séverine Metraz, Henri Fuss, etc. De plus, aujourd'hui, les Messins profitent de leur vie dans cette ville renouvelée en la connaissant de nouveau en tant que cité calme, mais elle est aussi connue et appréciée par de plus en plus de monde, car elle est une cité animée, artistique et moderne (Fig1-1). Diana Crane a indiqué que des cultures urbaines varient et se diversifient généralement beaucoup plus dans les grandes villes que les petites, grâce aux contextes historiques et politiques des villes et à l'encouragement des municipalités aux créateurs issus des classes sociales différentes (Crane, 1998). Du point de vue de Crane, on peut supposer que, plus la culture d'une ville est riche et plus la ville est « vivante », plus elle inspire

des artistes locaux ou internationaux. Elle acceptera aussi des créations et activités artistiques encore plus variées. Une œuvre d'art est généralement créée comme produit de la haine ou de l'amour de l'artiste (Hoet, 1998). Vivant et travaillant dans la ville, ces artistes locaux ou régionaux créent sans lassitude des œuvres sur Metz, souvent avec enthousiasme ; en plus, leur création est fondée aussi sur des riches connaissances d'histoire, d'art et de culture de la ville. Ainsi, on peut trouver en dehors des créatures de formes classiques, un tel nombre de diverses œuvres photographies, interactives, graphiques et multimédias de la « ville métamorphosée », qui offrent, selon le concept de Chalumeau, encore une immense gamme de possibilités d'interprétations à ses aspects présent et futur.

Chapitre 1 La ville comme source d'inspiration inépuisable pour artistes modernes et contemporains

« Elle est romaine dans les sous-sol du musée de la Cour d'Or, mérovingienne à Saint-Pierre-aux-Nonnains, gothique dans bien des églises, florentine dans les hôtels particuliers de la Renaissance, classique place de la Comédie, germanique sur l'avenue Foch, Art Déco dans les villas de Queuleu, futuriste au technopole ou dans le quartier de l'Amphithéâtre. Une énumération ne peut résumer une histoire. » (Philippe Martin, 2014. p. 7)

Une ville peut être définie avec plusieurs mots-clés caractérisant son côté historique ou son style urbain. Metz donne d'abord l'image d'une cité historique pour les Messins et les étrangers¹. Certaines traces laissées avant notre ère ont été trouvées à Metz, la ville s'appelait alors *Divodurum* durant l'époque gallo-romaine, puis *Mettis* et enfin Metz aujourd'hui². Elle fut capitale du royaume d'Austrasie sous les *Mérovingiens*, puis une cité dont la population est estimée entre 5000 et 10000 habitants. Nous voyons d'ailleurs les traces de toutes ces périodes messines dans les quartiers en ville : dans les rues messines à ses époques très riches et au musée de La Cour d'Or sur la colline de sa naissance³. Le patrimoine de Metz portant l'empreinte de leur période nous offre une bonne chance de connaître la vie urbaine aux temps anciens.

L'art contemporain en France, n'est pas tout-à-fait le même comme celui asiatique qui garde l'expression de l'harmonie entre l'Homme et la nature, ni comme l'art africain qui, selon Jutta Ströter-Bender dans *La rue comme lieu d'inspiration*, s'inspire dans les champs de la vie et des contrastes sociaux ; on voit encore aujourd'hui, le culte des monuments, notamment architecturaux, dans beaucoup de représentations artistiques de la ville. Aloïs Riegl a estimé

¹ Selon le résultat de l'enquête distribuée aux 326 habitants de Metz sur Facebook.

² Le premier changement de la cité est apparu avant J.-C., avec la soumission des Gaulois et les Celtes aux Romains suite à l'occupation de la Gaule, et donc de la ville de Metz antique, *cité des Médiomatrices*. La ville devint *Divodurum Mediomatricorum*, puis *Mediomatrix*, finalement *Mettis* du V^e siècle jusqu'à la fin de l'Antiquité.

³ Avec peu de présence romaine, les habitants de la ville restaient essentiellement gaulois ce qui conféra à cette cité au croisement de l'axe Lyon-Trèves et l'axe Reims-Strasbourg un développement gallo-romain exemplaire. Au début de l'ère chrétienne, Metz devenait une cité commerçante et riche. Comme préfecture du département de la Moselle et la capitale de la région, Metz est une ville très importante de l'Europe qui influençait beaucoup les relations entre la France et ses voisins depuis très longtemps.

que l'intérêt artistique et historique pour les œuvres d'art antiques a commencé en Italie à la Renaissance, dont les italiens se plaisaient, à cette époque évolutionnaire, à reconnaître leurs propres ancêtres pour la première fois (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.57-60). Selon Jean-Paul Huchon, -le président du Conseil régional d'Ile-de-France-, le patrimoine peut non seulement être intégré dans les projets d'aménagement, mais il peut même être un moteur du développement des territoires et d'urbanisme (*Patrimoines et développement des territoires*, 2009, p.7). Par rapport aux grandes villes françaises célèbres, la bonne réputation de Metz, -la petite ville calme mais riche de tous ses éléments historiques-, pousse les habitants, les visiteurs, ainsi que les artistes actuels, à s'interroger sur sa vraie valeur.

Ce culte des monuments messins se présentent premièrement dans une admiration éternelle éprouvée par des artistes locaux pour les œuvres plastiques collectionnées au MCO. D'après Jann Hoet, un musée est un lieu urbain qui s'approche de façon idéale et pragmatique pour la conversation des monuments et des œuvres d'art de toutes les époques ; il est à la fois, un laboratoire de recherche, un centre d'information et un lieu de dialogue avec la cité (Hoet, 1998). Grâce à la riche collection de plus de 6000 objets de la période d'avant J.-C., jusqu'à maintenant, le musée de Metz permet aux visiteurs de découvrir de nombreux éléments historiques de la ville pendant un parcours muséographique. C'est une vaste collection permanente présentant chronologiquement l'histoire et la civilisation de cette capitale aux frontières du *Grand-Est* : l'oppidum des *Médiomatrices*, la période gallo-romaine, l'Austrasie, l'époque des Carolingiens, la Renaissance, la période sous l'Empire allemande, jusqu'au XX^{ème} siècle. À partir du début de l'année 2003, le Musée de Metz fait partie du réseau des grands sites de la Moselle en bénéficiant de l'appellation « musée de France ». En offrant une riche source d'inspiration aux artistes locaux, le musée de Metz se situe au départ des parcours de leur création artistique.

De nos jours, cette belle ville est notamment connue pour ses magnifiques paysages urbains ornés par ses chefs-d'œuvre architecturaux de l'Antiquité au XX^{ème} siècle. Les architectures messines merveilles d'habitation, de politique et de croyance, apparaissent toujours dans de

nombreuses œuvres d'artistes locaux depuis la période médiévale jusqu'à notre époque. Effectivement, ses nombreux styles architecturaux liés à différentes périodes, ses collections d'arts, ses églises avec leurs objets religieux de culte, sont autant de pistes pour connaître les circonstances de leur création et la vie de cet évêché. Ces monuments architecturaux restent vivants comme une source inépuisable d'inspiration en tant que sujet le plus travaillé par les artistes de notre siècle, notamment les locaux. Par la peinture, la gravure, la sculpture, la publicité, les lettres, la vidéo, ces créateurs talentueux ont exprimé, avec les outils de leur temps, leur culte des monuments et leur amour de la cité. Nous partageons leur regard sur la richesse et la beauté de Metz à la lumière de leur époque et de leur art. Les œuvres anciennes du musée messin, les tableaux exposés dans des galeries particulières et les sculptures présentées dans les ateliers, tous ces objets, attirent les curieux pendant leur promenade dans les rues piétonnes. Metz se dévoile ainsi aux visiteurs passionnés.

1. L'inspiration des monuments du Musée de la Cour d'Or

« Dès leur origine, les musées de Metz Métropole bénéficièrent de la générosité de membres des Sociétés savantes et Académies qui constituèrent un noyau de collection importante dans le domaine des Beaux-Arts. Les musées de La Cour d'Or s'inscrivent d'ailleurs toujours dans une tradition de dons et acquisitions de peintures et sculptures, tout particulièrement d'expression régionale. »¹

Pour connaître la partie d'histoire messine la plus lointaine, il ne reste que l'Église Saint-Pierre-aux-Nonnains, derrière l'Arsenal au centre-ville, à visiter. Elle est probablement la seule architecture romaine entièrement gardée dans la ville. Afin de découvrir complètement la ville et son passé, le meilleur choix pour le thème historique est de visiter son musée archéologique, l'endroit scientifique où nous pouvons la comprendre à l'aide de tous les trésors du passé, ainsi que le musée messin nommé le palais des rois d'Austrasie : la Cour d'Or. Cet ensemble d'architectures composé à la base de quatre édifices nous offre un voyage dans le temps de par

¹ Source : http://musee.metzmetropole.fr/site/presentation_02.php

ses nombreux objets collectionnés, suivant les époques des dieux, des saints et de l'environnement d'habitants de Metz. « Je n'y étais plus retourné depuis 10 ans et qu'elle surprise... Il est riche d'enseignement, le bâtiment est magnifique bien que labyrinthique et certainement difficile à gérer pour les personnes à mobilité réduite mais son expo d'art contemporain est à voir. », commente en mars 2014, WL57, l'internaute sur le site de tourisme *Tripadvisor*¹.

Il était nécessaire d'adopter des mesures particulières pour protéger tous les monuments découverts, et d'apprécier en même temps la valeur d'ancienneté et la valeur de contemporanéité d'un monument, ceci est aussi l'une des règles de la conservation des monuments modernes (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.52-66). Le projet muséographique du renouvellement de la Cour d'Or le plus récent a été réalisé dans les années 1970 grâce au directeur Gérard Collot² et au déménagement de la Bibliothèque Municipale (Trapp, 2012). Son concept de la mise en espace des monuments est à la fois de créer une reconstitution dans leur état original en suivant l'idée traditionnelle de conservation intimant entre la valeur de nouveauté et la valeur d'histoire, et les montrer respectivement au public comme des chefs-d'œuvre d'art de façon moderne. Exposées dans les couleurs et la lumière, un vaste nombre de pièces archéologiques et artistiques liées à l'histoire de la ville et au Pays messin sont ainsi regroupées et exposées dans le musée de Metz Métropole, dans plusieurs espaces qui font partie du patrimoine architectural lorrain. Ces œuvres témoignant des périodes fabuleuses de la ville ont rendu ce lieu célèbre dans toute l'Europe en tant que musée archéologique réunissant de riches collections d'art gallo-romain, un ensemble ou un symbole des architectures de la ville, qui est à la fois un musée des Beaux-Arts et un musée d'histoire

¹ *TripAdvisor* est un site web américain qui offre des avis de consommateurs sur tous types d'établissements touristiques.

² Gérard Collot, peintre, est né en 1927 à Paris et mort le 11 octobre 2016. Il fit ses études à l'Université de Nancy et commença à peindre en 1946. Il réalise sa première exposition particulière à Nancy en 1954. Il participe en 1959 et 1961 à la Biennale de Paris ainsi qu'au Salon Comparaisons, au Salon de Mai et au Salon de la Jeune Peinture. En 1956, il est nommé Conservateur du Musée de Metz. Sa peinture se rattache tout d'abord au grand courant du paysagisme abstrait. De 1967 à 1969 avec des toiles sur le thème de Bruges, il recherche une certaine monumentalité avec une nouvelle conception de l'espace. Puis en 1972, il montre des toiles très sobres où de grands pans d'ocres et de rouges surgissent d'un fond noir. Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Musée National d'Art Moderne conservent certaines de ses œuvres.

militaire. L'histoire du musée lui-même est aussi rattachée avec celle de la ville. Tous ces objets conservés expliquent les contextes historiques dans lesquels, des artistes et des artisans de la ville ont créé un grand nombre d'œuvres d'art aussi variées que riches, ainsi que les raisons de ces productions.

1.1. Le musée pour les Messins

Commencé par une réunion de collections diverses de spécimens d'animaux, de collection numismatique, de beaux-arts et d'archéologie, les réserves du musée se sont enrichies grâce spécialement à tous les efforts des conservateurs du musée à partir de 1817. Le bâtiment principal du musée était dans la bibliothèque ancienne à l'intérieur de l'église des Petits-Carmes sur la colline Sainte-Croix de Metz, construit par Antoine Demoget¹. L'ouverture officielle du musée de Metz est notée pour l'automne 1840, avec l'avis d'ouverture publié par le maire de la ville le Baron Dufour, et la présence d'Auguste Migette, qui est considéré comme le premier et le plus important directeur du MCO². Grâce aux « deux Auguste »³, le musée n'est plus seulement un endroit où s'installent divers projets, une entrave à l'aboutissement des locaux ou un projet historique sans lendemain, il est devenu un lieu de délectation, d'enseignement artistique mais surtout de sauvegarde d'un patrimoine en péril. Les années suivant la fondation du musée, ses conservateurs, les administrateurs de l'école de peinture et les artistes de l'*École de Metz*⁴ se sont occupés de l'acquisition de modèles en plâtre et de peintures afin de créer pour les Messins un endroit concernant plusieurs disciplines : la littérature, les sciences

¹ La nouvelle partie de bâtiment a été construite par l'architecte de la Ville Antoine Demoget sur le côté nord de la clôture de l'ancien couvent des Petits-Carmes. C'est une aile qui comprend au rez-de-chaussée et au premier étage aux galeries de collections archéologiques et de peintures. Cette aile est inaugurée en 1872.

² Auguste Karl Jos Migette (1802-1884), peintre et dessinateur français, décorateur de théâtre et professeur de dessin, il est aussi le chef du mouvement l'École de Metz. Comme un artiste, il a beaucoup travaillé au thème de la ville de Metz, son œuvre est profondément marquée par sa ville d'adoption. Grâce à une grande recherche d'histoire locale pendant sa création, l'histoire de Metz devient aussi la grande spécialité de Migette. Source : <http://artlorrain.com/auguste-migette>

³ Auguste Hussenot et Auguste Migette, les amis, les directeurs du musée de Metz au XIX^e siècle et les chefs de l'École de Metz. Auguste Hussenot (1798-1885), un peintre, dessinateur, décorateur français de Metz, le premier conservateur officiel du Musée de la Cour d'Or à son ouverture en 1839, attiré pendant 46 ans jusqu'à sa mort. Il a ouvert un atelier de décoration avec Migette, il travaille beaucoup sur les décors des églises de la ville et des environs.

⁴ L'école de peinture de Metz, fondée en 1820 par le département de la Moselle, a joué un rôle important dans l'acquisition des œuvres et l'assurance de la conversation du musée de la Cour d'Or.

naturelles, l'histoire de l'art et l'éducation. En 1977, le musée a ouvert plus de 30 nouvelles salles en incluant l'ancienne abbaye des Petits Carmes, le grenier de Chèvremont et la petite église des Trinitaires.

Dès la première civilisation du monde, l'agriculture florissante symbolise la valeur matérielle riche d'une société. « Chèvremont » -le nom de l'un des trois grands greniers médiévaux du Pays messin-, est actuellement connu pour son nouveau cadre d'archéologie et de muséologie dans la construction du musée municipal, qui est aussi le seul grenier civile du Moyen-Age resté dans la ville¹. Il propose aux artistes un contenu substantiel, qui est probablement plus divers que son aspect présentatif de l'époque médiévale. Ensuite, la découverte de l'amphithéâtre gallo-romain du Sablon est sans doute l'une des plus importantes investigations archéologiques de la ville², grâce à l'aménagement des voies ferrées de la nouvelle gare et à la mise en service du bâtiment. Tous les objets découverts furent bien nettoyés et sauvegardés par les conservateurs depuis la fin du XIX^{ème} siècle³. Soit conservés au stock, soit exposés dans les salles, ils ont maintenant trouvé une nouvelle vie deux mille ans plus tard. Une nouvelle aile a été aménagée en 1935, et construite autour des thermes antiques avec des vestiges, qui rappellent aux visiteurs les scènes d'autrefois. Se présentant à l'entrée du musée, ces thermes symbolisent actuellement le début du voyage dans l'histoire de Metz.

Le travail de Migette continua à influencer le développement du musée et la tâche essentielle du groupe des conservateurs et archéologues du MCO, notamment son goût pour le patrimoine régional à la dimension ethnologique. Le projet d'un *Musée du Peuple messin* (Fig1-2 a/b) s'est lancé dans les années 1930 à l'occasion d'une réception de meubles traditionnels lorrains, dans

¹ Édifié au XV^{ème} siècle dans un courant d'architecture de l'Italie médiévale, le grenier a été classé au titre des Monuments Historiques en 1924, puis devient progressivement l'un des symboles architecturaux de Metz. Cet édifice composé de 5 niveaux et aux nombreuses ouvertures (actuellement toujours fermées pour le stock de collections) ne donne plus l'image de remplissage de grains de la ville.

² Le dégagement de l'amphithéâtre de Divodurum de l'époque gallo-romaine (situé à l'endroit où s'installe le Centre Pompidou-Metz) a été réalisé sous la direction d'Erwin Adelbert Schramm, de 1902 à 1903. Le terrassement a trouvé de nombreuses vieilles pièces caractéristiques du V^{ème} siècle, celles qui ont dirigé la recherche, les fouilles suivantes et la restitution la forme de l'amphithéâtre avec aussi l'aide des connaissances des chercheurs. L'hypothèse de la taille, du style et de la forme de l'amphithéâtre a été modifiée pour plusieurs fois, l'idée d'un grand amphithéâtre a été finalement proposée par les Allemands, et toujours présentée comme le meilleur aspect du bâtiment antique.

³ Le travail a été supporté par l'*Académie Royale* de Metz et par la Société d'Histoire de la Moselle.

le but de réaliser des collections d'objets pouvant intéresser ce musée¹. Un grand travail de collecte et de groupement des documents se rapportant à la vie du peuple messin a été réalisé par les experts messins, tous les objets sont classés dans 10 parties générales² divisées en 61 petites classes. Cet ensemble ethnologique, le contenu substantiel et des images du *Petit Dictionnaire des traditions populaire messines*³ et la donation énorme de l'Association Cercle folklorique de Metz jouent un rôle prépondérant dans le développement des musées messins. Ce sont des documents précis et détaillés pour les recherches d'histoire, de culture et d'art de la capitale lorraine, du XX^{ème} siècle à nos jours.

Durant le renouvellement de la présentation du musée dirigé par Collot, cette idée, inspirée des principes des musées belges, a beaucoup aidé jusqu'à nos jours, à l'organisation des salles et la mise en scène des objets collectionnés. Ainsi, nous avons le plaisir de voir au musée de Metz, des bijoux délicats du premier siècle, des diverses statues et sculptures, des outils destinés au commerce et à l'agriculture, des mosaïques magnifiques, des vaisselles en terre cuite et en verre, des épées mérovingiennes, de nombreuses statues religieuses et des représentations des personnages sacrés de la Renaissance, etc. Grâce au bon travail de protection archéologique, la cité du passé et la vie urbaine messines de l'Antiquité à la Renaissance sont renseignées par les diverses collections.

1.2. Les collections plus inspirantes du musée dans la création artistique

Les monuments représentent visuellement l'ancienne image d'une ville. Ainsi la richesse de la ville messine se cache dans sa plus vieille église ou ses diverses architectures médiévales. Cependant les détails de la vie civile et de sa culture, sa tradition, ne sont pas facile à découvrir

¹ Une collection de meubles traditionnels lorrains était installée dans la Porte des Allemands à Metz dès 1907. Enrichie dans les années 1930 par le conservateur Roger Clément et le folkloriste Raphaël de Westphalen, cette collection présentée dans l'ancien Hôtel de la Princerie en 5 ans a été mise à l'abri au musée central dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Ces objets sont actuellement présentés de temps en temps dans le cadre d'exposés temporaires, ne sortiront pas souvent du stock, sauf les meubles du XIX^e siècle installés aux couloirs et escaliers du passage d'aller aux salles des Beaux-Arts.

² Le regroupement des documents attachés avec la vie du peuple messin réalisé par Westphalen était un plan général compris de 10 grandes parties : le milieu, la vie matérielle, la vie familiale, le travail, le plaisir, la vie sociale, la vie politique, la vie intellectuelle, la vie artistique, l'histoire.

³ *Petit Dictionnaire des traditions populaire messines*, le dictionnaire local de Metz édité par R. de Westphalen en 1934.

sur la façade ou à l'intérieur de bâtiment. Le musée est sans doute le meilleur endroit pour étudier précisément l'histoire et les arts de Metz, il est également l'endroit où se trouvent les sujets historiques les plus inspirants de la cité depuis des siècles : les objets collectionnés offrent tellement d'inspiration aux artistes locaux, célèbres ou méconnus, adultes ou petits. Ces sujets se matérialisent sous différentes formes, personnes, animaux, objets, etc. Ils offrent aux artistes et artisans de nos jours un merveilleux patrimoine relié avec de nombreux domaines : le système de fabrication, les techniques, la vie quotidienne, les religions, l'esthétique... En cherchant à présenter les collections et l'histoire de la cité de plusieurs façons et à les donner une nouvelle vie artistique contemporaine, le MCO invite régulièrement les artistes régionaux à exposer sur place leurs diverses œuvres créées sous l'inspiration de ces objets, à l'occasion du *Parcours d'Artistes* par exemple.

Dans le musée messin, la première grande sculpture remarquable est forcément *la Victoire* issue du quartier du Sablon du II^{ème} siècle¹. Elle est actuellement installée à l'entrée du musée, en face de la grande salle, et au-dessus des thermes romains. Jolie, élégante et sacrée, cette sculpture de la déesse mythique attire inmanquablement le regard des visiteurs.

« Elle représente la personnification de la Victoire, sous les traits d'une femme ailée, thème bien connu dans le monde grec et repris par les Romains. Elle reposait probablement sur un globe dont ne subsiste ici qu'un fragment. On ignore exactement la raison de sa présence dans le quartier du Sablon : monument funéraire ou trophée (présence de l'Amphithéâtre du Sablon), les historiens ne peuvent pas trancher avec certitude. »²

Au thème de *Plier, déplier* proposé par le musée messin pour PAM en 2017, l'artiste Patricia Gerardin de l'association qui organise cet événement a créé une petite série de gravures au carborundum pour la *Victoire* de la Cour d'Or (Fig1-3). Née dans une famille artistique, Gerardin travaille avec la technique de son père : la gravure. Cette fois-ci, Gerardin s'intéressait

¹ La sculpture de *la Victoire*, l'œuvre en calcaire datant du II^e siècle, découverte dans le secteur du Sablon en 1882 et conservée au musée de La Cour d'Or de Metz. Elle a été reconnue à son corps féminin ailé même si la tête a été perdue au fil du temps.

² <http://www.ressources-edu.fr/lamoselleaucollege/lexique/page.php?idl=2274>

au corps jeune et vigoureux mis en valeur par les plis de sa robe légère, elle « donne à voir le profil par le jeu de l'œuvre et la lumière tente d'exprimer les pleins et les creux qui sont aussi les accidents de terrain... qu'est notre vie en mouvement. »¹ Cette œuvre entre la figuration et l'abstraction représente la partie plus « douce » de la pièce originale en pierre, c'est aussi sa partie la plus vivante qui fait le mouvement du personnage et l'aspiration dans son espace particulier.

De plus, l'artiste messin a créé les gravures en couleur unie sur le papier japonais, puis les a montées sur rouleau et les a mises en scène en suspendu des deux côtés de la déesse. Les drapés de tunique romaine produits par le geste du corps et le vent, couvrant la ligne parfaite de la déesse, sont représentés et précisés sur la grande pierre dure et le papier japonais doux et léger. Un peu transparente, fluide et souple, la partie bleue de la tenue de la déesse imprimée de la main de l'artiste féminine fait imaginer aux visiteurs la scène d'une belle femme ailée qui marche dans l'eau. La création franco-asiatique est surprenante en étant associée avec la sculpture gallo-romaine du II^e siècle, dans le but de souligner ses points multiculturels peu apparents. Au lieu de chercher l'histoire de la *Victoire* dans les paroles d'animateur, les images de Gerardin proposent une façon plus directe et imaginable pour comprendre la première sculpture du musée messin.

En tant que cité d'archevêché depuis le début du Moyen-Age, les personnages religieux sont toujours un sujet intéressant à travailler. Au MCO, l'ensemble des collections exposées au rez-de-chaussée du Grenier de Chèvremont est l'une des parties les plus importantes et attirantes du musée messin, notamment tous les aspects de la vierge et son enfant, de l'enfance à la « morte », sont complètement étudiés par les visiteurs, et les artistes.

Dès la Renaissance, la nouvelle représentation de la scène de la Vierge et des enfants portant une apparence plus aimable et sympathique créée par De Vinci et Raphaël (Fig1-4b), a été étudiée par beaucoup d'artistes européens, ainsi que la peinture de Andrea Sabatini² (Fig1-4c)

¹ Patricia Gerardin, *Victoire Ailée*, la présentation de l'œuvre exposée au MCO pour le PAM 2017.

² « La Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste », premier tiers du XVI^e siècle, huile sur peuplier.

créée vers le début du XVI^{ème} siècle, celle qui est très différente que les autres œuvres de *la Vierge à l'Enfant* du Moyen-Age du MCO (Fig1-4a). Dès cette période, la Vierge a enlevé sa couronne et ses tenues impériales, son corps bien formé en faisant un geste plus confortable et son regard très doux, ne représentent plus une femme sacrée intouchable, mais une maman d'un petit enfant. Le fond naturel peint derrière la mère et des enfants caractérisent le style de peinture de paysage de la période beaucoup influencée par l'étude de la perception visuelle, qui fait une partie dans la collection de la salle suivante consacrée aux Beaux-Arts du XVI^e siècle.

Changeant son aspect et sa tenue sous l'influence de l'esthétique impériale et publique des époques différentes, la mère sacrée est arrivée à notre période en se présentant avec des formes plus contemporaines : colorée, abstraite ou impressionniste. Au lieu de réaliser les images classiques de la Vierge, les artistes modernes préfèrent la représenter telle qu'ils l'ont comprise. Afin de refaire une représentation moderne de ce personnage, le musée messin et ses artistes ont donc fait beaucoup d'efforts pour relier les œuvres contemporaines avec les pièces originales. Les artistes proposent de reconnaître et redécouvrir la collection de la *Vierge* du MCO : elle n'est plus seulement la femme sacrée d'en haut à admirer, ses représentations à Metz ont tellement de beaux détails artistiques et particuliers, comme par exemple un petit geste, des plis de sa robe, une précision de ses cheveux etc.

Dans la grande salle consacrée au thème des arts religieux régionaux, tous les moments de la vie de Jésus sont représentés dans de nombreux objets exposés, de sa naissance à *l'Ascension*, ceux qui furent réalisés en différents formes et matériaux. Mais les artistes locaux s'intéressent plutôt aux sujets féminins grâce au corps féminin plus élégant et à l'image d'être mère et femme, la figure du fils de Dieu est tellement divine que des œuvres d'art contemporain lui sont rarement consacrées dans le musée messin.

Les animaux sont évidemment les créatures naturelles sur lesquelles l'Homme a le plus de sentiments et le plus d'imagination. Dans les arts consacrés aux animaux, l'Homme exprime le respect et la crainte de la nature, et représente la relation entre la nature et tous les êtres vivants

du monde. De plus, les animaux sont aussi utilisés comme symbole de bien ou de mal dans nos sociétés.

Dès l'Antiquité, certains animaux furent sacrés à Metz grâce à la divinité primitive, comme le cheval qui fait passer d'âme, le sanglier qui conserve un caractère martial et le serpent symbolisant la fertilité, par exemple. Certains d'entre eux continuèrent à jouer un rôle important, bon ou méchant, dans les croyances et religions des siècles suivants, leur image était représentée par de nombreux artistes locaux, européens, ou du monde. Que ce soient les animaux fantastiques créés pendant l'époque du Royaume des Francs, les figures animales sur les blasons, ou le Bestiaire du Moyen-Age, tous ces êtres vivants fortement attachés avec l'histoire de la ville deviennent définitivement l'un des meilleurs sujets des artistes locaux de l'époque actuelle.

« Composés de poutres et de planches en chêne, ils offrent au regard une centaine de créatures hybrides inscrites à l'intérieur de cercles ou de cadres. »¹ Le Bestiaire est toujours l'un des meilleurs sujets. Le plafond peint au bestiaire du musée messin est l'une de ses collections les plus connues dans la région et le pays. Exposés spécialement au plafond et dans des vitrines dans deux salles particulières, ces médaillons peints sur le plafond du bois caractérisés du XIII^{ème} siècle surprennent souvent les visiteurs par de nombreuses images animales. Créées dans le but d'enseigner les textes et les comportements pour les analphabètes du Moyen-Age, soit réelles soit imaginées, ces images qui furent narratives et moralisantes sont liées aussi avec des mythes et cultures occidentaux, et toujours agréables à étudier. Cet ensemble de décors complexes fait évidemment partie des œuvres emblématiques du patrimoine médiéval messin. Aujourd'hui, certains animaux fantastiques deviennent aussi des symboles artistiques de la ville de Metz, comme la sirène à queue bifide et le dragon médiéval.

Les artistes de Metz ont créé de nombreux animaux fantastiques après une grande étude du Bestiaire de la ville. Qu'ils soient réels, imaginaires ou totalement inconnus, chacun a trouvé son propre monde fantastique dans les plafonds du Bestiaire du MCO. À travers différents

¹ Metz La Cour d'Or, *Visages d'un musée*, Metz Métropole, Édition du Chêne, Hachette Livre, 2011. p.76.

animaux, différents matériaux, et différentes techniques, les artistes messins veulent représenter tout ce qu'ils ont compris dans ce monde du Bestiaire. Ils ont redéfini certains animaux fantastiques par une représentation différente, le fait qui cherche aussi à redécouvrir les fonctions psychologiques des arts dans l'histoire et nos jours.

« J'ai pratiqué peinture et collage de nombreuses années. Puis j'ai découvert la gravure, me suis essayée un peu à la taille d'épargne mais surtout à la taille-douce. J'aime explorer toutes les techniques, pointe sèche, eau-forte, aquarelle, vernis mou, toutes sortes de support aussi. Mais récemment, j'ai découvert aux USA la gravure en relief, technique plus contemporaine. [...] C'est avec cette technique, que j'ai associée aux collages, que j'ai voulu représenter le bestiaire inspiré des plafonds peints du Musée de la Cour d'Or. Les écailles de poisson, qui entrent dans l'aspect de plusieurs de ces animaux hybrides, m'ont particulièrement intéressée. Licorne, chat, poisson, sanglier... ils ont sans doute contribué à évacuer les peurs de ceux qui, au XIII^{ème} siècle, les ont imaginés, mais ils sont loin d'être effrayants. » Exposition *Bestiaire* de Patricia Gérardin, février 2016 dans le cadre de la Galerie des Az'arts à Villerupt¹.

Christiane Massel, l'une des membres de l'Académie nationale, met ses pieds profondément dans la terre du département de la Moselle, notamment à Metz. La plasticienne et coloriste urbaine de Metz connaît parfaitement la ville en travaillant depuis vingt ans sur l'urbanisme, le patrimoine architectural et décoratif, et les arts dans le pays messin, et en réalisant ses œuvres par rapport à la ville. *Bestiaires* (Fig1-5.) est son projet d'arts plastiques lancé il y a dix ans, inspiré par ce magnifique patrimoine artistique de Metz, la plasticienne locale ne se concentre pas seulement sur les images du plafond médiéval, mais aussi au monde mental caché dans les formes différents d'animaux fantastiques : la peur. La création des animaux fantastiques est née de l'inconnu et la crainte humaine de la nature que l'Homme n'a pas étudiée, ces animaux ou monstres furent transformés et représentés avec l'imagination pour faire un lien avec le monde

¹ Source : <http://www.mjcvillerupt.fr/nouveau/index.php/programmation/evenements/22-exposition-bestiaire-p-gera>

réel. Il y a aussi une peur, une peur pour les artistes d'aujourd'hui, celle provoquée par des supports artistiques classiques qui limitent la création de tous les genres d'art : le papier, la couleur, la forme de fond, la matière de support etc. C'est cette peur qui a poussé l'Homme à découvrir la nature inconnue, c'est aussi cette peur qui a permis l'innovation de matériaux et de techniques dans l'art contemporain, tout comme la communication entre l'artiste et ses nouveaux supports inconnus.

Le Bestiaire du musée de Metz offre aux visiteurs un autre monde fantastique et narratif, chaque figure raconte sa propre histoire, certaines issues des cultures antiques en font une fonction plutôt symbolique qu'ornementale.

« Un papier intelligent, beau et réactif. Tout comme ce papier, la trame devient auteur du travail : le dessin s'y soumet, gentiment, ou la nargue, lors d'étranges proliférations. D'autres papiers suivront. D'autres propositions aussi, dont celles, en noir et blanc, qui curieusement évoquent de lointaines peintures rupestres. »¹

Dans cette série d'œuvres, les animaux « inconnus » n'ont pas été créés seulement par l'artiste. En effet, ce sont l'interaction de l'activité humaine, des papiers, et des encres qui produisent l'effet artistique final. De nombreux animaux fantastiques du musée de Metz et ceux nouveaux créés par l'artiste d'art contemporain racontent leur propre histoire, les visiteurs doivent donc les découvrir et les comprendre avec leur imagination, leurs sensibilités.

Certes, le Bestiaire est un sujet récurrent pour presque tous les artistes amis du musée messin, quelles soient leurs origines. Un sujet qui offre aussi à tous les visiteurs un immense univers d'animaux fantastique européens à découvrir. D'ailleurs, il n'existe pas de limite d'âge pour parfaitement réaliser une création artistique sous l'inspiration des arts du musée de Metz. Dans les ateliers d'enfants organisés par le MCO, et ce malgré un manque de connaissances scientifiques et d'étude professionnelle, les petits Messins enrichissent les arts identifiables de la ville de leur propre façon artistique, avec leurs créatures parfois incroyables et

1 Christiane Massel, « Bestiaires ».

impressionnantes.

2. Le culte du riche patrimoine bâti de Metz

En dehors du musée, Metz propose plusieurs monuments historiques et endroits dynamiques à découvrir, « l'architecture historique » est évidemment le premier mot-clé pour la cité. Dans la ville, il faut compter 41 monuments classés et 58 monuments inscrits au titre des Monuments Historiques, dont 3 sites classés. Avec un grand nombre d'édifices religieux, civils et militaires construits depuis l'époque médiévale, Metz faisait partie des grandes villes de pouvoirs du pays pendant de nombreux siècles. Les édifices médiévaux civils datant d'avant le XIII^{ème} siècle n'existent quasiment plus dans la ville, sauf l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains construite durant plusieurs siècles, l'église Saint-Maximin¹ de l'époque romane, et l'ensemble du Moyen pont des Morts² sur la Moselle. Près de 150 édifices (églises, chapelle, couvents, collégiales) témoignent de sa période religieuse, des palais et des châteaux messins notent un passé de pouvoirs et puissances, tandis que certaines architectures militaires et quelques parties restant de remparts médiévaux marquent la caractéristique fortifiée de la ville. Redevenu une ville commerçante vers la fin du Moyen-âge, les Messins ont construit des édifices qui symbolisent alors son histoire prospère : les greniers, la place d'échange et son ensemble de bâtiments, et de nombreux hôtels bourgeois.

Dans une époque multimédia et informatique, la recherche littéraire et les livres d'histoire ne peuvent plus nous satisfaire dans la curiosité de découvrir le monde, donc de plus en plus de touristes connaissent Metz et y vont pour des objectifs différents. Parmi les 10 meilleurs sites monumentaux de Metz-Ville classés sur le site « tripadvisor » par les internautes sont

1 L'église Saint-Maximin, l'une des églises catholiques plus vieilles de la ville de Metz, elle est située dans le quartier de l'Ancienne Ville. Le chœur, la croisée du transept et le clocher carré sont de la construction du XII^e siècle, et la nef a été faite au XV^e siècle, la dernière mise à jour de l'édifice était le remplacement de la porte ogivale par un portail baroque en 1753. Construite sous le vocable de l'évêque Maximin de Trèves (du IV^e siècle), cette église romane est le témoignage de l'histoire religieuse de la ville.

2 Le moyen pont des Morts est un pont fortifié situé dans le prolongement du grand pont des Morts au nord-est du centre-ville de Metz, qui était au début au dehors des fortifications de l'ancienne ville de Metz, même jusqu'à l'époque moderne. Le pont est construit entre 1282 et 1313, protégé par un château bâti du IX^e siècle (démoli vers 1740).

répertoriés équitablement de façon intégrée les points et avis qu'ils leur ont donnés. La Cathédrale Saint-Etienne a gagné sans doute la place de championne avec une très bonne note de 4.5/5 et plus de 2000 avis commentés, le Fort de Queuleu la suit grâce à la même note mais avec beaucoup moins de commentaires, puis la Gare de Metz-Ville reçoit aussi de nombreux avis en gagnant le titre de *La plus belle gare française* en 2016, les autres sites sont également célébrés et adorés par les touristes : le Temple Neuf (4^e), la Porte des Allemands (5^e), la Place Saint-Louis (6^e), la Place de la Comédie (7^e), la Basilique Saint-Pierre-aux-Nonnains (8^e), le Circuit des Remparts (9^e) et à la fin, le Château de Pange. Tous les sites les plus fréquentés sont choisis grâce un lien avec les tranches historiques de la ville, de plus, ils symbolisent effectivement tous les caractères de la ville : la cathédrale signifiant son époque religieuse, les bâtiments germaniques symbolisant l'inter culture franco-allemande dans la région, la plus vieille chapelle et la place d'échange témoignant de sa riche histoire à l'Antiquité et au Moyen-âge. Le culte des monuments des artistes, locaux ou internationaux, professionnels ou amateurs, et d'une telle partie de collectionneurs, facilitent la préférence de création artistique du sujet des bâtiments historiques messin, en tant que l'une des sources d'inspiration.

2.1. *L'Antiquité de Metz toujours visible et ses nouvelles façons de présentation*

« La Gaule indépendante, devenue romaine après la conquête de Jules César entre 58 et 51 av. J.-C., possédait ses dieux propres et un culte bien organisé dans lequel intervenaient les druides, les devins et les bardes » (*Visages d'un musée*, 2001, p.50). Sur la colline au confluent de la Moselle et de la Seille, les premiers habitants de Metz s'y furent installés il y a environ 3000 ans, leur trace est révélée par les fouilles d'une nécropole et d'un fortifié de 80 avant J.-C. Grâce à la situation géographique au cœur de l'Europe et sur le chemin d'échange commercial entre Trèce et Rome antique, *Divodurum* fut déjà une cité riche au premier siècle, cela est témoigné par les divers objets rares du début de notre ère conservés au MCO, aussi par certaines architectures antiques.

L'un au cœur du centre-ville sur la colline d'origine de la ville, l'autre situé au cœur de la ville, la présence des thermes romains et de l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains symbolisent la longue

histoire de Metz. Malgré sa destruction, l'amphithéâtre gallo-romain est souvent apparu dans les livres d'histoire et les albums d'enfant, en présentant l'aspect antique de la cité, avec les autres patrimoines civils de l'époque *Divodurum*. Avec seulement quelques parties incomplètes restantes, les thermes romains n'offrent pas beaucoup d'images inspirantes aux artistes. Ce vestige d'archéologie est davantage prisé par les fervents d'histoire.

2.2. Des architectures fabuleuses messines du Moyen-âge toujours visibles

La deuxième époque riche de cette ancienne ville commerçante se situe aux alentours du VIII^{ème} siècle. Caractérisée par des architectures majeures qui forment certaines typologies du patrimoine bâti messin, son âme : les typologies médiévale, messine, modernes et Nouvelle Ville¹. Ainsi, au Moyen-âge, les commerçants et les banquiers de Metz prêtent même de l'argent au roi de la France, la ville peut toujours garder son ancien surnom de *Metz la Riche*. De nombreuses familles bourgeoises s'installent alors dans la riche cité. De plus en plus de bâtiments et de maisons sont construits au centre-ville. Pour les habitants de Metz, et pour le public, ce sont aussi de grandes constructions urbaines qui peuvent raconter visuellement l'histoire médiévale et l'époque la plus riche de cette ville aux touristes.

Ses bâtiments dorés montrent au monde cette faste période. L'histoire et la richesse de la ville est symbolisée par leur façade splendide et leurs décorations magnifiques, qui peuvent identifier la condition sociale et le pouvoir du propriétaire. En bas de la colline Sainte-Croix, aux abords de la place des Paraiges, nous avons aussi *la maison des Têtes*², petite maison bourgeoise d'un riche orfèvre. Comme c'est un bâtiment datant du XVI^{ème} siècle, sa forme est très médiévale et gothique, et sa décoration parfaite symbolise le style artistique de la renaissance. Les cinq figures humaines réalisées en pierre au-dessus des grandes fenêtres représentent d'importants

¹ L'ouvrage d'équipe d'étude « Etude de délimitation du secteur sauvegardé de la Ville de Metz », février 2008. L'équipe compose de plusieurs chercheurs : Grégoire André (architecte du patrimoine), Michel Goutal (architecte en Chef des Monuments historiques), René Elter (archéologue), ils ont proposé le concept des typologies du patrimoine bâti messin qui permettent de mieux appréhender ce qui fait le style d'une ville.

² Les figures de la façade de la maison ont été réinstallées et conservés actuellement au musée de la Cour d'Or de Metz à la façon de remployer certaines pièces architecturales originales du Moyen-âge. Mais l'une entre les cinq, celle qui représentant probablement le propriétaire de la maison est achetée et conservée par le musée de Boston aux États-Unis. Ceux que nous voyons installés sur la maison sont en fait des copies.

personnages messins. Au-dessus de la porte, c'est une sculpture magnifique en haut-relief avec une chasse au lion.

Il ne faut surtout pas rater la place Saint-Louis, où s'installent l'ensemble des édifices commerçants de la seconde époque riche de Metz. Elle est l'une des places les plus célèbres et plus fréquentées de la ville. Il est connu aujourd'hui que la ligne des immeubles joints a été édifiée au dehors de la cité antique au XIII^{ème} siècle, cependant les vieux murs de l'enceinte gallo-romaine sur lesquels ils sont construits ne sont plus visibles. La plus grande place économique de la région vers la fin du Moyen-âge était *la Place du change*, hyper-centre et endroit nombreux échanges monétaires. Proposant de grandes foires et marchés de contribution, elle était la place la plus importante du pays messin dès son installation. Ses immeubles médiévaux étaient construits pour des grands banquiers et changeurs de toute l'Europe¹. Des détails de construction s'identifient au style architectural étudié des nobles de l'époque. Le goût esthétique des propriétaires était fortement influencé par la plupart des italiens dès la Renaissance en gardant un style original : l'alignement de murs-écrans ou crénelés imitant les châteaux des seigneurs, des fenêtres trilobées typiquement médiévales et les murs de nombreux étages décorés par des sculptures raffinées en bas-relief. Afin de faciliter le grand marché d'échange, des architectures alignées offrent un couloir couvert et des pièces commerçantes au rez-de-chaussée et des logements de banquier aux étages.

Aujourd'hui la place est une zone de restauration, plusieurs magasins et restaurants modernes accueillent tous les touristes le jour comme la nuit. Toutefois la vie contemporaine est toujours liée avec son ambiance médiévale et Renaissance². Pour Daniel Wernink, un photographe professionnel de Paris, la place Saint-Louis est « une place moyenâgeuse dotées d'arcades sur l'une de ses longueurs, qui abritent aujourd'hui des commerces. Avec leur toiture fuyante, les maisons anciennes ont un style curieusement italien ». « Jolie place avec ses arcades, carrousel

¹ La place du change de la place Saint-Louis de Metz médiéval convergeait au XIV^e siècle des monnaies très nombreuses et d'une soixantaine banquiers issus de plusieurs pays européens: allemandes contre italiennes, françaises contre espagnoles, anglaises contre autrichiennes.

² Les édifices de la place Saint-Louis ont été construits progressivement du VIII^e siècle à la Reconnaissance.

pour les enfants. Idéal pour boire un verre entre amis, de très bons bars », dit Aourell, jeune dame de 29 ans de Sarreguemines.

La richesse des Messins au Moyen-âge est aussi fortement marquée dans ses hôtels particuliers au centre, quoique certains aient disparu pendant l'urbanisme et le renouvellement des quartiers au XX^{ème} siècle après la deuxième guerre, le reste nous présente toujours des immeubles de plusieurs familles patriciennes de la Metz médiévale. Les hôtels construits au cœur de la ville sont somptueux, comme l'hôtel d'Heu¹, l'hôtel Saint-Livier², l'hôtel de Gournay³ par exemple. L'architecture civile de cette période fut très riche. Ce sont les bâtiments des familles riches à l'époque, mais aussi le patrimoine civil de cette ancienne capitale. La famille d'hôtels médiévaux messins est composée de l'Hôtel de Burtaigne, l'Hôtel Saint-Livier et de l'Hôtel de Gargan, qui ont d'autres fonctions mais toujours visibles dans la ville. Le style toscan, courant au temps médiéval, et le style Renaissance sont toujours représentés sur la façade des édifices des plus brillantes familles messines, malgré la dégradation par diverses souffrances du temps ou du vandalisme, ces bâtiments sont toujours les chefs-d'œuvre architecturaux de la région.

2.3. Les autres styles architecturaux au pays messin

Les styles classique et néoclassique sont également les plus remarquables de l'époque de l'Ancien Régime, l'architecture classique arrive en France grâce à la famille royale, elle devient ensuite le reflet de la puissance du roi français⁴. L'abbaye Saint-Vincent du Saulcy est probablement la seule architecture religieuse classique de Metz. Fondée au X^{ème} siècle, elle possède une façade typiquement classique et une basilique gothique, elle est l'un des édifices

1 L'hôtel particulier situé entre l'hôpital Sainte-Blandine et l'église Saint-Martin, rue de la Fontaine, ne paraît pas des plus formidables aujourd'hui quand on ne voit que sa façade extérieure.

2 L'hôtel est à proximité de l'église Saint-Ségoles au centre-ville, qui fut une maison bourgeoise née dans l'influence des constructions de la place Saint-Louis, et qui est aujourd'hui le siège du FRACLorraine.

3 L'hôtel est l'une des grandes demeures prestigieuses des hautes-familles de Metz, construit au 18^e siècle. Les Gournay fournirent une multitude de dirigeants à la ville de Metz, sans évoquer les carrières militaires et ecclésiastiques. L'hôtel après a été utilisé comme Foyer du jeune soldat, il accueille aujourd'hui l'Association Senior Temps Libre.

4 Inspirés de l'architecture antique, les architectes classiques français ont inventé le style classique pour magnifier la gloire de Louis XIV. L'architecture classique se caractérise par une étude rationnelle des proportions héritées de l'Antiquité par la recherche de compositions symétriques, de l'équilibre du bâtiment, de la sobriété du décor et surtout, de l'harmonie de l'ensemble de l'architecture et ses détails.

catholiques les plus connus de la ville. Aujourd'hui, elle ne fonctionne quasiment plus comme un lieu de messe, ses bâtiments rejoignent le lycée Fabert et sa basilique est souvent occupée par les œuvres d'art contemporain comme beaucoup d'autres églises messines. Se situant sur la voie de Mettis, cette abbaye de Metz, dotée d'une riche collection décorative en son intérieur, se présente avec une façade classique d'une grande sobriété. Elle est toujours attirante pour les touristes et les artistes.

Succédant aux styles d'architecture des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, le néo-classicisme est né pendant la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, c'est un style magnifique que nous voyons sur les bâtiments de l'Hôtel de ville, de l'Opéra-théâtre, du Palais de justice et du marché couvert. Ces édifices importants de la commune actuelle de Metz se parent principalement avec le jaune de la pierre de Jaumont. Bâtiments symboliques de la ville, ils étaient à l'origine destinés à l'urbanisme du provincial des Trois-Évêchés.

Sur l'île du Petit Saulcy, la place de la Comédie est fréquemment visitée grâce à sa belle vue sur la Moselle d'un côté et sur les bâtiments germaniques de l'autre. Elle est connue également pour la présence de l'Opéra-théâtre de Metz. Depuis sa construction en 1752, ce magnifique édifice n'a jamais changé, il est construit dans le style classique toscan comme d'autres architectures messines de l'époque : un péristyle de 21 arcades, une belle terrasse, trois pavillons, un fronton décoré avec des belles sculptures, des agrafes ornées de figures féminines et de têtes de satyres du rez-de-chaussée, etc. La construction du bâtiment a duré finalement une dizaine d'années. Même si ses façades et toitures sont classées au titre des monuments historiques depuis les années 1930, il est toutefois l'un des plus vieux théâtres encore en activité en France et propose de nombreux spectacles et concerts chaque année. En tant qu'architecture classique française, l'opéra de Metz est apprécié plutôt par les étrangers et les spectateurs théâtraux, l'intérieur merveilleux est une rareté aujourd'hui dans le pays. En revanche, dans le domaine d'esthétique artistique, ce bâtiment est malheureusement moins intéressant pour les peintres, même les messins. A contrario, animé par les activités et installations temporaires sur sa place, l'ancien bâtiment classique du théâtre du Saulcy offre souvent des images incroyables

aux photographes.

Le bâtiment du Palais de justice qui se trouve près de la place de la République et de la plus ancienne église messine, était construit pour la résidence du gouverneur des Trois Evêchés, mais fut interrompu par la Révolution française¹. Malgré tout, le style architectural du palais reste dans le classicisme et l'ornement de sculptures est de François Masson dans la cour carrée. Créées initialement sur un thème militaire, sur le fronton de l'aile gauche, la sculpture d'Hercule symbolise la force, Minerve et son casque sur l'aile droite représente la science. Figurant parmi les architectures célèbres et les plus grands édifices municipaux de Metz, l'Opéra-théâtre est fréquemment visité par ceux qui s'intéressent à cette ville. Or, le bâtiment ne sert pas seulement au spectacle ou au tourisme, à plusieurs occasions, la place de la Comédie devient un espace d'art ou un fond d'œuvre lorsqu'elle est occupée par des installations artistiques. Parfois, plusieurs activités civiles permanentes la transforment en une place culturelle. Un labyrinthe végétal, une jolie fontaine, une grande décoration festive ou un marché des œuvres d'art messins, la façade du théâtre de Metz arrive toujours à créer un espace artistique et culturel avec des installations devant l'ensemble de bâtiments. Attraction de toujours, le plus grand théâtre messin accueille de nombreux artistes, musiciens, danseurs, chanteurs et des milliers de spectateurs toutes les semaines.

En envoyant un code architectural typiquement messin, le Palais de justice et l'Opéra du Saulcy sont de plus en plus représentés par les Messins et touristes. Depuis l'ère du multimédia, ces bâtiments civils de Metz apparaissent souvent dans les œuvres photographiques au lieu d'être dessinés dans les cadres de galerie. En général, dans les photos des bâtiments historiques messins, les créateurs essaient de montrer une nouvelle âme des vieilles architectures procédant de la vie quotidienne moderne. Plus intéressant encore, cela offre une comparaison entre un état statique de l'historique présentée par l'architecture et un moment de l'époque actuelle.

¹ La construction du bâtiment a été reprise au début du XIXe siècle en devenant finalement le Palais de justice en 1806.

3. La ville religieuse et ses arts

Le deuxième mot-clé de Metz est sans doute « cité religieuse ». Suivant l'époque gallo-romaine, pendant la période du Royaume d'Austrasie et de la dynastie carolingienne, la ville de Metz médiévale devient successivement capitale religieuse et culturelle sous les carolingiens et intègre le Saint Empire Romain Germanique au X^{ème} siècle. Durant plusieurs siècles d'une civilisation brillante étroitement liée avec l'exercice du pouvoir royal et impérial, au cœur du vaste royaume franc, Metz est devenue une capitale impériale mais aussi religieuse. Toute l'histoire de la ville est liée à des religions différentes, principalement le catholicisme. Cette cité connue comme un lieu de pèlerinage, est nommée aussi la ville sonnante. Les nombreuses églises, cloîtres et chapelles sont omniprésentes dans la capitale de la Lorraine grâce à sa longue histoire religieuse. Ces innombrables édifices témoignent du III^{ème} siècle à l'aujourd'hui toujours de cette présence religieuse dans la société: toutes les œuvres artistiques liturgiques des églises et les cérémonies religieuses ayant lieu en ville, nous racontent les histoires de Jésus, de Marie et de tous les saints¹. Ils sont également représentés dans d'un vaste nombre de tableaux de Metz.

La visite thématique du patrimoine religieux de Metz peut aussi commencer par sa plus vieille église qui est aussi l'une des plus anciennes églises d'Europe : le chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnais. En portant une histoire aussi longue que celle de la ville, ce monument historique de Metz et son ensemble architectural lié avec son environnement et les architectures environnantes représente les caractères principaux de la cité : historique, religieuse, militaire et artistique. Ensuite, la cathédrale Saint-Etienne est absolument le symbole le plus célèbre et le plus reconnaissable de la ville messine. Quelque soit votre d'accéder à Metz, la cathédrale est toujours bien visible, la vue sur la cathédrale annonce immédiatement aux passagers et touristes leur arrivée dans la ville, et aux Messins qu'ils sont de nouveau à la maison. Elle a une voûte qui est l'une des plus hautes de France et les vitraux datant des époques différentes. On en

¹ Soient près de 150 églises, chapelles, couvents, collégiales ou prieurés qui font de Metz une ville qui résonne au son des cloches encore maintenant. Ces édifices religieux se multipliant durant l'époque médiévale sont convenablement conservés et restaurés.

trouve encore l'abbaye Sainte-Glossinde du style rococo et les églises baroques telles que l'église des Petits-Carmes, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, l'église Saint-Simon-Saint-Jude, qui sont également caractéristiques de l'époque brillante de la ville. Il existe, en plus, d'autres églises de styles différents ou d'un mélange de styles différents. Outre la cathédrale, l'association de styles différents de l'église Saint-Ségoène, de l'église Saint-Martin, de la basilique Saint-Vincent, de l'église Saint-Clément ainsi que leurs nombreux vitraux reflètent aussi l'ambiance classique cette ville typiquement religieuse en se combinant avec le Néo-gothique d'autres édifices de culte¹.

La foi est l'une des choses les plus importantes de la vie d'un homme, l'édifice religieux est effectivement comme le témoignage de l'obsession de l'au-delà du monde ancien. C'est pourquoi on voit encore de plus en plus d'églises modernes se sont construites dans un grand nombre de pays au monde au cours de ces siècles-ci, malgré un déclin de culte. Metz n'a pas arrêté son destin religieux en recommençant la construction d'églises moderne au XX^{ème} siècle. Ces nouvelles églises messines, telles que l'église 'du béton' Saint-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, l'église Notre-Dame-de-la-Confiance et l'église Néo-apostolique², sont aux dimensions plus

¹ L'église Saint-Ségoène se situe derrière la cathédrale, à la place Jeanne-d'Arc sur la colline Sainte-Croix. De la construction de la première petite chapelle au VIII^{ème} siècle, à l'église spacieuse, cet édifice reste d'un style globalement gothique après un changement d'aspect durant environ 400 ans. Avec un porche gothique flamboyant (dont l'ajout du porche a agrandi l'église au XVI^e siècle), une façade néo-gothique très élégante, de nombreux vitraux, ses deux tours à flèches jumelles et les sculptures autant diverses que celles de la cathédrale. À l'intérieur, les visiteurs peuvent admirer un ensemble de magnifiques peintures murales du Moyen-âge et de mosaïque représentant l'Annonciation, bien que l'église soit boudée des circuits touristiques à cause d'une trop grande similitude architecturale avec la cathédrale. La construction de l'église Saint-Martin fut réalisée en remplaçant partiellement le rempart romain antique au IX^e siècle, et reconstruite au XVIII^e siècle de style roman puis gothique. La nef de l'église est l'un des rares témoignages en Lorraine du gothique primitif, le chœur et le transept ont été construits dans le style du gothique flamboyant au XVI^e siècle, et pour la fin, un nouveau clocher décoré de style néogothique (réalisé par l'architecte allemand Conrad Wahn) est compté sur la première Annexion de Metz. La basilique Saint-Vincent née au Moyen-âge de Metz, qui fut un lieu de pèlerinage réputé, un foyer important de culture de l'Occident chrétien lié avec 25 écoles. La restauration et le renouvellement de l'ensemble des architectures furent achevés par une construction de la grande église gothique. Elle est aussi connue pour une de vitrail représentant le couronnement de la Vierge et le vitrail du croisillon réalisé par des ateliers Maréchal et Coffetier. L'église Saint-Clément est nommée du premier évêque de Metz, elle fut construite du XVII^e au XVIII^e siècle. L'architecture est constituée d'une façade combinant des aspects médiévaux et classiques, d'une grande rosace typique du gothique mais aussi des ornements inhabituels. Attribuée à l'administration militaire à la Revolution, l'édifice religieux fut été restauré et agrandi et attaché avec un collègue qui demeura en 1970.

² L'Église Notre-Dame-de-la-Confiance, est une modeste église consacrée en 1994, près de la Technopole. La hauteur de son clocher est de 14 mètre. L'Église Néo-apostolique est un édifice chrétien issu en 1863 de l'église catholique-apostolique. En 2012, l'église néo-apostolique est représentée dans plus de 200 pays et compte environ dix millions de membres. Elle est la quatrième Église chrétienne en Allemagne.

modestes, produits par les aménagements et l'utilisation de matériaux moins onéreux que l'époque. S'installant principalement dans les quartiers plus modernes, en suivant l'élargissement du terrain messin, certaines nouvelles églises ont été construites pour satisfaire les gens qui habitent hors du cœur de la ville. L'acceptation des nouvelles constructions d'édifice religieux par l'ancienne ville d'évêque traduit la compatibilité de la religion aux développements social et urbain, la coexistence de l'esprit sacré traditionnel et de l'esthétique publique contemporaine essentiellement instable.

Les créations d'art religieux les plus vieilles de Metz sont probablement l'ensemble des frises chrétiennes du chancel Saint-Pierre-aux-Nonnains, représentant des motifs végétales et géométriques de la culture romaine occidentale, des images symboliques méditerranéennes, des symboles chrétiens, ou bien des arts barbares¹. Ensuite, le plus grand chef-d'œuvre d'art religieux est certainement les vitraux de la cathédrale Saint-Etienne. Ces vitraux, surnommés « la lanterne du Bon Dieu », représente l'autre code religieux de Metz, qui font connaître la ville depuis plusieurs siècles grâce à ses œuvres, incluant celles de l'atelier de Marèchal². Nous y trouvons aussi des œuvres abstraites de Jean Cocteau et de N.Untersteller, installées dans les églises médiévale et moderne qui sont illuminés par ces « lanternes ». Depuis l'époque moderne, cet art typiquement religieux fait aussi partie de l'urbanisme moderne, en étant progressivement lié avec de plus en plus de formes d'art, dans un grand nombre de villes occidentales. Beaucoup de grands verriers artistiques et artistes ont participé à l'évolution de l'art de vitrail, tel que Jean Bazaine.

¹ Metz la Cour d'Or, Visages d'un musée, Metz Métropole, Édition du Chêne, Hachette Livre, 2011. P.66.

² Laurent-Charles Marèchal, l'artiste de vitrail messin, l'un des personnes plus importantes de l'École de Metz. Son atelier et ses élèves ont bien travaillé dans la création de vitrail et de peinture sur verre, notamment dans les sujets religieux, leurs œuvres de vitrail ont été réservées et réalisées pour beaucoup d'églises de la région et de certains pays voisins.

3.1. Les monuments sacrés de Metz de l'Antiquité

Le point de départ de l'histoire religieuse de Metz, commence à la basilique Saint-Pierre-aux-Nonnais, qui compose actuellement avec l'*Arsenal* et l'*Esplanade*, les joyaux du cœur de la ville. C'est la plus vieille construction de Lorraine qui se cache (l'accès n'est pas très bien indiqué) dans les hauteurs de l'esplanade. Elle a eu, maintes fois, de dégradation pendant V^{ème} siècle, mais aussi de restauration et de reconstruction jusqu'au X^{ème} siècle¹. De nos jours, cette vieille église joue un rôle très important dans l'histoire et la recherche archéologique de Metz, et est également l'un des endroits plus intéressants pour les touristes. Ils peuvent imaginer l'époque riche et puissante de cette ancienne capitale au travers des sculptures du musée. Cependant l'aspect de la ville de cette époque est malheureusement mal connu, rien d'autre qu'une grande cité enclose. Cet édifice religieux le plus ancien de Lorraine portant des styles architecturaux de plusieurs époques, est aussi un sujet inspirant pour les paysagistes et les photographes. Cachée derrière les autres bâtiments plus récents, l'architecture est souvent représentée en style réaliste pour exprimer le respect de la construction durant des siècles et le caractère « historique » de la ville. Souvent représentée seule, l'église est peu influencée par le développement de la société humaine et de l'urbanisme de la ville, en se séparant de la vie contemporaine.

Dans le même quartier près de la Place de la République, malgré le fait d'être moins isolée, l'ancienne église Saint-Martin² passe inaperçue. Elle est l'un des bâtiments historiques les plus importants de la ville de Metz qui témoigne aussi de longues transformations tout au long de l'histoire. Se trouvant dans une rue calme, les magasins et les immeubles modernes ont vite

¹ Au V^{ème} siècle, L'envahissement des Huns avec Attila détruisit une grande partie de la ville de *Divodurum*, laissant peu de traces de cette période, jusqu'à l'unification du royaume franc de Clovis vers la fin du siècle. Ensuite, les antiques murs dans la ville furent relevés pour transformer l'église en une abbaye pour une congrégation féminine, à la même époque fut construit son chancel mondialement connu. La restauration des édifices et la reconstruction urbaine fut remis en plan à cette nouvelle capitale du royaume de Mérovingiens, l'élévation des églises, la construction des architectures défensives ainsi qu'un palais royal avec une cour sur la colline Sainte-Croix. A l'époque de l'empire allemand d'Otton, au X^{ème} siècle, l'église fut agrandie vers le haut dans un art roman. Plus tard, une voûte de pierre gothique, et une citadelle pour abriter une grande armée, furent rajoutées à cet ensemble de bâtiments.

² L'une des plus anciennes églises et paroisses catholiques de Metz. Elle se situe dans le quartier de Metz-Centre, 25 rue des Huiliers. Le saint patron est l'évêque Martin de Tours.

entouré cette église qui fut oubliée des messins, passant devant sans jamais penser y entrer. L'église fut pourtant construite sur les murs gallo-romains avec une nef gothique pleine de lumière traversant plusieurs siècles et qui nous présente aujourd'hui toujours des décorations intérieures de très bonnes qualités. Pas loin, à l'angle de la rue Haute-Pierre et de la rue du juge Pierre Michel, se trouve le lieu qui est actuellement le Mess des officiers de Metz. Dès 1919, ce bâtiment historique, le Cercle des Officiers, s'est installé à cet endroit de l'ancienne abbaye Saint-Arnoul¹, et est actuellement devenu un site touristique sur le thème de l'Art sacré ouvrant ses portes gratuitement au public. Pour les visiteurs d'aujourd'hui, ce bel édifice raconte sa propre histoire, en silence, avec le vent qui traverse les feuilles des arbres. Moins historique, moins connu comme leurs voisins, ces plus anciennes églises ne sont pas autant représentées dans les œuvres de Beaux-Arts classiques.

La Cathédrale Saint-Etienne de Metz est sans doute l'architecture symbolique (presque la seule) de la ville de Metz. S'inscrivant sur tout un ensemble de bâtiments sur la Place d'Arme, la cathédrale est également en jaune, la couleur de la pierre de Jaumont. Avec une hauteur de 42 mètres, la cathédrale de Metz est la 3ème cathédrale la plus élevée de France, qui avec son aspect profondément gothique, est connue pour avoir la plus grande surface de vitraux du pays. Les vitraux ont plusieurs styles artistiques différents, comme les éléments très anciens romains et Mérovingiens, mais aussi des graphiques contemporains. Témoinnant de l'enrichissement permanent de la ville de Metz, elle a gagné le surnom de la « lanterne de Dieu », qui rend cet édifice célèbre depuis de nombreuses d'années. Elle a aussi un grand patrimoine de décor intérieur renouvelé derrière son portail néogothique restant dans la conception de l'espace cathédral sans grand impact sur l'ensemble de style architectural. Même si c'était à l'Annexion, une fois le portail inauguré, la restructuration et les restaurations intérieures ont été lancées

¹ Située vers l'emplacement de l'actuel hôpital Bon-Secours, on lui donna ce nom quand on lui y donna les reliques de saint Arnoul au VIIème siècle. La destruction de l'abbaye a été faite au XVIème siècle, le bâtiment a survécu, et est devenu une école militaire au XVIIIème siècle.

immédiatement sans empêchement¹. La cathédrale de Metz est donc le témoin indispensable du temps passé de la ville, aussi du respect de tous ses changements pendant les siècles et des arts religieux locaux dans un nouveau moment. Aujourd'hui, toutefois la galerie et l'ancien portail de style néo-classique de la façade ouest de la cathédrale n'est plus visible.

À partir du XII^{ème} siècle, en respectant les styles des siècles passés, les architectes européens commencent à en retravailler certains, et finalement créent de nombreux nouveaux styles qui ont fabriqué la plus belle époque des Beaux-Arts et de l'architecture urbaine. L'époque d'art roman et néo-roman a laissé autant de patrimoine d'architecture et d'ornementation que celui du gothique. Ainsi, l'église Saint-Eucaire, plus ancien clocher existant de Metz, datée du XII^{ème} siècle, se présente toujours avec son ancien aspect roman. Ensuite, le rococo et le baroque employés dans la construction d'église et d'abbaye sont aussi bien connus pour une représentation de l'âge d'or des religions en Europe. À Metz, plusieurs bâtiments religieux installés entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle sont absolument typiques². La Notre-Dame de Metz du style baroque qui se trouve en plein centre de la ville, est mise en valeur par sa grande façade classique de deux étages bâtie en pierre jaune de sa ville et ses jolis entrelacs végétaux sculptés au deuxième niveau. Malgré un manque de visiteur, l'édifice brille encore par sa pureté, sa simplicité et la perfection de ses formes, et possède une superbe qualité acoustique pour son orgue, ce qui en fait un lieu parfait de concert et d'enregistrements. Enfin, quelques œuvres architecturales du XIX^{ème} siècle au style néogothique terminaient l'époque religieuse de Metz,

¹ La restauration et l'innovation des verrières, l'aménagement de l'espace du chœur, le rétablissement des sépultures d'évêque, la sauvegarde des épitaphes et leurs arts, le renouvellement de l'embellissement de la cathédrale, le changement artistique de l'autel, la pose d'une plaque commémorative...

² À Metz, nous voyons encore l'abbaye Sainte-Glossinde du style rococo et l'église des Petits-Carmes, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, l'église Saint-Simon-Saint-Jude du style baroque. L'Église Notre-Dame-de-l'Assomption est un édifice de culte catholique romain situé rue de la Chèvre, anciennement rue de la Cheuve, dans le quartier de Metz-Centre. Cette église à la riche histoire est un lieu de dévotion à la Vierge Marie et l'église des artistes du diocèse de Metz. Elle est l'un des plus grands exemples d'une église qui est sans aucun doute un caractère jésuite. En 2013, dans le but de redonner leurs splendeurs aux vitraux, des échafaudages ont été installés pour faire une restauration à toute l'église. L'Église Saint-Simon-et-Saint-Jude est un édifice du culte catholique romain situé à Metz dans le quartier des Îles. L'église bénéficie du patronage de deux saints protecteurs : les apôtres Simon et Jude. L'église est contemporaine du quartier du Fort Moselle.

comme le portail de la cathédrale, l'église Sainte-Ségoène ou le temple de Garnison¹.

L'architecture médiévale a aussi ajoutée certaines parties portant la marque du gothique flamboyant, créant un style spécial. Non seulement caractérisées de style roman ou gothique, certaines églises messines sont, en partie gothique, en partie romane ou Renaissance et en partie néogothique : la porche gothique flamboyant et la façade néo-gothique très élégantes de l'église Saint-Ségoène, le style gothique primitif de l'église Saint-Martin, l'union de la majestueuse façade classique et la nef gothique lumineuse de la basilique Saint-Vincent ainsi que la combinaison des styles classique et gothique de l'église Saint-Clément.

L'ensemble de toutes les églises messines assamblent plusieurs styles architecturaux des époques différentes. Il est l'un des mots-clés montrant du pouvoir sacré et de la multiculture de la ville, et de son caractère essentiel : une cité d'évêque. Quel que soit le témoignage unique d'une tranche d'époque, que ce soit l'exemplaire d'architecture religieuse, ou bien ornementée par de chef-d'œuvre, les églises messines apparaissaient dans les documents ou les ouvrages d'histoire, d'art ou de tourisme de Metz. Aujourd'hui, ces monuments religieux proposent aux artistes locaux un vaste sujet de création aussi important que la cathédrale, malgré une présence plus rare que celle derrière.

3.2. Les édifices religieux de Metz du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle

Dans le quartier Nouvelle Ville, derrière la gare de Metz, l'église Saint-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus² a été construite dès 1937 et finalement achevée en 1954. Cette nouvelle église paroissiale est un lieu de culte catholique romain, mais aussi un monument historique attirant les vacanciers. Elle a été édifiée grâce à la générosité des paroissiens. C'est donc la foi et la générosité des messins qui ont pu réaliser une telle œuvre architecturale. L'utilisation du béton

¹ L'église Sainte-Ségoène de Metz se trouve à la place Jeanne-d'Arc sur la colline Sainte-Croix, elle est construite du XIII^e siècle au XIX^e siècle, c'est une église très pacieuse. L'édifice est inscrit au titre des monuments historique depuis 1981, classée depuis 2013.

² L'Église Saint-thérèse-de-l'Enfant-Jésus située place Philippe-de-Vigneulles se dresse à l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Arnould. Elle est l'œuvre de l'architecte Roger-Henri Expert en collaboration avec l'architecte messin Théophile Dedun.

armé est l'un des traits majeurs de l'église Sainte-Thérèse. Cette nouveauté d'utilisation de matériau dans l'art sacré lui donne le surnom de « Notre-Dame-du-Béton ». Malgré son aspect ressemblant à une usine industrielle construite en béton gris, l'intérieur de l'église est éclairé par 1060m² de vitraux claustra fabriqués par Nicolas Untersteller¹. Les vitraux sont dominés par le rouge et bleu, qui sont les couleurs religieuses traditionnelles.

Le rapport entre le ciel et l'Homme est caché profondément dans des arcs et murs de béton froids et simples, au lieu d'être représenté dans des fresques et ornements d'une grande prodigalité². Malgré un style moderne, l'église de béton et de verre offre des réminiscences de l'art gothique dans le domaine de l'architecture religieuse. La pierre de Jaumont a retrouvé sa place de marque du caractère messin dans le nouveau mode du Patrimoine religieux, pour identifier les églises contemporaines aux autres traditionnelles de la ville. Afin de créer des architectures plus modernes et plus neuves, le béton est principalement blanc ou gris clair, en étant mélangés avec des pièces jaunes dans la construction des bâtiments religieux messins. À l'église STEJ de Metz, la forme simple de la structure de voile mince d'édifice et la couleur froide de béton qui marquent fortement la période industrielle, simplifient également une façon de représentation d'un endroit sacré. Aujourd'hui, elle devient l'un des monuments les plus connus de la ville de Metz et accueille de nombreux visiteurs.

Être connu pour la restauration de l'église STEJ, l'architecte Jean-Louis Jolin³ a fait pour un autre édifice moderne qui est classé comme le premier monument religieux de style

¹ Peintre né en Moselle avec le XX^e siècle, il passe cinq ans en Italie avant d'ouvrir un atelier à Metz où il devient le maître de jeunes peintres, parmi lesquels Michel Hilaire. Les années Trente sont pour lui l'occasion de commandes privées comme de participation à de nombreux chantiers de peinture décorative en Moselle et en Lorraine : Boulange, Ban-Saint-Martin, Amnéville, Crusnes, commandes qu'il assure avec son épouse, Hélène Delaroche. C'est un maître verrier de Lorraine qui a également réalisé des fresques à Paris, Lorient et au Luxembourg

² La construction de l'église Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus de Metz s'est lancée en 1938 sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Arnoul, mais interrompu pendant la guerre, l'église est ouverte depuis 1954, aujourd'hui elle est l'église moderne symbolique de la ville messine. Même si le vaisseau produit une réminiscence du style gothique de la cathédrale messine, « la voûte actuelle, haute de 30 mètres, est rythmée par des arcs de béton. »

³ Jean-Louis Jolin, l'architecte français, le membre de la SHAL et de l'Académie nationale de Metz, qui a créé beaucoup d'architectures civiles pour les Messins, et qui a réalisé de nombreux ouvrages par rapport du patrimoine et des architectures de la ville.

contemporain du chef-lieu de la Moselle : l'église de la Sainte-Famille. Peu présentée au public à cause de sa position géographique décentrée, l'église paroissiale du quartier Patrotte construite dans les années 70 possède une forme hétérogène de son environnement. Cependant, elle est aussi une œuvre architecturale typique de la période où une recherche de la forme urbaine et de la titularisation des bâtiments se met dans les vieilles villes et ses banlieues, où nous parlons des évolutions du mouvement moderne. À ce moment-là, les architectes commençaient à se concentrer sur des fonctions d'activité civile et d'habitation, au lieu de chercher celles traditionnellement religieuses : représentant le pouvoir de Dieu. La séparation des fonctions de l'urbanisme moderne du troisième tiers du XX^{ème} siècle, présentée généralement par l'aspect d'édifice public, est aussi montrée dans la forme très géométrique de l'église de la Sainte-Famille. Les tortures légèrement courbes, les murs solides en maçonnerie, les couleurs froides, les grandes fenêtres. L'usage du bâtiment n'est pas si évident à trouver sans la présence du nom et de la croix. Dans le but de garder les éléments religieux dans cet édifice contemporain, certains caractères de bâtiment religieux sont cachés et traduits avec la langue architecturale. La croix fine installée au cœur des toitures courbes forme avec elles une image invisible représentant le rayon sacré autour de la croix. En même temps, les murs en étoile expriment aussi le caractère rayonnant de l'église. Bien que dans nos jours, cette église de quartier, cachée dans le tissu urbain contemporain, ne soit ni remarquable ni impressionnante à étudier. Nul besoin d'autre façon de traduction des éléments sacrés, la création unissant l'architecture contemporaine et le symbole religieux est le premier caractère de cette plus vieille ville d'évêque du pays.

Au sud-est de Metz, le quartier la Grange-aux-Bois, créé en 1974, propose aux Messins « la campagne à la ville ». Comme un nouveau quartier, des édifices religieux construits au XIX^{ème} siècle sont de forme beaucoup plus contemporaines et un peu abstraites. L'église Notre-Dame-de-la-Confiance construite en pierre de Jaumont garde la même couleur que les autres anciennes églises messines, son vitrail au-dessus de la porte représente une *Vierge* de façon très figurée. L'église Néo-apostolique qui se trouve à sur la route de la ligne A du *Mettis*, a un aspect plus proche d'un centre d'art contemporain, avec un grand vitrail en style abstrait au-dessus de la

porte. Cette église est la plus grande église néo-apostolique de France avec une capacité d'accueil d'environ 2000 personnes.

À cause d'une grande diminution du nombre de fidèles depuis le siècle passé, la cathédrale symbolique et toutes les autres églises messines, médiévales ou modernes, devinrent progressivement des endroits touristiques plus que sacrés. L'esthétique artistique de nos jours correspond toujours au domaine très vaste de critique du goût public touchant tous les arts ainsi que l'architecture et le style urbain. Les formes abstraites sont plus attirantes pour les artistes et le public. Créées et considérées aussi comme des œuvres d'art, les architectures modernes et leur style sont également influencés par des monuments et courants d'arts. Les arts modernes représentant l'esthétique contemporaine dans le domaine de l'architecture civile, peuvent être considérés comme un témoin de l'influence du domaine religieux. Cependant, ces édifices religieux abstraits n'intéressent pas tout le public. Il est difficile de les critiquer dans le domaine artistique ou religieux, création architecturale moderne à l'origine, c'est en effet un fruit d'union de goût visuel, de service public et de nouvelles techniques. Présentées déjà comme une œuvre d'art, ces architectures n'offrent pas vraiment d'idée aux artistes d'aujourd'hui, elles sont, par contre, plutôt appréciées par des photographes.

3.3. Une vaste collection des motifs religieux

Malgré leurs origines différentes, ces groupes d'œuvres religieuses sont principalement liés avec les éléments naturels, comme des plantes ou des animaux, c'est un reflet de la relation entre l'esprit humain, la nature et tous les autres êtres vivants. La rénovation architecturale de l'église vers 620 a laissé une remarquable collection de barrières et de sculptures religieuses mérovingiennes d'un chancel consacré à la liturgie, qui témoignent d'une inspiration de motifs paléochrétiens et un art « barbare » (Fig1-5). Ces pièces en pierre réalisées dans l'influence des arts religieux de plusieurs pays occidentaux sont accord conservées au MCO, dans une salle spécifique au thème *Chancel Saint-Pierre-aux-Nonnains*. Divers motifs de végétaux, d'animaux ainsi que le Christ en majesté sont toujours source de création pour certains artistes messins, mais aussi un bon sujet de visite guidée et d'atelier pour les autres.

Afin de bien protéger ces sculptures rares et précieuses, la municipalité de Metz a remis en place les pièces copiées pour montrer aux touristes l'ensemble des œuvres à leur endroit d'origine. Afin de représenter l'installation originale des barrières dans le musée, les reproductions de l'église sont placés comme des œuvres d'art d'exposition, l'une à côté de l'autre sur des bandeaux horizontaux au niveau du regard des visiteurs. Dans l'architecture antique, manquant de lumière naturelle, l'espace intérieur de l'église crée une même salle d'exposition que celle du musée, où nous ressentons le mystère de l'époque antique messine. L'éclairage se concentre à la ligne des sculptures, le concept essentiel de Collot est également utilisé pour mieux exposer des œuvres sans déranger l'ambiance de vestige du chancel. D'ailleurs les divers motifs se présentent à la fois visibles et délicats. Bien qu'elles ne soient qu'une copie des pierres sculptées, ces œuvres de remplacement ont été réalisées en respectant leur aspects abîmées et pulvérulentes, afin de correspondre au style architectural et à l'ensemble de cet endroit monumental.

La collection du chancel possède certains motifs issus du monde méditerranéen, ceux qui sont très symboliques dans ses cultures et croyances : les croix byzantines représentant la Passion, les rosaces de différentes formes, ainsi que l'arbre de vie symbolisant eux la vie et ses origines. La pièce sculptée avec le motif de l'arbre de vie n'est pas évidente à reconnaître pour les visiteurs d'aujourd'hui, à cause de la petite taille de l'arbre et sa représentation graphique médiévale qui est moins connue que celle classique. Apparaissant avec des noms différents, ce symbole représentant le lien entre toutes les vies laissa ses traces dans les religions chrétiennes, les cultures celte, égyptienne, chinoise et amérindienne. L'arbre de vie est donc une vaste image mondiale et interculturelle, l'un des motifs les plus importants de plusieurs civilisations.

Issus également de la nature, certains animaux furent connus par l'Homme et furent fortement attachés avec les civilisations humaines depuis des milliers d'années. Ils ont un rôle particulier et important dans le développement des sociétés humaines du monde, soit bon, soit diabolique. Le serpent fut considéré comme un animal symbolique de la terre, un symbole complexe et ambivalent beaucoup utilisé dans la mythologie et de nombreuses cultures occidentales et

orientales. Très connu dans l'iconographie chrétienne, le serpent symbolise souvent le tentateur et le mal, mais aussi la sagesse, il faut croire qu'il fut produit à l'image originale du dragon occidental. Cependant, le motif du serpent fut étroitement lié avec le cycle de vie dans certaines civilisations antiques : l'ouroboros¹ se présentant comme un dragon circulaire, ainsi que les entrelacs de serpents que nous voyons sur certains accessoires antiques et les décors de l'ancien chancel conservés au MCO. La vie, la mort et la renaissance, le sens mythologique du serpent issu des cultures méditerranéennes influença aussi l'Antiquité chrétienne de la région de Lorraine, grâce à l'activité commerçante au terrain de *Divodurum*. Cette grande différence de l'iconographie du serpent le rend mystérieux dans les recherches scientifiques et l'enseignement scolaire. Toujours visible dans la ville messine, cet icône animal ambigu inspire beaucoup d'artistes locaux dans leur création artistique.

3.4. Les vitraux des siècles : l'art symbolique de la cité

Considéré comme un art consacré à la religion et à son époque passée, la création de vitrail disparaît de plus en plus dans notre vie contemporaine. Il s'agit d'une utilisation plus petite dans les bâtiments contemporains, que l'ancienne technique artisanale. Le glorieux passé de la technique élevée de vitrail et la présence de nombreux chefs-d'œuvre n'ont hélas pas pu empêcher la dissimulation des ateliers professionnels dans la ville vitrée. Aujourd'hui, à cause probablement d'un changement d'esthétique, de la longue durée que prend une création et de son coût, seulement quelques ateliers de Metz héritent de l'art religieux local des artistes de l'époque.

Les églises médiévales furent baignées de lumière : celle des bougies tout d'abord, dont la fumée des encens créèrent un espace doux et élégant au-dessus de la tête des croyants, celle naturelle ensuite, qui fut considérée comme le rayon sacré les embrasant pendant des siècles. En tant que forme artistique née au début du Moyen-âge, cette technique artisanale compliquée

¹ L'ouroboros, est l'un des plus anciens symboles ésotériques au monde, qui réunit en lui le commencement et la fin. Ce symbole fut représenté souvent sous la forme d'un serpent ou un dragon circulaire qui avale sa propre queue, il apparaît de multiples civilisations sur tous les continents dans plusieurs pays du monde.

de verre et de métal issue d'une création de très fines feuilles de pierres rares serties dans des cadres en bois, servait traditionnellement à l'architecture et l'ornementation religieuse. Grâce à son emploi massif dans les églises depuis le Moyen-âge, le vitrail est le type d'art symbolique de Metz.

« La lanterne du Bon Dieu », le surnom de l'ensemble des œuvres de vitraux de 6500m² de la cathédrale de Metz annonce la haute qualité et la diversité de cette grande collection d'art religieux. Dès la naissance de l'art du vitrail, il fut une façon artistique de représentation essentiellement utilisé dans la religion grâce à son effet interactif produit par la lumière et ses images artistiques. Avec le développement ornemental de l'architecture gothique, les formats de vitraux furent de plus en plus grands dans le but de mieux éclairer l'intérieur du bâtiment¹. Ces œuvres magnifiques sont principalement de style gothique, parmi lesquels de nombreux contemporains d'artistes célèbres. Ces vitraux de plusieurs styles font de la célèbre architecture l'une des plus belles églises de France, et la plus vitrée de toute l'Europe. Les images représentant des légendes classiques chrétiennes représentées dans la partie plus ancienne de l'ensemble de vitraux de la cathédrale sont étudiées par les chercheurs d'histoire. Ces œuvres ont également inspirées de nombreux artistes messins ou étrangers dans leur création de vitraux et de beaux-arts². À partir de l'époque moderne, avec une technique architecturale et artisanale de plus en plus élevée grâce aux recherches scientifiques de fabrication et de matière, les artistes de vitraux ont créé des œuvres sous les formes plus abstraites, marquant un tournant de l'architecture religieuse de Metz, et rivalisant avec ceux du Moyen-âge.

Outre, les œuvres de la cathédrale S-E réalisées par de nombreux artistes de plusieurs époques, l'art de vitrail messin est aussi fortement lié avec un artiste local et son atelier, qui a fait illuminer de nombreux édifices de la région : Lauren-Charles Maréchal. Il est souvent considéré comme le chef de file du mouvement artistique de l'École de Metz au XIX^{ème} siècle, cependant

¹ La réalisation d'imposantes verrières de la voûte de la nef principale de la cathédrale de Metz fut de format énorme dans l'art de vitrail de son époque, même rare pour aujourd'hui.

² L'atelier de Maréchal a réalisé 12000 verrières, dont 4600 figures, pour plus de 1600 édifices de la région, le pays et les pays voisins.

il était plutôt connu dans l'histoire de l'art français comme un dessinateur, pastelliste et notamment peintre verrier. S'intéressant au début à des genres variés de l'art, l'artiste messin a trouvé sa passion dans la peinture sur verre. Le nom de l'artiste est spécialement connu grâce à son travail de restauration des vitraux de la cathédrale Saint-Etienne. Il a ouvert un atelier de vitrail avec son beau-frère Gugnion sur la colline de la naissance de la ville de Metz. Sa perfection de la technique et de la fabrication industrielle¹ des vitraux lui a valu une bonne renommée et de nombreuses commandes venues de plusieurs domaines². L'artiste est ainsi lié avec plusieurs célèbres églises françaises. Son atelier deviendra plus tard celui du meilleur de l'art vitrail de France, voire même de l'Europe.

Les commandes pour son atelier ne fut pas seulement pour des architectures publics, mais aussi pour des particuliers nobles. Les œuvres de Maréchal sont la dernière ornementation (du XIX^{ème} siècle) dans l'église Saint-Eucaire (datant du XII^{ème} siècle) dont celle de la paroisse de l'artiste. Au sud de la colline Sainte-Croix, l'église Notre-Dame est attirante grâce à son grand portail classique et à ses ornementations sculptées. Même si elle est plus récente que celle précédente, il faut y rentrer pour découvrir les 21 vitraux phonographiques de l'atelier Maréchal-Gugnion réalisés dans le cadre d'une grande restauration au milieu du XIX^{ème} siècle³. Nous remarquons d'ailleurs que cet ensemble de vitraux a été créé autour de deux thèmes principaux : l'autorité de l'église et la célébration de la Vierge. La création et l'installation des vitraux de l'église N-D a été faite selon trois cycles de religion désignés spécialement pour la mise en espace dans les trois pièces principales de l'édifice. L'institution et la primauté de Rome est évidemment

¹ Le contexte de Révolution industrielle voit également naître des techniques nouvelles destinées à produire du vitrail à plus grande échelle afin de répondre à une demande de plus en plus importante. Maréchal a développé une photographie sur du verre avec de la grisaille (peinture sur verre) et à faire cuire le tout pour la pérennité. Pour cela, il s'est adjoint les services d'un célèbre chimiste de son temps et a appliqué une organisation industrielle à son atelier, ce qui lui a permis de réaliser ce type de tirage à grande échelle.

² Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, Maréchal fut l'un des peintres terriers les plus importants de France. Il a créé de nombreuses œuvres célèbres dans tout l'Europe : les vitraux de l'exposition universelle de 1855, les vitraux de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois de Paris. Il a fait aussi la restauration des vitraux de la cathédrale Saint-Etienne de Metz, et ceux de l'église Sainte-Brigide de Plappeville. Durant sa carrière de verrier, Maréchal a réalisé près de 57000 m² de vitraux pour plus de 1600 édifices d'Europe.

³ La réalisation des verrières de l'église Notre-Dame au XIX^e siècle s'inscrit dans un vaste projet de restauration de l'église commencé en 1803 par l'ameublement et poursuivi en en 1833 avec la rénovation des intérieurs qui s'achèvera en 1846. Les vitraux ont été posés en trois phases de 1841 à 1860.

exposée au chœur, l'histoire et les gloires de la Vierge sont quant à eux représentées sur les vitraux de transept. De plus, pour commencer ou terminer la visite de vitraux, nous avons aussi les portraits symbolisant l'unité et l'autorité de l'église. Dans l'autre grande architecture religieuse de Metz sur l'île du Saulcy, la basilique Saint-Vincent propose aussi une visite au thème de vitraux de Maréchal. Ces vitraux, plus complexes par rapport aux ceux qui furent réalisés plus tôt, sont les œuvres les plus récentes de son atelier conservées dans la ville, dont une représentation de *le Couronnement de la Vierge* de Fra Angelico (Fig1-6).

Les élégants portraits typiques du style de l'atelier Maréchal-Gugon furent réalisés avec des formes très réalistes et des couleurs vives, grâce à une technique innovante de l'artiste : peindre directement les deux côtés du verre au lieu du montage traditionnel des morceaux colorés, et surtout ajouter la technique industrielle dans la fabrication de vitrail.

« Au XIX^e siècle, les femmes de la bourgeoisie portaient parfois des dizaines de mètres de dentelle sur leurs robes. Maréchal, fidèle aux goûts de son temps, en a orné les saintes et les papes mais également les fonds damassés de ses vitraux grâce à un procédé peu connu qui emprunte à la photographie, aux techniques industrielles et à l'artisanat d'art. »¹

La technique élevée de la réalisation des œuvres est reflétée dans les drapés et détails des vêtements², dans les motifs délicats de fond et dans la physionomie pleine de vivacité des personnages représentés. Le mutisme des portraits ne les empêche pas de dégager de de vie, ou de créer une impression que ce sont des scènes réelles juste devant nous. En étant parfaitement installés dans les fenêtres des églises, ces vitraux deviennent effectivement de magnifiques peintures mises en exposition spécifiquement dans ces endroits sacrés. L'intérieur de l'église est donc totalement illuminé par la lumière colorée traversant les œuvres de Maréchal.

Or, les vitraux de l'atelier de Maréchal ne restent qu'en forme originale, sauf certains de l'église

¹ Présentation officielle de l'église Notre-Dame publiée par la Ville de Metz.

² L'artiste a utilisé un tulle véritable afin d'imprimer une couche photosensible adhérente au verre. Les fonds damassés des vitraux apparaissent en positif ; les motifs sont sombres sur fond clair et coloré. Les dentelles des vêtements sont en négatif ; les motifs sont blancs sur fond sombre et transparent.

N-D, qui sont perdus ou abîmés¹. Ses techniques de la création de vitrail sont étudiées mais sont uniquement employées par l'entreprise Parot pour la restauration entre 2009 et 2014. Cependant, son style artistique n'est présenté que comme un art spécial de Metz, il n'est malheureusement même plus hérité par les artistes contemporains.

Selon la définition officielle, une vitrerie est un style de vitrail dont le dessin est géométrique et répétitif en pleine fenêtre, sans peinture. Cette option de vitrail fut beaucoup utilisée dans la décoration d'architectures médiévales principalement pour les familles puissantes ou riches. À partir de la Renaissance, la création d'art devient une activité liée à l'esprit humain, les artistes représentant la vie réelle, même dans les arts religieux. Plus tard, alors que la religion occupe une part moins importante la vie quotidienne, l'art du vitrail a quand-même réussi à inventer de nouvelles formes correspondant à la nouvelle époque. S'éloignant de son utilisation dans le domaine sacré, ces œuvres de verre réalisées avec des motifs simples se sont valorisées dans le domaine d'art décoratif et d'art public. Le style abstrait a également influencé le vitrail moderne et contemporain grâce à une nouvelle possibilité de représentation graphique, et à ses formes géométriques possédant une facilité de fabrication de verrier.

Connue pour ses diverses vitres colorées, la cathédrale Saint-Etienne de Metz est décrite comme « profondément gothique, sous tout ses aspects, il n'empêche qu'elle intègre sans difficulté, des éléments très anciens romains et mérovingiens (comme le trône de l'évêque ou la cuve de baptême) mais aussi contemporain avec les vitraux du grand Chagall, dans un surréalisme du siècle de Picasso »². Ce grand « musée » thématique de vitrail consiste en des chefs-d'œuvres datés de nombreux siècles différents dès la construction de l'édifice jusqu'au temps moderne. Ce grand « musée » thématique de vitrail est constitué de chefs-d'œuvre datés de nombreux siècles différents, de la construction de l'édifice jusqu'au temps moderne. Outre la partie médiévale installée depuis le XIII^e siècle, la lanterne de la cathédrale de Metz possède aussi tout une partie contemporaine, dont certains signés par plusieurs verriers français renommés :

¹ Trois vitraux originaux représentant sont perdus dans l'orage en 1942, finalement remplacés par

² Présentation officielle de la cathédrale Saint-Etienne publiée par l'Office de Tourisme de Metz.

Chagall, Bissière ou Gaudin. Il est remarquable que certains sujets intéressants représentés dans les vitraux contemporains soient liés avec leur territoire, par exemple, l'histoire du Graoully et Saint-Clément. Réalisé dans le but de représenter l'histoire de cette ville religieuse, les vitraux modernes de la cathédrale messine ont insufflés une nouvelle âme mettant l'édifice en valeur par l'art contemporain.

Complètement différente des vitraux traditionnels de style médiéval ou Renaissance, les verrières de Marc Chagall de la cathédrale S-E se caractérisent essentiellement par le côté abstrait de l'art contemporain daté du XX^e siècle. Réalisés entre 1958 et 1963, les vitraux représentent toujours les sujets classiques de la religion, mais avec des formes abstraites et des couleurs symboliques. L'artiste a utilisé principalement la couleur jaune or pour son vitrail de « la création du monde » (la création de l'homme, des animaux de la femme et l'expulsion du paradis) afin de louer la puissance sacrée de *Dieu et de la nature* (Fig1-7a). Le jaune solaire allume tous les êtres vivants, les plantes, les éléments naturels ainsi que l'eau (en bleu et vert) et le ciel (en bleu). Plusieurs couleurs brillantes dans le rayon solaire offre à l'ensemble des images une composition très rythmée. En même temps, elle dore et illumine l'espace intérieur de l'église. C'est un sujet de « création », ici celle du monde, mais ces magnifiques vitraux sont le fruit de l'artiste et de son environnement. On retrouve la collaboration entre l'activité humaine et la lumière naturelle dans l'autre groupe de vitraux signé Chagall : les quatre lancettes lancéolées bigéminées (Fig1-7b). Ici, l'artiste a choisi le bleu de nuit comme couleur dominante de l'ensemble des quatre œuvres. Mais pour ce groupe-ci, l'ange symbolisant *Ciel et Paradis* a été mis en rouge dans les deux créations correspondant aux histoires de Jacob. Le style artistique très spécial de Chagall et une utilisation des bleus similaires à grande échelle dans toute la scène, ne facilite pas la reconnaissance de personnages et de légendes.

Par rapport à l'autre grand sujet parlant de l'origine du monde, ces quatre vitraux à forte dominante bleu dépeignent une ambiance plutôt triste, silencieuse, mystérieuse, remarquable aussi dans ses peintures. De son interprétation, Chagall a représenté certaines scènes religieuses

à de nombreuses reprises. Dans les exemplaires de tableau (Fig1-8), il a fait des illustrations de la métaphore en peinture dont André Breton¹ attribuait l'invention à l'artiste. Le style artistique des scènes représentées dans ses œuvres est donc une réflexion du monde de l'artiste lui-même. Il a récréé les histoires de la Bible en mélangeant ses sentiments et la réalité² dans ses images et vitraux réalisés pour plusieurs églises françaises. Dans la version peinte du songe de Jacob, les anges dorés, volant sur un fond violet foncé, sont les plus brillants dans l'image au contraire du rouge foncé de Jacob. Même si le fond est visuellement flou et très sombre, il n'est pas difficile de retrouver des détails cachés, surtout pour ceux qui connaissent bien la légende. Moïse, tel qu'il est peint dans le tableau, est également beaucoup plus visible et plus facile à identifier que celui du vitrail de Metz, grâce à sa tunique blanche (bleue marine pour celui derrière), la forme du buisson est aussi plus claire. La caractéristique des œuvres de Chagall, notamment de ses vitraux, est fortement attachée à son époque d'art abstrait et surréaliste, marquée par des formes inconnues et des traits complexes. Néanmoins, l'artiste a quand-même mis l'accent sur les éléments représentatifs de la scène : le poignard d'Isaac et son fils, les ailes de l'ange, l'échelle des anges et Jacob dormant, la vague bleue et le buisson ardent près de Moïse.

Les vitraux réalisés dans la même ville, dont ceux de Chagall et de Maréchal sont évidemment de différents style et composition d'image : Chagall a créé des groupes de vitraux consistant en différentes scènes pour chaque baie de fenêtre, mais qui forment ensemble une grande image globale.

Hormis ces deux représentants de l'art du vitrail messin, un autre artiste est aussi souvent présenté grâce à ses magnifiques vitraux de style abstrait : Jean Cocteau, qui a laissé son dernier chef-d'œuvre de vitraux contemporain à l'église Saint-Maximin de Metz (Fig1-9). C'est un artiste de la métamorphose, de la lumière, du mouvement et du rythme, mais pas vraiment de

¹ André Breton, écrivain français, un poète et théoricien du surréalisme qui est connu comme le principal fondateur du mouvement surréaliste.

² Dans la création des scènes de la Bible, Chagall a fait des liens entre la légende, le passé et le présent, ainsi que la persécution de Jésus et la vie de douleur des Juifs en Europe pendant les guerres

décoration d'église¹. Non accepté par la religion de son temps à cause de son style trop profane pour son époque, les vitraux fulgurants de Cocteau sont méconnus par rapport à ceux de Chagall dans la cathédrale de Metz. Néanmoins, influencé aussi par son époque, Cocteau est aussi devenu le novateur rendant possible un dialogue réel entre le vieux monde et le nouveau monde. Réalisés avec les formes souvent très abstraites et graphiques, les vitraux de Cocteau possèdent une valeur d'art décoratif plus élevée que celle de l'art religieux. Comme Chagall, cet ami de Picasso a lui aussi contribué à l'émergence de ce courant novateur rendant possible un dialogue réel entre le passé et le présent. À l'église S-M, nous voyons encore ses 24 vitraux d'exceptionnelle qualité « représentant 24 fenêtres qui sont toutes inspirées d'une rare intensité poétique et d'une vision prophétique hallucinante en matière artistique. »²

L'art moderne du monde du XX^{ème} siècle est marqué comme une période où les arts cherchaient un rapprochement avec les œuvres produites dans d'autres continents, d'autres cultures et d'autres imaginaires³. Il est aussi beaucoup influencé par le développement des sciences, dont les recherches archéologiques qui ont fourni aux artistes modernes de vastes ressources issues des cultures plus anciennes ou plus éloignées. S'intéressant à l'art ancestral et à l'art imaginaire, Cocteau a créé des vitraux d'église en utilisant des motifs plus expressifs mais aussi étrangers. Dans la création des vitraux, Cocteau a également emprunté des images d'autres artistes ou des figurations d'autres œuvres : l'homme aux bras levés proche des arts premiers déjà représenté par Marcel Duchamp, la rose de *La Belle et la bête* qui transforme le récit et qui provoque

¹ Certes, Cocteau n'est pas totalement un néophyte dans la décoration d'églises. Déjà en 1957, ce sera la Chapelle de Saint-Pierre de Villefranche-sur-Mer où il mit en scène les événements de la vie de Saint Pierre. En 1959, il va s'investir dans deux nouvelles chapelles, l'une à Londres (chapelle Notre Dame de France) et l'autre à Milly la Forêt avec la chapelle Saint-Blaise.

² Source : <http://espacetrevisse.e-monsite.com/pages/expositions/les-vitraux-de-cocteau-de-l-eglise-st-maximin-de-metz.html>

³ L'influence décisive de l'Afrique, de l'Océanie et des Amériques sur la transformation des formes et des langages occidentaux n'est, de ce fait, plus à prouver.

l'irruption du sacré, et des motifs magiques de la culture de Chaman. En effet, la présence de ses vitraux dans l'une des plus anciennes églises de Metz répétait le caractère multiculturel de cette ville historique.

Il a fait « surgir des frémissements végétaux, minéraux et charnels, jusqu'à ce que naisse une sorte d'hymne poétique exprimant la communion entre la nature et l'homme en puisant dans les coutumes et traditions de tout horizon. »¹ C'était une époque après celle de l'ode à la nature représenté dans le mouvement d'art nouveau, l'expression artistique des éléments naturels a été gardée, mais sous ses formes abstraites. Son style surnaturel et cubique consiste en motifs végétaux, figures humaines, formes animales, les créations graphiques qui symbolisent le monde sont au-delà de ce que les religions nous présentent depuis de nombreux siècles. Dans la grande fenêtre centrale et celle de la face sud, l'artiste a réalisé plusieurs arbres (l'image symbolisant la vie de l'arbre) au centre ou dans chaque baie, pour représenter le lien et la communication entre le Ciel, la Terre et tous les êtres vivants, ou le lien entre la vie et la mort. Il a utilisé aussi des figures mythiques, telle que Minerve qui tué le poète avec sa lance, pour exprimer son avis sur la mort : « l'acte de créer est inséparable de la mort, car il faut mourir en quelque sorte pour créer d'où la citation sur laquelle se termine *Le sang d'un poète*. » C'est l'art de métamorphose, mais aussi un retour des arts multiculturels médiévaux déjà connues à Metz, ainsi que les œuvres de sa plus vieille chapelle dans la ville. Et selon l'artiste, l'espace concret de la perception est toujours ouvert et pluriel, il ne faut jamais le limiter dans un usage consacré et un style homogène, ce qui est aussi l'esprit de l'art contemporain.

Bien que les églises monumentales soient illuminées par des vitraux contemporains, les fenêtres colorées sont, elles, toujours l'objet d'une architecture religieuse afin de rappeler leur mission sacrée. Dans cette ville d'églises, celles qui sont construites au temps contemporain continuent à présenter l'art symbolique de Metz. À partir du temps moderne, l'art du vitrail s'éloigne de

¹ Christian SCHMITT, *Je décalque l'invisible*, sur les vitraux de Jean Cocteau de l'église Saint-Maximin de Metz, Editions des Paraiges, 2012.

plus en plus de son usage original dans le domaine religieux. De nombreux mouvements de liberté de création artistique ont influencé l'art du vitrail, dont ceux créés dans cette période du XX^{ème} siècle. Cet art traditionnellement religieux était employé dans la construction des architectures et l'urbanisme moderne, mais fut progressivement lié avec de plus en plus formes d'art, dans un grand nombre de villes occidentales ; en respectant l'ancienne fonction sacrée des vitraux, certains verriers artistiques sont souvent cités comme des grands artistes de l'évolution d'art moderne.

À l'église Sainte-Thérèse-de-l'enfant-Jésus du Sablon de Metz, la simplicité de la structure de l'église fait ressortir les images bien colorées des vitraux de facture abstraite, en gardant les éléments essentiels d'architecture religieuse européenne. Dans cette architecture religieuse symbolisant la nouvelle ère de la religion, les vitraux se présentent visuellement d'une nouvelle façon, sous forme de morceaux de l'histoire messine. « Les seize verrières de la nef évoquent différentes activités des hommes et des femmes de Lorraine, quelques saints chers à Thérèse et des saints vénérés en Lorraine : Jeanne d'Arc que Thérèse aimait beaucoup, mais aussi saint Nicolas, patron de la Lorraine et sainte Barbe, patronne du pays messin. »¹ Toutefois, les vitraux sont toujours la partie essentielle de l'édifice et le mettent en valeur dans l'art et l'architecture moderne, comme Marc de Metz a écrit dans son blog « une belle transparence et des formes dessinées par l'emploi du béton apportent à l'ensemble très particulière et donne à Sainte-Thérèse sa beauté et son âme »².

En tant qu'art consacré au culte, même dans Metz la ville d'évêque et d'artisanat, la création de vitrail ne servait généralement que pour des architectures religieuses ou des immeubles nobles et capitalistes. En comparaison des nombreux vitraux dans les églises messines, ceux qui sont commandés pour les hôtels bourgeois apparaissent très rarement aux yeux du public. Toujours considéré comme un art sacré, les vitraux modernes participent à la progression des arts en

¹ Le site de la paroisse Sainte Thérèse de Metz

² Marc de Metz, « au cœur de l'église Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus de Metz », l'article publié le 8 janvier 2010 dans son blog *Fier de vivre à Metz*, <http://marcmetzmoselle.eklablog.com/au-coeur-de-l-eglise-sainte-therese-de-metz-a86874869>

changeant complètement le style tout en restant dans son thème religieux¹. À Metz, cette technique artistique se restreint aux ateliers professionnels, dont seulement deux ou trois travaillent encore de nos jours. L'art du vitrail devient ainsi une façon de représentation artistique très variable et libre.

La galerie de Jean Salmon de Metz fait partie des ateliers de vitraux de la région où se réunissent beaucoup d'artistes du domaine, créant des vitraux contemporains pour les architectures de cette époque. Depuis 1982, les galeries ouvrent leurs portes aux artistes réputés dans la région Grand-Est. Ce groupe de verriers professionnels a depuis toujours fonctionné non seulement comme un atelier de création de vitraux d'art, mais également comme une équipe de protection et de rénovation de vitraux d'art de Metz. Travaillant avec des techniques maîtrisées, anciennes ou modernes, appliquant des méthodes traditionnelles et modernes, l'atelier participe à la restauration des vitraux d'édifices religieux et publics de la ville, tel que la cathédrale Saint-Etienne. D'ailleurs, les artistes de Salmon montrent leur savoir-faire éprouvé dans les travaux de restauration des vitraux privés créés de tous les styles dès le XX^{ème} siècle, notamment ceux de la région lorraine. A l'ère du multimédia, le groupe Salmon réalise des vitraux dans une grande diversité d'expression en s'adaptant parfaitement aux nouvelles technologies² et esthétiques contemporaines dans leurs diverses créations³ réservées par le client ou commandées sur Internet. En héritant des techniques traditionnelles, les artistes cherchent également à les améliorer et à mettre en exposition des nouvelles réalisations. Les sujets de création sont illimités : paysage, animal, motif floraux, humains, architecture, etc. Plusieurs styles d'art sont aussi réalisables selon la commande du client : réalisme, abstrait,

¹ L'intérêt majeur de l'ensemble de vitraux claustraux de l'église Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus de Metz est réalisé par Nicolas Untersteller dans les années 1950. Les vitraux sont installés entre le ciment armé qui remplace le plomb traditionnellement utilisé pour les serrer. Les couleurs rouge et bleue des vitraux rivalisent avec les fenêtres des églises médiévales de Metz et reflètent la spiritualité du lieu sacré. En effet, c'est la partie de vitraux qui mettent en valeur la structure de l'architecture. D'ailleurs, l'intérieur de l'église St-Pierre de Borny est aussi illuminé par la lumière colorée traversant des vitraux de style abstrait de Jacques-Lechevallier, le style qui rend ensemble avec l'aspect moderne de l'édifice construit en 1962.

² Des vitraux d'art avec ou sans peinture, en verres structurés ou imprimés, opalescents, bullés ou colorescents.

³ L'atelier Salmon de Metz propose aux clients un catalogue complet des objets décoratifs de toute nature : presse-livre, médaillon, meuble, arts et décors de table, vaisselle (verre, assiette, plat etc.), luminaire (lampe, applique murale, suspension etc.), cendrier...

cubisme, Art nouveau, expressionnisme, naïf... En outre, la galerie invite avec grand plaisir les personnes intéressées à découvrir leur savoir-faire et à explorer toute une gamme d'objets décoratifs en vitrail, par un catalogue riche et variée. Il reste aujourd'hui peu de limites techniques aux souhaits du client et à l'imagination de l'artiste, nous pouvons commander des cadeaux d'entreprise, d'anniversaire ou pour les fêtes de fin d'année. Malgré une valeur plus élevée que les peintures, les artistes de la galerie réalisent aussi des petites œuvres pour agrémenter l'intérieur des logements de clients d'une manière unique et inédite.

Etant un art local, tous les ateliers de vitraux messins proposent aussi au public des activités afin de découvrir la technique utilisé. Par exemple, la MCL de Metz¹ propose des animations permanentes afin de connaître la création de vitrail dans une ambiance détendue et conviviale. Les participants sont invités à découvrir la technique de l'art spécial de cette ville et à réaliser leur propre vitrail personnalisé, après une formation simple de travail avec des couleurs, lignes, et courbes. Sans aucun lien avec les religions, les ateliers de la création de vitraux proposent aussi aux amateurs de faire ressentir des émotions pendant le processus de réalisation des œuvres.

Aujourd'hui, l'art du vitrail est destiné à un public beaucoup plus ouvert à Metz, grâce aux efforts que les verriers font depuis de nombreuses années, dans le domaine de diffusion et de vulgarisation. Sur le chemin de la gare de Metz, au centre-ville, nous avons l'un des ateliers de vitraux les plus connus de la ville, celui de monsieur Philippe Tisserand, expert de la fabrication et de la restauration de vitraux. C'est un artiste qui a beaucoup travaillé sur divers sujets (paysage, portrait, buste en verre, meuble, décoration intérieure, etc.) avec différentes techniques et sur des monuments et des bâtiments civiles de la région et du pays². En quittant les Vosges, le verrier a choisi Metz pour établir son atelier professionnel de vitrail car il avait beaucoup apprécié la ville lors de sa participation aux événements artistiques messins. Le

¹ La Maison de la Culture et des Loisirs de Metz

² L'artiste et son équipe de l'atelier ont restauré ou réalisé de nombreux vitraux religieux et profanes, comme la restauration du vitrail de Gabriel Loire de l'église Notre Dame d'Epinal, création des vitraux de la Chapelle Saint Jacques de Vienville.

maître-verrier partage ses précieuses expériences avec les passionnés et les étudiants d'art, en proposant des cours personnalisés, des activités et des stages. Vu que l'art contemporain ne se concentre plus au savoir-faire du créateur, la technique de la fabrication de vitrail n'est plus un secret pour les futures artistes ou pour le public. Pendant des cours et des stages, les artistes de l'atelier suivent chaque étape de la réalisation des élèves pour inculquer la technique traditionnelle, et assimiler de nouvelles connaissances et conceptions plus jeunes. Afin de valoriser son métier et de partager sa passion avec le public, Tisserand a créé avec son ami Gauthier un espace spécifique *La Verrerie* où se trouve l'union d'un atelier de vitrail, d'un restaurant et d'un salon de thé. L'idée d'ouvrir l'atelier vers tous les passants s'est fait par un concept unique en Europe. Or, les œuvres de verrier ne sont pas autant populaires que les autres types d'art, comme la peinture, la gravure ou la sculpture.

Chapitre 2 Les représentations artistiques de l'aspect de Metz depuis le XX^{ème} siècle

Pour introduire *La ville dans l'art*, Jean-Luc Chalumeau a souligné la relation entre la ville et l'histoire de l'art : « la fascination de la ville ne s'est jamais démentie chez les artistes depuis l'Antiquité, en tant que condition de possibilité de leur activité créatrice, même si, évidemment, leur intérêt peut aussi s'orienter vers la « nature » que l'on oppose souvent à l'urbanité. » (Chalumeau, *La ville dans l'art*, p.11-12) Par essence, liée à l'homme, à ses activités et à ses communications, la ville offre toujours de vastes sources d'inspiration et de belles perspectives communes aux artistes de différents genres à toutes les époques. Les jolis paysages verts et urbains de Metz sont souvent naturellement représentés par les artistes depuis de nombreux siècles, notamment dans les œuvres de peintures, d'aquarelles et de dessins. L'évolution des représentations artistiques de de la ville messine du XVII^{ème} à nos jours, a débouché sur un classement en quatre thèmes par Chalumeau : « la ville imaginaire », « la ville idéale » « la ville observée » et « la ville métamorphosée » (*ibid.*).

Si on parle des premières représentations artistiques de la ville de Metz après la Renaissance, il faut citer, tout d'abord, Jean-Baptiste Le Prince, François de Nomé et Didier Barra. Dans les

tableaux de Metz de Nomé et de Barra, la ville était principalement « idéale » et « imaginaire ». Par exemple, dans la *Vue de Metz avec la Mise au Tombeau* de Nomé datant du XVII^{ème} siècle, l'image de Metz est celle d'une cité d'un monde fantastique, en partant de l'observation de la réalité de l'artiste. Beaucoup influencé par le style rococo au début de sa carrière artistique en tant qu'étudiant de François Boucher, Le Prince a véritablement exprimé son intérêt pour la relation entre l'Homme et la nature dans des œuvres paysagères et des scènes champêtres notamment de la Lorraine. Ensuite, on trouve encore au MCO, les magnifiques œuvres de certains artistes régionaux de la fin du XIX^{ème} siècle : Auguste Migette, Auguste Hussenot, Auguste Rolland, Théodore Devilly, Aimé de Lemud, Victor Masson, Emile Knoepfler, Jean-Jules Jacott, ainsi que celles des artistes gravitant autour de Laurent-Charles Maréchal, dont les noms sont étroitement liés avec la fondation et l'histoire du musée (*Metz la Cour d'Or, Visages d'un musée*, 2011). Ces membres de *l'École de Metz* ont influencé les arts locaux¹. Ils sont aussi, nous pouvons le dire, les premiers artistes qui représentaient l'aspect réel de cette ville, notamment Migette.

L'art devient actuellement un mode de communication particulièrement visible, les communications peuvent se manifester entre les hommes, mais aussi entre une ville, ses quartiers et ses habitants. Même si loin de la capitale, Metz a nourri de nombreux artistes, notamment les locaux, de sa bonne réputation de ses techniques artisanales. Parmi les symboles les plus attirants de la ville, le patrimoine bâti de Metz est sans doute le sujet plus inspirant. Le culte des monuments architecturaux est évidemment, une des raisons évidentes du choix de l'architecture messine pour la majorité des représentations artistiques de la ville. Dans les Beaux-Arts traditionnels, comme la peinture à l'huile, la peinture acrylique, l'aquarelle ou le dessin, les œuvres souvent réalistes représentent toujours les symboles architecturaux de Metz

¹ L'École de Metz, mouvement artistique rassemblant une trentaine d'artistes, s'est exprimée dans la peinture, la gravure, le dessin, le pastel, le vitrail et la sculpture, entre 1830 et 1870, dans la région messine. De la formation des Beaux-arts aux ateliers des maîtres parisiens, ils lancèrent un art d'inspiration régionaliste notamment du pays messin grâce à l'influence du Parisianisme dans le domaine de l'art. En se concentrant sur une production exceptionnelle des arts lorrains, leurs œuvres étaient aussi de plusieurs types d'art : les peintures de Migette et Hussenot, les gravures d'Aimé de Lemud, les aquarelles de Pelletier, les pastels et vitraux de Maréchal et Gautier, les dessins de Devilly, les sculptures, etc.

observés par artiste. On peut donc classer ces œuvres dans le type de représentation artistique d'une « ville observée », c'est-à-dire que l'artiste met en œuvre sa vue individuelle de la ville en respectant au maximum son aspect réel.

Inspirés par la nature, les croyances, l'environnement et la vie quotidienne dans la ville, les artistes messins réalisent leurs œuvres, représentant leur vie et leur ville avec leur propre vision artistique. Finalement cela a permis l'embellissement de leur cadre de vie. En plus, la présence de nombreux lieux d'art contemporain et de plusieurs événements artistiques et culturels offrent à la ville d'autres facettes. Metz est animée d'une modernité qui saute aux yeux des visiteurs internationaux, elle est devenue ainsi une cité exemplaire d'harmonie entre l'environnement d'art contemporain et les aspects monumentaux se partageant un même terrain. La ville devient encore « idéale » grâce à la vie détendue dans les cafés sur les places ou dans l'eau de la Moselle et à la vie du centre-ville historique, culturel, artistique et dynamique à la fois. D'ailleurs, Metz idéale se présente aussi spécifiquement « idéale » dans les œuvres représentant l'ensemble du Temple Neuf et de son environnement, avec une zone pittoresque célèbre pour sa belle vue sur l'architecture historique, le symbole de la ville sur le fond du paysage urbain, avec l'ornement naturel de la Moselle.

Les styles différents d'art contemporain ne peuvent qu'être clairement différenciés selon le moyen de réalisation d'œuvres, cependant, nous ne voyons plus les démarcations entre tous les courants contemporains dans la grande catégorie de « peinture ». Généralement, le style des œuvres d'un artiste est le produit de la personnalité ou de l'identité de l'artiste. De plus, l'identité d'artiste est, selon Hoet, souvent produite par l'articulation entre divers paramètres individuels, tels que son origine, son environnement social et son éducation, ainsi que le climat et la culture de sa ville, etc. (Hoet, 1998). On peut deviner donc que la création artistique n'est plus faite pour seulement représenter un paysage, mais aussi une activité humaine influencée par la psychologie et par sa société. Le rapport entre la création artistique, le milieu et la vie d'artiste est souvent représenté dans les œuvres de styles et de techniques différents, cela rend chaque création artistique unique. On a constaté que Metz est aussi parfois « métamorphosée »

dans les représentations artistiques de certains artistes locaux qui veulent partager, à travers leurs œuvres, leurs connaissances approfondies de la ville.

1. Metz « idéale » ou « imaginaire » d'Auguste Migette

Lorsque les visiteurs voient le portrait d'Auguste Migette exposé dans la petite pièce faisant suite aux salles au thème des Beaux-Arts du XVI^{ème} au XIX^{ème} siècle, ils découvrent le visage de ce grand homme et artiste messin. Migette est, avant tout, un artiste messin qui adore sa ville, il a fait des recherches et en représentait les résultats dans ses œuvres. En outre, il partageait avec le public tous les arts liés et les sentiments d'artistes avec cette cité sacrée. Ses divers travaux d'art et d'histoire et les œuvres d'arts des membres de *l'École de Metz* nous permettent de remonter au XIX^{ème} siècle et de découvrir la ville à une époque à laquelle la photographie n'existait pas. Selon les artistes messins d'aujourd'hui, ces œuvres réalisées en formes différentes ont plus de valeur artistique qu'historique, ce sont de sources de leur propre création au sujet du Pays messin.

Migette était d'abord un décorateur de théâtre, ses illustrations et dessins de paysages ou de scénographies sont souvent pittoresques et lyriques. En utilisant souvent des légendes ou des moments historiques comme sujet, la création scénographique de théâtre de l'artiste doit donc trouver l'inspiration dans de vastes recherches d'histoire. Cette expérience spectaculaire de Migette préside sans doute à la composition de ses dessins et peintures réalisés pour des sujets différents. Dans ses œuvres de Metz, souvent en grand format, ce grand artiste local a essayé d'immortaliser et de montrer au public tous les beaux paysages de la ville, en représentant, non seulement des architectures célèbres, mais aussi des endroits inconnus ou ignorés. Du point de vue de Chalumeau, on peut juger ces œuvres magnifiques représentant le paysage ou les scènes historiques de Metz comme la représentation d'une « ville idéale ». À partir de l'art moderne, des artistes essaient de nouveau de transformer les paysages réels en images entre réels et imaginaires (Laurence Corbel, *L'œil pittoresque de Robert Smithon*, 2012). De la même manière, les peintures réalisées par Migette en superposant tous les éléments de la ville, dont les architectures locales qui existent encore ou déjà disparues, les personnages historiques ou

de son époque et les scènes de vie, est effectivement la manière de la mise en œuvre d'une « ville imaginaire ».

Ayant une grande passion de la ville et de son histoire, Migette était, avant tout, un grand collectionneur. Olivier Goetz - le chercheur local participant activement aux événements d'art contemporain de Metz -, a approuvé que le nom et la collection de Migette sont étroitement liés avec l'histoire du MCO : la passion désintéressée conduisit Migette à rassembler les éléments hétéroclites d'un véritable musée dont il n'aura de cesse de parvenir à en faire accepter la donation à la municipalité¹. Vivant dans une période dure, travaillant avec son ami Hussenot, Migette s'est dévoué corps et âme pour la mise en fonction du musée et la protection des œuvres collectionnées (Alain Hilbold, 2013). Ce peintre et décorateur de théâtre de Metz a essayé de remplir le stock de son musée adoré, en y exposant ses peintures et en lui léguant ses œuvres et sa collection particulière d'art et d'archéologie. Collectionnant et protégeant de nombreuses œuvres d'art et pièces d'archéologie, Migette est sans doute le personnage le plus important dans l'histoire de la fondation du musée sur la colline Saint-Croix. Il est aussi évidemment la figure la plus importante de l'art à Metz.

1.1. Un artiste amoureux de la ville

Dans le métier d'artiste, une riche connaissance de la ville permet à ses œuvres d'art d'avoir une valeur historique et artistique. Ces œuvres sont effectivement une partie de l'histoire visible de Metz du XIX^{ème} siècle. En tant qu'artiste s'installant dans le quartier le plus riche de Metz dès l'adolescence², Migette appréciait énormément sa deuxième ville en France. Ce jeune artiste, passionné de dessin et de peinture, a rencontré quelques-uns des grands artistes messins³ puis fait des études de Beaux-Arts à Paris. Néanmoins, il est rentré au Pays messin et, présenté

¹ Publication online sur le blog d'Olivier Goetz, *Autour d'ici*, le 31 décembre 2008. Source : <http://oliviergoetz.canalblog.com/archives/2008/12/31/11915790.html>

² Migette est né à Trèves en 1802, après les événements de 1814 (à ses 12 ans), la famille Migette s'est réfugié à Metz, dans le quartier Coislin.

³ Migette est admis à l'école municipale de dessin de Metz en 1818, où il a rencontré des futurs grands artistes messins : Maréchal, Hussenot et Gautiez. Ce sont aussi des artistes représentatifs de l'Académie et de l'École de Metz à la deuxième moitié du XIX^e siècle.

comme un peintre-décorateur, est finalement devenu l'un des premiers artistes inspirés par la ville, et le chef de *l'École de Metz*.

En travaillant et vivant à Metz, l'ancien scénographe a créé beaucoup d'œuvres d'historisme et de romantisme représentant plusieurs moments importants dans l'histoire messine : *Ambroise Paré sur la brèche de la porte Serpenoise, Metz pris et saccagé par Attila en 451, Représentation du Mystère de Saint Clément, donné sur la place de Change et le grand escalier devant la Cathédrale, Réjouissances publiques au Saulcy pendant la terrible guerre de 1490 contre René II*, etc. Nous voyons toujours dans ses œuvres une mise en contexte de l'histoire et de la culture archéologique et un ajout des descriptions de lui-même que nous ne trouvons jamais ailleurs.

« J'ai lu quelque part qu'une des choses qui pouvaient rendre le lieu que nous habitons intéressant et agréable, c'était d'en connaître l'histoire, non seulement des faits mémorables, mais aussi des monuments et même des constructions bourgeoises où l'art n'a pas été négligé. »¹

Dans ses œuvres de Metz, l'artiste local a voulu absolument représenter la beauté de la ville. Néanmoins, ces petits détails dans ses arts peuvent être considérés comme une archive des images urbaines de Metz du XIX^{ème} siècle, qui intéressent actuellement souvent des visiteurs messins, prêts à les retrouver dans leur mémoire. L'artiste, et le conservateur, a découvert la beauté et la merveille du pays messin puis, par sa création artistique, a eu le désir de présenter cette cité charmante au public, aux habitants et aux visiteurs internationaux.

Migette est un maître de la mise en scène de la foule garnissant la scène devant et derrière de l'ensemble architectural, sur une seule image, - ce mode d'expression artistique est souvent utilisé dans les peintures traditionnelles asiatiques -. Ce style d'art, consistant à faire se chevaucher différents objectifs représentés, ne sert pas seulement à « copier » un paysage sur papier ou toile, le mélange des différents éléments n'est pas anodin. Chaque traitement pictural

¹ Lettre inédite, Fonds Migette, Médiathèque de Metz.

est réalisé effectivement afin de raconter une histoire avec l'image et afin d'exprimer les sentiments de l'artiste lui-même. Les créations scénographiques possèdent généralement un style dramatique par lequel les visiteurs ou les spectateurs peuvent ressentir la joie ou la douleur exprimée dans le spectacle. Dans chaque œuvre représentant le Pays messin, naturel ou urbain, Migette a toujours correctement décrit certaines architectures symboliques de la ville pour indiquer l'endroit et l'époque des scènes. Cependant, la composition des architectures sur l'image est plutôt particulière, c'est celle qui fut principalement appliquée dans la scénographie de théâtre mais jamais dans la peinture. De plus, les scènes historiques représentées par Migette ne sont jamais l'imitation des arts traditionnels, il en a « reconstruit » souvent de façon théâtrale avec ses propres mains et son propre style.

Nous voyons ici un exemple très remarquable : son dessin au fusain de 1850 dont l'ambition est de restituer le *Mystère de saint Clément* à partir du point de vue de l'artiste et des spectateurs (Fig1-10). La scène totalement animée représentée en bas de l'image devant plusieurs architectures messines renferment un fond, tout comme ce que nous voyons généralement dans le théâtre. En regardant la situation de la cathédrale mise en scène dans l'image, il n'est pas dur de comprendre que la formation de la foule a eu lieu dans une place se trouvant juste à côté, possiblement la place d'Armes ou de Chambre. Cependant, quelques détails exposent une manière de représentation anachronique : l'absence du clocher et du portail de la cathédrale, des éléments décoratifs de l'Opéra de Paris. Au milieu de toute la scène dessinée, l'artiste a mis un espace, un gigantesque retable en relief de quatre étages, probablement un spectacle qui représente encore plusieurs « petites scènes de l'intérieur »¹. De nombreux spectateurs devant le retable sont en train de s'amuser, de danser et évidemment de profiter du festival sacré. La place est entourée par certaines architectures illustrées en contre-jour pour faire ressortir

¹ « La scène se divise en trois zones horizontales (étages) : au sommet, le paradis, au milieu la terre ; en bas, l'enfer. Chaque étage est divisé en compartiments représentant Rome, le palais impérial, le Forum, les Alpes, la Citadelle d'Elegie sur le Rhin, la forêt de Gorze, la vallée de la Moselle traversée par la route de Scarpone, l'amphithéâtre devant la porte Serpenoise à Metz, la ville et le palais du gouverneur, une taverne, une hôtellerie, une place publique, un cimetière. » -Tibout de Morembert.

l'espace du spectacle. Ces maisons à colombage bien ornées dans l'ombre présentent pourtant un style plutôt alsacien dont Metz ne conserve aucun exemple. Elles créent ensemble un fond de confusion de styles urbains qui donne à la ville une apparence plus mystérieuse.

Le premier évêque de Metz est, en général, décrit comme un héros qui a sauvé les habitants antiques en domptant le Graouilly. Le moment où il s'empara du dragon est représenté dans plusieurs genres d'œuvres d'art depuis longtemps. Migette a aussi contribué à cette légende, symbolique de sa ville, en réalisant une illustration originale ne ressemblant pas aux autres traitants du même sujet. En restant dans sa création théâtrale, l'amoureux de Metz a mis le combat de l'évêque messin avec le monstre dans un espace naturel : une petite forêt autour de l'amphithéâtre antique du Divodurum, - au lieu de faire une grande œuvre chantant les louanges de Saint Clément comme traditionnellement -. Malgré une forte identification de chrétien légendaire, le chef artiste de *l'École de Metz* a toujours choisi de dessiner le saint avec l'animal diabolique au cœur de l'image, mais plus petit et un peu méconnaissable. La tanière du monstre dans les ruines de l'ancien amphithéâtre gallo-romain est presque totalement cachée derrière les grands arbres au premier rang du dessin, mais les personnages, choqués devant l'architecture, prouvent que c'était un endroit public. Nous admirons cette œuvre comme si nous étions immergés dans la scène, en regardant Saint Clément et Graouilly de loin, et qu'ainsi nous témoignions de cette victoire sacrée avec tous les autres habitants antiques (Fig1-11).

Dans cette scène légendaire, l'artiste a joué avec la lumière et l'ombre pour exprimer un impact du pouvoir sacré et du mal, aussi pour créer une ambiance particulièrement singulière de la plus grande légende religieuse de la ville, d'un point de vue purement objectif. En regardant l'illustration, nous devenons, en effet, des observateurs qui n'ont aucun rapport avec la religion. Les œuvres de Migette, créées en lien avec les cultures messines et leur ville, sont donc des représentations picturales et théâtrales qui produisent une nouvelle version de cette cité religieuse depuis le début du Moyen-Age.

En étant conservées à la Bibliothèque municipale et au musée de Metz, ces diverses créations artistiques (principalement de la peinture et du dessin) offrent aux chercheurs d'aujourd'hui des

connaissances historiques de la ville, et partagent une imagination de l'artiste issue des incertitudes historiques de son époque. Même si l'art du réalisme et du romantisme n'arrivent plus à retrouver son rang supérieur dans cette époque d'art contemporain, la vision vivante et pittoresque de la cité messine et sa longue histoire réalisée par l'ancien responsable du musée de Metz inspirent encore tous les artistes y vivant.

1.3. Son rôle indispensable dans les histoires du musée et de l'art de Metz

En tant qu'artiste messin très connu, Migette a créé de nombreux dessins et tableaux représentant la ville et ses moments importants d'histoire, ses créations sont profondément marquées par sa ville d'adoption. En 1867, la mairie de Metz a ouvert exceptionnellement pour Migette une galerie personnelle de quatre pièces au deuxième étage de l'Hôtel de ville, qui a rassemblé ses œuvres et collections personnelles, mais également des œuvres des autres artistes de l'*École de Metz*. Toutes les œuvres de cette galerie ont enrichi les collections municipales de Metz de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, elles sont devenues ensuite le fond artistique de la ville.

Migette incarne l'esprit de l'époque de redécouvrir la vérité de la vie humaine, de la société et de l'environnement, il représente la ville où il habite et son histoire dans ses chefs-d'œuvre. Hors d'une vieille capitale et d'une ville religieuse, Metz a retrouvé sa beauté naturelle et son apparence complète dans la création artistique de Migette et de ses amis de l'*École de Metz*. La représentation de la ville de Metz dans les images fait évidemment partie de la recherche d'histoire locale, ce qui lui donne sa valeur archéologique.

C'était un mouvement artistique pendant lequel les artistes et le public étaient attentifs à la création artistique représentant les campagnes lorraines et le riche passé médiéval de la cité. Principalement des artistes qui travaillaient déjà beaucoup pour la ville. Les membres de l'*École de Metz* ont fait des grandes recherches dans l'histoire messine, ses paysages merveilleux, ses arts religieux et militaires, ainsi que son caractère multiculturel. De plus, certains artistes étaient inspirés également par les cultures exotiques notamment orientales (arabe, bohémienne, etc.).

Certaines œuvres des membres expriment d'ailleurs une influence des arts germaniques produite par la relation de la ville avec l'Allemagne depuis longtemps. Dans ce cas-là, quelques sujets mythologiques ou légendaires religieux ont aussi été traités d'une façon intériorisée dans les arts de *l'École de Metz*. Aujourd'hui, tous ces caractères culturels ou spirituels sont toujours exprimés dans les œuvres contemporaines messines, héritières des arts représentant la ville et la région.

2. L'aspect historique de Metz dans l'art : entre la « ville observée » et la « ville métamorphosée »

Chaque Messin est lié avec les endroits ou les quartiers où il vit, il a certainement un ou deux sites préférés pour quelques raisons personnelles. Dès lors, chacun a sa définition pour « une architecture symbolique », issue souvent de ses connaissances de la cité. Selon les Messins ou les habitants internationaux de Metz, la liste des meilleurs sites de la ville ne nécessite pas de changement, si ce n'est une légère modification de l'ordre de classement, sauf pour le meilleur des meilleurs : la cathédrale messine (Fig1-12). Après avoir enquêté sur plus de 300 personnes qui partagent souvent la beauté de la ville sur Internet, ils ont choisi les endroits et les bâtiments symboliques de leur ville. La Cathédrale Saint-Etienne est sans doute le Top 1 (277 votes sur 325, soit 85.2%). Construites presque toutes en pierre de Jaumont, les édifices religieux impressionnants et inoubliables de plusieurs styles et d'époques différents de Metz, apparaissent toujours dans beaucoup d'œuvres des artistes locaux d'aujourd'hui, comme la gravure de Gerardin (Fig1-13) par exemple. Ensuite, c'est la gare de Metz-Ville, à l'architecture impériale typiquement romane rhénane, qui recueillait d'ailleurs l'assentiment de Guillaume II (65.5%), la Porte des Allemands (52.9%) et le Temple Neuf (42.2%). Ces bâtiments patrimoniaux sont évidemment le symbole le plus remarquable de l'époque de l'Empire allemand dans la région. Cet espace de transport est un lien entre la ville et le monde, entre les Messins et leurs amis internationaux. Il est aussi devenu un espace de rencontres avec les arts, les artistes locaux - ou autres- et le grand public. La forme complètement contemporaine et fantastique du Centre Pompidou de Metz (79 votes) ne l'empêche pas d'être un des trois grands

sites symboliques de la ville, lié à son époque contemporaine. Les Messins proposent aussi aux touristes d'autres endroits symboliques de la ville pour la connaître profondément : la place Saint-Louis, le Marché couvert, l'Arsenal témoignant de l'histoire et de la vie culturelle multiple actuelle, l'Opéra (un des plus vieux théâtres toujours en activité du pays), la place d'Armes où se trouvent les bâtiments les plus importants de Metz, le musée de la Cour d'Or où nous voyons le passé de la ville, etc.

Dans les diverses œuvres d'artistes contemporains représentant une ville, des scènes ou des paysages, le choix des couleurs traduit généralement une émotion spécifique du créateur liée avec les lieux ou la ville. En tant qu'habitants de Metz, essentiellement depuis les créations de *l'École de Metz*, les artistes locaux ont beaucoup réalisé des peintures classiques pour ces patrimoines architecturaux en étudiant chaque tranche de l'histoire de la ville. En réalisant une œuvre de paysage urbain messin, l'artiste nous livre des aspects probablement inconnus de la cité avec ses opinions issues de sa recherche scientifique ou de ses connaissances sur la ville suite aux étapes de sa vie. En plus, il existe depuis deux siècles, en dehors des artistes académistes et professionnels dans le marché d'art contemporain, un tel nombre d'« outsiders », dont les créateurs peu formés valorisés par le courant de l'art anti-académisme (Zolberg et Cherbo, 1998). Ces œuvres, soit réalistes soit abstraites, soit aquarelles soit peintures à huile, deviennent donc le meilleur guide du pays messin, l'image représentative de Metz, et parfois une intermédiation reliant l'artiste et les personnes devant l'œuvre, de l'époque de *l'École de Metz* jusqu'à aujourd'hui.

On a découvert dans l'ensemble des créations des artistes professionnels ou amateurs, un cycle de « la ville imaginaire » à « la ville observée » puis « la ville métamorphosée » et pour la fin, le retour de « la ville idéale ». Pour la ville « observée », la cathédrale messine se présente avec son auréole dorée en baignant au soleil dans les œuvres de Schoumacher, d'Etienne Daval et d'Aissam Hanani. Le Temple Neuf est entièrement coloré par son environnement dans le tableau de Fernand Pierre Coustans ou caché par le brouillard d'hiver dans les aquarelles de Serge Turlan. Ensuite, Metz « observée » apparaît aussi sous la forme « idéale » avec ses belles

vues multicolores de quatre saisons avec l'accompagnement des habitants qui profitent du soleil de la journée ou de la vie animée du soir, dans les œuvres d'un grand nombre d'artistes locaux, comme celles d'Etienne Daval, de Frédéric Laurent et de Daniel Trinkwell par exemple. On peut voir aussi l'image de Metz comme une ville « métamorphosée » dans une œuvre réalisée suite à un point de vue particulier de l'artiste. La vue sur les architectures messines est souvent fluide dans les gravures de Patricia Gerardin et de Renée Kisiel. Les couleurs des bâtiments deviennent plus vives dans les peintures de Séverine Metraz, d'Henri Fuss et d'André Tépous, - les artistes messins beaucoup influencés par l'ensemble de vitraux impressionnants des époques différentes de Metz-. Ils transforment l'image de la ville en utilisant leur propre 'langue artistique'. Ainsi, à la base d'une fonction de communication entre les hommes, l'œuvre d'art devient une médiation de la transmission des informations entre l'artiste et le public, aussi la meilleure présentation visible de la ville au monde.

2.1. Les diverses formes de la cathédrale messine dans l'art

La cathédrale Saint-Etienne de Metz, à l'architecture unique et aux magnifiques vitraux qui ont influencé la construction de nombreux édifices religieux de la région ou des villes étrangères, est de plus en plus connue depuis plusieurs siècles, et en même temps tellement appréciée par les artistes locaux et étrangers. Elle est depuis longtemps le sujet favori de création artistique de Metz, étant représentée de plusieurs points de vue : vue de face, l'ensemble avec son environnement ou les bâtiments urbains, ou bien de l'arrière, ainsi que de profil à partir du côté de la place d'Armes et d'en bas de l'escalier du nord-ouest. Modifiée et restaurée plusieurs fois durant des siècles, la cathédrale messine est en effet, un résumé de l'histoire complexe de la ville (*Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz*, 2014, p.84). Cette architecture sacrée et miracle propose plusieurs aspects très différents dans les beaux-arts du passé, les œuvres modernes et les photographies d'aujourd'hui.

Au XVI^{ème} siècle, la grande époque de la peinture française, les artistes commençaient à découvrir et à peindre la beauté de paysage urbain, de la vie réelle et de l'expression de leur ressenti ; c'était aussi l'époque où ils commençaient à communiquer avec les autres à travers

leur création. Beaucoup d'œuvres de paysages ou de plans urbains illustrés furent réalisés dans cette période de « représentation de la réalité » et d'expression du ressenti ; les œuvres artistiques représentant Metz aident les personnes d'aujourd'hui à connaître les aspects anciens de la cité depuis le Moyen-âge, comme ce que nous voyons dans les tableaux *Le portail de la Ville et Cité de Metz* et *Vue de Metz avec la Mise au Tombeau* de François de Nomé¹ (Fig1-14 et Fig1-15). Etant accroché sur le mur en face de l'entrée des salles de la collection de beaux-arts du musée messin, le plan de la cité du XVII^{ème} siècle est la première et la seule œuvre qui invite les visiteurs à rentrer directement dans la cité messine de cette époque-là.

Dédiées aux sujets bibliques, les scènes religieuses dans cette dernière ne sont plus l'âme de l'image, c'est par contre, le paysage de la ville qui tient le rôle principal de l'œuvre. Grâce à une virtuosité picturale, nous arrivons à bien découvrir entièrement la ville messine au début du XVII^{ème} siècle ; en plus, grâce à une composition correctement peinte dans l'image, à partir de la cathédrale au milieu des deux tableaux, il est plus facile de reconnaître les autres endroits et bâtiments connus de la ville. Le plus intéressant est que la position de la cathédrale n'est pas effectivement au centre de toutes les deux œuvres, elle fait partie d'une construction picturale équilibrée dans l'image, notamment dans la Metz du Nomé : l'artiste a fait converger les lignes des rivières, des montagnes au loin et des quartiers urbains vers la cathédrale messine qui est le point de fuite, afin de donner une impression de profondeur du paysage sur la surface plane de la toile. En suivant les lois de composition picturale établie à la Renaissance, un dégradé de teintes, allant du plus sombre, sur le pourtour, autour au plus clair (presque blanc), pour la partie de la vue sur la cité, est aussi utilisé par l'artiste pour faire ressortir de l'image, une ville sacrée et solennelle.

Bien qu'aujourd'hui, la peinture soit encore le genre le plus populaire dans l'art contemporain, une représentation réaliste est évidemment le style le plus exploité dans les représentations

¹ La peinture *Vue de Metz avec la Mise au Tombeau* (huile à toile) du paysage urbain de Metz réalisé par François de Nomé (vers 1592-1623) au premier quart du XVII^e siècle, la peinture *Le portail de la Ville et Cité de Metz* est datée au même siècle. Elles sont tous les deux conservées et actuellement exposées au musée de la Cour d'Or de Metz, elles attirent beaucoup les visiteurs grâce à une représentation réaliste de la cité du passé, notamment le grand plan de la ville qui annonce la partie de la collection de beaux-arts du musée.

artistiques de la cathédrale de Metz depuis plusieurs siècles. L'extérieur de la cathédrale Saint-Etienne est souvent représenté de différents points de vue dans la ville, avec ses parties architecturales remarquables en couleurs réelles : sa grande tour, la troisième parmi les plus élevées en Europe, ses deux portails complètement différents, ses magnifiques ornements architecturaux etc. Malheureusement, les nombreuses représentations similaires de cette cathédrale célèbre dans tout le pays, y ont provoqué une certaine monotonie à cause du même style de réalisation et des techniques abandonnées depuis des années, comme la peinture à huile ou l'aquarelle (Fig1-16a/b).

À Metz, les artistes locaux et leur vie sont liés avec leur ville d'origine ou d'adoption qui leur offre de nombreuses idées dans la création d'œuvres. L'emblème de la ville est évidemment la cathédrale qu'on voit de très loin, très magnifique, qui attire le regard, qui illumine la ville, qui a des vitraux superbes, qui illustre l'histoire de la ville, du Moyen-âge à l'histoire contemporaine, comme nous l'explique Christiane Adam-Schneider, la potière et céramiste qui travaille tous les jours dans son atelier à deux pieds du symbole architectural de la ville. Évidemment, la cathédrale est l'architecture la plus représentée par tous les artistes de Metz, avec leurs sentiments ou mémoires de cet endroit, ils la montrent aux autres comme ils l'ont interprétée. Du coup, pour comprendre un œuvre du paysage de Metz, il faut comprendre le rapport entre l'art et la vérité, à partir de l'artiste, de sa volonté de création et de la ville réelle qu'il a envie de représenter dans l'image.

On retourne au monde de gravure de P. Gerardin qui est sans doute l'une des artistes représentatives de Metz, les architectures messines sont l'un de ses sujets principaux depuis de nombreuses années, notamment la cathédrale Saint-Etienne (Fig1-17a). Utilisée de plus en plus comme un instrument privilégié d'expression par les artistes, le choix de couleurs et matériaux est une problématique intéressante dans la création de peinture contemporaine, surtout celle de couleur unique. Pour représenter l'architecture réelle symbolisant la caractéristique « historique » et « religieuse » de la ville monumentale de la région, la dame a choisi une couleur assez « vieille » marquant les traces du temps laissées sur la cathédrale messine :

marron. En dépassant la variété, les lignes imprécises reforment le contour abîmé de l'architecture historique mais aussi malheureuse à cause des accidents et des guerres. Dans la mise en image d'une grande église, l'artiste l'a représentée par un résumé de son aspect typiquement gothique et une réalisation d'image rassemblant à une photo historique. Travaillant souvent avec différents matériaux et supports dans sa création, la propriétaire de l'atelier de gravure a choisi un carton rude pour la série de la cathédrale messine afin d'exprimer les traces laissés par le temps sur la façade du bâtiment ainsi que de la ville. Le fait de passer le rouleau d'acier produit dans l'image de la cathédrale de Gerardin un fond flou et un effet de brouillard, qui nous invitent à découvrir l'histoire mystérieuse cachée par l'artiste dans ce bâtiment le plus célèbre de la ville. Les œuvres artistiques de la cathédrale de Metz sont souvent réalisées avec la représentation d'une vue sur le bâtiment sacré à partir de certains endroits des environs : la place de Chambre au nord-ouest, la place d'Armes à l'est, et la place Jean Paul en face. À partir de la place de Chambre, la hauteur de sa nef et de sa tour, le style homogène gothique et néogothique remarquable et le fond du ciel clair font ressortir l'architecture illuminée par le rayon sacré. Par la place d'Armes, nous voyons mieux son magnifique portail et sa tour restaurée il n'y a pas longtemps. Les images de la façade de cette cathédrale messine sont aussi appréciées par les artistes locaux et les touristes, grâce à son réaménagement et sa restauration parfaits, à sa forme unique qui montre l'histoire de l'art gothique et à sa pierre de Jaumont qui la fait autant briller que la lumière de soleil.

Gravure, peinture à l'huile, aquarelle, dessin, photographie..., de nombreux artistes contemporains montrent leur propre vu sur cette architecture symbolique de la ville messine avec techniques et styles différents. Regardons en comparant les deux œuvres représentant la même cathédrale, un point commun est très visible : même si la cité est devenue la nouvelle capitale d'art contemporain de France, les artistes préfèrent garder le style réaliste dans la réalisation d'une œuvre d'architecture religieuse, comme celles de la cathédrale Sainte-Etienne de Metz. Par rapport aux créatures artistiques « difficiles à comprendre » dans l'art contemporain, les modes de représentation artistique traditionnelles sont toujours très esthétiques pour le grand public. Évidemment, dans notre époque de l'art abstrait et des

multimédias, les beaux-arts réalistes ne sont, ou ne seront jamais remplacés par les nouvelles formes d'art dans le marché d'art national et international.

Au contraire de la cathédrale de gravure, celle d'Aissam Hanani (Fig1-17b) n'est pas peinte en grande taille dans l'image, mais au milieu de cette œuvre d'aquarelle. Passionné par le dessin et la peinture, l'artiste autodidacte est assez assidu à sa création artistique, notamment dans le domaine de l'aquarelle. À travers son dessin de la cathédrale de Metz, nous découvrons qu'il est une personne qui contemple les belles choses dans sa vie et son environnement. Le bâtiment religieux symbolique de la ville est vu à partir du croisement de la rue du Palais, par laquelle nous rentrons au centre-ville par le Moyen Pont, et la rue Ambroise Thomas qui nous offre le meilleur angle visuel vers l'architecture. Cette vue sur la cathédrale St Etienne derrière les bâtiments modernes apparaît souvent dans les œuvres d'art contemporaines de la ville, car la scène montre au public le contraste mais aussi l'harmonie entre les monuments et la vie présente, qui y existent spécifiquement durant le processus d'urbanisme moderne dans le pays messin. Or, la façade néo-gothique de la cathédrale que nous voyons dans l'image de l'aquarelliste local est représentée d'une façon complètement différente de celles de S. Turlan ou de Trinkwell. Cette représentation visuelle du paysage urbain le plus connu de Metz nous évoque la fin d'une journée : des bâtiments aux abords de la deuxième rue sont en contre-jour au coucher du soleil, les piétons sont également à leur ombre. En haut de l'image les nuages sombres apparemment chargés d'éclairs roulent sur fond de ciel bleu foncé, assortis avec des bâtiments sombres en noir et gris, le paysage urbain représenté annonce que la nuit tombe. A moitié cachée derrière les bâtiments les plus proches, la cathédrale Saint-Étienne en est le seul qui est embrasée par l'or du soleil couchant, elle est tellement illuminée qu'elle attire immédiatement le regard, en dépit d'une petite taille par rapport aux autres architectures représentées. « Je cherche à m'exprimer et interpréter tout ce que mon regard contemple dans ce merveilleux monde »¹. En colorant les papiers blancs avec les peintures, il exprime sa perception de la vie réelle et de son lieu de vie.

¹ Présentation personnelle de l'artiste sur son blog.

Comme une partie la plus attirante de la cathédrale, le portail néo-gothique que nous voyons aujourd'hui est absolument la partie architecturale la plus représentée dans des œuvres d'art ou de photographie contemporaine, il a caché son ancien portail élevé par Blondel dans l'ombre en même temps. Néanmoins, les Messins et les artistes lorrains n'ont pas oublié cette grande créature de l'architecte qui a allumé la belle période de l'urbanisme de la ville messine entre XVIII^{ème} et XX^{ème} siècle, celle nous a laissé un tel riche patrimoine architectural. De l'avril au juillet de 2018, l'exposition *Blondel, architecte des lumières* nous feront redécouvrir l'ancien portail symbolisant du pouvoir de la ville évêchée et impériale à travers de nombreux photographies et documents, et du style urbain spécial entre francisation et germanisation de cette ville multiculturelle.

Considérée comme le symbole de la ville, la cathédrale de Metz est omniprésente dans de nombreuses œuvres représentant des paysages locaux, notamment ceux de l'apparence urbaine actuelle. Dans les séries d'aquarelles de *La cathédrale St Etienne* ou de *Cathédrale de dos Metz* et l'œuvre *Restaurant des Roches Metz* de S. Turlan, les fleurs multicolores et les feuilles en vert frais du printemps sur les bords de la Moselle rappellent les couleurs variées des vitraux formidables de la cathédrale. Dans la peinture de Trinkwell exposée en 2016 à Florange, dans *Pont Metz* de Turlan..., les paysages verts et les eaux fraîches du Plan d'eau et de la Moselle, ornés par la cathédrale dorée, nous font sentir les odeurs des arbres et des eaux à la chaleur de l'été. Puis, la ville redevient entièrement dorée comme la cathédrale de couleur du soleil dessinée dans l'aquarelle *Couleurs automnales* de Daval, *Metz aux aurores* de S. Turlan ou la peinture d'André Tépus (Fig1-18a/b). Les saisons se sont passées, l'arrivée de la neige sur le terrain messin souligne la fonction sacrée de l'architecture la plus célèbre de Metz en calmant la cité dynamique avec sa couleur de pureté dans les tableaux de Trinkwell, comme *Rue du pont Moreau* réalisée en 2017.

Non seulement l'huile sur toile, la gravure traditionnelle ou l'aquarelle peuvent être d'excellentes techniques artistiques pour cette brillante cathédrale à la Lorraine, un simple dessin à l'encre noire arrive aussi à montrer l'union parfaite des styles typiquement gothique et

néo-gothique. La technique du dessin et de la création d'illustration sur ordinateur prennent une place de plus en plus importante dans le monde de l'art contemporain grâce aux logiciels pratiques et aux nombreuses possibilités de retouche d'image. Sans utiliser un pinceau ou une toile en coton, ces œuvres d'illustrateurs actuels arrivent à être mises en valeur autant que celles des Beaux-arts traditionnels. En entremêlant les techniques numériques et traditionnelles, notamment dessin et aquarelle, le peintre Richard Atlan travaille aussi pour de nombreuses entreprises ou sociétés en créant des images sur tous les sujets : personnages, paysages, nature, attitudes etc. Les personnages dessinés par Atlan sont souvent réalisés avec des lignes délicates et des figures simples, mais des expressions bien marquées. Au lieu de dessiner la cathédrale toute détaillée, il se concentre sur l'apparence générale et le contraste d'ombre et de lumière sur l'architecture (Fig1-19b). L'ensemble des points et des traits noirs ne nous empêche pas de reconnaître ce gigantesque édifice symbolique de la ville sacrée. Tout en étant le lieu où les visiteurs peuvent voir l'une des plus vieilles statues du Graouilly et la sculpture de la légende de Saint-Clément, la cathédrale de Metz est aussi liée aux sujets fantastiques dans les œuvres de certains artistes locaux. Aussi en noir et blanc, Mel Lz, la Messine fort inspirée par la religion, a représenté la cathédrale de sa ville en reliant avec l'histoire du diable furax qui avait signé un contrat avec l'architecte messin : Pierre Perrat. La cathédrale reste en blanc, afin de se présenter avec ses pouvoirs divins ; autour de la toiture, la forme des grandes flammes bien visible donne l'impression que l'édifice est tout entier en flammes. Nous avons déjà vu de nombreuses œuvres d'art représentant l'architecture symbolique de la cité épiscopale de la région, mais cette fois-ci, elle est rentrée dans le monde de la création fantastique. Le ciel est plus particulièrement menaçant et noir derrière la cathédrale, le Satan en bas à droite sur l'image est certainement l'auteur de l'incendie. Cette image particulièrement puissante nous fait découvrir l'histoire méconnue de cette construction impressionnante de Metz, celle qui est effectivement une source d'inspiration inépuisable pour tous les artistes la visitant, notamment ceux du pays messin.

Ensuite, il ne faut surtout pas oublier des styles d'art moderne. Nous avons notamment un bon exemple de la cathédrale messine en forme très graphique dans la peinture de Séverine Metraz, qui illumine la vue vers cet édifice avec le jaune brillant et le vert clair (Fig1-19b). Cette œuvre

unique réalisée en grand format (120cm de longueur) est exposée et mise en vente par la Galerie d'art Chromia de Genève au prix de 2600 euros. Le contraste et la relation entre la vie moderne dans les grandes villes et les religions qui sont une partie importante de l'histoire de la société humaine, sont les éléments conceptuels qui marquent fortement le style des peintures de l'artiste. Dans ses peintures de paysages urbains, des architectures religieuses et des bâtiments modernes apparaissent souvent dans une même image, car, selon l'artiste, les croyances populaires donnent toujours à l'œuvre une grande puissance intemporelle. Représentés avec des couleurs pures ou très vives, parfois éblouissantes, ces églises, temples ou cathédrales dans la création de Metraz sont transfigurés par la source d'énergie qui rend dynamique et adorable une ville, et qui lui donne un nouveau sens dans l'époque contemporaine. Comme dans cette œuvre présentée, l'artiste est beaucoup inspirée par le Pop Art : principalement la répétition, la juxtaposition et la superposition des figures et des architectures créent un impact fort et un effet visuel très attirant. Malgré une transformation du style gothique en une forme graphique, la cathédrale de Metz est toujours identifiée par les mini-copies de ses vitraux célèbres de Chagall et sa « couleur du soleil » n'existant qu'en cette ville.

2.2. La vie idéale sur la place Saint-Louis : rencontre de l'histoire et la modernité à Metz

Metz est avant tout, l'ancienne capitale des francs, de la Lorraine, mais toujours l'une des plus importantes villes de la région actuelle le Grand-est, elle est aussi connue comme une ville commerçante depuis très longtemps. À partir du XII^{ème} siècle, à cause de la recrudescence de différentes monnaies dans la même ville, une corporation du change s'installe sous les arcades de la place qui s'appelle actuellement Saint-Louis¹. Pendant huit siècles, la place St-Louis témoigna de plusieurs époques de cette cité : de l'urbanisme moderne et contemporain : de l'un

¹ De nombreuses monnaies s'échangent alors pour pouvoir faire des achats chez les différents commerçants. Cela attire de plus en plus de banquiers qui s'installent à leur tour sur la place du Change, leurs maisons alignées le long de la place, toutes construites au même endroit. Les maisons correspondent à un style italien très marqué, amené par les banquiers qui en sont les maîtres. Au rez-de-chaussée des bâtiments ce sont des arcades pour le commerce de l'époque, les salons sont au premier et deuxième étage. Au-dessus, nous avons ensuite les chambres, éclairées par des petites fenêtres, pour les commerçants et les banquiers. Nous voyons encore aujourd'hui des fenêtres qui sont trilobées et à l'ouverture typiquement médiévale.

des plus grands marchés internationaux du pays vers la fin du Moyen-âge, au parking de la fin du XX^{ème} siècle ; elle devient finalement l'endroit le plus vivant et le plus multifonctionnel du pays messin qu'elle fait connaître.

Aujourd'hui, la place, nommée par un notable des grandes familles bourgeoises messines, l'architecte de la ville qui est aussi le collaborateur dans la construction de l'Hôtel de Ville, est l'un des lieux les plus appréciés de Metz. Cette place ancienne et charmante, contient toujours les vieux bâtiments d'époque : l'emplacement des marchés et des foires sous les arcades, ainsi que de très bons restaurants et cafés. Si la colline Sainte-Croix est le centre historique de la ville, la place St-Louis peut être alors considérée comme le centre culturelle de Metz grâce à son ancienne fonction d'échange avec le monde, son riche patrimoine architectural médiéval, la vie culturelle des Messins, ses soirées dynamiques, ses activités civiles variées, etc.¹ C'est donc un lieu qui inspire énormément les créations artistiques des artistes locaux ou internationaux, en montrant plusieurs facettes de cette ville charmante.

Les artistes souhaitent représenter de nouveau cet endroit monumental et son état actuel moderne et dynamique par l'art pictural ou photographique. Rejetons un œil sur la peinture de la *Cathédrale de Metz* de Metraz, l'apparition de la place St-Louis explique que cet endroit apporte autant de valeur que la cathédrale dans l'histoire locale, également dans les arts messins. Comparons les couleurs brillantes de l'architecture religieuse représentée avec celles de l'ensemble des bâtiments médiévaux qui sont clairement plus sombres dans le tome de gris, et d'autres couleurs foncées. Cette partie de l'image est effectivement une expression picturale de la vie de nuit que nous attachons actuellement à ce lieu. Cependant, la nuit sur cette place est toujours éclairée par des lampes de la même couleur que le plus grand édifice sacré de Metz. La superposition des architectures religieuses, monumentales symboliques de la ville et des réverbères contemporaines traduisent dans l'œuvre l'harmonie des caractéristiques du pays

¹ En tant qu'endroit symbolique de la ville, ses bâtiments médiévaux servent de décor aux événements culturels et artistiques. Elle devient l'un des endroits les plus vivants dans la vie des messins, l'un des sites monumentaux les plus visités par les touristes, et l'un des coins préférés par des enfants grâce à ses diverses activités et son équipement d'un manège de chevaux qui colore la journée et illumine la soirée de cette place.

messin toujours visible dans sa vie urbaine. À ce sujet, en appréciant la valeur de ses bâtiments historiques, les artistes régionaux se concentrent parfois plus sur le nouveau rôle de cette place dans leur création artistique : un lieu animé et festif, un espace de rencontre et de pause, un endroit monumental revivant dans l'époque moderne.

Dès l'invention de la peinture acrylique dans les années 1960, ce nouveau type de peinture sur toile, demandant moins de technique et d'expérience professionnelles que la peinture à l'huile, est de plus en plus utilisé pour les arts décoratifs. Vu que la liberté d'expression devient maintenant l'essence de la création artistique, les œuvres de peinture acrylique donnent une valeur aussi élevée que d'autres plus traditionnelles dans le marché d'art contemporain occidental. Les paysages urbains de Metz sont beaucoup plus représentés dans les œuvres d'art grâce à ce nouveau matériel artistique à bas prix. Comme il est aussi plus facile à gérer, certains artistes locaux l'ont choisi dans leurs travaux créatifs. Après une formation à l'Ecole des Beaux-arts de Metz, Marie-Claude Delesse s'est installée dans cette ville historique et artistique pour son métier d'artiste. D'une part, la création d'affiches et d'illustrations montre les talents et le style de l'esthétisme de l'artiste ; d'autre part, toutes les œuvres des arts graphiques et plastiques de Delesse – notamment le dessin et la peinture – sont créées avec une grande passion. Depuis 1994, la peintre expose dans de nombreux lieux d'art contemporain, notamment ceux de la région Lorraine.

Si nous examinons toutes les œuvres de Delesse présentées au public, il est évident qu'elle est une artiste s'intéressant beaucoup aux sujets de la vie quotidienne dans les villes modernes. En partageant les beaux paysages urbains appréciés, elle représente aussi des vues parfois particulières auxquelles les autres artistes ne s'intéressent pas toujours. D'après l'artiste, le paysage vert et le patrimoine bâti de Metz peuvent être considérés comme un fond théâtral sur lequel toutes les activités civiles se transforment en spectacles qui charment les personnes appréciant la ville. C'est une éternelle inspiration pour les artistes locaux. Les paysages urbains de Metz sont l'un des thèmes principaux de madame Delesse. La vie urbaine est probablement l'essence de la série, elle a souhaité partager, dans ses œuvres, le bonheur des

personnes se promenant dans les rues messines ou communiquant à la terrasse de bars. En comparant la peinture exprimant le silence senti par Migette à l'entrée de la place St-Louis au bout de la rue de la Tête d'Or¹ au XIX^{ème} siècle, la dame de deux siècles sa cadette nous montre, dans la série de peintures de cette place, le moment où les Messins se détendent sous le soleil d'après-midi ou de fin de journée. Dans *Manège place saint louis*, les piétons commencent leur soirée en se promenant sur cette place animée ; le manège semble tourner doucement, plein de rires d'enfants accompagnant les musiques festives. Pour représenter le lieu le plus fréquenté et le plus connu de la ville en évitant de faire la similitude d'œuvres, la peintre met ses bâtiments monumentaux à côté dans l'ombre de la nuit pour faire ressortir le coin des enfants, le rôle principal dans l'image (Fig1-20a). Aucune lumière de la lune dans le ciel, celle du manège brillante et joyeuse est reflétée au sol dans la soirée. C'est donc le manège éclairant qui rend plus dynamique et moderne l'ensemble d'architectures médiévales en illuminant complètement l'espace.

Il est évident que l'aquarelle est le type d'art demandant le moins de temps pour sa réalisation. Elle représente généralement des paysages dans une ambiance douce et amicale. Elle est beaucoup utilisée pour une ville dans la création du graphisme touristique. Si nous regardons les aquarelles représentant Metz, un artiste est certainement plus présenté par les galeries et les habitants locaux : Serge Turlan². Domicilié dans les Vosges où il travaille actuellement, l'aquarelliste lorrain expose ses œuvres originales au magasin d'Art Au Pastel, à la rue Taison à Metz. Ses aquarelles de paysage sont novatrices, modernes. Vous y découvrirez des vues de Metz représentées grâce à la technique d'aquarelle très délicate de l'artiste – cette technique alliée à la qualité des œuvres et à un véritable savoir-faire rare dans le marché d'art messin. La ville de Metz dans les œuvres de Turlan est souvent représentée avec beaucoup de lumières, afin de mettre tous les endroits de la cité patrimoniale sous un rayon tellement brasille : ses architectures historiques et modernes, ses rues, sa nature, ainsi que les scènes de la vie

¹La rue reliant les deux places commerciales du centre-ville messin (place St-Jacque et place St-Louis),

²L'artiste français autodidacte originaire du Jura, il crée des œuvres à partir du siècle précédent, notamment dans la forme d'aquarelle.

quotidienne actuelle. Non seulement avec des représentations de bâtiments monumentaux reconnus mais aussi dans celles de scènes quotidiennes et de petits coins oubliés du pays messin, l'artiste partage avec le public son énorme amour de la ville. La vie de Metz est illuminée par la couleur de la pierre de Jaumont dans tous ses endroits, au *marché de Metz*, au *Pont à Metz*, à la *Place St Louis Metz*, au *Temple Neuf Metz*, et colorée par la présence de chaque habitant tel que *Le pigeon Metz Rue des Clercs* ou *la Passante sous la pluie Metz* ; nous pouvons noter que dans ses aquarelles, chaque détail de la vie quotidienne à Metz est traduit avec une grande exactitude.

Toujours super réaliste et lumineuse, la place de change dessinée par Turlan est noyée d'un grand soleil d'été, qui se voit à travers des parasols installés aux terrasses des bars et du sol tout blanc (Fig1-20b). Le ciel est dessiné en bleu clair seulement dans un petit coin en haut à droite de l'image. L'artiste joue ici au jeu d'ombres en créant le contraste nécessaire pour faire ressortir les bâtiments monumentaux, et la vie quotidienne de la Metz actuelle. Dans cette aquarelle, la façade de l'ensemble des édifices est visiblement multicolore : le jaune de Jaumont pour les trois les plus à droite, un peu de violet, vert et jaune sur des vieux murs bruns pour les autres. Ces couleurs éblouissantes vues et représentées par l'artiste sont effectivement la transformation du soleil « invisible », elles font en même temps revivre ce lieu dans cette réalisation artistique

2.3. *La Porte métamorphosée*

Après son époque riche, en se trouvant au centre de l'Europe, la cité messine se dote d'un puissant ensemble de murailles à cause de plusieurs combats contre le pays voisin dans son histoire, notamment pendant les deux guerres mondiales. La ville fut construite comme une cité défensive et militaire. Ce caractère est toujours remarquable dans son quartier centre-ville et son entourage, il est souvent présenté en parallèle du bon exemple de la Bastille médiévale

solide de Metz : la Porte des Allemands¹.

Dès le XIX^{ème} siècle, les villes se sont beaucoup transformées dans les peintures de fauvisme de paysages naturels de Matisse, dans les tableaux des villes brumeuses de Monet, car les paysages urbains y sont réalisés sur en insistant sur les effets de l'atmosphère, de la couleur et de la lumière. La représentation artistique d'une ville se réalise souvent avec une simplification ou une transformation adoptant à la guise de l'artiste contemporain. C'est possible de n'avoir aucun rapport avec la technique ou la théorie d'art, sans perspective par exemple. Ainsi, il y a plus de sensations et d'idées personnelles dans une œuvre d'art contemporain, que nous pouvons considérer comme un point de vue particulier qui traduit les caractères de la civilisation et la culture liées avec le créateur.

Pour les artistes, la porte-fortification possédant des diverses contraintes génératrices de formes, est un sujet qui les entraîne à réaliser un effet visuel très particulier produit par l'ensemble des architectures de plusieurs époques. La plus part des artistes, travaillant sur le paysage messin, envisagent comme un challenge de trouver une meilleure technique artistique pour la réalisation une image de cette porte unissant de deux styles architecturaux différents. Avec les techniques utilisées à l'époque de *l'École de Metz*, il n'est toujours pas évident de représenter cette fortification spéciale en utilisant une technique artistique vraiment correspondante. Alfred Renaudin, l'un des plus grands paysagistes lorrains d'entre-deux-guerres, a réalisé un tableau *Pêcheur à la porte des allemandes à Metz* en 1921, avec un regard de l'ensemble d'architectures et leur pont par le quai de la Seille. Il mettait en scène dans la toile, une représentation parfaite et super réaliste du lieu le plus « militaire » de la ville : les architectures sont éclairées par une lumière douce, l'eau transparente et les plantes fraîches sont brillantes sous le ciel bleu clair. Cette lumière réchauffe légèrement cet endroit moins apprécié par les artistes locaux.

¹ Protégée par les allemands pendant les guerres, la porte fortifiée a cependant souffert pendant la Libération, à cause probablement de ses collections d'histoire locale parlant de l'époque impériale et de ses objets militaires exposés. C'est un lieu historique pour les touristes, un espace pour étudier le caractère interculturel et fortifié de Metz pour les amateurs d'histoire : elle est évidemment l'un des témoignages bâtis de l'histoire, l'une des architectures symboliques et l'un des lieux les plus beaux de la ville.

À notre époque, les représentations artistiques de la porte symbolique de Metz n'envoient toujours pas d'atmosphère dynamique par rapport à celles des autres lieux connus. Si on compare avec les siècles derniers, la technique et le style de création ne sont pas plus diversifiés en dehors du dessin, de la peinture à l'huile ou de l'aquarelle. Les aquarelles de la PA maintiennent toujours l'équilibre entre le respect de la forme originale et l'expression des sensations, car les aquarellistes s'intéressent toujours à la représentation avec plein de lumières et à la respiration d'espace dans leurs œuvres. Dans celle de Sylvia Chieu (réalisée en 2013), nous voyons les deux tours du XIII^e siècle éclairées dans une journée ensoleillée, mais la partie militaire apparue au XV^e siècle n'apparaît pas vraiment dans l'image. Pouvons-nous supposer que l'artiste peintre, qui est aussi le professeur de dessin diplômé à l'école de Beaux-Arts de Metz, a voulu présenter, en mettant les couleurs sur le papier, la belle histoire médiévale de Metz à découvrir derrière cette porte monumentale. La même vue de la PA représentée dans l'aquarelle de Roger Bertin¹ de nombreuses années avant Chieu rafraîchit tellement nos yeux avec ses verts clairs et un style de dessin très léger. En tant que paysagiste, Bertin ne s'embarrassait jamais des styles traditionnels ou des conceptions dogmatiques (Fig1-21a). Dans cette œuvre « simple », cet artiste prolifique a rajouté suffisamment d'imagination personnelles dans ce paysage messin déjà connu en dessinant d'une manière générale et en laissant beaucoup d'espaces vides. Sa porte légèrement colorée est aussi illuminée que celle de Chieu. D'autre part, elle nous montre également le beau du paysage urbain autour du monument et du paysage naturel du lit de la Seille sous la porte militaire.

Les déliements épais et noirs, les couleurs légèrement exagérées, les formes aplaties et les surfaces schématisées avec netteté sont les éléments identifiables de la création artistique d'Henri Fuss², l'artiste de Metz. Son style créatif est clairement influencé par tous les arts de sa ville, notamment les vitraux classiques et modernes qui marquent le caractère de l'artiste. Le peintre est né et a vécu dans le pays messin. Il a représenté sa ville à sa propre façon

¹ Roger Bertin (1915-2003), peintre, illustrateur, sculpteur et graveur français.

² Henri Fuss (1930-1985), peintre, décorateur, graveur et poète français. Il fut dans les années 60 un collaborateur apprécié du « Républicain lorrain ». Dessinateur de talent, sa dernière grande entreprise fut de donner à la Lorraine un timbre-poste. Il décède prématurément à Metz le 27 octobre 1985 à l'âge de 55 ans.

instinctive, -son expression graphique et la composition de ses œuvres ne montrent pas de pédanterie-, en jouissant de la liberté de création artistique. Dans son tableau *La porte des Allemands et les remparts en 1870*, l'ensemble d'architectures est peint au plan perpendiculaire comme une illustration de conte pour les enfants (Fig1-21b). Le jaune net presque doré de pierre de Jaumont du sujet principal nous aide à immédiatement cibler le monument représenté, qui est la source lumineuse dans toute l'image. L'artiste a marqué la forme globale de la porte messine avec les lignes épaisses et solides afin de montrer l'usage original des architectures médiévales. La couleur de soleil est réalisée en mélangeant du jaune pur et de l'orange chaud, des couleurs qui nous font penser aux tournesols et au café de Van Gogh. Elle éclaire aussi ce site historique de Metz généralement lié avec les impacts entre la France et son pays voisin. Nous ne voyons pas d'environnement urbain ou naturel autour de la porte dans cette œuvre, sauf un arbre, même pas la Moselle courant en dessous de son pont ; le ciel est fort clair, de couleur presque blanche. La porte messine toute seule dans l'image est la pièce principale du monde pictural de H.Fuss, avec ses couleurs vives et son style très graphique, comme un château mystérieux dans un livre illustré d'enfant. Comme dans un beau conte, c'est l'artiste qui lui a trouvé une nouvelle forme plus féerique hors de son usage original.

2.4. Le paysage idéal du Temple Neuf

En descendant du centre-ville, nous voyons alors le Temple Neuf sur l'île Saulcy, l'un des édifices construits durant l'annexion allemande qui symbolise depuis sa naissance, une lutte culturelle entre français et allemands pendant les annexions dans l'histoire messine. Or, cet édifice est actuellement l'un des monuments historiques symboliques de Metz, et aussi un édifice du culte réformé d'Alsace et de Lorraine. Ce temple de style néo-roman opposé au style urbain classique français ne fut pas aimé par les messins francophiles lors de sa construction car sa forme et ses couleurs sont bien trop différentes des architectures classiques construites avec la pierre jaune de Metz. Le temple sur la Moselle illustre parfaitement la politique de germanisation. Il possède des éléments de l'éclectisme architectural représentés par son adaptation avec les autres architectures de style néo-roman telles la poste centrale et la nouvelle

gare et des éléments de style néo-gothique tels le portail de la cathédrale qui a été retraîté par les allemands. Totalement mal venu pour les messins francophiles, ce bâtiment est un pied de nez à l'harmonie classique française de la place de la Comédie qui est juste face à lui. Le temple surprend par son matériau de construction : le grès des Vosges de couleur foncée qui contraste avec la luminosité de la pierre de Jaumont des bâtiments alentour. Malgré sa désharmonie avec les autres édifices environnants, sur la couleur et le style architectural, le TN devient aujourd'hui un lieu emblématique de la ville de Metz, une représentation de son passé, de son histoire, des affrontements de l'époque et de l'amitié entre la France et l'Allemagne, c'est un symbole d'une lutte culturelle entre les deux pays.

Les années passant, il est paradoxalement accepté et considéré par les habitants comme un lieu emblématique de la ville de Metz depuis la fin du siècle précédent. «L'île de la cité de Lorraine », «un des plus beaux endroits de Metz», « jolie carte postale », «un des lieux mythiques de Metz»... Une passion profonde des visiteurs incitée par la vue sur le Temple Neuf est marquée dans leurs commentaires simples mais admiratifs. Le TN est encore « le lieu de rassemblement de la communauté protestante réformée du centre de Metz »¹ et un endroit public pour les Messins et étrangers. Aujourd'hui, quelques concerts ou des cultes ont encore lieux au Temple Neuf, les Messins ont également le droit de célébrer des événements à cet endroit, comme le mariage par exemple.

À cause de fermetures fréquentes, beaucoup de visiteurs ont été arrêtés devant son portail, mais la façade sacramentelle de cet ancien bâtiment religieux, ses lumières ternes au soir et son reflet splendide flou dans la Moselle, donnent à l'architecture une scène magnifiée et une ambiance impénétrable. «...Avec son petit parc très mignon, il est bon de se rapprocher de la pointe vers l'eau pour une jolie vue, mais le mieux est de se poster sur le pont d'en face, et là la magie opère, comme sur la photo de présentation du site! », Nicolas, un Amiénois qui a visité le temple en

¹ _Source : <http://temple-neuf-metz.over-blog.com/>

août 2016¹, conseille à la communauté sur Internet d'aller voir ce point de vue, l'un des plus connus de la ville. En s'installant sur et face à la Place de la Comédie, cet édifice est connu grâce à sa partie arrière spectaculaire entre les deux bras de la Moselle, représentée dans les tableaux, les images et les photographies de la présentation de la ville. Quand les internautes tapent le nom de Metz dans l'encadrement de recherche par image sur Google, cinq images sur les dix premières affichées sont le paysage avec le temple, prises du Moyen pont ou des quais de la rivière. Évidemment, l'image du TN avec la Moselle peut être l'une des meilleures présentations visuelles de leur ville selon les messins. Elle est également l'une des images de Metz les plus impressionnantes pour les touristes. Cependant, la date de construction du TN ne l'autorise pas trop à se présenter dans des œuvres de Beaux-arts avant l'époque moderne, mais plutôt dans des tableaux et des photographies réalisés à partir du XX^{ème} siècle. Par rapport à la cathédrale et à la place St-Louis, c'est évident que le TN apparaît beaucoup moins dans les peintures ou les dessins.

En premier lieu, ce monument religieux recompose une zone pittoresque qui offre aux Messins et aux touristes une agréable vue sur la ville avec la Moselle et ses cygnes élégants. Comme sujet artistique, le TN s'exprime toujours avec son entourage, rarement en tant que seul édifice dans l'image. Cet édifice religieux ouvre rarement ses portes au grand public. C'est un monument qui ne possède pas beaucoup d'éléments de patrimoine architectural, ni de chef-d'œuvre artistique. La valeur de cet édifice ne peut généralement pas être attestée par la visite à l'intérieur. À l'extérieur, si nous regardons de loin, le TN apparaît comme une église sur une petite île en forme de bateau qui coupe le cours de la Moselle. En effet, la vue à partir du Moyen Pont donne sur l'arrière de l'édifice et sur son jardin en triangle au sommet de la petite île. Il fut construit dans la cadre de l'urbanisme de l'empire wilhelmien sous l'ordre de Guillaume II. En même temps appaurent d'autres édifices, tels la gare de ville et la poste centrale. Le TN doit sa valeur à son éclectisme architectural de style Néo-roman, -traduction du caractère

¹ L'un des commentaires pour le Temple Neuf de Metz publié sur le site Tripadvisor, Source : https://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g187164-d3851143-Reviews-Le_Temple_Neuf-Metz_Moselle_Grand_Est.html#REVIEWS

« interculturel franco-allemand » de sa ville-. De plus, l'architecture monumentale prend un nouveau sens de par son environnement pittoresque. Dans notre époque où l'Homme s'approche plus des sciences et des techniques, les touristes s'intéressent moins à une découverte historique et culturelle qu'à une harmonie religieuse, en se profitant des paysages adorables. Ainsi, le temple trempé, à l'époque précédente, dans une ambiance rigoureuse et discrète par sa forme solide, ses briques grises et ses toits sombres, est maintenant l'un des sites messins les plus représentés dans plusieurs formes d'œuvres artistiques, notamment la photographie. Grâce aux artistes observateurs et à leurs diverses œuvres, le temple qui était le symbole de contre-culture entre les deux pays se faisant la guerre, est devenu finalement le paysage symbolique de la ville. C'est le TN, son environnement et les Messins (surtout les artistes locaux) qui mettent ce lieu en une valeur de façon plus variée dans l'époque présente.

Entouré par ses ornements verts sur l'île du Saulcy et sa base dans l'eau fraîche de la Moselle, le TN ne se représente presque jamais tout seul dans les œuvres d'art, avec son environnement unissant des paysages urbains et naturels ; c'est la raison pour laquelle nous voyons plus d'œuvres d'aquarelles que de peintures ou de dessins pour ce sujet de création. L'une des plus vieilles œuvres artistiques du temps est signée d'Eugène Burner, le dessinateur industriel originaire du Haut-Rhin qui a beaucoup participé à la vie culturelle et sociale de Metz pendant les nombreuses années de son métier. Son aquarelle du « temple à Metz » est probablement la première vue sur le TN au début du XX^{ème} siècle. La moitié de l'édifice religieux se cache derrière les herbes denses et l'eau transparente de la Moselle, entre ses deux ponts. À travers l'image, nous ressentons un grand amour de cette ville exprimé par les couleurs douces et les touches de pinceau pleines de sensibilité de l'artiste. Les détails de l'œuvre montrent aussi une âme élégante du paysage. C'est le temps passé à vivre et à travailler dans Metz qui l'a attaché de plus en plus fortement à cette ville. Plus il la découvrait et la représentait et plus il l'aimait jusqu'à la représenter jusqu'au dernier moment de sa vie¹.

¹ Eugène Burner passa les dernières années de sa vie à peindre les paysages à son tour après ses quarante ans chez la SNCF et ses voyages partout en l'Europe. Finalement, il mourut à Metz en 1975.

Il faut remarquer une belle relation entre le TN et la Moselle qui se donnent mutuellement du relief dans ce lieu des plus fréquentés du pays messin : la mise en espace du TN sur l'île donne un sens spécial à cette partie de la rivière dans la ville, la dérivation de la Moselle ci-devant l'édifice lui crée le paysage fantastique d'un « château sur l'eau ». Dans les œuvres réalistes, le style architectural du temple n'a pas beaucoup changé, mais les paysages à l'entour sont tellement divers et variés grâce aux différentes façons de création et aux différents points de vue des artistes (Fig1-22). Bien que l'édifice soit souvent l'objet principal d'une image, la représentation de sa façade n'est plus indispensable sans l'influence de l'impressionnisme depuis longtemps. À notre époque où la photographie se développe vite, la mise sur toile ou sur papier d'une architecture fixe n'est plus l'essence de la création d'art, qui est reportée à son environnement. Ce que nous voyons plus dans les œuvres du temple, par exemple, est une définition de la ville, une alternance des saisons ou un changement de paysage urbain pendant plusieurs périodes.

En deuxième lieu, le TN est effectivement une figure spéciale, fonctionnant comme l'identification d'un paysage messin avec la Moselle dans les créations graphiques sur le thème de la ville, -identification qui peut être concrète, expressionniste ou abstraite. Dans notre époque de communication, la plupart des œuvres d'art sont réalisées en divers styles-. Certains sont souvent indéterminés, les artistes se concentrant plus sur l'expression mentale de la création que sur la définition de son art. Nous avons toujours des aquarelles exemplaires de Turlan qui expliquent que les artistes jouent beaucoup avec la lumière pour former des objets représentés sans cocher le contour, pour représenter ou créer une ambiance naturelle mais sensible dans leurs œuvres. Nous voyons que, dans son aquarelle très expressionniste « Temple Neuf de Metz », l'artiste local est heureux de nous faire partager le paysage euphorique sur la Moselle d'une aube d'hiver avec la vue du TN au lointain (Fig1-23a). Les bâtiments des deux côtés de l'image se fondent presque totalement dans l'ombre, même le pont qui s'adapte dans cet environnement encore « endormi » aux couleurs froides. Seules la digue et la façade de l'édifice sur le quai à droite sont éblouies dans la pleine lumière chaude. En traversant plusieurs pays européens, la Moselle offre aux artistes et au monde des paysages très variés qui s'adaptent

généralement aux différents styles urbains déjà étudiés. Néanmoins, tous les édifices, représentés dans cette aquarelle de Turlan, ont perdu leur aspect dans l'air froid et mélancolique de l'hiver. Si nous effaçons le TN vaguement visible, le paysage devient inconnu même pour les Messins originaires (Fig1-23b). En tant que la première architecture symbolique de Metz vue en rentrant au centre-ville par les îles, elle fonctionne aussi comme un code graphique dans les arts pour caractériser le style artistique de l'artiste et localiser la ville sur la Moselle.

3. Le centre d'art contemporain « métamorphosé » dans l'art

Influencé par les concepts de Bauhaus, comme dans d'autres pays européens et américains pendant l'époque de la destruction de tissus urbains anciens et de la nouvelle construction urbanistique, de plus en plus de bâtiments « simples » et « carrés » se sont joints à l'urbanisme de Metz durant le siècle précédent. Le grand mouvement urbanistique de Metz a eu lieu entre les années 1950 et 1980. L'urbanisme moderne a provoqué la destruction de nombreuses architectures médiévales abîmées pendant les guerres ou mal situées. Afin de ne pas dépareiller avec le style urbain principal de Metz, beaucoup de bâtiments modernes s'installent au quartier Technopôle, se situant au sud-est de Metz. La Foire internationale de Metz, datant de 1977, a fait de cet endroit un lieu d'accueil idéal pour tous les événements.

Le présent et le futur de l'urbanisme du centre-ville de Metz se concentrent sur les créations et les réhabilitations de ses zones d'activités, quartiers historiques et places publics. En développant tous les domaines urbains de la ville, les quartiers messins sont et seront réaménagés à notre époque. Petit à petit, l'ancienne capitale de la région rejoint le monde de la technique, du multimédia, du numérique et de l'informatique, en accueillant de plus en plus de bâtiments contemporains sur son terrain, tout en gardant sa couronne de « ville florale » grâce à l'évolution technique et au concept d'environnement. Malgré tout, les monuments historiques, les bâtiments modernes et les espaces naturels ont trouvé une grande homogénéité dans cette ville frontalière, et lui ont insufflé un vent contemporain.

3.1. Les représentations artistiques du Centre Pompidou-Metz : un art dans l'art

Le plus « jeune » bâtiment symbolique de la ville, le vaste chapeau chinois, l'architecture du XXI^{ème} siècle, le centre d'art, l'ensemble des tubes blancs recouvert d'une membrane étanche à base de fibre de verre et de téflon a ouvert la porte du monde de l'art contemporain international aux Messins et aux étrangers. D'une surface totale de 10700 m², 5020 m² d'espace d'exposition inclus, l'édifice du Centre Pompidou de Metz construit en bois, en plastique et en verre produit un autre espace contemporain en face du centre-ville historique. Il est orienté sur les vues symboliques de la ville, comme la cathédrale, la gare et la Seille. Vue progressivement de plus en plus souvent dans les dessins, les tableaux picturaux ou photographiques, l'architecture du CPM est maintenant l'un des sujets les plus représentés dans la création artistique de Metz, notamment dans l'art contemporain. Sa forme exotique, ses matériaux naturels et biologiques, sa présentation visuelle de la cité inspirent plusieurs artistes locaux et étrangers. Ce bâtiment contemporain de Metz est souvent représenté non seulement comme un sujet de création, mais aussi comme une œuvre dans leur œuvre, de plus, une œuvre qui crée encore plus d'œuvres. L'application de recherche interculturelle dans le design architectural contemporain, et le concept de la protection environnementale développé par les architectes, font de cette architecture en bois, papier et métal comme un symbole positif de la communication artistique multiculturelle à Metz, exprimée aussi comme un caractère de la ville.

Grâce au concept de mettre l'architecture contemporaine dans son environnement, l'ensemble du CPM et ses environs créent un paysage urbain qui est spécifiquement marqué du caractère de son époque et spontanément associé à une figure symbolique de Metz. Nouvellement construit et déjà désigné comme un chef-d'œuvre architectural, l'édifice du CPM symbolisant la nouvelle période dorée d'art contemporain de la ville doit être représenté avec « la couleur messine » pour identifier son lieu de naissance, selon les artistes locaux. Certains artistes l'ont déjà réalisé dans leur création, le « chapeau chinois » immense apparaît souvent dans des œuvres photographiques ou sous des formes plus abstraites de Beaux-arts avec quelques codes messins. Les lignes et les courbes de l'architecture blanche sont souvent accusées par leur

couleur pure, leur forme de construction et leur environnement urbain et vert. Elles sont profondément étudiées puis représentées avec un style spécial par André Tépus¹, qui est d'abord un artiste de vitrail. Le style de cet art, symbolique de sa ville, influence profondément la création sur toile et papier de ce peintre messin de paysages: figures géométriques, traits épais, nombreuses couleurs vives et surtout de la lumière. Dans son tableau du CPM, l'édifice blanc et élégant est baigné dans un paysage et un rayon rose violet d'une matinée probablement de l'été (Fig1-24a). La transformation géométrique et la présentation multicolore des arbres, cachant la moitié de l'architecture en bas de l'image, est une expression de son style personnel issu de l'art du vitrail. Quelques lignes courbes s'étendent sur toute la scène dessinée, se reliant et se croisant avec le contour du toit du CPM en forme de vague, et aussi, avec le fond violet représentant l'air dynamique et doux dans cette ville généralement florale. La mise en scène de la partie symbolique de cette architecture blanche ne donne aucun sentiment discordant à l'image entièrement géométrique et impressionniste. En revanche, l'artiste utilise parfaitement les lignes et le découpage des couleurs pour reformer ce chef-d'œuvre architectural contemporain dans son art contemporain, mais en même temps le représenter et le décorer avec son style influencé par le vitrail de la ville. Le CPM n'est plus seulement un bâtiment contemporain, mais est considéré aussi comme un élément décoratif du paysage urbain de Metz par ses artistes.

Par ailleurs, l'installation du CPM est aussi marquée comme une symbolique du développement de l'urbanisme et de la vie civile dans l'époque contemporaine du pays messin. À Metz, nous avons aussi d'autres artistes qui observent plus longtemps les scènes quotidiennes que les paysages ou les architectures. Dans leurs œuvres, le CPM est présenté comme un fond de l'histoire qui se passe sur l'image. « J'aime bien partager des petits moments heureux et des coins méconnus de mes environs à Metz avec les Messins et les personnes qui ne la connaissent

¹ L'artiste de vitrail et peintre contemporain de Metz qui travaille beaucoup sur les paysages de la ville. Il a ouvert en 2012, son propre espace d'exposition à la rue de la Princerie au centre-ville de Metz, il crée son monde artistique multicolore avec son style de vitrail.

pas »¹, explique Frédéric Laurent, l'artiste d'origine de Metz². Dans sa peinture représentant l'inauguration du CPM, l'édifice impressionnant et les personnes politiques ne tiennent pas les rôles principaux, occupant seulement deux petites parties de l'image (Fig1-24b). Au contraire de l'œuvre de Tépous, le CPM est ici représenté tout seul au fond de la peinture comme un paysage plus loin, non accompagné d'arbres ou d'autres architectures messines. Du coup, nous voyons directement l'endroit où s'est passé – tel moment qui est la scène touchante pour l'artiste. La relation entre les personnages et le lieu est aussi plus visible. Comme dans un spectacle rigolo, un jeune homme qui lit son journal, tranquillement assis par terre devant les politiques et un autre monsieur au pull orange qui passe devant tous les paysages et les personnages sur un vélo orange en faisant des grimaces, nous font oublier le sujet de la scène. Bien plus que l'annonce du succès d'un projet national sérieux et un événement politique, l'inauguration du centre national d'art contemporain a réactivé cette ville monumentale dans un mode joyeux et dynamique. Étant résident permanent à son atelier Motus au cœur de la ville, l'artiste messin crée des peintures qui parlent de la vie particulière de chaque Messin, qui montrent aussi une ambiance créative et libre dans tous les quartiers de sa ville.

Le CPM est l'une des architectures contemporaines les plus célèbres et appréciées en France, tous ses détails dessinés sont beaucoup étudiés par les architectes et les artistes du monde. Ils les inspirent aussi beaucoup dans leur recherche ou leur création artistique. En été 2013, la Galerie de la Plume, qui gère le mur de la rédaction de la Plume Culturelle, présente son exposition Lignes croisées au Centre Pompidou-Metz. Les œuvres artistiques de la photographe-plasticienne Corinne Deriot, ont pu être exposées. Il s'agit de mosaïques très graphiques formées par des détails architecturaux du fameux musée d'art contemporain de Metz. Tous ces tableaux sont réalisés par l'artiste, en grand format. Elle trouve que ce motif doit être utilisé comme tous les autres classiques, dans les créations d'art contemporain. C'est en quelque sorte, une nouvelle façon de regarder le bâtiment du musée d'art contemporain de

¹ L'interview de l'artiste.

²Frédéric Laurent est né à Metz en 1972, où il réside actuellement. Il est formé aux Arts graphiques au lycée St Vincent de Paul à Algrange, puis il a obtenu sa licence en arts plastiques à l'Université Paul Verlaine de Metz en 2001. Il travaille aussi avec des établissements scolaires et des artistes de la région Messine et Lorraine.

Metz. Après avoir découvert la ville de Metz, l'artiste d'Aix-en-Provence a été surprise par les arts de la ville, elle a vu une résonance à son penchant pour les lignes des architectures, en observant la structure du deuxième Centre Pompidou. Elle a alors trouvé tout naturel de réaliser un travail sur l'aspect du centre, notamment sur l'architecture des lignes. L'artiste a été bercée par le motif d'étoile à 6 et 8 branches de la culture orientale, en effet, ce ne sont pas les œuvres d'art contemporain exposées dans les galeries qui l'ont intéressée mais le bâtiment du musée en lui-même. Elle a photographié le ruban qui sert à fermer les rideaux de la grande baie vitrée offrant une vue sur les endroits de la ville, qui est l'élément le plus surprenant du bâtiment. Elle a parcouru le centre d'art contemporain, sélectionné des petits détails d'architecture pour les rassembler en mosaïque et finalement former des nouvelles images. Un support aluminium a été choisi par l'artiste pour réaliser ses tableaux, et il donne exactement le résultat et la qualité qu'elle souhaitait. Elle voudrait également réaliser ses œuvres artistiques sur d'autres supports et travailler avec des créateurs de meubles.

4. La ville messine observée et transformée par la photographie contemporaine

Grâce à l'évolution à grande vitesse de toutes les techniques depuis l'époque moderne, on arrive à mieux connaître le monde du temps passé, à mettre de bons souvenirs en visibilité et à partager les choses intéressantes avec des personnes de différents pays. Au XIX^{ème} siècle, à l'époque dorée de la peinture française, un nouveau mode de représentation visuelle a eu son premier *Point de vue du Gras* dans une chambre noire à l'aide du soleil, et il a été réalisé par Joseph Nicéphore Niépce, l'inventeur de la photographie¹, puis améliorée par François Arago en 1839². Très vite, les photographies représentaient des personnages, des objets et des paysages plus clairs, puis en couleur. Vers la fin du même siècle, la photographie était déjà un mode de représentation artistique aussi important que les autres techniques traditionnelles.

¹ Source : <http://www.museeniepce.com/index.php?/musee/presentation/Presentation-L-invention-de-la-photographie>

² François Arago a présenté la technique de la photographie évaluée le 7 janvier 1839 à l'Académie des sciences, l'une des académies regroupées au sein de l'Institut de France, celle qui encourage des scientifiques français et internationaux, supporte toutes les recherches scientifiques.

« Pour voir la vie, pour voir le monde, être témoin des grands événements, observer les visages des pauvres, et les gestes des orgueilleux ; voir des choses étranges : machines, armées, multitudes, des ombres dans la jungle et sur la lune ; voir des choses lointaines à des milliers de kilomètres, des choses cachées derrière les murs et dans les chambres, choses qui deviendront dangereuses, des femmes, aimées par les hommes, et beaucoup d'enfants ; voir et avoir plaisir de voir, voir et être étonné, voir et être instruit. » Henry R.Luce nous a expliqué, ainsi, l'action de voir chez l'Homme, qui est lié avec la curiosité, le désir et le plaisir d'avoir de bons souvenirs, dans *Life Magazine* en 1936.

Ceci explique aussi pourquoi, de nos jours, les visiteurs et les habitants d'une ville prennent des photos avec leurs appareils numériques : le besoin de connaître puis retenir de jolies choses, la peur d'oublier, et le désir de partage avec le monde. La nouvelle technique numérique a été créée d'abord pour observer et conserver immédiatement les formes ou les scènes de belles choses se passant de réalité. Mais, l'Homme est toujours en quête de recherche scientifique ou pratique ; on adhère à explorer et étudier sans arrêt avant le concept et la perpétuelle quête de perfection, afin de mieux connaître le monde et finalement l'adapter aux conditions d'une vie meilleure. Des photographes ont donc essayé pendant longtemps de créer des images de qualité aussi haute que celle des peintures académiques. Depuis la fin du XX^{ème} siècle, l'accumulation d'expérience et l'expansion de la population ayant usage de l'appareil numérique, dans le monde entier, ont offert à la création photographique contemporaine un champ illimité. La photographie devient ainsi un mode d'art multi fonctionnel, qui montre le monde du passé, la vie réelle du présent ainsi que l'imagination du monde futur, et qui est également un médiateur entre la réalité et la mentalité.

« Qu'il s'agisse d'une beauté ressentie face aux sites et constitutive de leur histoire, comme d'une beauté scellée dans la conscience que la représentation des lieux est toujours aux prises avec les références à l'histoire de la peinture aussi bien qu'à celle de la carte postale. » (Poivert, 2010, p.173). Une ville historique et culturelle peut être un terrain fertile qui nourrit ses artistes issus de différents domaines dont les photographes contemporains professionnels ou amateurs,

en les inspirant avec tous ses éléments : paysage urbain, architecture, personnage, espace vert, eau, scène de quotidien, activité, etc. (Wodiczko, 1998). Du noir et blanc à la couleur, d'une copie de la vie réelle à une mise en image personnalisée, les œuvres photographiques représentent la ville de Metz d'une manière plus directe. Ce sont donc, tout d'abord, les œuvres photographiques de la « ville observée » comme la plupart des œuvres issues d'autres formes artistiques qu'on a analysée dans les petites parties précédentes de ce chapitre. Toutes les photos prises dans cette ville représentent véritablement son paysage urbain durant de nombreuses années, elles mettent en archive tous les moments de la vie de chaque habitant, elles expliquent effectivement les liens entre les Messins et leur ville. Depuis longtemps, le nom d'Auguste Joseph Schweisthal est souligné dans l'histoire de la photographie de Metz pour avoir offert les premiers documents photographiques de la ville : des photographies représentant les monuments, le paysage urbain et la vue aérienne du centre-ville, elles sont aussi les témoins de la construction urbaine après la guerre. Même si les Messins connaissent leur ville, les vues aériennes du paysage urbain les a surpris au travers des photographies de l'exposition *Vues d'en Haut* au CPM en 2013.

Certes, les arts de la ville messine ne manquent jamais d'œuvres numériques de nos jours. Pourtant, ses paysages urbains et naturels sont sauvegardés dans les œuvres de photographie qui est actuellement l'art le plus populaire de notre époque. Grâce au développement à grande vitesse de techniques numériques, la photographie est le seul type d'art qui s'attache si fortement avec notre vie quotidienne. Chaque personne peut créer une photo de la place qui porte déjà un style artistique. La « ville » est l'un des sujets préférés pour quasiment tous les photographes du monde, ainsi que pour le grand public ; mais le savoir-faire des photographes professionnels et leurs équipements numériques ont toujours l'avantage d'offrir une découverte de la ville plus impressionnante à partir de leur point de vue spécial. En utilisant de nouvelles techniques ou en mettant l'objectif sur la beauté méconnue de la ville, certaines représentations photographiques de paysage ou de scènes de vie urbaines de certains créateurs contemporains peuvent aussi être classées comme des œuvres de la « ville métamorphosée », ou parfois de la « ville imaginaire ». Dans le champ de la photographie urbaine de Metz, Laurent Braun est

connu pour sa réalisation de photographies de la ville en utilisant la technique HDR. L'aspect urbain de Metz peut aussi être représenté avec une observation composite des photographies des époques différentes, afin de créer dans les images une rencontre du passé et du présent de la ville normalement 'impossible' à faire ; comme celles dans les ouvrages précieux *Metz d'hier à aujourd'hui* de Thierry Schoendorf et Michèle Grandveaux par exemple.

Selon Pierre Bourdieu, c'est à partir du XIX^{ème} siècle que l'art est reconnu décoratif, utilitaire et spirituel, l'art servait aussi pour l'art lui-même. Fortement lié avec l'art brut, ce nouvel art s'est inscrit dans l'histoire de l'art moderne au dernier tiers du XIX^{ème} siècle, dans une époque où le marché d'art cherchait une gamme d'œuvres plus variée et une clientèle élargie, tels que les acheteurs publics en dehors de l'art académique traditionnel et les collectionneurs qui s'intéressaient aux nouvelles formes d'art (White et White, 1965). Ce nouvel art crée des artistes autodidactes d'âges et des trajectoires éducatives différents qui sont issus des niveaux de revenus différents, même s'ils commencent souvent leur métier d'artiste sans formation artistique formelle. La notion de ce nouvel art outsider coïncide avec celles du génie créatif authentique. Elle a été soulignée par Goldwater fortement liée avec la pureté, la spontanéité, la sincérité et l'authenticité. La formation et les connaissances professionnelles ne sont plus les compétences nécessaires à l'artiste, les œuvres outsiders peuvent aussi valoir une grande valeur (Wodiczko, 1998).

Wodiczko a affirmé que l'art peut être créé par les professionnels et les non professionnels, et que les œuvres artistiques ne peuvent pas être facilement identifiées ou localisées comme celles des formes académiques. Au XX^{ème} siècle, au lieu de ne se nourrir que dans les Beaux-Arts traditionnels, certains artistes outsiders se sont enrichis par des connaissances d'autres manières, ainsi que dans d'autres champs. Des avant-gardistes ont également emprunté les innovations techniques, comme la photographie par exemple, dans leurs créations artistiques (ibid.). Le champ de l'art contemporain est actuellement immense ; l'innovation et le courage de la création outsider ont aidé à y produire une multiplication d'artistes et de formes d'art différentes. Mais chaque forme a sa propre histoire et ses propres caractéristiques (Zdderg,

1990 : 171). C'est pourquoi jusqu'à nos jours, en étant donc une partie importante de l'art moderne et de l'art contemporain, la photographie -ce mode d'expression artistique très moderne- a une histoire aussi riche que celle des Beaux-Arts.

Sur Facebook, le réseau social le plus populaire du monde, les amateurs de Metz s'unissent en nombre et certains groupes de discussion voient le jour, tels que *Metz en Photos, en Histoires, en Image* et *WeloveMetz*, dans lesquels ils racontent les histoires locales et redécouvrent leur ville magnifique en se partageant d'un nombre important d'images chaque jour. C'est aussi une plate-forme sur laquelle les photographes ou les studios professionnels locaux de la nouvelle génération, tels que Gilles Baermann de *Splash Gallery*, Christophe Lagocki, Sébastien Haury, Bruno Bourlé, etc. acquièrent leur notoriété sans faire de publicité. Après d'avoir étudié les photographies publiées par les Messins sur Facebook, on peut conclure que Metz se présente en thèmes différents : ses architectures ou monuments, l'harmonie entre l'urbanisme contemporain et la nature, les scènes de vie urbaine, et le portrait de personne ou de famille. D'ailleurs, la ville messine offre également aux photographes la possibilité de mettre en œuvre des jeux de lumière, de la composition variée de différentes couleurs, ainsi que des surprises cachées entre les architectures. À chaque moment au cours de la journée, dans 5 différentes tranches horaires, le point du jour, la matinée, le midi, la fin de la journée, le soir ou la nuit, des photographes peuvent observer la ville en différents états et les différents types de la vie quotidienne. La mise à jour active de ces publications de photographies prises dans toute la ville peut dévoiler, visuellement ou implicitement, les secrets d'une ville, de sa culture, de ses histoires et de la vie de ses habitants ; ces publications libres reforment aussi un nouveau type de 'journal du public' photographique.

Comme toutes les œuvres d'art, chaque photographie représente différemment la ville à partir du point de vue de son propre créateur ; même si la photo a été prise au moment d'une 'flamme' des sentiments, elle est généralement fournie par l'identité du photographe (la langue, l'ethnicité, la religion, la profession, le loisir, etc.). Certains d'entre eux, notamment ceux d'origine messine, travaillent précisément sur le patrimoine ou les monuments de la ville pour

partager avec le monde les trésors de leur propre ville. D'autres font de Metz le sujet : la vie culturelle animée, le paysage pittoresque, l'aspect urbain multiculturel, les architectures contemporaines, etc. Ils expliquent dans leurs photographies pourquoi cette ville les attire tellement, ou pourquoi ils la trouvent spéciale. Lorsqu'on prend une photo d'un monument ou d'un lieu dans la ville pour un souvenir ou pour une création artistique, le dialogue esthétique entre l'espace et les configurations locales donne souvent dans un contexte historique ou politique, un sens en créant la beauté spécifique d'une ville.

4.1. D'hier à aujourd'hui, du bas d'en haut

Bien plus que les œuvres de photographie qui furent d'abord une partie des arts des époques précédentes, elles sont encore un témoin honnête de la reconnaissance de la vie urbaine aux yeux du monde dans tous les domaines. Les créateurs photographiques du siècle précédent ont laissé un énorme trésor de données d'image représentant la vie réelle et les paysages urbains messins. Dans un monde d'observation principalement en noir et blanc, on est invité à découvrir des scènes de rues, des paysages de construction de l'ancienne ville ; parmi celles représentant la vie des messines ou les portraits, on peut aussi croiser le regard de personnages qui étaient dans les mêmes endroits, mais d'une autre époque. À partir du siècle présent, en cherchant toujours la meilleure manière de représenter leur ville, certains photographes messins travaillaient comme artistes et innovateurs du nouveau média avec encore plus d'efforts.

Dans la civilisation humaine, tout commence alors par l'exploration de toutes les parties inconnues d'une vie réelle et de son environnement. En premier lieu, nous nous intéressons d'abord à savoir ce qu'il s'est passé dans l'histoire de « nos lieux », à découvrir tous leurs changements, en vivant dans une ville. C'est aussi pourquoi que la discipline d'histoire est toujours la plus mystérieuse et la plus charmante dans nos sociétés des différentes cultures. L'origine, est un sujet qui active de nombreuses recherches scientifiques depuis des siècles, qui inspire tous les artistes de différentes époques et une problématique dont nous parlons sans arrêt durant le développement de la civilisation humaine. Grâce à l'invention de la technique photographique, l'Homme est capable d'enregistrer les états plus réels de nos villes pour chaque

période ; cependant, la plupart des photographies réalisées avant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, étaient oubliées ou perdues dans le courant du temps, elles sont rarement vues par le public en se cachant au fond d'anciens tiroirs de collectionneurs. Lorsque nous visitons la ville messine, bien que sa caractéristique historique donne généralement la première image de la cité, nous nous demandons toujours par curiosité, si la ville a changé et si ses monuments et ses édifices merveilleux ont-ils toujours été ainsi.

Dans l'histoire de la photographie de Metz, juste au début du XXI^{ème} siècle, une série spéciale de livre de photographie éditée en deux tomes est très connue pour sa mise en œuvre à partir d'une comparaison des photographies prises pendant deux époques différentes. Comme si on trouve l'ancien album des grands-parents par hasard, l'édition de cet ouvrage rare de Thierry Schoendorf et Michèle Grandveaux a fait redécouvrir les paysages urbains de Metz au moins 100 ans avant mise en juxtaposition avec ceux encore passionnants de l'instant. La sélection des photographies anciennes s'est fait à partir de nombreuses cartes postales anciennes, celles en noir et blanc, parfois floues à cause du niveau de base de la technique de l'époque. Les lieux à la mission de la représentation numérique restent aux espaces et aux architectures les plus connus et les plus symboliques de la ville, afin que les lecteurs messins et internationaux arrivent à retrouver ces endroits de nos jours au travers des vieilles photos exposées. Ensuite, après un énorme travail de mise à jour des photographies représentant les mêmes lieux sous un bon angle, les auteurs ont mis en focus l'évolution d'une nouvelle qualité visuelle des photos et la mise en œuvre des différences entre ces photographies des époques différentes. En tournant les pages des livres, l'attention de certains lecteurs étrangers ou jeunes messins est souvent requise immédiatement par les parties noir et blanc en raison d'une incertitude des lieux aux images, dont certains bâtiments sont disparus pendant la guerre ou l'urbanisme récent. Sur n'importe quelle photo, les Messins connaissant la ville sont « conseillés » de redécouvrir leur ville et son histoire méconnue au travers d'un petit voyage de cent ans, à partir de la partie ancienne à celle récente. Selon Schoendorf, Metz est, d'abord, absolument une ville historique, le temps y laisse de nombreuses traces, toutes les époques y déposent un « patrimoine riche d'un héritage multimillénaire ». Dans cet ouvrage spécial, les auteurs nous montrent les

différentes parties de Metz (ses monuments, édifices, places et lieux de culte) en jouant avec le temps, avec « les vues contemporaines se reflètent comme dans un miroir » ainsi qu'avec « un récit historique enrichi d'anecdotes originales »¹.

Le succès des auteurs et de la série ont encouragé tellement de photographes amateurs de Metz, notamment eux qui mettent l'accent sur ses paysages urbains, de créer encore plus d'œuvres du style de la mise en œuvre d'une comparaison entre le passé et le présent. En conséquence, encore plus d'anciennes photographies du paysage messin sont retrouvées dans les poussières de vieux meubles et partagées avec plus de personnes qui s'intéressent à cette ville. Les photographes messins partagent avec le monde, à travers leurs œuvres photographiques, les aspects de la ville disparus dans le courant du temps et l'aspect tellement vairé du présent où nous y participons tous ; c'est ainsi que les Messins créent la diversification de la vie de la ville d'aujourd'hui en la représentant dans les images comme une créature artistique.

En second lieu, la façon d'observer une ville chez l'Homme est toujours assez limitée, nous n'arrêtons pas de chercher à la comprendre avec d'autres points de vue, même s'il n'est jamais évident de voir complètement tous ses aspects ou de connaître chronologiquement toutes ses histoires. Ces points de vue peuvent donc être divers : une vue véritable humaine des habitants et des touristes, une vue peut être dans l'eau, une qui se préoccupe des coins ignorés et une dernière à vol d'oiseaux, qui la transforme en ville minuscule. C'était à partir des années 1920, sous l'influence de l'art abstrait, des artistes et des photographes modernes se passionnaient pour cette nouvelle vision qui observe des villes en les métamorphosant. Ensuite, grâce à une vaste évolution des techniques dans tous les domaines, l'Homme a réussi à revoir ses environnements autrement, en consistant ceux déjà découverts, étudiés et ceux méconnus à l'époque à cause d'une incapacité d'exploration dans tous les terrains du monde.

Dans cette période spécifique du changement de l'époque moderne de l'industrie à celle des sciences et des techniques multi disciplines, la ville de Metz était donc aussi reconnue par les

¹ Source : la présentation de l'ouvrage.

Messins et d'autres français ou allemands, en étant représentée sur les petites photographies principalement en noir et blanc ; néanmoins, très peu de photos du pays messin ou de la région lorraine prises en vue aérienne peuvent être retrouvées dans nos jours. Pendant la première Guerre mondiale, le terrain militaire de cette capitale à la frontière a accueilli quelques photographes de l'armée impériale, qui étaient affectés dans le service photographique de l'unité aérienne. Auguste Joseph Schweisthal est l'un des noms notés dans cette partie de l'histoire de Metz avec certaines photos de la ville, celles en noir et blanc prises dans les avions ont enregistré le paysage urbain messin au début du XX^{ème} siècle. Né dans la région, le photographe militaire franco-allemand qui a observé tous les coins de Metz par avion avec plein d'amour, a laissé les premiers documents photographiques de la ville de cette époque instable¹, dont les photos ont été prises avec plein de cœur. Dans sa photographie aérienne du centre-ville de Metz, on voit clairement la cathédrale de Metz et son environnement reconnaissable, ainsi que le TN et l'Opéra du Saulcy. Si nous regardons de près tous les détails de l'image, le changement du quartier par rapport à son aspect présent n'est pas évident, mais l'ombre de son zeppelin au milieu de la photo nous abandonne immédiatement à une imagination sans frein au temps s'arrêtant dans l'image.

La technique numérique s'est complètement évaluée dans tous les pays pendant les dix premières années du siècle récent, une vaste quantité de photos numériques sont réalisées en très bonne qualité picturale dans tous les coins de cette planète, des milles lieues sous les océans au-delà du ciel en embrassant l'univers. La curiosité de la vue à vol d'oiseau des paysages urbains encourage toujours le public à découvrir de plus en plus d'œuvres artistiques, de livres, de films, ainsi que d'informations partagées sur internet. Pour obtenir une première image de la ville messine, nous –les personnes s'intéressent à la cité- cherchons toujours ses photos qui arrivent à représenter au maximum son aspect global, celles « vue d'en haut » et le mode

¹ Auguste-Joseph Schweisthal est né en 1890 en Lorraine à Beaufort, dans une famille franco-allemande, dont son père est allemand et sa mère est lorraine. Qualifié observateur-photographe navigant, il a été alors affecté à Baden-Baden Oos, puis à Metz-Frescaty ; ensuite, il continuait à servir comme photographe dans les avions de reconnaissance aérienne jusqu'à la fin des hostilités. Source : <https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2017/12/11/metz-un-pionnier-de-la-photo-militaire-aerienne>

« Satellite » de *Google Map* sont toujours choisies en premier. Ce n'est pas le plan de la ville, mais une révélation de réalités méconnues et une façon de représenter le paysage urbain de Metz d'une manière plus moderne et plus objective.

Avec la mise en espace du chef-d'œuvre architecturale contemporain international à Metz et le grand succès de l'ouverture du 'chapeau blanc', les belles vues de Metz sont devenues finalement des 'œuvres encadrées' permanentes à regarder à partir de son espace intérieur. Trois ans plus tard, une autre magnifique exposition -*Vues d'en haut* (Fig1-25)- présentant 500 images aériennes mêlant la peinture, la photographie et l'architecture, a guidé les visiteurs à un voyage en mode de vue du ciel¹. Toutes les images représentent différemment des villages, des champs et des villes, grandes et petites, très connues ou méconnues, y compris celles de Metz ; ces œuvres de diverses formes ont été exposées devant les visiteurs du monde, « pour remonter aux origines de la photographie aérienne et explorer son impact sur la création artistique et, de fait, sur l'histoire de l'art ». À l'époque contemporaine, des messins et des visiteurs internationaux ont pu découvrir de plus en plus l'aspect réel de la ville de Metz par une vue d'en haut dans plusieurs œuvres photographiques prises au dessus des nuages. Afin de montrer le nouvel air dynamique détendu dans cette belle ville monumentale à partir d'un point de vue plus entier et objectif, certains photographes professionnels s'envolent dans le ciel puis la ciblent avec leurs objectifs à long foyer. Hervé Colson, Anthony Picoré, Maury Golini, Karim Siari, etc., ces observateurs artistiques s'installent principalement au cœur de la région, ils ont toujours les yeux sur toutes les parties de la vie quotidienne dans ces villes lorraines, notamment la capitale. Ses œuvres photographiques officielles (pour des journaux ou magazines régionaux) ou particulières peuvent être considérées comme le témoignage visuel des paysages, du patrimoine architectural et des développements urbains de la ville, en jouant un rôle « de léguer un véritable document historique aux générations futures » du territoire.

Ainsi, nous avons la possibilité de découvrir tous les paysages et les architectures de la ville de

¹ L'exposition *Vues d'en Haut* a eu lieu au Centre Pompidou de Metz du 17 mai au 7 octobre 2013, cette exposition a montré des premiers clichés aériens au milieu du XIX^{ème} siècle jusqu'aux images satellites. Source : site officiel du Centre Pompidou Metz.

Metz toujours existants, un peu transformés ou déjà disparus, à travers de nombreuses photographies de différentes époques, dont celles d'hier à aujourd'hui. D'ailleurs, ces représentations photographiques de la ville suscitent l'intérêt du grand public non seulement grâce au fait de rendre lisible son histoire, mais aussi à la vue de l'exploration tellement variée : gros plan des objets, note des mouvements, capture des instants éphémères, ainsi que la vue aérienne.

4.2. La photographie de Metz aux différents thèmes

De nos jours, de plus en plus de photographes guident le public vers un voyage autour du monde en offrant des magnifiques œuvres photographiques avec leurs appareils traditionnels ou numériques. À travers des photos des divers thèmes, dont architecture, nature, scènes de vie, etc., des photographes messins, professionnels, amateurs, ou même publics, partagent leur vie urbaine impressionnante avec le monde entier.

« L'architecture des cités modernes, et plus généralement les dispositifs résultant de l'urbanisme, occupent une part majeure dans l'iconographie de la photographie contemporaine. » Certains photographes produisent des œuvres exprimant « le complément du plan pour parvenir à l'intelligibilité des espaces urbains dans leur histoire : la géographie urbaine, on le constate avec eux, n'est jamais que l'héritage d'un plan que l'activité humaine ne cesse de remodeler. » (Poivert, 2010, p.173) En travaillant toujours avec une grande passion d'exploration et d'expression, les photographes de nos jours montrent dans leurs œuvres la spécialité et le thème personnel de leurs créations, celui qui touche à toutes les parties d'une ville. Ce qu'ils veulent représenter dans les œuvres en priorité au thème urbain, n'est pas le style ou les ornements architecturaux, mais plutôt l'histoire méconnue derrière les architectures. Il existe donc d'abord la représentation classique d'une ville, il s'agit des paysages urbains qui nous montrent généralement l'histoire présentée sur les architectures, l'urbanisme moderne et contemporain marqué dans les nouveaux quartiers. Avec ce genre de créateur, nous voyons souvent les monuments, les édifices, les places, les rues et les espaces naturels de la ville, cela comme le rôle principal d'image. Ces lieux et architectures sont tout d'abord, la partie

principale de l'urbanisme de Metz durant de nombreux siècles, le témoin du développement de la ville et sa société. Dans la photographie contemporaine, ils sont évidemment le sujet le plus représenté dans des œuvres professionnelles et amatrices. Avec ou sans couleur, les photos des édifices extraordinaires nous racontent toutes les tranches de l'histoire de cette ville monumentale, nous montrent aussi tous les caractères de cette cité riche et multiculturelle depuis l'Antiquité.

Selon les messins qui se partagent leurs photographies de Metz sur Facebook, les architectures symboliques de leur belle ville n'ont jamais beaucoup changé depuis le siècle précédent. Mais en plus, les autres lieux qui ont gagné des points pour leur propre époque et la place privilégiée dans l'histoire régionale et européenne, en inspirant aussi les photographes contemporains dans leur création. Ces architectures les plus appréciées sont aussi exactement celles qui sont les plus représentées dans les œuvres d'art traditionnel, ainsi que la photographie moderne et contemporaine. Ce n'est pas une coïncidence imprévue, elle approuve que la mise en œuvre des belles choses impressionnantes ou touchantes est de l'instinct humain, malgré une longue présence dans la ville et une richesse de recherches scientifique et artistique, les habitants les étudient et les incorporent une par une dans l'art sans jamais s'impatienter. Il faut savoir que c'est la longue histoire et la riche culture de la ville qui ont enrichi complètement la fondation pour créer finalement ce royaume rassemblant à des chefs-d'œuvre architecturaux de plusieurs époques ; ces édifices de divers styles lui ont rendu inversement une excellente réputation dans le monde, en offrant toujours de meilleurs sujets aux photographes locaux et internationaux. Il s'agit donc d'une relation positive entre la ville et ses architectures du pays messin : la cité est une terre fertile dans laquelle la source de créations artistiques ne tarit jamais, les belles photos de ces architectures partagent la beauté de la ville grâce à la transmission et la communication internationale directe de notre époque multimédia.

La photographie occupe une place très importante dans l'art contemporain. Afin de recevoir de meilleurs effets artistiques, presque toutes les œuvres de la photographie contemporaine sont retouchées en s'adaptant aux règles d'art pictural, avec l'accompagnement de l'application de

plusieurs logiciels efficaces de retouche, qui sont capables de faire la correction automatique ou manuelle des images. Des photographes professionnels et amateurs cherchent alors à mieux représenter de magnifiques architectures dans la riche histoire ou celles symbolisant l'urbanisme contemporain d'une ville. En mettant les endroits connus de Metz en image, unicolores ou multicolores, sous la neige ou dans la pluie, la plupart des photographes préfèrent les représenter entièrement comme des chefs-d'œuvre, pour montrer la gloire des édifices. Ils aiment aussi les représenter avec le paysage urbain mis en image comme un fond ou un cadre de photo pour faire ressortir l'édifice. L'environnement de la ville est selon eux, un espace d'exposition de ces grandes créations architecturales et un élément essentiel de la création photographique de la ville messine. D'une part, ce sont les divers édifices ou lieux monumentaux qui font connaître cette ville, d'autre part, c'est effectivement la ville charmante qui est mise en valeur dans cet ensemble de paysages urbains impressionnants et variés. Par exemple, vivant à côté de la Moselle pour de nombreuses générations ou depuis l'enfance, des photographes locaux adorent l'eau bleue de la rivière reflétant le paysage de la cité ; dans les photographies du TN et du Plan d'eau, la Moselle de Metz est donc toujours ornée par le ciel et les fleurs multicolores, le brouillard ou la neige qui la blanchissent, les piétons ou les cygnes joyeux et tous les bâtiments autour.

Or, le fait de prendre une photo pour une architecture en la mettant entièrement au milieu de l'image n'est pas le seul moyen de la représenter « parfaitement ». Aujourd'hui, des photographes font des efforts afin de passer la parole aux paysages représentés, ils essaient de créer dans chaque image une communication entre le public et l'endroit, en montrant une âme ou un esprit qu'il possède et en exprimant le lien entre la ville et le lieu représenté. Ils cherchent aussi à sauvegarder dans leurs photographies les relations invisibles entre les architectures ou les lieux, son environnement, le temps où ils prennent la photo et des habitants ou des passagers de la ville. Ainsi, les architectures sont mises dans un jeu de lumières par des créateurs pour faire vivre les images : la mise en image d'une partie d'architecture sur un fond de ciel bleu ou étoilé, le contre-jour détache nettement le contour architectural, la photographie en accéléré est utilisée pour rattraper le mouvement des lumières dans la cité contemporaine, ainsi que les

architectures messines sont baignées dans l'incendie du soleil couchant qui rallume le jaune doré de la ville de Jaumont.

D'ailleurs, il y a actuellement certains photographes contemporains de Metz qui s'intéressent plus à faire une répétition du style photographique ou une reproduction des photos de la représentation classique du paysage urbain et des architectures de divers styles de la ville. C'est ainsi, le deuxième thème de la photographie de la ville Metz : au lieu d'enregistrer la façade, les murs, le toit ou le contour entier d'un édifice ou d'un lieu déjà connu, ils préfèrent étudier de fabuleux ornements architecturaux de l'extérieur ou des collections artistiques à l'intérieur du bâtiment. En zoomant sur des détails méconnus avec leur objectif, ils cherchent à observer tout doucement la variété d'aspects du pays messin, à retrouver les traces historiques laissées dans la ville durant cette période et à représenter tous les caractères de cette cité mystérieuse. En plus, il ne faut jamais se coincer dans le guide classique proposé pour une visite courte même s'il est le chemin « idéal » au sujet d'une connaissance de Metz, il manque une rencontre d'impression et une communication profonde entre la personne qui visite et les lieux à travers des images des coins parfois inconnus dans la ville. « On passe tous les jours dans des rues, des sculptures, des striges, on ne sait pas d'où ça vient, on ne sait pas ce que c'est...j'essaie de raconter un peu aux gens pour expliquer d'où c'est viennent ces vestiges, qui les installait là, pourquoi... desfois... faut trouver des endroits inconnus de Metz, les petits patrimoines qu'on ne montre pas...»¹. Exactement comme ce que explique-t-il Thomas Wilwert², le guide privé de *Visites touristiques et exploration urbaine de Metz*, le but de sa proposition des visites guidées thématiques au public, ce qu'il faut découvrir est non seulement la ville ou les lieux eux-mêmes, mais les histoires cachées en-dessous de ce territoire. À partir de la même idée du Wilwert, que « l'architecture messine fourmille de mille détails que nous ne remarquerons pas toujours », une telle part de photographes messins créent un stock de documents

¹ Entretien de Thomas Wilwert chez Directfm. Source: <http://www.directfm.fr/2017/08/31/decouvrir-metz-autrement/>

² Des visites guidées proposées par Thomas Wilwert, deux thèmes principaux: Circuit Graouilly (Environ 1h30 de marche sportive), Circuit Mirabelle (Environ 1heure de Balade). Les visites sont proposées pour chaque jour de 9h à 18h.

photographiques de tous ces détails de la ville. Des petites statues sur la façade d'un immeuble, un morceau de sculpture ancienne remployé dans un nouveau bâtiment, ou bien des ruelles étroites cachées entre de grands bâtiments, ces traces historiques et ces petits patrimoines cachés et discrets peuvent tous être un très bon sujet pour une création photographique. Imprimés parfois sur des cartes postales, ces objets connus ou méconnus deviennent tous les éléments nécessaires de la représentation photographique de cette ville actuellement internationale. Quoique ce soit des photos de toutes qualités possibles, d'un paysage entier ou d'un coin méconnu, elles laissent à tout le monde un souvenir très précieux mais toujours visible, de la richesse et de la réalité de cette ville telle variable.

Le troisième grand thème de la photographie des villes est profondément lié avec la vie quotidienne et la culture urbaine de ses habitants : la scène de vie urbaine. Né comme une technique pour mieux observer notre monde et notre vie, la photographie de scène de vie est certainement le thème le plus inspirant et le plus touchant. C'était pendant des années 1990, des photographes s'intéressaient à la thématique sociale et descriptive, ainsi que misérabiliste, en réalisant des œuvres représentant la réalité de la vie prosaïque. Dans ce thème représentant plus directement notre vie quotidienne, le personnage est, avant tout, le rôle principal des photos qui nous raconte les histoires de tous les sujets dans une ville. Ensuite, la « scène » est un lieu, un fond de spectacle et un espace dans lequel l'histoire que nous voyons dans l'image se passe, à l'intérieur ou à l'extérieur du bâtiment dans une ville. Puis, le fait de « vivre » consiste de presque toutes les actions humaines : manger ou boire, dormir, bouger, parler ou chanter... ; la « vie » doit être donc les histoires que des photographes racontent dans leurs œuvres. Ils sont en effet, de l'essence de ce type de création photographique qui représente des actions humaines que des habitants font quotidiennement dans une commune, en s'attachant l'un avec l'autre. La scène de vie raconte plus d'histoires de nos sociétés et de nos villes, ce thème est aussi probablement celui qui représente plus clairement le lien entre une ville et ses habitants. En regardant une photographie de ville, nous cherchons toujours à comprendre l'histoire, dans quel coin du monde se passe l'histoire, qui est ce personnage, que fait-il et pourquoi est-il dans cet endroit, etc., Ainsi, ces questions mises en œuvres par des photographes nous bloquent au sol

devant la photo, en nous encourageant à trouver ou imaginer les réponses. À Metz, des photographes sauvegardent tous les moments de la vie des Messins et leurs histoires particulières dans la ville, par exemple le moment où le couple âgé se repose dans un espace vert sur un fond d'architectures historiques de la ville, la petite sieste au soleil sur les herbes au quai du Plan d'eau, la découverte des enfants dans les petites rues sur la colline Sainte-Croix, ainsi que la belle journée du mariage dans laquelle un jeune couple partage son bonheur avec toute la ville et ses êtres vivants.

Travaillant tous avec une excellente attitude et un comportement totalement professionnel en tout temps, des photographes de Metz réalisent de nombreuses œuvres représentant la vie dans cette ville adorable avec une grande passion et une forte connexion avec la cité d'arts ; néanmoins, nous ne trouvons pas beaucoup de photographes professionnels qui sont spécialistes sur la scène de vie messine, c'est en revanche, les amateurs qui se lancent à partager des images prises au quotidien. La vie d'habitant singulière de cette ville peut selon eux, être le sujet permanent et la ressource variée de leur création photographique. Ils adorent les piétons en tenue multicolore qui se promènent dans cette ville jaune, ils veulent rattraper la lumière qui embrasse des touristes à l'intérieur et à travers les magnifiques vitraux de la cathédrale, ils enregistrent un bel après-midi parmi les rires et les chuchotements des enfants dans les rues messines, ils proposent aussi une rencontre entre les Messins à la terrasse d'un café avec les personnes qui les ont vu sur photo. Créant des photos pour vivre, outre que le patrimoine riche en architecture et les espaces verts pittoresque de Metz se présente souvent dans les journaux et la presse, le photo-reportage de mariage devient maintenant l'un des sujets préférés chez les photographes professionnels locaux. Souvent conformément à la demande de clients messins, ils font d'abord connaissance sur leurs histoires particulières avec plusieurs endroits de la ville, afin de transmettre correctement les sentiments des personnes pour le pays messin.

En outre des photos des architectures ou des scènes de vie, nous trouvons encore celles représentant la nature qui partage les espaces publics avec les édifices construits pendant plusieurs urbanismes dans l'histoire d'une ville. Cet ensemble de documents photographiques

exprimant la cohabitation et l'impact entre la nature et la civilisation humaine existant en de nombreux siècles dans une commune, peut être donc considéré comme le quatrième thème de la photographie urbaine. Définie comme une agglomération importante aux frontières de plusieurs pays dont les habitants exercent des activités tertiaires depuis l'époque avant notre ère, la ville de Metz est remplie par diverses architectures de toutes les époques, de la plus vieille église du pays aux buildings contemporains en métal et verre. D'ailleurs, Metz est également connue exceptionnellement comme une ville jardinière pour une réservation des zones urbaines concernant de magnifiques paysages naturels, de nombreux jardins et parcs publics. Cependant, l'impact visuel que nous voyons souvent dans beaucoup de villes françaises, provoqué par un mélange des éléments urbains de plusieurs époques différentes, n'existe quasiment pas dans les quartiers messins. Depuis l'époque moderne, notamment après la guerre, l'urbanisme de la ville monumentale s'est déployé sur la base d'un respect de l'aspect original urbain, et finalement créé un exemple parfait de l'intégration de la partie historique, d'espace vert et de la construction contemporaine urbaine en terre messine. Cet ensemble de paysages urbains et naturels magnifiques de la ville est très souvent représenté dans les œuvres d'art de différents styles et de différentes techniques réalisées dans les différentes époques.

Généralement, nous voyons rarement des photographies représentant uniquement un ou plusieurs architectures, le vert des arbres et le bleu-vert de l'eau et le bleu du ciel colorent souvent cette ville « jaune » entièrement, pour qu'elle reste toujours vivante. Il faut chercher et rattraper ces belles couleurs dans cette ville historique qui s'observe toujours dans son quartier de la vieille ville légendaire, sur les places ornées par des bâtiments de divers styles et de différentes époques, dans ses jardins et parcs publics, ainsi que dans ses petites rues pavées de caillou. Bien que les reflets du ciel sur la surface des gratte-ciels en verre est un sujet apprécié par les photographes et le public, les Messins ne se mettent pas à ce courant de la photographie contemporaine ; ils adorent toujours le reflet dans l'eau, le ciel entre les vieux bâtiments dans les petites rues messines et le rayon solaire s'infiltrant par les fentes entre les arbres.

Entre l'entrée du campus universitaire et la place de Saint-Vincent, au Square du Luxembourg

sur l'île du Saulcy, il nous reste aujourd'hui une seule tour du temple ayant servi de garnison pour les soldats allemands de confession luthérienne¹. Cette église de style néogothique de germanisation – style qui a quasiment disparu à Metz – s'est adaptée aussi à l'aspect messin en gardant le matériau traditionnel de construction messine, la pierre de Jaumont. Les étudiants de l'université ne connaissent pas forcément l'histoire de ce bâtiment détruit. Cependant, sans les bâtiments modernes actuels, le temple de garnison du Saulcy rendait à Metz un sentiment très religieux, en communiquant avec son voisin le TN et la Cathédrale qui sont plus loins mais à la même hauteur, caractéristique spécifique de la ville depuis le Moyen âge. Sa cloche néogothique, culminant à 97 mètres (soit un mètre de plus que la tour de la Mutte de la Cathédrale de Metz) décore maintenant parfaitement le paysage entier des îles. Elle est aussi l'une des architectures les plus représentées dans les œuvres photographiques du paysage urbain de Metz, parfois toute seule dans l'image, mais plus souvent accompagnée avec la belle vue inoubliable de la Moselle.

Plus loin, se trouve le Pont des Morts, une des entrées de la cité² depuis huit siècles. Il est l'un des plus importants ponts en pierre de Metz, les passagers trouvent un endroit pour créer les plus belles photos du paysage de la Moselle et du Saulcy. Au point de vue du pont en pierre vers le quai de la Moselle, les photographes ont choisi souvent une opposition de lignes pour réaliser une photographie de paysage du Saulcy. Selon la composition d'image photographique, les lignes sont généralement l'un des éléments les plus souvent représentés, dans les sujets d'architecture, de paysage ou d'objet, etc... Lorsque les passagers sont sur le grand pont, leurs yeux ont naturellement tendance à suivre les lignes qu'ils voient dans le paysage. Les photographes professionnels ou les amateurs de photos ont donc essayé de représenter dans leurs images numériques, ces lignes de plusieurs types qu'ils ont rencontrées, celles horizontales de la forme de l'île, du quai et des arbres, et les autres verticales et courbes du

¹ L'église a été construite de 1875 à 1881 par l'architecte Bushmann. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'incendie de 1946, et, au final, le programme de transformation en Bibliothèque municipale a provoqué la destruction de la nef et du chœur du temple en 1952. Mais la flèche s'est inscrite depuis des années, dans l'histoire du paysage urbain de Metz, surtout dans le quartier du Saulcy.

² Le Pont des Morts de Metz et sa partie prolongée le Moyen Pont des Morts sont connus pour leur histoire spécifique, ils relient la sortie de l'autoroute avec le quartier Devant-les-Pont, les Saulcy et le cœur de la ville.

temple du Saulcy. Toutes les lignes de la nature et des architectures des îles messines peuvent judicieusement inspirer le créateur photographique à bien former une ou plusieurs images et à améliorer sa composition visuelle. Dans les photos prises par certains étudiants chinois, les deux lignes horizontales principales formées par la Moselle et les arbres du quai guident le regard des spectateurs et rendent à l'image une profondeur naturelle. En cachant son pied dans les arbres, le temple de garnison dépasse la ligne de hauteur du paysage alentour. La forme de tour du temple de garnison offre une caractéristique spéciale de Metz aux spectateurs. Pour les connaisseurs de la ville, ses lignes de forme symbolisent l'arrivée au pays messin.

En reliant la sortie de l'autoroute et le centre-ville, la Moselle annonce aux visiteurs l'arrivée dans la ville, ce fleuve européen et le Plan d'eau offrent toutes les belles vues rassemblant des paysages naturels et urbains emblématiques du pays messin. Du côté nord du Moyen Pont, la vue du TN sur la Moselle avec l'ensemble d'architectures du quai est le paysage urbain le plus symbolique de la ville de Metz, c'est aussi celui que nous voyons le plus sur les photos prises par les étudiants, les touristes ou les photographes professionnels. Du lever du soleil à la tombée du jour, dans le temps changeant de la Lorraine, le temple s'adapte toujours parfaitement à son paysage avoisinant de l'ensemble des architectures au style messin et des paysages naturels, avec la toiture gothique de la cathédrale plus loin au fond. C'est effectivement une mise en image de la définition de la cité : une ville interculturelle franco-allemande, une ville d'églises et une ville possédant d'un riche patrimoine bâti.

Consacré au dialogue entre la vie urbaine et le soulagement dans la nature, à l'autre côté du Moyen Pont, la mise en ville du Plan d'eau a été très vite aménagée dans un but de repos et de promenade, ces espaces verts et bleus restent très ludiques dans la mémoire d'enfance de chaque Messin. De plus, il « s'ouvre à la plaisance, à de multiples activités »¹, en permettant l'organisation de spectacles et de festivals régionaux, nationaux et internationaux, ainsi que des

¹ La présentation officielle du Plan d'eau publiée par l'Office de Tourisme de Metz.

activités culturelles et artistiques, notamment multimédias¹. Le poumon vert de cette belle cité surprend souvent les touristes français ou internationaux à leur premier coup d'œil, à partir de la descente de l'esplanade ou de la sortie de l'autoroute. Ses paysages pittoresques tellement variés ornés par les animaux élégants dans l'eau, sont certainement appréciés par des artistes et des photographes, locaux ou internationaux. Comme l'un des paysages messins qui a eu plus de photos, le Plan d'eau est souvent représenté avec une bonne qualité harmonique de la composition, en offrant d'abord, des aspects multiples à partir de différentes positions dans ce parc immense. De l'ouest au sud bordé par l'autoroute, nous voyons déjà une belle image impressionnante de la ville avec le paysage urbain de Metz au-delà du bord d'un lac élégant. De l'est au nord à partir de l'université et du centre-ville, le lac des cygnes blancs brille au soleil de toutes les saisons comme un diamant admirable incrusté dans un tapis vert. En même temps, l'ensemble des espaces piétons propose aux Messins et aux touristes d'admirer les belles vues de la ville en participant aux différentes activités urbaines ou en passant des moments avec la famille ou les amis.

Le lieu le plus spécial du Plan d'eau est sans doute, le *Torii* dans l'eau, qui nous montre une bonne relation entre la ville et le monde², notamment les pays orientaux. Ici, le portique ne fonctionne plus comme une séparation du monde physique et du monde spirituel, ou un passage d'un monde vers un autre, il symbolise le lien entre le pays Messin et l'international. Depuis le côté extérieur, la porte brillante est tellement bien intégrée au paysage qu'elle y est restée et constitue aujourd'hui un des points de repère visuel dans le paysage, comme une porte d'entrée de la vue vers la ville. De l'autre côté du lac des cygnes, cette construction typiquement japonaise rentre complètement dans le paysage vert de Metz. Au fond du paysage, c'est l'autoroute à toutes directions, la porte est devenue aussi celle de Metz ouverte vers le monde.

¹ Le Plan d'eau de Metz est aussi comme un endroit de partager et de se rencontrer, où ayant lieu de plusieurs événements de tous les types: Metz-Plage, départ de montgolfières, terrasses de la flottille, la Guinguette de l'Esplanade, les Marathons messins, fontaines dansantes, fête de music, etc.

² *Torii*, portique traditionnel japonais qui symbolise de la vie et de la culture japonaise. Le sens littéral du nom est « là où sont les oiseaux ». Cette porte rouge orangée traditionnellement japonaise qui avait été édifée sur la place d'Armes puis le long du plan d'eau près de l'autoroute, est née au moment où les relations commerciales entre Metz, la Lorraine et le Japon étaient à l'honneur dans les années 1980.

Vu que nous pouvons voir la cathédrale de là-haut tout au milieu du portique, ce point de vue « japonais » est adoré par les artistes et les amateurs photographiques. Dans leurs œuvres, la porte rouge encadre l'édifice le plus important de Metz avec sa forme très spéciale ; ainsi elle est le cadre d'une magnifique œuvre du paysage messin. En même temps, la vue du paysage urbain messin devient le fond d'image et le support de création, elle donne à la porte japonaise une autre âme interculturelle, seulement pour cette ville.

Cherchons-nous les photographies représentant ce paysage messin probablement le plus féérique, la porte japonaise est toujours mise en image avec le paysage urbain de Metz, son reflet et celui du ciel dans l'eau sur le fond, et souvent en couleur pour montrer son rouge originale symbolisant la culture asiatique. La photo prise et publiée sur *analblog* par Fryderyk (Fig1-26) est rarement retenue car peu de photographes contemporains représentent cette porte en noir et blanc. D'ailleurs, certains éléments rendent cette œuvre spéciale : la porte n'est pas mise au milieu ni en pleine taille dans l'image, le paysage du centre-ville de Metz n'est pas visible sur image, la porte est le seul objet identifiant de l'endroit. Pourtant, si nous l'analysons selon la perspective linéaire de la peinture, la cathédrale vaguement visible au loin est effectivement le centre véritable de l'image, c'est-à-dire le point de fuite dans lequel toutes les lignes fuyantes se rejoignent. L'image est clairement découpée par le trait horizontal formé par le quai du lac, en deux parties qui occupent la place principale de la photo : le ciel clair et la surface lisse du lac. En prenant beaucoup plus d'espaces dans la photo que l'objet principal –la porte- et le paysage urbain messin, ces deux éléments naturels créent une atmosphère plus dynamique dans cette scène statique. Malgré d'une simplicité de couleur, le spectateur peut encore ressentir les mouvements invisibles des nuages et de l'eau. En étant déplacé tout près du centre de l'image toujours sur l'axe horizontal, mais à une position plus proche vers le spectateur, la porte devient donc le centre visuelle de la photo qui attire immédiatement tous les yeux, il change aussi le rythme pictural de la photographie. Du même regard du visiteur en face du paysage pour le spectateur en face de la photo, le Troii gris et noir devient l'endroit le plus symbolique de Metz car aucune d'autre architecture messine peut être reconnue ; mais, il nous exprime aussi que cela n'est pas un objet venu du même monde que la ville au fond, car la scène

ici-représentée fait un rappel de l'usage original du Troii : la porte entre le monde vivant et le monde au-delà.

Présente aujourd'hui avec le CPM, l'autre fruit de l'amitié franco-japonaise, le *Torii* de Metz nous parle du commencement de l'échange culturel entre la ville et l'Asie depuis l'époque moderne. La porte rouge fait partie de l'urbanisme moderne et de la culture de Metz. Présente non seulement dans les Beaux-Arts, elle est aussi reprise et employée par les graphistes et les Messins pour plusieurs évènements culturels de la ville, en étant assimilée à une figure symbolique de la vie culturelle de la jeunesse et de la communication avec le monde asiatique, le logo de Metztorii¹ par exemple. Non seulement pour l'échange culturel franco-japonais, comme une chinoise, l'auteur a aussi craqué sur le paysage messin encadré par la porte rouge pour réaliser l'affiche de la deuxième édition de l'exposition photographique des étudiants chinois, en 2017. J'ai réalisé à partir de sa peinture chinoise en noir et blanc peinte avec l'encre de Chine, représentant la même vue du paysage du Troii devant le lac, mais dans laquelle la porte est remplacée par celle issue d'une photographie. Sous une inspiration de nombreuses photos mises en ligne par des internautes messins ou touristiques, la cathédrale peinte avec l'encre de Chine est correctement encadrée par la porte rouge japonaise, sur l'axe horizontale où se trouve aussi le niveau des yeux de spectateur. Le fond de l'ensemble de paysage urbain et naturel de la ville peut aussi être reconnu immédiatement grâce à la représentation de cette architecture symbolique messine. Au premier rang, le Troii est le rôle principal de la scène comme un symbole de la cité, en étant mise en page à une position au centre de l'image. La couleur pure rouge a fait clairement ressortir ce « rôle principal » sur le paysage noir et gris, mais le spectateur voit automatiquement la cathédrale derrière à travers la porte. L'idée de la création graphique est d'exprimer une influence de la culture asiatique au pays messin d'aujourd'hui, et surtout montrer une connaissance et une représentation artistique de Metz à

¹ Le salon annuel Metztorii de Metz qui rassemble les passionnés de la Pop Culture, de la Japanimation et des contenus de genre centré autour du jeu vidéo, du manga, des comics et des univers imaginaires. L'activité interculturelle franco-japonaise propose aux visiteurs diverses animations : expositions artistiques, boutiques, animations créatives, gaming festival, concours cosplay, jeux de plateau, zone BD etc. Le logo de l'évènement a été créé à partir de l'image du torii, en la transformée à la lettre « M ». Sur son site officiel, la forme du portique est toujours mise en évidence pour indiquer le lieu de l'activité et son histoire.

partir du point de vue d'un « étranger » ; elle est aussi le concept essentiel et l'objectif de l'exposition.

En dehors des thèmes les plus représentés cités au-dessus, les photos de la ville messine peuvent être aussi exposées comme des œuvres d'art qui ne racontent pas d'histoire, ni donnent spécialement de sens d'expression, mais elles portent quelques fois une telle valeur artistique en montrant dans l'image les lignes, les formes ou les motifs abstraits cachés dans les rues ou sur les architectures. Beaucoup de ces formes ou motifs existent sur les architectures modernes qui sont construites en béton, en verre ou en métal. Dans la photographie urbaine contemporaine, des photographes sont parfois aidés par ces lignes ou motifs, à trouver des perspectives originales pendant leur réalisation des œuvres en essayant une nouvelle représentation de point de vue différent. Possédant d'un patrimoine plus riche de la grande région, même si peu de formes géométriques sont visibles dans les quartiers à cause de ses architectures monumentales et d'un retard de l'urbanisme contemporain, la ville de Metz, ses rues et ses édifices inspirent toujours des photographes dans leur création photographique contemporaine. Travaillent comme observateurs de la ville, les photographes locaux la connaissent profondément par le fait d'étudier les formes différentes visibles qui y sont ; ce qu'ils veulent représenter n'est pas simplement l'aspect de la ville, mais aussi son essence artistique invisible dans la vie réelle.

3.3. Le jeu de la lumière et l'ombre dans la ville

Concrètement, une bonne création photographique des villes peut réussir avec une application de plusieurs éléments nécessaires : une jolie lumière, des lignes guidant le regard du spectateur, une association correcte de couleurs différentes, des reflets du paysage, des détails identifiant une photo et celui le plus attirant ce sont des personnages. Pendant le développement de la technique numérique, des photographes trouvent toujours que la lumière est certainement l'élément le plus important pour réaliser une parfaite œuvre photographique urbaine. Dans la circulation d'une société humaine, selon les heures de la journée et de la nuit, la ville nous offre des scènes et des atmosphères complètement différentes avec aussi la présence des personnages

différents. Ainsi, la photographie contemporaine d'une ville peut aussi être classée par Bien que chaque tranche de jour nous offre des aspects tellement différents de la même ville, des photographes ont chacun leurs heures préférées pour la création. On sait déjà que l'art est une action mentale et que les œuvres sont le reflet du monde d'esprit des artistes, la préférence des heures pour la création photographique urbaine est souvent fortement influencée par les expériences personnelles, les connaissances de la ville ainsi que la relation particulière avec les endroits à représenter.

Certains d'entre eux profitent du silence dans les rues vides enveloppées par le brouillard léger et de l'atmosphère inracontable de l'aube. La lumière de cette tranche d'heures est tellement pure et claire, les scènes urbaines sont plus neutres et froides à cause d'une absence de présence humaine ; dans les photographies réalisées à ce temps-là, c'est donc la ville elle-même qui se représente avec son aspect plus simple et naturel, c'est une communication des âmes de la ville et du spectateur. Certains préfèrent la ville bien réveillée et activée par une lumière réfléchie plaisante produite par le soleil aux heures de pointe et de la matinée, pour la photographie urbaine, ils représentent souvent dans l'image l'inclusion du soleil entre des bâtiments ou celui qui remarque le contour des architectures en créant un effet contre-jour. Malgré le grande chaleur ou le soleil éblouissant de midi et de début d'après-midi, des photographes ne sont jamais freinés et se baladent dans la ville pour réaliser des œuvres de couleurs vives et de meilleure qualité picturale. Les heures de midi à la fin de la journée sont aussi le moment où l'impact visuel se produit entre la lumière et l'ombre, en créant des motifs plus intéressants dans les rues ou sur les façades d'architectures. À la fin de la journée, le centre-ville est dans une couleur plus chaude lorsque le soleil est bas dans le ciel, en même temps avec l'allumage des lampadaires et des lumières des magasins, la lumière de la ville devient beaucoup plus variée. À ce moment-là, la circulation dans la ville est évidemment très dense, dans ce cas-là, les rues sont remplies de personnes qui se rendent sur leur logement, elles créent aussi plus de transformations de lumières pour la ville.

La nuit, c'est le dernier moment d'une journée, aussi le défilé d'un jour ; pendant les heures

dans l'ombre, nous arrivons à nous reposer tout doucement après une journée bien chargée, puis à toucher notre monde d'esprit dans le rêve. Les photographes aiment bien la photographie de nuit urbaine grâce à une atmosphère naturellement mystérieuse, insolite et dramatique, aussi à la mise en œuvre du jeu de lumière et d'ombre, qui crée souvent plus facilement un effet visuel et une composition picturale inattendue. Dans les photos avec personnages, la ville devient un fond de spectacle, les lumières guident le regard du spectateur en racontant des histoires parfois fantasmagoriques, alors l'ombre fonctionne souvent comme un cadre qui fait sortir une scène sur le fond urbain. Parfois, le sol de béton dans la pluie de nuit ou l'eau d'une ville deviennent le miroir qui nous montre en reflet, les scènes de la vie urbaine en pleine nuit mais éclairées dans cette époque contemporaine. Parfois, quand toute la ville s'endort, des photographes réalisent les œuvres représentant des rues ou des coins vides, afin d'exprimer la solitude d'une âme toute seule dans une grande ville. En donnant une impression d'être tout seul dans un espace vide à travers des images sombres, ils laissent la ville et le spectateur communiquant dans un silence éloignant de la réalité. À la place de l'éclairage naturel, les lumières artificielles rendent la création photographique de la nuit urbaine aussi dynamique et multicolore que la journée, ou même plus.

Passionnant sur tous les domaines de la vie urbaine, Nicolas Dohr¹, le photographe lorrain s'intéresse aux architectures de tous les styles différents qui symbolisent le développement des villes, notamment celles contemporaines qui sont plus abstraites ; de plus, il se déplace pour la mise en image des moments émotionnels de sports et d'événements culturels dans ville. Avant de voir son œuvre de *Pompidou Metz by Night*, cet édifice symbolique de la nouvelle époque contemporaine et le caractère artistique de la ville était souvent reconnu et représenté simplement dans les photos, comme un chef-d'œuvre architectural ; mais, sa relation avec la terre et les paysages messins n'était pas spécialement mise en image par des photographes. Dans la nuit d'une ville contemporaine bien développée de notre époque, les habitants ont peu

¹ Nicolas Dohr, le photographe contemporain professionnel de Lorraine, basé sur Nancy. Il est d'abord connu comme un photographe industriel pour son travail principalement aux thèmes de portrait institutionnel, de site industriel et de produit pour des entreprises.

de chance pour avoir une belle vue vers le ciel purement bleu et complètement étoilé, qui est souvent un sujet beaucoup représenté dans la photographie urbaine contemporaine. Bien que demandant une condition exigeante pour la réalisation, grâce à une « absence » de constructions contemporaines et à l'urbanisme raisonnable respectant la protection de l'environnement de la ville Metz, le photographe lorrain a réussi à obtenir une magnifique œuvre représentant le ciel étoilé comme le fond de la plus grande œuvre architecturale de cité. En passant plusieurs dizaines de minutes ou heures sur place, Dohr a réalisé l'œuvre avec la technique de la pose longue et du grand-angle, il met en visuel le mouvement de la lumière des étoiles et celui de rotation de la planète. Dans la grande patience du photographe contemporain, le CPM entièrement éclairé est installé devant un fond en bleu marine dans lequel les splendides fils de lumières capturés créent finalement un ensemble des cercles concentriques parfaits. En créant un immense « halo » brillant derrière le phare de l'architecture contemporaine de nos jours, les traits de lumières deviennent des motifs graphiques qui font un reflet dans le ciel, de la forme élégante de cet édifice de bois et de nylon ; mais encore, ils nous rappellent la peinture *Nuit étoilée* de Van Gogh dans laquelle les lumières de ville provoquent l'abrutissement au ciel de nuit, réalisée en 1888.

La nuit de Metz d'aujourd'hui nous montre l'autre aspect complètement différent de celui monumental et historique de la ville : brillant et animé, également la réalité de la vie contemporaine au pays messin bourré d'énergie et très dynamique. En se questionnant si nous connaissons vraiment cette ville dans cette époque où tout le monde sait prendre des photos, de plus en plus de photographes locaux se sont donc lancés sur une autre manière de présenter les paysages messins déjà pas mal découverts par les touristes internationaux. « Si vous pensez ne plus rien avoir à découvrir de la cathédrale, du temple neuf ou de la porte des Allemands, ce livre risque de vous ébranler ! »¹ Dans un sublime album de la belle nuit messine, Vincent Gross, le photographe a voulu montrer aux Messins et au monde entier le monde intime et le visage mystérieux de Metz, comme ce que nous voyons dans la représentation de livre « Metz

¹ L'actualité locale : « Metz en librairie » publié par Ville de Metz, le 21 décembre 2016 sur le site metz.fr. Source : https://metz.fr/actus/2016/161221_metz_en_librairie.php

apparaît ici comme elle n'a peut-être jamais été montrée. » C'est donc son livre « Metz au-delà du regard » de la photographie éditonné en 2016 avec Michel Genson. Dans cet album magnifique, les auteurs nous montrent, en nous guidant dans un voyage au moment le plus magique du jour, les paysages messins surprenants qui se transforment parfois sous l'ombre de la nuit, mais mis en valeur par les lumières de l'époque contemporaine et le flash des photographes.

3.4. « Non professionnels » de la mise « online » du pays messin

De l'antiquité aux temps modernes, l'art a toujours été une part importante de nos vies car il y a un lien inséparable entre l'art et l'industrie. D'une part, la forme d'un produit est inspirée par l'art du temps et l'esthétique publique ; d'autre part, l'art de chaque époque est parallèlement influencé par le niveau industriel et technologique. Depuis la période de l'art moderne, la technique scientifique est toujours un élément qui joue un rôle très important dans la création artistique, parfois plus que les savoir-faire professionnels. La société humaine est rentrée dans une nouvelle ère, de plus en plus de personnes prennent des belles photos dans la vie quotidienne ou pendant leurs voyages aux pays étrangers, et les partagent avec des amis dans tous les coins du monde. La photographie est devenue donc une manière contemporaine de communication entre les gens de différentes origines, langages ou cultures, c'est également une évolution à laquelle les frontières entre des photographes professionnels et des gens ordinaires deviennent floues. En tant que techniques les plus populaires de la représentation d'une ville depuis son innovation à l'époque moderne, la photographie contemporaine d'une ville propose une redécouverte complète des villes actuelles et la vie urbaine en envoyant plus de surprises. « *Images issues d'albums de famille, nus d'amateurs, clichés touristiques, les photographies anonymes font exploser les canons traditionnels de l'histoire de l'art. Elles développent une forme de beauté étrange, énigmatique, empreinte de tous les possibles.* »¹ Grâce à la

¹ Natacha Wolinski, article: *Le boom de la photographie anonyme, Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui?*, Beaux-Arts éditions, Paris, 2009. p. 55.

participation des photographes anonymes qu'on appelle aussi souvent 'des amateurs', du fait de 'montrer' au fait de 'communiquer', la parade de technique est progressivement remplacée par le romanesque et l'expression des émotions dans des photos.

La plupart de photographes amateurs de Metz créent des œuvres hyperréalistes en utilisant leurs nouveaux appareils numériques, avec aussi un regard net. À partir de l'esthétique artistique, en réalisant des œuvres en plein talent d'utilisation des couleurs ou de composition d'image, ces photographes autodidactes représentent cette ville à partir d'une observation au plus profond de la ville entière avec un regard émerveillé. Ils ont chacun leurs propres façons de présenter la ville au monde, toutefois, nous ne voyons pas de mise en scène volontaire des objets ou des personnages sur place, ni de représentation du sublime ou de technique du niveau super élève, la ville de Metz est leur source de thème et leur sujet permanent de la création photographique. Leur création est ainsi complètement différente que celles professionnelles parce qu'il n'y a aucune relation avec le commerce ou les concours, ils ne travaillent nullement pour un but de vente ni pour une commande d'autres personnes ou pour quelconque jugement. La technique peut être entraînée et améliorée, tandis qu'elle ne peut jamais donner vraiment l'âme à une photo à la place du cœur du créateur. Au lieu de chercher à faire parade de la technique photographique et à la mise en valeur des œuvres dans la création, les amateurs messins de la photographie poursuivent davantage l'expression mentale et la communication visuelle dans les images. C'est évident que leurs photographies représentant Metz, de n'importe quel thème ou de quel style, sont réalisées uniquement pour partager leur pur grand amour du pays messin.

Ils sont principalement des habitants de Metz, soit ils y sont nés, soit y ont déménagé dans une étape de vie, c'est le temps de s'installer dans la ville qui active leur cœur créatif. Ils sont d'abord des Messins, les autres photographes travaillant sur le sujet de Metz sont aussi ceux qui se sont installés dans la région Lorraine il y a longtemps. Pendant les moments où ils y sont passés, les photographes actuels sont toujours capables et motivés d'apprécier tous les avantages et les points négatifs de vivre dans la ville, ainsi de conseiller au monde entier d'aimer cette ville charmante comme ils sont. D'ailleurs, bien que la région ne se présente pas souvent dans son

meilleur jour en régnant un climat d'insécurité, la grande diversité de la météo locale offrent aux photographes beaucoup plus de possibilités et toujours une variété d'effet visuel sur leur création photographique urbaine.

Né à Uckange, dans un petit village à une vingtaine de kilomètres au nord de Metz, Dante Febronio habite définitivement dans le chef-lieu de Lorraine depuis 30 ans, il est l'un des photographes amateurs les plus connus par les Messins. Parfois nous nous intéressons de comprendre pourquoi les photographes prennent encore des photos des mêmes endroits reconnaissables d'une ville qui sont déjà représentés dans de nombreuses œuvres d'art ou de photographie, il y a certainement une raison pour laquelle des artistes et des photographes les apprécient tellement. « Parce que j'y habite », le « vieux » lorrain nous explique radicalement le désir principal des photographes travaillant aux thèmes urbains : l'action d'y habiter crée progressivement le lien entre la ville et tous ses artistes locaux. De plus, il profite d'une vie agréable dans cette ville, comme une personne qui aime bien bouger, une petite promenade dans ses petites rues lui rend souvent plus d'énergie en lui offrant toujours plein d'idées de création. Son objectif est déplacé vers toutes les architectures et les espaces célèbres et méconnus depuis sa première photo prise dans cette ville, tout est fait avec plaisir, il n'a jamais pensé à se représenter comme un photographe professionnel. Le thème le plus représenté par le photographe est le paysage urbain de Metz, y compris celui montrant le bon résultat de l'urbanisme moderne de la ville et celui naturel qui fait la célébrité de la ville dans tout l'Europe comme une terre essentiellement écologique.

La deuxième raison pour laquelle les photographes locaux ne s'arrêtent jamais dans leur création de Metz, doit se mettre dans l'étude pour savoir ce qu'ils cherchent vraiment dans le processus de la réalisation des photos, si c'est seulement l'entraînement de la mise en œuvre du paysage urbain. Est-ce que l'art se fait pour être l'art ? Principalement ceux âgés en retrait qui ont passé la majorité de vie dans cette ville, ces photographes amateurs locaux ont largement le temps de découvrir profondément tous les coins de Metz, en cherchant la rencontre avec son passé légendaire ou son présent dynamique. Ils ne s'ennuient jamais dans la représentation

picturale du paysage et des architectures impressionnantes de cette ville, ils privilégient aussi des petits décors architecturaux et détails de scènes quotidiennes dans leurs images. Leur but de création n'est pas forcément pour faire des œuvres photographiques, le fait de prendre des photos est plutôt leur façon spéciale de profiter de la ville et la vie qu'ils vivent, la représentation picturale devient donc la communication entre eux et la ville. En se promenant dans les rues et places au centre-ville, en participant aux événements de différents sujets pendant toute l'année, en découvrant de nombreuses œuvres de divers types d'art dans le cadre des manifestations artistiques dans la ville, les photographes messins nous offrent éternellement un grand nombre d'œuvres réalisées de représentation classique ou des points de vue tellement originaux. D'une part, ils s'intéressent à presque tous les thèmes se rapportant à la ville de plusieurs domaines comprenant les paysages, la vie urbaine, les architectures et l'aspect historique du pays messin. D'autre part, grâce à leurs riches connaissances, surtout à leur pure passion des histoires et des cultures locales, ces observateurs de ville offrent au monde entier de cette époque numérique, de véritables œuvres de l'art photographique contemporain.

En outre, non seulement les lorrains sont fiers du paysage pittoresque et des architectures magnifiques de Metz, de nombreux visiteurs internationaux y sont aussi tombés amoureux à partir d'une petite visite ou balade dans la ville. Sa longue histoire, sa belle nature, son patrimoine bâti très riche, son urbanisme contemporain et dynamique sont évident, les plus intéressants à découvrir et redécouvrir dès la première vue, pour tous les touristes y compris des amateurs de la photographie. En générale, Metz peut satisfaire le besoin de la création artistique de chaque personne portant un appareil photo qui s'intéressent aux thèmes urbains : ceux qui ne cherchent que les traces historiques dans les vieux quartiers, ceux qui ne connaissent pas de villes européennes, ceux qui désirent représenter une vie tellement culturelle dans les villes et ceux qui découvrent toujours des choses inconnues, originales ou parfois étrangères. Présentée souvent avec sa voisine Strasbourg comme une ville typiquement franco-allemande, Metz est certainement connue de la population mondiale ; toutefois, son histoire d'avoir basculé d'un royaume ou d'un pays à l'autre depuis l'Antiquité, rend la ville tellement unique, et propose finalement aux photographes du monde de plusieurs générations,

une connaissance des histoires inconnues du monde occidental que nous n'apprenons pas à l'école ou ne trouvons jamais dans les livres.

Metz est une ville tellement originale et unique. En visitant ses petites rues historiques et silencieuses, les photographes d'autres cultures prennent souvent de nombreuses photos suivant leurs œuvres, il s'agit d'une réaction humaine complètement naturelle issue du désir de mettre en image toutes les choses touchantes à la seconde où elles les attirent. Ces moments « touchants » ne peuvent jamais être connus avant que les photographes y soient, il n'y a alors aucune préparation avant la réalisation. Ils peuvent être touchés ou inspirés facilement par les objets existants uniquement dans la ville, qui sont produites par l'histoire tellement longue et par les impacts de la rencontre de nombreuses cultures différentes de toutes les époques. Bien que les sujets ne sont pas toujours visibles, « ce n'est pas le temps qui cache les secrets de la ville, c'est l'histoire qui empile ses strates stylistiques les unes sur les autres », comme ce qu'il dit, Febronio. Tout peut être mis en œuvre, les choses connues ou cachées dans la ville : les architectures messines et leurs ornements impressionnants de tous les styles, la légende et la figure du Graouilly, le reflet du soleil sur la pierre de Jaumont, les vitraux multicolores, les traces des guerres, l'atmosphère agréable des jardins et des eaux messines ou même le changement contemporain caché sous la façade de ses architectures monumentales... Sans demande particulière, leurs photographies de Metz sont donc un reflet d'une belle vue de la ville dans leurs yeux, retouchée par leur cœur et leurs expériences esthétiques. Donc dans notre époque de communication en multiforme, l'essence du succès des photographes amateurs dans la photographie urbaine contemporaine est le cœur et la motivation de créateur, et plus importante, l'amour de la ville.

Certes, une bonne œuvre photographique demande toujours un tel niveau de technique et de savoir-faire artistique, alors les photographes amateurs du pays messin ne travaillent jamais sans support de la technique et de la connaissance professionnelle. En premier lieu, dans cette ville où s'installent de nombreuses bibliothèques multidisciplinaires, les meilleurs musées d'archéologie et d'art contemporain du pays ainsi que de nombreux lieux d'usage artistique et

culturel, les Messins ont l'avantage de connaître d'une manière plus complète la connaissance des arts. En deuxième lieu, une passion énorme sur la photographie urbaine motive fortement les amateurs messins aux études de la technique professionnelle, en même temps, la liberté du partage et de la communication sont présents sur les réseaux sociaux et cela encourage la volonté d'être le médiateur « numérique » de leur ville attirante.

Depuis son innovation dans la nouvelle époque, la pose longue est devenue l'une des techniques photographiques les plus populaires auprès des photographes contemporains, cette dernière plus intéressante et plus artistique est utilisée dans la création de sujets de création de paysage naturel et urbain. Cette technique apporte aux œuvres une autre dimension qui attire plus facilement le regard du public, en donnant aux œuvres un effet visuel très varié et surprenant, notamment pour la représentation d'une scène très éclairée de la nuit dans les villes. Grâce à la couleur du soleil sur les architectures monumentales et à une énorme collection sublime des arts religieux, Metz est une ville dorée et brillante au carrefour de plusieurs pays européens ; mais la nuit de la ville est aussi lumineuse que la journée. Réalisées dans une situation sombre avec une marque de lumière, les photographies de la pose longue nous montrent souvent un univers abstrait, vivant, magique et minimaliste, en créant des motifs graphiques comme des filets de lumière et la ligne painting.

Grâce au grand développement des appareils photographiques dans notre époque numérique et aux connaissances de la technique de photographie et d'art, les amateurs messins maîtrisent parfaitement cette technique comme ceux professionnels. Toujours avec une grande patience, ils passent beaucoup de temps en ville en laissant l'appareil dans une position fixe suffisamment longtemps, afin de créer des photographies représentant la nuit éclairée en plein ville. Les phares de voitures roulant dans les villes est évidemment un sujet classique représenté dans la photographie urbaine en pose longue. À Metz, les photographes posent souvent leur appareil sur le pont au-dessus de l'autoroute A31 à l'entrée de la ville, pour avoir les filets de lumière formés par les phares des voitures (Fig1-27a). Dans le noir de la nuit messine, ces lignes rouges brillantes expriment le souffle d'une nouvelle vie de cette cité calme et historique. En se

positionnant dans l'axe de la route, ils obtiennent souvent l'image représentant à la fois les feux avant en blanc et les feux arrière en rouge des voitures, qui forment finalement les lignes de deux couleurs différentes très graphique. À chaque hiver, ils s'installent dans le parfum enivrant du vin chaud sur la place de République ou la place d'Armes, entourés par le rire d'enfants, pour enregistrer des images de la grande roue lumineuse et du marché Noël de Metz. Dans la photo prise sur place en hiver de 2016 (Fig1-27b) par une jeune chinoise, le jaune de la pierre de Jaumont sur la cathédrale et la lumière orange-rouge-blanc de la grande roue créent ensemble dans l'image une atmosphère très animée qui réchauffe les Messins et les spectateurs dans le vent froid du mois de décembre. Ce reflet de couleur crée aussi un rappel de l'harmonie entre la partie historique et la vie contemporaine dynamique dans cette ville originale. Dans une autre série des photographies représentant la même vue réalisée par le groupe professionnel Turtle Effects, l'auréole immense en violet clair devient le rôle principal mis en espace devant le fond du paysage de l'architecture plus brillante de la ville messine ; ainsi, la place d'Armes donne une nouvelle vie éclairée dans l'œuvre photographique. Pourtant, cette pratique d'émerveillement et de magie nous montre effectivement les traces de la vie urbaine dans la ville, elle met aussi en œuvre la forte pulsation de cette ville revivant en mode contemporaine et dynamique.

Depuis presque deux cent ans¹, la technique HDR de la photographie sait transformer les photos de peintures en y rajoutant une grande valeur artistique, c'est une des techniques les plus populaires dans le monde photographique. Aujourd'hui, grâce à l'essor de l'informatique, des photographes professionnels et amateurs la pratiquent toujours très souvent dans leur mise en œuvre des paysages urbains. À Metz, certains photographes ou groupes professionnels travaillent sur la représentation numérique de la ville en utilisant la technique HDR dans nos jours, celle leur permettant de capturer puis remonter dans leurs œuvres beaucoup plus de couleurs impressionnante de Metz rarement à voir avec nos propres yeux. Par exemple la photo de Turtle Effets représentant la vue au quai de la Moselle vers le Moyen pont et l'édifice en

¹ La technique HDR a été mise au point par Gustave Le Gray en 1849, ce photographe français a fait une grande influence dans l'histoire de l'art moderne en participant à l'évolution de la photographie vers un sixième art.

face du pont, la partie du ciel au centre de l'image est dorée par le soleil de la fin de journée, 'emballée' par le ciel bleu, l'eau verte et le paysage urbain déjà sombre. En attirant immédiatement l'attention des spectateurs, ce rayon doré les guide pour rentrer dans un autre monde empreint d'espoir. Au-dessus de l'eau, les lumières du restaurant déjà allumées créent un beau reflet dans la Moselle ; ainsi, le jaune-orange des lumières, le vert vif des arbres et de l'eau, le bleu clair du toit de la terrasse et des fenêtres sur la façade du bâtiment offrent au moment du début de la nuit urbaine, une âme multicolore et un peu fantastique grâce à la création des photographes.

D'ailleurs, certains amateurs cherchent aussi à créer les meilleures œuvres représentant la beauté incroyable de leur ville en mélangeant plusieurs techniques numériques qui leur permettent de réaliser des images plus dynamiques et plus vivantes. Dans le but de simplement partager la beauté de la nature et des villes où nous vivons, Laurent Braun est aussi le photographe amateur qui travaille avec tous les styles et les techniques de la photographie, de plusieurs thèmes de paysage urbain, naturel, d'architecture et de portrait. C'est un créateur adorant les couleurs autour de notre vie, il cherche ses sujets de création dans la nature et la ville ; il représente aussi la lumière dans la nuit messine en utilisant la technique HDR, il dépose son appareil non seulement sur les paysages les plus connus de la ville, mais aussi dans tous les coins exprimant l'esprit de vie. Dans ses photos magnifiques, nous voyons les mouvements de l'eau, des plantes, des nuages, de la lumière et de tous les êtres-vivants, nous redécouvrons aussi une ville monumentale et pittoresque qui ne s'endort jamais, et qui est toujours baignée dans la mer des couleurs. Febronio par exemple. « Ça me permet via ces traitement de révéler des éléments d'images invisibles à l'œil nu, des détails souvent spectaculaires qui existent sur plusieurs valeurs d'expositions. », explique-t-il pourquoi cette technique lui convient plus. Le photographe adore la mise en œuvre du lien entre lumière et les paysages urbains, notamment ceux de Metz. Il s'intéresse aussi tellement à la nuit de cette ville, nous voyons souvent un reflet de la ville produit par la lumière de la lune ou des lampes, dans ses photos représentant le paysage messin impeccable renvoyé sur l'eau de la Moselle ou du Plan d'eau.

Nous avons beaucoup parlé de la photographie urbaine pleine de couleurs ou de la mise en œuvre du jeu de la lumière, mais il ne faut pas oublier une autre technique plus populaire dans la photographie contemporaine, aucun créateur ou même artiste ne peut la refuser- la représentation visuelle en noir et blanc. Le sixième art est né dans un monde sans couleur à l'origine, jusqu'à maintenant, la création des images en noir et blanc est toujours le style d'art le plus spécifique qui joue un rôle très important dans les histoires de tous les arts picturaux : peinture, dessin, aquarelle, illustration, gravure, ainsi que la photographie. « L'encre se présente en cinq couleurs différentes », la peinture chinoise traditionnelle est connue pour l'usage varié de l'encre et de l'eau et l'espace vide pour créer des œuvres vivantes qui savent respirer. Le changement de la concentration de l'encre de Chine est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années pour réaliser toutes les représentations visuelles : le mouvement des nuages ou de l'air, la forme de l'eau intouchable, la lumière et l'ombre parfois invisible, etc. Dans n'importe quelle œuvre photographique sans couleur, tout est représenté pour mettre en image « la lumière » et « l'ombre ». Dans ce monde en noir et blanc, nous allons oublier facilement des impacts provoqués par un mélange de nombreuses couleurs, ainsi, les photographes arrivent à se concentrer sur la composition d'image et l'expression mentale afin d'améliorer la valeur artistique des œuvres.

Metz est connue comme une ville historique, les Messins et les photographes locaux connaissent clairement le caractère qui définit cette terre sublime ; dès lors, en le représentant dans leurs photos aux thèmes de paysage urbain et de scène de vie, ils ont supprimé toutes les couleurs sauf le noir et blanc. Dans un pur silence, tout est arrêté au moment où le photographe appuie sur le petit bouton : les architectures messines sont retournées apparemment dans leurs propres époques, les personnages et les véhicules sont rentrés dans l'autre monde de Metz, dans lequel il n'y a pas de temps. Les œuvres de la photographie urbaine en noir et blanc peuvent être considérées comme une série de la vie à Metz s'arrêtant aux moments les plus ordinaires et plus heureux des Messins qui profitent de leurs jours dans cette ville. S'intéressant aussi tellement à la mise en œuvre des mouvements et au jeu de lumière et d'ombre, les observateurs urbains font une pause dans n'importe quel coin dans les rues messines afin de réaliser des

instantanées du quotidien des Messins et représenter la réalité du pays messin. Toutes ses photos au sujet de Metz sont bien chargées d'amour du photographe sur la ville et sa vie quotidienne agréables.

Depuis des années 1990, les innovations d'ordinateur et d'Internet créent une plateforme immense pour une meilleure communication humaine dans le monde entière ; l'impact interculturel et l'obstacle du langage n'empêchent plus les gens de se connecter dans cette ère informatique et numérique. Grâce à la popularisation des appareils professionnels et des techniques les plus courantes, des amateurs de la photographie urbaine s'assemblent sur les sites ou blogs personnels pour assimiler des connaissances via des professionnels, ils s'y partagent aussi des connaissances multidisciplinaires et des techniques. À Metz, de nombreux internautes de tous les âges se lancent pour présenter leur ville sacrée mais méconnue aux personnes inconnues qui s'assoient derrière l'ordinateur ou le smartphone dans tous les coins de ce monde. Ainsi, les messins et les amoureux de la ville propose au monde une façon de connaître leur ville sans bouger de chez eux, et c'est le moyen plus facile et le plus économique pour transmettre rapidement les informations et les nouvelles de la ville.

C'est d'abord, le grand amour de la ville qui les assemble facilement et rapidement, ils s'intéressent vraiment à tout qui se présente et tout qui se passe dans cette ville déjà artistique. Le groupe le plus connu et le plus actif est *Metz en Photos, en Histoires, en Image...* créé seulement en septembre 2014, il rassemble début 2017 plus de 9600 membres. Après un an de recherche pour ce projet sur le thème des relations entre Metz, ses habitants et ses arts, le nombre de membres du groupe a augmenté avec plus de 14400 personnes, à grande vitesse. Pour la fin du printemps 2018, ce chiffre a eu un surcroît touchant à 2500 pour seulement une moitié d'année. Le groupe est réservé « uniquement aux amateurs de photos récentes ou anciennes, d'histoires et d'images de Metz », y compris absolument les artistes et les photographes locaux, ainsi que les personnes de tous les métiers. En respectant la loi de communication sur Internet et la propriété intellectuelle, tous les internautes sont autorisés à publier les photographies ou les images concernant le pays messin librement ou avec la source,

simplement après une demande d'ajout. Il n'y a aucun rapport avec la politique ni l'usage de dragueurs comme beaucoup d'autres sites fonctionnent, rien n'est mise en page sans lien avec la ville ou ses arts visuels. L'échange des diverses œuvres visuelles de la ville se présente toujours dans ces groupes ouverts au public : d'anciennes en noir et blanc ou réalisées avec des nouvelles techniques supérieures à nos jours, celles trouvées sur Internet ou dans un livre ou celles de HD prises par eux-mêmes. C'est une grande famille de Messins, un espace de rencontre et de popularité des arts, aussi un « journal online » qui nous présente presque chaque dix minute, la mise à jour de l'aspect de la ville et l'état actuel de la vie urbaine immédiatement et visuellement.

Pour les personnes passionnées de la photographie urbaine messine, le site leur propose un autre plus grand groupe « destiné aux partages de photographies concernant la ville de Metz et de tout le département de la Moselle »¹. Grâce à une exigeante condition pour la participation au groupe et les limites de publications au niveau du sujet et de la forme de présentation, le groupe a eu un énorme succès populaire : avant l'archivage du groupe à l'été de 2018, le nombre de membres touchait déjà à 25000. Par rapport à celui cité au-dessous, ce groupe partage uniquement des œuvres photographiques réalisées en bonne qualité visuelle en offrant aux internautes et en mettant à jour fréquemment les publications, un grand plaisir de flâner et d'admirer, à partir d'un point plus professionnel, les paysages urbains de Metz de tous les moments de la journée et toutes les saisons de l'année. Les images trouvées sur Internet ou les photographies d'autres créateurs ne sont pas autorisées à publier dans le groupe, ainsi nous avons plus de chances de rencontrer encore plus de photographes amateurs talentueux à travers diverses images réalisées aussi professionnellement. Dans la « visite » en ville proposé par le groupe, nous sommes guidés par ces observateurs scrupuleux dans les rues calmes ou les places animées de la ville messine, invités à découvrir avec eux, toutes les belles choses qui s'y trouvent. Du côté artistique, au lieu de représenter directement ses paysages, les membres se concentrent plutôt sur la mise en œuvre des jeux des couleurs, de lumière et d'ombre, des jeux

¹ Source : à propos du groupe *WeloveMetz* sur Facebook.

virtuels dont les photographies représentent parfois en dimension poétique et essentielle des objets ou des paysages. Les paysages verts, les êtres vivants ou les objets inanimés, les architectures protégées ou en cours d'être détruites, les lumières naturelles ou artificielles, les nuages ou les vagues de la Moselle, ainsi que les arts exposés dans la ville, tout est recréé ou retraité puis finalement présenté au public comme des œuvres artistiques par ces créateurs de métiers différents.

Enfin, ces amateurs s'intéressant à la représentation photographique de Metz ne sont pas simplement des internautes avec qui discuter, ils se présentent aussi avec leurs œuvres magnifiques comme des vrais artistes. Dans une grande période de la modernisation, les arts se déplacent aussi du papier et de la toile dans l'écran d'ordinateur, la mise en ligne des arts servant aussi au marché international de l'art propose au grand public alors une communication « face à face » avec les artistes. La nouvelle forme du marché artistique peut donc satisfaire à la fois, les besoins des artistes de Beaux-Arts de toutes les époques et ceux de l'art numérique de nos jours. *L'art en ligne* est né d'abord dans le but d'une « diffusion de l'art », les œuvres réalisées de techniques traditionnelles peuvent être exposées sur Internet aux yeux des gens de tous les coins sur la planète, ainsi le deuxième avantage de cet type du marché crée aussi un espace commerçant consacré à gagner plus de clients et plus d'admiration des experts en étude des arts. De plus en plus de galeries en ligne présentent les œuvres collectionnées ou les artistes exposent en anglais, français ou même allemand afin de les aider à trouver plus de clients ou collectionneurs de différentes origines. « Elles se démocratisent via la toile »¹, donc les créateurs immatériels de l'art numérique peuvent prendre leur exemplaire sur la toile à vendre, par l'imprimerie numérique pour la livrer directement chez les clients sous forme de décoration classique, de l'intérieur ou de l'extérieur. Pour le public ou les spécialistes de l'art, l'échange des arts sur Internet leur permet d'avoir un contact direct avec les artistes et de faire un choix d'achat plus facile dans toutes les œuvres venants de plusieurs pays différents. Jusqu'à 2017, le nombre d'achats en ligne a dépassé déjà la moitié des clients de l'art en France, la mise à jour

¹ Le site de la galerie d'art on ligne *ART INTERNET*. Source : <http://www.artinternet.fr/>

du marché de l'art sur Internet devient donc une grande solution du commerce artistique dans cette époque numérique, car toutes les commandes créent pour les artistes actuels des revenus incroyables¹.

En outre, le marché de l'art « sans condition » sur Internet ne demande pas le diplôme ou l'approuve du savoir-faire de chaque artiste, de nombreuses galeries en ligne proposent l'inscription en proposant l'exposition sur écran aux artistes professionnels, aux groupes créatifs et aux amateurs d'art, car chacun a son talent et sa valeur unique à découvrir et apprécier. C'est ainsi que l'exposition artistique ne fait plus seulement partie du monde des artistes, par contre, elle ouvre sa porte aussi aux personnes talentueuses comme les artistes ou photographes professionnels, sans demander d'expériences d'éducation et de création. Grâce aussi à l'ambiance agréable de création et d'échange artistique dans toute la ville, notamment au centre-ville, Metz offre aux amateurs photographiques une atmosphère dorée pour toutes les animations et les expositions artistiques « non professionnelles ». En rentrant dans l'année 2016, le groupe *Metz en Photos, en Histoires, en Image...* a proposé une exposition de la photographie urbaine de Metz au support de la nouvelle galerie Hall Partage située tout près de la place Saint-Louis, le lieu qui pouvait leur faire gagner par avance pas mal de visiteurs. Pendant seulement un mois d'exposition, la « jeune » galerie de Metz a accueilli environ 10 personnes par jours en moyenne en semaine et presque 100 visiteurs pour chaque week-end, ces chiffres ont permis à la galerie de gagner une très bonne note au nombre de visiteurs. Les membres du groupe sur Facebook s'y sont réunis pour se rencontrer réellement et communiquer face à face au sujet de la ville ou de la technique photographique ; les Messins y sont allés par curiosité pour savoir comment les amateurs représentaient la ville et s'ils y arrivaient à le réaliser comme les pros.

Ayant lieu au centre-ville deux mois avant le plus grand évènement artistique annuel de Metz,

¹ En 2017, l'achat en ligne est surtout un confort ou un service supplémentaire pour des acheteurs habituels. Ils représentent 51% des clients en ligne. Ces chiffres sont issus de l'étude annuelle de l'assureur Hiscox. Les clients qui ont déjà fait leurs achats en ligne ont l'intention de recommencer. 80% des œuvres achetées en ligne sont à moins de 5000 euros. Source : <https://www.franceinter.fr/culture/marche-de-l-art-en-ligne-online-art-trade-tendances-digital>

cette exposition photographique d'amateurs a enfin pour la première fois, présenté en réel les photographes locaux talentueux et leurs œuvres magnifiques aux Messins, aux artistes et visiteurs internationaux. Dans la galerie s'articulant en deux pièces principales et un couloir assez long, grâce à la scénographie et à la mise en rythme des œuvres de différents formats et de différents styles, chaque photographie a trouvé sa propre place sur le mûr pour montrer aux visiteurs la ville d'une façon très artistique comme une grande œuvre des Beaux-Arts. Cependant, ce qu'ils ont vu à l'exposition n'était pas seulement des photographies au thème urbain, mais le lien entre la ville et la vie de chaque photographe participant. La ville messine est un sujet de création qui inspire des photographes y marchant en leur offrant plein de surprises, ensuite, le moment de réalisation des œuvres est une manière de communiquer avec la ville, son histoire et son présent. Finalement, l'exposition des œuvres montre au public, l'aspect extraordinaire de la ville reformée et colorée par chaque photographe à travers une représentation picturale créée par les expériences personnelles et les esthétiques artistiques de chacun, l'une n'est jamais comme l'autre. Ce qui nous surprend ce ne n'est donc pas simplement les photos populaires de Metz, mais plutôt le reflet méconnu de Metz affiché dans les yeux de chaque photographe, qui la redéfinit très différemment. Grâce au grand succès de l'exposition, ces amateurs messins de la photographie urbaine à la base, commencent à être connus comme les vrais amoureux, les observateurs de la ville, ainsi que les créateurs photographiques. Le choix de la galerie *Hall partage* reflète d'ailleurs, l'essence de lieu d'exposition de cette époque de « l'art pour tous » : les lieux d'expositions fonctionnent comme un espace de communication et de partage, où le public et les artistes se partagent toutes les belles choses trouvées dans la vie, s'échangent les expériences et les connaissances artistiques. Désormais, ils peuvent finalement et absolument être respectés comme des artistes locaux, l'appréciation et le support du public les encouragent à continuer de mettre en image leur passion de l'art photographique et de la ville dans la création suivante.

4. D'autres formes de produit culturel de Metz

Metz est toujours aimée par ses habitants, grâce au grand travail de la protection et de la

restauration des édifices durant le développement urbain, Metz réussit une reconversion exemplaire parvenant à devenir une vraie métropole régionale de notre siècle. Les Messins ne donnent presque jamais de commentaires négatifs à leur ville, malgré une colère publique produite par l'apparition déconcertée de plusieurs bâtiments modernes au centre-ville et par la disparition de certaines architectures mémorables dans l'urbanisme contemporain vers la fin du XX^{ème} siècle. Ils ne s'ennuient jamais de raconter aux touristes ou petits messins la longue histoire de leur ville, de leur montrer avec grand plaisir des paysages urbains merveilleux aux visites guidées proposées par l'OT ou d'autres associations, et de partager avec eux généreusement, tous les arts de la ville. Pour ceux qui préfèrent visiter Metz eux-mêmes tranquillement, le centre-ville qui n'est pas très grand offre tous ces trésors historiques presque dans un même quartier. D'ailleurs, le moyen de présentation visuelle de la ville ne se bloque jamais dans les Beaux-arts traditionnels, cela peut être aussi une carte postale ou une carte géographique, qui montre aux touristes du monde des petites parties méconnue de la ville ou bien son aspect entier.

Pour la première promenade à Metz, une petite carte postale qui vaut cinquante centimes et les signaux touristiques cachés au sol dans des rues orientent vers les monuments messins, aident des touristes à découvrir le secret de la ville monumentale. Ce moyen de communication à distance se fait en envoyant un petit papier cartonné sans enveloppe, des messages sont transmis entre les familles ou amis depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, d'une ville à une autre, d'un pays à un autre. Aujourd'hui, certains artistes locaux montrent leurs œuvres d'art aux visiteurs internationaux sous la forme de carte postale, leurs représentations diverses laissent souvent un souvenir visuel et parfois impressionnant de la ville messine. Certains d'entre eux se spécialisent dans la représentation des paysages urbains messins sur la petite carte, d'autres en font en souhaitant partager l'amour de la ville avec des personnes inconnues venus du monde entier.

Lorsque l'art est défini comme une activité humaine toujours esthétique en se déterminant du point de vue de ce qui est vécu à son époque, la production des marchandises représentant une

ville est avant tout, obligée de satisfaire la plupart des touristes - ceux qui n'ont pas de connaissances des arts - afin d'avoir une belle performance de vente. Or, les styles artistiques des cartes postales de Metz ne présentent pas encore un caractère inédit, donc des touristes n'ont pas beaucoup de choix entre les cartes de photographie, d'aquarelle ou de dessin. Il n'est pas difficile de deviner que des cartes postales d'une ville imprimées avec des photographies professionnelles, sont les plus vendues dans le monde entier. En donnant un effet réaliste, la photographie est certainement ce qui crée une communication directe entre des touristes et la ville, avec ou sans traitement artistique. Même si la création artistique contemporaine ne demande pas beaucoup de technique et d'expérience professionnelle, nous –les visiteurs– sommes toujours facilement touchés par des images réalisées par des artistes qui portent souvent un point de vue spécial. Faire un achat pour partager les beaux paysages vus à Metz avec les amis de différents pays, des touristes préfèrent certainement les images s'opposant à une vision idéaliste qui représente la « ville réelle ». C'est pourquoi les touristes consomment encore pour des cartes postales des centimes en se promenant dans une ville inconnue avec leur appareil photographique ou smartphone. Les cartes postales d'une ville illustrées avec des œuvres picturales ou graphiques développent, après la carte photographique, son deuxième style artistique principal, celui-ci contient les cinq techniques les plus traditionnelles dans la création des Beaux-Arts : peinture, aquarelle, dessin à stylo, gravure, illustration. Pour la fin, on trouve sur les présentoirs à cartes postales des librairies, des tabacs et des boutiques de tourisme au cœur de Metz, aussi les cartes postales de dessin-photo réalisées par Didier Ferry, en utilisant la technique hybride de la mise en œuvre de la photographie et de dessin.

Le paysage d'une ville peut aussi être transformé en carte géographique, comme le tableau *Portait de la ville de Cité de Metz* du XVII^{ème} siècle du MCO par exemple. Un plan ou une carte est essentiellement une représentation d'un espace géographique. Comme pour d'autres types d'œuvres, les réalisations reflétant les initiatives des artistes et les désirs des commanditaires, si bien que les influences réciproques ont été nombreuses entre cosmographie savante, cartographie nautique, livres de description des îles, atlas de cartes terrestres, manuscrits enluminés. Dans l'époque numérique, la création des cartes des villes avec stylos

ou gravure sont très vite remplacés par la technique graphique d'ordinateur, celle qui offre à l'image une meilleure qualité. La technique et le style de dessin sont aussi beaucoup appliqués à la création de la carte de ville, de parc, de monument ou de site commercial, principalement dans les domaines de tourisme, de pédagogie. La ville peut être donc représentée de la même façon artistique en respectant le système scientifique de la position géographique. L'avantage des plans illustrés magnifiques est de donner immédiatement aux habitants et visiteurs d'aujourd'hui, l'envie de regarder chaque partie de l'image, de retrouver des endroits de patrimoine et des architectures plus connues de la ville. Nul besoin de connaissance géographique et langage, les plans illustrés de certains artistes messins surprennent les touristes internationaux en leur offrant une découverte de la ville d'un autre point de vue, tels que la série de plans illustrés de la Lorraine de Philippe Doro, la fresque du plan de Metz au magasin Primark dans *Muse*. Cependant cette technique appliquée dans la création de cartes n'est pas toujours acceptée par le grand public, parce que dans la majorité des cas, c'est une création qui ne possède pas de connaissances scientifiques.

Aujourd'hui, de plus en plus de produits culturels sont créés à but de la pédagogie, des lieux d'histoire, d'archéologie et de culture proposent de nombreuses activités destinées aux enfants. La ville messine est aussi reconnue parfois sous la forme « méyamorphosée » dans les créations artistiques ou numériques à hauteur d'enfants. Au MCO, l'aspect antique de la ville de Metz apparaît aussi dans *L'anneau de Curmilla* - le dessin-animé fondé sur un procédé mêlant histoire et archéologie -, qui montre aux visiteurs la vie dans cette ville de la petite fille Curmilla à l'époque gallo-romaine, en tant que présentation numérique des thermes antiques et outil pédagogique de l'histoire de la ville. La vidéo d'animation est issue d'une bande-dessinée au même sujet, qui « et favorise la présentation du contexte de découverte, la description de l'objet et sa vocation » et qui « offre aux adultes la possibilité d'approfondir leur connaissance dans le domaine de l'archéologie.»¹ De nos jours, le Graouilly de Metz est aussi reconnu par les petits Messins comme une créature sympathique grâce aux figures plus mignonnes créées par

1 Pierre Aimar, « L'anneau de Curmilla », une bande-dessinée ludique et pédagogique sur la vie à Metz au IIe siècle apr.J.-C., l'article publié le 21 Février 2013. Source : www.art-spectacles.com

plusieurs illustrateurs messins, tels que les illustrations de Laureline Duermael pour *Le Graouilly*¹ (Fig1-29a), le dragon vert ailé dans *Le Graouilly* de Chritine Naumann-Villemin et Emmanuelle Ancré-Pereira² (Fig1-29b), ainsi que le dragon rouge dans *Clémentine et le Graouilly* de Lionel Larchevêque (Fig1-29c). Dans *Petites Histoires Lorraines*, Bernard Laurendin et Pascal Napolitano racontent aux enfants les histoires de la région en bande dessinée³.

À vendre aux publics en tant que produits culturels, chaque forme de la représentation artistique de la ville doit porter sa propre valeur artistique et culturelle. Avec une admiration pour leur technique superbe, des visiteurs internationaux peuvent faire connaissance avec plusieurs artistes messins de différentes époques, même sans visiter le musée ou des galeries d'art. De la part d'artiste, avec la création d'une carte postale, d'un plan de la ville ou d'une œuvre artistique pour des enfants, certains artistes locaux de différentes techniques, sont chargés d'une mission de médiateur culturel en racontant les histoires ou en représentant le paysage de cette ville.

5.1. Carte postale de dessin-photo : technique hybride

Entre toutes les techniques très répandues appliquées dans la création de carte postale, l'aquarelle est probablement celle qui est préférée par les artistes et les touristes, étant donné qu'elle arrive à créer un effet visuel plus amical et souple des paysages naturels et urbains. Avec seulement des couleurs douces produites par l'eau et la technique de mise en image d'espace vide, les œuvres d'aquarelle présentent des caractéristiques et des avantages plus spécifiques grâce à une expression des lumières et du mouvement des objets, visibles ou invisibles. Evidemment, les créatures des aquarellistes messins se lancent depuis de nombreuses années à faire une publicité visuelle très variée des aspects de leur ville pour le monde entier ; pour eux, l'aquarelle est une technique artistique qui est capable d'exprimer l'âme des paysages et

¹ Laureline Duermael est une illustratrice et auteur de bande dessinée française d'origine de Metz. Elle est la cofondatrice du studio de jeux vidéo Pixowl. Laureline Duermael, « Le Graouilly », éditions Serpenoise, Metz, 20 août 2012. Source : <https://bloglaurel.com/>

² Chritine Naumann-Villemin et Emmanuelle Ancré-Pereira, « Le Graouilly », éditions du Bastberg, 5 mars 2004.

³ Bernard Laurendin et Pascal Napolitano, « Petites Histoires Lorraines », 1^{ère} édition, 2017.

l'atmosphère réelle d'une ville. En découvrant les caractéristiques de Metz durant la vie d'artiste, les créateurs laissent leur pinceau et leur image parler, ce sont des images et des couleurs qui présentent la ville et son esprit. Ainsi, les cartes postales d'aquarelle deviennent des médiatrices de la cité mystère, qui proposent aux touristes de communiquer directement avec ses architectures, ses rues, ses paysages naturels, ses eaux et ses habitants. D'ailleurs, les divers paysages urbains de Metz figuraient parmi les sujets principaux des cartes, dont les endroits fameux et les symboles de la cité, les architectures comme la cathédrale de Metz, les personnages comme Saint-Nicolas, les animaux comme le Graouilly et les objets y compris.

Or, dans l'époque contemporaine où l'expression réaliste est déjà un anachronisme, des aquarellistes cherchent actuellement à raconter des histoires autrement dans leurs œuvres. Il est assuré que l'aquarelle est un art de mouvement de l'eau, du vent, des nuages et de la lumière, aussi un art d'émotions avec lequel des artistes montrent directement leurs sentiments dans l'image : triste, heureux, joyeux et amoureux. Elle est donc non seulement une technique de représentation visuelle, c'est également un moyen de représenter son monde mental, une création produite par un mélange de la réalité et imagination. Dans l'histoire de la capitale d'arts et de cultures de Lorraine depuis longtemps, plusieurs artistes étaient connus pour une riche production des œuvres d'aquarelle des paysages messins ; cependant, il y en a probablement un seul aquarelliste contemporain qui est connu par des gens du monde pour une mise en image des histoires et cultures locaux dans les œuvres représentant des paysages de la ville. Didier Ferry, l'artiste messin est l'un des paysagistes sacrés sur l'aquarelle de la ville¹. Travaille en visitant et en découvrant sa région, son nom est déjà rendu célèbre par les achats des cartes postales d'une série au thème de toutes les parties de Metz, consistant son histoire, sa culture, ses architectures et notamment la vie urbaine.

Il est d'abord un habitant du Grand-Est, ensuite un artiste, un dessinateur, un photographe, mais aussi un voyageur, un découvreur, ses dessins ne peuvent pas être définis comme une

¹ Didier Ferry de Metz s'illustrait déjà au théâtre au sein de la compagnie Art Scénic, mais finalement il a retrouvé sa grande passion et ses talents de dessinateurs sur la toile et le papier. De plus, il est connu comme auteur de pièces de théâtre, peintre et photographe contemporain.

réapparition du paysage régional sur papier, ils sont effectivement des produits de la fusion des histoires locales et de la vie contemporaine. Sa création artistique commence toujours par des « notes » picturales de toutes les choses touchantes de sa vie quotidienne, le crayon et les petits papiers dans sa poche ont tout enregistré. Comme un observateur et un enregistreur de la vie réelle dans les villes et un artiste libéral, l'aquarelliste lorrain ne montre jamais de professionnalisme dans sa création. L'artiste a indiqué sur son site personnel, que les activités graphiques se font effectivement pour exprimer son grand amour de ces villes adorables, en « *restant avant tout un moyen pour moi de me nourrir intellectuellement* ». Tellement différentes que les œuvres d'aquarelle de paysage urbain classiques, celles de Ferry sont toutes réalisées par la technique d'un mélange d'aquarelle et de photographie dans la même œuvre, dont une représentation de scènes quotidiennes est mise en image par le fait de rajouter une partie dessinée à la main sur la photo. Des amis se promenant dans les rues messines, la mère et l'enfant surpris par la cathédrale, des Messins se profitant de leur vie calme au centre-ville, des enfants courant dans la vieille ville, des amoureux s'embrassant devant la belle eau de la Moselle, etc., tous les moments heureux et joyeux ont fort touché l'artiste et l'ont inspiré dans sa création de peintures, de dessins, de dessin-photos et notamment de cartes postales. De plus, ses dessin-photos originaux peuvent aussi être personnalisés à la demande ; un décor particulier, en cas de mariage, de fête, d'activité ou de cadeau.

Les cartes postales de dessin-photo sont évidemment ses œuvres les plus exposées et présentées dans la ville messine, principalement sur les présentoirs à cartes postales des librairies, des tabacs et des boutiques de tourisme au cœur de la cité, où se trouve des zones touristiques. Son amusement d'inventer des histoires dans les scènes urbaines est aussi présenté en rajoutant des couleurs et des dessins sur ses photos de Metz, il laisse les paysages et les personnages montrer aux touristes la beauté de la ville et présenter « *une autre vie que celle qu'elle montre, une vie autour* ». Après le grand succès de la création graphique de dessin-photo, les cartes postales imprimées avec des images de Didier Ferry attirent immédiatement l'attention de nombreux touristes en étant exposées avec des plus classiques, telles que les photographies et vieilles peintures de Metz. Le dessinateur présente l'impressionnante cathédrale de la ville à partir

d'une photographie en couleurs, avec sa façon spéciale de transformation de la vue réelle en œuvre d'art : mélanger les trois techniques artistiques (photographie, dessin, aquarelle) dans la réalisation de chaque image. Dans « Cathédrale enfant », l'image se déplit autour d'une photographie prise à partir de la place de Chambre, avec un regard se levant vers la grande église imposante et ses bâtiments voisins historiques de la DRAC (Fig1-28). À ce paysage reconnu par les touristes est ajouté un « cadre artistique et imaginaire » et deux personnages « vides » réalisés par l'artiste afin de créer une harmonie et un reflet entre la vue réelle et la scène représentée. La partie d'aquarelle du ciel bleu avec un peu de nuages se mélange parfaitement avec celui de la photographie, la transition de l'image réelle aux traces de la peinture orne le paysage avec une émotion détendue et vivante, qui ne peut être que rarement rendue par les appareils photo.

Or, pour une collection des cartes postales de Metz, il faut au moins, réaliser une visite dans quasiment tous les sites touristiques plus fréquents du centre, car nous n'en trouverons jamais les mêmes. Dans la boutique de l'OT, le lieu au quel toutes les informations de tourisme, de culture, d'art et de vie civile se réunissent, les touristes peuvent acheter les cartes de photographie ou en dessin représentant les paysages plus célèbres, les architectures plus symboliques du pays messin et même les plats spéciaux de la cuisine lorraine. Elles en ont souvent pris comme souvenir, soit envoyée à une destination dans le monde, soit conservée par l'acheteur, ces cartes montrent aux personnes de tous les pays cette ville pittoresque à la frontière nord-est de la France. Les cartes trouvées dans les lieux touristiques principalement au centre-ville ne sont pas aussi diverses qu'à l'OT, mais exposées afin de représenter complètement l'endroit et sa spécialité, celles à vendre uniquement sur place seront toujours prioritaires. Ces cartes ne sont que trouvables dans les sites touristiques de Metz sont donc comptées dans le troisième type de cartes postales : une représentation des choses existant uniquement dans les lieux ou de la ville. Même si la plus part de touristes sont surpris par les paysages impressionnants de Metz, il en existe toujours ceux qui s'intéressent à observer les belles choses peu visibles. Par exemple nous voyons les cartes avec les photos de certaines œuvres collectionnées plus spéciales ou l'intérieur des architectures monumentales du musée, celles de la Porte des Allemands sont

principalement au sujet de l'aspect spécial du monument et ses œuvres sculptées, les photos de l'architecture de la cathédrale, de ses magnifiques œuvres de vitrail, de son trésor au sous-sol et les cartes représentant l'architecture ou le Graouilly sont évidemment trouvables à son intérieur. Ainsi qu'au CPM, ce musée national d'art contemporain offert aux visiteurs de nombreuses cartes de chefs-d'œuvre contemporains internationaux à emmener chez eux, et absolument aussi celles de cette grande créature architecturale, fruit d'un échange artistique et multiculturel.

Fabriquées toutes par l'impression des images de toutes les couleurs sur papier, la ville de Metz est représentée généralement comme un sujet global de la production des cartes postales, les papiers sont donc le support de cet art picturale pratiqué dans le domaine du tourisme. Cependant, les cartes de Metz servent non seulement à partager ses paysages à travers des œuvres picturales ou photographiques imprimées sur papier, mais elles-mêmes peuvent parfois, être réemployées et exposées en faisant partie de la création artistique, cela est donc appelé l'art de papier. Cet art « fragile » mais tellement varié a offert aux Messins un extraordinaire *Jardin de Papier* à l'intérieur de la porte des Allemands de Metz durant les vacances d'été de 2014, qui comptait des centaines de plantes mises par Benoît Faivre et Tommy Laszlo en œuvre éphémère et délicate. Ensuite, dans le cadre du prolongement de cette exposition fantastique et poétique, les Messins sont invités à la redécouverte de leur *Ville en Papier* au musée de Metz, reformée par une représentation visuelle du patrimoine urbain de la ville à partir de 5000 vieilles cartes postales « sans couleur » ou peu colorées. La réalisation de cette grande création s'est faite à partir d'un mélange de transformations des papiers consistant au découpage, collage, pliage, en mettant en œuvre une reprise en vidéo sur place. Dans toutes les créations multimédias, le rôle principal de la mise en scène de la ville en papier est un ensemble de 4000 cartes postales anciennes datées du début du XX^{ème} siècle¹, l'objectif des séances proposées par deux artistes était de rétablir la réalité des anciens aspects de cette ville au passé en exposant plusieurs scènes complètes représentant des vues de Metz. Pour compléter la mise en œuvre de

¹ Parmi des 10000 cartes retrouvées et appliquées, 4000 ont été numérisées.

la ville, chaque scène a été ensuite représentée au public avec un « accessoire » sonore afin de créer une ambiance comme s'ils avaient été sur place dans ces cartes à cette époque. Ainsi, l'histoire singulière de la ville a été recomposée, l'aspect historique de la ville est devenu vivant et dynamique ; en même temps, les cartes postales déjà archivées et méconnues sont réactivées dans cette installation artistique, en devenant également animées dans notre époque multimédias.

5.2. La transformation artistique des cartes géographiques de Metz

La carte de Metz a été mise en valeur continuellement avec un niveau de technique de représentation de plus en plus élevé et une mise en image des informations géographiques de plus en plus précise et scientifique ; ainsi jusqu'au Moyen-âge, la réalisation d'une carte du pays messin porta autant de valeur artistique que des peintures de paysagiste. Ce type de carte géographique urbaine fut appelé aussi « portrait » d'une ville, dont les habitants et les voyageurs furent rendu capables de reconnaître les endroits et les architectures symboliques de la cité. Souvent enfermée par un ensemble des murailles possédant des portes défensives, l'ancienne ville est ornée aussi par toutes ses constructions, ses quartiers et ses environnements à son autour, exactement comme ce que nous voyons encore dans « Portrait de la ville et cité de Metz » du XIV^{ème} siècle et celui du XVII^{ème} siècle. Les usages de l'image sont très divers et souvent complémentaires: l'image est produite dans un langage spécifique, elle rapporte de nombreuses informations différentes. D'abord, dans les portraits qui sont beaucoup étudiés par les chercheurs locaux et appréciés par les Messins de toutes les époques suivantes, se cachent les caractères de la cité médiévale : la cathédrale et les églises symbolisant le pouvoir sacré de cette ville d'évêque, l'ancienne citadelle et la fortification solide signifiant son rôle important militaire, les quartiers remplis par de jolis logements témoignant de sa riche époque. Ensuite, l'objectif de la création d'une ville de cette époque-là n'était pas seulement pour archiver l'image d'état urbain de l'instant, mais plutôt pour guider les personnes qui veulent connaître entièrement et profondément la cité. Une carte de ville parfaitement réalisée en forme picturale est donc toujours plus efficace pour montrer la réalité du paysage urbain au public,

dont la plus grande partie fut des analphabètes, par rapport qu’une présentation littéraire.

Le type plus moderne du plan des villes est daté entre 1756 et 1815, la carte de Cassini qui porte le nom de la famille de ses créateurs, est étudiée comme la première carte générale de la France. Cet énorme travail des cartes tellement détaillé nous représente un état global du pays en donnant une vision d’ensemble du royaume dans ses frontières de l’époque¹. Dans la partie de Lorraine de la carte peu colorée mais très scientifique, il est toujours facile de retrouver la ville de Metz pour les personnes qui la connaissent, à travers le croisement de la Moselle et de la Seille, des îles du Saulcy dans l’eau, de la cité « encadrée » par des murailles militaires et du contour de la Citadelle. Beaucoup moins réaliste que celle du XVII^{ème} siècle qui donne des informations géographiques en représentant le paysage urbain messin, cette petite partie de la carte de Cassini ressemble plus à une œuvre abstraite ou un art primitif.

Généralement, les plans du type traditionnel sont dessinés en respectant des informations géographiques précises et des symboles géographiques, ainsi, le plan peut représenter un espace géographique dans le passé, le présent, le futur ou même extra-terrestre. Or, ces styles classiques de carte géographique sont souvent traditionnels et standardisés, il n’a pas beaucoup de techniques différentes de création ; c’est parce que nous pensons que la fonction du plan est plus importante que l’effet visuel. Le deuxième type, le plan illustré qui est plus intéressant à regarder, a déjà commencé à notre époque, à apparaître sur les plans de plusieurs domaines différents, notamment dans les lieux touristiques en servant à attirer l’attention des petits visiteurs : il est souvent appliqué au plan de zoo ou aux livres d’enfants. De nos jours, les créateurs de carte se satisfont non seulement des connaissances sur le plan (il est nécessaire que le plan puisse aussi nous transmettre encore plus de choses mentales), mais aussi des sentiments exprimant le lien entre le territoire et ses peuples.

¹ La carte générale du royaume français est composée de 180 feuilles accolées, ce qui explique l’absence de Nice, de la Savoie et de la Corse, mais la présence de villes aujourd’hui belges, luxembourgeoises ou allemandes. Source : <https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-cassini>

Aujourd'hui, le plan illustré joue un rôle très positif qui est non seulement un objet servant à nous guider pendant la visite, elle devient officiellement un type d'œuvre graphique, dont des artistes s'intéressent à représenter une ville d'une manière ludique en rajoutant leurs propres couleurs. Le nouveau plan se distingue des cartes rigides sémiotiques et attire les personnes avec des images amusantes et spéciales. En effet, le plan illustré contient non seulement des informations géographiques, il rajoute également l'esprit et la compréhension du créateur. Chacun a son propre style artistique, le plan illustré est donc une nouvelle forme de création artistique aussi expressive et émotionnelle que les autres arts, ces cartes de différents styles sont généralement fortement liées avec des expériences personnelles d'artiste. Réaliser pour les différents usages, des artistes offrent dans les images différentes fonctions selon les sujets présentés, cela n'est pas simplement une représentation artistique de l'aspect d'une ville, mais aussi une mise en image de la vie ou de la culture urbaine.

Utilisé principalement dans le domaine du tourisme, le premier type du plan illustré contemporain d'une ville reste à une mise en image de tous sites touristiques et des paysages plus connus d'une représentation artistique sur un plan normal. De nombreux artistes ont trouvé leur passion dans cette nouvelle forme de carte des villes, ils réalisent de plus en plus de plans intéressants pour les villes ou les quartiers plus visités d'une ville. Ce genre de plan est principalement multicolore et ornés par les dessins des bâtiments d'habitants, des ponts, des bateaux, des piétons, des véhicules et certains espaces verts ou des arbres. L'artiste anglaise Jenni Sparks a dessiné entièrement à la main pendant plusieurs mois, une énorme carte illustrée pour la capitale française avec une telle précision. Le guide « Bonjour Paris » en dépliant illustré par Marina Vandel, ces plans réalisés à la main au crayon de papier et à l'aquarelle représentent six quartiers parisiens. Nous avons aussi la carte postale de Paris créée par Marion Billet, pour les petits visiteurs du monde. Outre tous les noms de lieux et d'architectures, ces cartes illustrées regorgeant de petits détails colorés et de scènes joyeuses, attirent tellement les touristes de tout âge, et donnent aux petits visiteurs l'envie de découvrir une ville à l'aide d'un plan.

Philippe Doro, l'illustrateur parisien qui était architecte au début, un observateur et créateur d'architectures, de villes ; mais son rêve se prolonge dans ses illustrations réalisées avec crayon, papier ou sur ordinateur, il veut laisser ses images présenter des villes et des architectures. « Je fais aussi des plans de villes subjectifs, en plus grands formats, où les buildings, les voitures, les réverbères, les enseignes et les panneaux de signalisation composent une sorte de labyrinthe », explique-t-il l'artiste. En 2009, à la demande de la ville de Marseille¹, l'illustrateur spécialisé de la représentation de la ville et de la vie urbaine, propose aux touristes une promenade entre tous les monuments célèbres et à la plage d'une partie de Belsunce et du Panier de la ville dorée, l'une des villes françaises les plus visitées. Dans la série d'illustrations réalisées pour la Direction Régionale Est de la banque BNP Paribas, nous voyons les architectures modernes symboliques de Metz, y compris le CPM. Avec quelques traits et des figures simples, cette carte de Metz multicolore et ludique représente objectivement le paysage messin, l'artiste a réalisé plusieurs plans illustrés pour les villes et les pays européens. La mise en page des dessins ludiques et des personnages symbolisant de la banque, toutes les architectures deviennent plus dynamiques, ainsi la publicité gagne plus d'attentions du public grâce à une petite transformation artistique des villes modernes.

En générale, des cartographes ou artistes actuels favorisent la traduction des informations en code graphique dans les plans illustrés du deuxième type, pour présenter aux visiteurs les lieux ou architectures à découvrir comme un guide de voyage, le caractère original géographique d'un plan est visuellement moins intense. Ce type de plan illustré montre l'une des parties de la complexité de la vie urbaine, dont ces plans sont souvent nommés selon le sujet présenté : « plan d'art » pour une visite de la découverte des arts en ville, « plan de spécialité » qui montre d'une façon graphique le spécialité de chaque ville ou région, « plan gourmand » présentant tous les endroits pour goûter des plats délicieux ou spéciaux, etc. Travaillant à partir d'une recherche scientifique du domaine de géographie, les créateurs du plan illustré insistent plus sur l'unité du style et la forme de chaque élément représenté, sur l'effet graphique entier de l'image, ainsi

¹ Le plan illustré de Marseille est réalisé avec le graphiste Pierre-Marc Martelli. Source : le site personnel de l'artiste <http://www.philippedoro.be/pages/doro/intro.html>

que sur une expression du style personnel. Publiés souvent comme un fruit du mélange de textures, de typographies, d'art de dessin et d'images ludique interactives, ces plans illustrés favorisent toujours l'attractivité du grand public en leur offrant une bonne humeur. Mis à part à Paris, beaucoup de villes françaises ont eu leurs divers plans illustrés, la ville de Nantes est aussi représentée de manière d'illustrée par Antoine Corbineau. La belle carte graphique multicolore illustre les quartiers et les lieux emblématiques de la cité, nous montre le deuxième type du plan illustré contemporain : l'information géographique n'est plus le rôle principal dans le plan, c'est plutôt une représentation de la vie et de la culture urbaine d'une ville.

Pour la fin, on en a encore le plan illustré ludique pour les enfants. Dans le monde et l'enfant, les livres illustrés sont produits afin d'intéresser l'enfant et de lui permettre une lecture plaisante et agréable. Apprendre comment lire un plan est un stade très important dans le processus de leur apprentissage ; mais les plans utilisant la carte rigide sémiotique n'attirent pas les jeunes lecteurs. Le plan illustré permet d'éviter ce problème : il peut activer la curiosité d'enfants en transmettant des connaissances géographiques et leur apprendre à lire, à réfléchir et à avoir une bonne capacité esthétique et créative. C'est donc le contexte social dans lequel les enfants trouvent de plus en plus de plans illustrés dans des livres de coloriage, qui leur donnent la première leçon de géographie. Un exemple parfait se trouve à l'aéroport Orly de Paris : l'espace d'enfants et de bébés est décoré par une grande fresque reprenant les plus grands monuments de la ville parisienne. Ce dessin de 16 mètres se présentant sur le long du mur est principalement réalisé en style de dessin d'enfants, avec peu de couleur, cette mise en œuvre des scènes de la vie quotidienne de la capitale française permet aux petits voyageurs de faire le coloriage en connaissant les édifices symboliques parisiens. Aux Etats-Unis, la fameuse histoire d'une fille, Amilia, a été publiée dans le magazine « Les filles américaines » de l'année 2007. La petite auteure a représenté sa ville et son quartier en forme de plan illustré qui caractérise le dessin d'enfant, mais son plan de ville est tellement vivant et avenant, aussi très adaptée pour que les enfants assimilent des connaissances quotidiennes.

Malgré la richesse culturelle de cette ville patrimoniale, la carte illustrée n'existe presque que

pour certains grands évènements culturels, tels que le marché Noël et le PAM. Il s'agit d'un guide thématique servant à aider des Messins et des touristes à trouver des endroits d'activité ou d'exposition spéciale, avec une réalisation du style correspondant avec le type d'événement. Pour les touristes, la ville de Metz ne propose qu'une ou deux cartes traditionnelles, sans mise en œuvre de la transformation artistique du paysage urbain. Avec une proposition de certains parcours de visite, le plan touristique du pays messin ne montre aux touristes qu'environ 15 sites à visiter marqués sous la forme de dessin simple pour qu'ils puissent les retrouver plus facilement avec le plan. Les lieux représentés dans le plan reste sous la forme simple, nous ne voyons pas vraiment de récréation artistique ni utilisation des couleurs, donc ce plan de tourisme de Metz ne peut pas être compris dans le type de plan illustré.

En commençant le projet du plan illustré des villes à la dernière année de la licence en illustration, je me suis jamais arrêtée d'en créer pour ma ville de naissance et la ville de Metz, ma ville en France. Afin de montrer l'aspect méconnu des villes, la technique d'illustration est utilisée pour raconter les histoires cachées dans leurs magnifiques paysages urbains en donnant aux visiteurs certaines informations géographiques plus importantes. Différente que la série des plans représentant respectivement plusieurs sites touristiques de Nankin, avec une grande passion de la ville et de l'art nouveau, la carte illustrée de l'agglomération messine a été réalisée en forme très décorative comme une illustration en 2012. Aucune couleur rajoutée, cette carte illustrée souhaite inspirer les petits visiteurs à découvrir la cité en la regardant et de colorier les figures ludiques en noir et blanc ; mais, l'usage de transmission des informations de localisation peut toujours aider les voyageurs adultes à trouver les lieux au centre-ville : les places, les architectures plus connues, les restaurants, les magasins, le cinéma, les bars, les espaces verts, etc. En laissant seulement le dessin du cygne exprimant la forme et la spécialiste du Plan d'eau, les quartiers du centre-ville, des belles îles et de l'amphithéâtre sont remplis par des dessins entièrement détaillés et familiers de tous les lieux et les bâtiments sur place. Même idée que la grande carte de Paris de J. Sparks, j'ai dessiné le paysage urbain de Metz en utilisant des figures graphiques de diverses formes (texture, symbole graphique, représentation réaliste, portrait) afin de montrer aux visiteurs l'aspect historique, la richesse de culture civile et de la vie

contemporaine dans cette ville.

5.3. *L'art de Metz, pour les enfants*

Malgré le peu d'œuvre qu'ils ont suscités, les thermes de Metz apparaissent dans le petit dessin animé nommé *Divodurum à la découverte des thermes*¹ (Fig1-30a). La vidéo, qui dure seulement quelques minutes, remonte la salle originale des thermes et fait revivre sa cité *Divodurum*. À côté des baignoires du II^{ème} siècle, le dessin animé ludique et pédagogique raconte l'histoire d'une jeune fille : Curmilla. La vidéo propose aux visiteurs une courte pause dans le Metz antique par la découverte des thermes en style manga, toujours très prisé des enfants. Quatre ans plus tard, le bande-dessinée *l'anneau de Curmilla*² raconte de nouveau cette aventure de la petite messine sur 60 pages, illustrée par Randy Agostini (Fig1-30b).

Créée pour le service ludo-pédagogique, le style de la bande dessinée a été choisi pour le jeune public. Elle raconte l'histoire de la famille d'une jeune fille nommée Curmilla, qui habitait à Metz au II^{ème} siècle. Au cours de cette histoire, les visiteurs connaissent mieux la ville et la vie quotidienne de l'époque gallo-romaine grâce à une représentation visuelle réalisée en 2D. Des scènes quotidiennes dans la cité de *Divodurum* sont représentées dans l'ensemble d'architectures légendaires de la ville : amphithéâtre, fontaine, aqueduc, forum, remparts et pour la fin les bains publics.

La nouvelle édition de l'histoire de Curmilla s'est agrandie en touchant tous les quartiers historiques de Metz, de la colline Sainte-Croix, à la forêt de la campagne, en passant par les cultures traditionnelles locales comme les jeux d'arène par exemple. Dessinés et imprimés, les édifices antiques et les détails de la vie quotidienne de l'époque gallo-romaine à Metz attirent l'œil des enfants, au contraire d'une présence de quelques secondes dans la vidéo. Plusieurs

¹ Dans le cadre de la rénovation des salles gallo-romaines du musée de la Cour d'Or, *Divodurum à la découverte des thermes*, un dessin animé historique et pédagogique a été créé dans le but de représenter la vie de la cité antique et les thermes romains du II^e siècle de Metz. L'œuvre a été réalisée par le réalisateur Randy Agostini de la Société de Production Fabrique d'images, et le scénariste Kévin Kazek, assistant de conservation des musées de Metz en 2009, elle est projetée dans la salle des thermes au sous-sol depuis septembre 2010.

² La bande-dessinée *L'anneau de Curmilla*—éditions « Le buveur d'encre », l'ouvrage de Kévin Alexandre Kazek, destiné aux enfants à partir de 7 ans.

objets d'archéologie exposés au musée de Metz sont aussi dessinés : des vêtements, bijoux, accessoires et d'autres produits artisanaux représentant le goût esthétique du public gallo-romain.

Chapitre 3 Des véritables symboles graphiques de Metz

La ville du dragon, la ville des mirabelles, la ville des vitraux, la ville religieuse..., Metz est connue pour son histoire du Graouilly¹ et Saint Clément, pour son défilé de la Saint Nicolas, pour ses nombreuses églises, grandes ou petites, et notamment pour sa cathédrale en pierre de Jaumont. Certaines histoires anciennes ou traditions locales existent toujours dans la ville, et sont devenues des symboles historiques et culturels de la capitale de la Moselle. L'aspect urbain messin n'est ainsi plus limité, en tant qu'objet principal ou fond d'image, dans la peinture ou la photographie de paysage, de scène de vie ou de portrait ; le dragon, la couleur jaune et le Saint Nicolas deviennent les symboles de la « ville métamorphosée » en apparaissant dans des créatures sous les formes graphiques. Ces éléments symboliques de Metz, représentés souvent dans des livres, tableaux, albums d'enfant, cartes postale ou photos, expliquent pourquoi cette ville attire et inspire ainsi les artistes, professionnels et amateurs.

Dans l'histoire des arts, des créatures fantastiques ou réelles jouaient un rôle aussi important que des personnages saints. On peut trouver les bestiaires médiévaux dans de nombreuses œuvres d'art sous différentes formes, aussi dans les ouvrages littéraires de William Black, de Victor Hugo et d'Odilon Redon (Delfour, 2013). Sur la rue Taison, dans la crypte de la cathédrale, sur des cartes postales, sur l'écusson du FC METZ², sur les plafonds du Voué, dans les vitrines du Musée de la Cour d'Or, le Graouilly est partout dans la ville de Metz. Des épines rouges sur son dos, des écailles bleues épaisses, des ailes dorées et des pattes jaunes identifient

¹ Le Graouilly est un animal mythique à l'apparence d'un dragon, vivant dans l'arène de l'amphithéâtre de Metz, qui aurait dévasté la ville avant d'être chassé hors du pays par saint Clément de Metz -premier évêque de la ville au III^e siècle-. La légende évolue entre le XI^e siècle et le XVI^e siècle. Le « plus grand des serpents » devient un dragon buveur de sang envoyé par Dieu pour punir les Messins de leurs débauches. Cette légende représentait la destruction des religions païennes par le christianisme. Le nom du Graouilly, dont la graphie se décline encore en Graouli, Graouilly, Graouilli ou Graully, trouve son étymologie dans l'allemand gräulich qui signifie « monstrueux »

² FC METZ, football club de Metz, l'équipe de football de Metz.

clairement ce dragon messin volant entre les bâtiments de la rue ; grâce à ces détails bien travaillés et à sa taille gigantesque, l'effigie du dragon rue Taison devient la forme classique du Graouilly et l'objet symbolique de la ville, attirant les touristes pour en savoir davantage sur cette légende fabuleuse, depuis son accrochage en 2007. Ce monstre fantastique s'est transformé en un sympathique animal de décoration qui raconte l'histoire de la métropole. Le symbole religieux de la cité n'est pas toujours celui du dragon, des touristes viennent également pour découvrir la *Lanterne de Dieu*, le surnom de la cathédrale Saint-Etienne dominant le centre-ville de Metz. Relatant une histoire de près d'un millénaire, cet illustre chef-d'œuvre architectural, qui arbore une surface vitrée de 6500 m², n'a jamais perdu sa place de première architecture symbolique de la cité. Ses représentations peuvent être vues dans des livres et des produits de souvenir de Metz.

Metz est une ville jaune, la couleur de la pierre de Jaumont, la couleur des mirabelles et la couleur de l'écusson de la Lorraine. Au printemps, en été, la ville est ensoleillée, brillante et confortable. Cette vieille capitale de la région charme tous ceux qui y vivent ou ceux qui l'ont visité avec sa couleur de soleil. En automne, lors du concours de la Reine de la Mirabelle, ce jaune apparaît au marché du samedi, et dans les rayons de fruits de supermarché, c'est à cause de la mirabelle. Malgré le manque de produit touristique en forme de mirabelle à Metz, ce petit fruit jaune donne sa couleur aux graphistes messins, ceux qui ont créé des affiches et des flyers des événements culturels, tels que la *Fête de Musique*, la *Fête de la Mirabelle* et la *Fête de Saint-Nicolas*, et des nouvelles identités graphiques de la cité, et aussi de la celle de l'Université de Lorraine.

Depuis le X^{ème} siècle, de nombreux miracles furent attribués à Saint Nicolas par les peuples européens. Bien qu'il soit méconnu dans beaucoup d'autres pays du monde, la légende de SN est à l'origine du personnage du Père Noël. De nombreux visiteurs ont donc du mal de

distinguer l'un de l'autre¹. Ses légendes sont encore beaucoup racontées dans toutes les régions, notamment celles qui se trouvent aux frontières, la Lorraine par exemple. Dans les villes où le SN est encore fêté chaque année, il est toujours adoré spécifiquement par les enfants, sa figure est devenue aussi le saint patron de plusieurs corporations². D'une ville sonnante et riche de l'histoire française, à une ville au style germanique pendant les guerres, la forme architecturale et la culture religieuse messine de Metz sont profondément marquées par la présence de la religion dès le VI^{ème} siècle et l'influence de la tradition religieuse allemande. Située en Moselle, aux frontières de plusieurs pays, Metz est une ville dont les habitants célèbrent les fêtes françaises, mais aussi profitent des jours de congé d'autres pays européens. Chaque hiver, durant deux mois, la Saint-Nicolas et le marché de Noël rendent l'atmosphère joyeuse dans toute la ville, c'est aussi les meilleures scènes représentées dans des cartes postales de Metz. Pendant les fêtes, grâce à la mise en place des décorations et la présentation des scènes religieuses, la cité est transformée en un espace énorme par des messins et des artistes, une toile ou un cadre de tableau dans lequel ils créent une œuvre artistique au thème de festival.

Toutes ces formes symboliques de Metz rendent à la ville son propre style, elles sont en même temps des sujets permanents des œuvres d'art régionales, en inspirant les artistes locaux depuis plusieurs siècles. Elles changent régulièrement leur apparence en les adaptant aux époques d'hier jusqu'à aujourd'hui : grand ou petits, méchant ou gentil, joli ou hideux, noir et blanc ou multicolore, hyperréaliste ou abstrait... Dans les yeux d'enfant, le dragon laid qui se cache dans la crypte de la cathédrale, celui volant à la rue Taison, le dragon sympathique des albums et le Graoully dessiné en style de manga représentent tous le dragon de cette ville d'évêque du moyen âge. Pour les touristes, un porte-clés, un carnet, une petite carte postale ou une image

¹ Le Saint-Nicolas est fêté dans la France, aussi dans d'autres pays européens avec ses noms en plusieurs langages : la Belgique avec Sinterklaas en Wallonie comme aux Pays-Bas, le Luxembourg avec Kleeschen, la Suisse, l'Autriche avec différents noms comme Nikolo ou Niglo ou Santaklos ou Klos suivant les lieux, la Pologne avec Mikolaiki, la Hongrie avec Mikulás, la Slovaquie, la Russie... En France, la fête de SN est surtout une tradition vivace en Lorraine et en Alsace, à qui nous voyons plus de caractère local multiculturel. À Metz, la tradition de la commémoration de SN du 6 décembre est une grande fête religieuses autant importante que le Noël, c'est évidemment la grande journée des Messins, des commerçants, des boulangers et des artistes.

² Les enfants, les navigateurs, les prisonniers, les avocats, les célibataires, etc.

représentant ces symboles messins, sont évidemment le meilleur souvenir de la ville de Metz.

1. Le dragon messin : de la figure du diable au symbole sympathique

Comme on le sait, le dragon est un des animaux les plus représentés et les plus connus dans de nombreuses mythologies et légendes religieuses à travers le monde. Le Graouilly, un des symboles culturels de Metz est un gigantesque dragon, méchant et puissant, qui a régné sur le terrain de la cité au III^{ème} siècle. L'apparence d'origine du monstre messin remonte à la première version de l'histoire de la fin du X^{ème} siècle : de grands serpents conquis et conduits sur les bords de la Seille par Saint Clément. L'histoire du combat légendaire entre le dragon et Saint Clément est décrite dans les ouvrages de l'histoire des évêques de Metz par Paul Diacre au VIII^{ème} siècle¹. Au XV^{ème} siècle un modèle géant du monstre est aussi apparu au milieu du défilé religieux pour remercier Dieu. « Taisons-nous, taisons-nous », la promenade de l'effroyable dragon est arrêtée définitivement à la rue Taison².

« C'était une effigie monstrueuse, ridicule, hideuse et terrible aux petit enfant, ayant les yeux plus grands que le ventre, et la tête plus grosse que tout le reste du corps, avec amples, larges et honorifiques mâchoires bien endentelées, tant au-dessus comme au-dessous, lesquelles, avec l'engin d'une petite corde cachée dedans le bâton doré, l'on faisait l'une contre l'autre terrifiement cliqueter », François Rabelais a aussi décrit un tel dragon dans *le Quart Livre* en 1552.

Mise en scène avec une sirène ou un lion, l'ancienne forme du dragon représentée comme un

¹ L'historiographie épiscopale reprend vie après la Querelle des Investitures, qui a durement éprouvé le pouvoir des évêques de Metz. Un clerc dans l'entourage d'Étienne de Bar rédige en effet, dans les années 1130, un ouvrage qui est passé à la postérité sous le nom de «*Gesta episcoporum mettensium*», Gesta episcoporum est nommé gestes épiscopales, cet ouvrage peut s'appeler donc l'Histoire des évêques messins. Ce genre historiographique a connu un grand succès à Metz durant le Moyen Âge et une partie de l'époque moderne. Paul Diacre (720-799), appelé aussi quelquefois Paul Warnefried, auteur lombard de la langue latine, littérateur distingué et le meilleur historien du moyen-âge. Il visita la France, et s'arrêta quelque temps à Metz, à la demande d'Angelrame, évêque de cette ville, qui le pria d'écrire l'histoire de ses prédécesseurs. Voué à la vie monastique, il vécut à la cour de Charlemagne après la chute du royaume lombard, puis il se retira au Mont-Cassin. Outre des poésies et des hymnes, il composa plusieurs ouvrages historiques, dont une *Vie de Saint Grégoire le Grand* et *Histoire des Lombards*, des origines jusqu'à la mort de Liutprand.

² Le Graouilly a été accroché en 2007 pour une durée prévue de six mois, mais finalement personne n'a jamais voulu le décrocher, le dragon a pu donc rester à la rue Taison.

lézard à deux pattes par des artistes du Moyen-âge peut toujours être vue grâce aux collections sculptées au Musée de la Cour d'Or. Adaptation locale de la tradition romaine, les détails de cette légende évoluèrent au fil des siècles jusqu'à la fin du Moyen-âge. Dans la crypte de la cathédrale de Metz, le centre religieux de la cité, une effigie du dragon noir volant avec des ailes étendues faite il y a 600 ans est toujours pendue au plafond. Dans cette pièce très sombre, les jeunes visiteurs sont souvent choqués par sa présence, sa grande bouche, sa langue rouge et ses yeux ronds féroces. En se promenant au centre-ville, pas loin de la cathédrale, nous pouvons de nouveau voir, dans la rue Taison, un Graouilly plus grand, c'est aussi l'effigie la plus connue de Metz. Le croc puissant, le corps recouvert d'écailles, la grande bouche crachant du feu, les griffes et les grandes ailes ajoutés..., traditionnellement, cette créature puissante de Metz a toujours une image méchante et dévastatrice, comme tous les dragons. C'est une créature reptilienne (ailée ou pas) et soufflant le feu, liée à la terre ou au feu, c'est une incarnation du mal qui symbolise la puissance inaccessible des forces naturelles. Dans les fresques, les sculptures et les livres du moyen-âge, il est toujours représenté en scène dompté par un évêque, comme ce que nous voyons dans les gravures de Braun datant de 1303 au sujet de l'extrait de la Vie de Saint Clément. Cette créature vaincue par Saint-Clément a eu le même destin que ses autres frères qui furent perdus dans le combat contre les saints, comme saint Bernard, saint Bienheureux, saint Florent ou saint Georges. L'imaginaire du Graouilly est, à la fois, le reflet des croyances d'une époque sur les mondes inconnus, la mise en image d'une théologie négative montrant ce que pourrait être un univers livré à la force du mal, et le jeu de l'esprit (Martin, 2014, p.191)

De l'époque de la chasse au siècle du jeu vidéo, le combat entre des monstres et des héros est resté le sujet permanent chez les garçons. Quel est le monstre le plus puissant du monde? Probablement 9 hommes sur 10, grands et petits, nous donnerons la réponse de « dragon ». Bien que cette créature énorme et terrible qui détruit tout en crachant du feu symbolise le mal et l'enfer, les légendes que nous racontons aux enfants ont été créées pendant de nombreux siècles dans le monde occidental. À notre époque, les enfants n'ont plus peur de ce monstre destructeur grâce à sa transformation durant des siècles : peint ou sculpté comme des œuvres d'arts, dessiné

dans des livres d'enfant, fabriqué comme jouet, rendu sympathique dans des films ou dessins animés etc. Il est évidemment intéressant de savoir comment le Graouilly s'est transformé passant d'un monstre en l'un des principaux symboles de Metz.

Aujourd'hui, la présence du dragon, nous pouvons toujours la voir dans les livres de l'histoire de Metz, sur les cartes postales, au musée messin, à la Cathédrale, à la Rue Taison ou sur des images d'enfants. La forme du dragon messin est maintenant progressivement dessinée et utilisée dans de plus en plus de domaines, notamment pour la création des affiches de la ville, des albums d'enfants ou des signes graphiques d'association, de club, de magasin, ou d'écoles messines. Sur des cartes postales, dans des livres de dessin, ce monstre fantastique est transformé en une créature sympathique et adorable, surtout pour des petits enfants. Au musée de la Cour d'Or, des visiteurs découvrent l'ancienne apparence du dragon messin, au travers d'images dans lesquelles il est peint avec son évêque Saint Clément ou de statues du moyen-âge. Par ailleurs, pendant les vacances, les jeunes messins sont chaleureusement invités et accueillis aux visites guidées pédagogiques ainsi qu'aux ateliers, par l'équipe d'animateurs du musée, afin d'y découvrir la légende de Graouilly et sa différence avec les autres dragons du monde. Mais, il est dommage que, par rapport à la cigogne blanche d'Alsace qui est connue par tous les français et vue par tous les touristes, on trouve rarement de produits artistiques ou touristiques en forme de ce monstre mythique de Metz.

1.1. Graouilly 'perdu' dans la ville messine

Les décors des portails des églises du Moyen-âge, les sculptures en relief sur une façade de la rue du XX^e Corps, le plafond au bestiaire du musée, les monstres marins sur la façade des édifices, le nain gardien d'une maison du XX^{ème} siècle...¹ Les animaux fantastiques ont été créés et gardés par les messins depuis mille ans. Ainsi, nous avons la première forme classique toujours visible dans la ville de Metz du dragon né au Moyen-Âge.

¹ À l'époque médiévale, sur la façade d'édifices ou à l'intérieur, les formes d'animaux du bestiaire et des personnages sacrés furent généralement utilisées par des architectes afin d'expulser le malheur et la crainte humaine.

Cet animal fantastique apparaît au musée et à la cathédrale, mais se cache également dans des rues et les bâtiments messins principalement au centre-ville où se trouvent toutes les traces de l'histoire locale. Près du musée de Metz, dans la rue Chèvremont, se trouve une maison médiévale : la demeure dans laquelle le porteur de l'effigie du Graouilly a dormi pendant les fêtes des Rogations et la Saint-Marc. Au XVIII^{ème} siècle, un bâtiment construit a remplacé l'ancien édifice, mais une sculpture en relief sur la pierre : le dragon sans aile symbolisant le paganisme, a été gardé comme souvenir en ornant la façade du bâtiment, entre les fenêtres du deuxième étage (Fig1-31a). Un corps de reptile portant une petite tête hideuse et deux pattes de petit chien, cet aspect du dragon du moyen-âge ne fait absolument pas peur aux piétons, ni penser au dragon de Metz, le destructeur de la ville. Ce petit Graouilly se cache dans la ville en se présentant avec son aspect original, ressemblant aux autres dragons sculptés dans les collections du musée de Metz, inconnu des étrangers, voire même de certains messins. Sa présence sur la façade d'un bâtiment au centre-ville messin nous rappelle le lien entre cette petite ville française et la créature fantastique la plus étudiée en Europe, c'est aussi la trace historique que les messins médiévaux laisseront pour les générations futures.

Metz est aussi renommée en tant que ville de vitrail, et conserve ses chef-œuvres dans sa cathédrale, mais aussi dans plusieurs bâtiments construits au travers des siècles ; l'art du vitrail montre les formes différentes du Graouilly sur des verres colorés, réalistes ou abstraites. Entre la gare et la Place République, située au cœur du Quartier impérial, se trouve la rue Gambetta, la voie principale pour atteindre le centre-ville, décorée par de nombreux bâtiments néo-romans construits durant le grand changement de la ville au XX^{ème} siècle. À côté du restaurant *Brasserie Flo Les Arts et Métiers*, on a un magasin messin nommé *Les caves St Clément*. Bien que l'image soit légèrement abstraite, une œuvre de vitrail caractérisée représentant la légende classique du Graouilly et Saint Clément de Metz, marque visiblement le nom de la boutique lié avec l'histoire de la ville : la vierge, le grand chapeau et la ceinture bleue de la personne sacrée, et un dragon vert sans aile ayant une forme médiévale (Fig1-31b). Au contraire de l'apparence monstrueuse classique du dragon messin, celui dans le vitrail a l'air très sage faisant face à la puissance de cet évêque légendaire.

Au cœur de la ville, où se trouve la rue Taison, une des rues principales pour monter sur la colline Sainte-Croix, la mise en place de la réplique du Graouilly multicolore, faisant référence à la légende, rend cette rue particulière pour les Messins et célèbre chez les touristes. Elle est une des rues les plus connues et les plus visitées de Metz car l'origine du nom de la rue est particulièrement attaché à l'histoire sacrée : il fut en effet choisi pour perdurer la légende du premier évêque qui a sauvé la ville de ce fléau il y a des siècles¹. La deuxième raison est plutôt due au style de cette petite rue : elle propose aux visiteurs un endroit spécial qui leur permet de découvrir de nombreux ateliers d'artisans locaux et de magasins de commerçants de bon goût, ce qui donne une note artistique au centre-ville. À partir de 2010, certains vieux magasins et ateliers sont transformés et modernisés par les propriétaires, satisfaisant davantage les jeunes en quête de marchandises pionnières, de bières du monde, de savons et de bougies 'design', de produits DIY², d'objets de geek³...

Transformée en rue piétonne ; la rue Taison liée avec la légende du Graouilly offre plusieurs histoires fantastiques. L'ensemble des artistes, artisans et commerçants locaux accueillent chaleureusement les visiteurs du monde entier, et décrivent aussi l'origine de la rue, l'histoire de la vieille ville, via les objets présents dans leur boutique (ou atelier). Aujourd'hui, les enseignes commerciales faites en métal, décorées avec un petit dragon de fer, sont accrochées solidement au-dessus de la porte de chaque magasin. Toutes les enseignes de la rue ont été créées avec des images simples dans le but d'indiquer le métier du maître : sur celle de la librairie *la Pireau*. À l'autre côté de la rue, une figure du même dragon reposant sur une pile de pains, bonbons et gâteaux annonce aux piétons l'existence d'une boulangerie (Fig1-31c). Le

¹ Lors de la descente du Saint Clément de la colline messine, il a terrassé l'effroyable dragon, il a réclamé inlassablement le silence des habitants en répétant « taisons-nous, taisons-nous » pour ne pas attirer le monstre.

² D.I.Y, *Do it yourself* (anglais), une traduction littérale en français serait « Faites-le vous-même », « Faites-le par vous-même », « Fais-le toi-même ». Une phrase qui désigne des activités visant à créer des objets de la vie courante, des objets technologiques ou des objets artistiques, généralement de façon artisanale. Ce mouvement de la nouvelle époque a fortement progressé à l'accompagnement de l'universalisation d'Internet depuis le XXI^e siècle, de nombreuses personnes partagent leurs idées de D.I.Y sur les sites de réseaux sociaux : Blog, facebook ou Twitter etc.

³ La définition du mots « geek » peut varier d'un individu à l'autre, il peut dire une personne passionnée par un ou plusieurs domaines précis, plus souvent utilisé pour les domaines liés aux cultures de l'imaginaire et rapportés souvent aux technologies numériques. Un geek est peut être fan d'informatique, de science-fiction, de jeux vidéo, etc.

style graphique et les vieilles couleurs de ces petits décors peu apparents, leur permettent de s'identifier parfaitement avec l'ambiance médiévale de la rue Taison. Ce qui fait oublier aux piétons qu'ils sont relativement récents. A seulement deux pas de l'installation du dragon dans la rue Taison, les artistes de l'un des ateliers les plus connus de la ville, exposent régulièrement quelques œuvres de gravure représentant Graouilly et sa légende. Dans la vitrine de la librairie adjacente, nous voyons également parfois des albums d'enfant qui racontent cette histoire avec des images multicolores. En-dessous des ailes et des grosses pattes du monstre accroché, des 'chasseurs de dragons' ont encore de la chance de retrouver des traces de l'animal symbolique de Metz, dans les petites galeries, ateliers et magasins de la rue la plus fréquentée de la ville.

1.2. Les changements de l'image du dragon messin

Après le déclin des pouvoirs religieux et impérial de la période de la Révolution française au Second Empire, l'art ne servait plus seulement les personnes royales ou nobles. La création d'image est aussi utilisée dans les grands journaux imprimés créés entre les XVII^{ème} et XIX^{ème} siècles, le monde est entré dans l'âge d'or de la presse. Entre 1870 et 1914, « la presse a indéniablement fait de la politique la préoccupation essentielle d'une masse sans cesse croissante de lecteurs » (*Histoire générale de la presse française tome III*, 1972, p. 255-257). Après plusieurs augmentation du nombre de pages et des tirages, elle s'est vite développée jusqu'au XX^{ème} siècle et est toujours le meilleur moyen de communication médiatique aujourd'hui. Très utilisée dans la fabrication de livre et de manière universelle par l'édition et la presse, la technique de la gravure européenne était très répandue pendant l'époque industrielle¹. En plus, grâce au succès du Réalisme, de plus en plus d'œuvres gravées ou imprimées apparaissent dans les journaux, œuvres par lesquelles les français ont pu reconnaître

¹ Le grand développement de l'industrie et de la science propose à la presse la meilleure technique de l'époque pour imprimer plus de lettres et d'images sur quelques feuilles, mais de très bonne qualité. L'univers, la politique, la science, la littérature, la musique, le voyage, l'illustration... Même les sujets amusants, les journaux s'occupaient de toute notre vie avec leurs papiers, leurs illustrations et leurs écrits. Cette nouvelle forme de presse écrite et illustrée a été immédiatement acceptée et aimée par le public car les Hommes apprécient leur premier transporteur d'informations en papier. Les gravures européennes du XIX^{ème} siècle étaient généralement mieux réalisées par rapport à la composition graphique, la représentation des scènes, la combinaison des couleurs et la description des détails : matière d'objet, gestion de personnage, expression du visage, mouvement influencé par le temps, repli de vêtement etc.

vraiment leur vie quotidienne, leur ville et leur culture¹.

Différente de la gravure de la légende sauroctone messine créée au XIV^{ème} siècle, le dragon de Metz représenté dans l'image d'Horace Castelli², est entouré par des soldats, des musiciens et des habitants lors des manifestations, ceux-ci ont remplacés des saints (Fig1-32). Le profil du saint porté par un officier assis sur le dos du monstre représente un ensemble de réformes religieuses pendant la période de la Renaissance et le changement de la vie urbaine. En s'adaptant à la culture locale, les éléments religieux commençaient à faire partie de la vie des messins au lieu d'être le symbole du pouvoir de la classe gouvernante. Désormais, le Graouilly existe comme un symbole religieux et surtout culturel dans l'histoire de Metz et dans la vie des messins. Nous voyons clairement dans cette illustration le style architectural allemand lié aux traditions locales existant spécifiquement en Alsace et en Lorraine : la construction à pans de bois à poutres apparentes. Au coin en haut à droite de l'image, une église se trouvant un peu loin de la foule festive est aussi représentée, comme un code urbain de la cité de Metz, l'architecture qui caractérise l'ancienne ville d'évêque de la région. En bas à gauche de l'illustration, devant la foule, l'illustrateur a représenté des messins adorant leur tradition locale et le dragon de la ville, transmettant l'humeur festive au lieu de la crainte : le couple qui se met en face du monstre, les boulangers qui le nourrissent avec des pains frais, le garçon qui court vers un boulanger, un cuisiner entrain de nourrir le dragon avec ses pains délicieux, etc.

Le changement essentiel de l'image du Graouilly a commencé entre la fin du XIX^{ème} et le XX^{ème} siècle, à l'aide de leurs reconnaissances scientifiques et la visite fréquente du dragon dans leur culture. Au lieu d'être un monstre méchant conquis par le saint dans une légende religieuse, afin d'exprimer la puissance de Dieu, le dragon de Metz est enfin devenu un animal fantastique qui se joint à la vie quotidienne des habitants. Ainsi la version de sa légende recrée par Jean

¹ Apparu entre 1848 et la fin du siècle dernier, le Réalisme cherchait à représenter précisément et délicatement tous les détails des moments et des scènes de notre monde et de notre vie sociale. Ce mouvement artistique français nous offre une représentation fidèle de la vie quotidienne d'une période, ce qui influençait les autres mouvements artistiques européens du siècle.

² Horace Castelli, illustrateur français (1825-1889), un des plus vivants imagiers, connu pour son travail sur les œuvres de la *Comtesse de Ségur* dans la Bibliothèque rose. Il fut influencé par Achille Devéria, puis par Gustave Doré.

Morette¹ pour *Le Républicain Lorrain* en 1919, est présentée avec un manuel de fabrication illustré d'un jouet de dragon (Fig1-33).

Dans le *Coin de la Jeunesse* du journal, l'illustrateur raconte la légende classique de la ville dans trois petits chapitres de quelques lignes, accompagnés avec une bande dessinée remplie d'humour. Toujours sans ailes, mais ça ne l'a pas empêché de faire des bêtises, le Graouilly est devenu un animal un peu stupide sous le contrôle du Saint Clément. En dessous de l'image, l'artiste local propose un petit manuel pour la fabrication d'une maquette du dragon de Metz réalisable avec des morceaux de bois ou du carton par les plus jeunes lecteurs. La forme et les points d'accrochage de chaque pièce du corps du monstre fantastique sont précisément dessinés et mis en pages avec des présentations d'étapes de création. Dirigés par ces images, les enfants peuvent créer leur propre maquette du dragon messin facilement. Cherchant à éviter de faire peur aux enfants en racontant la légende du Saint-Clément et son dragon, les Messin et leurs artistes essaient de transformer cette bête en un animal fantastique plus aimable avec des habitants de Metz, ou au moins plus présentable.

1.3. Le Graouilly adorable à la nouvelle époque

À notre époque, la religion est moins présente dans la culture populaire, l'image du dragon est donc beaucoup plus positive auprès du public, apparaissant même dans des bandes-dessinées, des films ou des romans fantastiques. Représenté de plus en plus souvent dans les créations artistiques, le dragon est devenu une figure symbolique du monde fantastique de l'Homme et un élément culturel que nous étudions avec plaisir. Représenté non seulement dans des œuvres sur papier, le dragon de Metz l'est aussi dans plusieurs domaines différents, sous des formes variées de tous les types d'art, tels que la sculpture, l'installation artistique, le graphisme ou la bande-dessinée. Les artistes messins ou internationaux représentent le dragon comme un élément symbolique de l'histoire et de la culture de la ville, et le transforment en l'adaptant aux

¹ Jean Morette, 1911-2002, artiste de Meurthe-de-Moselle, illustrateur français. Cet auteur et illustrateur est passionné de la Lorraine, il a réalisé plusieurs ouvrages au sujet de l'histoire générale de la région, de Nancy et de Metz. Ses œuvres sont principalement consacrées à l'histoire régionale et aux traditions populaires aussi. De nombreux dessins ont été publiés dans le *Républicain Lorrain*.

différents usages de créations. Sa présence commence par son coin d'origine au MCO, mais se retrouve aussi à l'ENIM, au club de football, à la Bibliothèque municipale et dans d'autres lieux de la ville, rentrant dans la vie de tous les Messins. Aujourd'hui, le Graouilly a aussi trouvé sa nouvelle vie dans le monde d'art contemporain.

Collectionnant et exposant plusieurs objets liés avec la légende du Saint et du dragon, le MCO a davantage de possibilités de témoigner de tous les changements et de toutes les évolutions d'aspect de ce « monstre » symbolique de Metz dans les arts modernes et contemporains. Parfois nul besoin d'une bonne technique de peinture ou de dessin, ni de beaucoup de matériaux, les papiers eux-mêmes deviennent des œuvres mais plus uniquement un support, en étant utilisés directement pour réaliser un dragon. Avec des papiers multicolores, il suffit de les plier, d'assembler ou de découper, pour que chaque créature offre une nouvelle figure au dragon. L'art du pliage du papier est né en Asie et a fortement influencé les créations artistiques dès le XX^{ème} siècle dans les pays occidentaux. En France, certains mouvements et artistes sont marqués dans l'histoire de ce type d'art, tels que le MFPP¹ des années 1970. Son créateur Jean-Claude Correia, mais aussi Didier Boursin qui travaille sur le mélange des arts éducatifs ou Mademoiselle Maurice, l'artiste plasticienne connue pour ses créations et ses installations d'origamis dans l'espace public ou pour particulier. Cette technique de pliage du papier de différentes couleurs est également appliquée par l'artiste Aurèle Dudal et la médiatrice Laura du musée messin pour reformer leur dragon préféré. En comparant les dragons en papier et ceux dans les images, les premiers, créés par quelques pliages, portent un aspect beaucoup plus géométrique, pourtant ils montrent toujours autant de force et de dignité que ceux dessinés ou sculptés. Sans œil, ni bouche ou écaille, le Graouilly de Dudal est encore reconnaissable grâce à son contour et toutes ses parties corporelles : ses grosses griffes, ses ailes, sa queue relevée et sa taille énorme nous aident à deviner son identité (Fig1-34a). Même si le nom de l'animal n'était pas présenté, son installation dans le musée de Metz relierait vite la figure d'animal fantastique avec l'histoire de la ville. C'est une interaction entre le sujet, l'artiste et le lieu, que

¹ MFPP : le Mouvement français des plieurs de papier.

la légende sacrée a largement inspiré. Pour sa création d'origami, l'artiste a créé ensuite une nouvelle forme pour la créature fantastique, et le lieu d'exposition lui a identifié et donné du sens culturel lié avec la ville.

Une autre œuvre du Graouilly en papier est réalisée et présentée pour l'atelier au thème d'*Animaux en quelques plis*, dans lequel les petits Messins créent leur propre dragon avec des morceaux de papiers pliés (Fig1-34b). Comme dit dans le thème : la création est faite à partir des papiers de différentes couleurs pliés en petites formes triangulaires, l'animal va être simplement représenté par le fait d'assembler les triangles ; la créature pourra être n'importe quel animal réel ou imaginaire, le plus créé est évidemment le dragon messin. La construction des pliages en papier représente généralement une forme de dragon-serpent qui existait dans la culture occidentale depuis longtemps : une petite tête avec des piques, un corps long comme celui des serpents, avec une paire d'ailes, sans patte. Ressemblant un peu à ceux de l'Asie, le dragon volant est souvent multicolore grâce à l'imagination des enfants qui l'adorent. Certes, les papiers colorés et cette façon de représentation produisent pour cet animal fantastique encore des nouveaux aspects artistiques dans les mains d'enfant, même s'ils sont souvent ignorés par le marché d'art d'aujourd'hui à cause de son usage comme un jouet. Cependant, cette création est seulement présentée par le MCO qui organise les activités pour les jeunes Messins, peu connue par les visiteurs internationaux. Metz est actuellement de plus en plus visitée et appréciée, il manque pourtant toujours des produits culturels comme souvenirs pour les touristes de cette ville monumentale. Une amélioration concernant les matériaux (du papier au plastique par exemple) et à la fixation de la structure de cet art éducatif pourrait élargir le champ d'application du petit dragon en papier, notamment dans le domaine d'industries culturelle et touristique. Un jouet de pliage du papier du Graouilly serait ainsi parfait comme souvenir de Metz et plus intéressant et plus créatif pour les jeunes touristes.

Le dragon symbolique du pays messin ne se repose pas seulement au centre-ville, il se présente dans tous les quartiers de son terrain incluant ceux plus modernes et plus développés de notre époque. En même temps, il ne reste pas non plus dans le domaine de l'histoire ou du tourisme,

sa force encourage également les jeunes ingénieurs en formation et les enseignants chercheurs de l'ENIM qui se situe à la nouvelle 'porte' du sud-est du pays messin. Ici, le Graouilly est devenu un monstre énorme en métal noir devant les nouveaux bâtiments contemporains de l'école d'ingénieurs, avec sa tête bien élevée et orientant le centre-ville, il se prépare à voler en montrant ses jolies ailes et ses dents pointues. L'œuvre est réalisée par Jean-No Renard d'origine des Vosges, le sculpteur lorrain représente ce dragon légendaire de Metz en utilisant le matériau le plus dur afin de symboliser un grand développement de l'industrie, de la technique et de l'éducation supérieure de cette ville (Fig1-35a). Installée au moment de la rentrée 2010, cette imposante sculpture d'acier antiraciste faisant 6 mètres d'envergure renvoie une image de respect et de puissance créatrice qui existe aussi dans l'esprit d'innovation des Messins. Chaque pièce d'acier est bien désignée et fabriquée pour former un dragon puissant, la paie des ailes est sculptée et creusée en magnifiques motifs avec une technique relevée des meilleurs artisans locaux ; malgré une couleur très foncée mais élégante, tous ces détails délicats mis à disposition par des compétences technique et humaine nous montrent un concept d'innovation nouveau et décisif pour la France de demain proposé par l'ENIM et ses étudiants. Dans cette école messine, la figure du Graouilly est omniprésente, sur les affiches d'activité, dans le badge officiel, sur tous les logos, dans le journal inter-école, sur le site des groupes d'étudiants, ainsi qu'en forme d'un costume vert de *cosplay* ; il représente en effet un code employé sous tous les formes graphiques de l'école (Fig1-35b). Pour les étudiants de l'ENIM, cet animal n'est plus une créature méchante, il représente de la joie, de la bonne humeur et de la fête entre jeunes. Les étudiants sont fiers de leurs études dans cette ville du dragon légendaire.

L'éducation dans tous les domaines a souvent besoin d'une vaste recherche littéraire, les bibliothèques universitaires et municipales sont donc des lieux d'échange de toutes les informations. À Metz, ses Bibliothèques-Médiathèques hybrides sont profondément liées avec l'histoire de la ville depuis l'époque du partage du bâtiment de l'ancienne abbaye des Petits Carmes avec le musée. Comme un lieu de conservation, d'innovation, d'éducation, de services publics et de communication, les B-M messines sont actuellement confrontées à la transition numérique, elles deviennent les représentants de la ville et un média culturel. En entrant dans

l'époque d'internet, la bibliothèque a réalisé une collaboration en profondeur avec le dessinateur de presse André Faber, qui a créé un personnage « Miss Média emblème de l'accueil physique dans le réseau et avatar de celui-ci dans les mondes virtuels ». Très vite, le Graouilly est ensuite recréé par Jean Chauvelot comme un animal fantastique dans les bandes-dessinées, sous la forme d'un dragon rigolo en vert clair avec quatre petites pattes, mais qui marche et parle de façon humaine (Fig1-36). Dans de nombreuses illustrations de Chauvelot, le dragon messin profite de la vie dans la mer de livres avec sa copine Média. Ils se promènent, empruntent des livres ou participent aux activités culturelles ayant lieux à la bibliothèque, comme tous les Messins. Au regard des lecteurs et visiteurs régionaux et internationaux, les deux figures illustrées ont pour mission de présenter au monde la diversité culturelle de la ville et le patrimoine intellectuel et artistique de la ville frontalière.

Bien qu'il fût méchant pendant des siècles depuis sa naissance, le dragon messin issu de l'histoire religieuse et lié à celle de Metz a offert un riche patrimoine artistique en inspirant les artistes régionaux médiévaux. Il est représenté sous les différentes formes dans tous les types d'art, tels que la peinture, la sculpture, le dessin, l'illustration, l'ornement architectural comme les arts traditionnels. Jusqu'à maintenant, sa présence représente déjà une partie importante dans l'histoire et la culture locale, sa figure influence aussi beaucoup les arts de cette ville. La transformation de son aspect est encore plus variée, sa représentation artistique s'adapte aussi à la nouvelle période particulièrement prolifique pour les arts visuels : design, web'art, BD, et multimédias. Le caractère du Graouilly a aussi été mis à jour pour intéresser beaucoup plus de personnes, incluant les jeunes Messins et les visiteurs venant du monde entier. Il est actuellement, sans doute, l'un des symboles de la ville les plus appréciés et les plus connus, qui montre l'histoire et la religion de Metz d'une façon plus ludique, ce qui peut être acceptée plus facilement par le grand public.

2. La couleur jaune : la couleur de la mirabelle, du soleil et de la Lorraine

Malgré d'une détérioration de couleur provoquée par le climat généralement froid et la forte pollution industrielle depuis l'époque moderne, nous retrouvons encore l'exacte couleur jaune

d'origine de cette ville, c'est le jaune de la pierre de Jaumont, des feuilles d'automne et des mirabelles au goût sucré. Dans l'étude de l'archéologie du bâti, plus que dans celle de l'histoire de l'architecture, la couleur des monuments d'une ville est « sans aucun doute un élément déterminant dans notre appréciation de l'architecture »¹ urbaine. Depuis de nombreuses années, les Messins font des efforts sur le traitement des façades des bâtiments anciens et sur la restauration architecturale qui mettent en valeur leur ville ; ainsi, en respectant le style urbain et les ensembles historiques du pays messin, ils n'ont presque jamais changé la couleur originale des architectures messines. Même si cette couleur jaune a vieilli, elle est toujours la couleur du soleil pour tous les Messins ; comme « or » apparaissant dans le nom du MCO, l'ancien palais d'Austracia, ce jaune selon eux, c'est de l'or qui a fait de leur ville une belle et brillante cité durant de nombreux siècles. Dans le centre-ville de Metz, après des grands travaux de restaurations des immeubles historiques durant plusieurs siècles, il existe actuellement une intégration de l'ancien aspect de la ville dans un mode de renouvellement qui affiche des nouvelles couleurs de verre et d'acier issues de la construction urbaine contemporaine. Cependant, au lieu d'être caché, le jaune messin est encore employé partout dans la ville et toujours illuminé en créant une harmonie de couleurs et en superposant les époques afin d'activer le riche patrimoine architectural de Metz.

Le jaune de la ville est aussi issu de la mirabelle, le petit fruit jaune parfumé qui est considéré actuellement comme le symbole de la région lorraine, et qui est également décliné en logo dans les boutiques de spécialités régionales à Metz. Son goût sucré et parfumé est aussi décliné en eau de vie, confiture, biscuit sec, gâteau, etc. Les messins sont fiers de leur petit fruit jaune, ce sentiment se voit dans la Fête de la Mirabelle qui a lieu chaque année, pendant sa saison de récolte. A notre époque durant laquelle l'art devient une façon de communiquer, le premier contact d'un étranger avec Metz doit probablement être via les affiches des événements messins, dont la technique artistique remet au centre la relation entre art et communication.

¹ L'article de Jeroen Westerman, « Les couleurs dans les villes historiques des Pays-Bas, entre recherches scientifiques et politique du patrimoine monumental », recherches du colloque *Les couleurs de la ville* sous la direction d'Yves Esquieu, 2016, p.199.

Fonctionnant comme un code culturel et un reflet de la vie quotidienne du pays messin, les jaunes de Metz sont de plus en plus étudiés et empruntés dans les créations artistiques, notamment dans les designs graphiques servant aux cultures et au tourisme de la ville.

2.1. Un 'code' graphique symbolique de Metz

Pendant plusieurs siècles, les arts sont passés de la complexité vers la simplicité, de la doctrine religieuse et des ordres royaux vers des idées universelles liées à notre vie actuelle. La représentation d'une ville ne se limite plus dans les œuvres de ses architectures ou dans ses paysages. Sans forcément de technique élevée de peinture ou de sculpture, sans grand format, sans boîte de peintures, les artistes contemporains savent réaliser leur œuvre en image minuscule, avec une ou deux couleurs seulement. Cette simplicité de représentation artistique joue un rôle important dans le design graphique contemporain, sa forme la plus petite doit être le « logo », l'art du symbole.

Aujourd'hui, notre vie quotidienne est entourée par de nombreux logos dans tous les domaines, qui nous expliquent l'origine, la fonction et le but des objets, des entreprises, des événements ou des associations ou tout type d'organisation d'activités humaines, c'est une nouvelle façon de représentation visuelle dans l'espace numérique et physique. En effet, les logos sont souvent créés pour les domaines en rapport avec la vie urbaine et moderne, et sont beaucoup appliqués notamment pour la culture, le tourisme, l'éducation et les sports. Ils sont généralement très petits et peu visibles afin de donner toutes les informations essentielles du sujet sans casser l'effet graphique d'une affiche ou d'un flyer. Utilisant des codes basés sur les couleurs, les formes et la technique typographique, le design de logos se travaille sur les symboles de pensées conceptuelle et artistique.

Les identités graphiques d'une ville et de ses établissements administratifs sont certainement considérés comme des codes graphiques symbolisant cette cité, ils traduisent et résument généralement ses caractéristiques essentielles et distinctes dans une petite image simple. A travers des codes graphiques, des textes et des couleurs d'un logo citoyen, nous pouvons

connaître très vite la ville par une gamme complète de ses informations identiques. La transformation calligraphique et l'inspiration architecturale sont les deux types de création les plus connus dans le design de logo d'une ville. A notre époque, ces logos ont aussi beaucoup évolués graphiquement, plus géométriques, plus simples et corrects. La création calligraphique d'un lieu doit être pertinente et contextuelle pour parfaitement identifier ce lieu, mais en même temps être simple, lisible et esthétique. La nouvelle identité graphique de Dunkerque, très ludique, créée en 2016 a complètement changé l'image de cette ville française connue pour la guerre mondiale, où d'innombrables soldats internationaux dorment pour l'éternité. Avec un D géant multicolore et les autres lettres aux couleurs de la mer, cette nouvelle signature présente au monde un nouvel aspect de la ville contemporaine : dynamique, chaleureuse, généreuse, festive, et courageuse. En 2016 également, au nord de la France, la ville de Caen a publié une évolution de son logo (logo changé à partir du celui de 2003), le nom de la ville qui est présenté en lettres plus fines et en rouge pur montre plus de modernité. De nombreuses villes ont choisi de représenter leurs paysages ou architectures symboliques dans le logo, comme le château sur la mer de Dinard, le pont du Rohan de Landerneau, le paysage urbain dans le vert de Sautron, la montagne de Tarare, la cathédrale Saint-Front de Périgueux, etc.

Un bon logo doit être fonctionnel, correct, intelligible, identifiable, significatif, varié, artistique, durable, unique et surtout remarquable, une bonne identité graphique de ville doit être surtout unique, mémorisable, durable, universelle et déclinable. En 2008, la ville de Metz a présenté son nouveau logo. Il s'agit d'un « M » en majuscule sur un fond jaune doré (Fig1-37, premier à gauche). La couleur est évidemment l'essence et la partie la plus dure de la création d'un logo officiel, le vert et le rouge de ses anciens logos ne mettaient pas en avant les valeurs brillantes et les ambitions de cette ville. Cette fois-ci, les graphistes messins ont réussi finalement à faire une sélection de couleur : le Jaune Miramont, contraction de mirabelle et de pierre Jaumont, qui est la couleur symbolique de leur ville. En étant connue pour sa cathédrale merveilleuse et pour ses architectures monumentales, la ville de Metz n'en a pourtant choisi aucun pour la définir comme son code graphique symbolique. La représentation calligraphique des lettres d'un nom de ville envoie des informations plus directes. Cependant, ce que le public

préfère est une auto-présentation de la ville sans texte, qui demande plus de liberté de création et d'imagination. Le grand « M » peut symboliser ici la ville de Metz, son département et sa rivière de vie - la Moselle, mais aussi la Mirabelle. Il relie la ville avec son histoire, sa position géographique, sa culture et la vie quotidienne. Comparer aux anciennes chartes graphiques de Metz, celle nouvelle est plus artistique et plus adaptable avec l'époque numérique. L'image crée immédiatement une communication lisible et mémorisable en marquant le signe du renouveau visible dans la ville.

L'évolution graphique existe non seulement dans le logo de la ville de Metz, mais aussi pour celui de l'Office du Tourisme (Fig1-37, deuxième à gauche), dont le style artistique plus cohérent et plus unificateur doit présenter un ensemble d'identités graphiques adoptées par les différents services municipaux de la ville. De la même façon que la création du logo de la ville, la transformation du nom de l'établissement qui signifie le domaine de tourisme messin commence par un « O » en majuscule sur un fond jaune Miramont, le reste est écrit en minuscule et en noir à sa droite. Endroit où les touristes établissent un premier contact avec cette ville, ce lieu offre un « guichet unique » full-service : présentation de la ville, boutique, visite guidée, agenda des activités civiles, informations pratiques, proposition des parcours, etc. C'est exactement ce que nous pouvons trouver dans cette identité graphique parfaitement ronde au milieu dans le cadre du carré jaune : l'OT de Metz est un endroit de rassemblement de toutes les informations de la ville, où les touristes peuvent obtenir des conseils dans tous les domaines afin de guider leur visite quelqu'ait leur but.

Très vite, cet ensemble de logos municipaux s'est encore amélioré dans le cadre de la démarche de la marque *Inspire METZ*, qui exprime un « état d'esprit auprès des habitants, des entreprises, des entrepreneurs, des touristes, des investisseurs et des talents »¹, tous liés avec leur pays messin. Le logo est composé d'une forme quadrangulaire du *Quattropolo* du réseau de quatre villes

¹ Présentation officielle de la marque *Inspire METZ*, s'incarnant à travers l'ensemble des actions urbaines : produits et services, accueil, événements, publicité, partenariats. C'est un marque solidement fondée, co-construite avec et pour les Messins, ainsi qu'avec des écoles, des associations et des experts dans la région.

transfrontalières¹ qui représente la caractéristique multiculturelle de cette ville où les cultures se croisent, où nous trouvons tellement d'inspiration dans la technique et les arts. Le mot « ME » qui dit « moi » en anglais, correspond aussi aux deux premières lettres du nom de Metz, les concepts « Inspire me(tz) », « make me happy(tz) » et « me(tz)eting you » montrent immédiatement le lien entre chaque personne et cette ville, mais aussi le lien entre elles-mêmes : ce grand projet exprime « l'ambition d'un territoire transfrontalier dans lequel chacun peut s'accomplir ». La création des figures graphiques pour la marque messine est finalement réalisée avec sept couleurs différentes, c'est effectivement un reflet des nombreuses facettes de la ville, parmi lesquelles le tourisme est en jaune spéciale de Mirabelle. Brillant, unique et attirant, ce jaune traduit le nouvel aspect hyper dynamique de cette ville monumentale et de ses habitants actuels. Depuis le début de l'année 2015, ces nouvelles identités graphiques de Metz sont rapidement utilisées, comme des communications visuelles entre les Messins et leurs voisins, dans tous les services publics passant entre les territoires : presse, éducation, document numérique, affiche, flyer, habillage bus, publication.

En général, la création de logos pour des établissements municipaux est faite en trois étapes : une vaste recherche sur la relation entre l'établissement et sa ville, et sur un nom visuel ou un slogan, une sélection d'icône et de couleur représentant le domaine d'activité, et une définition des effets graphiques qui permettent de personnaliser ou identifier l'image. Pour transmettre les informations importantes au premier contact avec le public, ces établissements municipaux du service public prennent souvent une figure représentant une fonction sociale. Après le regroupement des universités lorraines en 2012, une nouvelle charte graphique a été créée pour cet ensemble des grandes écoles supérieures. A première vue, ce sont deux « l » en minuscule dessinés sur un fond rond et entièrement noir. Cependant, nous voyons aussi un « l » caché dans le « u » grâce à une utilisation du jaune de la mirabelle, la couleur rend justement la création graphique plus appropriée avec les autres logos de la ville de Metz (Fig1-37, au milieu). Il incarne l'aboutissement d'un long processus collégial pour la nouvelle grande université de la

¹ L'association de cités *QuattroPolo* composé de Metz, Luxembourg, Sarrebruck et Trèves.

région Lorraine : c'est l'« u » du mot « Université » qui signifie directement le rôle de cet établissement éducatif, c'est également l'« u » d'une « union » de toutes les ressources d'éducation de Lorraine, c'est aussi l'« u » de « unique » qui exprime les grandes valeurs de tous les domaines de cette université régionale. La Maison de l'étudiant est d'abord un lieu pour l'engagement collectif, un endroit de rencontre et de communication entre les étudiants de l'université. Elle fonctionne comme le secteur du service, elle est aussi un lieu culturel et artistique au travers d'actions sur les campus universitaires. Le logo de la MDE a évolué en prenant une partie des identités graphiques de l'université, une figure d'étudiant portant un sac jaune représente son objectif principal : tout est mis au service de votre vie universitaire.

Pour les organisations possédant un lieu d'activité, ce lieu ou l'édifice qui les rassemble est certainement le premier choix du créateur du logo, le logo de l'église Notre-Dame de Metz est probablement un bon exemple. Publié en 2014 par les Paroisses du Centre ville de Metz, ce logo est constitué de deux parties : l'église Notre-Dame dessinée en quelques simples traits noir sur un fond jaune, et, à gauche, le texte « Metz Notre-Dame » écrit en *typo arial carré* à droite (Fig1-37, deuxième à droite). En voyant le petit dessin et les mots, toutes les personnes arrivent à reconnaître immédiatement l'endroit ou l'association qui porte cette identité graphique bien résumée. Avec le jaune du soleil issu de la couleur architecturale de la ville, il est bien moins difficile de reconnaître l'église et son territoire, même sans le « Metz ». D'ailleurs, le concept de création de tous ces logos messins est profondément lié avec la ville et ses habitants, l'autre couleur noire présentée avec le jaune est donc issue du blason de Metz, qui symbolise aussi l'histoire et la culture locale. Cet étendard noir et blanc des bourgeois médiévaux messins qui est apparu en XIV^{ème} siècle, exprime une partie de la vie et une autre de la mort, représentées aussi sur les anciennes armes locales. Aujourd'hui, ce blason est toujours aussi simple mais demeure le plus beau de la région. Son noir de sable est également beaucoup employé dans la création des identités graphiques pour la ville contemporaine.

La mirabelle à Metz n'est pas seulement un fruit mis en vente au marché. Elle joue un rôle important dans toute la région, ce fruit qui n'apparaît qu'en été s'est déjà transformé en un code

culturel et une figure symbolique du pays messin. Sa relation avec la belle histoire de cette ville est appréciée par les artistes et les graphistes locaux. Ce petit fruit jaune sucré représente dans leurs créations graphiques, les caractères du territoire : une petite ville portant plein de valeurs. Le graphiste a transformé la mirabelle en un ballon jaune dans la création du logo du club de Handball de Metz (Fig1-37, à droite), principalement connu pour sa section féminine avec de nombreux titres de champion de France. L'identité visuelle du club a évolué en 2014, à partir de l'ancien qui portait toujours une figure de la mirabelle sur un fond blanc. Les deux couleurs principales (bleu et jaune) sont mises en corrélation avec celles de son maillot domicile. Par rapport au rouge de l'ancien logo, l'utilisation du jaune pour le ballon rend très visible les figures rondes de l'image, ce qui identifie clairement le domaine du club et sa position géographique en France. Comparée aux identités graphiques des autres clubs français, la « mirabelle-ball » est probablement la seule qui marie une figure féminine en sport avec celle d'un fruit. Au début 2010, le fruit jaune lorrain s'est d'abord enrôlé dans la chaîne territoriale dédiée à la Lorraine avec une figure numérique et son propre nom, sur laquelle des programmes diversifiés sont consacrés à la vie économique et sociale, culturelle et sportive de la région. *Mirabelle TV*, cette télévision locale numérique se présente souvent avec son logo de lettres écrit avec une progression de couleurs jaune et orange, qui nous fait penser au premier rayon de soleil dans la ville et le parfum sucré des mirabelles en été. Le logo graphique de la chaîne locale est justement une mirabelle dessinée de façon numérique ressemblant à l'Arcade Art. Le fruit de Metz est désigné sous une forme rectangulaire qui représente un écran de télévision. Le fait de dessiner deux traits de l'high-lighte (en blanc) et de l'ombre (en orange) aux angles du fruit, est une transformation graphique des lettres « T » et « V » en présentant l'effet d'illumination. A la fin, il ne faut pas non plus oublier la petite feuille verte claire, représentant la capitale de Lorraine couverte par ses jolis paysages naturels, ainsi qu'une nouvelle vie dont nous profitons dans la région de la Mirabelle.

2.2. Les affiches avec les éléments jaunes

Si on parle des arts modernes et contemporains, l'affiche est probablement un type d'art-désign

plus proche de notre vie quotidienne ; né au XVIII^{ème} siècle en pleine époque industrielle, cette façon de représentation et de communication visuelle est aujourd'hui utilisée dans tous les domaines de la vie sociale : politique, culture, industrie, image de guerre, commerce, art du spectacle et communication. Animée de nombreux événements culturels en son sein pendant toute l'année, Metz est une ville dynamique, qui organise de grandes manifestations de qualité, destinées à tous. Toutes ces actions culturelles rassemblent les personnes autour de valeurs et de projets communs à la ville. La ville de Metz suscite les curiosités et favorise l'épanouissement des messins de tout âge, grâce à son action volontariste dans les domaines de l'art, de la culture, du sport et de l'animation. Il y a notamment la *Fête de Musique*, elle apporte son soutien actif aux amateurs musicaux, théâtres, groupes musicaux, associations culturelles et festivals musicaux. En été, la *Fête de la Mirabelle* et la *Plage au Plan d'Eau* qui offrent aux messins de la fraîcheur. Ce sont les deux fêtes locales les plus connues attirant les habitants de toute la région, ainsi que ceux des pays voisins. Il y a aussi les saisons de la *Nuit Blanche* malgré une annulation certaines années et des *Constellations*, où les messins se mettent dans l'univers du spectacle en sortant en ville. De plus, en hiver, a lieu la *Fête de Saint-Nicolas* et les marchés de Noël sur les trois places principales de la ville qui donnent aux habitants de Metz une ambiance conviviale et joyeuse.

Toutes ces diverses activités ont lieu dans la ville de Metz et font partie essentielle de la vie civile culturelle de Metz. Les Messins sont donc évidemment les personnes d'organisation et de participation aux événements. Certes, ils ont besoin aussi de partager ses moments joyeux avec les personnes venant découvrir leur ville, il faut donc faire la promotion des activités pour qu'elles soient interactives avec le grand public. Vu que l'image est le moyen de communication le plus vieux et le plus populaire, l'affiche est sans doute la meilleure façon de présenter une activité avec des éléments graphiques traduisant et partageant immédiatement des annonces depuis sa naissance au XVIII^{ème} siècle. À partir de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, la ville a créé un bon environnement pour le développement de l'art d'affiches en donnant des lieux d'exposition. De l'autre côté, l'affiche a également révolutionné l'art moderne puis

contemporain, « la ville en s’y répandant, au mépris des interdictions de toutes sortes »¹, c’est une nouvelle décoration pour la ville (Weill, 2015). Par rapport aux autres formes d’art dans des galeries ou musées, les images d’affiche sautent immédiatement aux yeux du public car elles sont mises en place directement dans la vie quotidienne urbaine, bien plus mobiles que les tableaux. Dans le but de mettre l’événement en avant dans son domaine ou dans son territoire, et finalement d’attirer plus de public, une affiche doit être voyante, lisible et surtout intéressante pour que les passagers s’arrêtent lire les informations affichées. « Telle est donc la fonction de l’affiche aujourd’hui : nous surprendre, en utilisant notre moi profond, prendre appui sur notre sensibilité, nos besoins plus ou moins conscients, et déviant ce moi des buts qu’il recherche, des besoins qu’il ressent, le canaliser vers d’utiles actions. » (ibid.) Le fait de transmettre des informations essentielles présentant les événements afin d’attirer plus de visiteurs et plus de participants et afin d’améliorer leur qualité, est toujours le travail le plus important de la préparation d’activité.

Après un énorme effort durant de nombreuses années, la vie culturelle de Metz est connue dans sa région et son pays pour ses divers événements, intéressants de plus en plus de touristes et d’artistes internationaux. Fonctionnant comme la publicité, la création des affiches d’événements messins est de susciter l’intérêt des habitants et des personnes qui ne connaissent pas vraiment cette ville et sa culture. Selon Aldo Colonetti, les nouvelles formes d’affiche nées à la fin du XX^{ème} siècle montraient déjà leur caractéristique d’art contemporaine, dont une fonction de communication visuelle entre réalité locale et globalisation. Dans les œuvres d’affiche de cette époque, le style traditionnel mélangé avec l’image représentant le sujet et le texte d’explication, commençait à être remplacé par des images intellectuelles qui étaient plus intéressantes. Pour Roman Cieslewicz, le grand graphiste polonais, c’était la période d’une révolution linguistique dans le domaine de l’affiche, « l’idée est contenue dans l’image, la qualité de l’affiche réside dans le rapport dialectique, un perpétuel renvoi réciproque, entre texte et image. »² (ibid.) De plus, au lieu de présenter des objets ou personnages clairement et

¹ WEILL Alain, *L’Affiche, au temps de l’Art nouveau*, Édition HAZAN, Paris, 2015. Introduction.

² GALLO Max, *L’Affiche, Miroir de l’histoire, Miroir de la vie*, L’Aventurine, Paris, 2002. p. 322.

entièrement, les graphistes se sont lancés dans une création évoluée plutôt interactive des affiches ; ces nouvelles affiches sont certes moins lisibles, mais le public a pourtant montré sa curiosité et son appréciation. Avec des images de plus en plus abstraites et simples, de plus en plus artistiques, et complaisant à l'esthétique renouvelée du grand public, les graphistes cherchent actuellement souvent à réaliser des affiches contemporaines en mettant aussi en jeu le sujet d'une nouvelle façon. En travaillant sur le renouvellement de la représentation de l'histoire et de la culture de la capitale patrimoniale de Lorraine, les graphistes et artistes cherchent encore et toujours à mettre en valeur cette technique de communication visuelle plus ancienne par rapport à celles numériques, par exemple la télévision et Internet.

Regardons les affiches d'événements locaux de Metz, les contenus principaux d'activité sont souvent présentés précisément ou globalement, et sont traduits en codes graphiques transmettant simplement mais correctement les informations nécessaires, tels que la date, les horaires, le lieu, les organisateurs et les conditions de participation. Liés souvent à la culture iconographique territoriale, les langages visuels dans le domaine du design contemporain ont été conçus pour accélérer la diffusion des images, réduire le temps de lecture et de compréhension et finalement transmettre des informations essentielles annoncées sur l'affiche. L'objet essentiel de l'événement, qui peut être le titre ou le contexte historique ou culturel, décide généralement du style graphique, des couleurs et de la technique de réalisation d'une affiche. L'accent principal de la création d'une affiche pour les manifestations messines se concentre donc sur la diversification de la représentation graphique en un seul sujet ; en général, le titre d'une grande fête traditionnelle d'une ville est gardé comme l'icône culturelle, comme les *Fêtes de la Mirabelle* nommé par le fruit symbolique du pays messin¹.

Accompagnant la production fruitière dès son origine, la ville de Metz propose des animations

¹ Ces fêtes locales se célèbrent depuis 1947 à Metz, c'est l'un des plus grands événements ayant lieu dans les rues historiques et les monuments du pays messin, c'est effectivement une occasion de présenter la ville et sa riche culture au monde entier. Le grand festival régional réunit, chaque année au mois d'août, les habitants, les producteurs et les distillateurs de mirabelle du territoire messin, ainsi que des confituriers, confiseurs, cafetiers et hôteliers mosellans, afin de célébrer et promouvoir ce fruit emblématique de la Lorraine. Source : <https://tout-metz.com/>

gourmandes autour de la mirabelle¹. Les Messins partagent aussi chaleureusement des surprises artistiques et culturelles qui s'allient avec la ville, en célébrant la fête par des danses rythmées dans la rue, des spectacles mêlant feu d'artifice, acrobaties aériennes et concerts en plein air. Dans des jets de fleurs et de ballons, la *Reine de la Mirabelle* est élue par les habitants de la ville². Depuis une moitié de siècle, ses animations variées gratuites, et de tous domaines artistiques et culturels, attirent progressivement de plus en plus de visiteurs internationaux. Fiers de leur fête locale depuis presque soixante-dix ans, les artistes messins créent chaque année, une nouvelle affiche de la fête en représentant la richesse de la culture territoriale tout en assimilant l'esthétique artistique et les styles courants de différentes époques. Par exemple, nous allons comparer certains styles d'affiche et trouver le rapport avec leur époque, en citant à la suite, cinq affiches de la FMM des époques différentes qui ont été respectivement réalisées en 1949 (2^{ème} édition), 19xx (édition inconnue), 2011 (61^{ème} édition), 2016 (66^{ème} édition) et 2017(67^{ème} édition).

Baladons-nous dans le classement des affiches de la fête messine. Il est évident de remarquer que les styles graphiques traditionnels, représentant souvent une scène complète avec un ou deux personnage, sont apparus principalement durant la première dizaine d'années au XX^{ème} siècle. Cette façon de réalisation graphique concernant une présentation de personnage dessiné, était beaucoup utilisée pour les affiches de commerce, de cinéma et d'événement national ou local. À cette époque-là, par rapport aux affiches traditionnelles des autres pays, celles réalisées par des premiers graphistes français marquaient déjà l'avant-garde de ce type d'art, en associant déjà davantage la communication publique, et en déplaçant leur intérêt et esthétique artistique aux arts plus courants. En faisant une recherche sur les affiches de films français, nous remarquons très vite les éléments graphiques plus évolués, par exemple l'utilisation du style

¹ Dans le cadre de la manifestation, les messins invitent aussi les touristes à déguster le crû de la récolte de mirabelle. Les ateliers de cuisine sur la Place d'Armes proposent aux gourmands de déguster des bonnes marchandises de mirabelle et à sélectionner le meilleur chef du Trophée Grandousier. Source : <https://tout-metz.com/>

² La *Reine de la mirabelle* est organisée depuis 1949 à Metz lors des Fêtes de la Mirabelle chaque été, c'est un concours ouvert aux jeunes femmes ayant entre 18 et 28 ans pour en sélectionner une qui représente pendant un an la Ville de Metz lors de manifestations, inaugurations, festivités, etc.

dessin-croquis et le jeu des couleurs de l'affiche de *La Guerre des Mondes* (1952) ou la transformation des personnages et les couleurs opposées de *Mon Oncle* (1957).

Dans les affiches de la Mirabelle réalisées dans la deuxième partie du XX^{ème} siècle, citées au dessus, les personnages représentés sont dessinés généralement pour signaler le lieu et le sujet d'événements locaux, mais n'ont pas pour but d'attirer l'attention du public avec des superstars comme ce que nous voyons couramment dans le cinéma hollywoodien. C'était une époque d'une incroyable diversité culturelle pour la France. Chaque région, notamment les plus anciennes provinces, manifestait une volonté de respect de l'histoire, de la tradition et de la culture. Les paysages, l'habitat, les costumes, la cuisine ou les outils, plusieurs productions ou éléments culturels représentés dans les arts peuvent localiser immédiatement leur terrain de naissance. Ici, la figure du personnage faite par des Messins pour la fête de 1949 (Fig1-38, la première à gauche), est une jeune dame douce portant un costume traditionnel de la région lorraine, costume qui a remplacé les robes à la mode de l'époque de la liberté féminine. Malgré des petites différences selon les départements, la fermière en rouge-orangé montre parfaitement la tenue traditionnelle et symbolique de cette grande région multiculturelle. Le look folklorique lorrain était certainement moins connu dans l'Europe ou dans le monde entier, à cause du peu de produits culturels et de dissémination touristique par rapport à son voisin de l'Alsace. Même si ces robes traditionnelles ne peuvent actuellement qu'être rarement trouvées dans la région, nous arrivons à les étudier et à les distinguer au travers de cartes postales, de vieilles œuvres artistiques, d'anciennes illustrations, ou bien d'affiches représentant la figure régionale. La robe longue élégante et l'écharpe dentellière emmaillotant les épaules n'étaient pas vraiment différentes de celles d'autres régions françaises, mais pourtant, il n'y a pas de chapeau large-déborderé ni voile très « chargée ». Dans l'affiche de la troisième édition de la FMM, plusieurs détails marquent fortement l'époque et la localité de la région et sa capitale jaune : la grande croix dorée portée par la fille, une branche qui cède sous le poids des mirabelles et le panier rempli avec le même fruit.

Du temps s'est écoulé, la FMM a eu de nombreuses affiches magnifiques qui sont effectivement

une façon de présentation plus graphique mais aussi plus significative de la riche culture de Metz, la deuxième (Fig1-38, la deuxième à gauche) n'a probablement pas été créée beaucoup plus tard que la précédente. Dans l'image, la jeune fermière lorraine a été remplacée par une « reine » élégante dessinée en bicolore : orange et blanc, qui porte une couronne de grande hauteur, en tenant deux emblèmes de pouvoir indiquant le lieu du festival : le bouclier noir et blanc de Metz à la main droite et un sceptre orné de quelques mirabelles au bout. Le graphiste messin a mis en scène, dans sa création graphique, un ensemble d'autres symboles de la ville comprenant la cathédrale en bas devant la dame, un pot de confiture de mirabelle derrière elle (en bas à droite), et une bouteille d'eau de vie de mirabelle de Lorraine datant du XVIII^e siècle. La composition de l'affiche est un visuel symétrique classique, le placement du titre de la fête, des coordonnées, le personnage principal et l'architecture sont mis au centre de l'image et en majesté. Tous les éléments sont dessinés sur un fond bicolore –en jaune et vert-, le jeu de surlignage établi par le créateur est présenté principalement sur la mise en page du titre : le nom de la ville en noir sur la moitié du fond en jaune pour marquer le lieu de la FMM et son rapport avec le sujet, dont la mirabelle. La date a également pris une place importante et plus visible de l'autre côté de la tête de la reine. Certaines petites mirabelles ont été aussi représentées dans l'image de façon omniprésentes afin de produire un équilibre de vue, et de faire un rappel du nom de l'événement qui est déjà affiché en bas de l'image.

C'était au début des années 80, alors que la publicité visuelle devient un phénomène culturel, l'affiche n'est plus un accessoire d'évènement, mais joue un rôle important dans la vie culturelle urbaine, c'est assurément l'affiche active et crée un évènement comme un support, un bouton de démarche et un médiateur entre les graphistes et le public. Comme un type d'art plus moderne, les affiches de la FMM n'ont cependant, presque jamais été étudiées par les artistes. De plus, il ne reste malheureusement plus beaucoup d'affiches archivés qui sont actuellement remis à la lumière face au public, elles restent donc méconnues des Messins. Cette ancienne affiche de la reine de mirabelle a été trouvée dans l'article « L'authenticité des festivités à Metz » sur le site *PourMetz*, sans année indiquée. Mais le manque d'informations ne nous empêche pas de discerner son époque. La date de cette création est visible par son style

artistique et par la sélection de couleurs pâles dues au niveau plus bas de technologie de l'impression de l'époque. En étant réalisée dans une époque de nombreux mouvements artistiques modernes, l'image se caractérise légèrement par une simplicité du portrait cubiste dans son application graphique. D'ailleurs, le concours féminin de la Reine de la Mirabelle de Metz est ouvert aux jeunes femmes entre 18 et 28 ans. Celles-ci s'intéressent toujours à la mode et aux nouvelles expériences pour se présenter au public. Grâce à un geste élégant et un look impérial, la figure de la reine orange imposée au milieu de l'affiche devient certainement le « rêve » des messines, qui sera plus impressionnante que tous les symboles de la ville. A partir des années 60, les affiches furent souvent réalisées en marquant leur année, notamment pour les grandes activités civiles. De plus, la qualité picturale indiquant le temps de fabrication et le style graphique exprimant l'esthétique publique de cette affiche nous guident vers les années 50 à la suite de 1949, l'année de la fondation du concours.

Le XX^{ème} siècle, l'époque moderne a déjà tourné la page de l'histoire à Metz. Bientôt, les dix ans du XXI^{ème} siècle s'arrêteront aussi à ses pieds. Il est clair que cette centaine d'années est une période d'évolutions dans les sociétés humaines. Un énorme développement a eu lieu à grande vitesse dans tous les domaines culturels de la région lorraine, notamment après la deuxième guerre mondiale, grâce à l'amélioration des sciences multidisciplinaires et des techniques industrielles. Cela a produit un contexte positif de design contemporain, dont le design actuel, qui est mis en valeur par l'application de nouveaux matériaux et d'éléments émergeant de jour en jour. Sous l'influence des évolutions dans les arts traditionnels français, les styles de représentation réaliste d'objet, de paysage ou de personnage dans les affiches de la FMM sont donc remplacés par les façons de communication visuelle plus libres avec des éléments plus divers et variés.

Le premier élément nécessaire pour une affiche de n'importe quelle période, est certainement la présentation en écriture, même si l'image est considérée toujours comme le moyen de communication direct et plus ancien ; les lettres existent sur les affiches pour souligner le sujet. De plus, elles fonctionnent comme un symbole graphique d'évènements. Depuis la naissance

de la littérature durant l'Antiquité, l'art se présente aussi par de belles écritures. Liée fortement avec l'histoire de la langue chinoise, la calligraphie chinoise ou japonaise issue de la représentation graphique de la nature créée av. J.-C., est effectivement le fondement de l'art chinois durant toute son histoire. Traditionnellement, le fait de faire de la calligraphie chinoise est toujours considéré comme une action de Zen, un moment où nous retournons dans notre esprit sans contact avec la réalité et où nous nous entraînons à avoir plus de patience et à nous concentrer sur quelque chose. « Une personne est représentée par sa calligraphie », un proverbe courant chinois depuis de nombreux siècles, qui signifie que le caractère d'une personne est généralement montré dans son écriture au travers de sa façon d'écrire et du style artistique des lettres, qui sont comme des autres types d'œuvres traditionnelles. La calligraphie asiatique est donc, depuis toujours, un moyen de communication entre la créateur et les autres, mais aussi un moyen de transmission de l'information publique. En rentrant à l'époque moderne, le design des lettres devient progressivement un élément plus important dans la création d'une affiche ou dans d'autres formes de graphisme ; le style d'écriture souligne ou rappelle souvent la conception d'une publication visuelle et son identité graphique.

Les polices et les couleurs sélectionnées pour des lettres dans une création d'affiche s'adaptent généralement au style artistique global de l'image. Elles peuvent s'exprimer en termes implicites en fonctionnant comme des éléments graphiques qui mettent les caractères du sujet en avant. Néanmoins, la concordance entre le style graphique et l'esthétique publique classique sont au cœur de la création d'une affiche contemporaine. Durant notre époque contemporaine, la mirabelle a quasiment abandonné sa figure originale, sa fête connue dans toute la région l'a représentée dans les affiches, comme un symbole culturel local, se représentant dans sa couleur orange-jaune, et son odeur sucrée signifiant l'atmosphère estivale. Sa couleur est utilisée par les graphistes messins, comme un élément essentiel et reconnu dans la création d'affiche de chaque année, selon différentes formes artistiques. Effectivement, les images à regarder sont plus acceptables et attirantes que les textes à lire, c'est aussi la raison pour laquelle l'affiche de la FMM de 2011 n'est pas appréciée par les Messins et leurs artistes (Fig1-38, deuxième à droite). Cette affiche, constituée de toutes les informations écrites sur un fond entièrement rouge,

n'est pas un produit visuel qui montre assez de capacité de design, ni de valeur artistique qui peut satisfaire une époque déjà peu exigeante sur la technique et l'expérience de tous les artistes. Malgré sa forme de flyer qui transmet des informations, l'image est coupée par le titre et les petites présentations d'activités, chacun prenant une moitié. En respectant le choix de la couleur représentant la grande fête et celle symbolique de la ville, les créateurs de l'affiche de 2011 n'ont fait que la mise en page des lettres et des chiffres, ce que nous voyons même rarement chez les œuvres d'étudiants d'arts ou de graphisme.

Un peu plus tard, dans les affiches de 2016 et 2017 (Fig1-38, les deux affiches à droite), le titre est les coordonnées de la fêtes ne sont plus présentés traditionnellement aux coins comme un accessoire, et ne chargent pas non plus trop l'image en prenant tous l'espace (comme celle de 2011). Les lettres du titre ne restent plus sur une ligne droite, ce sont effectivement des créations vivantes qui savent faire une présentation d'elles-mêmes, sans ordre de graphiste. La police d'écriture a également trouvé son nouveau style tout spécialement pour la grande fête d'été de Metz. La mise en page des lettres dansant sur le fond multicolore, est faite pour présenter le titre de la fête d'une façon animée qui est surtout plus acceptable pour les jeunes et les enfants, mais également pour transmettre l'ambiance de folie du festival de Metz. Tout est en masculin pour une raison de publicité officielle, le « M » fait un reflet du celui de l'identité graphique de la ville, les deux « L » nous font penser aux deux rivières traversant le terrain messin. D'ailleurs, la « Mirabelle » a été découpée en deux partie, une s'écrit « mira » issu probablement du vocabulaire « miracle » nous rappelant l'identité religieuse et historique de la ville, et de l'autre avec le mot « belle » qui suggère au public la particularité de cette ville possédant des plus beaux paysages de la région.

Durant seulement quelques années, l'affiche de la FMM ressemble de plus en plus à une œuvre graphiste contemporaine grâce à des compositions d'image plus originales et à des rassemblements aventureux de différentes couleurs. Durant notre époque de techniques numérique de plus en plus élevées, le deuxième élément graphique essentiel de la création des affiches contemporaines de la FMM, est évidemment l'application des couleurs plus pures et

vives. L'ancien objectif des affiches de ce grand évènement agri-culturel local de Metz était son origine, et a été réévalué dans notre nouvelle époque, à la popularisation de la culture multiforme et la vie urbaine actuellement dynamique de cette ville historique. Travaillant à partir de ce nouveau concept, les graphistes messins ont réalisé pour la FMM de 2016, une affiche avec un fond rempli des petites paillettes des couleurs claires et chaudes. Ce qui représente le plus visuellement son atmosphère joyeuse estivale. Le ton principal de la couleur reste toujours l'orange-jaune de la mirabelle. L'affiche de cette année-là montre au public les autres couleurs symbolisant une vie contemporaine variée, colorée et passionnante du pays de la mirabelle : le jaune de la pierre de Jaumont représentant sa belle histoire, le rose de la Messine¹, le vert de ses paysages magnifiques, le bleu clair de l'eau de la Moselle et de la Seille.

L'idée d'une création avec seulement des couleurs est réemployée un an plus tard pour l'affiche de 2017, mais les couleurs ne sont pas mises en image en forme de petits points. Les cinq couleurs vives forment un flot multicolore. Le jaune joue toujours son rôle principal dans l'image en fonctionnant comme un fond brillant pour les informations principales annonçant toutes les activités² ; le vert-bleu, le rose et le rouge sont aussi gardés dans cette nouvelle œuvre graphique. En voyant les énormes affiches installées au centre-ville de Metz, tous les piétons se servent de leur imagination pour trouver le sens de ces flots de différentes couleurs, et pour savoir ce que ça représente vraiment. Cela pourrait être des peintures coulant sur une planche à dessin, des parcours de visite thématique dans la ville, des couleurs de fleurs, la vague de la Moselle ou les rues s'étendant dans la ville.

Il faut remarquer aussi que dans les deux affiches de la FMM les plus récentes, un équilibre d'effet visuel est produit par la cohabitation de la composition de l'image, des lettres, des couleurs et des figures représentées, qui sont le troisième caractère de la création d'affiche contemporaine, celui le plus important. Ici, les deux affiches ne sont pas trempées dans les

¹ Le marathon féminin annuel pour les Messines né en 2011, il est tracé au centre-ville de Metz au profit de la lutte contre le cancer du sein.

² Toutes les activités principales sont marquées sur le fond jaune de l'affiche : *Village de la mirabelle, Concerts, spectacles, Feu d'artifice, Marchés gourmands, Grande parade.*

couleurs, l'espace blanc met les images en rythme vivant mais aussi détendu. En effet, ce sont aussi les espaces vides d'imagination et de communication que les graphistes ont laissés au public qui font que ces affiches ont données divers sens au du sujet. Pour celle de 2017, ces espaces blancs deviennent des rives qui font vivre les vagues, les grosses pierres qui empêchent le courant, en formant son mouvement sur une image immobile. Depuis les années précédentes, le titre de l'évènement commence à occuper une place importante et plus visible de l'image en partageant l'espace avec tous les autres éléments graphiques et en produisant mutuellement avec eux un effet artistique entier plus cohérent, compatible et interactif. Vu que sur la majorité de l'espace des deux affiches le fond était complètement multicolore, le titre qui a pris une moitié d'espace au milieu de l'image a été réalisé en blanc pour faire comme un rappel de la bande blanche en bas mais aussi pour nous faire respirer dans la mer de couleurs.

L'essence de la FMM, l'orange-jaune du fruit de Metz devient, dans cette technique de mélange des couleurs vives, encore plus secret par rapport à la représentation directe sur un fond rouge de 2011. La mirabelle est ainsi transformée par les graphistes messins contemporains, aux diverses formes graphiques pour s'adapter au goût esthétique des Messins, du public français et des touristes internationaux fortement liés avec l'environnement culturel et artistique de notre période. Aussi pour le jaune de la pierre de Jaumont, ces couleurs peuvent maintenant être considérées comme un autre symbole, un code culturel de la ville Metz.

3. Le Saint Nicolas à Metz

La Lorraine compte de nombreuses spécialités gastronomiques, comme la quiche lorraine, la potée, la tourte, ainsi que les mirabelles. À partir de novembre, des décorations lumineuses des fêtes sont installées au début de la saison et colorient les nuits des mois d'hiver, tous les magasins messins invitent des artistes à décorer des vitrines avec des images délicates de Noël, des lanternes sont mises en scène à l'île du Saulcy, le défilé du SN active toutes la villes et ses petits habitants, les marchés de Noël en ville diffusent le parfum du vin chaud à chaque coin de la cité... La légende du saint est connue par cœur, par tous les enfants de la Lorraine, pour son grand amour et son honnêteté.

Pour célébrer ce grand personnage sacré jouant un rôle principal dans le patrimoine culturel local, les lorrains font de grands efforts dans la transmission des histoires religieuses aux enfants et la popularisation de la culture régionale. En étant lié profondément avec l'histoire religieuse de Metz, le Saint-Nicolas est retenu avec Saint-Clément par chaque Messin depuis l'enfance, comme les deux personnages symboliques de la ville. Chaque hiver à Metz, lors du premier week-end de décembre, tous les enfants viennent au centre-ville pour partager un bon moment avec ce saint patron de la Lorraine. Aujourd'hui cette fête est aussi importante que celle de la Mirabelle, elle est l'un des plus grands événements culturels locaux symbolisant la vie culturelle et artistique variée des Messins, en apparaissant dans de nombreuses œuvres artistiques ou graphiques, notamment les affiches des différents styles pour la fête de Metz. Aujourd'hui, en voyant les affiches de la fête de 2012, de 2015 et de 2017, on a constaté que le saint est connu par les Messins non seulement comme un vieux papi avec son chapeau rouge, tous les éléments issus de sa figure traditionnelle, tels que la couleur rouge, le grand chapeau, la barbe blanche, son image amicale avec des enfants etc., sont empruntés par les graphistes messins en tant que code d'identité du personnage.

3.1. Une figure symbolique de Metz

À Metz, le Sainte Nicolas est probablement le personnage préféré par les enfants, il est évidemment un personnage sacré le plus représenté par les graphistes locaux et certainement l'un des sujets plus inspirants pour les artistes messins. Généralement dans la culture populaire, Nicolas de Myre est reconnu d'abord à travers de son grand chapeau d'évêque, souvent en rouge, blanc ou doré, avec une croix au milieu, de sa barbe courte blanche et évidemment de son sceptre doré. Représenté aussi souvent avec les trois enfants qu'il sauva dans la légende du boucher, Lorraine est effectivement la région française où nous pouvons trouver plus d'œuvres

artistique réalisées au sujet de ses légendes¹. Pendant la fête, il est souvent au milieu de toutes les activités ou les spectacles, accompagné du Père Fouettard, à la mission de juger si les enfants sont sages ou désobéissants pendant toute l'année passée.

La figure traditionnelle du saint est évidemment reconnue dans de nombreuses œuvres des Beaux-Arts, celles sont remployées dans les autres domaines graphiques depuis l'époque moderne, souvent dans l'industrie d'imprimerie, cela permet une distribution de masse. En 1993, un timbre représentant la scène des trois enfants sauvés par SN sur un fond de la mer a été édité par La Poste, avec une marque *Image de Metz* juste en dessous au milieu de l'image (Fig1-39a). La même scène et la figure traditionnelle ont apparu aussi dans les fameuses *Images d'Epinal* dans lesquelles SN n'a pas pu non plus y échappé, ces illustrations du style classique, de la technique de gravure légèrement colorée font un rappel aux lorrains actuels, de son origine religieuse.

3.2. Les nouvelles figures du saint au présent

De nos jours, le saint est généralement représenté comme protecteur d'enfants dans les images publicitaires, les graphistes messins se concentrent aussi sur l'expression du saint dans le monde d'enfants pour la création des affiches de sa fête en décembre. Les enfants, sont évidemment le groupe du public auquel les affiches sont destinées, leur participation avec la passion fait rouler cette grande fête locale et préparer celles suivantes. Malgré d'une possibilité d'incapacité de comprendre des vocabulaires chez les Messins de la première tranche d'âge, les graphistes sont obligés de traduire toutes les éléments intéressant les petits au langage pictural. Vu que la légende des enfants sauvés par le SN est tenue par cœur par chaque petit Messin d'aujourd'hui, la scène classique du saint avec les trois enfants est progressivement abandonnée par les

¹ En Lorraine, la tradition du patron SN fait une partie de la culture locale dès le Moyen-âge, c'est normalement la région plus connue par l'omniprésence des œuvres artistiques réalisée à la base de la figure iconographique. Au sud de Nancy, à Saint-Nicolas-de-Port, les lorrains ont leur basilique Saint-Nicolas du style gothique flamboyant, une des plus belles du pays. Dans cette pure basilique qui abrite une relique du saint collectionne aussi un grand trésor des pièces précieuses données et collectionnées pendant deux siècles, incluant des belles statuts et œuvres de vitrail du saint. À Epinal, le SN est représenté en forme de mosaïque par l'artiste vosgien Jean Hutin, sur le mur d'une architecture dans la rue François Blaudez.

graphistes et artistes locaux, remplacées par une mise en scène des autres objets qui attirent plus les enfants vivant dans l'époque de high-tech. En Lorraine, le cadeau du SN porte beaucoup plus de valeurs que ceux du Santa, ses friandises sont plus délicieuses que celles d'Haloween, ce personnage généreux porte du bonheur pour les enfants est souvent lié avec les besoins d'enfance, les jouets par exemple. Les graphistes messins sont donc retournés vers des jouets, cela souvent la première raison pour laquelle les petits Messins s'arrêtent pendant la promenade avec leurs parents ou amis.

Dans les affiches de 2012 et de 2015, nous apercevons que le SN est devenu un « grand-père » bienveillant accompagné par les personnages d'autres contes venant du ciel ou par des divers jouets (Fig1-39b/c). *La ronde de St Nicolas* de cette première affiche a été réalisée pour annoncer le fabuleux défilé qui aurait lieu dans la ville de Metz pendant le premier week-end décembre de cette année-là. Sous le ciel en bleu foncé étoilé de la nuit silencieuse, le saint se balade avec tous ses petits amis en les présentant aux Messins comme un guide. Au milieu de l'image, au cœur de l'image, nous reconnaissons la Porte des Allemands se baignant dans la lumière des étoiles au fond. Quelques années plus tard, l'idée d'expression des affiches du SN est déplacée sur le lien entre la plus grande fête de l'année et l'origine de la figure du papi « le distributeur des cadeaux », le rouge symbolisant l'ambiance festival du Noël est devenu la couleur principale de la création. Les graphistes messins ont aligné le focus sur le portrait du saint qui se caractérise par son grand chapeau blanc d'évêque orné par la croix de Lorraine, sa barbe blanche pour l'création de l'affiche de 2015. Tous les éléments sont mises en image sur un fond purement rouge, un équilibre d'effet visuel est clairement appliqué, même si la tête du saint est « bien chargée » en étant entourée par de nombreux jouets de différentes époques, ceux préférés par les enfants, incluant le Graouilly de Metz à droit du visage de SN. Le portrait du maître d'enfants s'occupe deux tiers de l'image, il n'est pas coloré afin de faire un fond blanc pour le titre et les informations de l'évènement qui sont affichés dans l'axe longitudinal de l'image. Le nom de la fête est écrit sur l'espace vide enfermé par le contour du chapeau de SN, non au tout milieu de l'image pour éviter le visage, mais au-dessus de l'axe horizontal ; c'est la zone où se présent le croisement du rectangle d'or dont la longueur correspond à la largeur de

l'image entière, aussi la zone qui attire plus d'attentions.

Le système graphique de publicités visuelles pour les fêtes de Metz a produit un ensemble de surprises pour les Messins et les touristes à la fin de l'année 2017. Metz est connue pour sa fête de SN et ses magnifiques marchés Noël qui attirent de nombreux visiteurs internationaux chaque hiver ; pendant presque deux mois, les activités, les divers produits de fêtes, les délicieux snacks spéciaux et les lumières multicolores réactivent complètement cette ville monumentale. La composition visuelle dans la plus nouvelle affiche de SN de 2017 (Fig1-39d) s'appuie sur des expériences picturales issues de la création des affiches des années précédentes, notamment de celle réussie de 2015 ; cependant cette fois-ci, la communication visuelle proposée par l'image de SN n'est plus seulement aux enfants, mais aussi à tous les Messins. Le chapeau fonctionne encore comme un support du nom de l'évènement, l'évaluation graphique n'est appliquée que dans le changement de couleur : le rouge symbolisant le bonheur de Noël, est aussi un symbole d'amour, de sensualité et de passion, ce sont des sentiments des Messins pour leur riche culture. L'affiche représente aussi les soirées animées de la fin d'année « dessinées » en bleu foncé, la couleur évoque le ciel de la nuit et le rêve ; sur l'image, la nuit d'hiver à Metz est éclairée entièrement par la lumière du marché et est rendue animée par la bonne humeur des habitants. Plus loin au fond, le paysage urbain de Metz caché dans l'ombre, peut être reconnu immédiatement à travers des formes de ses architectures symboliques, y compris la cathédrale, le grand bâtiment de la place Coislin, sa plus belle gare de France, la grande roue de la place d'Armes et le moulin illuminé du marché Noël de la place Saint-Louis. De quelque sort, la scène du marché Noël de Metz est devenu le fond du portrait du saint pour prévenir les grandes fêtes suivantes, la mise en page du personnage au milieu sur le fond représente donc clairement le rôle culturel du SN : cela annonce l'ouverture officielle du marché, le week-end de SN à Metz symbolisant le commencement des estivaux annuels.

Dans les trois affiches plus récentes, les graphistes locaux proposent un dialogue entre le saint symbolique de la région, les personnages des contes français et les enfants messins d'aujourd'hui, SN leur racontent ses histoires fantastiques lui-même. L'ensemble de

personnages et de jouets envoient une invitation des soirées animées à chaque petit messin et petit visiteur étranger, pour reparler de les légendes et se profiter du week-end le plus sucré et le plus joyeux de l'année. En suivant de la fête spéciale régionale, le fond de l'affiche de 2017 du paysage messin est remployé dans celle de Noël, avec simplement un remplacement du portrait du saint par le titre « Noël à Metz » écrit sur un rond rouge. Faisant partie du projet municipal « Inspiremetz », le travail de création des affiches représentant les divers évènements de la ville est mis en œuvre d'une série variée de publicité visuelle consacrée à la popularisation de la culture locale. Maintenant, cet ensemble d'œuvres graphiques des fêtes à Metz est toujours visible sur le site de *Noëlmetz* où nous pouvons trouver toutes les informations et les actualités concernant tous les évènements ; elles sont effectivement un nouveau moyen de la présentation artistique des aspects de culture du pays messin et une traduction picturale de la vie urbaine de Metz.

En tant qu'un personnage d'icône de la culture régionale de Lorraine, SN apparaît non seulement à l'occasion de sa fête en décembre, mais sa figure et ses légendes sont aussi beaucoup vues dans les livres illustrés. Aquarelle ou dessin, noir et blanc ou coloré, BD ou découpage, les illustrateurs lorrains font des mises à jour du saint et de ses histoires avec des techniques différentes. En premier lieu, toutes les renouvellements artistiques de SN sont réalisés sur l'objectif de populariser et transmettre aux générations futures de cette partie importante de la culture locale. Dans son bel livre *Les plus belles Saints-Nicolas en Lorraine : Histoire, traditions, art de vivre*, Marie-Hélène Colin a expliqué le rôle du personnage, « Saint Nicolas est cher aux Lorrains à plus d'un titre : d'une part, il est le saint patron de la région ; d'autre part, il est l'ami des petits Lorrains chaque 6 décembre. » D'ailleurs, travaille comme un personnage symbolique régional depuis certains siècles, la figure du SN ont été aussi employés par les artistes locaux dans leur création d'œuvres publicitaire, l'affiche commerciale par exemple. Dans l'affiche de la bière de St. Nicolas de l'époque de l'Art nouveau, le saint est les trois enfants ont été déplacés dans une forêt sur le fond du paysage de la vieille cité brassicole Saint-Nicolas-de-Port, sur lequel nous voyons très claire la forme de l'église et l'usine de brasseries.

PARTIE II

La relation entre les lieux messins et ses arts : une mise en espace des œuvres au sein de la cité de Metz

Dès la fondation de la société humaine sur cette planète, durant le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique, comme un animal sage, l'être humain chercha toujours son lien avec la nature avec respect ou crainte, il transcrit l'environnement l'entourant, sur des rochers souvent en plein air en affirmant graphiquement son désir, ses sentiments et ses croyances. Inspiration de la nature, du temps et des activités humaines, l'art est donc une technique de représentation, expression et communication de l'Homme depuis la naissance des civilisations. Au travers de l'analyse des œuvres représentant les paysages urbains de la ville de Metz, on apprend aussi que toutes les histoires, cultures, scènes de vie quotidienne d'une cité, peuvent devenir le sujet de la communication entre la ville et des artistes en tant que la source d'inspiration de leur création artistique. Ces types de communication s'excitent souvent par l'intérêt suscité passivement de la ville aux artistes, ou par l'inspiration active des artistes créant des œuvres du paysage urbain ; mais, elles n'existent que unidirectionnelles entre la ville et les artistes ou bidirectionnelles entre les artistes et leurs œuvres. On s'intéresse à savoir dans quelles conditions et comment, peut-elle la circulation complète et multilatérale des communications entre la ville, des habitants, des artistes et ses œuvres d'art. Et est-ce que ce cycle de communications se déroule en faisant véritablement partie des caractéristiques de la ville ?

Les villes anciennes se sont agrandies souvent à partir de leur centre historique composé de commerces, de bâtiments à vocation culturelle ou administrative et de logements pour les personnes en relation avec ces activités. Des quartiers extérieurs se sont créés ensuite avec des zones spécifiques : des sites touristiques, des lieux culturels, des zones industrielles, des centres commerciaux, des campus universitaires et des espaces résidentiels. Tous ces développements récents se font dans le respect d'un plan de développement urbain, incluant les lieux et les zones

d'art dans la ville. Selon Chalumeau Jean-Luc, l'art entre dans la ville toujours pour quelques raisons, il peut être durable ou éphémère, monumentale, décorative ou festive, l'écriture réfléchie des besoins quotidiens et mentaux des habitants. Quel que soit la forme de l'art urbain, architecturale ou plasticienne, depuis XXI^{ème} siècle, ces œuvres de dimensions largement différentes sont essentiellement créées dans une ville pour améliorer et simplifier la vie des habitants, aussi accompagner leur corps et leur esprit (Chalumeau, 2000, p.9-13). Il est évident, donc, que l'art urbain est inextricablement lié avec la vie quotidienne urbaine. Des décorations de paysage urbain, des éléments réactifs pour activer la vie quotidienne urbaine, ainsi que des objets symboliques des villes jouent un rôle très important dans l'urbanisme, les arts modernes et contemporains ainsi que dans le développement de la vie culturelle des civils.

Le culte moderne des monuments consiste, d'après Aloïs Riegl, d'abord, en l'appréciation de la valeur d'ancienneté, de la valeur historique et de la valeur de remémoration intentionnelle, les valeurs de contemporanéité sont aussi précieuses que les trois valeurs de remémoration citées au-dessus (Le culte moderne des monuments, 2012, p.96-97). La longue histoire de vingt-quatre siècles du pays messin est décrite dans l'harmonie de ses monuments, son paysage naturel et son urbanisme moderne. Grâce au grand nombre de lieux et d'évènements artistiques, à l'installation de nombreux arts aux espaces publics, elle est aussi actuellement le centre d'art contemporain du Grand Est. Mais comment la ville messine, s'est-elle transformée, d'une ville monumentale à une cité contemporaine et créative ? Nous cherchons aussi depuis longtemps, quels sont les rapports entre les œuvres d'art urbain de formes différentes et leurs environnements sociaux lorsqu'elles sont présentées dans des espaces publics urbains. Quel rôle l'art urbain joue-t-il dans l'urbanisme contemporain d'une cité patrimoniale occidentale, comme Metz, par exemple.

D'abord, on a constaté que certains contextes sociaux et conditions préliminaires d'environnement sont nécessaires. Comme ce que Christian Ruby a partagé pendant le colloque de Lyon, l'art urbain de nos jours est traité non seulement pour des raisons artistiques, mais aussi souvent traité comme une solution visible d'inquiétude culturelle, sociale et politique des

villes (Ruby, 1998). La longue histoire, le patrimoine et la culture très riches attirent beaucoup d'artistes contemporains qui s'y installent afin de puiser l'inspiration dans ses rues anciennes et ses divers édifices, ceux-ci créent finalement une zone historique-artistique au cœur de la ville, similaire à la zone d'art contemporain typique dans d'autres villes touristiques, mais très particulière. D'ailleurs, la ville a besoin de l'art urbain approprié avec son identité stylistique urbaine. Pendant la progression de l'art urbain en plein essor depuis la deuxième moitié du siècle précédent, cette nouvelle forme d'art n'est plus seulement un « outil » de l'aménagement paysager ou urbain : la ville contemporaine éprouve inversement la variété et la pluralité des relations artistiques générées par la ville (Clair, 1998).

Ensuite, toutes les œuvres d'art urbain, celles-ci spécifiquement localisées et celles-là qui ne tiennent pas forcément à la ville d'installation, s'appellent « créations urbaines » seulement lorsqu'elles remplissent un espace public urbain ou comblent un vide architectural (Ruby, 1998). Les lieux fréquentés de Metz sont évidemment les meilleurs sujets inspirants selon les artistes locaux, les plus représentés dans les œuvres d'art, mais ils peuvent devenir aussi parfois, le support de quelques créations artistiques ou l'espace d'exposition qui complète une mise en scène. Les œuvres d'art contemporaines exposées sur les fonds historiques, religieux, naturels et urbains contemporains dans la ville messine réactivent certainement son âme ancienne ; mais en même temps, elles sont aussi plus fortement mises en valeur à travers des expositions dans les espaces publics. Le fait de mettre en exposition des œuvres contemporaines dans un espace urbain, notamment dans un monument de la ville, pour le public offert à la communication culturelle plus de possibilités nouvelles : l'action créatrice transmet les récits des expériences réelles de personnes spécifiques, par l'intermédiaire d'un espace public (Wodiczko, 1996). L'artiste n'est plus le seul créateur d'une œuvre, la réalisation et la présentation de son art se font finalement à travers la mise en scène des œuvres, le contexte historique du lieu d'exposition et l'endroit lui-même. Pour les artistes, le lieu d'exposition au centre-ville messin attire plus de visiteurs par rapport aux galeries ou ateliers traditionnels, car ce sont des arts pour la ville et ses habitants, non pas pour les commerçants et les collectionneurs.

Riegl a indiqué aussi que la valeur d'art absolue n'existe pas, elle est plutôt relative et pratique selon les conceptions modernes, que la valeur de remémoration d'un monument est effectivement attachée à la représentation du temps écoulé depuis sa création. Le culte des monuments doit répondre aux exigences de leur valeur de nouveauté en présentant la valeur d'usage pratique, mais le vouloir artistique moderne ne peut pas toujours être répondu par la valeur d'ancienneté d'un monument à cause de la différence avec le vouloir artistique d'artistes anciens (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.52-53, p.117-119). On devrait donc aussi admettre certaines taches de dégradation naturelle ou artificielle, dont les dégâts subis ou les aspects 'ruine' des monuments, notamment ceux architecturaux. Depuis l'époque moderne, l'arrivée de nouvelles techniques artistiques et de formes réactivent la ville de Metz typiquement historique en s'exposant dans ses édifices, ses quartiers, ses espaces ainsi que ses transports en commun. Les monuments architecturaux de Metz utilisés par des artistes contemporains pour les expositions artistiques ou pour d'autres événements culturels, sont renouvelés et remis en valeur par la mise en espace des œuvres d'art contemporain. La plupart de ces œuvres d'art présentés aux espaces messins sont réalisés spécifiquement pour leurs lieux d'exposition, de cette manière elles arrivent à tisser un lien entre les artistes, la ville et le public. Il faut donc, malgré le conflit entre les vouloirs artistiques ancien et contemporain, respecter l'esprit stylistique, l'état physique et l'usage présent des monuments lors que ces créations artistiques de toutes les formes différentes, classiques et multimédias, leur offrent inversement un nouveau sens ou un nouvel aspect moderne et créatif.

Chaptire 1 La nouvelle Metz d'art contemporain

Malgré une riche collection d'arts, Metz reste apparemment dans la catégorie de ville « monumentale » ou « historique » qui est légèrement sous-développée par rapport à ses voisines : Strasbourg, Nancy, Luxembourg. Dans les livres touristiques, les endroits que l'on conseille de visiter à Metz sont souvent classés sous les titres « de nombreuses églises », « le plus vieux marché », « la cathédrale et ses chefs-d'œuvre de vitrail » etc. Alors que tous ces codes associés à l'histoire et au patrimoine n'ont jamais empêché les Messins de profiter de la vie dans les arts, ils n'empêchent pas non plus les artistes d'y rester au lieu d'aller dans les autres grandes villes plus contemporaines.

Du XIX^{ème} au début du XX^{ème} siècle, une transformation de plusieurs quartiers ouvriers en « quartiers artistiques », tels que Chelsea ou Whitechapel à Londres, Montmartre ou Montparnasse à Paris, a été produite par la multiplication d'artistes installés dans des lotissements en déshérence dans des grandes villes. D'après une étude comparative sur les quartiers d'art *le cours Estienne-d'Orcès* de Marseille, *Sadon Terrace* et *The Bleucoat* de Liverpool, ce type de quartier d'une ville est défini par J-Pedro Lorente comme une vitalisation urbaine qui reconsidère la fonction de lieu. Le réemploi des sites ou des espaces qui se consacraient à d'autres usages succède à la prédilection des artistes pour ces lieux. Ces milieux artistiques et intellectuels deviennent l'essence qui donne une vie créative à la ville animée (J.-Pedro Lorente, 1998). Cette réoccupation des anciens sites industriels par des artistes et leurs œuvres d'art contemporain se présente à Metz dans TCRM-BLIDA ; néanmoins, cet ancien entrepôt de bus messins renouvelé partage spécifiquement ses espaces avec les arts numériques, mais peu d'œuvre de forme traditionnelle. Les amateurs des Beaux-Arts classiques sont, par contre, invités par les Messins à apprécier des œuvres variées de leurs artistes locaux en découvrant les aspects du passé et du présent des quartiers au centre-ville de Metz. Pendant la promenade dans le but de découvrir le paysage urbain messin, il est agréable de voir de magnifiques créations artistiques sur le chemin vers la prochaine direction. Les œuvres d'art exposées dans la zone d'art au centre-ville sont une visite au thème artistique supplémentaire

pour les touristes ; en même temps, une rencontre avec les artistes leur permet de mieux connaître cette ville. D'ailleurs, l'exposition des jeunes artistes toujours aux écoles et des artistes d'autres origines proposent aux Messins une communication avec l'art contemporain du futur et le monde exotique.

Depuis l'Antiquité, Metz est toujours une ville multiculturelle qui accepte tous les arts du monde, l'ambiance historique et créative intéresse beaucoup d'artistes pour s'y installer ou faire des échanges avec les locaux. Aujourd'hui dans les rues messines, notamment au centre-ville, de nombreux ateliers et galeries artistiques sont ouverts gratuitement au public, les projets artistiques proposés par les artistes sont toujours acceptés et supportés par les Messins, cet environnement optimiste attire désormais encore plus d'artistes internationaux. Il ne faut pas oublier les centres municipaux et régionaux d'art qui jouent un rôle très important dans le développement de l'art contemporain de la région, notamment selon les femmes-artistes d'origine lorraine. La présence du FRAC Lorraine au 49 Nord 6 Est sur la colline Sainte-Croix, Metz et son art contemporain trouve son autre nouveau projet spécial : l'art féminin et les artistes féminins, celui-ci est aussi le thème spécial de la galerie Bottega de la rue Taison. Ces artistes messines montrent leur talent, leurs expériences, leurs sentiments riches, ainsi que leur force féminine à travers des œuvres d'art de formes totalement différentes : le dessin, la peinture, la céramique, la sculpture de la pierre, la gravure, etc. En organisant ou en participant aux événements culturels, en exposant leurs œuvres aux espaces publics de la ville, leur travail fait aussi une part indispensable de la transformation de la cité d'art contemporain internationale.

« Un terrain disponible à 2 minutes de la gare et à proximité du centre-ville ; un projet d'urbanisation d'un nouveau quartier, celui de l'Amphithéâtre, intégrant le Centre Pompidou-Metz qui en sera la tête de pont ; une situation géographique stratégique au cœur de l'Europe ; une ville desservie par le TGV ; une volonté politique de parier sur le secteur culturel pour asseoir la notoriété et le développement économique de la ville ; une capacité financière à investir dans un tel projet ». Ce sont les raisons principales citées

par le Centre Pompidou de Metz pour le choix de sa ville¹.

Lorsque l'idée de construction du deuxième Centre Pompidou en France en 2002, Metz a été mise dans la liste des candidats avec plusieurs villes frontalières ainsi que sa voisine Nancy du Grand-est, Caen du nord-ouest, Montpellier du sud, Lille du nord et la deuxième plus grande ville française Lyon du sud-est. N'ayant pas gagné par hasard, Metz a finalement ouvert son centre national d'art contemporain derrière sa gare en 2010. Dès l'installation du centre national d'art contemporain, pour mettre en valeur la Nuit Blanche qui s'était emparée de sa ville il y a quelques années, les événements artistiques et culturels ayant lieux dans cette ville lui portent un air dynamique et contemporain. De plus en plus de visiteurs sont venus du monde entier afin de voir ce merveilleux fruit de la transformation de l'époque contemporaine dans un pays monumental, où tout est réalisable.

Metz est évidemment une ville modèle du nord-est de la France avec l'assemblage de jolies architectures de plusieurs styles de différentes époques. Aujourd'hui, elle est connue par les touristes internationaux, non seulement pour ses architectures monumentales mais aussi pour ses nouvelles constructions contemporaines. Les bâtiments modernes et contemporains messins ont aussi, typiquement, une forme régulière ou irrégulière, selon leur fonction, riche de sa pureté sans habillage. C'est le besoin humain qui est la base de la forme spécifique donnée à la construction : construite à but de faciliter le quotidien et d'augmenter la qualité de la vie urbaine, sans rapport avec la religion, cette forme simple représente un retour au décor minimal avec des lignes géométriques pures, et une importance plutôt dans le domaine fonctionnel que dans la forme. Le béton armé leur offre de plus un aspect plus solide, celui qui fut déjà porté par les autres architectures construites durant la longue histoire de cette ville militaire, même si l'esthétique proposée par certains bâtiments modernes est parfois inhabituelle. La toiture en métal incurvé offre la possibilité de créer une architecture courbe représentant directement notre époque, en utilisant de plus en plus de nouveaux matériaux dans la construction : verre, acier

¹ Le site internet officiel du Centre Pompidou. Source : <http://www.centrepompidou-metz.fr/>

ainsi que le polycarbonate, l'aluminium, etc. Par ailleurs, par l'emploi diversifié du verre dans les murs et les façades des architectures contemporaines, l'intérieur des bâtiments peut être bien illuminé dans la journée, et, inversement, la ville est colorée par la lumière diffusée de l'intérieur lorsque le soleil est couché. De plus, en proposant un partage d'espace plus moderne aux arts et aux habitants, les architectures contemporaines, telle que Muse – la voisine du CPM-, créent des jeux de communication entre les espaces intérieur et extérieur, entre la vie réelle et l'art. Avec la restauration et la protection scientifique des vieux édifices, la construction contemporaine transforme progressivement l'ancien aspect urbain en une cité entièrement renouvelée.

1. Des Beaux-Arts traditionnels à l'art contemporain de Metz

Les artistes découvrent et trouvent tous les beautés et les bons moments au quotidien, puis les transmettent aux autres en les représentant d'une manière créative différente dans leurs œuvres de différents styles artistiques. Comme des peintures à vendre dans une galerie, des petites figurines dans un magasin de décoration, des meubles faits à la main dans un atelier, l'art est généralement un objet qui favorise l'amélioration de la qualité de vie en décorant des pièces du logement. C'est aussi, en quelque sorte, une technique supérieure et talentueuse pour réaliser les désirs humains en dehors de la vie prosaïque, pour les personnes qui sont capables de se financer et profiter d'une meilleure vie luxueuse. Depuis de nombreux siècles, l'art est une technique qui ramène à l'artiste une vie plus confortable, les œuvres furent désormais fabriquées pour vendre, l'art est devenu accessible à la marchandisation et à la spéculation. L'art est aussi une activité humaine visant à exprimer les préoccupations, les croyances, les questions sous une forme telle qu'elle traduit les émotions et les sentiments humains. Les artistes montrent leurs univers intimes au public, ce qu'ils pensent, ce qu'ils imaginent, et ce qu'ils sentent sur l'image, sous forme de sculpture et dans la musique des spectacles. Il n'y a jamais de contenu fixe dans l'art, c'est plutôt des objets qui émeuvent les gens, et qui les concernent intimement.

La vulgarisation des arts s'est bien déroulée grâce à la réduction du coût de la réalisation d'une œuvre et à l'investissement dans les arts et la culture dans les familles riches mais non nobles à

partir de l'époque industrielle. La riche collection artistique de la ville unit presque tous les types d'art de la région, ainsi que l'artisanat qui jouent un rôle important dans le développement de la culture messine depuis quelques siècles. La ville messine est actuellement reconnue par les visiteurs du monde comme une cité vivante dans les divers arts contemporains.

Les vieux arts de la ville de Metz sont conservés comme le patrimoine municipal et le témoignage de son histoire, malgré l'absence d'un grand nombre d'œuvres pendant les époques de chaos. La grande collection de Beaux-arts du MCO montre aux visiteurs l'histoire entière du développement des arts occidentaux, et une partie de la collection de l'époque moderne relie les arts du passé et contemporains de la ville. Aujourd'hui, la découverte des arts messins ne s'arrête pas sur la colline sacrée, un prolongement de visite plus intéressant commence en sortant du musée puis au cœur de Metz. La zone d'art de Metz la plus visitée par ses habitants et se touristes internationaux s'est donc formée géographiquement au tour du quartier Sainte-Croix, en couvrant les quartiers de l'ancienne ville où se trouvent aussi tous les monuments ou les lieux célèbres de la ville : la Place d'Arme, le théâtre, la Place Saint-Louis, la Porte des Allemands et la Place République. On peut citer certains types principaux de ces lieux dans la zone d'art du centre de Metz : l'atelier-galerie tenu par certains artistes faisant partie de la vie culturelle municipale, l'atelier privé servant principalement au(x) propriétaire(s), la galerie professionnelle et commerciale, ainsi que la galerie accueillant des jeunes artistes talentueux mais méconnus. En comparant avec le flyer de 2014, on voit décidément un agrandissement de la zone des lieux artistiques au centre-ville et une argumentation du nombre des ateliers participants au PAM de 2016 : plus de 160 artistes ont présenté leurs œuvres sur 42 lieux artistiques ouverts totalement à la découverte, dont 10 se trouvent autour de la voie artisanale historique. Malgré un changement du chemin de visites guidées proposé par l'association du PAM chaque année, la situation du centre artistique n'a jamais été déplacée sur le plan de Metz, c'est le point de croisement de tous les parcours de l'événement.

1.1. La zone d'art contemporain dans la vieille Metz

Dans l'histoire des arts, la fonction de l'art se définit toujours avec le temps mais jamais

définitivement fixée. Mais il est déjà prouvé que l'art fut pour si longtemps une recharge psychologique supplémentaire de la vie humaine à cause d'une consommation chère du temps et du financement. C'est la raison pour laquelle les œuvres d'art étaient achetées par les personnes qui jouissent d'un statut social plus élevé pour se faire plaisir dans l'investissement d'une collection, et bien sûr c'est encore une façon d'étaler sa richesse. De ce fait, l'économie en bon état est évidemment une garantie pour la fonction normale d'un marché d'art car l'art est une action humaine dans le but de la sublimation de la vie réelle, tant du côté d'embellissement que du côté psychologique. À Metz, les arts concernant l'ornementation architecturale représentent certainement une partie importante dans la belle histoire de la ville d'évêque à l'époque religieuse. Des artistes étant à Metz depuis certains siècles, incluant des peintres, illustrateurs, sculpteurs, graveurs, céramistes et des artisans de tous les domaines, y ont créé de nombreux ateliers qui existent encore au centre-ville même dans notre époque contemporaine. L'ensemble des ateliers et galeries messines s'occupant principalement des espaces publics du centre-ville, l'a transformé progressivement d'un centre historique et politique à culturel et artistique durant des centaines d'années, notamment depuis l'époque lumineuse qui est assez proche de nous.

L'héritage de plusieurs techniques artistiques traditionnelles et l'amour de la ville sont la source énergisante permanente et l'âme indispensable du système des arts messins, les artistes se mettent en fonction de connexion entre les éléments essentiels de la ville et la vie de tous ses habitants. À partir de l'époque de la grande progression des arts français qui a couvé les arts modernes et contemporains, les artistes se sont installés sur la colline maternelle du pays messin autour de l'ancienne bibliothèque municipale qui est actuellement le MCO, principalement à deux côtés de la rue Taison qui liait le centre historique de la ville avec le centre d'économie. Malgré le départ des vieux artisans locaux et de l'état dépressif du marché d'art français provoqué par le chômage de la nouvelle époque, les artistes contemporains se retranchent dans la rue artistique où on voit encore l'aspect historique de la ville.

Géographiquement, ces ateliers se trouvent dans trois quartiers qui ont constitué la zone

artistique en forme éventail s'étendant du point plus haut de l'ancienne ville (la colline Sainte-Croix) vers les quartiers de l'est et du sud de l'ancienne Metz : le coin plus riche de la ville médiévale (de la Place Saint-Louis), la porte symbolisant la ville défensive (la Porte des Allemands) et le centre politique de la ville (la Place République) (Fig2-1, les zones noires). Chaque année au printemps depuis 2007, tous les ateliers et galeries messines sont ouverts gratuitement au public dans le cadre du PA. Un plan de parcours de toutes les visites guidées proposées au public sur lequel nous voyons la situation de chaque endroit d'activité, est imprimé et distribué aux Messins et touristes par l'association de ce plus grand événement artistique de la ville, ainsi, nous voyons clairement la position géographique de la zone artistique de Metz. Mise à part le parcours sur les quais de la Moselle et sur les îles du Saulcy, tous les autres indiquent une promenade sur le thème de l'art dans le quartier Saint-Louis et celui reliant avec la Seille en se croisant dans la grande zone artistique de la ville. L'avantage évident est approuvé par le nombre total des endroits de cette zone consacré aux arts, elle a absolument gagné avec un chiffre de 24 incluant le musée messin et la FRAC, contre les autres 10 ateliers ou galeries qui se trouvent hors zone.

La situation de l'endroit de création dans la ville est décidée par trois raisons principaux selon artiste, ils sont profondément influencés par l'économie du marché d'art, la source de création, notamment l'émotion d'artiste. Premièrement, le centre-ville de Metz est le quartier plus visité par ses habitants et les touristes, l'installation de nombreux magasins et plusieurs événements culturels et artistiques le gardent son aspect dynamique même dans l'époque contemporaine. La création artistique est évidemment un grand plaisir pour l'artiste, mais elle est l'essence de son métier, la façon de vivre qui a besoin d'un bon environnement économique pour rester en valeur élevée au marché d'art. La présence de l'atelier dans le quartier plus fréquenté permet d'amener plus de visiteurs et surtout plus de clients, les personnes qui peuvent rendre l'artiste célèbre et mettre vraiment ses œuvres en valeur. Le quartier Sainte-Croix est donc effectivement le cœur du marché d'art de Metz. Deuxièmement, le centre-ville messin est l'âme de cette cité qui représente tous ses caractères en visible, ses architectures, ses arts et son environnement multiculturel attirent toujours l'attention des touristes même pour une visite de passage, ainsi

que les artistes. Soit de l'origine de cette ville, soit y reste avec quelque émotion spéciale, il faut souligner que le centre-ville notamment la colline Sainte-Croix est un terrain où nous sentons plus contacté avec la ville et son histoire. Sauf le patrimoine bâti et celui artistique du musée, ce quartier plus vieux de Metz offert aux artistes une grande ressource inspirante pour leur création artistique grâce à l'installation du FRAC, de plusieurs sociétés d'artistes locaux et la présence tous les événements importants messins. Troisième, la zone du sud de la colline St-Croix est celle par où nous devons passer vers la Place Saint-Louis. On propose une visite chronologique sur l'histoire messine du Divodurum à la ville riche médiévale, ce voyage du passé se termine dans la place où se trouvent des bars et cafés plus fréquents symbolisant la vie actuelle à Metz. Si la visite continue à partir de la place à l'est par la rue des Allemands, les visiteurs sont généralement proposés de voir la grande porte-forteresse monumentale symbolique des caractères interculturel et militaire de cette cité.

La découverte des arts régionaux ne se limite jamais dans les ateliers et galerie ; l'ancienne ville est aussi l'endroit pour bien manger et bien se détendre au soleil de l'après-midi. Les restaurants, les cafés et les salons de thé, dans les rues historiques, proposent aussi une pause agréable dans le monde d'art. Chez *Le Jehanne*, le café de rencontre situé sur la place Jeanne d'Arc au bout de la rue des Trinitaires, propose un moment de détente aux piétons dans un bâtiment médiéval témoignant le riche passé de la ville¹. Ce bar vivant invite les Messins et les touristes à se rencontrer et à rencontrer des artistes et des musiciens locaux, pendant des concerts, expositions, soirées et spectacles y ayant lieu. Il est donc aussi considéré un lieu d'activités artistiques et culturelles. Pour le PAM ou pour la demande personnelle d'artiste, le bar réalise une exposition d'un ou de plusieurs artistes avec une belle mise en espace des œuvres dans un environnement historique mais dynamique.

La rue Taison de Metz connue pour l'installation d'un grand nombre de galeries et d'ateliers, s'est transformée aussi à une rue multifonctionnelle en montrant aux passagers la nouvelle

¹ Au second étage du café *Le Jehanne*, il est toujours possible de voir une statue en pierre de Jaumont galle-romaine récupérée au fil du temps et actuellement enchâssée dans le mur d'angle pour servir de décoration.

fonction de lieu touristique formée par un assemblage d'artistes, artisans, commerçants, ainsi que les jeunes créateurs qui réactivent le lieu avec leurs idées et leurs marchandises originales. Malgré le départ de certains anciens artisans locaux puis de la fermeture des vieux magasins artisanaux, cette rue est encore la voie d'accès de la connaissance de l'histoire et des arts messins grâce au retranchement des ateliers d'artiste les plus connus de la ville. Dans la nouvelle époque multimédia, la vieille rue artistique de Metz devient encore vivante grâce à l'installation des nouvelles boutiques, notamment ceux partageant des espaces pour les expositions ou activités artistiques¹. Du côté culturel, les librairies de la rue Taison présente un univers familial sympathique aux clients et visiteurs : *Le Préau* et ses livres dédiés aux enfants, *la Cour des grands* et ses livres présentant toutes les cultures du monde. Plus calme que la place Saint-Jacque et la place Saint-Louis, la Taison est côtoyée par les personnes qui veulent manger ou boire un verre dans une ambiance artistique : *l'Instant* accueil des fans de thé, de café, de bois et de nature, *Les Pas Sages* offre une pièce du style d'art contemporain, *Fratelli* propose ses délicieux plats italiens dans un joli jardin, *Aux Merveilleux de Fred* crée un moment sucré et heureux. Pour les personnes qui cherchent un petit plaisir, plusieurs commerçants proposent une découverte extraordinaire : des chocolats et bonbons de chez *Mr Simms - Confiserie Metz*, des petits objets mignons du *Petit Endroit*, des bons vins et champagnes de *la Cour des Cols*, des jouets de *la Pidoule*, des jolis bijoux de chez *Sally&Jane*...

1.2. Les lieux artistiques au cœur de Metz

À Metz, le marché d'art et d'artisanat qui s'installe dans la vieille ville n'est pas tous le temps prospère à cause des guerres mondiales, de l'urbanisme moderne, de la crise économique dans la nouvelle époque ainsi que de la mécanisation de la fabrication de décoration. Bien que certains anciens ateliers sont fermés ou remplacés par des magasins de création en nouvelles formes, les arts de la colline Sainte-Croix n'ont jamais perdu d'héritier et sa place dans la société messine. Dès l'arrivage du nouveau siècle, le changement du style de la plus vieille zone

¹ Pendant le PA 2017 de Metz, la nouvelle boutique de bières à côté de la Bottega a aussi exposé quelques œuvres de gravure de ses voisines.

artisanale de Metz s'installant principalement à la rue Taison est décidément visible seulement dans ces années-ci (entre 2010 et 2018), cependant ce n'est pas un changement du rôle de ce coin dans l'histoire de la ville : le centre historique, culturel et artistique de Metz. Des artisans messins depuis l'Antiquité sont les personnes qui créent un patrimoine riche pour la ville, la présence de leurs ateliers dans plusieurs siècles de l'histoire messine ont rendu ce coin connu comme l'un des endroits symbolique de la cité. Ce quartier d'art est toujours attirant et fréquent jusqu'à nos jours, pour la visite des ateliers et galeries les plus célèbres de Metz on propose souvent de commencer par ceux qui se trouvaient au Saint-Jacques et sur le long de la rue du Graoully à la rue des Trinitaires.

Le premier type de lieu d'art à Metz est souvent ouvert pour tous, incluant l'acheteur, le collectionneur, l'amateur d'art et notamment le public, il en existe principalement en forme d'atelier-galerie d'un ou de plusieurs artistes qui ont souvent un rapport avec la ville. C'est un endroit d'art multifonction pour la création et l'exposition des œuvres, pour rencontrer des artistes et pour faire l'investissement de la culture et de l'art. Ces endroits réservés par l'artiste sont aussi des lieux d'activité pendant de grands événements culturels et artistiques locaux, qui relient la vie urbaine et les arts principalement de notre époque. À cause d'un loyer souvent plus cher au centre-ville, d'une séparation d'espace créative sur place et d'un partage d'espace par deux ou plusieurs artistes, la surface de ces ateliers d'artistes messins ne dépasse pas d'un cadre entre 10 et 30 m². La contradiction entre la demande de vendre, de propagande et la limite d'espace existe toujours dans les petits ateliers ouverts au public de Metz, et de ce fait ne sont pas vraiment des lieux très confortables pour la présence d'un grand nombre de visiteurs, notamment dans le cadre de grands événements.

Sur la voie des deux rues artistiques, les visiteurs sont souvent invités à rentrer pour rencontrer les artistes messins chaleureux et les meilleures œuvres d'art contemporaines de la ville de la période présente. Du côté sud vers le côté nord, nous voyons toujours premièrement la galerie des dames messines : *La Bottega*, où les artistes montrent la progression de création en exposant leurs œuvres de gravure de divers sujets et des œuvres d'autres graveurs régionaux invités.

Fonctionnant comme le leader des artistes locaux depuis certaines années, l'association du PA créée dans cet atelier-galerie lui donne un autre rôle plus important dans le système des arts messins : le moteur du développement de l'art contemporain de Metz.

En face de l'atelier de gravure, les meilleurs amis des artistes messins François Wagner et Jean-François Jacques (depuis 2015) ouvrent la porte de l'atelier d'encadrement *Au Pastel* à toutes les personnes qui aiment les arts. Avant de fabriquer les cadres commandés, J-F Jacques est un amateur des arts, un messin qui participe aux événements culturels, aux journées des métiers d'art dans sa ville. En encadrant les œuvres d'art créées ou achetées principalement dans cette ville, cet ancien chauffeur de taxi partage sa passion de l'art et de l'histoire avec ses clients et ses amis artistes. En respectant les arts, la technicité d'encadrement, et en utilisant des matériaux différents, le monsieur qui a appris cette technique à ses 40 ans essaie de faire le cadre unique qui ne va qu'à son œuvre à exposer, en quelques sorte, c'est le cadre de J-F Jacques qui valorise l'œuvre d'art. L'encadreur est souvent la première personne qui voit la peinture ou le dessin avant leurs expositions au public, dans les Beaux-Arts du temps passé, l'œuvre d'art déposée chez l'encadreur ne compte pas comme une œuvre à exposer ou vendre, c'est une œuvre inachevée. Un bon cadre est généralement réservé et fabriqué (réalisée souvent par les artistes eux-mêmes aussi) spécifiquement pour sa peinture, sa matière, sa couleur et son style et doit correspondre au style artistique et à la technique de l'image encadrée. C'est aussi un objet nécessaire pour fixer le format de l'œuvre qui crée, de quelques sens, un autre monde dans l'image limitée dans le cadre, pourtant il permet aussi d'accomplir l'œuvre de l'artiste en la soulignant aux yeux des visiteurs. À l'exposition temporaire du PA 2017, les cadres précieux conservés au musée messin ont été mis en œuvre avec les dessins de Cridlig pour son installation dans l'espace de la Renaissance. La présentation des dessins encadrés produit un effet visuel aussi sublime que celui des peintures traditionnelles, en effet, les cadres dorés et sculptés ne sont plus seulement l'accessoire des œuvre d'art, ils font au contraire, ressortir les dessins en papier. Dans l'époque d'art contemporain, le cadre des tableaux devient aussi lui-même l'œuvre artistique au lieu de toujours contraster une peinture ou un dessin. En étant mis en espace tout seul ou en plusieurs à la fois, le cadre est parfois réalisé ou exposé comme une

partie de création ou comme des œuvres d'art, par exemple celles de Giulio Paolini, d'Annette Messager, ainsi de Darryl Cox¹. Retournons à Metz, J-F Jacques de Taison fabrique des cadres pour les artistes locaux comme des créateurs artistiques il fait aussi de l'innovation des matériaux de cadre après la communication avec ses clients, en utilisant du métal, du verre ou d'autres objets dans son travail. Grâce à un concept artistique et innovant, la récupération de l'atelier-boutique sans expérience du monsieur lui a apporté encore plus de joies et de bonheurs dans son nouveau métier.

À la rue des écoles, toujours sur la colline St-Croix trois ateliers occupés par cinq artistes messins accueillent toutes les semaines des amateurs d'art contemporain, en y travaillant ensemble : *Atelier MOTUS*², *STE Croix des Arts*³ et *Atelier de Reine Wolosko*. De nombreuses œuvres sont créées et exposées dans cet ensemble d'ateliers de peinture et de sculpture dans la même cour située entre la rue Taison et la rue d'Enfer, qui n'est pas très facile à trouver mais l'un des lieux artistiques les plus connus de la ville. Dans le premier atelier, un monde artistique de l'union des peintures et des sculptures métalliques né dans cette ville, qui par contre la décorent en même temps. Les créatures de ferronnerie produites par Samir Daoulette sont créées principalement pour s'installer à l'intérieur ou l'extérieur du logement de ses clients messins. C'est vrai que ses œuvres sont des marchandises fabriquées particulièrement, mais l'installation des pièces métalliques est effectivement une mise en espace des œuvres d'art qui est rare dans la nouvelle ère de la production industrielle de décoration de logement. Contrairement au sculpteur beaucoup inspiré par l'art pariétal et l'art africain, Frédéric Laurent, l'artiste qui travaille en partageant l'espace de création avec lui est un peintre qui se concentre sur les sujets du quotidien et de sa ville, Metz. Lié à la vie dans cette ville historique, le peintre affectionne les sujets sociaux montrants la vie simple des gens ordinaires, les moments heureux ou tristes dans la ville et les paysages urbains messins. En restant dans sa création liée avec la vie

¹ L'artiste américain crée plusieurs magnifiques œuvres artistiques en fusionnant des arbres morts et des anciens cadres classiques.

² *L'Atelier Motus* est consacré à la création artistique de Samir Daoulette (sculpteur) et Frédéric Laurent (peintre).

³ *Sainte-Croix des Arts* est un atelier de sculpture tenu par deux artistes messins : Philippe Buatti (sculpteur) et Jean-Marie Wunderlich (sculpteur/gravure/poésie).

quotidienne, l'artiste fait aussi l'attention à la communication entre les personnes, celle entre la ville et ses habitants, ainsi que l'internationale. À l'atelier galerie *Sainte-Croix des Arts*, qui porte le même nom du lieu de naissance de la ville, la cohabitation se présente aussi entre plusieurs formes artistiques : sculpture, dessin, peinture, gravure, installation, ainsi que poésie. Cet endroit conçu pour la création, la diffusion et les invitations¹ existe dans la cour artistique sur la colline depuis 2004, grâce à la collaboration de Philippe Buatti et Jean-Marie Wunderlich. Bien qu'ils n'utilisent pas le même matériel dans leur création, les deux hommes s'inspirent souvent de la nature, principalement des animaux, du corps humain. Travaillant aussi souvent avec Philippe Detzen, les artistes de Sainte-Croix ont créé un groupe de *Stillen Art*, qui propose une « promenade poétique illustrée dans les rues de Metz » aux visiteurs. Il ne faut surtout pas rater l'atelier de sculptures de madame Reine Wolosko côté de l'entrée de la cour, qui réalise un équilibre entre les matériaux durs qui représentent la force et les formes élancées et rondes d'animal ou d'Homme qui symbolisent la douceur. Même si tous les ateliers de la cour de Sainte-Croix sont liés avec des œuvres sculptées, les matériaux complètement différents (métal, terre cuite, pierre) proposent aux visiteurs et aux clients une découverte de la sculpture contemporaine fortement liée avec la nature, l'Homme, la culture et le lieu.

La découverte des arts messins continue dans quelques galeries d'art contemporain qui fonctionnent comme l'essence du marché d'art de la ville, ce type d'endroit n'est pas employé pour la création mais seulement la présentation des arts. Dans ces galeries « traditionnelles » de commerce, nous voyons souvent une cohabitation des œuvres de plusieurs artistes nationaux ou internationaux, également de toutes les formes d'art contemporain, de Beaux-Arts à la création numérique. Ce type de galeries possède généralement une ou plusieurs salles entières d'exposition simples mais de grande surface afin de mieux présenter chaque œuvre, la scénographique de la mise en espace est liée avec le marketing du marché d'art contemporain dépendant de la réputation d'artiste et de la qualité d'œuvre. Les œuvres exposées sont créées par des artistes de différentes techniques avec différentes expériences qui montrent aux visiteurs

¹ *Atelier Sainte-Croix des Arts, Laissez-les rêver ils ont dix ans*, l'article publié le 04 décembre 2014 sur Le Républicain Lorrain.

la diversité, la pluralité de l'art d'aujourd'hui.

Descendons-nous par le côté sud-ouest de la colline maternelle de Metz, avant d'aller à la place Saint-Louis, il ne faut surtout pas rater *Crid'Art*, la plus grande galerie du quartier qui s'installe dans une belle cour au début de la rue d'Enfer. En mettant ses expositions dans les bâtiments médiévaux au milieu du chemin entre les deux lieux symbolisant de la belle histoire messine, la galerie est comptée aussi dans la zone d'art contemporain du centre-ville. Grâce à une sélection plus exigeante sur la qualité d'œuvre et la technique d'artiste, cette galerie d'art est classée dans la liste des galeries plus professionnelles de Metz pour un tel temps, ce niveau limite quand même les types des œuvres exposées dans ce chef-lieu du marché d'art de Lorraine. Dans cette plus vieille galerie qui existe toujours dans la ville, les œuvres déposées par les artistes et celles issues de collections privées qui sont exposées occasionnellement de toute l'année, invitent les piétons à découvrir ou redécouvrir les œuvres qui font partie intégrante dans l'histoire de l'art. Ouverte cinq jours sur sept, la galerie participe aussi aux événements de la ville avec une grande motivation, elle a pu être visitée non seulement par des clients, mais également des Messins ou d'autres personnes aimant l'art en plus. Dès le déménagement de la galerie d'une architecture moderne d'Amnéville¹ au centre-ville Metz, le lieu dynamique d'art contemporain est devenu une galerie professionnelle. Néanmoins elle ne reste pas dans un planning d'une galerie conventionnelle, son installation dans la zone historique et artistique de Metz lui amenait plus de nouvelles missions. Non seulement pour visiter une exposition d'art contemporain ou faire un achat de décoration, cet endroit d'art propose plusieurs activités culturelles et artistiques aux visiteurs, de Metz et d'autres origines, des grands et des petits, en profitant de sa riche source d'œuvres d'art du monde. Elle fonctionne aussi comme un point d'intérêt, une fondation et en centre culturel incontournable pour donner au public l'occasion de rencontrer des artistes et des œuvres internationaux, ou de découvrir le lien entre les arts régionaux et l'ancienne capitale.

¹ Auparavant, le lieu dynamique d'art contemporain était dans le bâtiment des Thermes d'Amnéville, son ancien nom était *Crid'Art*.

Pendant son service depuis près de 20 ans, la galerie accueille des artistes du monde entier et leurs œuvres de toutes les formes d'expression artistiques : peinture, dessin, sculpture, céramique. Jusqu'à l'année 2018, environ 190 artistes nationaux et internationaux de différentes périodes incluant certains artistes reconnus dans l'art moderne ou à l'époque présente : Miro, Brailier, Chagall ou encore Morasse. De la collection permanente aux expositions temporaires, la qualité supérieure des œuvres présentées chez *CridArt* reflète une valeur aussi élevée que celle de ses bâtiments historiques. Aujourd'hui, la grande collection d'art contemporain s'occupe de deux vieux bâtiments de la même cour : une pièce en style moderne de l'intérieur qui est restaurée et arrangée dans l'emploi d'exposition artistique notamment les temporaires ; puis en face, un autre espace plus grand réservé principalement pour les expositions des grandes œuvres avec une petite entrée et une partie qui garde sa structure du bâtiment médiéval. Malgré une situation divisée de moitié au sous-sol, les grandes fenêtres et la cour possédant une belle voie, donnent un bon éclairage naturel pour l'exposition des œuvres.

Rendons-nous en descendant par une petite porte dans la plus grande salle d'exposition de la galerie, la pièce à gauche nous montre immédiatement un effet visuel des « arts dans l'œuvre », que les œuvres sont mises en scène à l'intérieur d'un bâtiment historique légèrement abîmé. Séparé en trois espaces d'exposition par les arcs médiévaux en pierre de Jaumont, l'installation des œuvres surprenantes en plusieurs ou toute seule dans cette pièce supplémentaire réalise parfaitement une présentation des arts précieux aux visiteurs comme celle du musée de Metz. Le mur et l'espace à la profondeur de cette petite salle sont généralement gardés par le responsable du centre d'exposition artistique pour des œuvres d'un bon prix ou de grand format, car c'est une zone particulière qui est toujours vue en première par l'entrée de la salle entière. Une interaction est souvent produite par la mise en scène des œuvres dans cette pièce : d'une part, l'espace réservé à l'œuvre la plus attirante gagne souvent un moment plus long pour la regarder et comprendre ; d'autre part, c'est l'apparition du chef-d'œuvre du thème ou de l'artiste exposant qui rend ce coin si particulier et important dans toutes les salles d'exposition de la galerie. Parfois une grande peinture, parfois une sculpture qui prend tout l'espace sous le dernier arc, il est prouvé que les œuvres qui sont installées dans ce coin doré donnent le signal

pour commencer la visite en attirant plus les visiteurs rentrant dans le monde d'arts de CridArt¹. L'autre pièce désignée au style classique d'exposition d'art contemporain s'occupe plus de surfaces de la salle au sous-sol, au moins dix œuvres sont présentées ici à la fois pour les expositions thématiques ou individuelles. L'éclairage bien installé, les grands murs nus en couleur de vieille architecture et la scénographie professionnelle de la galerie font ressortir chaque œuvre exposée pour qu'elle montre une meilleure qualité et une excellence valeur. Dans l'espace à droite près de l'entrée, où nous pouvons voir toutes les œuvres présentées, le coin de repos est disponible pour tous les invités. Pour les personnes qui ont envie d'une aventure surprenante de l'art contemporain pendant la promenade dans le quartier le plus historique de Metz, la galerie leur conseille de profiter un moment du monde des chefs-d'œuvre et de lire les albums des grands artistes en se reposant dans ses canapés confortables.

La frontière nord-est du centre-ville de Metz est fixée par la Moselle, si nous allons maintenant vers la place République par la place de Chambre derrière le marché, près du Moyen Pont, il y a *DZ galerie* qui se cache dans la petite rue Saint-Louis. Cette galerie professionnelle et dynamique a rejoint la zone d'art messine seulement fin 2016 dans le concept de son chef Didier Zanette. Ce marchand contemporain international qui a agrandi sa galerie jusqu'à Metz partage les arts et les cultures notamment ceux du Pacifique² qu'il avait découvert pendant ses voyages autour du monde avec les habitants de sa nouvelle ville d'installation. Reconnu comme un photographe, le responsable de galerie depuis 2003 est d'abord un découvreur et un promoteur d'arts. « Il tente de capturer la beauté, l'insolite, l'unique et le hors norme. » « L'homme de terrain à l'inextinguible soif de rencontres et de partage avec des populations au mode de vie si différent du nôtre... »³ Par son objectif, ce témoin des modes de vie des populations lointaines de l'Europe représente dans ses œuvres photographiques un lien intime entre la nature, les arts

¹ Deux parcours de Visites guidées proposées pour le PA de 2017 passent dans la galerie CridArt, environ 80% de participants de groupes de visite (4-13 personnes par groupes, 2 groupes en moyenne par jour du week-end de l'événement) ont commencé leur visite dans la salle par la petite pièce en style historique. -Chiffres comptés par les médiateurs du PA.

² DZ galerie est spécialisée dans les arts aborigènes et océaniques, ainsi que celles parlant de l'éthique des pays du Pacifique.

³ Portrait de Didier Zanette de DZ galerie. Source : <http://www.dz-galerie.com/portrait-didier-zanette/>

et cultures océaniques et la naissance de l'Homme, ce qui est rarement montré dans les Beaux-Arts traditionnels européens. La conception de sa création photographique est aussi appliquée dans ses recherches et la sélection de ses galeries de Nouméa, de Nice puis de Paris, et finalement de Metz. Il a besoin donc d'un espace assez grand dans un pays assez connecté avec les autres civilisations, pour présenter le globe-trotter fascinant des arts figuratifs et multicolores créés sur la relation du terrain et de l'Homme. Ainsi il a choisi cette vieille ville de Lorraine pour rouvrir sa galerie d'art exotique, en appréciant l'histoire multiculturelle ainsi que la bonne harmonie entre d'art contemporain et l'environnement monumental présentés exceptionnellement dans le pays messin.

Avec plus de dix ans d'expérience dans le marché d'art français, la sélection de toutes les œuvres exposées dépend de la qualité esthétique et de la concordance du style et du projet principal du chef d'entreprise et de la galerie. Étant donné que D.Zanette est déjà connu pour sa science du terrain et ses expériences concrètes, l'exposition artistique de sa galerie montre aux visiteurs les créations de tous les domaines de la culture océanique : peinture, sculpture, masque, céramique, œuvre insolite etc. à partir de son installation au centre de Metz, la riche collection artistique et l'influence incontournable de *DZ galerie* dans le marché d'art contemporain français surprend cette ville et ses habitants. Le printemps après son ouverture, la galerie d'art océanique a mis en lumière les dessins d'Isabelle Cridlig avec ses arts du Pacifique créés par plus de dix artistes et les photographies du responsable de la galerie pour sa première participation au PA de Metz. En profitant de la rencontre avec les figures de l'artiste messin, le public est invité par la galerie à participer dans la mise en scène d'une création de performance de la dame de fils. Pour sa première connexion avec sa nouvelle localité, le photographe et sa galerie ont trouvé déjà l'homologie des arts locaux et australiens : le lien entre le temps passé et présent, entre les arts et la nature ainsi que celui entre les différentes cultures du monde. Dans le cadre des expositions temporaires *Artistes primés, icônes consacrées* et *Empreintes cinétiques* ayant lieu de décembre 2017 à mai 2018 à Nice et Metz en même temps, les Messins ont revu les arts créés par la vibration et la répétition des figures

graphiques. Cette fois-ci, certains artistes talentueux¹ sont connus par le public de Lorraine grâce à leurs images impressionnantes peintes sur toile vide avec leurs doigts en travaillant avec les différentes couleurs et les rythmes issus de la nature dans un tel temps. Excepté la communication entre les arts figuratifs et les cultures océaniques, cette nouvelle galerie de Metz propose aussi aux visiteurs de découvrir la cohabitation harmonieuse et équilibrée entre la peinture et la musique, comme ce que nous rencontrons dans son exposition récente de Marc Duran durant la période de nouvel an 2018.

Avant d'aller à la place Saint-Louis de la colline, nous passons devant la porte du plus vieux centre commercial du centre-ville de Metz, le Centre Saint-Jacques. Dans cette architecture construite avec un rez-de-chaussée et deux étages au sous-sol, les Messins ont retrouvé au siècle précédent et actuellement y exposent un grand nombre de stèles funéraires antiques témoignant du premier développement de cette riche cité. C'est aussi un centre avec de nombreuses boutiques de tous domaines où se trouvent également le plus grand galerie-magasin d'art contemporain et la plus « jeune » association d'artistes de Metz. Pendant les deux premières années de fondation, *Vitrine Éphémère* organisait ses expositions et ses activités dans la rue du XX Corps Américain du Sablon, le quartier moitié reconstruit à cause de la guerre et l'urbanisme contemporain de la ville. En 2015, cette galerie a déménagé au Centre Saint Jacques au cœur de la ville, l'un des endroits les plus fréquentés. Dans cette période du grand changement au centre-ville de Metz, il est intéressant de savoir pourquoi les membres de l'association ont décidé d'ouvrir une grande galerie dans cette ville proposant déjà de nombreux lieux artistiques à visiter. Pourquoi ont ils choisi le centre commercial au cœur de Metz pour installer leur galerie ? Comment sélectionnent-ils les artistes exposant et comment font-ils une galerie tellement particulière?...

« *Dans les rues des villes, lorsque les commerces ferment, ils laissent une vitrine vide* »

¹ L'exposition « Artistes primés, icônes consacrées » a montré aux amateurs et collectionneurs de Nice et Metz, à travers des œuvres primées de plusieurs artistes, une grande valeur du monde de l'art australien. En suivante, la galerie a organisé l'exposition « Empreintes cinétiques » pour présenter aux français les travaux remarquables de ses artistes collaborés depuis de nombreuses années : Ronnie Tjampitjinpa, George Hairbrush Tjungurrayi ou Bobby West Tjupurrula.

ou un rideau baissé, que le temps vient ternir ou qui sont progressivement recouverts de graffitis. Tout le monde y perd. Les propriétaires qui voient leurs locaux se dégrader, les commerçants alentours dont la situation se dévalorise, et les habitants qui n'apprécient guère un environnement qui semble à l'abandon. Les artistes pensent que leurs œuvres peuvent habiter ces lieux, le temps de leur vacance. C'est pour cela que la Vitrine éphémère est née. Elle devient le lien entre les créatifs et les propriétaires de locaux temporairement libres. Elle permet à des créateurs d'exposer à moindre frais, de faire connaître leurs travaux, tout en redonnant vie à des commerces, des quartiers, en y attirant le public. Au final, le partenariat propriétaire-artistes devient moteur de dynamisme local. »¹

L'idée de la fondation de la vitrine est d'abord, de « lutter contre la désertification des centre-ville, tout en proposant une visibilité aux artistes »². Tous les objectifs de la VE sont liés aux artistes, aux lieux de création et d'exposition. L'espace que les membres de l'association ont voulu créer n'est plus guère un lieu d'exposition, mais c'est encore un environnement vivant, dynamique et interactif pour des œuvres arts, des artistes et des visiteurs ou clients.

Par rapport à une galerie d'art professionnelle, la VE est plutôt un « supermarché » des arts, une association réunissant des artistes, artisans et créatifs qui exposent provisoirement dans des locaux commerciaux de la région³. En faisant une partie du marché d'art de Metz, la galerie VE se différencie des autres et des ateliers d'artistes par son concept principal de servir aux artistes qui ont de l'aptitude et de partager les arts avec le public. Si on compare avec des galeries classiques, la vitrine d'art au Saint-Jacques est certainement moins exigeante au niveau de la technique et le style d'œuvre d'art. Chez elle, les œuvres y sont exposées ne se limitent jamais aux types traditionnels des Beaux-Arts. En outre des œuvres de peinture, de design, de collage, de photo et de sculpture, des mobiliers, objets décoratifs, créatures numériques sont également comptés dans la liste d'exposition et de vente. Le renouvellement des œuvres chaque semaine,

¹ La représentation de la galerie *Vitrine Ephémère* de Metz. Source : <https://lavitrineephemere.com/>

² Présentation de la *Vitrine Ephémère* publiée sur son site officiel. « Qui sommes-nous ». Resource : <https://www.lavitrineephemere.com/qui-sommes-nous>

³ La connaissance de la *Vitrine Ephémère* par l'entretien pour le Parcours d'Artistes de Metz 2017.

des soirées artistiques et des médias permettent dans cette galerie de montrer au public une vie artistique en changeant l'image traditionnelle du marché d'art.

Ouvert au public entre les magasins dans un centre commercial, cette galerie-association présente aux visiteurs des artistes professionnels déclarés mais aussi ceux en cours de professionnalisation. Une dizaine de créateurs y présentaient des travaux déjà très variés à la fondation, jusqu'à 2017, le nombre des artistes-membres a dépassé 30 et la grande salle d'exposition de la VE s'est transformée en un mini-centre des arts : abstrait, expressionniste, réaliste et brut. Malgré une situation dans un centre commercial au centre-ville, la VE n'existe pas seulement pour vendre des œuvres, c'est un lien entre les artistes et le public en proposant aux artistes d'exposer pour se faire connaître avec peu de frais, et en invitant les passagers à rentrer dans un endroit d'art comme un magasin de mode. Au contre sens, elle active aussi l'ambiance créative d'un lieu commercial. La galerie regroupe aussi des expositions de groupes d'artistes permanents ou temporaires comme les autres, par contre, elle fonctionne aussi comme un stimulant du dynamisme du quartier historique et touristique. La conception de l'association est remarquée par les couleurs vives et le style de Pop Art utilisés dans les affiches et le site internet de la VE, correspondant à un nouveau type de lieu artistique du XXI^e siècle : il peut être un espace public qui fait rencontrer les artistes, qui prend un nouvel air de création contemporaine, notamment qui nous permet de nous changer des idées, de communiquer, de nous aider et de renouveler des inspirations.

Repartons vers des ateliers qui donnent une nouvelle âme à la vieille ville de Metz, passons par la rue historique de *DZ galerie* ou la cour ornementée par l'art moderne et contemporain de *CridArt*. Ensuite, découvrons l'extraordinaire univers de l'art contemporain régional chez *Vitrine Éphémère*, une galerie d'art « supermarché » qui travaille avec de nombreux artistes où les œuvres sont présentées les unes collées aux autres aux murs, comme des marchandises. Or, les galeries d'art situées au centre de Metz ne sont pas toutes créées pour « vendre », il y'a évidemment celles qui fonctionnent comme un espace d'exposition, un lieu d'échange de la culture et de l'art. Les artistes exposants dans ces lieux peuvent être reconnus ou non, mais il

est toujours intéressant de rencontrer des nouveaux artistes talentueux et de découvrir leurs œuvres qui sont probablement autant valorisées que celles d'un créateur plus célèbre. Dans la zone centrale d'art messin, il existe le troisième type de lieu d'art : le centre d'art et la galerie de louage, ce sont souvent des endroits gérés par un particulier ou une société qui ne cherche pas beaucoup de profits dans l'emprunt d'espace aux artistes exposants. Peu ou sans besoin de bénéfice commerciale, l'espace de ces lieux est vide et équipé pour une longue durée en général, et disponible en terme de modification pour les différentes activités artistiques. L'architecture intérieure n'est pas nécessaire pour ce type de lieu d'art, la surface de la salle n'est pas non plus forcément déterminée, tout dépend de la demande des artistes exposants.

Dans la rue des Trinitaires où se trouvent plusieurs lieux d'art contemporain les plus importants de Metz, tels que l'église des Trinitaires, le FRAC ; il y a aussi l'association qui rend service à des artistes régionaux et étrangers : *Carrefour des Arts*. Existant dans le plus vieux quartier de Metz depuis 30 ans, cet atelier-galerie accueille différents artistes français et étrangers, principalement ceux de la région en organisant une dizaine d'expositions artistiques tous les ans, sous la direction de M. Michel Lelievre, qui était aussi dans la famille des Beaux-arts de Metz. Cette association fondée en 1945 se trouve dans un ensemble des bâtiments de la rue des Trinitaires et de la rue Glacière qui est aussi connue dans le tourisme messin pour sa qualité architecturale et patrimoniale. Depuis sa création, les membres de l'association font des efforts pour réaliser leur projet associatif, qui « prend ses racines dans une histoire locale, constamment renouvelée et dans différentes références morales, civiques, sociales qui ont en commun de se réclamer l'humanisme. »¹ Un foyer de jeunes, un centre d'hébergement, une maison d'enfants et de jeunes, notamment un centre international de séjour, toutes les fonctions de l'association expliquent le sens essentiel de son nom : *Carrefour*, un endroit d'échanges, de culture, d'arts et de rencontres de toutes les vies différentes.

L'équipe joue un rôle social et éducatif polyvalent dans l'époque moderne et le développement contemporain de la ville messine, un rôle important qui relie l'histoire de Metz, ses habitants

¹ Présentation officielle de l'association affichée dans ses pièces d'exposition.

actuels, ses arts, sa culture et ses amis internationaux. L'association accepte beaucoup de demandes d'artistes pour l'autorisation d'utilisation de la salle d'exposition dans des cas différents, grâce à sa situation géographique parfaite dans la zone historique artistique au centre-ville messin et à son équipement complet servant aux activités culturelles et artistiques. Avec des services ouverts à l'ensemble de la population, les jeunes locataires et Messins participent aussi à la création d'un monde artistique divers de l'association, ils organisent les expositions avec les artistes mondiaux de nombreux types d'art : peinture, sculpture, installation, art multimédia, photographie, art artisanal, dessin etc. En général, la salle est réservée entièrement par l'artiste pendant un mois d'exposition, il est le responsable de l'espace qui fait la scénographie selon son concept principal de sa création ; l'association des jeunes lui donne toute la disponibilité afin de l'aider à parfaitement présenter ses arts au public. Tous les mois, la salle consacrée aux arts est occupée par des artistes de différentes origines et leurs arts de différents types et techniques. La mise à jour des œuvres exposées de cette cour est plus fréquente que celle chez son voisin, soit le centre régional d'art contemporain. C'est évidemment l'un des lieux artistiques le plus connu et visité de la ville, qui est aussi important que ses lieux voisins pour les arts messins, ses expositions temporaires et ses artistes contractants égayent tous les mois l'ambiance de cette zone artistique au cœur de Metz.

Faux Mouvement dans le prolongement de la place Saint-Louis est né du concept culturel et artistique d'une association régionale¹, il fait parti de l'art messin depuis 1983, actuellement l'un des lieux artistiques les plus vieux et plus connu de cette ville. Chaque année, en moyenne six expositions de plusieurs artistes ont lieu dans ce centre d'art contemporain multifonctionnel qui ouvre sa porte aux messins et touristes de tout âge, en participant au projet *L'art prend ses quartiers* proposé par Metz Métropole². En partenariat avec l'organisme de formation

¹ Le Faux Mouvement est effectivement une association loi soutenue par le Ministère de la Culture, Direction Régionale.

² La ville de Metz a mandaté le projet nommé *L'art prend ses quartiers* pour que les publics puissent découvrir et se familiariser avec différents processus de création aux endroits d'art contemporain ou aux résidences d'artistes.

FAPAC* et en faisant aussi des événements pour *Les Nouveaux commanditaires*¹ et *Culture à l'Hôpital*, le centre d'art entouré par des bars et cafés joue un rôle important dans le développement d'arts, de culture, de pédagogie et d'édition de la ville messine contemporaine. De plus l'endroit est connu et apprécié comme un lien entre la société et l'art contemporain de la France ou du monde. Essentiellement, le FM est associé à un centre d'art privilégiant les collaborations internationales lié avec plus de quarante différentes origines², « qui n'est pas seulement un endroit où l'art se montre mais surtout un endroit où il se fait. »³

Peinture, sculpture, photographie, performance, installation, etc., de nombreuses œuvres d'art contemporain ont pu être exposées dans ce centre d'art sur la place la plus historique et la plus fréquentée de Metz. Pour parfaitement présenter les œuvres, les salles d'exposition du FM sont modifiables pour s'adapter à toutes les modes de présentation, la scénographie de chaque exposition est un travail de collaboration entre l'artiste et tous les membres du centre. L'éclairage est considéré par les artistes comme l'un des éléments les plus importants pour la réussite d'une scénographie artistique, une salle d'exposition illuminée est souvent préférable pour des artistes et des visiteurs. Cependant, il a déjà été prouvé que l'application de lumière de G.Collot au musée de Metz est admirée par le public non seulement pour un grand éclairage partout, un peu d'ombre crée également une présentation impressionnante. La façon de mettre l'œuvre en espace sombre sous un ou quelques rayons de lumière pour faire ressortir l'objectif, est aussi pratiquée pour présenter aux messins l'insecte géant de Joana Vasconcelos au FM en 2010. La grande artiste Portugale connue dans l'histoire d'art contemporain de son pays a gagné la guêpe dans un fourreau de dentelles portugaises. La grande œuvre origine « Cléopâtre » du XIX^{ème} siècle fût finalement détruite, mais cette recreation exposée au FM assure que « Un chef-d'œuvre existe pour toujours », le thème de l'exposition. La façon d'exposer la guêpe brune dans un espace avec seulement trois éclairages sur elle nous fait penser aux objets

¹ Depuis le début des années 1990, l'action « Nouveaux commanditaires », initiée par la Fondation de France, propose d'inverser la logique traditionnelle de la politique d'offre culturelle pour démocratiser l'accès à la culture. Cette démarche crée une nouvelle collaboration entre artistes, citoyens et institutions culturelles.

² Les 9 artistes collaborants du centre Faux Mouvement : Cécile Bart, Yann Beauvais, cARTed, Catherine Egloffé, Jean-Jacques Dumont, Pierre Hanot, Stéphane Lallemand, Julien Maire, Felice Varini.

³ Présentation officielle du Faux Mouvement.

conservés au MCO : l'espace et l'éclairage créent l'histoire derrière une œuvre ancienne mystérieuse et attirante.

En tant que centre d'art contemporain, FM offre autant de surfaces que les grandes galeries d'art de Metz. Même si l'entrée principale du centre est plutôt « invisible » par rapport à sa place dynamique et ses bars et cafés toujours bondés, l'intérieur du lieu donne aux visiteurs l'impression d'entrer dans un autre monde artistique et parfois fantastique loin de la vie réelle. En général dans sa grande salle principale, les œuvres d'art sont exposées seules ou ensembles, les deux partitions séparent la salle en plusieurs petits espaces d'exposition moitié-individuels pour que chaque œuvre ait son propre espace, mais elles n'empêchent pas en plus la présentation d'une œuvre énorme prenant toute la pièce. En 2011, l'exposition personnelle d'Etienne Bossut¹ au FM présente aux Messins un ensemble d'installations et de sculptures (Fig2-2) questionnant sur la conséquence provoquée par la construction urbaine à la nature. Plusieurs morceaux de « tube » en couleurs sombres sont exposés séparément dans les espaces d'exposition, deux tubes longs traversant l'espace entier sont en bleu et rouge pur. Sans vert, ce monde industriel refroidit l'air autour des visiteurs, en créant une ambiance légèrement asphyxiante. La mise en espace des morceaux d'objets constructibles dans cet espace vide et entièrement blanc provoque un impact visuel très fort et un appel du thème de la série d'installations : la nature est morte. En traversant les murs, l'installation de deux tubes se présente aussi en trois parties de différentes formes, c'est justement la construction de l'espace du FM qui donne un effet tellement particulier. Imaginons-nous l'installation des tubes entiers dans une autre salle vide, elle sera moins intéressante ou moins descriptive que celle de Metz, du coup, la salle d'exposition du FM faisait partie de l'œuvre qui lui donne en même temps un caractère problématique.

La reconnaissance de la zone d'art de Metz nous laisse maintenant des lieux d'innovation et de conception dans lesquels nous pouvons imaginer le futur des arts mondiaux. Effectivement,

¹ L'artiste Etienne Bossut beaucoup influencé par Pop Art, sa création est remarquable avec ses moules des objets en matière plastique, des volumes et des couleurs. La procédure du moulage est réalisée par un concept de réformation des objets industriels ou quotidiens.

l'ambiance de création d'art contemporain amène de plus en plus d'artistes à s'y installer et de jeunes étudiants s'entraînent pour devenir de vrais artistes, cependant, il y en a rarement qui peuvent exposer dans un lieu d'exposition professionnel pendant leurs études. Chaque année certaines expositions temporaires qui font partie de cours pratiques des écoles et celles des grands événements d'art de la ville (PA, Art en stock, etc.) ont souvent lieu dans des petits ateliers ou dans l'appartement d'artiste. Dans la zone d'art de Metz, il ne manque pas non plus des lieux d'exposition à louer aux artistes non déclarés ou des jeunes étudiants avec des frais très bas ou sans.

Êtes-vous rentré dans une galerie par la fenêtre pour visiter ? Si ce n'est pas le cas, les jeunes messins vont vous conseiller d'aller à la rue des Parmentiers, « Octave Cowbell est un lieu d'exposition ayant pour objectif premier de montrer la jeune création contemporaine sous ses formes les plus diverses, en Lorraine et ailleurs ». Situé aussi dans le centre-ville de Metz, cette petite salle d'exposition est effectivement un appartement ouvert aux visiteurs, elle a été créée par un ancien étudiant d'Arts Plastiques de l'Université de Metz et elle est maintenant gérée spontanément et gratuitement par 5 personnes. On y entre par la fenêtre au moyen d'un petit escalier placé dans la rue, à laquelle les vernissages accueillent des Messins dans le cadre d'exposition. À l'intérieur, 25 mètres carrés blancs, éclairés au néon avec cheminée, cet espace pas très grand est toujours réservé pour des expositions qui ne demandent pas vraiment de qualité ou de technique pour la sélection à l'entrée, souvent ce sont pour exposer les diverses œuvres des étudiants en Arts de l'Université de Lorraine. Soutenue par DRAC Lorraine, Région Lorraine et les autres départements de culture et d'art de région, cette petite galerie associative devient l'un des lieux d'art les plus célèbres de Metz depuis sa naissance en 2006, notamment chez les jeunes. La petite fenêtre est une entrée extraordinaire vers le monde d'art contemporain de la région, elle fait aussi le retour vers la vie réelle pour les visiteurs dans la salle d'exposition. C'est un cadre de l'ensemble des œuvres exposées à l'intérieur de la galerie, également celui d'une vue du paysage urbain de la rue historique messine.

Inventée pour mieux représenter le monde au XIX^{ème} siècle, l'époque dorée des peintures

françaises et de plusieurs mouvements d'art moderne, la photographie devient progressivement une technique spéciale d'art contemporain pendant ces deux cent ans. La photo n'est actuellement plus seulement un reflet de scènes réelles, elle peut être encore plus fantastique qu'une peinture abstraite. « La photo n'est pas un moyen utile à la peinture. C'est la peinture qui est un moyen utile à une photo fabriquée avec les moyens de la peinture »¹, la photographie est maintenant un des types d'art le plus courant grâce à une communication visuelle plus directe que la peinture ou le dessin. En se comparant avec un prix de fabrication et de conservation plus bas que celui de Beaux-Arts, cette forme de décoration contemporaine est beaucoup plus consommée par le public. Une photographie décorative de petit prix peut être facilement trouvée chez IKEA ou dans un autre magasin, mais une galerie professionnelle commerciale est préférable pour les messins exigeant de la qualité d'image, *YellowKorner* par exemple.

En outre, les œuvres photographiques peuvent être aussi présentées dans une galerie consacrée spécifiquement à leur domaine au centre-ville de Metz : *La Conserverie* de l'association *C'était où? C'était quand?*². La galerie photographique est effectivement un centre de ressources spécialement artistiques, créée pour le but de sauvegarder les ouvrages familiaux de photographes, elle s'est donné une mission de conservatoire national de l'album de famille et de partager des livres artistiques notamment photographiques. Comme un lieu d'archives des photographies d'anonymes ou d'amateurs issues principalement de la région, la galerie est aussi un lieu où le temps s'arrête, où nous pouvons découvrir le passé récent dans cette ville. Ces albums conservés ou exposés qui relient la vie actuelle et les histoires singulières des propriétaires, nous font redécouvrir aussi des choses intéressantes cachées dans l'histoire. Elle est également un lieu d'exposition des photographies d'histoire et de présent, en se situant dans la zone touristique de Metz, cet endroit où on expose des œuvres numériques devient aussi le

¹ Gerhard Richter cité par Jean-François Chevriert James Lingwood, *Une autre objectivité*, Paris, CNAP, 1989.

² *C'était où ? C'était quand ?* est une association messine créée en juillet 2008 sous l'impulsion de la photographe Anne Delrez, dans le but de conserver les photographies d'amateurs anonymes, elle organise régulièrement d'exposition photographique dans la galerie *La Conserverie* au centre-ville de Metz.

lien entre les arts traditionnels et ceux de nouvelle technique contemporaine.

1.3. Les jeunes artistes encouragés

L'enseignement des arts en France ne se restreint déjà plus aux beaux-arts traditionnels depuis le siècle dernier, après le regroupement des universités de la région. Le patrimoine et l'art contemporain de Metz sont appris par toujours plus d'étudiants venant du monde entier. Ces jeunes et futurs artistes s'améliorent beaucoup théoriquement et techniquement, en vivant dans cette ville d'histoire, de culture et d'art.

« *Le département des arts, à l'université de Lorraine, et dans l'UFR Arts, Lettres et Langues est fort de 839 étudiants et demeure en constante augmentation depuis des années. Cela indique la forte attractivité de ce département pour les matières artistiques et/ou culturelles et patrimoniales.* »¹ L'Université de Lorraine et l'ESAL² accueille année après année, de nombreux étudiants qui se lancent dans le domaine de la pratique des arts et de la culture. Ils peuvent ainsi facilement acquérir des connaissances scientifiques et pratiquer des expériences pendant les études³ à Metz ou dans la région. A la fin, certains d'entre eux continuent leurs recherches approfondies jusqu'au doctorat, d'autres deviennent définitivement artistes ou exerce un métier tout en gardant la passion. Tout le département messin et les sociétés messines supportent les jeunes artistes dans la création artistique en partageant tout genre de ressources, et en offrant de d'espace pour leurs différentes activités. Cela produit aussi davantage d'occasion aux Messins de rencontrer régulièrement des nouveaux artistes qui représentent leur ville de manière anonyme, ou des arts issus d'endroits étrangers mais combinés avec ceux de Metz.

¹ Présentation officiel du département des Arts de l'Université de Lorraine, mise à jour en 2012.

² L'ESAL, l'école supérieure d'Arts de Lorraine.

³ Au niveau Master, la première année intitulée « Arts et culture » exerce une forte attractivité puisqu'elle compte 98 étudiants inscrits. Elle constitue le socle des trois masters deuxième année, l'un de recherche (*arts et industries culturelles*, celui qui prépare pour le doctorat) et deux professionnels (*Arts de l'exposition scénographiques* et *Expertise et médiation culturelle*).

Pendant la Renaissance, les arts ont « perdu en croyance », puis la signification de pouvoir impérial depuis le XIX^{ème} siècle, ils servent aujourd'hui au grand public. Les artistes n'ont plus besoin de créer nécessairement pour quelqu'un d'autre. La création artistique devient définitivement un plaisir personnel. Les styles artistiques ne dépendent plus du goût du public, mais c'est du style individuel de chaque artiste qui met en valeur l'art de notre époque actuelle. Donc, les artistes d'aujourd'hui ne sont plus fortement influencés par l'esthétique courante du monde, ils le deviennent pour l'art et le rêve, ils créent pour s'amuser. Vu que la création artistique actuelle ne demande plus forcément de savoir-faire, de plus en plus de jeunes s'osent à en faire leur métier avant d'entrer à l'école supérieure pour s'entraîner à devenir artiste. Déjà très jeunes, ils commencent à comprendre le monde des arts, puis à s'y regrouper grâce aux écoles et aux enseignements supérieurs qui possèdent une bonne relation avec la société et le marché.

En devenant une nouvelle cité d'art contemporain, Metz ouvre ses portes vers tous les artistes du monde et leurs divers types de création. De plus en plus de contacts avec les arts et le marché d'art de tous les pays donnent à la ville une vitalité durable de création d'art contemporain, malgré des productions des belles choses de grande quantité provoquées par un marasme économique depuis des années. Les arts messins ne sont peut-être pas toujours célèbres dans l'art contemporain mondial, mais la qualité des œuvres n'est jamais reniée par rapport à son époque médiévale dorée. De plus, la participation des artistes de toutes nationalités et de tous âges à la création et aux activités artistiques complète la mission de l'option d'art contemporain de cette ville historique.

Il faut tout d'abord remercier les Messins qui aiment tous les arts, mais aussi remercier les artistes locaux qui veulent activer l'aspect artistique de leur terrain, et surtout, remercier la ville de Metz qui accepte inconditionnellement les autres cultures et les arts différents. En rentrant dans la nouvelle époque, le pays messin partage toujours son riche patrimoine et son environnement historique-artistique avec tous les Messins et artistes, même les plus jeunes. Les élèves de l'université et de l'ESAL profitent ensemble d'un système complet d'enseignement

supérieur des arts, de l'histoire des arts aux styles contemporains, des Beaux-arts aux arts interactifs signifiant l'époque de la communication. Du côté pratique, toutes les galeries, ateliers et départements artistiques ouvrent leur portail vers des jeunes artistes en offrant des stages ou des activités afin qu'ils puissent mieux connaître les techniques, sentir les arts du réel et le métier d'artiste. De nombreuses expositions artistiques leur permettent de mieux comprendre le lien entre les arts et notre monde. Souvent, après quelques années d'études, les expériences à Metz sont une partie très importante qui influence profondément leur avenir d'artiste, certains d'entre eux choisissent même d'y rester pour leur création artistique une fois leur projet personnel trouvé. Malgré un manque d'expérience et de réputation, la ville et ses habitants encouragent les jeunes créateurs à avoir assez confiance en eux-mêmes pour exposer leurs œuvres nées dans la jeunesse. Les étudiants d'arts sont régulièrement invités à participer aux expositions professionnelles ayant lieu dans la ville messine, même s'ils n'ont aucune expérience. Leurs professeurs et les responsables des galeries messines donnent aussi souvent l'autorisation de préparation d'une exposition thématique aux jeunes talents, de la création à la soirée de vernissage. Ces expositions ouvertes gratuitement au public sont évidemment méconnues par rapport à celles du Centre Pompidou ou aux musées municipaux, cependant, le nombre de visite corrobore le grand support des Messins aux artistes futurs.

Certes, les jeunes créateurs sont moins expérimentés et moins connus que les artistes déjà professionnels, et ils n'ont pas encore de style identifiable ou sujet central de création. Cependant, comme des personnes qui s'intéressent à la beauté et qui sont nourries par la vie ou la nature, ils sont souvent inspirés par des moments et l'environnement de la vie quotidienne. Pour les artistes locaux de Metz, durant le temps qu'ils y passent, toutes les caractéristiques de la cité sont la première et la plus grande source d'inspiration, notamment sa riche culture et son histoire car l'art est un produit de la progression des sociétés humaines. Pour la plupart des jeunes artistes qui y sont, la ville messine leur propose parfois un espace créatif pour la première création artistique, parfois un monde d'inspiration. C'est donc la terre de Metz qui nourrit physiquement ou moralement tous ses artistes et leurs arts. Ils sont inspirés par des éléments existants uniquement au pays messin : légendes, paysages magnifiques, architectures

monumentales, personnages historiques ou religieux, créatures fantastiques, ornements divers, traditions culturelles, événements, etc. Pour commencer la vraie création artistique, ces jeunes arrivent toujours à trouver quelque chose d'intéressant et de touchant dans la ville, celles qui leur donnent l'envie de créer ou de s'exprimer.

Aujourd'hui, la valeur artistique avant-gardiste n'est plus cachée longtemps ou jusqu'à la mort. N'importe quel style artistique peut être apprécié par le public, n'importe quel âge peut offrir un talent inattendu. Un artiste de l'époque actuelle peut donc être célèbre très jeune et sans aucune expérience professionnelle. D'autre part, l'incertitude liée à la technique et au style artistique peut produire exceptionnellement plus de possibilités dans la création de l'art contemporain. L'Homme est un être curieux, c'est la raison pour laquelle nous aimons à découvrir des choses inconnues en utilisant les sciences qui nous permettent de mieux connaître l'univers. Le marché de l'art ne manque jamais d'œuvre « bien réalisée » ou de technique parfaite, mais le public ne renie jamais la valeur des artistes inconnus et les nouvelles formes d'art. Depuis l'époque moderne, la technique artistique n'est plus la seule chose qui peut rendre l'artiste célèbre. Aujourd'hui, c'est la communication avec le public proposée dans l'œuvre d'art qui lui amène la valeur et la renommée. Souvent, les œuvres des jeunes artistes possèdent une âme renouvelée même si la technique et le style de représentation sont traditionnels. D'autre part, ils ne se limitent jamais aux Beaux-arts traditionnels en employant des nouveaux matériaux et de nouvelles techniques dans leur création, ainsi que les éléments multimédias, informatiques ou électroniques. À Metz, nous avons donc beaucoup d'artistes très jeunes cherchant leur propre art en commençant leur création sous l'influence du monde artistique de la ville, et en explorant toutes les possibilités des arts. Par diverses techniques différentes, ils nous représentent la ville dans leurs yeux et leur propre relation avec ce terrain légendaire.

2. Une ville de femmes artistes

La femme est la moitié d'une famille, c'est elle qui crée de nouvelles vies, qui est « l'origine du monde ». Dans notre société, de vastes recherches archéologiques et de sociologiques approuvent que depuis la naissance de nos civilisations différentes, « la femme possède en effet

un statut particulier dans cette société et s'affirme par son rôle maternel ou ses qualités de travailleuse. »¹ Après des mouvements durant plus d'un siècle, les femmes sont actuellement reconnues par le monde entier comme aussi talentueuses que les hommes dans presque tous les métiers existant, voir même beaucoup plus.

« *Femme artiste, artiste femme ou artiste tout court ? Pourquoi séparer l'histoire des artistes femmes de l'histoire des artistes en général ?* » Les questions que posent Catherine Gonnard et Elisabeth Lebovici dans leur ouvrage de la grande recherche sur les femmes artistes², sont aussi celles qu'elles posent aux lecteurs du monde. Dans l'histoire des arts français de plusieurs époques, les femmes sont extrêmement représentées dans les œuvres, dont certaines sont des chefs-d'œuvre toujours considérées comme un phare dans le développement des Beaux-Arts et des sociétés humaines. Mais les femmes se présentent aussi beaucoup en tant qu'artistes dans l'histoire d'art, plusieurs femmes artistes courageuses et créatives sont souvent citées comme de grandes artistes du monde après un tel temps restées cachées dans l'ombre. Même si la plupart des femmes artistes sont finalement oubliées durant le développement des arts à cause d'une méprise sur leur connaissance et leur capacité. À notre époque de la lutte contre l'inégalité de droit et de capacité entre les hommes et les femmes, les femmes sont de plus en plus décoincées en tant qu'artistes dans leur création d'un type différent. De plus elles ont aussi trouvé leur espace de liberté et de confiance dans les arts, pour l'instant, les femmes artistes s'occupent aussi de plus en plus de places dans le marché d'art contemporain. Marina Abramovic, Sophie Calle, Yayoi Kusama, Orlan, Annette Messager, Marian Goodman etc., de plus en plus de noms de femmes sont reconnus comme artistes les plus influents de l'art contemporain, qui sont maintenant présentés avec leurs magnifiques œuvres d'art de toutes les techniques et formes différentes.

¹ Les drésses Celtes, *Metz la Cour d'Or; Visages d'un musée*, Metz Métropole, Édition du Chêne, Hachette Livre, 2011. p.52.

² Catherine Gonnard et Elisabeth Lebovici, *Femmes artistes/ Artistes femmes, Paris de 1880 à nos jours*, Editions Hazan, Paris, 2007.

Une ville n'est jamais comme l'autre. Il est évident que les caractères de la richesse patrimoniale de l'architecture et de l'art ainsi que de la diversité de la culture civile ont rendu à la ville de Metz une forte notoriété chez les amateurs d'histoire et d'art, apportant un réel contexte culturel pour la construction du nouveau centre d'art contemporain au cœur de l'Europe. Ces éléments essentiels ne sont pourtant pas la seule raison pour laquelle Metz devient une cité créative, il existe encore d'autres facteurs plus divers à prendre en compte. Depuis l'époque gallo-romaine caractérisée par la civilisation celtique, une croyance aux divinités féminines et aux déesses antiques jouait un rôle important dans l'histoire, la culture et la société messine; la ville laisse encore une grande place aux Messines de nos jours. En se formant au nouveau centre artistique du Grand Est, tous ces caractères de Metz sont déjà beaucoup étudiés par de nombreux critiques et artistes français ou européens, la présence d'un ensemble des femmes artistes et la spécialité des arts au sujet féministe sont pourtant rarement parlées ou étant liées avec la ville de Metz. Cependant, ce caractère très spécifique rend au pays messin une identification tellement originale dans le monde d'art contemporain français, qu'il faut donc aller découvrir cette spécialité de la cité des femmes artistes à partir de la zone d'art contemporain au cœur de la ville.

2.1. L'hôtel Saint-Livier et sa nouvelle fonction dans l'art contemporain

Au cœur de la ville de Metz, l'Hôtel Saint-Livier se situe depuis le XII^{ème} siècle à la rue des Trinitaires, place calme mais toujours historique. Cet édifice possédant aussi une façade typiquement de la Mettis médiévale, est généralement présenté comme l'une des plus anciennes constructions civiles de la cité¹, mais il est occupé par de nombreuses œuvres d'art contemporain lorrain depuis mai 2004. Aujourd'hui, le nom du propriétaire original de l'hôtel est certainement moins connu que son nouveau surnom : FRAC, - le Fond Régional d'Art

¹ L'hôtel Saint-Livier est l'un des bâtiments bourgeois en ville, la maison où serait né le chef de la milice de Metz : Saint-Livier. Il est surnommé, pendant le Moyen âge la « grand maison Saint-Livier », puis « hôtel Saint-Blaise » jusqu'en 1867. Au XIX^e siècle, l'ancien hôtel n'a pas été beaucoup détruit grâce à son manque de visite.

Contemporain de Lorraine -¹. Il est difficile d'imaginer ses missions de défense et de résidence luxueuse initiales, l'installation de la FRAC dans ce monument historique messin lui rend donc son ancienne apparence avec une nouvelle âme artistique et moderne, parfois féminine. Se situant tout près du musée doré de Metz, de l'église des Trinitaires et de la place Jeanne d'Arc, le centre d'art contemporain de Lorraine n'est jamais raté par les touristes gourmands d'histoire et les amateurs des arts. Cette zone de bâtiments historiques empruntés par l'art contemporain, forme une nouvelle colline Sainte-Croix chargée à la mission artistique de nos jours.

Les missions des FRAC sont de constituer un patrimoine d'art contemporain régional et de soutenir la création par l'action conjuguée d'acquisitions et de commandes d'œuvres d'art, de diffuser largement le fond constitué sur le territoire régional en développant des partenariats réguliers, et de sensibiliser le public le plus large possible aux démarches artistiques contemporaines par la mise en place d'actions permanentes de médiation comme des visites commentées. Ses missions touchent aussi aux commandes, acquisitions, éditions et programmations de toutes les actions et expositions artistiques de la grande région culturelle. Jusqu'au début 2016, le fonds de Lorraine a présenté plus de mille œuvres d'environ 400 artistes de pays différents (principalement des français). Dans le bâtiment, le FRAC possède aussi un centre de consultation et de recherche, qui est accessible à tous pour offrir aux lecteurs et aux visiteurs un grand pôle de ressources et un ensemble d'informations sur l'art contemporain. La collaboration des événements artistiques se lance non seulement en son propre lieu, mais aussi aux espaces culturels messins, aux églises ou sites militaires de la ville, dans les galeries, aux conférences des musées ou de l'université. En proposant aussi des activités d'échange multidisciplinaire, la structure également culturelle s'occupe de la communication artistique entre les artistes et les amateurs d'art de la France avec les publics internationaux, notamment ceux de l'Allemagne, du Luxembourg et de la Belgique².

¹ Les Fonds régionaux d'art contemporain existent dans toutes les régions de France. Ce sont des institutions qui travaillent sur des collections publiques de l'art contemporain depuis 1982. Les institutions sont créées par Jack Lang dans le cadre de la politique de décentralisation de l'art contemporain, pour permettre de présenter davantage d'œuvres d'art au public dans chaque région de France.

² Source : <https://www.fraclorraine.org/>

Or, il n'est pas un FRAC comme les autres, il n'est non plus simplement un lieu de culture ou un centre d'art contemporain régional. Metz est déjà connue comme la nouvelle capitale d'échange artistique du Grand Est grâce à l'ouverture du Centre Pompidou Metz. D'ailleurs, le fonds d'art contemporain de Lorraine est destiné au lieu d'une culture tellement unique que nous ne voyons jamais d'ailleurs : c'est un fonds d'art spécifique des femmes artistes. Fondé en 1983 mais il n'est ouvert au public qu'en 2004, le FRAC s'installe sur la colline sacrée de Metz seulement à partir du siècle présent et se spécialise selon deux concepts principaux : la photographie et le féminisme, qui sont aussi le type et le thème les plus récents dans l'art. Dans cet ancien hôtel de Metz transformé en lieu d'exposition artistique, les femmes créatives parlent de la liberté d'opinion et du corps des femmes contemporaines, du droit social des femmes et de l'attitude de vivre des femmes. Depuis 2004, le FRAC propose plusieurs expositions au sujet du féminisme aux visiteurs régionaux et internationaux, les œuvres exposées leur font une connaissance profonde de la vie des femmes contemporaines de toutes origines du monde et de différents états sociaux. Au travers des arts de différents styles et techniques : photographie, peinture, sculpture, installation, performance, son, vidéo, etc., les femmes artistes sont invitées à montrer qui sont-elles, elles discutent avec le public de ce qu'elles pensent, elles représentent dans leur œuvre comment les femmes vivent dans la nouvelle époque. Plusieurs femmes artistes françaises ou internationales se sont présentées aux peuples de Lorraine dans cet espace d'art contemporain, dont certaines sont déjà parmi les plus grandes artistes du monde : Annette Messager, Marina Abramovic, Lida Abdul, Miriam Syowia Kyambi, Gloria Friedmann, Susanna Frischer, La Ribot, Sigalit Landau, Tracey Moffat, Vera Molnar, Tania Mouraud, Nancy Holt, Gina Pane, Pipilotti Rist, Martha Rosler...

Malgré une vulgarisation de divers types d'arts contemporains dans le grand public de presque tous les pays, les types originaux des œuvres exposées au FRAC de Metz ne sont pas forcément autant connus ou appréciés que ceux traditionnels des Beaux-Arts ou ceux souvent présentés aux autres centres d'art contemporain fréquentés. Cependant cette spécialité de la sélection des œuvres exposées remonte à l'identité ou la conception essentielle de la structure culturelle de Lorraine : le féminisme. « Les femmes sont issues de l'eau », cet adage chinois explique non

seulement pourquoi les femmes ont toujours plus de larmes que les hommes, ça exprime aussi que les femmes sont toujours plus sensibles et surtout plus émotives. En tant que fille, femme et mère, les femmes sont plus attentives et minutieuses grâce à une telle perspicacité : elles ne regardent pas avec les yeux, mais ressentent toutes les choses visibles ou invisibles avec leur cœur. C'est pourquoi au FRAC de Lorraine, le nombre des peintures ou des dessins exposés n'est jamais autant que celui des installations et performances artistiques, des œuvres numériques ou des arts in situ.

Les femmes ont commencé leur manifestation de liberté au siècle précédent en présentant un proteste de l'inégalité pour faire valoir leurs droits dans la société humaine, ce phénomène social apparaissant dans la majorité des pays du monde a été aussi marqué dans les œuvres d'art, notamment celles de la photographie, l'art né à la même époque. Les femmes ne se présentaient plus avec une figure de femme au foyer parfaite et dévouée, elles commençaient par contre, à s'identifier dans des créatures visuelles avec le même rôle social des hommes : fortes, courageuses, libres, responsables, ainsi que « méchantes » ou « violentes ». Pendant l'exposition au titre *Bad Girls* ayant lieu au FRAC de Metz en 2013, les lorrains ont pu redécouvrir la grande évolution de la redéfinition des femmes dans la deuxième moitié du XX^e siècle au travers d'un grand nombre d'œuvres numériques réalisées par certaines grandes artistes d'art contemporain¹, notamment les photographies et les vidéos en noir et blanc. Elles travaillent au thème de l'impolitesse des poses et des gestes « violents » chez les femmes, au thème de la nudité du corps féminin symbolisant la puissance impressionnante des femmes, ainsi qu'au thème du combat pour se rebiffer contre les hommes ; ainsi, tout est rattaché à la liberté et l'indépendance des nouvelles femmes. Le rassemblement des œuvres dans lesquelles les femmes artistes expriment l'idée « sois belle et tais-toi ! » permet aux esprits de se présenter soi-même et d'oser le faire. Par le fait d'exposer les œuvres séparément dans des espaces vides

¹ Les artistes exposant de : Marina Abramovic, Pauline Boudry/Renate Lorenz, Lili Dujourie, Clarisse Hahn, Anna Maria Maiolino, Annette Messager, Liliana Motta, Ewa Partum, Lotty Rosenfeld, Martha Rosler, Raeda Sa'adeh, Hito Steyerl.

et généralement bien fermés, le FRAC leur laisse un espace spécifique afin de proposer aux visiteurs une discussion en tête à tête avec l'artiste. En rentrant dans ces pièces totalement différentes consacrées à la présentation individuelle de chaque artiste, les visiteurs peuvent sentir immédiatement une pression très forte envoyée par l'artiste, comme s'ils étaient invités à lui parler en privé en silence, même si elle ne s'est pas du tout réellement présentée.

Or, à cause d'une simplicité de la mise en espace des œuvres numériques sans contact direct avec les créatrices dans l'exposition citée au-dessus, les visiteurs du FRAC ressentent souvent d'être jetés dans un autre monde créé par l'artiste. Cela leur donne l'impression d'être solitaires, dans un état « hors de la réalité », bien que la scénographie professionnelle de la structure relie directement le public avec ses artistes appréciés en produisant entre eux une communication purement mentale. Néanmoins, en tant que l'un des deux centres d'art contemporain plus populaires de la région aux frontières, le site consacré aux arts du féminisme propose certainement d'autres façons de rencontrer les femmes les plus créatives du monde, avec la performance ou la danse sur place par exemple.

Dans une exposition récente de 2016 au thème de *Body Talk*, le FRAC et ses 6 plasticiennes originaires d'Afrique montraient aux lorrains la vie réelle et l'esprit des nouvelles femmes africaines, en mettant en espace les œuvres de plusieurs artistes africaines qui sont comptées dans la nouvelle génération d'artistes de l'art contemporain de l'Afrique. Bien que le portrait et le corps des dames « noires » soient les deux thèmes les plus intéressants dans la photographie documentaire, les sujets parlant des femmes africaines étaient malheureusement un peu étrangers pour les visiteurs et les artistes régionaux à cause du peu de traitement de la manière d'art contemporain avant la fin du siècle précédent. Par rapport aux arts du féminisme déjà beaucoup analysés par les chrétiens européens, l'interprétation du sujet des africains est évidemment la plus méconnue dans l'Europe. Effectivement, au travers des installations et des arts réactifs présentés au public dans les espaces du FRAC, les visiteurs ont appris que le corps des femmes africaines est d'abord un sujet inspirant pour les artistes de différents types d'art, qu'il peut être aussi étudié comme un modèle ou un support de la création artistique. Pendant

l'exposition de presque trois mois, certains événements, conférences et surtout performances étaient programmés dans le planning dans le but de faire reconnaître le droit des femmes au travers des présentations de différentes manières à partir des différents points de vue d'artistes. Elles ont toutes travaillé avec une représentation du corps féminin, les dames ont proposé une communication plus directe avec le public en mettant en scène réellement leur création réactive. « C'est le corps qui parle », la conception est clairement prévenue aux visiteurs sur l'affiche de cette exposition collective concernant « féminisme, sexualité & corps », - la redéfinition du corps féminin et la notion contemporaine de féminisme-, selon les artistes actuels sous l'influence de la culture d'Afrique.

Au vernissage de la grande exposition, les Messins furent invités à témoigner de la transformation du corps de Mariam Syowia Kyambi représentée dans la vidéo de sa performance. Les changements de sa peau passant de la couleur foncée à claire et de son habit d'origine à celui occidental, expriment le processus de l'identification d'elle-même démarrant de la joie d'être au lieu d'origine à la douleur de s'adapter à l'autre monde, et finalement de la peine d'être perdue dans un environnement inconnu au bonheur d'avoir retrouvé sa valeur authentique. En se mettant en scène à l'intérieur de l'un des édifices médiévaux les plus fréquentés d'une ville typiquement européenne, ce symbole du pouvoir de la religion et de la richesse culturelle occidentale, la performance et l'installation de la magicienne rose ont réalisé un impact culturel en créant un échange d'esprits différents issus de deux formes de sociétés complètement différentes. Une autre rencontre corps à corps avec une artiste africaine est également proposée aux publics, dans sa performance légèrement « violente » *Quartiers libres*. Née dans une grande famille assez compliquée, Nadia Beugré a montré aux inconnus français la volonté d'avoir la liberté d'expression dans la force de son langage corporel. Pour elle, ce n'est pas une danse « élégante » et agréable à admirer comme le ballet qui s'éloigne de la réalité, la danse de Beugré est plutôt asphyxiée et lyrique.

Enfin nous avons encore Valérie Oka qui a transformé la salle d'exposition du FRAC Lorrain en sa salle à manger, avec un néon rose sur le mur blanc face aux visiteurs originaires de

différentes cultures rentrant dans l'espace, elle pose la question « Tu crois vraiment que parce que je suis noire je baise mieux? ». Sur sa télévision posée sur la table au milieu de la salle, la vidéo montrant la scène d'une discussion au cours d'un repas est lancée entre l'artiste et dix invités de différentes personnalités à sa « table ronde ». Au travers du repas avec différentes personnes, Oka tente de mettre en question le rôle des femmes actuelles vivant dans un état inconfortable et la relation non claire entre l'homme blanc et la femme noire. Une autre vidéo est aussi mise en scène, celle représentant la scène d'une femme noire nue, souffrant d'être enfermée dans une cage ouverte mais entourée par de nombreux spectateurs. Cette installation interactive sur place « tente de mettre à plat les préjugés » et les fausses interprétations sur les femmes dans la société africaine, mais qui existent encore secrètement partout dans notre monde.

Dans un pays assez développé, dans une ville française monumentale mais essentiellement contemporaine, les femmes gagnent déjà certaines « guerres » pour leur liberté et leurs droits, les femmes artistes jouent aussi un rôle indispensable dans le développement de l'art contemporain. Or, il y en a encore des millions et des millions de femmes qui « fight »¹ encore pour améliorer leur statut de vie et demander la vraie égalité contre les hommes dans les villes méconnues. À l'occasion des expositions rassemblant à la fois plusieurs artistes venant de pays lointains ou peu présentés, les Lorrains et les visiteurs des pays voisins peuvent mettre à jours leurs connaissances sur le monde entier et les femmes d'autres cultures. De plus, en partageant les espaces de l'édifice du FRAC Lorrain, les visiteurs et les artistes sont reliés par des œuvres expressives et interactives présentées de façon numérique. Au cas du « renouvellement » thématique des espaces d'exposition, les forts sentiments de l'artiste sont donc transmis au public par les mouvements du corps, notamment à ceux qui n'ont aucune connaissance sur la vie réelle des femmes africaines, la communication s'étant finalement réalisée par un contact sans parole.

¹ En anglais : se battre contre quelque chose.

Pendant la communication avec les artistes proposée par le FRAC Lorrain, les visiteurs sont dans un autre espace d'art séparé de la vie réelle en rentrant dans les salles d'exposition, ils oublient facilement le lieu original, qui est l'hôtel médiéval au cœur de la ville messine. Mais, la valeur historique de cet ensemble d'édifices peut être encore être évaluée par le renouvellement de l'espace original, partiellement ou entièrement, et ce de la manière la plus artistique. Dans le cadre d'expositions temporaires, certains artistes ont transformé les espaces d'intérieur et d'extérieur de l'ancien hôtel bourgeois en leur œuvre d'installation artistique ou d'in situ, par un changement de la couleur du bâtiment, par une couverture du sol de la cour ou bien de l'édifice tout entier. Le site historique et culturel de Metz devient ainsi, le support de la création d'art contemporain, à la base de la connaissance et de la communication entre le lieu et les artistes.

Entre 2011 et 2012, le FRAC Lorrain entraîne les visiteurs « *au travers d'un parcours de sensations intérieures par le biais d'ondes et de vibrations rétinienne et auditives* », à l'occasion de l'exposition *Le moins du monde*. On y trouve peu de mise en espace d'œuvres déjà réalisées, les spectateurs étant amenés dans des pièces purement méditatives, une transformation de l'espace étant réalisée par certains artistes à partir d'une matérialisation de leurs concepts et de plusieurs techniques différentes : écriture musicale et colorée, modification de l'état original d'un espace, mise en scène des lumières, manifestation d'un état mental, représentation sonore et musicale, etc.¹. Principalement entièrement vidés et blancs, les espaces du FRAC Lorrain guident les visiteurs dans un monde illimité de l'esprit. En rentrant dans ces espaces complètement reformés et presque fermés, ils ne sentent qu'eux-mêmes, ils n'entendent que les paroles dans leur tête car tout est en pause silencieuse ; leur corps est peut-être enfermé dans ces espaces à l'intérieur d'un édifice médiéval de Metz, mais la liberté de l'esprit les envoie déjà dans un univers d'infini.

Ann Veronica Janssens est l'une des artistes les plus célèbres dans l'Union Européenne, elle

¹ Les artistes participants: Tania Mouraud, Yazid Oulab, Ian Wilson, Susanna Fritscher, Marina Abramović, Craigie Horsfield, Charles Curtis, Jean-Claude Eloy, Morton Feldman, Henry Flynt, Catherine Christer Hennix, Éliane Radigue...

offre beaucoup d'œuvres extraordinaires d'In situ depuis les années 70, et travaille avec plusieurs matériaux « pauvres » (comme le bois et le béton) ou « intouchables » (lumière, son ou élément naturel). Au lieu de mettre en espace seulement un tableau ou une sculpture, elle préfère investir la totalité d'un espace public, de l'extérieur ou de l'intérieur, afin d'inviter les visiteurs à rentrer dans un monde spécial fantastique, dans lequel ils auront directement une communication avec l'espace. En mettant en espace public ses œuvres dans les espaces urbains ou aux musées, l'artiste questionne principalement à la relation entre l'Homme et l'espace, la recherche personnelle n'a que faire durant l'exposition. Au mois de mai 2010, avec l'usage de son « matériau préféré » -le brouillard blanc-, l'artiste a créé à l'intérieur du FRAC de Metz, un espace baigné dans une atmosphère onirique dans le cadre de l'exposition *à l'ombre d'un doute*. Tout était en blanc dans l'espace d'exposition avec un escalier reliant le monde réel et celui fantomatique créé par l'artiste, les visiteurs ne voient que leurs mains ou leur ami à quelques centimètres devant eux en rentrant dans l'espace cotonneux. Grâce à la transformation entière de l'intérieur de l'édifice, le moment où les visiteurs découvrent avec prudence l'espace sans limite, ils peuvent se poser aussi dans le temps passé de la ville en perdant le nord, comme s'ils sont rentrés dans l'esprit de l'architecture elle-même. Ainsi, les spectateurs deviennent des personnages dans la scène mystère qui réalisent finalement cette relation entre le lieu, l'artiste et eux-mêmes. Alors qu'ils sont immédiatement perdus dans cet univers inconnu et infini, c'est leur esprit qui donne la définition personnelle de « l'œuvre exposée » en les guidant dans le brouillard impossible à toucher ou à sentir.

L'hôtel médiéval abrite actuellement un lieu exceptionnel qui expose souvent des œuvres d'ailleurs qui s'appréhendent beaucoup par l'ouïe, le toucher ou l'odorat, parce que l'art ne s'adresse pas seulement à notre vue et à notre esprit, il est aussi capable d'inciter les visiteurs à d'autres perceptions. Il est certain que l'art contemporain demande à ces espaces d'exposition plutôt une diversité de la scénographie, une spécialité d'espace de présentation et une fonction réactive avec l'œuvre. Les œuvres et les artistes préfèrent donc un grand espace ouvert que celui fermé à l'intérieur d'édifices, afin de produire plus de possibilités d'effet visuel aux œuvres et de créer pour les visiteurs une communication à plusieurs dimensions avec les œuvres, le lieu

et la nature. À partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle le nouveau type d'art *In situ* fait progressivement partie de l'urbanisme contemporain dans presque toutes les villes dans le monde, il s'agit d'une nouvelle fonction des lieux publics comme support d'art, dont les œuvres deviennent indissociables d'un lieu car elles composent avec son espace. Daïel Buren qui met en espace ses bandes de plusieurs couleurs s'adaptant au caractère du lieu, Ernest Pignon-Ernest et Banksy qui ont reproduit le graffiti comme *Street Art* ou George Rousse qui réalise des peintures abstraites en anamorphique à l'intérieur ou l'extérieur des édifices, etc., de nombreux artistes internationaux sont comptés dans ce mouvement récent des arts dans les villes. Sur la colline de Metz, la grande cour carrée du FRAC est souvent utilisée comme un espace d'exposition en proposant une vue de l'architecture médiévale comme fond de la création, notamment celle d'installation artistique. Depuis le changement de destin du lieu, plusieurs artistes régionaux ou internationaux sont connus par les Messins à travers de leur installation artistique du format immense entièrement exposé dans la cour monumentale. Certaines femmes artistes ont aussi renouvelé ce seul espace ouvert en plein air de l'ensemble des édifices médiévaux, pour le transformer en support de la création, en scène du spectacle des objets ou simplement en un espace entièrement chargé d'imagination des artistes et des publics.

Une grande « déconstruction » d'édifice a eu lieu au FRAC Lorraine, qui a cependant complètement changé son aspect originare du Moyen-âge durant l'exposition au mai 2010, Ann Veronica Janssens n'était pas le seul designer à créé un monde fantastique dans ce site monumental le plus fréquenté de Metz. L'atmosphère fantomatique ne s'est pas bloquée dans l'espace de la plasticienne belge, l'autre artiste française Susanna Fritscher a amené le brouillard blanc de l'intérieur à l'extérieur de l'ancien hôtel messin, en l'exposant avec le jeu de reflets et de lumières, afin d'offrir aux visiteurs une expérience visuelle, physique et aussi psychologique de manière la plus simple. En rentrant dans la cour du FRAC, avant d'être noyé dans le brouillard artificiel épais d'A.Janssens, le corps des visiteurs commence déjà à légèrement basculer hors de la réalité et du temps présent, à voyager dans un autre monde silencieux chargé des émotions perceptibles des artistes. Les deux dames jouent avec la lumière et le reflet de la couleur blanche pour créer un effet visuel de la disparition de l'espace original

afin de guider les visiteurs directement dans un autre monde qu'elles ont préparé en coupant le lien psychologique avec la réalité. C'est aussi une situation similaire que de perdre des repères dans le monde d'art contemporain, ce que l'artiste montre dans leur œuvre est seulement une expression des émotions, sans rien de plus ; d'un autre côté, ce que les spectateurs doivent faire est de s'arrêter devant et passer quelques minutes pour sentir les choses cachées dedans. « Regarder » n'est actuellement plus la façon d'admirer une œuvre d'art, être « aveugle » est probablement le meilleur moyen de la valoriser.

La communication interactive proposée par les femmes artistes du FRAC Lorrain n'existe pas seulement sous la forme de la mise en espace des œuvres d'art ou de la reconstruction d'édifice, elle peut être plus dynamique et plus joyeuse en utilisant le langage corporel. Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine de 2013, l'artiste italo-brésilienne Anna Maria Maiolino a invité le public à *Danser sur des œufs* en transformant la cours de l'hôtel messin en une scène de théâtre. En tant que l'une des artistes les plus importantes dans le développement d'art contemporain brésilien, l'artiste se consacre à la pratique des nouveaux matériaux en multipliant les techniques différentes. Bien influencée par l'art minimal et conceptuel, la plasticienne visuelle cherche toujours plus de possibilités par la mise en œuvre de la relation d'interaction entre le lieu d'exposition, ses arts et le public. En cherchant un lien entre toutes les vies dans la nature, l'œuf est traité par Maiolino comme un sujet symbolique de sa création d'installation ou de photographie en jouant un rôle de métaphore de l'ensemble des êtres-vivants dans l'univers, également l'un des sujets principaux de ses études, dont « *la tension de l'énergie pour vivre entre l'individu et l'espace* ». Comme un renouvellement du sujet « marcher sur des œufs » montré dans son installation performative « Entrevidas » de 1981, la mise au sol dans la cours du FRAC de Metz permettait le passage des spectateurs avec prudence, car les œufs symbolisent les vies essentiellement fragiles. Il est évident que cette représentation du rythme de la vie a été réalisée à partir d'un point de vue féminin, sa création mettant cependant en œuvre une définition du corps humain comme un élément animé dans tous les lieux et celui plus activé qui donne un sens à toutes les œuvres d'art. La nouvelle expérimentation de l'installation collective de l'artiste dans l'hôtel Saint-Livier crée un vaste dialogue entre le passé

et le présent, entre l’histoire enregistrée dans le monument et la création d’art contemporain, ainsi qu’entre l’immeuble non vivant et le mouvement des corps des visiteurs.

Ces femmes artistes ne sont absolument pas les seuls qui ont « reconstruit » les espaces de l’hôtel Saint-Livier. Par le fait d’emballer entièrement le bâtiment ou de couvrir complètement le sol, certains artistes ont marqués l’histoire de la structure en lui donnant un nouvel aspect et une âme plus dynamique. Le jeu de cache-cache du bâtiment en-dessous des fils de carton blanc présenté par Gianni Pettena, a mis en œuvre sa nouvelle mission dans le domaine de l’art contemporain ; avec la construction d’un énorme mur de chaos constitué de 4000 chaises, Tadashi Kawamata l’architecte japonais a annoncé la nouvelle destinée du lieu il y a 20 ans. Avec une couche de silicone transparent et une couche d’illusion, le « miroir » au sol a créé simplement un espace d’esprit, vide de matière en donnant « un effet de brillance et en modifiant la perception de nos pas ». Il est évident donc, par rapport aux artistes masculins passionnés par l’effet visuel et le format des œuvres, les femmes artistes concentrent généralement plus de sentiments personnels et d’affections dans leur création. En créant un dialogue en forme graphique ou invisible avec le lieu monumental, les femmes artistes y exposant invitent aussi les spectateurs à les rejoindre, dans le but de demander un contact direct de mentalité avec l’espace et le public.

2.2. La Bottega et ses femmes artistes

La Bottega de la rue Taison est connue pour son atelier de gravure et ses collections de nombreuses œuvres magnifiques. Elle est la galerie la plus importante dans le marché d’art contemporain de Metz, grâce à l’utilisation de l’espace comme un lieu d’exposition et un centre culturel et d’art de la ville où se présente l’association du Parcours d’artistes qui relie tous les artistes messins ou régionaux.

Au rez-de-chaussée du petit bâtiment historique très étroit, on utilise une presse avec toutes les techniques de taille-douce et taille d’épargne, l’atelier de gravure a été mélangé avec la fonction d’un lieu d’exposition pour résidents. Sur le chemin d’aller de la colline Sainte-Croix le plus

fréquenté, la porte de la galerie est toujours ouverte pour les Messins et les visiteurs internationaux. La petite vitrine expose régulièrement une œuvre de l'un des membres artistes ou d'artistes invités, l'œuvre gravure sélectionnée à exposer identifie directement le type d'art de la galerie, aussi le sujet préfère – la ville messine-. Pour les piétons qui s'intéressent à la gravure, les artistes messines leur montrent une technique possédant une longue histoire par la réalisation minutieuse des œuvres en directe sur la grande presse à gravure professionnelle avec des supports différents. À cause du loyer moyen élevé de la rue (un endroit historique et très touristique au cœur de la ville) et du petit nombre d'acheteurs, l'espace servant aux expositions temporaires au deuxième étage qui était rarement ouvert depuis plusieurs années, ainsi que le studio de Madame Gérardin, la responsable, au troisième étage ont été finalement rendu au propriétaire de l'immeuble.

Elle fonctionne principalement comme une galerie exemplaire locale de gravure et d'aquarelle, les artistes contractés exposant en permanence leurs diverses œuvres et proposant occasionnellement des expositions temporaires lors des événements culturels de la commune : Parcours d'artistes, Journées Européennes du Patrimoine, Journées des Métiers d'art, etc. La galerie permet à 7 artistes dont 6 graveurs et une calligraphe de travailler et d'exposer en permanence leur production : Latifa Bermès (plasticienne); Patricia Gérardin (gravure); Renée Kisiel (gravure); Hélène Roux (fusain et peinture); Chantal Parisse (aquarelle). Les dames travaillent sur des sujets très variés parlant beaucoup des émotions sous l'inspiration de la nature, la danse, la femme, etc., notamment ceux issus de l'histoire et de la culture de cette cité impériale avec plein d'amour grâce à une relation profonde avec la ville : l'aspect urbain très monumental, la richesse des cultures locales et la vie quotidienne de Metz. Elles utilisent de plus, toutes les techniques de taille d'épargne et taille-douce : pointe sèche, eau-forte, aquatinte, vernis mou, manière noire et celle la plus récente -la gravure en relief- ; toutes les œuvres sont produites à l'aide d'une matrice, en lino, bois, carton, métal, etc. En faisant une partie très important dans le monde d'art contemporain de Metz, ces femmes talentueuses et généreuses ont accueilli également des étudiants de l'université et de l'école d'arts de Metz pour des stages de gravure dès sa fondation depuis plus que dix ans, c'est donc l'autre projet permanent de

l'atelier.

Née dans une famille messine passionnée d'œuvres d'art et de meubles artisanaux, Patricia Gerardin a trouvé sa passion personnelle dans la peinture à l'enfance. Depuis la jeunesse, la lorraine a passé longtemps en stages et aux ateliers de peinture et dessin dans plusieurs pays européens : France, Allemagne, Italie¹. Après cette première expérience elle a eu un stage à l'Atelier Aperto de Venise où sa vie d'artiste commençait à changer grâce à la découverte de la gravure sur carton, ensuite, elle a complété jusqu'à ses 61 ans sa formation artistique avec les diplômes de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et de l'Université de Lorraine. Enfin retournée à sa région de naissance, toutes ses expériences sur les diverses techniques lui ont rendu une excellente technique professionnelle et une bonne qualité des œuvres réalisées, cela fait qu'actuellement elle est connue comme l'une des artistes représentantes de l'art contemporain de Metz. À l'occasion d'une demande pour encadrer une œuvre chez l'encadreur dans le quartier historique de la ville, elle a été particulièrement touchée par l'atmosphère artisanale et l'aspect médiéval de la rue : « *si un jour j'ai un atelier, mon lieu à moi, ça sera la rue Taison* ». Elle s'est installée finalement dans un petit espace étroit de 20 m² qui deviendra finalement le cœur de la zone d'art contemporain de Metz.

La production des images de gravure et d'estampe de madame Gerardin est réalisée principalement à partir de plusieurs matrices différentes, en cuivre, bois, zinc, verre, et carton ; ses techniques sont aussi variées en touchant à la gravure en taille d'épargne, à point sec, à plat et parfois en taille douce. « *Je suis lorraine, ma famille est entièrement sur Metz. J'aime cette ville, je préfère m'installer à Metz qu'à Nancy, j'ai un sentiment profond* », explique-t-elle pourquoi elle a choisi de retourner à la capitale de la Moselle pour son métier d'artiste de la gravure. En s'installant à la rue Taison, la graveuse n'avait pas encore pensé lancer tellement de projets particuliers, mais seulement dans le but d'y faire un lieu personnel, de « rencontre avec le public » en leur montrant ses œuvres. Cependant, dans sa vie d'artiste, la relation avec

¹ L'artiste a participé à beaucoup de stage pour apprendre la peinture : stage de peinture en Allemagne, stage de fresque aux Beaux Arts de Paris et une université d'été à Dresde complètent cette formation permanente qui s'enrichit aussi aux côtés d'Isabelle Loctin à l'A.D.E.A. à Nancy d'une initiation à la gravure.

la ville l'encouragea à se prolonger dans le travail du développement des arts messins : elle a repris l'idée du Parcours d'Artistes et l'a développée finalement pour le plus grand événement artistique de Metz, elle a aussi un contact avec tous les organisateurs de plusieurs grandes activités culturelles municipales s'adressant au public durant toute l'année. Avec *Au Pastel* qui est en face, ils se mettent en accord de faire des œuvres éducatives et d'organiser des petites expositions ponctuelles ; à l'inverse, l'encadreur est relié encore avec de plus en plus d'artistes locaux ou régionaux grâce à la présence de l'association du Parcours d'Artistes à la Bottega. En tant qu'une artiste lorraine, ses œuvres ne restent pas seulement dans sa galerie au centre-ville messin, elle se déplace aussi régulièrement dans les autres villes de Lorraine pour des expositions ou des événements culturels, spécialement à Nancy et Pont-à-Mousson, où elle a passé sa vie d'enseignante.

Dans sa vie d'artiste, la relation avec la ville l'encourage à se prolonger dans le travail du développement des arts messins. « *Pour le monde de l'art : que tout en restant en prise avec les réalités du monde actuel, il nous emmène vers un ailleurs qui nous permette de mieux vivre* », tout qui se passe dans la vie réelle dans sa ville devienne la source de ses thèmes de création : le corps (la danse), la nature (les plantes), l'architecture (les édifices de Metz en particulier), le paysage urbain messin, des personnages connus de Metz, les arts religieux et des textes sacrés, ainsi que des animaux fantastiques. Dans ses œuvres au sujet de l'aspect urbain de Metz, les façades architecturales signifiant les différentes époques de construction remarquables dans l'histoire de la ville sont traitées par la graveuse lorraine de sa manière artistique. Au lieu de représenter la forme originale des chefs-d'œuvre architecturaux de la région, elle met l'accent sur la mise en œuvre du lien avec la vieille ville invisible au réel ; en utilisant des couleurs douces des tomes de marron ou de vert et en explorant toutes les techniques, le caractère monumental de ces architectures symboliques de Metz est souvent représenté de manière vague et une atmosphère brumeuse voir quelquefois opaque. La ville messine représentée dans ses images ressemble à celle que nous voyons dans les vieux albums de photographies plus anciennes, ce sont des scènes oubliées que nous ne trouvons que dans le souvenir. Dans la ville appréciée de l'amoureuse de l'architecture et des arts religieux, la

richesse des œuvres de vitraux aux nombreuses églises est aussi la source de sa création, elle cherche toujours de meilleures techniques qui peuvent rendre hommage aux vitraux de Jean Cocteau et celle qui peut mieux mettre en image la forme des églises messines et les textes sacrés depuis ces années-ci.

En tant qu'observatrice de la beauté dans la vie, la fondatrice de l'atelier de gravure fait aussi pas mal de recherche sur la poésie de Paul Verlaine, la personne la plus remarquable dans l'histoire de la culture messine. Ses souvenirs de la ville décrits dans ses jolies phrases pour l'artiste d'aujourd'hui, sont une autre mise en œuvre des paysages urbains et des cultures riches du pays messin. Bien que le célèbre poète français n'ait passé que ses moments d'enfance dans l'ancienne capitale de Lorraine et que sa vie se soit terminée à Paris, son portrait est l'un des sujets plus réalisés dans l'art contemporain de Metz. Dans la plupart de ses œuvres, le grand poète messin a toujours un air morne et abattu, parfois mélancolique, à cause de sa maladie durant la dernière étape de sa vie qui est souvent contée par les historiens et les critiques. Mais dans les images imprimées par Gérardin (Fig2-3), il est assis sur sa chaise au coin du salon devant la porte-fenêtre, tranquillement, comme une vieille photo floue d'un grand-père d'une famille ordinaire. Ce personnage qui joue un rôle très important dans l'histoire de la culture messine reste souvent à l'état calme dans un environnement doux et confortable en couleur plus foncée.

Travaillant comme l'une des artistes coopératifs du Musée de la Cours d'Or, la vaste collection du site d'archéologie de Metz prend beaucoup de place dans sa création de gravure. Les animaux hybrides peints sur les plafonds d'un hôtel ayant appartenu aux chanoines, les œuvres les plus précieuses du musée messin, lui donnent toujours des idées créatives dès son installation à Metz, ces figures fantastiques deviennent ainsi la série symbolique de madame Gérardin. En expérimentant toutes les nouvelles techniques qu'elle a apprises, elle a créé plusieurs séries au thème des animaux imaginaires du Moyen-âge en essayant de multiplier les superpositions de figures d'animaux différents ou de reproduire les images en utilisant des matériaux méconnus dans la gravure. En explorant la gravure sur le carton, la technique

actuellement préférée de l'artiste, elle se consacre à la variété de la reproduction des figures imaginées et créées premièrement par les artistes vivant à la fin de la Metz médiévale.

« C'est avec cette technique, que j'ai associée aux collages, que j'ai voulu représenter le bestiaire inspiré des plafonds peints du Musée de la Cour d'Or. Les écailles de poisson, qui entrent dans l'aspect de plusieurs de ces animaux hybrides, m'ont particulièrement intéressé. Licorne, chat, poisson, sanglier... ils ont sans doute contribué à évacuer les peurs de ceux qui, au XIIIème siècle, les ont imaginés, mais ils sont loin d'être effrayants. »

Avec ces animaux présentés aux expositions au thème de *Bestiaire* ayant lieux à Metz, Villerupt¹, Nancy, Longwy, etc., l'artiste montre les figures spécifiques de la ville aux spectateurs du monde d'un point de vue particulièrement culturel au travers de ces créatures de techniques très variées. Enseignante en lettres de latin pendant 30 ans, ses expériences pédagogiques lui procurent également la place d'artiste-animatrice dans plusieurs activités scolaires ou pendant ses expositions personnelle dans la région, son monde fantastique des animaux accueillant toujours les enfants s'intéressant aux arts et à la culture messine.

L'atelier de gravure de la rue Taison est pour la responsable, un lieu pour la création artistique d'abord, c'est essentiellement « un atelier pour graver, imprimer et exposer ». Puis, dans le but de partager les matériaux et l'espace de création avec les autres artistes qui n'avaient pas de presse et la technique avec les étudiants qui ont envie de faire la connaissance avec de vrais artistes. Depuis son installation dans la rue au cœur du centre-ville messin, Gérardin ouvre son espace de création afin de faciliter la communication avec plus de publics en rassemblant certains artistes locaux. Renée Kisiel, l'autre enseignante de lettres classiques, possédant actuellement aussi un atelier particulier de gravure à la rue de la Chèvre, est l'une des membres indispensables de la Bottega et de l'association du Parcours d'Artistes de Metz. Après la rencontre avec la responsable de l'atelier au cœur de Metz, l'artiste commençait à chercher

¹ L'exposition de « Bestiaire » était visible du 24 février au 29 avril 2016, dans le cadre de *la Galerie des Az'arts* à Villerupt de la région. La Galerie des Az'arts est un événement municipal d'art et de culture de Villerupt depuis 2013, qui propose des ateliers d'échange, des initiations à la pratique artistique et à des rencontres culturelles.

aussi à représenter sa ville en pratiquant les différentes techniques de gravures et en découvrant de plus en plus de thèmes intéressants. Peintre à l'origine, Kisiel explore encore les matières différentes, notamment les papiers, pour créer des impressions surprenantes, mais son style artistique ne perd pas encore les traces de la peinture à l'huile : elle porte plus d'attentions sur la composition de l'image et la description détaillée de tous les objets représentés. Le paysage, l'animal, le portrait de personnages, la nature et la vie urbaine, tout ce qui l'entoure lui offre des idées pour la création picturale, elle fait non seulement observer et représenter sa vue, mais elle s'intéresse plus à mettre en œuvre les sentiments sur les objets. « Je ne suis plus dans le monde réel. Je décolle un peu. Je cultive mon jardin et je suis bien. » Ce fait surprend par sa vie dans cette ville sacrée, elle cherche particulièrement l'inspiration dans la nature notamment le végétal, afin de sentir le lien invisible entre toutes les vies et notre monde.

De l'été à l'automne de 2017, dans le cadre de l'anniversaire des 150 ans du Jardin Botanique de Metz, les œuvres de gravure-lino de Kisiel ont été mises en espace vert dans le couloir orné toujours par les magnifiques fleurs avec celles de gravure-transfert de l'autre membre de l'atelier Bottega : Hélène Roux¹. Cette femme élégante est souvent présentée comme l'une des artistes représentatives de l'art contemporain de Metz aussi, grâce à sa création douce et naturelle réalisée toujours en utilisant des couleurs fraîches et l'enjeu de la lumière. Née dans une famille d'art, l'artiste est passionnée naturellement par la peinture et la danse, ces deux arts qui sont les plus attachés avec les femmes de tous les siècles. Sa création a commencée par les corps nus, le sujet qui exprime généralement le plus d'émotions humaines, qui est aussi une médiation facilitant la circulation d'information dans la relation humaine. « J'ai continué avec la gravure qui permet de confronter le dessin précis et la matière dense. » La danse est un art de l'inconscient qui dialogue avec l'inconscient des spectateurs, car les danseurs utilisent actuellement leur corps pour faire expression de leurs sentiments. C'est donc une communication du langage corporel. Le corps alors, notamment celui féminin, peut être considéré aussi comme un objet reliant la réalité et la mentalité dans les arts. Il est pour l'artiste,

¹ L'exposition en évolution « Portraits singuliers » des artistes messines Hélène Roux et Renée Kisiel, a eu lieu du 28/07/2017 au 31/10/2017 au Jardin Botanique de Metz.

une façon similaire à l'action de peindre ou dessiner, « c'était moi en train de danser en mouvement de peintre »¹.

Au contraire des autres artistes consacrés au thème du paysage urbain de Metz, madame Roux n'est pas celle qui regarde la vie à partir d'un point de vue éloigné, mais plutôt formée par les plantes dans un petit coin de jardin. Nous retrouvons également des motifs géométriques et abstraits dans ses photographies que nous ignorons souvent à cause du rythme de la vie urbaine contemporaine à grande vitesse. Elle ne se lasse jamais d'observer la beauté cachée dans les détails et motifs de notre environnement, surtout ceux issus de la nature. Sa création commence par la connaissance des papiers, la matière d'art qui est produite à base de plantes vivantes, la sélection des supports est effectivement l'introduction de son ouvrage exprimant la relation essentielle entre la nature et toutes les actions créatives.

« Le végétal dégage une puissance et une énergie qui m'inspirent. À partir de cette matière réelle et vivante j'extrais des couleurs, des formes, des lignes pour élaborer une composition entre figuratif et abstrait, sur le fil. Cette transposition du réel me permet de traduire les émotions et les sentiments éprouvés dans la nature. »²

C'est une femme sensible, qui aime chercher, toucher et sentir toutes les choses autour d'elle, naturelles ou artificielles, tout lui semble animé et inspirant : la forme, la couleur, le parfum, la lumière, etc. Les créations de madame Roux sont très connues dans la région pour leurs variations graphiques et végétales sur le thème du Jardin d'Eden, dont les images sont principalement basées sur la reformation et la superposition des feuilles et des fleurs de toutes les formes différentes. Pourtant ce qu'elle veut représenter n'est pas simplement des plantes, elle crée plutôt le microcosme d'une forêt où se croisent les vies existant dans les environnements de sa vie quotidienne. D'ailleurs, son condensé de nature s'expose avec certaines séries variées de gravures dans plusieurs lieux culturels de Metz depuis son

¹ Portrait de l'artiste graveur messine Hélène Roux, sur *Culture Pop* de Mirabelle TV, publiée en avril 2015.

² La roulotte d'Hélène Roux pour Eco-Festival de Maizeroy « La remorque du Pat » Biz'art marché artistique en 2017.

installation dans la zone d'art contemporaine au centre-ville, principalement à la Bottega, ainsi que dans tous les quartiers messins dans le cadre des grands événements culturels annuels. En étant mises en espace public aux lieux les plus fréquentés de Metz, les œuvres représentant les « paysages minuscules » invitent les spectateurs à rentrer, dans un monde naturel ou dans un espace fraîcheur et doux imprimé sur les papiers par l'artiste, qui changent immédiatement l'air de la longue histoire de cette cité.

Encore deux femmes artistes prennent certains mètres carrés de la surface des murs de la Bottega, pour exposer leurs œuvres représentant les belles poésies, les paysages vus dans leur vie, les femmes originaires de différentes cultures dans le monde, ainsi que la traduction de textes des grands écrivains dans la langue graphique. Née et ayant grandi dans la civilisation multicolore et la culture riche de l'Afrique, la peintre d'aquarelle messine Chantal Parisse exprime sa compréhension particulière sur la vie et les vies, issue de ses expériences interculturelles, dans ses œuvres bien chargées de couleurs. En voyageant avec son carnet de dessin et ses pinceaux, elle rêve tellement de découvrir le plus possible tous les endroits inconnus du monde. Dans ses dessins réalisés dans des états et des environnements complètement différents lors de son parcours autour du monde, la dessinatrice messine veut traduire tous les moments touchants et les choses surprenantes rencontrés « sur le vif en aquarelle ».

L'aquarelle pour la messine, est un art plus simple mais qui crée aussi plus de surprises, le processus de création se fait avec le mouvement de l'eau et des couleurs, parce que « c'est vivant, c'est de l'eau avec des pigments »¹. Mettant en œuvre l'harmonie de la lumière et de l'espace vide avec tous les objets représentés, cette technique classique des Beaux-Arts est en effet, « moins technique » que les autres, car la création d'aquarelle ne demande pas beaucoup de matériau. Cependant, elle est aussi une technique très exigeante à la fois, car tout est fortement attaché avec ce qui se passe dans la tête de l'aquarelliste, il s'agit d'« une recherche

¹ Portrait de l'artiste messine Chantal Parisse, sur *Culture Pop* de Mirabelle TV, publiée en juillet 2013.

sans cesse renouvelée du trait juste, de la nuance de couleur et de la goutte d'eau raisonnable »¹. Du coup, pour la réalisation d'une image « parfaite » dans l'aquarelle, il ne s'agit pas seulement de « rajouter », mais aussi de s'« abandonner », tout dépend des sentiments et de l'humeur de l'artiste au moment de poser les pinceaux sur le papier. C'est aussi la raison pour laquelle nous voyons rarement des architectures ou des paysages détaillés très minutieux dans les œuvres de C.Parisse aux thèmes de Metz. Elle utilise souvent à grande échelle l'estompage des couleurs avec l'eau pour former les objets ciblés par une vue brumeuse n'existant que dans son esprit, mais jamais dans les yeux. Dans la plupart des cas, les édifices messins dans les images de l'aquarelliste sont noyés dans des « bouillards » de différentes couleurs embrumant le paysage entier, comme celles représentant le paysage du Temple Neuf, de la Moselle ou des petites rues du centre-ville. L'artiste a observé ou senti un rapport invisible mais sensible entre l'architecture représentée et son environnement urbain : qu'elle ne se présente jamais toute seule sans le paysage autour, c'est son fond de la ville qui valorise la vue dans l'œuvre en fonctionnant comme un contexte historique ou culturel. Transparente mais insaisissable comme de l'eau courante, l'aquarelle est donc en effet, un art beaucoup lié à la fois avec le cœur de l'artiste et du spectateur, une reproduction de « ce que vous aimez et de ce que vous voyez ». Il faut sentir et ressentir.

Un mariage des figures graphiques et de l'écriture est aussi le sujet préféré de l'aquarelliste. Pour exprimer des choses dans ce type d'art pictural, les couleurs différentes, les motifs variés et les figures réelles sont mis en œuvre comme l'illustration des textes, de l'autre sens des mots et des phrases empruntés aux grands écrivains qui deviennent inversement une explication supplémentaire. Travaillant aussi dans un atelier où les femmes artistes multiplient beaucoup les techniques différentes, Latifa Bermes est très connue dans la zone d'art contemporaine de Metz pour un beau nombre d'œuvres réalisées particulièrement à la composition calligraphique, en passant les feuilles sur une presse. Le corps humain joue toujours le rôle principal dans le

¹ Source : le site personnel de l'artiste.

monde d'art-thérapie¹ de cette messine qui est également née et a grandi dans un environnement interculturel : en interrogeant la sensualité de la nudité dans la plupart de ses créations peinture-calligraphie extraordinaires, elle nous transmet par le langage corporel en supplément des textes, des impressions complètement différentes de tous les personnages représentés. Pour l'artiste, le corps humain, la peinture, l'écriture et la photographie sont tous des outils et des façons de créer un lien intellectuel entre les images, les lettres et les personnes qui les apprennent. Dans les mains adroites de la dame sensible, les mots et les phrases multicolores deviennent l'art, les informations graphiques peuvent être traduites dans les textes, donc il n'est jamais nécessaire de savoir que l'histoire qu'elle raconte est celle du personnage ou celle issue de la poésie.

La peintre messine fait beaucoup d'efforts depuis de nombreuses années afin de pouvoir se connecter avec le public en rôle d'artiste-thérapeute, et elle a certainement réussi. Son travail exigeant exprime généralement ses idées en graphique et en texte à la fois, avec une grande passion dans la communication littéraire et graphique. Ayant peu de réalisation picturale sur le sujet de la ville de Metz, la femme artiste est néanmoins celle qui suscite la plus grande sympathie avec les Messins ou les lorrains entre les cinq membres de l'atelier de gravure de la rue Taison. Consacrée sur la mise en œuvre des émotions humaines, notamment celles féminines, L.Bermes distille les lettres en les superposant verticalement ou horizontalement, en les répétant en plusieurs couleurs ; mais le sens des mots reste toujours lisible afin de transmettre clairement l'idée directrice de sa création artistique. Ses tableaux sont des œuvres d'art contemporain et des médiatrices à la fois. Elle est d'abord une peintre, qui propose une communication visuelle avec les autres personnes au travers de ses œuvres variées ; de plus, elle est essentiellement une femme, qui peut parler pour les femmes ou traduire la discussion avec les autres dans ses œuvres d'une manière très douce afin d'améliorer le bien-être des spectateurs. En face d'une peinture de L.Bermes, les spectateurs peuvent prendre une pause

¹ L'art-thérapie est une profession paramédicale qui s'adresse à des personnes souffrant de troubles de l'expression, de la communication et de la relation. Elle consiste à exploiter le potentiel artistique de chacun dans une visée humanitaire et thérapeutique, afin d'améliorer le bien-être, l'autonomie physique, psychique et sociale de cette personne.

pour soulager leurs yeux et détendre leur cerveau grâce à une expression sensible et aux couleurs douces ou fraîches, l'artiste messine propose un moment confortable entre amis.

2.3. Les arts de la douceur et de la force des Messines

En fonctionnant comme un médiateur reliant le cœur de l'Homme et le réel, l'art nous permet aussi de comprendre et de mieux nous présenter nous-mêmes, de plus, spécialement de rester connectés avec la société. L'envie d'admirer de jolies choses et la poursuite de la beauté intouchable sont le moteur de l'expansion de tous les arts dans la progression du monde humain, sous l'angle de la psychologie. Dès la première création artistique sur la planète de l'Homme, l'art dirigeait la présentation de l'Homme soi-même et sa vie, la communication entre toutes les personnes et bien sûr la transmission culturelle. « Je n'arrive pas à comprendre que certaines personnes croient en la médecine et pas en l'art, sans se poser de questions sur leur croyance en l'une et leur incroyance en l'autre », conteste Damien Hirst, l'artiste britannique connu par ses œuvres d'art contemporaines annonçant ses idées par des animaux morts. À la base de la recherche psychologique sur la création artistique de De Vinci faite par Freud, il est plus facile de trouver les histoires personnelles et l'influence de l'environnement sur l'artiste, qui sont complètement cachés dans ses images particulières ou ses objets réalisés. En vivant dans l'ancien chef-lieu de Lorraine et en s'inspirant dans son riche patrimoine et ses histoires intéressantes, les artistes messins laissent aussi quelques informations issues de la ville dans leurs œuvres sans le vouloir.

À partir des années 80s, l'art technologique fait son apparition avec l'art vidéo, l'esthétique de la communication, l'art informatique etc., grâce aux avancées de la recherche industrielle. L'innovation et la redécouverte de plus en plus de matériels et de techniques donne plus de possibilités aux moyens de s'exprimer. Les œuvres d'art fonctionnent désormais comme une médiation artistique qui relie des artistes et des spectateurs en représentant l'esprit du créateur, il s'agit d'une façon de communiquer sans parole, mais avec les images ou le son. Le fait de regarder une œuvre d'art contemporain devient aujourd'hui un moyen de connaître l'artiste et de comparer ses idées avec les autres, un moyen de comprendre nos vies et nos sociétés, ou un

moyen de participer à une création artistique et d'être une part dans une œuvre. Certaines installations ou décorations installées dans les espaces publics d'une ville lient indirectement les citoyens avec l'idée de l'artiste, en reformant une autre œuvre entièrement artistique. L'art contemporain nous présente la beauté du monde et de nos vies par toutes ses œuvres ou ses styles spéciaux, ainsi dans quelques expositions, il faut que les spectateurs entrent dans la mise en scène de l'œuvre d'art afin de communiquer indirectement avec l'artiste et d'être une part vivante de cette œuvre; puis ils donnent leurs avis et idées.

Nées comme un être-vivant qui observe naturellement la beauté et qui est plus sensible, les femmes dans notre monde possèdent le vaste avantage de se nourrir de l'environnement et de reproduire l'impression et l'expression à la manière visuelle ou sensorielle. Dix ans après sa fondation et un démarrage difficile, le Parcours d'Artiste de 2017 a transformé pour la première fois, les espaces d'exposition du musée de Metz par la mise en scène des œuvres de dix artistes locaux, qui sont principalement des femmes. Ce chiffre prouve déjà que les femmes artistes aient probablement plus d'émotions avec l'histoire de leur ville que ceux masculins. En vivant dans une société comme une partie plus sensible, les femmes donnent généreusement leur amour aux autres être-vivants ; pour le paiement, elles sont aussi plus contactées que les autres en demandant toujours une communication de toutes les manières, face à face ou psychologiquement. Si nous faisons une rencontre avec les artistes messines, qui sont toujours amoureuses de la ville riche en art et en culture, il est évident qu'elles soient plus motivées de représenter dans leurs œuvres le rapport avec leur lieu d'origine.

Créées spécifiquement à partir d'une connaissance complète sur la ville, les œuvres réalisées comme reproduction des collections originales au thème de *Plis, déplié* sont bien tombées dans les arts de la lingerie, l'objet qui est le plus près de notre corps et qui entraîne beaucoup de techniques artistiques depuis la naissance des arts dans la civilisation humaine, notamment celles des Beaux-Arts. Le parcours au thème de la découverte de toutes les œuvres des artistes exposants a suivi celui de la visite originale à l'ordre chronologique de l'histoire messine, à partir de l'époque gallo-romaine à médiévale, de la Renaissance à l'époque impériale. Étant

donné que chaque artiste a sa collection et son époque préférées, toutes les œuvres exposées au fond historique de Metz sont mieux valorisées en concernant tous les domaines de la recherche archéologique et artistique du musée. Les œuvres présentées de plusieurs façons différentes propose aux visiteurs de relire, en se mettant dedans, l'histoire de la ville et de ses arts aux manières traditionnelles (peinture, sculpture, dessin, gravure, etc.) ou innovantes (installation artistique, art sonore, art interactif, vidéo, création directe sur place, etc.). Au travers des créatures de différents types d'art, les artistes messins interrogent sur l'essence de l'histoire ou de la culture, sur l'origine des arts religieux et sur la relation entre la culture locale et les habitants.

Dans cette exposition collective questionnant à la douceur et la variété des formes des tissus, les thèmes guident automatiquement le travail de création des artistes vers la diversité de la représentation visuelle de la jolie silhouette et du mouvement de corps humain. Tout est profondément lié avec l'histoire de la ville : les habillements des femmes ou déesses gallo-romaines simples mais élégants symbolisent le croisement multiculturel, l'évolution des robes royales et populaires de la vierge au Moyen-Age puis à la Renaissance signifie la liberté de l'humanité du joug des droits absolus de la religion, les dentelles délicieuses et les ornements doux qui créent un espace fantastique décoré par les magnifiques tableaux flamants, etc. Ceux qui ont inspiré les artistes exposants sont les arts produits par une corporation des choses les plus souples du monde : que les plis du tissu font toujours ressortir la forme du corps dans les œuvres d'art, surtout celui féminin, simultanément, le mouvement ou la geste du corps humain transforme souvent les plis aux divers motifs graphiques. Ce lien naturel met en évidence pourquoi la plupart des œuvres exposées dans ce cadre d'évènements ont été réalisées sous l'inspiration des figures féminines : les femmes communiquent et ressentent mieux entre elles. Devant les œuvres d'art représentant des figures féminines ou aux sujets plus proches d'elles, les femmes artistes arrivent toujours à exprimer plus correctement les sens cachés dans le corps féminin par rapport aux hommes, car elles comprennent profondément ce qu'est une femme.

Sortons-nous du site d'archéologie de la ville, les artistes messines proposent aux Messins et

aux touristes la rencontre avec leur art de différentes formes dans encore plus de lieux d'art ou de culture. Formée à partir de plusieurs ateliers et galeries célèbres du pays messin ou de la région, la zone d'art contemporain actuelle au centre-ville, propose aux visiteurs un parcours de visite en plus, spécialement sur les arts de femmes artistes locales et internationales. Durant la rencontre avec les messines qui se consacrent aux arts dans cette ville inspirante, il n'est pas dur de remarquer que « la douceur » et « le joli corps » n'incarnent jamais la seule idée de la création d'art chez les femmes, il y en a également « la force », « la vaillance » et « la constance ».

Reine Wolosko est une artiste qui travaille et expose au cœur de la ville, dans la cour artistique de Sainte-Croix. Elle ne travaille pas au sujet de Metz, mais exprime dans ses sculptures la force et la douceur à la fois, qu'elle voit chez les messines. « Elle essaie d'exprimer avec cohérence son impuissance face à la création, face à la taille, au matériau choisi, face à la vie, avec humilité et générosité. »¹ Avant chaque réalisation, l'étape de faire la connaissance et la sélection de la pierre est le plus important dans le processus entier, elle essaie de trouver la meilleure pièce qui correspond plus correctement au sujet représenté. Malgré un défaut de peu de couleurs à choisir, les pierres traitées par Wolosko deviennent vivantes sous des formes d'animaux, de végétaux, ainsi que de figures humaines. La sculptrice taille et ponce le marbre blanc afin de représenter la douceur de la figure de la colombe de la paix, l'amour de la maternité de *la femme dans le judaïsme*; les pierres sont parfois prises en couleur brune ou noire aussi, ce choix de couleur ne l'empêche pas d'exprimer dans les figures, la force, le mystère et l'élégance du corps féminin. Wolosko de Metz est une artiste mais aussi une experte des pierres : elle réalise non seulement des œuvres sculptées représentant quelque chose, mais elle fait aussi « l'art de nous faire percevoir le mystérieux sourire des pierres ». Elle prend plus de risques que les dames de la gravure à l'atelier à deux pieds près du sien (à cause de la qualité et de la valeur du matériel), la sculptrice messine est connue comme « la reine des pierres » dans le monde d'art du pays messin et de la Lorraine, pour ses matériaux durs sculptés aux figures variées représentant la

¹ Présentation de l'exposition « Figure des promesses » de Reine Wolosko aux Archives Municipales de Metz, du 4 septembre au 25 octobre 2014.

diversité des formes de vie sur Terre.

S'installant dans la zone d'art contemporain au centre-ville de Metz, travaillant entre des artistes masculins, les femmes artistes messines essaient de montrer au public le caractère unissant la volonté inflexible et les émotions douces existant spécifiquement chez les femmes. Ce caractère qui se consacre à la communication psychologique identifie donc la diversité de la technique et du style d'œuvres, et l'authenticité du lien entre la ville et ses artistes exprimée dans leur création artistique. Le grand nombre d'œuvres réalisées par elles et de très bonne qualité artistique et de techniques tellement différentes, approuvent la force de l'amour et d'autres sentiments que nous voyons souvent dans les arts de ces messines talentueuses, celles diplômées ou autodidactes. Elles sont toujours aussi courageuses et motivées que les hommes dans leur métier d'artiste, cela fait qu'elles sont ainsi une partie indispensable du développement des arts locaux de Metz, leur concept créatif et leur attitude de création influençant tellement l'ambiance et l'orientation du marché d'art contemporain du pays messin, ou de la région entière.

3. Le Centre Pompidou de Metz et son rôle dans la ville

À Paris, la ville la plus romantique du monde, la collection royale française aux musées du Louvre lui gagne de nombreux touristes et amateurs d'arts du monde entier. Mais, où pouvons-nous voir des collections d'art contemporain en France ? La première et la meilleure réponse est toujours le Centre Pompidou : le musée d'art contemporain national de France, qui est l'un des musées les plus connus dans le monde. Ce musée d'art contemporain est le lieu où ces patrimoines peuvent être montrés partiellement, temporairement ou comme des collections permanentes. « À la manière d'un grand centre d'informations, d'expositions, de recherches de d'initiatives qui rassemble de nombreux domaines de la création contemporaine. »¹ La fondation du musée national d'art moderne et contemporain et ses collections artistiques ainsi que les beaux-arts, la vidéo, le son, la lumière etc., proposent à ses visiteurs un voyage créatif dans plusieurs domaines de nos jours.

¹ Philippe BIDAINE, *L'esprit du lieu Centre Pompidou-Metz*, Nouvelles éditions Scala, 2010. p. 8

Au XX^{ème} siècle, fortement attachée avec les sciences, les nouvelles techniques et les matériaux, l'architecture contemporaine n'est plus comprise seulement dans l'art ou le design, elle entre en symbiose avec le style de la vie contemporaine mais est aussi liée avec les villes et leur histoire. Par exemple le nouveau bâtiment du musée national français d'Art moderne et contemporain a été réalisé à Paris, il est un phare des architectures contemporaines dans les villes historiques. Pourtant, le départ de ces nouvelles constructions urbanistes modernes dans les villes françaises n'a pas été foncièrement accepté par le public, notamment l'architecture de verre de la Pyramide du Louvre créée par Ieoh Ming PEI, l'architecte américain d'origine chinoise. 30 ans plus tard, cet édifice est devenu l'une des architectures symboliques de Paris grâce à son illumination entre les architectures impériales. Sous la pyramide de verre, les visiteurs sont invités à rentrer dans son espace spatio-temporel et intermédiaire créé entre le paysage extérieur et les collections à l'intérieur du musée. L'architecture en verre est actuellement appréciée par le monde entier, un chef-d'œuvre architectural moderne. En ambiance harmonieuse avec son environnement historique, cette merveille d'architecture de la nouvelle époque se présente avec plusieurs énormes tuyaux colorés et une apparence d'usine, elle est reconnue en tant qu'un des édifices symboliques de la capitale française et de ses arts des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles.

L'installation du Centre Pompidou à Metz est effectivement une histoire de rencontres : la rencontre multiculturelle entre l'architecture contemporaine du monde et les nouvelles techniques de construction, la rencontre entre le centre d'art contemporain et l'agglomération de Metz Métropole, la rencontre entre un public amateur et la collection d'œuvres modernes et contemporaines, et finalement la rencontre entre une métropole et sa vocation européenne qu'elle souhaite exprimer à travers l'art et la culture urbaine. Il est aussi depuis plusieurs années un lieu de surprise, où les visiteurs peuvent temporairement découvrir un univers multicolore d'art contemporain, sous sa couverture blanche en papier et bois. Le quartier de l'Amphithéâtre est complètement activé et modernisé par le centre d'art national, qui attire pour sa nouvelle ville de plus en plus de touristes et d'artistes. Jusqu'à aujourd'hui, plus de 20 grandes expositions et de nombreuses conférences internationales ont déjà eu lieux dans ce centre d'art

moderne près de la zone des frontières françaises, avec de nombreux spectacles, performances, conversations etc. Son ouverture à Metz approuve donc certainement le rôle important de cette ville ancienne dans l'échange culturel et artistique avec les pays voisins de la France et le développement de l'art contemporain de la région Grand-Est. En s'implantant dans cette ville frontalière, le Centre Pompidou Metz est aujourd'hui, absolument l'un des musées français les plus visités par les touristes, il est prouvé par résultat statistique qu'un visiteur sur quatre vient d'un pays étranger. La présence du centre national dans cette ville aux frontières symbolise la mondialisation et l'utopie d'art contemporain issues de l'histoire, des beaux-arts traditionnels et des cultures différentes, qui en même temps restent harmonieuses avec ces dernières.

3.1. Un « certificat contemporain » pour la ville historique

Dès la fondation du Centre Pompidou de Paris, cette institution nationale accueille chaque année de plus en plus de visiteurs, d'artistes et d'œuvres internationaux d'art contemporain. À la fin du siècle précédent¹, un autre projet pour le développement de l'art contemporain français a donc été engagée, en créant un autre site dans une autre ville pour que les œuvres puissent sortir de la capitale et se présenter à toujours plus d'amateurs d'art contemporain mondiaux. Avec pour mission de provoquer la rencontre entre des formes d'art réputées difficiles et un large public dans une dimension pluridisciplinaire, le Centre Pompidou peut trouver son nouvel espace au carrefour de l'Europe, dans cette ancienne capitale à l'époque de l'Austrasie, dans la capitale actuelle de Lorraine: Metz. Par rapport aux autres villes candidates de la décentralisation du centre national, cette ville d'une situation géographique stratégique au cœur de l'Europe possède plusieurs avantages. Le terrain proposé par la ville de Metz se situe d'abord à une meilleure position, disponible à 2 minutes de la gare desservie par le TGV et à proximité du centre-ville. Ensuite, la réoccupation du lieu de l'ancien Amphithéâtre présente un lien entre l'art contemporain et tous les arts créés durant la longue histoire de la ville. De plus, l'emplacement du terrain de 50 hectares comprend « l'ancienne foire-exposition, la gare de

¹ La nouvelle étape à la politique de diffusion des arts contemporains en France a été mise en programme en 1997.

marchandise ainsi que des terrains militaires.»¹ Enfin, la ville est capable sur le financement investi dans ce projet d'urbanisation de créer un nouveau quartier dans l'ancienne ville.

Afin d'offrir aux visiteurs une expérience irremplaçable et une communication physique avec les plus grandes œuvres d'art contemporain du monde, un immense chapiteau entouré d'un parvis et de jardins urbains, s'est développé sur une surface de 10700 m². Il est donc un endroit culturel, architectural et environnemental, assez grand, pour qu'il soit capable d'exposer un tel nombre de chefs-d'œuvre, en ayant une collection permanente vaste à la fois. Il s'agit d'un espace d'art contemporain mais aussi un centre multifonctionnel dans un des plus vieux quartiers de cette ville du croisement des routes européennes. Depuis 2010, le Centre Pompidou Metz qui présente plus de 100000 œuvres, devient une des architectures symboliques messines, qui donne à sa ville une âme plus moderne et dynamique dans nos jours. Aujourd'hui, le bâtiment du Centre Pompidou Metz est considéré comme un phare de la grande région grâce à la célébrité du centre national d'art contemporain de France et son style architectural typique contemporain. Ce musée très « jeune » signale la grande progression de cette cité monumentale dans plusieurs domaines : urbanisme contemporain, collaboration internationale de projet architectural, échange culturel et artistique international, arts au public, etc. D'ailleurs, le bâtiment du Centre Pompidou Metz symbolise effectivement aussi le rôle appréciable de la ville messine dans le domaine de la progression d'art contemporain en Europe, et également celui d'échange artistique entre la France et les autres pays.

3.2. Un chef-d'œuvre de la nature dans l'urbanisme

Le Centre Pompidou Metz est évidemment un symbole de la mise en espace d'un chef-d'œuvre architectural contemporain dans l'un des quartiers les plus vieux du pays messin, et de la région. Dès l'instillation du Centre Pompidou Metz dans le quartier de l'Amphithéâtre, ce nouvel espace urbain dédié à la culture, à l'habitat et aux affaires devient celui le plus moderne de la

¹ *Concours Centre Pompidou-Metz*, KAPP à Évreux, juin 2004.

ville qui lui permet de devenir une métropole attractive à l'échelle européenne. Le bâtiment du centre d'art est aussi, un produit de l'échange international et un fruit du mariage des concepts occidental et oriental sur l'architecture contemporain : il a été designé par l'architecte japonais Shigeru BAN et son associé pour leurs projets européens Jean de GASTINES. Beaucoup inspirés par les architectures asiatiques représentant le lien entre la vie humaine et la nature, l'équipe franco-japonaise a réalisé un immeuble technologique et innovant qui l'a aidée à gagner finalement le concours avec d'autres groupes d'architecture contemporain plus célèbres du monde entier. Le bâtiment est sorti de la tendance architecturale en forme d'équerre, l'architecte japonais ayant imaginé réaliser un chapeau chinois en bambou tressé, qui lui a inspiré cette forme.

L'architecture du Centre Pompidou Metz est maintenant présentée comme un modèle exemplaire dans les études d'architecte contemporain. La spécificité du bâtiment du deuxième musée national de France, est évidemment son toit,- la toiture forme un hexagone de 90 mètres de largeur – qui fait ainsi écho au plan du bâtiment. « La structure de la charpente est faite de bois lamellé-collé, hautement résistant et offrant des longueurs hors normes, superposé en deux couches dans les trois directions de l'hexagone ». L'architecte explique la difficulté de la création de cette charpente en bois la plus complexe du monde. « La toiture possède une géométrie non régulière, tout en courbes et contre-courbes, qui enveloppe les différents éléments du bâtiment, et notamment les trois galeries d'exposition. »¹ La lumière naturelle illumine l'édifice du Centre Pompidou Metz et son terrain à travers les pavages hexagonaux des charpentes en bois, qui ressemble à de grands arbres attachant la terre et l'architecture. L'idée de faire un endroit d'art contemporain relié avec son environnement et la nature de cette ville verte, le design de la toiture de bois et l'utilisation des matériaux plus écologiques caractérisent ce chef-d'œuvre architectural de la nouvelle époque (Fig2-4a/b). Par rapport à la réalisation choquante de la pyramide du Louvre de Paris il y a 40 ans, l'apparence architecturale du Centre Pompidou Metz créée aussi par un autre architecte asiatique en 2010, a été attendue

¹ Source : <http://www.centrepompidou-metz.fr/une-architecture-unique/la-toiture>

et appréciée par les artistes et les Messins ; bien que certains amateurs d'histoire locale luttent contre la nouvelle construction près de l'ancienne ville, notamment derrière la gare au style impérial symbolisant son passé merveilleux.

Depuis plusieurs siècles, les arts et le design asiatiques ont été profondément influencés par les cultures occidentales. Les artistes asiatiques ne refusent aucune grande progression ou innovation en gardant toujours l'essence de leurs arts : le lien entre la nature et l'Homme. Shigeru BAN est un architecte connu pour ses œuvres architecturales innovantes en utilisant des matériaux naturels ainsi que du papier et du bois, pour défendre une idée de construction légère, peu coûteuse mais en revanche plus naturelle et écologique. Dans la création architecturale de l'architecte japonais, ses constructions à base de tubes de carton fort et des bâtiments servant aux habitations temporaires pour réfugiés après des catastrophes naturelles sont les plus connus. Ne restant pas dans leur fonction en cas de danger, ses projets personnels sont ici effectivement prolongés dans le design de cette architecture iconique de Metz. Après la construction du Centre Pompidou Metz, l'architecte japonais continue à travailler sur cette forme innovante et la technique de dressage, qui sont devenus finalement sa marque de création. « Le Centre Pompidou-Metz est l'accomplissement de mes recherches, mes autres projets qui s'en inspiraient n'étaient que des expérimentations »¹, confie l'architecte.

Même si dans une époque de nouvelles techniques, les architectures traditionnelles asiatiques inspirent encore de plus en plus d'architectes étrangers, elles travaillent afin de créer des œuvres architecturales contemporaines s'entendant mieux avec l'Homme, avec la société et notamment avec la nature. En 2011, une autre architecture couverte aussi par une toiture de maillage en bois appelé *HOME-FOR-ALL*² (Fig2-5) a été réalisée par les Studios de Toyo Ito et Klein Dytham au Japon dans la ville Soma. En gardant la charpente principale en bois, la forme d'un

¹ Le Centre Pompidou-Metz en cinq points, l'antenne lorraine de Beaubourg ouvrira ses portes le 12 mai. Faites connaissance avec cette nouvelle institution. Publié le 12 février 2010 par Marion Vignal (L'Express Culture).

² Home-for-All est un projet architectural de la ville Soma de la préfecture Fukushima du Japon, qui a été lancé dans les mois du tremblement de terre du 11 mars 2011 à Tohoku, dans le but de construire un centre communautaire de logements temporaires pour remplacer les 250 000 maisons détruites à cause de la catastrophe. Ce bâtiment en bois réalisé par Klein Dytham a été remis à la communauté locale le 14 février 2015 avec beaucoup d'amours.

chapeau traditionnel chinois de la toiture du CPM a été transformée au Japon en une coque ronde supportée par un maillage triangulaire, au lieu d'hexagonal. Le toit est composé de 9 couches de lattes de bois épaisses posées couche par couche, sur un coffrage afin de construire une architecture principalement en bois, mais hyper solide grâce à l'ensemble des couches de lattes croisées, et plusieurs colonnes en bois lamellé-croisé créées en forme d'arbre. Construit comme un bâtiment en sécurité qui possède une fonction complètement différente de celle du CPM, ses colonnes de couleur naturelle complètent en donnant l'impression d'être dans un environnement naturel, la vie sauvage des enfants qui ne peuvent pas jouer à l'extérieur.

Au début du XIX^{ème} siècle le mouvement du Bauhaus sur l'architecture moderne a fortement influencé des réalisations en matière d'architecture, des arts appliqués, le design des objets usuels, notamment des styles désignés internationaux dans le domaine architectural. Les designers ont commencé à travailler sur les formes d'architecture et de meuble, beaucoup plus simples mais plus adaptées à la vie quotidienne et aux aménagements intérieurs. Comme expliqué par l'un des grands représentants du Bauhaus Mies Van der Rohe¹ « moins, c'est plus »², que le dépouillement ou la simplicité est parfois meilleur que le luxe. Depuis le succès de la construction du CPM, nous remarquons que le concept concernant le retour de l'architecture dans l'environnement et la nature est mis à la page. Avec d'énormes murs en verre cachant les trois galeries rectangulaires superposées, les fenêtres créant un espace illuminé et l'ogive qui aide la neige à descendre et l'eau à se recueillir dans les pieds de la charpente, il faut noter que la façade du bâtiment garde un style traditionnel d'architecture asiatique, au moyen de structures en bois utilisées à partir du VII^{ème} siècle avant J.-C. environ. Seulement le toit est entièrement recouvert par une toile légère en polytétrafluoréthylène auto-nettoyante, au lieu de tuileaux lourds. La forme du CPM est officiellement décrite comme un chapeau chinois, elle a aussi la forme d'un arbre symbolisant la nature, et les vagues fabriquées par la toiture souple,

¹ Mies Van der Rohe, l'architecte allemand, naturalisé américain en 1944, une des trois directeurs connus du Bauhaus. Ses œuvres architecturales sont caractérisées par des formes claires et l'utilisation intensive du verre, de l'acier et du béton, il est l'avant-gardiste de la construction de grands bâtiments aux façades de verre qui sont depuis de nombreuses années courants dans tous les pays.

² « *Moins, c'est plus* », la phrase originale est en anglais : *less is more*. Traduite aussi en français « Moins est plus », « Dépouillement est richesse ».

sont également le reflet de l'eau de la ville: la Moselle, et pour terminer, les arcs entre les colonnes représentent probablement ceux qui sont au rez-de-chaussée des édifices médiévaux de la Place Saint-Louis.

Avec des énormes murs en verre cachant les trois galeries rectangulaires superposées, la façade du CPM présentée par BAN garde un style traditionnel d'architecture asiatique, notamment chinois et japonais (Fig2-6), au moyen de structures en bois à partir du VII^{ème} siècle avant J.-C. environs. Seulement le toit est entièrement recouverte par une toile légère en polytétrafluoréthylène auto-nettoyante, au lieu des tuileaux lourds, la structure du bâtiment a été réalisée évidemment sous l'influence du style architectural asiatique, ainsi que la charpente et les colonnes en bois, les fenêtres créant un espace illuminé et l'ogive qui aide la neige à descendre et l'eau à recueillir dans les pieds de la charpente. La forme du CPM est officiellement décrite comme un chapeau chinois, elle fait aussi la forme d'un arbre symbolisant la nature, et les vagues fabriquées par la toiture souple, reflète également l'eau de la ville: la Moselle, et pour terminer, les arcs entre les colonnes représentent probablement ceux qui sont au rez-de-chaussée des édifices médiévaux de la Place Saint-Louis.

« Simplicité de forme ne signifie pas nécessairement simplicité de l'expérience »¹, on peut avoir une forme plus simple et être construit avec des matériaux architecturaux simples et plus légers, les galeries et le chapeau du CPM expriment d'ailleurs, non seulement la nature de Metz, mais nous voyons aussi l'histoire et l'origine derrière l'architecte, et ses sentiments sur cette ville. Les Messins et leurs artistes l'apprécient aussi comme un édifice symbolique de cette nouvelle ville d'art contemporain et ses arts interculturels (Fig2-7).

3.3. Les arts dans le Centre Pompidou-Metz et les Messins dans l'art

« Il s'agit de faire se rencontrer le public le plus large avec les formes les plus contemporaines de l'art et de la création pour nourrir une réflexion sur les notions de goût et de jugement

¹ Robert Morris, *in l'Art minimal*, Daniel Marzona, éditions Taschen

esthétique »¹, a expliqué le directeur du musée. Ce grand chapeau blanc a modifié en profondeur l'image de la ville : de traditionnelle et historique à nouvelle, dynamique, culturelle, patrimoniale et créative. L'écologie, la culture locale, le paysage, sont des éléments plus importants dans le concept architectural de l'architecte novateur japonais, « des espaces symétriques simples, poétiques où paysage et nature en déterminent l'esthétique. »² Dans ses œuvres architecturales, il cherche toujours un moyen d'intégrer le bâtiment dans la nature ou dans son environnement urbain, un moyen de montrer le lien entre l'architecture et son terrain.

Le bâtiment du centre d'art est constitué de trois grandes galeries en forme de tubes parallélépipédiques se superposant et se croisant. En lui-même un faire-valoir au patrimoine messin, l'édifice est connu aussi pour ses trois tubes réalisés sur l'idée d'orienter des baies vitrées dépassant de la toiture, à 360 degrés sur les rues et les différents endroits symboliques messins, incluant la Cathédrale Saint-Etienne, la gare de Metz et le Parc de la Seille. Les points de vue par ces vastes baies vitrés inédits attirent les visiteurs et les Messins à regarder la ville autrement, et finalement donnent aux visiteurs de véritables photographies urbaines de la ville de Metz. À l'intérieur du bâtiment, les espaces d'expositions occupent 5000 m², les grandes salles étant susceptibles d'accueillir de nombreuses œuvres. Aux extrêmes des trois salles principales, nous n'oublierons pas de regarder la ville que nous visitons par là-haut, par les énormes vitres designées comme un cadre de tableau, Metz est donc représentée comme une œuvre d'art, vue par l'intérieur des salles d'exposition du CPM.

L'art est effectivement une façon de représenter, de montrer aux autres ce que l'artiste ou la personne a vu et compris ; mais une œuvre peut être aussi réalisée par le moment où une autre œuvre est mise en espace, avec ou sans autre chose. Insuffisant à représenter un objet tout seul, depuis le siècle précédent, l'artiste d'art contemporain commence à inviter les passagers à participer dans sa création artistique, ceci a créé un nouvel art dynamique qui réagit à son public

¹ *Pompidou-Metz : visite en avant-première*, l'article de Stéphanie SCHMITT, publiée le 11 mai 2010, l'Est Républicain.

² Philippe BIDAINE, *L'esprit du lieu Centre Pompidou-Metz*, Nouvelles éditions Scala, 2010. p. 29.

et à son environnement. La réaction du visiteur dans une exposition intéresse progressivement de plus en plus l'artiste d'aujourd'hui, il veut communiquer avec les autres en réalisant ou exposant son œuvre d'art, celle-là sera donc vivante et mise en valeur par son créateur et les visiteurs. Au-delà d'une activité psychologique humaine, cette nouvelle forme d'art contemporain nommé l'*Art interactif* permet aussi d'autres types de réalisations telles que l'assemblage et la mise en scène des objets. Exposées souvent comme une installation artistique, les œuvres d'art interactif sont présentées généralement avec des objets du quotidien ou techniques, qui permettent d'offrir des changements d'environnement, réponses ou réactions particulières que l'artiste a programmées et attendues. Pour le résultat, l'artiste, le public et les objets mis en espace travaillent ensemble dans une interaction et une communication qui produit une œuvre artistique unique, non reproductible.

« On découvre Metz à 360°, image inoubliable. Très beau, à ne pas manquer. C'est super et reposant », dit Suzanne, une messine de 66 ans¹. Lorsque nous nous promenons dans les galeries du musée, les visiteurs sont invités à entrer dans un espace interactif qui relie les œuvres d'art contemporain, la salle d'exposition, les spectateurs et le monde réel extérieur de Metz. « En avançant sur le parvis et dans les jardins qui relieront le centre-ville de Metz et la gare au Centre Pompidou-Metz, le visiteur découvrira un édifice aux tons clairs et lumineux, puissant et léger à la fois, invitant à s'abriter sous son toit protecteur », disent ainsi les créateurs du bâtiment, et « Nous avons imaginé une architecture qui traduise l'ouverture, le brassage des cultures et le bien-être, dans une relation immédiate et sensorielle avec l'environnement. »² Certainement, le projet du CPM est non seulement un travail de la construction d'un musée d'art, mais l'installation du bâtiment dans la ville compte aussi une adaptation visuelle et un effet interactif entre l'intérieur, l'aspect du bâtiment et l'environnement urbain du quartier. Les architectes proposent une visite dans le monde d'art contemporain international accompagnée en surprise des belles vues d'un nouveau style du paysage urbain de cette ville généralement connue pour des architectures monumentales. En visitant l'exposition à l'intérieur du centre d'art, les

¹ L'entretien personnel de la thèse au public messin.

² Shigeru Ban et Jean de Gastines, les créateurs du bâtiment du Centre Pompidou-Metz.

visiteurs sont aussi dans une œuvre du paysage messin, ou dans une autre créée avec la réflexion du paysage et notre présence parfois. En passant devant l'œuvre, un dialogue entre l'artiste et les visiteurs est fabriqué automatiquement, nous nous demandons souvent qui est l'auteur de cette création: l'espace, l'environnement ou le paysage, l'artiste ou nous-mêmes?

En 2011, présidée par Jean-Jacques Aillagon, l'association des amis du CPM se sont réunis pour la première fois en ce lieu, dans une galerie qui donne une vue et une perspective imprenable sur la Ville de Metz. La photographie a été publiée après la visite sur le Blog du Traiteur Marcotullio, qui représente le paysage urbain de Metz dans le cadre de la grande vitre de la galerie et se reflète sur le miroir installé à l'intérieur de la salle. Est-ce qu'une œuvre d'art ne doit être qu'un tableau ou une sculpture? Non, ici l'œuvre peut être simplement un mur de miroir, qui reflète l'espace où il y est, c'est alors le paysage extérieur et notre participation qui la réalisent ensemble, et c'est notre point de vue qui la considère comme une œuvre d'art contemporain. Changée avec le temps réel de la cité, l'image de la ville représentée dans le miroir est légèrement reconstituée ou transformée par les jointures des pièces de miroirs, ça crée une ou de nombreuses œuvres différentes de la déconstruction par hasard, ou pas. Devant la vitre de la galerie du Centre Pompidou Metz, l'œuvre réalisée dans le miroir (Fig2-8) nous montre une imprédictibilité de la représentation visuelle de la ville de Metz au thème de la géométrie non euclidienne. Dans les photographies prises à partir de la position entre la vitre et la mise en place du miroir, les visiteurs deviennent les personnages de l'œuvre en passant ou se mettant devant. Légèrement transformée graphiquement par le miroir qui consiste en plusieurs pièces de verre de grand format, les visiteurs sont mis en scène sur un fond du paysage urbain symbolique de Metz, comme ce que nous voyons dans la gravure de Patricia Gérardin (Fig2-9), d'une manière hasardeuse qui crée généralement un effet visuel imprévu.

Apparu depuis trois millénaire dans notre vie quotidienne, nous tenons le verre comme un matériau artisanal; aussi comme un élément essentiel de l'architecture d'aujourd'hui. Ayant un format plusieurs fois plus grand que les vitraux médiévaux, les vitres d'architecture contemporaine sont actuellement fabriquées et utilisées en grande série dans le monde, il est

presque impossible d'avoir une œuvre architecturale sans verre. La halle principale du bâtiment est couverte par ces immenses vitres qui fonctionnent pareillement aux vitraux des églises gothiques, illuminer la salle intérieure dans la journée et faire étinceler l'architecture dans la nuit. Lorsque nous sommes à l'intérieur du CPM, le monde d'art contemporain nous accueille chaleureusement avec son ambiance exceptionnelle artistique produite par cette pièce super haute sous la toiture qui sert à installer des œuvres considérables. Ces verres deviennent une autre structure de l'architecture qui la transforme en une architecture transparente de lumière, une architecture vue. L'espace d'exposition intérieur est visible au dehors des murs vitrés, et de l'autre côté, le paysage urbain environnant peut être aussi clairement vu de l'intérieur. Grandes avec un éclairage naturel optimal et une intégration maximale dans le paysage, ses vitres énormes créent donc un espace intermédiaire entre l'art contemporain, l'Homme, son environnement et la ville.

4. La mise en espace des œuvres architecturales contemporaines

Influencé par les concepts de Bauhaus, comme dans d'autres pays européens et américains pendant l'époque de la destruction de tissus urbains anciens et de la nouvelle construction urbanistique, de plus en plus de bâtiments « simples » et « carrés » se sont joints à l'urbanisme de Metz durant le siècle précédent. Le grand mouvement urbanistique de Metz a eu lieu entre les années 1950 et 1980. L'urbanisme moderne a provoqué la destruction de nombreuses architectures médiévales abîmées pendant les guerres ou mal situées. Afin de ne pas dépareiller avec le style urbain principal de Metz, beaucoup de bâtiments modernes s'installent au quartier Technopôle, se situant au sud-est de Metz. La Foire internationale de Metz, datant de 1977, a fait de cet endroit un lieu d'accueil idéal pour tous les événements. De nombreuses architectures de logement, d'administration et d'enseignement municipal se sont ainsi installées ou renouvelées dans le pays messin en environ trente ans et jusqu'à la fin duXX^{ème} siècle¹. En

1 Le lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, l'agrandissement de la ville posait très vite un urbanisme et un changement des quartiers omniprésents à Metz, à partir des années 1950 plusieurs ensembles de logement et parcs publics ont été construits afin de servir à plus d'habitants : Hauts-de-Blémont à Borny, l'ensemble de logements du quartier du Pontiffroy etc.

réemployant des pièces de la pierre de Jaumont dans les contours de fenêtre ou de portail, certains bâtiments principalement beiges proposent ainsi un dialogue entre le passé de la ville et son présent.

Avec l'installation du Centre Pompidou, des voies de Mettis et la Muse, la ville de Metz essaie de donner à l'entour de la Seille, une ambiance dynamique, moderne et artistique. L'ensemble des nouvelles constructions urbaines dans le quartier de l'Amphithéâtre, dont le CPM, le Palais omnisports *Les Arèneset*, Muse, la Maison de l'Amphithéâtre et le nouveau centre Metz Congrès inauguré en septembre 2018, ont redéfini Metz comme une ville moderne de sciences et d'art contemporain. Le quartier Technopôle, où se situent les bâtiments contemporains de l'ENIM, du Centre d'affaires CESCO, de l'IPEM¹, du World Trade Centre Metz-Sarrenbruck, a aussi un air neuf, à l'opposé de l'ambiance historique du centre-ville de Metz. Il est connu pour son implantation d'activités axées principalement sur les nouvelles technologies de l'information et de la télécommunication². Le changement moderne est également apparent dans les zones hors agglomération, comme le centre commercial *Wave* par exemple.

Le présent et le futur de l'urbanisme du centre-ville de Metz se concentrent sur les créations et les réhabilitations de ses zones d'activités, quartiers historiques et places publics. En développant tous les domaines urbains de la ville, les quartiers messins sont et seront réaménagés à notre époque. Petit à petit, l'ancienne capitale de la région rejoint le monde de la technique, du multimédia, du numérique et de l'informatique, en accueillant de plus en plus de bâtiments contemporains sur son terrain, tout en gardant sa couronne de « ville florale » grâce à l'évolution technique et au concept d'environnement. Malgré tout, les monuments historiques, les bâtiments modernes et les espaces naturels ont trouvé une grande homogénéité dans cette

¹ L'Institut Polytechnique d'Etudes Franco-Allemandes de Management

² C'est un nouveau centre des hautes technologies de Metz où se trouvent environ 250 entreprises, des centres de recherche, des écoles, des centres d'affaires, ainsi que des espaces verts. Ce site high-tech est constitué de 4 zones principales : le centre d'activités (première zone de télécommunication avancée française, et secteur de l'information et de la communication); le campus universitaire de Metz Technopôle (lycées, IUT, grandes écoles et laboratoires de recherches); les centres d'affaires; les espaces verts (plans d'eau, lac Symphonie et garden golf).

ville frontalière, et lui ont insufflé un vent contemporain.

S'adaptant au concept d'architecture contemporaine, ces nouveaux bâtiments messins envoient les mêmes codes architecturaux : forme particulière, résille ou structure métallique, surface vitrée, jeu de lumière et le plus intéressant : adaptation à l'environnement. La plupart des lieux messins sont ainsi transformées en « un lieu de rencontre et d'échange tout en mettant en valeur les édifices qui les entourent »¹. L'objectif est donc de créer de véritables espaces de vie dans la nature, la culture, les arts, et une relation plus profonde entre le terrain et les peuples d'aujourd'hui. Les magasins variés du centre commercial *Muse* partagent les espaces de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment contemporain et intelligent avec les œuvres impressionnantes de quelques artistes : le *Polyèdre bleu* de Julio Le Par, *Cascade et pirouettes polychromatiques* de Lionel Estève, *Les oiseaux sont mes muses* de Chourouk Hriech et *Convergence* de Roman Froquet. Au Parc de la Seille, la *Flamme de la liberté* métallique et dorée symbolisant la bonne relation entre la France et le Japon, devient l'un des repères les plus remarquables de la Metz contemporaine. L'installation des créatures contemporaines propose à ces espaces publics messins la nouvelle mission dans les échanges artistiques entre les arts traditionnel, contemporain et multimédia, entre les messins et les artistes, en tant que médiation de leur communication. D'autres bâtiments contemporains de Metz peuvent aussi fonctionner comme lieu de rencontre et d'échange culturel même sans exposition des œuvres d'art, en tant qu'espace multifonctionnel.

4.1. Muse de Metz comme espace de commerce, d'échange et d'art contemporain

Juste derrière la gare de Metz-ville, la zone du CPM en est toutefois séparée par le long palais de la gare et les voies ferrées, le centre d'art contemporain, le centre sportif, le nouvel hôtel, les nouveaux bâtiments des banques et des entreprises. Il produit ainsi son propre style contemporain et dynamique d'urbanisation. « Le centre de gravité de la cité s'est déplacé où, plus justement, Metz dispose depuis le mois de mai 2010 de deux centres de gravité, différents

¹ Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Méthropole, 2014. P. 132

et complémentaires : le centre historique et le Centre Pompidou-Metz et ses environs. »¹ La mairie de Metz s'est engagée dans une démarche d'urbanisme moderne, d'architecture, d'histoire et de culture locales depuis de nombreuses années durant lesquelles est née la nouvelle zone moderne comme deuxième centre de la ville. Arrivé après les bâtiments contemporains, le nouveau centre commercial *Muse*², juxtaposé au CPM, est né, symbolisant la remarquable progression de cette vieille ville commerçante vers la nouvelle époque. « Au cœur de l'Amphithéâtre, une formidable extension du centre-ville »³, le quartier neuf de l'Amphithéâtre illuminé par les architectures en verre est devenu l'un des sites les plus dynamiques de la cité messine (Fig2-10).

Le concept architectural du CPM a été réemployé par l'équipe de l'architecte Jean-Paul Viguier dans le projet multifonctionnel du nouveau site de shopping pour Metz afin de s'identifier au style d'une architecture contemporaine en verre et d'une structure d'éléments naturels⁴. Il faut travailler avec le concept l'urbanistique de l'architecte, dans son projet de construction. Toutes les réalisations architecturales proposent une continuité du style urbain afin de préserver l'ensemble des désirs et des fonctions de l'espace public. Des murs-fenêtres, des puits de lumière, des verres et des métaux, tous les éléments du bâtiment sont clairement issus de l'architecture contemporaine, à l'extérieur et à l'intérieur. C'est aussi une répétition des caractères de son voisin, exprimée par l'architecture principale rectangulaire transparente et ses colonnes ressemblant aux troncs d'arbre. Si l'architecture du CPM est généralement considérée comme une union entre l'histoire messine avec l'art contemporain, et une fusion des designs

¹ Le dossier de Candidature au Label Ville d'art& d'histoire, Metz Métropole, 2014. p. 139.

² Le centre commercial *Muse* de Metz s'installe à côté du Centre Pompidou-Metz, près de la gare, est ouvert au public depuis la fin de 2017. Les espaces de bureau et les logements, quant à eux, trouvent déjà leur public. Un millier de commerçants, 500 salariés, 800 habitants. Le centre commercial contemporain riche de plus de 100 boutiques s'étend sur 46000m². Il a ouvert ses portes à l'automne 2017, et propose aux messins des services dans le domaine de la mode, de la décoration, de la restauration et des besoins du quotidien.

³ Source : http://metz.fr/actus/2017/171113_muse_agrandit_la_ville.php

⁴ L'agence *Jean-Paul Viguier et Associés*, applique les mêmes principes d'innovation, de durabilité, d'harmonie avec l'environnement et d'adéquation fonctionnelle. De rigoureuses recherches sont effectuées sur les matériaux et leur utilisation, sur la spécificité, le fonctionnement et la séquence des espaces, la lumière, les couleurs et les textures.

modernes et des éléments culturels asiatiques, la suite de la *Muse* exprime quant à elle le lien entre l'art contemporain et la vie quotidienne, le présent et l'avenir. Elle est donc, tout d'abord, une œuvre d'architecture contemporaine installée dans le quartier messin renouvelé au thème de la vie à l'époque de la modernité, de l'information, de la science-fiction et des multimédias.

Pas seulement un centre commercial contemporain, Muse est destiné à inspirer la ville messine en portant le nom de la déesse protectrice des arts ou des sciences, l'image représentant toutes les créations humaines. « Muse est pensé pour être un lieu vivant et vibrant, figure de proue d'une nouvelle perception de la ville en organisant une véritable mixité des fonctions urbaines : commerces, bureaux, logements, jardins... », explique-t-il l'architecte Jean-Paul Viguier que, Muse de Metz est un site complètement nouveau, dynamique et puissant qui symbolise la vie urbaine contemporaine et les caractères les plus récents de cette cité : artistique, internationale et technique¹. En s'installant tout près du centre national d'art contemporain, la nouvelle boîte en verre de Muse offre aussi un espace parfait pour la présentation des arts publics et des expositions artistiques contemporaines grâce à sa surface entièrement modifiable, et à sa grande fréquentation. Par une coopération culturelle entre les artistes régionaux ou internationaux contemporains, le centre a aussi créé une bibliothèque des Arts, afin de présenter une grande variété artistique aux visiteurs à la vue des diverses œuvres dans ses murs. À l'ouverture du centre, les Messins sont invités à admirer plusieurs réalisations magnifiques dans les espaces intérieurs et extérieurs à la galerie.

« Dans cette déambulation se détachent 4 œuvres d'art de Julio Le Parc, Lionel Estève, Chourouk Hriech et Romain Froquet créées spécifiquement pour Muse. Ces commandes, orchestrées par Manifesto et Eva Albarran & Co, en font une destination artistique en résonance avec le Centre Pompidou-Metz. »².

À l'intérieur du centre, les œuvres d'art de trois artistes français transforment le lieu commercial

¹ L'article présentant le centre commercial, « Muse inspire Metz », publié le 22 novembre 2017 sur le site Mets.fr. Source : https://metz.fr/actus/2017/171122_muse_inspire_metz_php

² Source : <http://www.viguier.com/fr>

en un espace artistique pour les personnes qui y viennent pour du shopping, ainsi, nous voyons que les arts font vraiment partie de la vie urbaine de la Metz contemporaine. Les installations *Polyèdre bleu* de Julio Le Par et *Cascade et pirouettes polychromatiques* de Lionel Estève ornent tous les jours différemment le lieu à l'aide des formes géométriques, de la lumière et du flux d'air produit par le mouvement de client. Le centre propose aussi les communications avec deux jeunes artistes : Chourouk Hriech et Roman Froquet, par exposer leurs œuvres plus proches avec la peinture, dont *Les oiseaux sont mes muses* consistant en les colonnes blanches illustrées avec les dessins en noir et blanc et *Convergence* - la fresque multicolore très « vivante » exécutée sous l'inspiration du réseau autoroutier messin – (Fig2-11).

Dans la grande halle ronde, de nombreuses pièces carrées en plexiglas forment un « lustre » énorme en bleu royal (Fig2-12a). Julio Le Parc, le créateur, souhaitait créer une œuvre qui apporte plus de possibilités d'interagir librement en la suspendant au plafond, mais en la laissant en contact avec chaque étage. Une autre installation artistique est aussi suspendue dans l'espace de l'intérieur de Muse, comme un agglomérat monumental. Cinquante pirouettes polychromatiques de dimensions variables multicolores sont créées et installées dans le nouveau centre commercial messin par Lionel Estève, l'un des artistes français internationalement reconnus. L'artiste et son œuvre méditative proposent aux visiteurs de participer au jeu de la lumière et des différentes couleurs comme ce que nous voyons à travers un « kaléidoscope » ancien (Fig2-12b). Ce sont toutes les deux des œuvres vivantes et mobiles. Avec les mouvements de l'air et le changement de la lumière durant la journée, la création In situ des pirouettes bleues offre des effets visuels très différents aux spectateurs qui s'installent dans tous les coins de leur espace d'installation. Chaque créature aux multiples facettes est donc l'exposition d'un art intermédiaire entre le lieu, le public et l'œuvre elle-même. Sur un mur de la galerie, un jeune artiste a déplacé son Street art dans l'espace de l'intérieur en le présentant comme deux fresques animées. Dans cette création réalisée spécialement pour le centre commercial, l'espace dans lequel l'artiste présente ses œuvres est déjà pour lui un des éléments inspirants. C'est aussi un art spécifique à Metz car la plus grande partie de son inspiration, ce sont des photos satellites d'échangeurs d'autoroutes du pays messin. Les entrelacs colorés nous

font penser aux arts du MCO et aux magnifiques vitraux modernes des églises messines grâce à la rythmique des lignes noires épaisses et de leurs couleurs primaires, celles qui représentent plus la fonction du lieu. Ses fresques dynamiques offrent plein d'énergies à l'espace et une bonne humeur aux visiteurs en colorant tout l'ensemble des espaces intérieurs de Muse.

À la porte sud de la nouvelle galerie commerciale, où s'installent beaucoup de restaurants et de cafés, l'architecte a laissé une grande place pour la rencontre des Messins et l'espace d'exposition des arts publics. Avant de rentrer dans les magasins, les visiteurs sont invités à passer en traversant l'exposition artistique comprenant sept colonnes peintes par l'artiste franco-marocaine, Chourouk Hriech. La ville de Metz et ses architectures impressionnantes sont la « muse » de l'artiste, nous pouvons facilement reconnaître tout cela représenté dans ses dessins purement en noir et blanc sur les totems. Mais au soir, toutes les images sont complètement illuminées et mises en couleurs par les lumières colorées au bout des totems. Cela rappelle les lumières et les couleurs des monuments du centre-ville de Metz, proches de cette place contemporaine. Représentant les paysages urbains symboliques de Metz d'une manière très spéciale, cette seule œuvre installée à l'extérieur de l'édifice devient effectivement un lien entre les quartiers historiques messins et celui qui symbolise le mode contemporain de la ville patrimoniale.

Le quartier bouillonnant de vie urbaine contemporaine, et le rappel du concept architectural du nouvel amphithéâtre sont évidemment représentés par les colonnes blanches en métal sur lesquelles se pose la partie élevée du bâtiment. Il s'agit d'une future résidence pour les seniors et les étudiants. Nous remarquons le désir et la volonté de concevoir et de construire différemment de la ligne courbe présentée par le centre d'art. En effet, la forme du centre commercial propose d'utiliser des lignes droites dans le design du bâtiment. Si la partie basse du bâtiment s'apparente à une répétition du CPM, la partie surélevée est un reflet de l'apparence de son voisin, car il est reflété sur les vitres de la résidence. Avec un effet de réflexion du ciel et de l'environnement, cet ensemble de logements se rend parfois invisible lorsqu'on est devant le bâtiment.

4.2. La vague du centre et du parc sportifs sur la Seille

Édifice aux lignes épurées est sorte de symbole des cités du nouveau millénaire, le palais Omnisports de Metz: les Arènes, le centre sportif permettant d'accueillir régulièrement de prestigieuses manifestations depuis son ouverture en 2001. Dans le but de construire un bâtiment dédié aux sports, le groupe d'architectes et d'ouvriers a travaillé sur un projet architectural exigeant: réaliser un édifice à l'esthétique parfaite et fonctionnelle.

« Doté d'une grande salle polyvalente de 4.525 places et de huit salles sportives annexes dédiées à diverses disciplines, il n'est pas seulement un complexe sportif remarquablement équipé, capable de recevoir les plus grandes compétitions indoor: la culture, sous ses multiples aspects, notamment les concerts de variétés et les spectacles et les événements d'entreprises y ont également trouvé droit de cité ! »¹

Le nouveau centre sportif de Metz en métal et en verre est vite devenu l'architecture symbolisant l'évolution de cette ville historique vers le contemporain. L'idée de démontrer la haute technicité des nouveaux matériaux et de leur mise en œuvre dans la construction actuelle, et d'éclairer généreusement l'intérieur de l'édifice par une grande surface vitrée, est aussi l'évolution la plus courante de l'architecture publique partout dans le monde à la fin du XX^{ème} siècle. À deux minutes à pied de la Seille, le toit du « géant métallique » rappelle la forme de la vague, qui représente aussi le mouvement du corps lorsqu'on fait du sport. La vague argentée et brillante au soleil nous montre aussi le rythme animé de la vie urbaine de la ville messine en mode contemporain. Le bâtiment transparent est aussi capable d'accueillir les plus grandes manifestations sportives, culturelles ou artistiques, comme les tournois et les matchs de Moselle Open depuis 14 ans ainsi que le championnat du monde de handball en 2017, sans oublier des concerts de variétés et des spectacles divers. Tous les goûts sont comblés dans ce bâtiment moderne tout d'acier et de verre. Ce grand édifice, deux fois la surface de l'ancien Palais des Sports de Metz, demande encore plusieurs aménagements pour améliorer les équipements

¹ Source des textes : Jean-Paul GERMONVILLE, extrait du magazine "le Mag".

architecturaux et optimiser sa capacité. Selon les artistes messins, notamment les photographes, l'édifice n'est pas seulement un centre sportif, mais aussi une architecture symbolique de l'urbanisme moderne et du nouvel aspect de la ville. Sa présence fait partie du nouveau centre contemporain messin.

En 2002, un magnifique jardin de 20 hectares a été inauguré entre les Arènes et la piscine Lothaire au quartier de l'Amphithéâtre: le parc de la Seille. C'est un des plus grands parcs publics de la ville et aussi une des premières réalisations de l'urbanisme contemporain de Metz. Avec l'eau, l'espace vert et les millions de fleurs qui y sont plantées chaque année, le plus récent site de détente dans la ville messine est aussi apprécié que le Plan d'eau par les Messins et les touristes. Cependant, entouré par les nouvelles constructions dans le plus vieux quartier de la ville mais complètement renouvelé, il nous offre un superbe point de vue sur le voisinage et les architectures contemporaines représentant l'évolution de l'image de la nouvelle cité sur le fond naturel du pays messin. C'est aussi dans cet espace nous trouvons « une grande œuvre » métallique de l'urbanisme messin portant le nom de passerelle du Graouilly, comme un pont de prolongement de l'avenue François Mitterrand. La fluidité de la forme de la passerelle évoque la silhouette du cou ou des ailes du dragon messin, emblème de la ville. Le passage suspendu entre ciel et eau, tel un lien entre la vie contemporaine et l'histoire de Metz, relie les quartiers de l'Amphithéâtre et de Queuleu par la traversée du fleuve. Installée juste à l'arrière du CPM, cette passerelle grise et solide conçue par l'architecte Brigit de Kosmi a été construite avec du béton et de l'acier peint sur une structure asymétrique en courbe douce. Elle répète aussi les motifs géométriques de celle du centre d'art contemporain. C'est le fruit de l'interaction entre la lumière, les formes architecturales et l'espace public : la passerelle sur la Seille s'intègre complètement dans l'environnement naturel de la rivière et du parc, aussi au style urbanistique de l'ensemble du quartier « désigné ». En proposant une promenade d'un quart d'heure après le dîner, le tressage d'acier crée un chemin super lumineux pour arriver au quartier de l'art contemporain et rejoindre le centre-ville de Metz.

De plus, ce parc public totalement naturel fonctionne aussi comme un espace d'exposition

artistique et urbanistique, son art public permanent est souvent remarqué par les passagers de très loin grâce à sa hauteur, à sa forme fuselée et à sa couleur dorée. Cette œuvre d'art de 25 mètres, brillante au soleil, est installée au centre du parc. Sa forme élancée et sa couleur symbolisent la vie actuelle, animée et joyeuse des Messins, départ du beau futur de cette riche ville culturelle et artistique. Portant le même nom *Flamme de la liberté* que la sculpture monumentale du 16^e arrondissement de Paris, cette flamme de Metz est représentée sous forme d'un flash envoyé vers le ciel, comme la mise en scène d'un feu d'artifice émergeant de la colline artificielle du parc. À n'importe quelle saison ou à n'importe quel moment de la journée, au grand soleil ou dans le brouillard épais, l'aiguille géante est toujours brillante et surprenante. Son environnement, vert en été et blanc en hiver, est toujours le meilleur fond à cette énorme installation artistique. Présentée aussi avec le nom de *Tremblement de ciel*, le monument doré offert aux Messins par la chaîne de télévision japonaise *FUJI-TV* symbolise l'amitié franco-japonaise. C'est aussi la raison de sa présence au parc de Seille tout près du CPM, l'architecture symbolise le succès extraordinaire des échanges culturels entre la France et le Japon.

D'ailleurs, le grand espace du parc a, également, été occupé par certaines expositions temporaires artistiques liées au nouvel aspect de la ville, telles que *Metz photo édition 2 paysages ?* de 2013, l'exposition photographique *Le paradis blanc* de Gérard Griffay de 2015, etc. Grâce à sa position dans un quartier d'urbanisme contemporain, le parc public de Metz se coule dans l'évolution contemporaine de la ville entière. En raison de son lien avec le CPM et les quartiers messins renouvelés, il deviendra l'un des espaces phares de la culture de Metz.

4.3. *Le bâtiment moderne d'éducation pour des futurs ingénieurs*

Situé à la sortie de l'autoroute et à l'entrée du quartier Technopôle, et malgré sa position éloignée du centre-ville depuis 2012, l'ENIM¹ offre la première image moderne et dynamique de la ville aux passagers et visiteurs, tout comme le centre Pompidou de Metz. Pour créer un

¹ L'ENIM : l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz.

site jeune représentant la fonction d'enseignement technique et industriel supérieur¹ de la région, le groupe d'architectes de l'Architecture-Studio a proposé « une image forte, jeune et contemporaine, liée à l'excellence de la formation dispensée, à l'esprit de l'école et à son dynamisme »². L'aspect architectural de l'ENIM, irrégulier, formé de verre, de métal et de béton envoie un code de style moderne typiquement XXI^{ème} siècle : la courbe du velum, la luminosité naturelle et économique, les montages de couleurs uniques, et l'identification avec son environnement. La journée, les murs à demi vitrés offrent assez de lumière naturelle à l'intérieur des bâtiments, et en même temps, une belle vue verte « sur les jardins intérieurs ou sur le parc méridional ». Une relation étroite entre la science et l'industrie, entre les enseignements technologique et académique est abritée à l'abri des regards dans les deux bâtiments principaux reliés par quelques passerelles « transparentes » sous la toiture courbe. Les théories académiques et les techniques progressives sont, depuis plusieurs siècles, interdépendantes, complémentaires et se renforcent mutuellement dans un développement commun inspirant la création des architectes.

Suite à un grand projet d'échange dans l'enseignement supérieur entre plusieurs fameuses universités chinoises et l'ENIM, deux lions en pierre, symbolisant le pouvoir et la protection de patrimoine, ont été installés des deux côtés de la porte d'entrée. Non loin de là, le bâtiment de l'école supérieure des Arts et des matériaux du Technopôle, lui aussi dans un style de Villa Architecte Moderne -une tendance actuelle dans les constructions civiles-, combine les valeurs esthétiques et l'utilité de créer des modèles uniques dans un environnement agréable. Bien que ces œuvres architecturales contemporaines ne caractérisent pas l'histoire et la culture de leur ville de naissance, ou qu'elles ne soient jamais prises en compte dans les œuvres contemporaines, elles sont considérées comme un symbole de la jeune force et la modernité de cette cité internationale.

¹ Le bâtiment doit consister des salles d'enseignement, des laboratoires, des ateliers technologiques, des pièces dédiés à la recherche et des espaces de détente et d'animation

² La présentation du projet de l'ENIM sur le site officiel de l'Architecture-Studio. http://www.architecture-studio.fr/fr/projets/mtz1/ecole_nationale_d_ingenieurs.html

Chapitre 2 Les arts sur le fond historique de Metz

La Renaissance était un moment où l'Homme s'est reconnu, où il a commencé à réfléchir à son rapport à la nature, à la culture, à l'histoire, à la religion et à lui-même. Le grand mouvement dans tous les champs de la civilisation humaine (science, psychologie, art, littérature, musique, etc.), a complètement changé le monde des arts. Un remplacement de sujets religieux ou impériaux par la représentation de la réalité est montré dans les œuvres artistiques. Une esthétique publique a succédé à celle médiévale dans le domaine de l'art après une recherche des cultures antiques, en retrouvant l'inspiration dans des scènes de la vie réelle.

Riegl a souligné que pour la délectation esthétique du public, toutes les productions des sociétés humaines de chaque époque, en état initial ou abîmé, méritaient une conservation éternelle. L'objectif de la conservation moderne pour satisfaire le culte des monuments antiques et médiévaux demande nécessairement une présentation des monuments au grand public, car leur valeur d'ancienneté intéresse le public en s'adressant directement à leur sensibilité et en même temps, leur valeur historique propose de les conserver aussi authentiques que possible pour les recherches futures (*Le culte moderne des monuments*, 2012, p.66-82).

À la fin du XX^{ème} siècle, le projet de création d'un endroit de science, d'art, d'enseignement et de loisir a été transmis à davantage de conservateurs et de chercheurs, y compris l'un des meilleurs responsables du musée de Metz : Gérald Collot. Il a réaménagé totalement le système de conservation et d'exposition en créant un chemin chronologique un peu compliqué mais jamais ennuyeux, et en désignant des espaces différents mais spécifiques pour la présentation de tous les objets. Disposant d'un rôle central dans le développement du musée messin, Collot et son concept muséologique et scénographique sont évidemment le phare de ses groupes présents et futurs. En fournissant aux messins des parcours thématiques de la découverte du passé de leur ville, le musée partage toujours généreusement sa riche collection et ses espaces avec les artistes locaux et internationaux.

Un accroissement des disparités sociales de la fréquentation des musées s'est révélé dans beaucoup de villes pendant les derniers trente années du XX^{ème} siècle, dont la « haute culture »

des musées éloigne et ignore souvent les populations d'autres niveaux sociaux (Amsellem, 1998). Alors de quelles façons, en les conservateurs et les médiateurs du MCO ont activé leur lieu défini traditionnellement comme « historique » depuis XXI^{ème} siècle ?

Il faut savoir que la conservation dans un musée est toujours l'étape finale des œuvres d'art, car le musée est la destination, c'est-à-dire, le but final de toutes les créations artistiques. Malgré un état présent d'être exposée ou collectionnée d'une œuvre dans une galerie, ce lieu ne peut qu'être une escale dans sa vie (Hoet, 1998). Les œuvres d'art d'un musée sont évidemment souvent appréciées, principalement pour leur valeur d'histoire et d'ancienneté, par ses visiteurs et notamment par ses artistes locaux présents et futures. À partir du point de vue de la sociologie, l'existence d'un musée n'a pas pour but que la société reste dans le passé, mais plutôt pour qu'elle avance vers le futur. Alors, pourquoi pas un démarrage de leur vie directement dans un musée ? Le grand projet d'expositions d'un tel nombre d'artistes de son époque et d'acquisition des œuvres modernes réalisé par Collot, était effectivement le premier essai du MCO pour la révision de la fin des œuvres d'art dans le musée, dont leur exposition sur place n'est plus leur fin définitive, mais un nouveau point de départ de la vie infinie. Cette idée révolutionnaire continuait à conduire les expositions artistiques du musée à la nouvelle époque où se coexistent en harmonie, toutes les œuvres d'art des siècles passés, présent et futur.

En participant aux événements artistiques de la ville, le musée sur la colline sacrée met en expression le lien entre chaque artiste local et la ville, en exposant leurs œuvres réalisées à partir des collections conservées. Depuis notre siècle présent, plus de dix artistes régionaux ont laissé leur nom sur l'affiche d'exposition temporaire du musée messin : Cyrielle Léveque, Isabelle Cridlig, Christiane Adam-Schneider, Aurèle Duda, Benjamin Berceaux, André Nitschke, Véronique Thiam-Petit, Patricia Gérardin, Jean-Louis Hurlin, Marie-Pierre Gantzer, etc. Travaillant à Metz ou dans la région, ils profitent des sources d'histoire et d'art du musée pour puiser leur inspiration, pour rendre leur création plus innovante, ainsi que pour enrichir leurs projets de création artistique. En partageant avec eux ses espaces d'exposition des précieux objets originaux, le musée messin encourage également des jeunes artistes locaux ou

internationaux en acceptant leurs œuvres créées occasionnellement. Ils sont bienvenus à présenter au public leurs diverses créations des techniques traditionnelles ou multimédias, à côté des objets archéologiques qui sont conservés au musée.

Malgré un accroissement des disparités sociales aux musées depuis les années 1970, les musées actuels sont toujours capables de montrer à l'avenir à démocratiser son accès, d'accueillir toutes les catégories de la population en consolidant la place de l'action culturelle et en pensant aux populations défavorisées (Guy Amsellem, 1998). Bien que l'art se présente en tant qu'un moyen d'expression et de communication, il est toujours lié aux sciences car cette action créative humaine donne des résultats formels. Les œuvres artistiques d'un musée municipal créées dans les époques différentes sont reconnues par des visiteurs comme témoignage de l'histoire locale, étudiées par des artistes comme source d'inspiration de leur propre création et également découvertes par des petits créateurs en tant qu'outil d'éducation. En invitant des Messins, notamment les petits Messins, à créer leurs propres œuvres d'art pendant des activités thématiques, le musée de Metz est distribué un nouveau rôle multifonctionnel dans la société.

Chaque année à Metz, entre 40000 et 50000 visiteurs sont invités à un voyage temporel dans l'histoire de la cité, dans un château de 5000 m² et ses 46 salles d'exposition, petites et grandes, aménagées aux différents sujets. Grâce aux expositions des artistes de techniques et d'origines différentes, aux nombreux événements culturels et aux ateliers d'arts plastiques pour les enfants, le MCO n'est donc plus seulement un endroit d'archéologie et d'enseignement, il possède aussi d'autres fonctions urbaines : un espace d'art, un centre de loisir, ainsi qu'un médiateur entre les créations du passé et de notre époque, entre Metz et le monde.

1. La scénographie muséologique et artistique de Collot

Deux des plus brillantes périodes du musée de Metz ont été possibles grâce à deux grands conservateurs, un allemand et un français, qui ont fait de ce musée un lieu reconnu dans la France et l'Europe dès la Première Guerre Mondiale. L'un a contribué de manière forte à

l'enrichissement des collections, J.-B. Keune¹. La période de Keune est marquée de découvertes et acquisitions exceptionnelles, grâce à ce conservateur allemand du *Museum der Stadt Metz* entre 1896 et 1919, où le musée messin a été transformé en musée archéologique pour la première fois. L'autre conservateur a été plutôt présenté comme une personne offrant au musée sa nouvelle vie moderne et artistique : Gérald Collot, le *Chevalier de la Légion d'Honneur*.

L'époque de Collot est vantée pour son ensemble de découvertes et d'acquisitions dans les années 1970 à 1980, où le musée de Metz a acquis plus de 70 stèles antiques, et recueilli des grandes pièces de mosaïques, ainsi que des plafonds peints d'armoiries. Pendant la durée de son mandat, le conservateur, passionné de peinture, a entièrement constitué au musée central, une collection des Beaux-Arts ainsi que d'art moderne consacrée aux œuvres des artistes d'origine messine : François de Nomé et Jean-Baptiste Le Prince par exemple, passé aussi par l'*Ecole de Paris*. Cette partie complète le stock du musée et la collection municipale des Messins, et elle a transformé le MCO en un nouveau musée multidisciplinaire, international et éducatif constitué de plus de 100000 collections de plusieurs domaines différents : archéologie, artisanat, Beaux-Arts et art contemporain.

En plus, l'acquisition des œuvres plus récentes ou plus modernes d'une institution ou d'un individu permet, selon Riegl, de continuer à attirer et à accueillir des hommes, ainsi qu'à satisfaire leurs besoins esthétiques (*Le culte moderne des monuments*, p.101). Ayant commencé à peindre dès l'âge de 19 ans, Collot est à la base un artiste peintre de la grande époque de l'art contemporain. Avec ses peintures de paysagisme abstrait, il a réalisé sa première exposition personnelle à Nancy², et ensuite participé aux salons des Beaux-Arts en France. Une recherche sur la relation de la lumière et de l'espace a d'abord guidé sa création d'œuvres artistiques pendant les années 1960. Le thème est aussi représenté dans ses œuvres, telles que *Augures*

¹ Johann Baptist Keune (1858-1937), né à Trèves en Allemagne, le conservateur allemand du musée de la Cour d'Or de Metz à l'époque de l'annexion, le spécialiste de l'épigraphie antique. Il a contribué au rayonnement des musées de Metz entre 1896 et 1919, il a obtenu une reconnaissance locale, en tant que chercheur indépendant.

² Après ses études d'archéologie et d'histoire de l'art à l'Université de Nancy, Collot a fait sa première exposition particulière en 1954 à Nancy.

printaniers et *Peinture n°368*, aussi dans sa conception muséologique¹. En tant qu'artiste absrtait, Collot a donc beaucoup insisté pour le support de l'art moderne en dehors de son travail officiel, de conservateur et de directeur du musée messin. Durant son mandat, l'enrichissement de la collection des Beaux-Arts du MCO, notamment des œuvres de son sa propre époque, a bien progressé, malgré la volonté de constuire le meilleur musée d'histoire de la région, et la préférence des arts antiques et du haut Moyen-Age de la plupart de collectionneurs modernes. Au lieu de l'acquisition uniquement d'objets archéologiques, celle de Collot était aussi liée avec l'échange de l'art moderne, son projet d'exposition pour les artistes et les œuvres de sa propre époque a redéfini le musée comme le départ du parcours, mais pas la fin.

Comme la préparation des aliments avant de les cuisiner, ou la recherche littéraire avant d'écrire un article, le musée de Metz a passé plus d'un siècle à récupérer les aliments nécessaires afin de créer le meilleur plat du monde à la main d'un chef étoilé, Collot. Sa mission de *Conservateur du Musée de Metz* a commencé en 1956, cet honneur l'accompagna jusqu'à sa mort en 2016. Il est considéré comme une personne jouant un rôle central au MCO depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. À l'aide des architectes Jean-Louis Jolin et Robert Ochs, inspiré par plusieurs musées belges, Collot a reconstruit l'ensemble des architectures du musée et reconstitué toutes les salles d'exposition. Il a créé un chemin de visite thématique et chronologique afin de parfaitement présenter cette ville et son histoire aux autochtones et aux étrangers. Aujourd'hui, l'organisation des espaces, l'utilisation de la lumière et le parcours de Collot sont toujours les conceptions essentielles du musée messin, formant ainsi la présentation globale de toutes les collections.

1.1. Artiste et conservateur à la fois

Entre les années 1960 et 1970, l'art contemporain a commencé à se caractériser fondamentalement en touchant la société réelle, l'art devient une représentation graphique de

1 De 1967 à 1969, il recherche une certaine monumentalité avec une nouvelle conception de l'espace avec des toiles sur le thème de Bruges. En 1972, il a montré des toiles très sobres où de grands pans d'ocres et de rouges surgissent d'un fond noir pour la première fois, ça devient plus tard son thème personnel de création. Le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Musée National d'Art Moderne conservent certaines de ses œuvres.

la progression de la société humaine et des dérives de l'époque. Certes, l'intérêt d'acheter et de collectionner concerne de plus en plus une recherche purement esthétique. Les artistes s'intéressaient donc plutôt aux créations artistiques réalisées en jouant avec l'organisation d'espaces, la multiplicité ou la simplicité des couleurs, l'emploi de nouveaux matériaux, et surtout l'imagination et l'interaction des visiteurs. Alors jeune artiste, Collot s'est attelé à représenter la lumière de la nature ou de l'environnement dans ses peintures à l'huile.

« La plupart des travaux se font autour d'un vide, c'est-à-dire d'un sens qui ne veut pas se donner immédiatement. Nous ne limitons pas, au contraire, nous cherchons toujours à l'ouvrir. C'est une notion importante qui, je crois, doit être perturbatrice. Ce qui est donné à voir n'est pas rassurant, ne parle pas précisément de quelque chose. » La citation de Claude Viallat indiquée à la Table ronde animée par Catherine Millet en 1991¹.

L'art occidental du XX^{ème} siècle a été influencé par les arts orientaux, notamment dans le traitement d'espace vide sur l'image et l'utilisation de l'eau dans les peintures sur toile. Issues de la nature et du paysage, les lumières dans la création de Collot n'ont pas été représentées en laissant un espace vide sur la toile, cependant, il a gardé la technique traditionnelle de les peindre avec la couleur blanche ou beige, comme dans *Augures printaniers* (Fig2-13a), sa peinture disponible à la vente dans une galerie de Colmar. De plus, certaines œuvres d'art qui ont été collectionnées par le musée messin sous la direction de Collot, reflètent aussi son style personnel et son esthétique artistique dans la peinture, ainsi que celle de Roger Bissière nommée *Peinture n°368* (Fig2-13b). On peut imaginer une époque où les artistes ne se concentraient plus sur la représentation parfaite ou parfois exagérée des objets, mais où ils commençaient à jouer avec la lumière, les espaces et les couleurs sur l'image.

Dans cette image bleue de l'ancien conservateur du musée, on voit le printemps d'une ville d'eaux, comme Metz, reflétée dans la Moselle, colorée par ses eaux bleues, ses feuilles vertes, ses architectures jaunes et brunes, ses fleurs blanches et jaunes... Pour l'artiste, la nature est le

¹ Table ronde animée par Catherine Millet, Support(s)-surface(s), Art press 154, janv. 1991. Source : http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/123972_2_les_mouvements.pdf

sujet de cette création, c'est quelque chose d'inspirant et surtout une source de ses émotions, celles qu'il a voulu communiquer aux autres à travers l'image. « Comme à tous ceux que l'on peut ranger juste après lui sous l'étiquette du paysagisme abstrait : leur ambition serait plutôt d'aboutir à une peinture qui ne soit en rien paysage, même si à l'origine elle est transposition tachiste d'un spectacle naturel. »¹ Des pointes et des traits sont utilisés pour donner du vivant à l'intimité des rythmes profonds du temps et du paysage, qui se cachent dans la terre, l'eau ou bien le ciel, sous une apparence fluide et indistincte. Dans cette œuvre du paysage, Collot s'est attelé à représenter une image de la nature printanière en tâchant avec les couleurs de la raison afin de réaliser l'abstraction du paysage, notamment du rayon solaire reflété et de l'air frais du printemps.

« Privilégiant, dans ses acquisitions, un style bien identifiable il s'est montré réceptif à une vision historiographique qui affirmait le renouveau de l'art français d'après-guerre. Peintre, avant de devenir conservateur, Gérard Collot aura été l'un des derniers représentants de ces conservateurs-artistes, nombreux pour avoir animé les musées français tout au long du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. » Le tel hommage rendu à Gérard Collot par Philippe Brunella, le directeur actuel du musée de la Cour d'Or de Metz².

Les musées français du XIX^{ème} siècle étaient traditionnellement dédiés à la conservation et à la présentation de la richesse patrimoniale et des arts des époques passées. Cependant, depuis le troisième tiers du XX^{ème} siècle, et sous la direction de Collot, ils ont commencé à toucher de plus en plus au futur de l'art contemporain. Avant d'être conservateur, Collot fut peintre et artiste, malgré le fait qu'aucune exposition particulière de ses œuvres n'ait eu lieu à Metz, il en a organisé plusieurs pour d'autres artistes d'art contemporain de son époque. Chaque année, le conservateur a organisé une exposition temporaire en suivant une acquisition des œuvres d'art de nombreux artistes, notamment ceux connus des Messins. Grâce à ces activités annuelles, de plus en plus de noms d'artistes d'art contemporain de l'époque ont été inscrites dans l'histoire

¹ *Existe-t-il un paysagisme abstrait?*, Paysagisme abstrait, Grande Encyclopédie Larousse, Édition 1976, p. 10352.

² La parole de Philippe Brunella à l'occasion de l'assemblée générale de la SAAM du 05 novembre 2016.

du musée de Metz, y compris certains originaires de la région. Leurs œuvres ont été des témoins de la révolution du musée, de l'ère passée à l'ère moderne. En effet, les choix du conservateur n'étaient pas toujours acceptés par tous les Messins, toutefois les habitants ont profité de cette énorme offre qu'il a proposée. En 2014, des œuvres et collections de Collot sont revenues dans l'exposition temporaire *Regards sur l'École de Paris*¹, qui a présenté de nouveau cet homme en le réaffirmant comme un connaisseur de l'histoire et des arts contemporains, et comme le présentateur des arts et de la culture de Metz et sa région.

Également amateur de musique, le conservateur s'intéressait aussi aux spectacles et aux concerts. Ainsi a-t-il pu organiser des concerts de musique contemporaine à l'intérieur de l'architecture médiévale du musée. Depuis une cinquantaine d'années, des expositions artistiques temporaires des arts internationaux et des animations musicales ayant lieu au musée de Metz animent toujours cet ensemble d'édifices historiques et d'objets archéologiques, en suivant le parcours de Collot. Après sa disparition, le musée messin n'a jamais arrêté son projet d'exposition, jusqu'à aujourd'hui, des expositions temporaires sont de plus en plus fréquemment inaugurées dans les espaces créés par l'ancien directeur. Ce sont des grandes ou petites expositions qui concernent certaines collections du musée, de la science archéologique à l'histoire messine, ainsi que tous les arts contemporains : *Alechisky* de 1985 , *Metz médiéval, mises au jour, mise à jour* de 1996 , *Le Chemin des Reliques* de 2000 , *Auguste Migette* de 2002 , *De la Lorraine et Monsù Desiderio* de 2004 , *Trésors des sépultures celtes et gauloises des environs de Metz* de 2008 , *L'âge d'or du mobilier Lorrain* de 2011 , *Irak* de 2016 , *Des vies et des visages* de 2017 , *Alain Kleinmann – Traces d'exils et de lumière, Résister, Le musée en noir et blanc* de 2018 etc.

1.2. Le concept essentiel de scénographie artistique de Collot

La science de la mise en scène de toutes les collections exposées est évidemment l'autre essence

¹ *Regards sur l'école de Paris*, l'exposition temporaire ouverte du 14 février au 16 juin 2014 au musée de La Cour d'Or de Metz. C'était une magnifique rétrospective, que l'on doit à Raphaël Mariani, qui a démontré toute la mesure du travail patient et opiniâtre entrepris par Gérald Collot.

du concept de Collot. Il n'y a jamais une salle qui ressemble exactement à une autre. Collot n'utilise jamais un moyen classique de présentation des objets collectionnés. Tantôt nous sommes entourés par les œuvres, tantôt nous les regardons de loin. La visite du musée de Metz n'ennuie jamais ses visiteurs et les ramène de surprise en surprise.

L'audace de la présentation de Collot le rend connu comme un avant-gardiste dans la muséographie du pays ou même de l'Europe. En outre, il est le premier conservateur de musée en France pensant à ajouter le service éducatif au musée. Non content d'exposer les œuvres, il a choisi des couleurs sombres au fond afin de les faire ressortir dans l'espace, sous la lumière. Elles ne sont pas non plus exposées toujours les unes après les autres, l'artiste conservateur a trouvé différents moyens de présentation pour des objets différents. Ainsi, pour représenter le système de bain de l'époque gallo-romaine, toutes les collections exposées dans les salles autour des thermes montrent entièrement aux visiteurs les détails de la vie quotidienne des habitants de *Divodurum* : vêtements, santé, nourriture, commerce, métier, croyance, etc. Les maisons romaines et les décorations de maison du Moyen-Age sont systématiquement mises en espace pour que la scène d'une vie de l'époque apparaisse de manière réaliste.

Une présentation du lien entre l'objet exposé et son histoire est la deuxième façon d'exposition de Collot¹. Sa manière de mise en espace des œuvres est l'esprit essentiel du musée, reprise dès lors par tous les conservateurs, même ceux d'aujourd'hui. Certaines sépultures gallo-romaines et médiévales découvertes au Pays messin sont déplacées dans le musée central. Inspiré d'autres musées européens, Collot en a remis au sol dans des vitrines pour montrer aux visiteurs directement ces vestiges. Ces squelettes millénaires peuvent paraître effrayants mais ils sont aussi d'une certaine façon « les meilleurs amis » des enfants. L'artiste-conservateur a également créé des espaces particuliers afin de présenter thématiquement l'œuvre et son

¹ S'inspire des préceptes de Georges-Henri Rivière, G. Collot a réalisé plusieurs mises en espace de collection de façon très spéciale. Georges-Henri Rivière (1897-1985), muséologue français, le magicien des vitrines, le fondateur du Musée national des arts et des traditions populaires à Paris, le premier directeur du Conseil international des musées auprès de l'UNESCO. « L'opération de communication » est le cœur de ses idées innovantes de muséographie.

contexte historique, notamment pour certaines sculptures de grande dimension, tel que la *Victoire*, la *Colonne de Merten* ou la sculpture de *Mithra*. L'idée est de créer des espaces spécifiques concernant le thème des objets à exposer, au lieu de seulement poser des objets dans l'espace. Collot a travaillé sur une relation entre les collections, les publics, le bâtiment et l'environnement. Séparément, tous les espaces désignés peuvent être considérés comme des œuvres scénographiques avant-gardistes, même aujourd'hui, une moitié de siècle après la dernière reconstruction du musée. La plus grande « installation » de Collot dérange les conservateurs actuels et futurs dans le concept de réaménagements des espaces. En effet, certains espaces, indispensables afin de mettre en œuvre les orientations scientifiques, sont compliqués à réaffecter ou à transformer.

1.3. Gestion de la lumière et l'espace d'exposition

La lumière est un autre élément important de muséographie, un outil essentiel dans le concept de Collot qui met des œuvres en valeur, guide le regard des visiteurs, et démarre une nouvelle et brillante période au MCO à partir de 1957. À l'origine, Collot n'a pas utilisé beaucoup de lumière pour éclairer toutes les pièces sans fenêtres, ou les vieilles architectures. A la place, il a volontairement orienté tous les projecteurs vers des objets exposés afin de les présenter spécialement comme des œuvres d'art. Afin d'entretenir une relation étroite entre les objets et l'espace, il a remis en espace des œuvres et les a illuminées en respectant la constitution de l'espace original, comme pour la salle du *Chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains* (salle 19), le plus ancien édifice religieux existant toujours dans la ville.

Construit depuis la fin du IV^{ème} siècle pour le service catholique romain, cet édifice est l'une des plus vieilles églises du monde, et la plus ancienne église de France. Cette église se compose d'une nef rajoutée vers l'an mil, ce qui correspond à l'époque du Saint-Empire germanique, mais aussi à l'époque d'architecture romane caractérisée par une réinterprétation de la voûte romaine antique rentrant à l'ensemble du style architectural, et surtout en plein cintre sur les murs très épais. Pour représenter l'espace intérieur du chancel, peu éclairé à cause de la taille des fenêtres, la salle est configurée comme une pièce sombre, où nous ne pourrions que

remarquer les grandes pierres sculptées avec des motifs religieux d'origines variées (Orient, Occident), et la croix suspendue contre le mur de face, qui donne l'origine de ces objets.

1.4. La mise en scène thématique au musée messin

L'époque de Collot a proposé aux conservateurs du MCO d'aujourd'hui un guide de la mise en scène interactive de la muséologie moderne, comme un phare de la scénographie du musée. Le premier élément essentiel de son concept est évidemment la constitution d'un l'espace d'exposition, qui consiste en l'espace intérieur d'une salle, l'espace global et l'organisation de l'ensemble des architectures du musée, historiques et actuelles. Le musée de Metz est installé dans l'ancienne église des Petits-Carmes de la colline sacrée de la cité depuis près de 200 ans. Sa façade et son édifice symbolise l'histoire de la ville cachée dans l'une de ses architectures religieuses. La réoccupation de l'édifice par le musée, à ma place de l'ancienne bibliothèque municipale, et la nouvelle combinaison avec le Grenier de Chèvremont du XV^{ème} siècle à côté, ont été opérées pendant les années 1970. L'état difficile de la reconstruction du musée s'est alors posé non seulement au conservateur, mais aussi à l'artiste.

Le grenier offre aux conservateurs et aux Messins un bâtiment entièrement restauré avec ses façades, ses portes, ses fenêtres, ses pierres au sol et son jardin. Le parcours de visite a été entièrement refondu dans les espaces d'exposition des collections archéologiques et artistiques de l'ancienne église, du grenier civil médiéval et des espaces en plein air. Les problématiques rattachées à l'archéologie, la scénographie et l'architecture se posent alors : nous recherchons les façons de réemployer ces édifices civils, de regrouper et remettre de l'ordre dans ces objets collectionnés au musée, et notamment ceux présentés aux visiteurs en mettant en valeur leur particularité.

Tout doit être refait pour une nouvelle présentation. À l'aide des architectes, l'idée de Collot a été réalisée d'abord par une recombinaison des bâtiments : il a relié l'église, la partie construite pour les thermes romains en 1933, et l'édifice principal : le grenier médiéval, en construisant certaines nouvelles salles. Certains éléments d'architecture médiévale récupérés dans la

destruction des anciens hôtels et édifices civiles de Metz, sont finalement installés et réemployés par Collot dans la construction du musée afin de créer « un musée dans le musée » (*Metz la Cour d'Or, Visages d'un musée*, 2011. p.18). Une fois tous les espaces liés, il a redéployé les collections des anciens musées messins puis les a remis en espace selon les époques différentes de l'Antiquité au Moyen-Age, et une partie des Beaux-Arts pour finir. Centré sur une manière de présenter l'histoire et les arts de Metz et de la Lorraine, l'idée du parcours de Collot est de guider les visiteurs à travers un voyage dans le temps de la région en appréciant ces collections magnifiques, malgré un espace d'exposition réduit.

Une entrée antique avec présentation multimédia invite les visiteurs à commencer leur voyage dans les arts et l'histoire de la cité de Metz. En rentrant dans l'aile du bâtiment anciennement utilisé à l'époque gallo-romaine pour les bains publics, nous sommes dans les vestiges antiques qui offrent immédiatement une ambiance archéologique. D'une époque à l'autre, un parcours chronologique de Metz fait passer les visiteurs dans un labyrinthe intérieur, de l'Antiquité messine au temps des *Francs et barbares* (salle 16), à l'époque *Mérovingienne* (salle 17) d'où vient l'origine du nom actuel du musée, à *l'An mil* (salle 20), à la dynastie des Carolingiens, à l'époque glorieuse des arts religieux gothiques (salle 22), à la période des nobles et chevaliers de la fin du Moyen-Age (salles 32-36), et finalement aux Beaux-Arts de la Renaissance (salles 37-39), qui est aussi, l'époque riche de la Metz commerçante. La visite est également thématique, y compris sur plusieurs sujets différents : les croyances, la vie quotidienne, l'architecture, la politique et les arts de tous siècles. Grâce à la technique de plus en plus relevée de protection des œuvres d'art, produite grâce à la progression des sciences dès la Renaissance, de nombreuses œuvres des Beaux-arts ont pu être conservées pendant ces cinq ou six siècles. D'ailleurs, un stock de nombreuses œuvres artistiques recouvrent les étages du bâtiment de La Cour d'Or : les dons des nobles et des collectionneurs locaux à la construction du musée ; une réussite des achats des œuvres d'art du conservateur allemand Edmund Hausen pendant la Seconde Guerre; l'énorme collection des Beaux-Arts de Migette et l'*École de Metz*, etc. Ces arts liés à l'histoire de la région, invitent les visiteurs à terminer leur voyage dans l'art moderne du XX^{ème} siècle, et à revenir à la réalité en descendant l'escalier.

D'après le concept essentiel de Collot, le parcours de la visite est globalement désigné dans l'ordre chronologique (l'Antiquité, Moyen-Age, la Renaissance et l'époque moderne), chaque période est représenté thématiquement dans plusieurs salles séparées. Toutes les collections sont non seulement classées et exposées par rapport aux domaines de la vie quotidienne civile : habillement, nourriture, logement, moyen de transport, santé et croyance, mais aussi par rapport aux autres activités telles que le commerce, l'art, l'agriculture, l'artisanat, l'architecture, la technique, etc. Les objets des 46 pièces sont mis en scène, au fil du temps, sur des thèmes différents : la représentation de la vie quotidienne et des activités civiles, les croyances et les religions, l'artisanat et la production locale, les systèmes et styles architecturaux, la décoration du logement (intérieure et extérieure), les cultures et traditions de la région, et les Beaux-Arts. La reconnaissance de tous les différents aspects de la vie des Messins pendant 2000 ans d'époque durant la visite du musée de Metz nous permet de mieux connaître cette cité lorraine et son histoire.

La deuxième spécialité de la muséologie du MCO proposée dès l'époque de Collot est la présentation du riche patrimoine d'artisan et d'architecture de la ville. Les arts étaient déjà bien développés avant notre ère. Ils n'ont pas disparu avec les architectures antiques. Tous les produits artisanaux et les décorations de logement nous montrent le goût esthétique du public et les techniques très élevées d'artiste et d'artisan de la ville. Ceux-ci étaient fabriqués sous différentes formes avec différents matériaux : pierre rare, métal ou os. Riche jusqu'aux derniers siècles du Moyen-Age, la cité commerçante nous avait laissé un énorme héritage varié, qui émerveille souvent les Messins et étrangers d'aujourd'hui. Dès le début de notre ère, le goût esthétique du public est aussi symbolisé par les pièces de décoration d'intérieur et d'extérieur du logement : la façade, le sol, les meubles, les décorations et les fresques d'une maison ; influencés souvent par les arts étrangers, les styles artistiques s'adaptaient au goût des habitants locaux. Metz médiévale s'enrichissait de nouvelles créations artistiques, notamment dans le domaine du décor architectural et de l'intérieur : les sculptures et images des animaux

fantastiques¹, les motifs végétaux décoratifs², les figures humaines, les créations héraldiques, etc. Aujourd'hui tous ces arts sont devenus la collection du musée municipal qui symbolise le caractère religieux et impérial de la ville en représentant ensemble le passé de la cité. Toutes ces collections religieuses sont mises en espace dans presque toutes les salles de toutes les époques du musée³. Et en tant que ville d'églises, son musée propose aux visiteurs une salle spécialement créée afin de présenter complètement le système architectural d'église gothique, qui prouve l'apogée de l'époque de Césaropapisme en Europe.

Influencée par l'esthétique italienne de l'Antiquité, indépendante et riche pendant le Moyen-Age, la belle histoire de Metz lui a non seulement laissé un énorme patrimoine de culture et de religion, mais aussi un ensemble de peintures du XV^{ème} au XX^{ème} siècle. La troisième grande partie de la collection du MCO est donc évidemment celle de Beaux-Arts. Cet ensemble consiste en différentes peintures classiques européennes : œuvre d'art par rapport à l'histoire, œuvre des grands artistes originaires de la Lorraine, mais aussi peinture française de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Les trois conservateurs des trois époques différentes du musée messin, Migette, Hausen et Collot, ont construit un musée des beaux-arts contenant tous les types d'arts européens entre le XV^{ème} et le XX^{ème} siècle, y compris pendant certaines périodes historiques très dures. Différente de la façon de présentation du salon des Beaux-Arts traditionnels, dans les salles suivantes, Collot et ses successeurs du musée préfèrent exposer des peintures à sa manière d'exposition de l'art contemporain : la suspension des œuvres est horizontale au niveau du regard de visiteurs, ce qui laisse assez d'espace pour chaque peinture au lieu de les mettre

¹ Le musée de La Cour d'Or propose aux visiteurs grands et petits, un voyage dans le monde des animaux fantastiques, qui s'appelait aussi le Bestiaire au Moyen-âge. Une collection des pièces représentant cette université particulièrement produit par l'imagination humaine issue de la nature, intéresse souvent des enfants : le Linteau de lion et de dragon du XII^e siècle, les bas-reliefs d'androphage et de sirène de l'époque romane, l'ensemble des plafonds peints au bestiaire du XIII^e siècle (l'œuvre la plus connue du musée)... Ces représentations d'animaux sont adorées par les petits visiteurs, elles sont aussi inspirantes pour les artistes messins.

² Plus faciles à réaliser que les personnages ou animaux, les motifs végétaux étaient beaucoup plus employés dans les créations décorative et architecturale, pour le tympan, le plafond ou le corbeau par exemple. Ces motifs décoratifs reflètent l'intérêt à l'Antiquité et à la nature du XIII^e siècle dans le monde occidental.

³ *L'origine du christianisme* (salle 11) de la fin de l'époque gallo-romaine, les plaques et piliers liturgiques du début du Moyen-Age (salle 19), l'ensemble de patrimoine de l'église Saint-Arnoul de l'époque carolingienne (salle 20), les sculptures de la Vierge, de Jésus et des saints au Grenier de Chèvremont (salle 29), et pour la fin, les arts de la Renaissance (salles 37-39).

ensemble contre le même mur. De nombreux tableaux sont mis en espace dans la même pièce. Cependant cela n'empêche pas les visiteurs de découvrir toutes ces œuvres sans confusion aucune. Principalement exposées dans les salles suivant la chronologie, les peintures sont ainsi mises en espace en se rassemblant thématiquement. Les portraits des deux grands siècles d'art français sont mis sur les murs sur un côté des salles, et les autres sur d'autres côtés. L'idée d'exposition est de faciliter le regard du visiteur sur le même sujet. Dès le renouvellement muséologique de Collot, le musée de Metz a proposé aux Messins et aux visiteurs étrangers, un étage tout entier d'œuvres des Beaux-Arts. Du maniérisme à l'art abstrait, cet étage comprend aussi une salle spécifique d'exposition temporaire.

La collection de la Renaissance du MCO peut être considérée comme l'entrée du monde des Beaux-Arts messins et français, voire même européens, qui relie les arts religieux et impériaux au public. Depuis la Renaissance, ils s'intéressaient de nouveau à la vie réelle et à la nature. Au lieu des scènes mythiques ou légendaires, les peintres commençaient à réaliser des paysages, des scènes naturelles qui donnaient une certaine profondeur à l'image, grâce à leurs études de perspective atmosphérique. Au travers des tableaux exposés face aux portraits hollandais, les visiteurs peuvent imaginer une vie agréable à la campagne¹ et les beaux paysages du XVI^{ème} siècle. La collection exposée rassemble des œuvres qui ont été réalisées aux XVII^{ème} (salle 42) et XVIII^{ème} siècles (salle 43) de plusieurs styles et aux thèmes différents : le portrait et l'autoportrait, le paysage, la peinture d'histoire, la peinture mythologique, ou la peinture animalière. Principalement créées grâce aux techniques remarquables de cette époque, ces peintures du musée sont un rappel de certains courants et mouvements culturel et artistique des deux grands siècles des arts : le maniérisme², le Primitif flamand, le surréalisme, le rococo, le romantisme, etc. En suivant, la plus grande pièce de la collection des beaux-arts est également

¹ Dans les peintures *Combat de coqs* de Jan Baptist van der Meeren et « *Kermesse flamande* » attribué à Mattheus van Helmont, l'artiste représente des scènes de l'action animale et de fêtes villageoises ne peuvent qu'être vues à la campagne. Une ambiance très vivante et joyeuse a été exprimée dans les tableaux.

² Pieter Huys, l'artiste de la Renaissance aux Pays-Bas espagnol (du Saint-Empire Roman), qui est connu comme peintre et graveur du style fantasque et humoristique. Classé aussi comme un des épigones de Jérôme Bosch, il est considéré comme l'artiste de maniérisme du Nord.

celle qui met le plus en valeur le MCO. Nous y voyons les trois peintures les plus chères dans l'ensemble de bâtiments : *Paysage, soleil couchant* (ou *Le Petit Berger*) de Jean-Baptiste Camille Corot, *Œdipe voyageur* de Gustave Moreau, et *Paysage* de Jules Laurens¹. La mise en espace de ces grandes œuvres est prévue pour amener les visiteurs à rentrer dans une période de Beaux-Arts où nous parlons de l'Académisme, de l'école romantique, de l'école réaliste, et notamment de l'impressionnisme à la fin.

Seule au dernier étage du musée messin se trouve la collection d'art moderne, acquise depuis la deuxième Annexion grâce aux efforts de ses conservateurs français et allemands, et qui symbolise une ouverture à la modernité incitant ainsi les visiteurs à rentrer dans leur temps réel. Les acquisitions des œuvres de la région ont bien enrichi la collection de l'Ecole de Metz et soutenu d'autres artistes originaires de Metz ou de Lorraine. Pour « rattraper le temps perdu » entre 1870 et 1918, Collot a essayé de retrouver des arts français éteints pendant ce temps sombre, notamment des œuvres de l'impressionnisme, du fauvisme et du cubisme. Les expositions annuelles admirables du musée ont rempli la salle du XX^{ème} siècle avec de nombreuses œuvres d'art moderne et d'art contemporain du pays, et du monde. Ces communications et échanges des arts internationaux guident le musée de La Cour d'Or vers une nouvelle période multidisciplinaire et multiculturelle, jusqu'à nos jours.

2. La présentation contemporaine de la collection du musée

En suivant le concept de Collot, le musée messin organise régulièrement des expositions d'art contemporain et des animations thématiques variées pour les adultes et les enfants, afin de créer une meilleure rencontre entre ses œuvres de toutes époques, des artistes et des visiteurs d'aujourd'hui. La collection d'archéologie et d'art du musée messin est encore une ressource inépuisable pour les artistes locaux s'y intéressant, le MCO est donc le lieu où se reposent les

¹ *Paysage, soleil couchant* dit *Le Petit Berger*, l'œuvre majeure très poétique de Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875), 1840, créée à l'inspiration de la poésie bucolique grecque notamment les Italiques de Théocrite. *Œdipe voyageur* de Gustave Moreau, avant 1888, l'une des œuvres du thème d'œdipe réalisées par l'artiste au XIX^e siècle. *Paysage* de Jules Laurens (1825-1901), 1868, l'artiste est connu pour ses peintures orientalistes créées après son séjour en Orient.

créations artistiques et les fruits de la recherche archéologique des messins. Dans le cadre des *Journées européennes du Patrimoine* en automne et du *Parcours d'Artistes* au printemps, les portes du musée de Metz sont ouvertes gratuitement pour les Messins et les étrangers. Durant ces jours (normalement un week-end), les visiteurs ont toujours quelques choses à redécouvrir : les objets collectionnés du musée sont souvent représentés dans des œuvres contemporaines par les artistes locaux. Selon certains artistes messins, chaque partie de cet endroit peut être inspirant : des œuvres sculptées de personnages mythiques européens, des bijoux précieux de forme animale, des vaisselles de différentes matières, de nombreuses sculptures religieuses, des images de monstres du Moyen-Age, des décors et meubles médiévaux, etc.

Ces artistes messins ne font jamais l'un comme l'autre, ils ont trouvé chacun un projet continu qui leur convient. Ils partagent avec le musée et ses visiteurs leurs concepts créatifs et leurs œuvres de différents types, en représentant des objets de la collection permanente de leur façon artistique complètement différente : peinture, gravure, sculpture, céramique, origami, installation, photographie, papier découpé, etc. Au travers de leurs diverses œuvres contemporaines, nous arrivons à ressentir un amour de la ville, une passion de sa longue histoire et de son riche patrimoine, et surtout leurs sentiments et leur relation personnelle avec Metz. La procédure créative devient alors une façon de raconter leur histoire avec le pays messin, de communiquer avec les autres. L'exposition de ces œuvres d'art est, en quelque sorte, une rencontre entre l'histoire passée de la ville et l'époque.

Fauvre a aussi affirmé, que « vivre » est la fin véritable de la vie, qu'il n'y a aucun finalisme dans la création artistique et que notre idéal nous guide vers la vie toujours mouvante et renouvelée (Fauvre, 1909). L'assemblage de toutes les formes d'art approuvent que les œuvres d'art peuvent non seulement se terminer dans le musée, mais aussi s'y exposer pour commencer leur 'vie' et leur propre époque. Les œuvres d'art contemporain, classiques ou multimédias, des techniques connues et innovantes, offrent au musée d'histoire une nouvelle vie infinie en s'y exposant régulièrement aux thèmes différents reliant le passé de la ville avec la nouvelle époque. Ces artistes locaux coopérateurs du musée de Metz, fonctionnent également comme

des chercheurs et médiateurs du musée, et sont ceux qui présentent au public les histoires et les arts de la ville d'une façon artistique mais aussi interactive. Créent-ils ainsi une forme de représentation artistique qui permet de maximiser la transmission des émotions et de mettre en valeur des œuvres dans les espaces d'exposition du musée.

2.1. Les arts issus de la collection du musée messin

Souvent inspirés ou attirés principalement par les monuments artistiques spécialement localisés à la ville de Metz sur le long de son histoire, certains artistes messins ou lorrains réalisent des œuvres qui correspondent mieux aux événements ayant lieu au musée de Metz. Véronique Thiam-Petit, femme souriante et amicale, artiste plasticienne, peintre, illustratrice, l'artiste originaire de Metz est rentrée dans le monde des Beaux-arts grâce à un environnement familial artistique qui lui a offert une riche connaissance des arts locaux. Différentes de ceux qui expriment leurs idées dans des œuvres abstraites, style d'art fréquent depuis l'époque moderne, elle a choisi de se lancer dans la recherche et la création des arts messins en démarrant sa carrière d'artiste : elle a décidé de travailler sur les frises médiévales représentées dans la collection la plus complète conservée en Europe dès sa première visite dans la salle du Chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains. Aujourd'hui, madame Thiam-Petit est certainement une des artistes et graphistes locales qui travaillent le plus avec le musée, essentiellement pour la création pédagogique.

Le Chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnains qui est la plus vieille architecture religieuse de Metz, laisse aux Messins un ensemble d'éléments mobiliers et de sculptures magnifiques du Haut Moyen-âge. Les créations liturgiques du chancel possèdent des motifs religieux des sources du monde : l'arbre de vie et les frises. Dans la pièce consacrée à l'exposition des frises médiévales, venant de toute l'Europe, Thiam-Petit a ressenti le lien omniprésent entre tous les êtres vivants, elle a découvert aussi un univers reformé par les vastes œuvres d'art présentes ici. De plus, pendant ses années au musée, elle a découvert des nouvelles petites choses inspirantes à chaque visite. Cependant, l'artiste préfère nous présenter son motif le plus inspirant : les entrelacs, créés entre l'époque gallo-romaine et médiévale. « Les entrelacs représentés sur les plaques de

mosaïque, sculptés au Moyen-âge, possèdent de plusieurs formes différentes. C'est un motif illimité qui vient de la nature, qui porte beaucoup de sens »¹, explique-t-elle. Selon l'artiste, les entrelacs sont un motif issu de civilisations antiques et qui fut enrichi durant l'ère médiéval, ils sont apparemment simples, mais aussi complexes à la fois. Ce sont des motifs qui représentent un lien au monde mais aussi à la liberté, des motifs qui portent une relation avec les animaux (notamment les entrelacs avec des formes de serpent), le monde entier et l'Homme.

En 2016, dans le cadre de l'événement du PAM, la meilleure collaboratrice du musée messin a suspendu trois bandes de tapisseries remplies par de entrelacs principalement en noir et blanc (Fig2-14a). Face vers la salle d'exposition, cette fois ci, les visiteurs n'ont pas pu voir immédiatement toutes les œuvres par le couloir du deuxième étage, alors l'artiste a invité les visiteurs à rentrer directement dans le monde des motifs religieux de Metz médiéval. Les trois bandes suspendues étant la partie principale de la série de dessins qui étaient effectivement « l'origine » de cet enchevêtrement de lignes multiformes, totalement différentes du grand arbre de vie de 2014 exposé dans la même salle. Les motifs peints sur les bandes étaient illimités et essentiellement ductiles, puis allongé dans de nombreux papiers de petit format déployés par terre à la suite de la bande du milieu, afin de continuer la transformation de ces motifs classiques d'autres façons. Les œuvres de Thiam-Petit se sont terminés par une petite ligne qui rattachait avec une pièce originale de la collection archéologique conservée dans la salle. Différente de l'arbre de vie d'Isabelle Cridlig né dans cette pièce deux ans plus tôt, et qui symbolisait le dépliage de la relation entre toutes les vies autour de l'origine, les entrelacs de Thiam-Petit représentent une évolution des sociétés humaines et un retour vers l'origine.

Outre des dessins sur papier, la graphiste a projeté sur le coin du plafond, une vidéo consistant en une dizaine de dessins numériques et représentant une variété d'entrelacs (formes classiques, végétaux, animaux etc.) (Fig2-14b). Les images projetées ont relié le plafond, un mur de la salle et la grande croix suspendue pour reconstituer l'ancienne halle du chancel. A partir du point de

¹ Une petite présentation orale de l'artiste en préparation de son installation des peintures d'entrelacs pour le Parcours d'Artiste de Metz en 2016, au musée de la Cour d'Or.

vue des visiteurs, la mise en espace des entrelacs à l'angle des trois plans s'entrecroisant et se supportant réalisée par la technique numérique, a transformé ces motifs et créé une autre disponibilité de la façon de création et d'exposition. En effet, ces transformations d'entrelacs exposées dans la salle y reproduisent un environnement interactif et contemporain à la place de celui traditionnellement muséologique. L'installation des dessins de Thiam-Petit et les images d'origine créent ensemble une communication entre les œuvres d'art contemporain et du passé, comme une rencontre des artistes des époques différentes. Les sculptures médiévales du musée messin ont offert un sujet permanent à la création, mais en même temps, ce sont les œuvres de l'artiste qui font revivre les frises. Ces œuvres réalisées dans différentes époques représentent effectivement l'essence des entrelacs : la communication, la circulation et la transmigration de la vie, qui sont les activités essentielles apparaissant aussi dans le domaine de l'art.

Pendant le PAM de 2016 et 2017, la *Vierge* du musée messin a eu encore quelques nouvelles présentations artistiques mises en espace dans la salle du grenier, qui ont été réalisées avec les différentes techniques des beaux-arts et de la numérisation. Exposées juste à côté d'une statue typiquement classique de la mère et l'enfant sacré du Moyen-Age, les personnages des gravures de P. Gerardin sont reconnaissables grâce à une représentation impressionniste de l'œuvre originale (Fig2-15). Encadrées derrière le verre gravé, les images offrent un sentiment plutôt flou et doux remplaçant la noble nature de la statue médiévale. De plus, les différentes couleurs (uniques) de chaque gravure font ressentir aux visiteurs, excepté sa purification et sa gentillesse, d'autres sentiments envoyés par les personnages : tristes (bleu), élégants (noir) ou calme (gris). Représentée comme une femme et une mère ordinaire dans les gravures de Gerardin, elle devient une personne plutôt dynamique et vivante qui est capable de communiquer avec les passagers, au lieu d'être froide comme la statue originale.

Un an plus tard, l'autre artiste féminine de Metz, Christiane Massel a exposé son triptyque photographique du sujet de la Dormition de Marie (Fig2-16) qui symbolise la destinée finale de son âme dans le ciel, où et quand cela s'est produit. C'est au moment de s'endormir sereinement pour trois jours que la mère sacrée a terminé « sa vie », et sa destinée, avant que son corps et

son âme soit enlevés et aillent au paradis. Mais elle n'a pas l'air d'être bien à l'aise sur ses deux gros coussins dans son petit lit de bois médiéval. Après avoir étudié l'œuvre et avoir compris l'inconfort de Marie, et afin de « lui donner ses aises », l'artiste a retouché l'œuvre à l'aide de nouvelle technique d'anamorphose : déployer son corps en rallongeant la taille du lit original, ombrer son environnement illuminé par les lampes de la vitre, et modifier la dimension de son édredon. La variation autour de la collection a également été réalisée en respectant les règles religieuses pour s'adapter au thème principal de la salle d'exposition, « la dormeuse est figurée en triptyque selon l'usage chrétien ; [...] entre présence et absence, elle quitte sa quiétude réaliste et devient énigme. »¹ En même temps, cette façon de réaliser un objet de culte typiquement catholique en utilisant les techniques actuelles, comme l'hologramme contemporain par exemple, fait un rappel du caractère religieux de la ville messine dans l'exposition de l'art contemporain. D'ailleurs, l'image de Marie se reposant dans son lit souligne ici la fin de sa vie, au lieu de la représenter de nouveau avec son fils. Cela marque l'importance de cette mère sacrée dans la religion et l'histoire de la cité, sans aucune autre personne.

2.2. Une mise en œuvre d'espace et une mise en espace d'œuvre au musée

Ensuite, nous allons rencontrer certains artistes messins qui essaient d'exprimer leurs sentiments et leur relation particulière avec la ville de Metz, en mettant en scène des œuvres du musée de leur propre façon. À l'opposé du premier catalogue d'artiste, ils n'ont pas spécifiquement réalisé cela pour le musée messin. Le système muséal de cet endroit archéologique ne les empêche pas d'exposer leur création, qui se fond facilement et parfaitement dans son environnement d'exposition. Ils arrivent toujours à communiquer avec les objets conservés au musée au travers de leurs arts nés en terre messine.

La rencontre annuelle avec les œuvres des artistes messins dans leur musée préféré se déroule

¹ Christiane Massel, *Plis et Chuchotemens, variations anamorphotiques autour de la Dormition de la Vierge*, la représentation de l'œuvre pour l'exposition au musée de la Cour d'Or dans le cadre du Parcours d'Artistes de Metz 2017.

généralement pendant le mois du PAM. Ce n'est pas seulement une représentation de la collection du musée de technique contemporaine, en effet, c'est aussi une mise en scène de la communication entre l'artiste, l'histoire de Metz, l'espace d'exposition et le public. Dès la première exposition temporaire de la fête d'art dans la Cour d'Or, ce grand événement a attiré chaque année de plus en plus d'artistes locaux, présentant pour eux une occasion de partager leurs travaux avec le musée et les Messins.

À l'occasion du PAM de 2014, sous l'inspiration d'un vaste univers exprimé par l'arbre de vie, l'artiste Isabelle Cridlig a réalisé un énorme dessin et son incroyable installation nommé *Végétalité* dans la salle du chancel SPN du musée de Metz, afin de représenter l'enchevêtrement formidable dans le monde, entre toutes les vies. Suspendue sur le mur face à l'entrée du couloir du deuxième étage, cette œuvre, d'un énorme arbre de vie, est représentée par un seul trait de trois kilomètres sur trois bandes d'étoffe blanche de 10 mètres (Fig2-17). Ce qui en fait une œuvre à la fois surprenante et compliquée. Vu de loin, cet arbre robuste est « planté » dans la salle où nous voyons que sa forte racine tapisse une grande surface du sol, si immensément et si densément, que nous n'arriverons probablement jamais à le démêler. Tous les espaces entre ses ramures sont remplis par de minuscules ornements diversifiés dans cette grande œuvre dessinée, il faut alors compter des heures ou des jours à la découvrir pour comprendre. « L'œuvre n'est pas le dessin, mais le dessein de l'arbre. Son projet. Celui de déployer sa surface de feuilles, installation in situ et éphémère. »¹ Donc, pour l'artiste, c'est aussi une œuvre d'un arbre, celui qui est vivant, qui a un esprit. Comme un symbole de notre monde, l'arbre qui supporte cette pièce représente la force, la solidarité et la continuité de la vie. En faisant face à ce dessin de deux étages, tous les visiteurs, régionaux ou étrangers, paraissent tellement petits qu'ils sont imperceptiblement liés avec l'espace, les sculptures antiques entourées et les autres visiteurs. En effet, la mise en espace de l'œuvre de couleur noire sur le tissu blanc dans la salle particulière au thème du chancel avec des piliers, est un reflet pur du monde et du rassemblement des différentes cultures et croyances dans le pays messin depuis de nombreux

¹ La présentation du sujet « Végétalité » d'Isabelle Cridlig.

siècles.

Comme une œuvre représentant un sujet permanent de l'artiste et possédant une vaste signification, elle a été exposée aussi dans autres endroits messins comme la ligne de 18km de l'arbre qui se déroule et s'enroule autour de son point d'origine. Depuis 2011, ce grand arbre de 10 mètres de haut et sa famille se sont « enracinés » dans la région puis « déployés » plus loin: l'église des Trinitaires¹, le Cloître des Récollets², la galerie du Préau³, le 69⁴, l'ancien marché couvert de Madagascar⁵. Les différentes façons d'exposer représentent un lien spécial avec chaque lieu d'installation. Finalement, ces mises en espace ont chaque fois produit une nouvelle création.

Évidemment, cet énorme arbre de vie est un dessin grand format réalisé avec beaucoup de patience. Tous les détails ont été représentés dans l'ensemble de l'œuvre. Malgré une surface impressionnante, son installation l'expose intégralement devant les visiteurs sur deux étages. Solide et robuste pour le tronc d'arbre, luxuriants pour toutes les branches qui sortent du tronc, cet arbre semblant apparemment coincé dans les tissus blancs est devenu vivant en respirant dans l'espace vide en haut des toiles que l'artiste lui avait laissée. Inspirée par ce grand motif symbolique interculturel, l'artiste ne s'est pas limitée dans ses aspects médiévaux, ni classiques. En revanche, Elle a créé son propre arbre de vie de son propre style artistique. Né dans l'environnement multiculturel de Metz, l'arbre fut nourrit par les divers éléments artistiques des différentes cultures du MCO mais n'apparût jamais en réel, c'est donc l'artiste qui l'a rendu visible et l'a montré aux visiteurs pour la première fois.

Un an plus tard, après avoir passé ses diplômes de Biologie et Enseignement 1^{Er} degré, la dessinatrice a commencé son rêve d'artiste à Cherbourg⁶ puis a enrichi ses études en arts à

¹ L'exposition collective « Points de convergence en 2011, l'exposition collective « Parcours d'Artistes » en 2013.

² L'exposition personnelle « REPETITIV » au Cloître des Récollets de Metz en 2014.

³ L'exposition collective « Blanc! » au Préau à Nancy-Maxéville en 2013.

⁴ L'exposition collective « Dans les arbres » au 69 à Lorry-lès-Metz en 2015.

⁵ L'exposition solo « Zava maniry, zahava io ! » à l'Alliance franco-malgache à Diego Suarez, Madagascar, en 2011. La seule exposition hors France, le dessin tendant entre le sol et les poutrelles métalliques de la structure Eiffel a produit une image de « pousse » dans l'espace.

⁶ Elle a eu son CEAP après ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Cherbourg.

Metz. L'ancienne étudiante messine explique dans ses œuvres que le dessin est une création vivante, une expression d'émotion, et que l'activité de dessiner peut aussi être conceptuelle. Pendant son Master en arts et culture (option recherche) à l'Université de Lorraine (au campus Saulcy), elle a beaucoup travaillé sur la relation entre l'art contemporain et l'endroit d'exposition, en étudiant les œuvres contemporaines de Sol LeWitt¹. Le concept est le projet principal de LeWitt, consistant à créer des œuvres formées par des éléments géométriques basiques sur des supports différents, comme le mur qui l'a rendu célèbre à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, et qui a fortement inspiré la création de Cridlig. Cependant, à travers ses diverses œuvres d'art minimal et d'art conceptuel², l'artiste américain a utilisé des couleurs, des lignes et des motifs afin d'exprimer son monde mental.

« Isabelle Cridlig vit et travaille à Metz (France) », la dernière phrase marquée dans son CV prouve que Metz est bien la terre maternelle de la carrière de l'artiste, ainsi que la ville de vie de cette talentueuse dame. Tout comme Thiam-Petit, elle est l'une des artistes les plus en contact avec le musée de Metz où elle a exposé de magnifiques œuvres spécialement conçues pour les espaces et collections permanentes. À partir de l'idée de « combinaison entre une action graphique et un processus de répétition », Cridlig a présenté plusieurs thèmes différents, sur lesquels elle pose des questions relatives à la géométrie, au dessin, au temps, à la nature et à l'univers entier. Ce genre de création produite dans le processus du dessin, de l'installation sur place et de l'exposition dans un espace spécifique, a déjà été présenté dans l'œuvre *Végétalité* au musée de Metz en 2014. Cet énorme arbre de vie symbolisait toutes les créations nées en pays messin, incluant les œuvres contemporaines, ainsi que les œuvres à l'origine des caractères de la ville : multiculturelle et religieuse. Dans sa collaboration, la dessinatrice messine cherche toujours son propre lien avec cette ville, son histoire et sa riche culture.

¹ Isabelle Cridlig a fait certaines recherches par rapport des arts de Sol LeWitt de 2012 à 2013 : « *Sol LeWitt, le dessin et la machine : le wall drawing, de l'idée à l'action de dessiner* » (mémoire de recherche de 2012), « *Le sensible s'apprend-il ? De l'observation à la médiation* » (communication /journée d'étude du CREM-ESPE de Lorraine de 2013), « *Sol LeWitt ou l'art du dessin 'degré zéro'* » (conférence du Centre Pompidou de Metz de 2013).

² C'est un artiste international qui a réalisé de nombreux dessins sur papier, séries photographiques, œuvres graphiques et aussi livres d'artiste.

C'est également une artiste contemporaine qui travaille avec les chiffres, en laissant un nombre sur les différents genres de support. Le nombre final souhaité de *Compter* est de dix mille milliards par exemple. Le musée est un endroit où le temps s'arrête, tous les objets exposés sont des témoins présentant leur temps à différentes époques. Chaque salle d'exposition crée un espace individuel pour que les visiteurs présents passent aussi bien un moment avec les créations anciennes, qu'avec les squelettes couchés de la vitre du sous-sol de la salle Mérovingienne. En 2015, le passe-temps de Cridlig n'était pas le dessin, mais une action de quatre heures par jour pendant l'événement du PAM : En effet, l'artiste a « refouillé » les tombeaux mérovingiens en grattant leur couleur (Fig2-18). Mais d'abord, les vitres par terre étaient recouvertes par une couche de gouache bleue. Pour réaliser cette grande fouille, l'artiste a ainsi partagé le temps du processus avec les visiteurs. L'œuvre a donc été créée par toutes les personnes passant dans la pièce, y compris l'artiste.

La répétition systématique, cinq par cinq, a rendu petit à petit les expositions de squelettes visibles. En grattant le bleu sur verre, l'artiste a essayé de dessiner et de compter le temps passé par ses personnes, mortes à Metz il y a de nombreux siècles. Suivant ce processus répétitif, elle compte aussi le temps passant dans sa création de performance participative. *Durer, de 14h à 18h*, le sujet de l'exposition personnelle a invité les visiteurs à passer des moments avec l'artiste pour participer en peinture, tout en suivant un processus de création, à la découverte de ce que le temps a caché au sous-sol de la colline à l'origine de Metz. L'artiste a joué avec des objets conservés et l'environnement d'exposition, les vitres sont devenues le support de sa création d'art contemporain, alors que l'éclairage de ces tombes était réalisé par un autre artiste par divers effets visuels. En regardant de très près la lumière au sous-sol, on constate qu'elle éclaire tous les traits grattés qui forment le dessin durable de l'artiste (Fig2-18). Quand nous observons ces dessins sur verre de loin, l'éclairage change le phénomène représenté dans l'image en fonction de nos déplacements. L'œuvre a donc été réalisée par la collaboration entre l'artiste et la présentation muséale, l'éclairage, les anciens Messins et notamment le temps que l'action a duré. Comme une œuvre d'art née et liée à Metz, les dessins sur verre de vitre en bleu réfléchissent les vitraux de Chagall qui sont aussi présentés par la lumière. Nous voyons ici la

relation entre l'artiste et sa ville de vie, puis celle entre sa création d'art contemporain et les arts messins d'histoire.

L'artiste-dessinatrice de Metz est revenue au musée pour le PAM de 2017, pour exposer ses dessins du sujet *Drapé, études* réalisés avec des techniques mixtes (dessin sur papier et écran) après l'étude des sculptures originales et de l'exposition muséale, comme un fond artistique consacré à ces personnages. Les études sont aussi présentées aux visiteurs : tout le week-end, l'artiste se présente sur place pour réaliser ses dessins sur une tablette tactile à l'aide d'un stylet. Le processus de dessin à l'observation des sculptures en bois est affiché directement sur l'écran d'une tablette installée dans un cadre doré conservée au musée¹. Présentés sous différentes formes, soit multicolore, soit en noir et blanc, soit des plis de tunique, soit de fichu, soit au stylo, soit au crayon de couleur, les dessins « en live » sur écran sont renouvelés toutes les heures en fonction de l'objet dessiné ou de la technique. Cette mise à jour du dessin offre à l'ensemble de l'exposition un temps réel avec l'artiste, et son aspect change continuellement. La répétition des vidéos du fait de dessiner exprime que c'est l'art qui fait l'art, trait par trait. Nous nous demandons alors qui est le créateur de ces dessins, l'artiste ou les arts eux-mêmes. Pendant le week-end de l'événement, les visiteurs deviennent le témoin de la réalisation des œuvres et des études de l'artiste, ils sont aussi un élément spécifique dans chaque niveau de l'installation artistique. Du coup, c'est le processus de dessiner sur place et la présence de différents visiteurs qui rendent ensemble l'installation de Cridlig si unique.

Les deux sculptures étudiées par l'artiste messine furent des figures de la manifestation artistique de l'exploration et de l'esthétisme. Dans les œuvres de Cridlig, elle explore et représente, à nouveau, les plus belles choses qu'elle a étudiées sur ces sculptures en bois. Accrochés autour du panneau *37/ Arts de la Renaissance*, les dessins sur papier et sur écran de la dessinatrice messine prolongent cette fois-ci l'évolution de l'art moderne jusqu'au numérique, dans cette salle consacrée à la plus grande évolution des Beaux-Arts européens après le Moyen-

¹ Tous les cadres employés pour l'installation sont issus de la conservation du musée.

âge. En vivant à une époque où le dessin devient aussi un type d'art important, par l'action de *Croquer*¹, l'artiste prouve que les dessins, ainsi que les croquis donnent parfois autant, voire meilleur effet visuel que les Beaux-Arts traditionnels. « Dès les années 70, le dessin n'est plus le croquis à jeter, c'est une forme d'art contemporain autant expressive que la peinture et la sculpture traditionnelle. Le dessin et l'action de dessiner ne présentent pas d'imitation, elles sont vivantes ! »². En outre, les dessins d'études sont admis par le musée et ses conservateurs les exposent encadrés, ayant au moins autant de valeur que leurs anciens cadres conservés. « Simplement punaisés au mur, les dessins n'en sont pas moins richement cadrés d'or, parés de l'aura muséale avec toute sa charge historique, symbolique », dit la dame. La façon d'exposer tous les dessins ne servait pas seulement à leur installation. Il s'agit d'un mariage des œuvres contemporaines et artisanales traditionnelles, et d'une communication entre les artistes messins du passé et du présent. Le niveau d'éclairage traditionnel de l'espace est volontairement élevé pour la présentation de ces dessins contemporains, symbolisant l'illumination des arts traditionnels éclairés par les œuvres du présent. Grâce à la représentation de l'artiste et à ce nouvel éclairage supérieur, la partie de la collection des arts artisanaux messins de la Renaissance est mise en valeur aux yeux des visiteurs, alors qu'il est habituellement ignoré.

Certes, en étant une artiste courageuse et passionnée, Cridlig offre une riche création de dessins

¹ Le projet de l'artiste. « Dessiner par l'observation, croquer sur le vif, c'est dessiner ce que l'on voit là où l'on est - sans rien inventer. Le regard va et vient entre le volume et la surface, le réel et l'image se dessinant. Il s'agit d'un temps de présence à soi et au sujet observé, une forme de méditation dans l'action. »-présentation du projet sur son site personnel.

² Une petite présentation orale de l'artiste pour son exposition temporaire au musée de Metz au PAM 2017.

en plus des systèmes présentés ci-dessus. *Ariane*¹, *Fil de lecture*², *Horizon*³, *Passant*⁴, *Plantness*⁵, *Profilage*⁶, *Spirale*⁷, *Torsion*⁸, *Trame*⁹ et *Vitalité*¹⁰, elle s’amuse en profitant du processus de chaque création, avec des motifs géométriques, ses stylos ou ses crayons, des fibres parfois, et des supports. Tous les systèmes graphiques de l’artiste se réunissent dans un projet infinitif de progression et d’expansion de lignes, de ses études et de sa création artistique. Chaque répétition de motifs crée un monde immense plein de diversité, mais c’est aussi une façon de communication personnelle entre la dessinatrice messine, et les habitants de sa ville. Les arts et leur progression continuent dans la vie réelle. Exposée singulièrement au pays messin, la graphiste met en valeur les sens symbolistes de la relation entre ses œuvres et l’environnement d’exposition via une reconnaissance historique de l’espace.

Beaucoup d’œuvres d’art contemporaines sont exposées à la Cour d’Or dans le cadre du PA depuis 2013. Ce fut une grande année pour cet événement symbolique des arts de Metz, durant laquelle de plus en plus d’endroits symboliques messins se joignaient, et durant laquelle

¹ Au projet *Ariane*, Isabelle Cridlig dessine des lignes de différentes formes (droite, orthogonale et spirale) afin de réaliser des œuvres de géométrie naturelle jamais identiques, par contre produites par une geste créative personnelle.

² Un système graphique de Cridlig consiste en des dessins de fils réalisée par le mouvement de va-et-vient, la longueur de chaque fil est dépend du temps lorsque des yeux sur la page à lire.

³ Le concept de créer un relief de « sol » issu d’un point d’origine sur l’image, qui représente de plusieurs phénomènes naturels portés par une dynamique souterraine. La présentation des œuvres est souvent liée avec l’espace d’exposition.

⁴ Un système graphique des croques représentant le mouvement des corps qui marchent, elles sont généralement réalisées au file chronologique de plusieurs passants rencontrés pendant un jour.

⁵ Des dessins représentant le processus de croissance et d’expansion végétale sous les formes fractales.

⁶ Un mélange de la forme du profil humain et une métamorphose progressive tout au long de la vie.

⁷ Une série des œuvres graphiques qui enregistrent le mouvement de la Terre dans l’univers, et ses productions dans la nature. Le mouvement de la planète est représenté par un point supposé et son déplacement de la grande vitesse. C’est un système parallèle de celui de *Compter*.

⁸ Le seul système qui présente seulement en forme d’installation sans dessin, qui fait référence à l’action manuelle de filer : tordre et étirer des fibres pour produire du fil. Une création réactive avec les matériaux.

⁹ Dans ce système, nous voyons des images représentant le relief textile graphique, l’artiste a l’envie d’exprimer le temps de la saturation par l’action de dessiner et de traces.

¹⁰ Le projet personnel plus proche du sens vital, qui traduit graphiquement le phénomène de génération, notamment la chaîne humaine, qui parle aussi de l’origine de la vie.

l'association et les artistes participant ont fait plus d'effort pour « installer » correctement leurs œuvres dans cette ville. De six artistes commandé officiellement par le musée afin d'exposer des œuvres en écho aux collections dans la salle de leur choix, jusqu'au chiffre de dix en 2017, de plus de plus d'artistes messins ont présenté leurs œuvres sous différentes formes : dessin, peinture, gravure, sculpture, céramique, origami, installation, photographie, ou papier découpé.

Comme il est fréquent à cette époque d'employer différents nouveaux matériaux dans la création d'art, les artistes ne se limitent plus à la peinture ou au dessin, ils cherchent toujours à découvrir des effets visuels plus variés en jouant avec la mise en espace des objets et de la lumière. L'artiste n'est plus la personne qui définit le sens et les formes d'une œuvre. Une création artistique reçoit davantage d'intérêt grâce à la relation entre le concepteur, le public et l'espace de présentation. L'exposition d'art contemporain devient aujourd'hui une discipline qui concerne les études d'acquisition des informations d'une pièce, de tous les éléments participant à la mise en scène, et de la communication psychologique avec les visiteurs. La scénographie muséale du musée de Metz est appréciée par beaucoup de chercheurs et artistes pour son organisation complète de tous les domaines historiques, scénographiques, et artistiques. La conception centrale consistant à mettre en valeur chaque objet conservé de façon à l'exposer comme œuvre d'art, proposée et pratiquée par Collot au siècle précédent, inspire toujours les employés du musée, et ses artistes locaux partenaires. En 2017, cette technique d'exposition en utilisant l'éclairage dans l'espace est employée par Isabelle Adelus et Suran en installant de nombreuses pièces de fraises et dentelles dans la salle consacrée aux Beaux-arts des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles : l'époque dorée de l'histoire régionale du textile (Fig2-19).

C'est avant tout une exposition personnelle d'artistes, ayant lieu dans une salle décorée avec de vieux tableaux, dans laquelle les visiteurs peuvent découvrir la technique complexe de la création dentelle.

« Napperons en dentelle de lin et de coton; amidon ; lustre de Murano douze feux ; miroir ; pièces de piano ; crâne ; épée de dragon ; Pièces et billets en florin ; plumes de coq, d'autruche et d'aigrette ; truite en corne ; réservoir de lampe à pétrole ; eouf de marbre ;

citron séché ; ruban en velours ; pompons en lin ; plombs de pêche ; tube éprouvette ; fil de nylon ; fil de laiton ; babioles ; socle en bois cérusé rouge »¹.

L'utilisation de matériaux universels de base représente un rapport entre les arts, la nature et la vie quotidienne. En s'adaptant au sujet principal de l'exposition collective au musée, l'ensemble de l'installation de morceaux d'anciennes dentelles a été retravaillé sous différentes formes pour faire un rappel des détails de la haute couture représentée dans les portraits de notables conservés dans la salle. La couleur blanche des dentelles est considérée ici comme un élément pictural, historique et esthétique.

Dans la salle que les artistes avaient choisie, une série remarquable de portraits de notables portant des grands cols amidonnés et des fraises en organza sert de point de départ à l'installation. Une lampe à main est prêtée à chaque visiteur afin d'éclairer les morceaux qu'il a envie de regarder. L'ombre de chaque pièce suspendue est ensuite affichée sur les murs autour, et les tableaux classiques. Ainsi, les visiteurs participants achèvent la création constituée de produits artisanaux, de l'installation artistique, et des éclairages fixes et variables. Grâce à l'installation des dentelles recrées, à la participation des visiteurs, et à l'effet visuel produit par toutes les actions, l'espace lui-même est entièrement devenu une œuvre artistique. De plus, grâce à la recherche historique et la représentation artistique sur place, nous avons de nouveau une communication entre les artistes, les visiteurs, le patrimoine des Beaux-arts et la création interactive d'art contemporaine : Un résultat unique, produit exclusivement dans le musée de Metz.

2.3. Les arts du temps

Certes, l'art ne reste jamais uniquement sous forme de peinture ou de dessin. La sculpture contemporaine n'est pas oubliée par les artistes messins et leur musée préféré. En tant que créateur d'objets physiques, ces artistes s'adonnent à recréer, avec d'autres techniques, des

¹ Le texte représentant de l'installation du PAM 2017 de la main d'Isabelle Adelus et Suran.

éléments artistiques ou artisanaux concrets, réalisés il y a longtemps, en leur donnant une nouvelle dimension réelle. Cette manière de représentation de l'art contemporain offre un aspect nouveau aux objectifs existants dans le passé.

Christiane Adam-Schneider : Cette élégante femme, travaillant sur les bords de la Moselle, est une des plus fameuses artistes céramique de Lorraine, et probablement la seule amie qui offre des œuvres céramiques au musée messin. Non seulement artiste faisant de la création d'argile, C'est aussi une femme intéressée par la poterie, ouverte au dialogue, et jouant avec la matière. Elle traduit dans la terre cuite les émotions issues de son quotidien : des choses et des moments touchants, en analysant sa matière préférée et en observant les détails subtils nés du processus de création. Créant ses œuvres face à la rivière, le potier n'arrête jamais d'étudier tout ce qui concerne sa ville : des histoires locales, des paysages, la vie des habitants, ainsi que son riche patrimoine. La principale caractéristique de la création d'Adam-Schneider est que ses œuvres ne restent jamais dans la galerie ou le musée, ce sont des arts sous plusieurs formes¹ qui peuvent servir dans notre vie et nos espaces personnels.

L'Homme fait des recherches, génération après génération, sur l'origine de la vie et le lien entre chaque personne. C'est pourquoi nous sommes toujours curieux d'explorer de nouvelles choses inconnues. D'après les pratiques archéologiques faites à partir de la fin du Moyen-âge, la création céramique n'existe pas uniquement pour la fabrication de vaisselle ou la décoration de logement, mais elle fait aussi partie de l'art contemporain, fortement relié à la mentalité humaine. Considérée comme l'un des plus vieux arts du monde, accompagnant la naissance de la civilisation humaine, la poterie symbolise la relation entre l'Homme et la nature, le présent et l'origine. C'est un art de terre, un art de l'Homme, un art de la récréation de la nature, un art vivant et éternel issu spécifiquement de la terre. Installée en plein cœur du centre-ville de Metz, entourée par le Temple Neuf, l'opéra-théâtre, la Moselle, la cathédrale et le marché couvert, la galerie céramique d'Adam-Schneider peut être considérée comme la plus célèbre de la ville. Ce

¹ La création céramique de Christiane Adam-Schneider constitué principalement par deux catégories : les œuvres pures d'art (sculpture) et les objets quotidiens (vaisselle, boîte, récipient de plantes etc.).

petit atelier d'environ 16 m² est non seulement un lieu de création mais aussi une boutique artisanale, c'est un espace de rencontre entre l'artiste, l'art primaire et le public. En réalisant des œuvres au gré de son cœur et de ses sentiments devant le public, et en respectant l'essence et le changement de la matière créative, la céramiste messine transforme son atelier en un endroit où nous pouvons redécouvrir et ressentir la terre messine : l'origine de cette ville. Parfois réalisée avec d'autres matières (bois, pierre, métal, etc.), la création céramique au bord de l'eau nous montre un art privilégié de la nature et notamment de la ville de Metz. Toutes les œuvres de la galerie *Céramique Lorraine* sont généralement des pièces uniques, tant ses vases que ses sculptures, chacune raconte une histoire unique. Depuis environ sept ans, en accueillant des clients ou visiteurs venus de partout, la Messine, vivant de sa passion, est heureuse de s'apercevoir qu'ils étaient toujours agréablement surpris de la découverte de la ville.

Au lieu de créer des œuvres toute seule dans son atelier, l'artiste-céramiste préfère participer aux événements culturels et artistiques de la région, notamment dans sa ville d'installation, pour représenter les arts et les artistes messins. « C'est une très bonne chose pour la ville, pour les gens qui ne la reconnaissent pas. Alors qu'ils la découvrent, ils la trouveront magnifique », estime-t-elle à propos de la candidature de Metz au patrimoine mondial de l'UNESCO. Étant donné que l'art fut né et a grandi avec le progrès humain, l'art contemporain est indissociable de l'histoire, du territoire, de la vie quotidienne et de l'émotion humaine, et la céramique est l'art qui concerne au plus près l'histoire locale. Selon la potière de Metz, de part la création remarquable de son époque, le musée est un magnifique musée, car « Metz ce n'est pas que Pompidou ». Pour intégrer ses œuvres céramiques contemporaines nées dans le monde historique du musée, l'artiste procède de deux principales façons de réalisation d'œuvres et d'exposition : la mise en scène des œuvres correspondant à la scénographie muséale, et la mise en réel des formes issues de la collection permanente du musée.

Toujours la bienvenue au musée, Adam-Schneider expose régulièrement, et avec grand plaisir ses œuvres dans les salles de la Cour d'Or, par exemple au PAM ou pendant le week-end des JEP. Très attirée et très inspirée par la riche collection du musée, la céramiste a toujours

beaucoup d'idées pour sa création spécifique dans cet endroit historique, où se cache le passé de la ville représenté par ses matériaux et son art « primitif ». Premièrement, en mettant en scène la scénographie originale du musée messin, elle essaie de parler dans ses œuvres de l'origine de la terre, de la ville et de l'art local. 2014 fut une année où les artistes messins ont commencé leur boulot de « décoration » pour le musée local, année durant laquelle ils ont présentés certaines œuvres merveilleuses liées au patrimoine de la ville. Adam-Schneider est évidemment la première potière contactée du musée pour ce grand événement annuel, elle a généreusement fait don d'un grande vase d'argile apparemment déphasée par rapport à la création contemporaine. Pourtant, sans papier de présentation de l'œuvre affichée sur le mur derrière lui, le vase, d'une taille remarquable, a réussi à se faire intégrer comme un élément de la scène muséale grâce à sa couleur « originale » et à son style totalement « antique ».

Dans cette scénographie mixte du temps, la potière du XXI^{ème} siècle de Metz a voulu exprimer une relation invisible entre l'histoire de la ville et ses arts antiques et contemporains. Durant sa vie créative, cette Messine réalise des pièces animées par des effets de matière avec les diverses techniques sous l'inspiration de la nature. En tant qu'artiste travaillant entre l'art et l'artisanat, elle a représenté dans ce vase, mis en scène, l'essence de la potière : créer des objets non seulement artistiques mais aussi utiles. L'expression d'art premier est étudiée et employée depuis des siècles pour réaliser ou recréer les productions artistiques traditionnelles ou primitives. Ces expressions rappellent un retour de la représentation issue du rapport entre l'Homme et la nature. La forme de l'objet n'est pas traditionnellement réalisée dans un parfait état, la surface est en apparence très rugueuse, la bouche et les anses ont été « mal faites » comme si c'était une œuvre de quelqu'un qui n'avait pas de savoir-faire. La panse du vase a perdu presque toute sa couleur à cause des traces de griffe, qui lui donne un aspect similaire à celles existant avant l'ère. Le peu de bleu vaguement traité à l'épaule de l'objet est la seule couleur reflétant le bleu-gris du sol de l'espace, excepté celle du parement et du cou du vase qui rappellent le jaune de la pierre de Jaumont de la ville.

Pendant l'exposition du PAM 2014, un vase contemporain d'Adam-Schneider a fait partie de

l'ensemble de l'espace de « l'époque antique » du musée messin (Fig2-20). Au regard de l'histoire universelle des arts du monde, la poterie occupe une place exceptionnelle, c'est un art primitif né avec notre civilisation. En même temps, elle est constituée d'objets quotidiens nécessaires. La présentation de l'œuvre de l'artiste nous fait oublier la vie réelle. D'autre part, elle nous aide à imaginer la scène quotidienne des habitants antiques de Metz plus facilement. En quelque sorte, ce que nous voyons ici n'est pas seulement une création de l'artiste, bien que cela expose sa recherche concernant l'origine de son art, et de sa ville. En effet, l'installation nous montre une relation invisible entre la création d'un art et sa localisation, tout en étant attachée avec le passé et le présent. C'est alors une œuvre dans l'œuvre, c'est-à-dire que l'œuvre et sa présence devant le fond des thermes de *Divodurum* ont mis cette installation en valeur. Ainsi, l'artiste produit une réaction entre le vestige au début de notre ère et l'art contemporain, car les morceaux historiques ont doté l'œuvre d'un pouvoir de représentation avec un sens spécifique lié à son lieu d'exposition.

Deux ans plus tard, une autre œuvre d'Adam-Schneider a présenté une autre façon de réalisation des formes du passé, dans un espace exceptionnellement consacré, au comble du musée, à l'art moderne du XX^{ème} siècle. Très loin de son installation de vase « antique » dans la première grande salle, cette œuvre a été exposée à la fin du parcours de la visite du musée. L'exposition des sculptures est réalisée sous forme abstraite et ineffable, dont les deux formes représentées dans la peinture du siècle-là avaient été reproduites par la céramiste messine (Fig2-21). Le fait de reproduire parfaitement des éléments d'une autre œuvre d'art abstrait, et apparemment frivole, exprime pourtant une nouvelle possibilité de création d'art. C'est donc une expression de ce que l'artiste avait interprété dans ce tableau. Dans l'art contemporain, le public n'a plus besoin d'explication des œuvres d'art, ni même parfois de lire le titre. En regardant ce tableau, unissant du noir et des jaunes très vifs, chacun a sa propre interprétation du sens de l'image, en cherchant des éléments reconnaissables qui l'aident à déchiffrer l'idée du peintre. Les formes abstraites et les reliefs durs créés il y a une centaine d'années ont beaucoup attirés la céramiste, puis lui ont donné une envie de libérer ces pièces bloquées dans le cadre du tableau. Cette création peut être considérée comme un rapport d'une « étude de l'art moderne » fait par

l'artiste. Durant un long temps d'analyse, elle a essayé de comprendre l'image, de la reformer ensuite dans sa tête, pour en extraire ces formes qui n'ont aucun lien avec sa création céramique. Finalement elle a réussi sa communication avec l'artiste original, par la réalisation de deux formes de manière artisanale. Le choix des couleurs, noir et orange, symbolise une harmonie de présentation des choses apparemment différentes : peinture abstraite et sculpture céramique.

En définitive, l'art permet aux artistes messins d'aujourd'hui de communiquer avec ceux du passé de leur propre façon artistique, de représenter ce qu'ils ont appris dans les créations issues d'autres époques, et particulièrement d'exprimer ce qu'ils ressentent en vivant dans cette ville. Néanmoins, l'art ne se restreint jamais aux formes de peinture ou de sculpture, d'autres artistes qui ne travaillent pas traditionnellement proposent aussi de la beauté produite par les techniques multimédias qui n'existent qu'à l'époque contemporaine. Dans leur installation au musée de Metz, les créations mixant les techniques produisent un échange entre des objets conservés et des artistes, comme un croisement de l'époque passée et du présent. Ces artistes parlent de la ville messine, de son histoire et de son patrimoine. De plus, ils n'ont pas oublié l'histoire du musée, attachée aux arts et aux artistes locaux depuis le XVIII^{ème} siècle. Leurs œuvres mettent alors en lumière une relation entre le lieu, sa collection, l'artiste, l'art contemporain et le visiteur, qui définit ainsi le musée comme un endroit interactif pour tous.

Les artistes du MCO se sont inspirés des morceaux historiques de Metz, en considérant le lieu comme l'origine de la ville et de ses arts. Ils sont motivés par l'histoire du musée et de sa riche collection. Lorsque les objets conservés du musée messin ont vu leur nouvelle version d'art contemporain, la plus vieille collection du MCO a ainsi rencontré les premiers artistes multimédias. Rentrés au musée il y a trois ans (depuis 2015)¹, les 21 oiseaux qui furent une partie de la première collection naturelle du MCO, sont réinstallés dans un grand coffre

¹ L'installation de J-C. ROELENS a été présentée dans la salle 43 au thème Peinture du XVIII^e siècle entre 2015 et 2017. Elle est actuellement installée dans la petite pièce au passage entre salle de la Maison des têtes et le Grenier de Chèvremont. C'est une grande occasion pour de très nombreux animaux du Musée de Metz de sortir à l'époque contemporaine de stockage pour rencontrer le public qui ne les a pas vus depuis un certain temps.

transparent en style vintage, pour réaliser une œuvre interactive de Jean-Christophe Roelens¹. Cette vitrine interactive a été créée avec les collections d'histoire naturelle du MCO, puis avec les exposés des voix réelles réécrites et représentées par des instruments à cordes. Présentés sur le thème d'*Epode*, ces oiseaux offrent une grande surprise, et sont adorés par tous les visiteurs, notamment les plus jeunes.

C'est une relation entre les oiseaux, les morceaux de musique et l'Homme : la voix de l'animal est à la fois la source de belles mélodies mais aussi l'interprète ; les merveilleux morceaux et le mélange de musique ravivent ces petits lutins au repos depuis longtemps ; en fin de compte, ce sont les visiteurs qui réveillent ces animaux sommeillant depuis un long moment. Chaque oiseau est associé à une petite musique vive, et chaque musique peut être exécutée en appuyant sur un bouton marqué du nom de l'oiseau, installé en-dessous de la vitre. Le concert propose de nombreuses possibilités pour jouer de la musique. Il est composé de chansons solos, de petits chœurs à quelques chanteurs, et d'un spectacle d'un grand chœur des 21. C'est aussi une mise en vivant de la collection naturelle. Celle qui permet aux visiteurs de distribuer leur intérêt afin de découvrir l'origine du musée et de notre monde, celle qui reflète les théories philosophiques contemporaines employées dans l'art. Les visiteurs sont invités à lancer et à organiser le concert par l'artiste qui se concentre autant sur eux que sur l'installation observée. Ils n'osent pas trop toucher l'œuvre, comme d'habitude, mais sont parfois poussés par les médiateurs du musée afin de profiter du ressenti de l'art. L'envie de création artistique est souvent cachée profondément dans le cœur de chacun, ainsi une fois la musique lancée, ils continuent d'en créer plus et trouvent toujours davantage de façon de fabriquer des morceaux. Une installation réactive, une création multimédia, une collaboration de l'art et du matériel réel, cette œuvre contemporaine exposée dans un musée d'archéologie et d'art prouve l'essence de la création artistique : l'art naît dans le réel, l'art recrée le réel. Elle complète aussi les fonctions principales du musée, s'adaptant à notre époque, dont les endroits consacrés aux histoires deviennent progressivement

¹ Jean-Christophe Roelens, artiste plasticien messin, qui travaille beaucoup sur des couleurs, des matériaux et des supports dans sa création artistique dont art plastique, installation ou performance. Il a réalisé plusieurs œuvres et les mises en espace dans la ville de Metz.

des lieux offrant aux visiteurs une communication directe avec la collection, et une expérience rare de participer à la création de l'art contemporain.

Cette installation a offert une grande surprise aux visiteurs, notamment ceux qui ne sont pas originaires de Metz. La plupart d'entre eux ont vu pour la première fois une œuvre d'art réalisée avec des échantillons animaliers, si précieux pour un musée d'archéologie municipale. Par un essai proposé par le guide, et avec grand plaisir, ils sont souvent étonnés d'avoir vu une œuvre artistique ainsi multifonctionnelle, et du grand nombre de la collection de nature du musée messin. Plus de 100 étudiants chinois de Metz ont visité la Cour d'Or depuis 2016, 13 d'entre eux ont noté précisément le nom d'*Epode* comme leur réponse à la question « Quel(s) objet(s) collectionné(s) du musée préférez-vous ? »¹. Ce chiffre a dépassé ceux des votes pour les thermes gallo-romains et pour les frises du chancel SPN, les deux ensembles symboliques de la collection du musée de Metz. Pour les visiteurs venant de loin, notamment ceux qui n'ont aucune connaissance particulière de l'histoire ou de l'art, les types d'art européens de toutes les époques qu'ils ont vu dans le musée ne perdurent pas dans leur mémoire. L'*Epode* n'est pas une collection historique, ni une œuvre d'art traditionnelle, cependant cette mise en œuvre de « faux » animaux n'empêche pas qu'ils revivent grâce à la création de l'artiste et du musicien, mais aussi grâce à la participation des visiteurs. La chanson des oiseaux du musée de Metz est une expérience inoubliable pour chaque auditeur du monde. Cette œuvre réalisée avec plusieurs techniques supérieures, tout en étant liée avec l'histoire de son origine, est donc le chef-d'œuvre de l'art contemporain de la ville à l'époque du multimédia. Des années plus tard, les visiteurs ne se rappelleront peut-être plus de l'artiste, ni du nom de l'installation ou de tous les types d'oiseaux, néanmoins ils se souviendront probablement de l'endroit où ils l'ont vu : le musée de la Cour d'Or.

Les artistes locaux compatissent avec les animaux restés dans l'ombre, et certains ont trouvé l'occasion pour les remettre dans la lumière et sous les yeux des Messins. Deux ans plus tard,

¹ Par rapport à une grande remarque à l'installation des oiseaux, les autres objets du musée préférés par des visiteurs chinois ne sont une contre jamais précisément marqués.

pendant les vacances scolaires de l'été 2017, outre des oiseaux, de très nombreux animaux du musée sont retournés dans leur première « maison » de Metz à l'occasion de l'exposition temporaire *Et vogue la galère* présentée par la famille Mengin-Lecreux¹. Le père et le fils offrent aux Messins une installation incroyable de la scène représentée dans le tableau de Géricault², le chef-d'œuvre qui a influencé de nombreuses créations d'art depuis le XIX^{ème} siècle. L'union de 177 animaux naturalisés sur une petite scène surélevée dans une salle qui fait partie de l'église des Trinitaires, en face de l'entrée temporaire déplacée à cause des grands travaux du portail principal du musée. L'idée d'exposer la grande installation dans une pièce assistante octroie aux visiteurs une exposition particulière issue de la collection fondamentale du musée de Metz, tout en offrant un effet extraordinaire de mixtion visuelle, sonore et musicale.

Exposée en accompagnement d'une musique ressemblant à un opéra pétrifié, la scène de naufrage est représentée comme une image tridimensionnelle. Cette fois-ci, nous n'avons pas vu l'inhumain exprimé dans les combats entre hommes ivres. *A contrario*, l'installation de nombreux animaux issus de la collection du MCO nous montre plutôt l'arche de Noé qui sauva des vies. La présence des animaux dans la scène est similaire à celle représentée dans le tableau de la catastrophe humanitaire, le radeau a été remplacé par un composé de pièces de carrosserie. Au contraire de la scène de cannibalisme³ représentée dans la peinture originale, la mise en scène des animaux, calmes et amicaux, nous fait oublier les choses brutales et abominables cachées dans l'humanité. Ces animaux présents regardent plus loin, comme s'ils cherchaient et attendaient tous ensemble la chance d'être sauvés. Aucun combat, aucune ne dispute, ils s'installent l'un contre l'autre sur le petit radeau, les plus grands et les plus petits, même s'ils sont parfois ennemis. Au travers de la présentation de son installation réalisée avec des animaux

¹ Vincent Mengin-Lecreux et son fils Pablo Mengin-Lecreux. L'exposition temporaire *Et vogue la galère* ou *les animaux médusés, hommage au « Radeau de la Méduse »*, du 02 juillet au 06 novembre 2017. L'installation des animaux réalisée par Vincent Mengin-Lecreux, et accompagnée par une composition sonore et musicale de son fils Pablo Mengin-Lecreux.

² Le tableau « Le Radeau de la Méduse » (1818-1819) du peintre et lithographe français Théodore Géricault (1791-1824), actuellement conservé au musée du Louvre de Paris.

³ L'artiste représente dans la peinture le moment pendant lequel les personnes se tuent sur le radeau

morts, les Mengin-Lecreux posent la question « quand viendra la paix éternelle ? Face à la mort, ou après? »

3. Les surprises inattendues au musée pédagogique et créatif

La grande œuvre *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant* de Léonard de Vinci est évidemment connue pour la technique parfaite et le concept de la Renaissance, représenté dans les aspects des personnages, ainsi de son créateur, l'un des plus grands artistes du monde. Grâce à Freud, nous savons aussi que le vautour caché dans le manteau de la Vierge sur l'image est en fait le reflet d'un souvenir d'enfance de ce célèbre artiste, tout à fait inconnu par les personnes des arts¹. Pour les artistes et les philosophes des siècles suivants, cette œuvre est aussi un excellent exemple de la recherche de la relation entre la création artistique, la connaissance et surtout l'esprit humain.

Or, est-ce qu'il faut le niveau de peindre aussi élevé que celui de Vinci pour enfin devenir un artiste ? À travers des recherches philosophiques et psychologiques concernant la vie des artistes et de l'analyse de leurs œuvres, il est prouvé que les revenus soient effectivement l'une des essences de la création de chaque artiste, que la création artistique soit une expression de soi-même (Au-dessus, Chapitre 2 de la PARTIE I). Ensuite, l'art est re-défini au XX^{ème} siècle par Harold Rosenberg, comme une activité humaine qui peut être intentionnelle ou non-intentionnelle ; les frontières entre tous l'art et l'expression des émotions sont devenues fluides (Rosenberg, 1964). Dans ce cas-là, on peut supposer que les connaissances universelles de tous les domaines urbaines ne soient jamais une condition nécessaire pour la réalisation d'une représentation artistique de la ville. Parce que les connaissances du milieu du créateur peuvent s'apprendre dans des livres ou des images, mais cette image de lieu non-figurative reste toujours au fond du souvenir ou de l'inconscient dès sa naissance, comme le vautour de Vinci par

¹ Dans l'ouvrage « *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* » de Freud, le philosophe a parlé « d'un vautour m'ouvrant la bouche avec sa queue et plusieurs fois me frappe avec cette queue entre les lèvres... ». Cette bête se dessine en se cachant dans le manteau de la Vierge symbolisant un souvenir d'enfance.

exemple.

L'évolution d'art contemporain est essentiellement liée avec une vaste libération de la création et une invention de technique et de matériel. La capacité et la créativité d'artiste peuvent se développer au-delà des limites des expériences artistiques, telles que la théorie, la pratique et la technique traditionnelles ; parce que la créativité artistique de l'Homme est un don humain universel (Zolberg et Cherbo, 1998). La capacité de créer un œuvre d'art et sa valeur ne doivent pas être jugées même si le créateur n'a pas encore son âge de raison. Comme dans l'histoire de l'éléphant et le chapeau du « Petit Prince », l'imagination d'enfant est effectivement un univers plus vaste que celle adulte qui est souvent limitée par les données de tous les domaines. Ainsi on peut proposer que l'enfant peut être le meilleur artiste car leur imagination et leur créativité ne sont pas encore limitées par la reconnaissance du monde, par les sciences sociales ou par l'opinion publique comme un adulte. Le marché d'art contemporain préfère des créations innovantes et des formes nouvelles, c'est la raison principale pour laquelle les œuvres de certains enfants ont été vendues et collectionnées pour une valeur aussi élevée que d'autres artistes adultes, ou même plus. Des musées d'aujourd'hui ont contribué à ce processus en proposant l'occasion de création de ces œuvres 'non professionnelles' et en exposant (ipid).

Amsellem a affirmé que les musées actuellement au centre des villes puisent, en proposant des activités plus variées, donner à l'ouverture à un plus large public en prenant en compte les populations défavorisées ou ignorées, afin d'avoir un meilleur futur. L'être humain est généralement curieux, à partir de 4 ou 5 ans, les enfants commencent avec les anciennes légendes et les êtres vivants qui existaient il y a très longtemps. En tant que le « public de demain », l'enfant doit évidemment être formé prioritairement en profitant de toutes les sources d'enseignement de sa société. Or, d'après le résultat des enquêtes sur les pratiques culturelles des français pendant la dernière dizaine d'années du siècle précédant, on a remarqué que la discrimination sociale touchait particulièrement les adultes même dans le cadre des activités culturelles en famille (Amsellem, 1998). Ce problème de diffusion a aussi apparu dans les visites guidées organisées au MCO exceptionnellement pour les groupes de familles chinoises :

pendant 2 heures de visite, si la médiatrice chinoise présente les objets en satisfaisant prioritairement les besoins des parents, les enfants de 5 à 11 ans perdent leur intérêt et partent très vite vers la fin de la première heure même s'ils ont toujours quelques jeux à y participer. Voici le problème, quels genres d'activités le musée peut en organiser inclusivement ou spécifiquement au profit des petits visiteurs ?

En outre de la fonction de conservation, le MCO s'est progressivement transformé aussi en endroit éducatif où les élèves enrichissent leurs connaissances historiques, un établissement qui peut leur inspirer pour trouver leur futur métier. Au lieu d'expliquer la longue histoire de notre planète et de notre monde, une visite aux musées est préférable avec les parents. Chaque année, le musée de Metz organise depuis septembre à juin entre 5 à 8 visites pédagogiques par semaine pour les groupes d'écoles. Les enfants y sont pour connaître le passé de leur ville, l'origine des habitants, et d'essayer à devenir un artiste. Le planning du Services des publics du musée messin est toujours rempli par de nombreuses visites pédagogiques aux classes allant de la maternelle au lycée qui privilégient une démarche pédagogique favorisant l'échange et la manipulation. Une fonction pédagogique est donc l'élément obligatoire des ateliers d'arts plastiques des musées de nos jours, pour avoir une meilleure qualité de la communication entre les présentateurs professionnels et les participants, et pour, plus important, mettre les personnes éloignées de l'art contemporain en contact avec lui finalement (Four, 1998). Ainsi, le musée peut être considéré comme l'encyclopédie de plusieurs spécialités universitaires de la science humaine: l'archéologie, l'histoire, la sociologie, l'art, la géographie, l'anthropologie, l'économie etc.

Grâce à tous les travaux que les médiateurs du MCO ont faits, en 2014, 76.3% dans tous les groupes de visite (soit 17630 groupes de visite en total en 2014) sont identifiés aux sujets scolaires (Fig2-22). Ces groupes scolaires composés de 13461 enfants, faisaient 27% du chiffre total d'entrées annuelles de 2014, dépassant le tiers. Les enfants deviennent ainsi les visiteurs les plus importants du musée messin, aussi les plus créatifs.

3.1. Les divers visites guidées et ateliers d'arts plastiques

Plusieurs ateliers pratiques ont lieu pendant les pauses pédagogiques et les vacances avec les jeunes participants de 5 ans à 14 ans, pour guider les petits à découvrir l'histoire et le patrimoine de manière ludique et participative : peinture, dessin, mosaïque, linogravure, bijoux mérovingiens, sculpture, calligraphie, etc. Pour les jeunes de 12 à 18 ans, grâce aux cours d'histoire donnés aux collèges et aux lycées, ainsi qu'à leur participation dans les animations culturelles, ils connaissent approximativement l'histoire du pays et de leur ville. Sans savoir-faire, sans expérience, la création d'artistique ne demande pas tant de condition dans cette époque contemporaine, les enfants peuvent être aujourd'hui doués de peindre grâce à leur expression directe et à leur puissance d'imagination. Les sujets d'ateliers touchant toutes les collections du musée messin, sont souvent proposés par des médiateurs ou artistes, puis validés par le responsable du Service public. Après des recherches à partir du regard d'enfant, de la psychologie et de l'enseignement, les ateliers sont créés en adaptant aux différentes tranches d'âge¹ pour solliciter complètement les compétences artistiques de chaque mini artiste. Le talent artistique des enfants est toujours sublime et surprenant, malgré de peu d'expérience professionnelle dans l'art moderne. Si aucun modèle n'est donné aux enfants, ils représentent plus ce qu'ils sentent ou pensent que ce qu'ils voient, c'est de l'activité naturelle dans la création artistique.

La découverte des arts se lance d'abord en apprenant aux petits visiteurs de la première tranche d'âges (de 4 à 7 ans), la compréhension des œuvres d'art, par exemple la façon d'aborder les émotions et les expressions des personnages représentés dans les tableaux après la Renaissance dans *Gens qui tient, gens qui pleurent*. Ils vont commencer l'aventure dans le monde des arts par connaître les couleurs primaires et secondaires, les couleurs chaudes et froides à l'atelier *Bleu, Jeune, Rouge l'aventure des couleurs*, ainsi que les couleurs sacrées du vitrail en créant un vitrail en papier pendant l'atelier *Archi-lumineau*. En suite, les petits artistes peuvent

¹ Tous les ateliers s'adressent principalement à 3 classes d'âge : les 3-6 ans, les 4-8 ans et les 7-12 ans, selon le niveau de difficulté de compréhension et de pratique d'activité.

commencer à créer leur premier arbre artistique, symbolisant *le Roi des Forêts*, sous l'inspiration des paysages en peinture, ou leur premier photophore brillant après une connaissance des différents aspects de l'intérieur et de l'extérieur des *Maisons d'Hier* présentés au fil des salles du musée. En montrant les plus grandes œuvres gallo-romaines de la mosaïque dans la Cour d'Or, le médiateur invite ses élèves à en reproduire en forme de *Coquisaïque*. Pour mieux comprendre l'assortiment des couleurs, l'enjeu de lumières et la composition de la peinture, ils reproduisent « Pouriraque » de Maurice Estève d'une façon ludique dans l'atelier *Du tableau au tangram*. L'art abstrait est aussi adoré par nos petits artistes. Ils essaient de peindre à l'aquarelle pour représenter *La plus Belle Eau* qu'ils voient dans les trois œuvres picturales ayant l'eau pour thème. Ils sont aussi invités à créer leur propre *Peinture Abstraite* acrylique empereur sur des œuvres abstraites du musée.

Le niveau de création artistique des enfants de 7 à 12 ans, même jusqu'à 14 ans, sont souvent admirés par les adultes pour le fruit du mariage de leur technique d'arts plastiques légèrement expérimentée et leur créativité naturelle qui n'est éventuellement pas encore restreinte par les sciences et l'environnement social. Aujourd'hui, les histoires de chevaliers et de monstres ne sont plus seulement pour les garçons, les filles réalisent également de nombreuses créatures remarquables aux ateliers *-Mon Royaume pour un chevalier, Monstres masqués-*. De différentes techniques, ils réalisent leurs propres animaux fantastiques grâce aux ateliers aux thèmes multiculturels : l'animal de papier issu des *Animaux en quelques plis*, les dragons français et asiatiques nés dans le monde de *Dragon d'ici, dragon d'ailleurs*, une rencontre avec l'imagination durant *Le tour du monde des animaux fantastiques*. La fabrication des costumes peut intéresser aussi des jeunes hommes pendant les découvertes de *l'Histoire du costume et De zéro en héros*, dont l'évolution des tenues des héros de l'Empire romain aux costumes locales lorraines du XVIII^{ème} siècle.

En plus, les ateliers plus professionnels sont préparés pour ceux qui sont plus grands (10 à 14 ans), parce qu'ils sont capables de créer des œuvres comme un vrai artiste. Les adolescents s'initient à la *Gravure* sur différents supports pour réaliser leur œuvre. La découverte du monde

et la création d'art n'ont jamais de limite, dans cet endroit de l'union de sciences, arts, enseignement, loisir et communication, et surtout dans cette ville multiculturelle depuis l'Antiquité. La connexion entre les futurs Messins et les pays inconnus est maintenue grâce à plusieurs ateliers créés afin que les petit Messins trouvent le lien entre l'histoire de la ville et les autres cultures. Ils sont invités aussi à faire une découverte des récipients antiques pour créer leur première céramique après le travail du céramologue dans l'atelier *Céramique*, aussi leur premier objet en bronze *Comme à l'âge du Bronze*. Les écritures furent nées dans l'art préhistorique, cette relation est toujours reflétée dans certains langages courants. Au MCO, les enfants du présent arrivent à vite apprendre écrire l'égyptien et le chinois antique de la façon traditionnelle après deux heures de *L'érudit, le scribe et le mandarin*. Ils essaient également d'écrire en latin et en grec, en suivant *La grande aventure de l'écriture*, avec des matériaux traditionnels comme les enfants de l'époque gallo-romaine.

3.2. Une exploration de l'imagination et de la créativité

La découverte du dessin d'enfant est un débat touchant des questions primordiales, nous travaillons dans une recherche par rapport du gribouillage qui représente effectivement le désir d'expression, ces dessins, souvent abstraits, sont considérés aujourd'hui comme les arts primitifs. De plus, cette façon d'expression dans l'art prend compte de la création d'enfant aussi importante que les œuvres des avant-gardes (Fernoud, 2003). Les ateliers interactifs proposés aux petits messins sont fondés sur l'enseignement de l'art, mais ils ne sont pas vraiment de l'activité pédagogique. Le but des ateliers est d'inspirer les enfants dans la création artistique et de développer leur imagination. Comme ce que le musée propose à tous les participants, le matériel est fourni par le musée, la seule chose à amener est votre curiosité, tous les outils sont préparés en dépendant du niveau artistique de la tranche d'âge des enfants. Les artistes et médiateurs donnent souvent un modèle ou une forme simple pour eux, afin de leur laisser l'espace maximum de création. Pour que ceux qui gèrent déjà des pinceaux, lignes et couleurs, les supports et les outils sont toujours mis sur la grande table à leur souhait. Tout est préparé pour que les enfants puissent réaliser leur propre œuvre de manière indépendante. De plus,

certains artistes locaux se lancent à l'enseignement primaire de peinture pendant la rencontre avec ses petits amis aux ateliers du MCO.

La création artistique d'enfant commence souvent sur un grand papier blanc et vide, comme ce qu'ils font dans les ateliers aux thèmes concernant à la collection d'œuvres graphiques ou de Beaux-Arts du MCO. En général, les petits visiteurs vont connaître les arts se développant aux terrains messins : les arts primitifs aux formes animales signifient l'origine dans la nature, les magnifiques ornements architecturaux symbolisant les pouvoirs religieux, et les arts modernes qui amènent l'époque de la liberté. Les enfants ne voient pas le fonctionnement des arts depuis l'Antiquité, mais cela ne les empêche pas non plus de sentir la relation serrée entre toutes les œuvres exposées et leur ville sacrée : les divers entrelacs, le grand nombre de statues religieuses, les animaux fantastiques, l'ancienne Metz dans les tableaux, les œuvres modernes qui savent communiquer avec les visiteurs etc. Les enfants ne sont pas invités pour faire une copie des œuvres d'arts, la plupart d'entre eux n'ont aucune connaissance d'histoire ou de l'art. Ils y sont d'abord pour découvrir le patrimoine de leur ville, la création des ateliers du MCO est une vraie œuvre créée sous l'inspiration du trésor artistique de Metz. Tout commence par une feuille vierge, ces petits Messins représentent maintenant leur propre lien avec la ville dès la première trace dessinée sur le papier blanc.

Thiam-Petit, la dame des entrelacs de Metz fait aussi la partie du groupe de médiateurs des ateliers, mais à l'option spécifique dans l'art. Vu que c'est l'un de ses projets les plus importants de son métier, elle partage toutes ses reconnaissances artistiques même scientifiques avec ses petits participants (de la deuxième tranche d'âges). La visite est suivie d'une rencontre avec ces motifs primitifs mais variés créés au début de notre ère, ou même encore plus tôt, pour montrer aux enfants que le respect de la nature est une des conditions de la naissance des arts, et que cette expression relie l'Homme et l'univers dès l'apparition humaine. En rentrant dans l'atelier après la visite, les enfants reçoivent un papier blanc de grande dimension qui fait la même taille de petits artistes. La création commence par zéro, mais, chacun donnera un œuvre se caractérise seulement au créateur lui-même une heure plus tard. Pour réaliser le même sujet de Thiam-

Petit, chaque enfant a son hypothèse et l'interprétation personnelle pour son œuvre. Malgré d'une heure de visite d'histoire, les enfants dessineurs ne représentent pas vraiment les entrelacs classique, ils n'utilisent que ce code graphique pour réaliser un beau dessin. Malgré d'aucune ou peu de connaissance de l'art, les petits artistes arrivent à bien faire tout seul la composition de l'image et l'assortiment des couleurs. La création d'art n'a donc pas besoin beaucoup d'enseignement, c'est une activité naturelle née dès nos premiers âges, qui représente ce que nous voyons et nous pensons, surtout qu'elle reflète l'esthétique artistique de chaque personne (Fig2-23a).

Vu que le gribouillage d'enfant provoque généralement des sentiments sans intention, l'image réalisée devient la clé qui ouvre la porte vers le monde mental de l'enfant, pour nous aider à le connaître. Grâce à la visite spéciale pour les entrelacs de l'époque gallo-romaine au Moyen-âge, la riche collection du musée offrent aux enfants des ressources illimitées de la création. Dirigés par l'artiste professionnelle qui est connue pour ces œuvres de lignes, ils ne copient jamais de motifs originaux, les lignes multicolorées s'y ramifient en tous les sens sur le papier vide et blanc, ainsi le support de dessin devient vivant. Les enfants sérieux commencent souvent par des ensembles régulièrement de motif, durant la progression de dessiner, ils se mettent doucement dans le monde créatif. Puis à l'aide de l'artiste, ils réussissent à réaliser une œuvre complète en évitant de répéter monotonelement les mêmes graphes. Il n'est pas si difficiles de reconnaître ceux qui sont optimistes et ouvertes grâce à une expression dynamique ou parfois agressive, ils dessinent souvent plus vite que les autres et utilisent des couleurs vives. Les âges de 6 à 10 ans est une période de découvrir le monde et apprendre de tout, les enfants imitent souvent des actions qu'ils apprécient. Tandis que chacun choisit toujours une façon de dessiner préférée, les plus grands qui connaissent mieux l'art essaient de dessiner un cadre autour du papier pour faire « une vraie œuvre d'art », ou de le remplir avec des lignes et couleurs. Les autres préfèrent laisser un peu d'espace vide pour leur dessin, ce sont principalement des enfants aspirent à la liberté qui n'aiment pas de règles. Pour les enfants, chaque couleur a sa liberté et ses caractères aussi, mais elle ne doit pas être définie par l'Homme : par exemple, le bleu n'est pas un symbole de tristesse ou la couleur symbolisant les hommes, il peut être la couleur de

l'eau, du ciel, de l'air, des nuages etc. Le brun peut être aussi la couleur préférée d'un enfant grâce à son origine de la nature : le bois, la terre, la plante..., il peut être autant ou plus bel que le rose pour une petite fille de 7 ans (Fig2-23b).

Normalement, un enfant d'avant 10 ans ne sent pas la différence entre sa ville d'origine et les autres (s'il en a visité), il ne connaît que l'environnement et l'proximité de chez-soi ou des endroits où il va souvent. Il ne sait pas évaluer la valeur d'une œuvre artistique, il ne connaît aucun artiste célèbre, ça n'empêche qu'il aime des beaux paysages naturels ou d'autres choses jolies. Même si d'avoir le premier âge de découvrir, la définition de « beauté » ou « joliesse » celle que nous l'appelons « le goût personnel » s'est déjà formée dans la tête d'enfant grâce à la visite dans la ville, cette esthétique va progressivement influencer toute sa vie suivante. Au quotidienne, les petits habitants reçoivent automatiquement les éléments caractéristiques de sa ville de séjour en voyant des images affichées dans les rues, en participant aux événements culturels ou artistiques, volontairement ou involontairement. Toutes ces choses existant uniquement dans cette ville laissent doucement des images ou traces ne sauraient effacer dans le mémoire d'enfant, car ce sont des nourritures lui transmies de la terre de sa ville par un lien invisible. Comme une nouvelle feuille qui a besoin plein de l'eau et du soleil pour grandir, les éléments envoyés par la terre et le grand arbre de vie « se plantant » à Metz devient les premières nutritionnelles essentielles de chaque Messin, ils forment aussi sa première connaissance du monde.

Au musée messin, madame Thiem-Petit fait son atelier d'entrelacs régulièrement chaque année, le dessin de chaque enfant est tellement unique. L'image de chacun représente son esprit et le monde fantastique de soi-même, de plus, elle montre aussi parfois un lien existant spécifiquement entre l'enfant et la ville. Cette grande influence de la ville à un enfant est indirectement représentée dans sa création artistique notamment des dessins, comme ce que nous voyons dans l'image d'entrelacs d'une fille de 6 ans qui a participé à l'atelier en avril de 2016. L'enfant la plus petite dans l'atelier n'était même pas très douée de copier des motifs que l'artiste avait montrés, elle a commencé ses entrelacs par un essai d'une très petite taille.

L'artiste ne donne jamais de modèle à copier dans son atelier parce que l'art n'a jamais de règle, elle leur donne seulement le sujet puis les aide à comprendre comment dessiner les entrelacs. Dans le musée messin, la création artistique est libre pour toutes les personnes, inclus les enfants qui n'ont pas entraînés. Pendant trois quart d'heure, les petits Messins représentent avec toute imagination les entrelacs qu'ils ont connus au musée par l'explication de la dame, souvent, ils trouvent vite la forme de motif en dessinant. *C'est... des fruites, des mirabelles !* le moment que les premiers petits entrelacs ont été dessinés avec un crayon en cire du jaune, la fille a reconnu des objets qu'elle représentait, bien qu'elle n'ait probablement jamais vu de l'arbre de mirabelles. Une fois que la mademoiselle a trouvé ce qu'il lui donnait l'inspiration, ses entrelacs de mirabelles tapissent tout doucement en s'entrelaçant sur le grand papier blanche comme s'ils sont vivants. Le grand dessin réalisé avec des entrelacs en couleur jaune et orange est évidemment une représentation inconsciente de cette petite Messine, ce sont les fruits régionaux et la couleur symbolique de la ville qu'elle voit dans la ville qui a activé sa passion de dessiner. Sans parole de la fille, il est quand-même pas facile à découvrir les informations cachées dans le dessin : en fait ce qu'elle a créé pendant l'atelier, était son paysage imaginé issu des ceux de sa ville d'origine, Metz. Si le dessin d'enfant peut être défini comme l'art primitif, et l'enfant peut être considéré comme l'artiste avant-gardiste, par conséquent, leurs dessins réalisés sous l'inspiration de n'importe quel élément de la ville seront la première forme de représentation graphique, parfois la meilleure.

3.3. Les figures de Metz dans l'inconscient

Nés et habitent à Metz, les petits Messins ont un animal légendaire adorés, celui le plus connu de la région, celui devenant l'un des figures symboliques de la ville : Graouilly, le dragon. Cette créature symbolique du mal né dans la crainte humaine se fut présentée comme un monstre immense et hideux, elle fut créée et transformée plusieurs fois dans le but de faire valoir les pouvoirs sacrés dans tous les siècles passés. En sortant de l'époque religieuse, même les habitants actuels de la ville d'évêque plus importante du pays ont complètement changé la façon de vivre et la culture. Le dragon du diable s'est détaché des sombres attachés du passé en

recevant les nouveaux aspects plus sympathiques et les histoires plus intéressantes, qui lui ont remis sous la lumière. Le colosse de malheur est aujourd'hui recréé sous les formes adorables dans les films, livres ou dessins animés, comme un animal intelligent et amical qui s'entend bien avec les enfants, c'est aussi pourquoi que les petits Messins sont contents de voir le Graouilly dans le musée municipal et d'entendre sa légende originale. Les ateliers au sujet des animaux fantastiques sont toujours complets, grâce à une visite thématique du dragon ou spécialement du celui de Metz. C'est effectivement une rencontre avec tous les types de dragon des différentes origines du monde, du début du Moyen-âge au présent, de l'Occident à l'Oriental. Le découvert de toute la famille du Graouilly permet aux petits Messins de savoir plus par rapport à leur animal préféré, et d'essayer à réaliser d'une ou plusieurs œuvres représentant de cet ancien monstre géant. Tous les dragons de différentes formes les inspirent immédiatement dans leur créature suivante, puisque le goût et le caractère sont de l'essence qui rend une personne unique, chaque enfant représente son dragon personnel qui n'est pas similaire à celui d'un autre.

Au musée de Metz, une façon de création peut être employée dans les ateliers de plusieurs sujets, pareillement, les médiateurs cherchent toujours des nouvelles idées créatives pour leurs ateliers pratiques, afin de faire mieux plaisir aux enfants. Par exemple, la fabrication du grand masque portable en forme de monstres est principalement préparée pour trois thèmes qui activent plus l'imagination créatrice d'enfant : monstres, dragons, animaux fantastiques. Lorsque des outils sont en disponibilité pour créer un masque de dragon asiatique, le cadre principal et la couleur base de « la peau du dragon » ne peuvent plus largement changés, les enfants doivent créer leur propre tête de dragon en assemblant les mêmes matériaux. Dirigés par le médiateur dans un temps assez court, la partie de création ne laisse pas beaucoup d'espace aux petits artisans, chacun doit donc caractériser son dragon en créant des détails en différentes couleurs et formes. Dans cette tranche d'âges, les enfants ont déjà pas mal de connaissances physiques concernant les animaux fantastiques, notamment les dragons : l'animal hyper puissant souvent représenté dans les œuvres d'art, livres, films, dessins animés etc. Du coup, dans cet ensemble de masque du dragon montrant ses dents blanches et ses langues roses ou

rouges, c'est dommage que nous ne voyons pas d'innovation artistique sur la forme de la tête de dragon, ni de motifs ajoutés.

À l'atelier de l'été de 2017, les têtes de dragon ont été bien réalisées par les enfants de 7 à 10 ans, chaque dragon se présente en ouvrant sa grande bouche pour montrer ses langues longues (Fig2-24a). Avant de commencer la création, de nombreux papiers de différentes couleurs étaient prêts pour nos artistes, les filles et les garçons ont choisi leurs couleurs préférées pour produire des écailles, piques, yeux, oreilles, dents et langues. N'importe quelles couleurs qu'ils ont pris, couleurs froides ou chaudes, toutes les têtes de dragon sont multicolores. Deux enfants entre cinq ont collé des écailles en couleur unie (vertes et bleues) pour leur dragon, deux autres ont réalisé le masque d'un dragon bicolore. Même si ils ont peu de connaissance ou technique en art, leur choix de couleurs a exprimé un fort sentiment sur les couleurs : l'un a des écailles en vertes claires sur les joues, les bleues foncées sur le menton, la tête est entourée par des épines ou des poils blues ; l'autre a des écailles jaunes et rouges, accompagnées des poils oranges et rouges. Le dernier masque créé par un garçon de 10 ans, qui était le plus grand dans l'atelier, a des écailles de trois couleurs pour former un dégradé de rouge. Pour faire une tête de dragon « plus puissant » et « plus cool »¹, de haut vers le bas, il a mis des écailles en différentes couleurs rang par rang : rouge, orange, jaune, les couleurs celles qui font aussi un rappel sur ses poils au cou (Fig2-24b). Les pièces colorées que les enfants ajoutées de tout leur cœur sur le support donnent vie à ces monstres, de l'imagination au réel, c'est la magie de la création artistique.

En vivant dans une ville du dragon, la figure du Graouilly est impressionnante et inoubliable grâce à la présence toujours visible au cœur de la ville. À l'atelier au thème de dragons proposé par le musée, bien plus que seulement un enfant sur dix arrive à raconter globalement la légende du monstre fantastique de Metz, mais ils reconnaissent souvent immédiatement le statut du dragon à la rue Taison lorsque nous leur montrons les photos. Le dragon volant qui monte ses dents pointues et sa langue de serpent porte une image méchante mais très puissante, l'histoire

¹ La forme du dragon souhaitée par le garçon avec la création.

de cette créature n'est pas connue par tous les passagers dans son ombre, pourtant le nom est sorti immédiatement lorsqu'un enfant messin voit l'aspect de la statue. Entendus la légende du dragon de Metz à la maison ou à l'école, les petits Messins l'adore tellement qu'il apparaît aussi souvent dans leur rêve, et qu'ils ont envie de l'avoir en vrai, c'est pourquoi la statue du Graouilly est si connue chez les enfants.

N'importe des enfants ou des adultes, le souhait de transformer des choses imaginaires à réelles excite une réalisation de désir dans toute la vie, il est aussi l'origine de toutes les innovations de l'Homme, ainsi que les créations artistiques. Souvent, la création figurative est la première étape de la réalisation de désir, qui met en visible une idée créative et qui pose des problématiques avant la fabrication matérielle. Aux ateliers de Monstres masqués, nous voyons toujours un ou deux dragons qui portent le même signalement de celui de la rue Taison : la grande bouche, les dents blanches, la langue sortant de la bouche, des gros yeux, des petites oreilles de cheval, un gros nez, des écailles vertes et des épines rouges. En effet, le fait de copier l'aspect classique du dragon de Metz des petits visiteurs dans l'atelier est le premier essai dans la réalisation de leur propre dragon, dans le cas d'un travail avec des matériaux infantiles. Chez le jeune enfant, le modèle décide généralement la forme finale de sa création, notamment artistique, puisque toutes les actions créatrices se produisent par imitation, ils reproduisent les gestes de l'adulte dessinant. Cette imitation de figuration marche aussi dans la représentation visuelle d'autres choses qu'ils aient fréquemment vues au quotidien. Le découvrir et la conscience de cet objet produisent une conscience de la valeur figurative de la forme classique dans la tête d'enfant, et finalement ça se présentera un jour dans une création artistique, l'enfant créera automatiquement une œuvre représentant l'objet déjà vu qui s'adaptera au sujet proposé. C'est exactement ce que nous avons eu comme les masques de dragon possédant de l'aspect du Graouilly, ça peut être aussi considéré comme une création mentale, parce que le petit Messin représente le dragon pas avec ses mains ou sa technique, mais avec son cœur. C'est pourquoi que nous apprécions l'œuvre d'enfant autant que celle d'artiste, comme s'explique-elle la formule de Picasso, « il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme eux (les enfants) ».

La création artistique chez enfant commence généralement par le dessin de l'environnement où il vit, s'y agit des bons hommes qui représentent les membres de la famille, des animaux de compagnie, ainsi que les figures symboliques de la ville. Ces figures inoubliables et irremplaçables sont les premières connaissances du monde chez l'enfant, qui restent profondément dans leurs mémoires de toute sa vie. Sans regarder le talent de dessiner, la création artistique d'enfant qui est considérée comme l'art primitif peut être aussi définie comme une pure action de représentation du lien entre l'enfant et son environnement. C'est une action humaine jamais entraînée qui ne porte que les sentiments d'enfant, car il dessine parfois ce qu'il se passe dans sa tête et les informations acquises quotidiennement sur les feuilles au lieu de parler. Vu que les créations sont souvent à la fois le fait de s'amuser et le métier ce que l'enfant aimerait être plus tard, la plus part des enfants participant aux ateliers du musée de Metz sont ceux qui s'intéressent à l'histoire de sa ville et ceux nés comme créateurs. Ils acceptent volontiers la visite et le temps de pratiques pas court qui leur permettront d'apprendre des connaissances de l'histoire et de l'art, pendant plusieurs heures ou jours d'ateliers. En générale, ils ne sont pas forcés à y participer par les parents, le plaisir et l'accomplissement des œuvres d'art comme un vrai artiste leur amènent énormément d'énergies et une de passion pour tous les genres de création proposés. Il est vrai que pour les enfants nés à Metz, l'atelier qui leur permet de pouvoir réaliser une œuvre d'art représentant leur ville est toujours amusant ; pour la ville, le renouvellement de son âme légendaire est réalisé par des futures Messins pendant ces ateliers créatifs à partir du point d'origine de Metz, son esprit sera transmis vers tous les coins de la cité, du pays et du monde au plus loin.

Chapitre 3 La redéfinition du rôle des lieux messins

La ville a toujours besoin de l'art public pour que sa culture et son esprit restent vivants et dynamiques. En tant qu'acteur de la vie culturelle, l'art entre dans la ville sous des formes différentes et diverses, durant toute l'histoire des sociétés humaines : manifestations éphémères à l'échelle d'une cité entière, la commande politique, *in situ* et *ex situ*, art public et art communautaire, monument et anti monument... (Charbonneaux et Hillaire, 2002, p.9).

Enracinée dans une longue histoire urbaine, Metz se lance dans une nouvelle vie contemporaine depuis une soixantaine d'années. Pendant ces années, comme une capitale historique, elle se développe via un meilleur urbanisme, un essor industriel et technique, ainsi qu'avec les multiples organisations d'animations culturelles et d'expositions d'art contemporain. Cette véritable mutation se trouve, par exemple, dans la réutilisation des anciennes architectures (certaines ne furent plus occupées depuis des années) à un nouvel usage dans le domaine d'exposition et de scénographie.

« Il s'agit d'une manifestation d'envergure à l'échelle d'agglomération et au-delà, pour lier l'histoire d'un territoire à celle d'une institution en devenir à travers un dialogue entre architecture et création contemporaine. »¹ Une ville peut évidemment inspirer les artistes, et aussi être un espace formidable pour les œuvres d'art contemporain afin que les artistes puissent présenter leur monde artistique dans les rues, celles de Metz par exemple. La municipalité messine encourage toutes les formes d'animations artistiques, telles que des installations et des expositions d'art contemporain, ainsi que plusieurs événements artistiques collectifs dans la ville. En général, des projets collectifs de l'art dans la ville de l'époque contemporaine, comme l'ASP de Lyon par exemple, se situent à la croisée du « social » et du « culturel », dont l'idée est souvent de réaliser des 'œuvres' fonctionnant aux champs artistique, social et institutionnel. On unit donc, les créateurs des divers types d'art ou de culture qui ont leurs propres langages, codes et objectifs différents, pour que leur rencontre puisse créer quelques choses de nouveau (Millot-Belmadani, 1998). La ville de Metz offre un vaste agenda culturel comprenant un grand nombre d'évènements artistiques dans toute raison : *l'Art des Jardins* et le *Parcours d'Artistes* au printemps, la *Fête de la Mirabelle* en été, la *Nuit Blanche* et le festival de *Constellations* d'automne lorrain, *l'Arts en stock* de l'hiver. Ces divers événements de la culture artistique de Metz mettent les endroits et architectures du patrimoine en valeur en invitant les Messins à découvrir leur ville autrement. Avec ou sans financement du gouvernement, collectifs ou personnels, ces différents types de communications culturelles urbaines ont lieu dans la ville,

¹ Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz, site officiel de la manifestation Constellations de Metz. Source : [Http://www.constellations-festival.com/](http://www.constellations-festival.com/)

tous, pour attirer plus de public et pour avoir plus de soutiens, notamment ceux financiers, puis finalement produire une accélération qualitative et quantitative de création artistique et de consommation culturelle (Crane, 1998). Le fait d'assembler des arts proliférant dans des lieux spécifiques de la ville est exactement une des stratégies de développement urbain, affirmée par Christian Ruby. C'est donc la raison pour laquelle on suppose que les événements artistiques jouent un rôle indispensable dans l'évolution de Metz, passant d'une ville historique à une métropole artistique.

En étant appelée « ville monumentale » « ville riche médiévale » et surtout « ville religieuse », les architectures de Metz souvegardaient non seulement de vastes arts sublimes du temps passé, elles se consacrent maintenant aussi à la transformation contemporaine de toute la ville. Le changement ne concerne pas l'aspect traditionnel des architectures historiques, il a lieu cependant à l'intérieur de bâtiment. Nombre d'églises et d'abbayes, certain ancien théâtre, plusieurs hôtels bourgeois, ainsi que les magnifiques châteaux, toutes les architectures historiques et les monuments de Metz de l'Antiquité au XX^{ème} siècle, sont régulièrement réemployés comme salle d'exposition pour des différentes raisons. De nombreuses œuvres d'art contemporain sont aussi exposées dans les restaurants, bibliothèques et librairies pendant les divers événements culturels, grâce à la transformation progressive en cours de Metz en une métropole artistique internationale.

Dans cette ville unique, des artistes peuvent avoir des expériences extraordinaires qu'ils ne trouvent jamais dans une autre ville du Grand Est. Certaines œuvres ont été créées spécifiquement pour s'exposer dans les monuments messins, d'autres ont été simplement mises en espace pour une exposition temporaire. Dans le domaine d'art contemporain, les lieux religieux messins offrent une vaste inspiration aux artistes locaux travaillant dans toutes les formes et les techniques artistiques ; mais ces lieux créent aussi pour toutes les créations du présent et de l'avenir, un espace spécial et unique signifiant le rapport entre la croyance, la vie réelle et l'imagination. En général, les œuvres d'art contemporain exposées sur place aux lieux sacrés de Metz, s'interrogent sur l'origine et la croyance de l'Homme en respectant leur

fonction originaire : service au culte religieux. Les expositions collectives liées aux thèmes différents de l'art religieux contemporain ont lieux régulièrement (principalement dans le cadre de fête) à l'intérieur de la cathédrale, sous la lumière sacrée des magnifiques vitraux. De la même façon, les scénographies inventives de la crèche pendant Noël sont aussi un bon exemple qui montre que la religion a aussi besoin de l'innovation et de l'invention.

Le processus de la dématérialisation de l'art contemporain est toujours lié avec la création de l'art conceptuel vers la fin du XX^{ème} siècle, l'époque dans laquelle les hommes commençaient la recherche sur la nouvelle définition de l'art et son rôle dans les civilisations humaines et dans la vie urbaine contemporaine. Dans le processus d'une création artistique, il existe donc une relation complexe entre tous les éléments y participant : l'œuvre d'art, la lumière, l'air, l'architecture, la nature autour, l'espace d'exposition, les couleurs d'environnement, etc. On a aussi appris, dans le concept de Reigl, que toutes les activités culturelles modernes doivent respecter les valeurs d'origine du monument. L'intervention artistique dans un espace d'histoire, par exemple le musée, se combine avec une situation qui ne se fait que dans un ensemble de conditions congrues de sociologie, de psychologie, de finance, d'histoire et d'esthétique (Hoet, 1998). Il faut donc que l'artiste pense pleinement à l'adéquation et au conflit artistique entre l'art et le lieu, avant l'exposition officielle de ses œuvres dans un monument ou dans un espace public. Ainsi, la clé de faire l'œuvre en vivante et de la mettre en valeur, est l'adaptation à la fonction originale et au caractère spécifique de son espace et son environnement de sa présentation publique. À Metz, on est invité par des artistes à reconnaître les monuments, tels que la gare de Metz, le Temple Neuf et le château de Courcelles à Montigny-lès-Metz, à travers leurs créations de différents types d'art faisant un part des lieux dans le cadre des divers évènements culturels messins cités au-dessus.

Depuis longtemps, la processus de la réalisation est toujours considérée comme l'essence d'une œuvre d'art, car ce sont généralement la technique et le style remarquables de l'artiste qui valorise la création. En tant que l'étape finale de la réalisation, la mise en espace est la part la plus importante du processus qui détermine le succès ou l'échec de la création. À notre époque

fait de mettre des œuvres d'art dans les lieux publics crée la communication entre la ville, l'art et l'Homme. Certains artistes messins réalisent nombre d'œuvres d'art et les installent dans certains lieux publics, tels que le FRAC ou la basilique Saint-Vincent, afin d'inviter le public à participer à leur discussion avec ces lieux. Crane a analysé aussi des œuvres créées par des artistes qui essaient de contester les frontières esthétiques et les règles artistiques traditionnels, elle a nous assuré que ces créations artistiques visuellement 'inacceptables' ou 'choquantes' au premier regard du public peuvent devenir des icônes populaires sous différentes formes dans la vie quotidienne urbaine. Les systèmes esthétiques différents de la nouvelle époque permettent au public d'apprécier des œuvres difficiles à admirer (Crane, 1998). Donc, même l'existence des malentendus et des conflits entre les trois 'participants' de la présentation artistique fabrique aussi des interactions intéressantes (Milot-Belmadani, 1998).

D'ailleurs, le paysage naturel joue également un rôle d'inspiration et d'activateur dans l'art contemporain, notamment dans les créations d'installation et de performance : les artistes d'aujourd'hui le façonnent pour interroger ou représenter la relation compliquée entre le développement des sociétés humaines et la Nature. En suivant la conception de « sites de temps », dont le paysage contemporain est une coalescence de passé et de futur, proposée par ce grand artiste de *Land art*, le paysage naturel peut être « transformé » par des artistes selon des rythmes variés –cultivés, domestiqués, aménagés, architecturés, au lieu de « l'entité statique » dans d'autres œuvres artistiques (Laurence Corbel, *L'œil pittoresque de Robert Smithon*, 2012).

Aujourd'hui, les arts publics s'emparent de la ville messine, les œuvres d'art sont présentes dans toute la ville via l'intégration dans ses architectures symboliques, dans ses monuments, ses lieux culturels, ainsi que dans les espaces verts. Les parcs et les jardins publics de Metz sont autant appréciés que les architectures reconnues ou monuments messins, et manipulés comme des lieux d'expositions artistiques par un grand nombre d'artistes. Plusieurs espaces verts sont fréquentés par les Messins et aussi par des artistes et leurs créations variées : le Jardin Botanique, l'Avenue de Foch, le Boulevard Poincaré, le jardin du CPM, ainsi que les jardins

d'habitant ; ils deviennent régulièrement à la fois des espaces naturels et artistiques dans le cadre des évènements culturels, par exemple *Art dans les Jardins*. Un groupe d'artistes préfèrent inviter tout le monde à profiter des incroyables moments fantastiques et artistiques durant la promenade dans les parfums naturels et suaves afin de leur proposer de ne pas oublier d'où ils viennent ainsi que le rôle des arts. Certains d'autres cherchent à représenter la ville à son maximum et de différentes façons à travers leurs créations artistiques. On peut rencontrer aussi des habitants artistes dans le cadre du concours civil *Côté cour, côté jardin*, permettant de montrer leur passion de jardiner et leur talent de création artistique, car « chacun peut contribuer à l'amélioration de la qualité visuelle et esthétique de notre environnement à tous »¹.

Le paysage urbain apparaît dans des œuvres artistiques aussi en tant que le fond de scène représentée, la scène de vie urbaine est l'un des sujets les plus travaillés par des artistes, notamment dans le champ de la photographie contemporaines. Le processus de la création photographique peut être aussi compliqué que celui d'une peinture. La photographie n'est plus définie ou pratiquée comme une technique d'enregistrement visuel, elle est maintenant reconnue par le public et étudiée par des chercheurs comme un type d'art plus populaire dans l'époque moderne (Poivert, 2010). Elle est appliquée par les hommes comme moyen de représentation ou d'expression visuelle, elle est devenue ainsi le type d'art le plus proche avec la vie réelle et du quotidien. Aujourd'hui, le paysage urbain de Metz notamment dans le domaine de photographie commerciale servant aux habitants qui veulent avoir leur meilleur souvenir en image, à certaines occasions spéciales, telles que la naissance, le mariage ou l'union de la famille². Dans les photographies des familles messines réalisées par certains photographes professionnels, un contact étroit entre les personnes et la ville est souvent magnifié répondant aux exigences des clients messins. Laurent Braun, Myriam Ravoni, studio A flash story et

¹ La présentation officielle du concours « Côté cour, côté jardin » publiée par la Ville de Metz.

² Ce phénomène nous fait penser à l'hybridisme pratiqué dans la création photographique depuis les années 1980, la période qui voyait « *les critiques et théoriciens à s'être légitimement penchés sur les rapports photo-peinture* ». Source : « Un nouvel objet pour l'histoire ? » du chapitre « éthique du moderne », Michel Poivert, *La photographie contemporaine*, 2010, p. 11.

Christophe Jung sont les photographes locaux plus connus actuellement pour leurs photographies comme des œuvres d'art, avec plein d'amours et de connaissances de la ville, en utilisant les diverses techniques de photographie numérique. D'ailleurs, on peut aussi trouver sur Internet, un vaste nombre de magnifiques photographies réalisées par des photographes locaux non professionnels.

1. Dans les cadres des évènements culturels ou artistiques

Chaque année, beaucoup d'activités artistiques de Metz attirent de nombreux artistes et visiteurs internationaux à respirer l'air artistique de la ville. Maintenant, le renouveau urbain et art contemporain deviennent les nouvelles étiquettes de cette ville qui était méconnue dans le monde. Ainsi, la ville de Metz attire de nombreux touristes et amateurs d'arts grâce à un vaste agenda culturel comprenant nombre de magnifiques évènements artistiques au centre-ville : *l'Art des Jardins* et le *Parcours d'Artistes* pour découvrir les œuvres d'art contemporain en ville au printemps, la *fête de la Mirabelle* pour faire connaître la culture locale en été, les lumières de la *Nuit Blanche* et du festival des *Constellations* qui éclairent les nuits lorraines d'automne, ainsi que les lumières multicolores pour les fêtes et le marché de Noël qui réchauffent la ville dans le froid hivernal.

Crane a résumé dans sa recherche, en analysant les différences entre la haute culture et les autres formes d'expression culturelle urbaine, 3 types d'évènements culturels générant différents types de formes culturelle, dans les environnements urbains. Le premier type d'évènements est lié à une organisation à but lucratif, destinés principalement à la classe moyenne, une clientèle prête à consommer. Les organisations populaires peuvent généralement compléter le but principal. Ensuite, les organisations à but non lucratif se manifestent en tant que deuxième type d'évènements culturels. Ce type d'organisations de la culture populaire est souvent moins financé. La mise en espace urbain des évènements non lucratifs est souvent lieu aux musées, aux opéras, aux orchestres et aux théâtres, afin de représenter des formes culturelles ethniques principalement, avec l'aide de la ville. Enfin, il existe souvent dans les grandes villes un dernier type d'évènements qui sert à toutes les classes sociales, de la classe moyenne à la classe

populaire. Des cultures urbaines sont généralement plus variées et plus diversifiées que dans les petites villes, grâce à une culture riche, à l'environnement animé et à l'encouragement des municipalités. Ce genre d'activités culturelles urbaines est souvent organisé avec trois objectifs majeurs à la fois : la vente, la protection de la culture populaire et la création de nouvelles variations des formes culturelles (Crane, 1998). Les événements se déroulent afin d'activer le bon marché de l'art contemporain et en attirant l'attention du public plus vaste.

Ces différents types d'événements sont étudiés dans différents quartiers urbains, ils reflètent la stratification sociale de la ville. Si on analyse des événements du type dans les grandes cités, on peut en trouver dans les grandes villes internationales que certains quartiers offrent des lieux aux communautés artistiques. Le but commun des événements artistiques de ce type, est de trouver l'équilibre entre le développement urbaniste contemporain, l'animation du marché de l'art et le riche patrimoine culturel, dont les œuvres sont exposées dans la ville afin d'augmenter la consommation culturelle. Et, en même temps, de classer et protéger différentes formes de culture de la ville. En cours de la transformation d'une ville historique à une métropole contemporaine artistique, des espaces publics de Metz ont été réaffectés à la présentation des arts de différente manière, dans le cadre des grands événements culturels de la ville. Les réactions entre les communautés et les associations d'artistes, les galeries et les ateliers privés, quelques musées, ainsi que les lieux commerciaux principalement situés au centre de la ville, y participent activement, malgré un défaut de financement parfois, en tant qu'avant-garde du développement et de la révolution des arts locaux (ibid.).

Le concept et la réalisation d'un événement artistique dans la ville, tels que l'Atelier éphémère porté par l'Association Médiation en 2000 et le PAM lancé en 2008, ont pour objectif de réactiver le marché de l'art¹. Il encourage les Messins et les institutions publiques à entrer dans les lieux d'art avec plaisir. À partir de son dixième anniversaire (de 2011 à 2018), chaque édition du PAM a eu un grand succès : la fréquentation publique et le nombre d'exposants n'ont cessé

¹ L'excellent projet a été lancé par le sculpteur messin : Philippe Buiatti, qui a voulu proposer une communication directe entre les artistes et le grand public.

de croître ; le nombre de lieux a progressivement augmenté de 30 à 45 (sauf les années de 2015 et 2016), et celui d'artistes est passé de 100 à 160. Au début de l'hiver, moment le plus calme dans les villes (à cause du mauvais temps), le 'grand marché d'art' *Art en Stock*, surfant sur l'intérêt du public pour les arts suscite l'intérêt de personnes habituellement éloignées de l'art et qui hésitent dans le choix des cadeaux de Noël.

1.1. La ville en mode d'art contemporain en cas d'échange artistique

Les premiers événements générateurs de l'innovation dans le monde de l'art contemporaine à Metz, sont sans doute, ceux qui mettent toute la ville en mode artistique et créatif. Ce type d'évènement est souvent annuel, énorme et temporairement (dure souvent entre une semaine et un mois). L'objectif est d'opérer une rencontre et une communication directe entre des artistes et des spectateurs dans plusieurs lieux différents consacrés à l'exposition des œuvres d'art d'une ville. Le plan complet d'exposition des arts locaux englobe généralement l'ensemble du centre-ville entier et un ou deux quartiers attenants, il propose toujours plusieurs possibilités de parcours de visite dans la ville. Ce réseau d'art contemporain dans la ville assure une large base de visiteurs capables d'apprécier des œuvres et de consommer du marché d'art. Dans une ancienne ville patrimoniale comme Metz, les arts sont exposés comme des nouveaux ornements dans de nombreux monuments hors galerie et atelier d'art dans ce premier cas. Ainsi, les habitants et les visiteurs ont une chance de refaire l'exploration de la ville à partir d'un nouveau point de vue, lors de l'évènement concernant spécifiquement à l'échange artistique. De plus, afin d'attirer plus de visiteurs et d'amateurs, l'évènement artistique ayant lieu dans la ville entière se déroule en générale, au printemps ou à l'automne pour que les spectateurs puissent profiter au maximum de la présentation de tous les types d'art, notamment ceux qui s'exposent uniquement sur un fond de paysage ou d'architecture dans les espaces en extérieur. Le beau temps fait aussi le succès d'un évènement consistant des plusieurs endroits à visiter, car l'air frais et sous le soleil sont les meilleurs ingrédients naturels pour démarrer une promenade dans le monde d'art.

Chaque hiver à Metz, les artistes locaux s'inscrivent jusqu'au mois de décembre, puis préparent

leurs œuvres pour la manifestation le Parcours d'Artistes du printemps suivant. Ce parcours n'est pas forcément un parcours de visite dans la ville, mais plutôt l'ouverture d'ateliers, de lieux, qui soutiennent les artistes locaux tout au long de l'année. La première édition du PAM a rassemblé 7 ateliers d'art de Metz : Bottega, Poisson Pilote, Ste Croix des Arts, Le Bocal de Pierre Aubert, Motus, Tine et un atelier de céramique du quartier Outre-Seille. La manifestation a déjà rencontré un vif succès lors de l'accueil de public dès sa première année, et beaucoup de demandes de participation ont fait croître le nombre de lieux d'exposition et d'artistes exposants, dont 10 ateliers¹ en 2009. Aussi à partir de la deuxième édition, l'association d'artistes messins a fait la présentation de l'évènement et de certains lieux d'art pendant le vernissage à l'Hôtel de Ville, devant tous les Messins. Il devient finalement le plus grand événement artistique annuel du pays messin, même de Lorraine². Cet événement est organisé dans le but de faire valoir l'existence d'artistes dans la cité et entretenir une relation généreuse entre créateurs, institutions et publics de Metz. D'ailleurs, l'association a été saluée par le Prix de l'Académie Nationale de Metz de la commission « arts et conservation du patrimoine ». Ce prix obtenu grâce au succès de cet événement. Il encourage l'association et ses artistes pour leurs travaux énormes d'art contemporain dans la région.

Pendant tout le week-end du PAM, les artistes messins et régionaux ouvrent leurs ateliers et exposent leurs œuvres dans les rues de la ville. Tous les ateliers et toutes les galeries, principalement au centre-ville de Metz, accueillent le public à visiter des lieux atypiques. Ils montrent aux visiteurs à la fois des lieux de travail mais aussi leurs créations. Durant ces deux jours, des visites guidées sont proposées par une équipe de médiateurs, artistes et étudiants en art, pour découvrir la culture et l'art de la ville. Grâce au temps printanier, tous les précédents 'parcours' connaissent un vrai succès, de plus en plus de messins ont déambulé d'atelier en atelier, dans les galeries, à la découverte du travail des artistes de la cité. Tous les peintres, sculpteurs, photographes, poètes offrent de parfaits week-ends de flânerie dans ces lieux d'art,

¹ La Bottega, Jetons l'encre, Motus, l'Atelier galerie Ste Croix, les ateliers de Mathieu Bauchat et Denis Diebold, ceux de Bruno Chaumet, Tine, Etching, Poisson Pilote et le Bunker de Pierre Aubert.

² Chaque édition du Parcours d'Artistes de Metz accueille aussi des artistes des autres villes de Lorraine et de la Grand Région.

en accueillant les visiteurs avec grand plaisir et bonheur. Pour ceux qui vivent ou travaillent dans la ville, l'évènement leur permet de se présenter aux messins et aux touristes, avec leur propre façon de présentation. Ils communiquent directement en tête à tête avec les visiteurs, et également par leurs œuvres artistiques. La visite sur le thème de l'art contemporain devient donc une aventure riche d'échanges, d'émotions, de fraternité, de découvertes, de surprises et d'acquisition d'œuvres.

C'est aussi un moment de communication artistique pendant lequel des artistes locaux ou régionaux invitent les différents publics à découvrir et à partager leurs œuvres d'art contemporain, sur l'ancrage spécifique de Metz. Dans le cadre de l'évènement, presque tous les lieux d'art et les monuments messins autorisent la découverte ou la redécouverte d'espaces d'exposition : galeries, ateliers, musées, églises, espaces publics etc., la plupart des lieux ont un lien avec l'histoire de la ville. Les artistes locaux sont heureux d'y être pour travailler tranquillement dans un environnement historique et naturel, et d'y réaliser la mise en scène de leurs œuvres dans les endroits légendaires de la cité. De plus, les Messins sont amoureux de leur charmante ville, ils apprécient son passé, sa culture et son nouveau concept d'art contemporain. Tous les participants font des efforts pour présenter cette ville magnifique à travers leurs œuvres artistiques, apportant beaucoup d'énergie pour améliorer les évènements culturels et artistiques. Quelque soit son âge ou son métier, chaque messin participe toujours spontanément et courageusement à l'organisation et à la réalisation de toutes les activités locales et aux échanges culturels et artistiques avec les autres pays. Pendant les évènements, les monuments messins sont occupés entièrement par les arts, auxquels ils ajoutent un sens supplémentaire à la découverte. Dans certains cas, des appartements ou des maisons peuvent aussi être dédiés à des espaces d'exposition d'œuvres d'art de toutes formes. Les arts cachés ou exposés dans les jardins particuliers de messins donnent parfois une expérience exotique dans le « monde fantastique » créé par les artistes dans un petit espace naturel.

1.2. Les cas d'offre, de collection et d'investissement

En deuxième lieu, le grand public peut participer au marché d'art local en vue de cadeaux

artistiques pour des fêtes de familles et d'amis ou pour enrichir sa collection artistique ou bien dans un but d'investissement. La plupart du temps, ces activités culturelles ou artistiques sont mises en place en ville pour permettre le contact entre les habitants et les artistes afin de réaliser des opérations commerciales, en saison de festival, à Noël et au Nouvel An par exemple. À cause du coût élevé du déplacement des artistes et du transport des œuvres, notamment celles en grand format, ces évènements régionaux, nationaux ou internationaux ne durent que deux ou trois jours. Pendant ces périodes brèves mais fort actives, les diverses œuvres d'art sont exposées principalement dans les galeries, les ateliers, les centres de loisir, les magasins de design ou dans d'autres lieux voués au commerce d'art. Dans ce cas-là, il n'existe presque pas de lien entre les arts exposés et la ville elle-même, sauf ceux représentant ses paysages ou ses scènes urbaines. Dans ce cas, les expositions et les activités attirent donc beaucoup plus les collectionneurs et les investisseurs que dans le cas du paragraphe précédent.

À Metz, les magnifiques Marchés de Noël commencent la dernière semaine de novembre avec la décoration dans la ville ancienne et ses lumières multicolores. Les Messins et les touristes étrangers se réchauffent avec des vins délicieux et des chocolats chauds. Une ou deux semaines plus tard, ils sont aussi à la recherche de nombreuses œuvres d'art créées par des artistes locaux. Dans le cadre du marché annuel des arts et de la création de Metz - *Art en Stock* -, les artistes messins invitent les habitants à apprécier leurs créations accrochées ou exposées dans les chalets parfaitement décorés au thème de la fête. Ce marché organisé aussi par l'association du PAM est alimenté chaque année par plus de 30 artistes en moyenne. Ils y présentent les arts locaux et les y mettent en vente durant 3 jours. Les jeunes artistes et les étudiants de l'ESAL et de l'Université de Lorraine partagent également un espace spécial pour montrer leurs excellentes idées d'innovation et de création. Pendant un week-end de l'exposition temporaire ouverte gratuitement au public, les spectateurs sont invités à avoir une expérience artistique et à profiter des moments heureux entre famille ou avec des amis dans une ambiance animée, musicale, créative, estivale et très locale.

Le marché de l'art n'est pas un magasin de décoration qui se déroule simplement avec des

achats de cadeaux, sa dénomination est expliquée par l'IESA¹, comme un ensemble d'actions humaines englobant « le commerce des objets d'art entre différents acteurs : les artistes, les intermédiaires que sont les galeristes, les courtiers d'œuvres d'art ou les conseillers en gestion de patrimoine, et les acheteurs, amateurs d'art ou collectionneurs. » Bien que le grand public ne participe que peu à l'achat des œuvres des grands artistes, celles aux « petits prix » au style beaucoup plus original seront toujours idéales pour se faire plaisir, pour créer une atmosphère artistique ou dans certains cas spéciaux. C'est évidemment la raison pour laquelle les images ou les photographies imprimées sont beaucoup appréciées par le grand public. La vitalité de la création s'y retrouve toujours, propre à faire vivre des artistes et à activer au maximum la vie culturelle de toute la cité. Les œuvres se font estimer par des experts et des critiques principalement à partir du concept créatif, de la qualité de réalisation de l'œuvre, de la réputation du créateur et de l'esthétique artistique. Toutes ces conditions donnent leur vraie valeur aux œuvres d'art et aux artistes, finalement, c'est cela qui se répercute sur les prix. Les artistes offrent aux acheteurs et amateurs divers, des œuvres destinées au commerce artistique reflétant leurs expériences et leurs connaissances artistiques fortement inspirées des artistes les plus connus et des tendances de l'art contemporain. Enfin, les marchés d'art actuels sont toujours une plateforme d'échanges théorique pour des collectionneurs et des investisseurs, dépendant des besoins des différents acteurs et de l'état économique général du marché de l'art.

Les participants de l'Art3f, connu comme le plus grand salon international d'art contemporain, se déplacent dans plusieurs villes de l'hexagone² pendant toute l'année, aussi dans les autres capitales européennes, comme Bruxelles et Luxembourg. Le salon accueille des milliers de visiteurs internationaux parlant anglais, français, allemand et luxembourgeois. C'est un grand événement artistique international sous forme de salons et de foires, Les meilleures œuvres d'art contemporain, à la portée de tous grâce à un prix raisonnable, y sont exposées pour tous les amateurs d'art. Le célèbre centre d'art contemporain, le temps agréable d'avril, la zone d'art-

¹ IESA : l'école internationale des métiers de la culture et du marché de l'art.

² Paris, Toulouse, Mulhouse, Nantes, Cannes, Lyon, Reims, Bordeaux, Metz etc.

histoire et les moyens de circulation variés drainent à Metz autant de visiteurs que dans les autres grandes villes françaises ainsi que dans les autres d'Europe. Le salon de Metz, avec cette capacité d'accueil, attire à chaque édition depuis 2015, des artistes, des galeries nationales et internationales qui se partagent l'espace d'exposition de 5500m² du Parc des Expositions de la métropole. Autour du concept de création d'un espace de partage, de découverte, de communication et de rencontre accessible à tous, le salon de Metz offre aussi plusieurs activités culturelles pendant le week-end d'art : formation musicale, ateliers créatifs pour les enfants et espace de détente. Pendant la visite du salon, les curieux de l'art sont souvent immédiatement étonnés par la diversité des styles des matériaux, des techniques et des sujets abordés dans les œuvres exposées, ils sont aussi invités à y trouver leur bonheur, ce qui est aussi essentiel pour l'évènement.

Dans le centre d'exposition contemporain, univers de tous les arts,¹ les visiteurs peuvent passer une ou plusieurs journées dans un espace propre, simple et consacré uniquement aux œuvres d'art. L'ambiance y est décontractée, fantastique et émotionnelle. En cherchant à servir parfaitement chaque exposant et chaque visiteur, à faciliter le commerce face à face, ce type d'évènement artistique dans les villes ne demande qu'un espace de grande surface, adaptable à toutes les présentations. Le contexte historique ne joue donc un rôle important ni dans l'organisation ni dans la réalisation finale de l'évènement. Il est évident que le marché de l'art est le cas qui apporte le moins de relations entre la ville et son histoire.

1.3. Les cas de renouvellement numérique de l'espace urbain

La présentation finale est bien déterminée pendant l'étape de préparation désormais essentielle du processus de création : la recherche du lieu d'exposition. Avant l'ouverture du CPM, la ville patrimoniale a déjà commencé la redéfinition de son rôle dans le pays et dans l'Europe avec l'installation de nombreux lieux consacrés à la création et à l'échange artistiques. En octobre

¹ Peinture, sculpture, photographie et céramique sont les techniques les plus présentés au salon. Les types de création sont aussi divers : le réalisme, le super-réalisme, l'expressionnisme, l'abstraction, l'art brut, l'art naïf, l'art cinétique, le pop art, le minimalisme, le nouveau réalisme, la libre expression, le bad-paiting, le graffiti, etc.

2008, Metz a rejoint pour la première fois les autres capitales européennes par le lancement du projet de la nuit complètement chargée par les événements, les activités et les communications artistiques. Ainsi, la rencontre des arts et des hommes est placée dans les sites et les institutions culturelles des quartiers du centre-ville, qui sont ouverts gratuitement pour tous à cette manifestation spéciale. L'arrivée de cette grande fête culturelle dans la ville a favorisé l'installation et l'inauguration du deuxième centre national d'art contemporain.

À la suite de la NB, à partir de 2017, les lumières hybrides des multimédias ont repris leur mission d'illuminer la ville de Metz en guidant les Messins et les amateurs d'arts dans une nouvelle aventure d'exploration artistique « s'appuyant sur des institutions culturelles plurielles et des artistes créatifs »¹. *Constellations de Metz*, c'est la fête des lumières dans cette cité rassemblant toutes les formes d'art, la suite de la NB dans les lumières artificielles et numériques. Dans le cadre de la fête des lumières en vision messine, la mise en place des réglages techniques fixée avant la manifestation permet de garantir la réalisation et la variété des présentations des œuvres d'art en plein centre. Né dans la même période du projet culturel de territoire *InspireMetz*, qui cherche à créer un temps spécifique durant lequel l'esprit créatif de chaque messin est lié avec tous les lieux culturels de la ville. En suivant l'idée de la redéfinition artistique des monuments messins sur une seule nuit, les nouveaux arts et activités numériques locaux prennent le relais de ceux exposés une nuit par an, pour représenter pendant presque deux mois le lien avec le patrimoine exceptionnel de cette cité.

Pour la première édition, les Messins ont profité de leurs nuits d'été entourés par plus de 400 installations et créations artistiques de techniques, de formes et de formats différents présentées sur plus de 15 sites principaux au centre-ville : CPM, FRAC, Arsenal, Musée, PA et églises messines. La présentation numérique sur chaque édifice et site propose une interrogation sur l'origine des arts locaux. Les concepts créatifs des arts exposés en ville ne sont issus que du contexte urbain de la ville réactivés par les lumières. La réalisation finale des créations exposées n'est faite que par la communication interactive entre les arts, l'environnement et les spectateurs,

¹ La présentation officielle de l'événement de Constellations de Metz.

et uniquement dans les espaces de Metz qui donnent plein d'inspirations et offrent un contexte complexe à toutes les créations. Ces arts proposent aussi de passer quelques nuits ou seulement quelques heures, hors des cauchemars produits par le mal du monde et des personnes, dans un autre espace qui n'existe qu'en mode créatif et innovant et dans lequel nous arrivons à oublier immédiatement la chaleur de l'été et le rythme effréné du quotidien contemporain. Même si le projet de la NB, a déjà atteint son but lorsque les Mettis ont commencé leur mission de service social dans la ville messine, son concept de créer une fabrique de culture contemporaine locale est cependant toujours présenté dans les autres événements culturels y ayant lieu.

La conservation et la restauration des monuments de Metz depuis plus de cent ans permettent de donner à la ville un avantage évident, sur la diversité des présentations numériques pratiquées dans des événements variés s'y déroulant, et plus de possibilités aux artistes actuels d'y présenter leurs arts contemporains. À l'inverse de l'idée de reconstruire ou de faire évoluer complètement le style urbain original mais « trop » retardataire, les présentations des nouveaux arts sur les sites historiques cherchent à insérer les actions créatives dans les quotidiens et à faire participer au contexte et à l'environnement de l'espace d'exposition. Une inoubliable expérience est offerte, aux visiteurs locaux et internationaux, de découvrir les arts contemporains et d'explorer de nouveau les monuments et les lieux connus ou méconnus de la ville. Avec l'alliance de la culture urbaine contemporaine et de l'art numérique, les spectateurs se sont rendu compte du succès remarquable obtenu par le grand développement et le mélange innovant de toutes les techniques appliquées sur un terrain déjà riche en culture et arts. Ce travail de mélange n'est pas uniquement représenté dans les différentes technologies, il se présente aussi dans celui des espaces. Il s'agit d'un univers d'espaces de différentes formes avec leurs usages y associés, qui peuvent être physiques ou virtuels, « habitables et visitables »¹, historiques et artistiques. Ce type d'arts mixtes s'expose aussi souvent sous la forme d'installation interactive, dont le but est de coordonner des sentiments, car les arts actuels ne restent pas en mode visuel, mais tendent plutôt vers une connexion avec le cœur de chaque

¹ 34-« Espaces mixtes », *100 Notions pour l'art numérique*, Les éditions de l'immatériel, Paris, 2015, p. 93.

spectateur. Le déroulement de ces évènements variés est donc une découverte complexe sur l'innovation et l'application des nouvelles techniques dans l'art, et une reconnaissance de la ville elle-même. Sous les lumières artificielles multicolores, l'âme de la ville et toutes les personnes présentes est aussi complètement réveillée et mise en mouvement par les magnifiques musiques et les danses contemporaines.

2. La nouvelle âme d'art contemporain des architectures et des monuments messins

Le dessin, la sculpture, la musique, la peinture, l'installation, le spectacle et les multimédias, l'art omniprésent dans notre monde est le résultat de la communication entre la nature et la civilisation humaine. Les œuvres d'art sont définies comme des objets fabriqués pour décorer et colorier notre environnement et notre vie quotidienne. L'art crée des objets satisfaisant les besoins et les désirs humains, mais cette mise en œuvre de créations de l'esprit humain n'existe que dans une société ou dans une agglomération, car « l'essence de l'art est d'être processus de communication irréductible à un monde de choses » (Doguet, 2007, p.247). Son rapport avec l'évènement, les spectateurs envisagés, la coordination avec d'autres institutions coopératives et la passion des fondateurs sont des conditions déterminantes qui déroulent de la sélection des lieux afin avoir un contact interactif assez dynamique de l'œuvre d'art urbain avec le public. Pour le divertissement de formes d'art contemporain, Chalumeau a affirmé que, depuis le siècle précédent, les différentes œuvres sont créées essentiellement pour accompagner le corps et l'esprit des habitants en simplifiant leur vie. L'art urbain servant de corps contribue à habiter, produire, négocier et échanger, puis celui de l'esprit favorise, hormis la connaissance et la mémoire, la communication et la plus importante, la croyance (Chalumeau, *L'art dans la ville*, p. 12).

Les valeurs physiques d'un monument, selon Riegl, lui valent plus de respect et d'attention que son ancienneté, qui empêche souvent la manifestation de la valeur d'usage essentiellement associée à sa valeur de nouveauté. À partir de ce point de vue, le moyen le plus sûr de préserver les monuments d'une restauration, consiste à arracher un monument à son contexte organique et à l'enfermer dans un musée. Dans ce cas-là, par rapport à la valeur d'ancienneté qui produit

un conflit, la valeur historique devient beaucoup plus adaptable aux revendications de la valeur d'usage d'un monument (Le culte moderne des monuments, 2012, p.97-101).

La vieille capitale de Lorraine offre actuellement de nombreux espaces d'exposition aux artistes locaux en leur donnant l'autorisation d'utiliser les monuments les plus célèbres pour présenter leurs diverses œuvres d'art. La plupart des expositions sont ouvertes gratuitement aux messins qui ressentent le souffle frais sur leur ville antique, mais aussi aux touristes qui peuvent connaître à la fois l'histoire messine et ses œuvres d'art contemporaine. En tant que ville évêché depuis longtemps, les édifices religieux sont évidemment les sites les plus visités du pays messin souvent considérés comme ses édifices symboliques. Ils sont également la source de la richesse culturelle et artistique de la ville. Dans notre ère numérique, malgré une réduction drastique du nombre de croyants depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, les vieilles églises, mêmes celles ne servant à aucune cérémonie religieuse, profitent toujours du respect public et de la meilleure protection grâce à leur rôle important dans l'histoire des sociétés humaines. De plus, avec le développement de techniques et de matériaux différents, la technologie est de plus en plus attachée au monde de l'art ; de plus en plus d'artistes s'essaient à réaliser des œuvres de dimensions plus complexes que sur une toile en utilisant des supports innovants, par exemple les expositions thématiques dans la cathédrale. D'autres édifices religieux de Metz moins visités ou presque abandonnés à cause des dégâts du temps, tels que la basilique Saint-Vincent et l'église des Trinitaires, auxquelles des artistes d'aujourd'hui ont offert la nouvelle mission d'être l'espace d'art urbain durant la redéfinition de la métropole artistique. La mise en espace des œuvres d'art contemporain, notamment celles numériques permet de créer sur place, des résultats interactifs imprévisibles, mais aussi une communication plus dynamique entre ces lieux, qui ne servaient qu'aux religieux locaux, et un plus large public de différentes cultures.

À la gare de Metz, toutes les expositions proposent au public de découvrir la ville, son histoire spéciale et sa culture franco-allemande, en arrivant dans la ville ou en attendant de la quitter. Les œuvres d'art peuvent être présentes dans les vitrines ou fixées sur différents supports, à l'intérieur ou à l'extérieur en vue de mettre en évidence l'aspect du monument. L'art peut aussi

être exposé sous une forme de portrait humain, comme la statue de Jean Moulin réalisée par Stephan Balkenhol par exemple. L'image du joli éclairage du Temple Neuf le soir est aussi l'une des plus belles vues symboliques du paysage messin dans la ville d'arts, notamment sur les œuvres photographiques. Ce site le plus célèbre de la cité messine se transforme parfois en fond de scène pour plusieurs artistes de spectacle ou de performance dans le cadre des événements culturels, par exemple les jeunes danseurs de la *Compagnie Attap'Lune* et leur spectacle des flammes autour du feu et de musiques numériques pendant la fête de Saint-Nicolas de 2016. Avec une belle vue sur le jardin et sur le paysage urbain via les grandes fenêtres, les arts exposés au château de Courcelles à Montigny-lès-Metz ramènent, au monument symbolisant le passé, les nouveaux contacts avec la vie urbaine des Messins à l'époque contemporaine. Les artistes de l'association Art'Mu montrent dans leurs expositions annuelles de l'art de recyclage au château depuis 2009, leur appréhension à l'environnement naturel. Les expositions des œuvres fantastiques telles que les meubles multicolores de Francine Thibeaud de 2013, les illustrations « De récits en Images » de 2015, les nounours d'Anne-Marie Verron de 2016, les sculptures grandes de Sandor Kiss de 2018 et ont transformé le site en château de rêve.

Or, quel que soit la forme d'une œuvre d'art, elle n'est peut être « belle », selon Fauvre, que si elle s'adapte à sa fonction (Fauvre, 1909). La réalisation de tous les arts se fait avec des supports et des matériels, et son exposition ne lui donne un sens social que dans les espaces publics. En effet, c'est justement le contexte historique, la richesse de la culture et de l'art produite par la longue histoire d'une ville qui crée un environnement ou un fond urbain spécifique pour l'action de création artistique. En règle générale, les arts urbains des formes nouvelles présentés dans une ville demandent souvent plus de contacts avec les hommes dans un espace spécial pour réaliser des effets sensoriels. « Un espace ne s'adresse pas seulement à l'œil, mais concerne le corps entier » (F.Choay, 1985). De plus, l'une des règles de l'art public est de chercher à élargir les personnes au-delà de la classe publique en conformant aux goûts des collectionneurs d'autres classes sociales (Crane, 1998). C'est pourquoi, les œuvres d'art exposées dans des monuments doivent aussi intéresser non seulement les personnes passionnées de l'histoire ou

de la culture, mais aussi une population plus large. L'intérêt est donc l'effet final de la présentation, produit par une hybridation de la mise en espace de la création artistique avec la partie interactive proposée par les artistes, les œuvres dans la ville ne se réalisent complètement qu'avec la participation du public. Certains artistes cherchent donc à créer des communications plutôt imprévisibles entre l'environnement monumental et leur œuvre d'art de différente forme, en respectant la fonction originelle de l'espace. Par exemple la fresque géante « Comment pouvez-vous dormir ? » de Tania Mouraud dans la cour du FRAC, ainsi que certaines expositions des œuvres numériques dans la basilique Saint-Vincent de Metz, telles que l'exposition *Regards croisés* de l'association messine *Photo-Forum* au début de l'été 2016 (Fig2-25) et la vidéo *City RMB* de Cao Fang dans le cadre de l'événement d'échange artistique franco-chinois *Dans Quelle Vie Tu Monde* en 2014. Un impact visuel est ainsi produit par la présence sublime des arts en style non familier dans les espaces originellement religieux ou monumentaux. On peut supposer que ce sont la variété, la diversité et l'innovation dans la façon d'exposer qui rendent les créations d'art urbain contemporain de Metz tellement spéciales, telle que l'on voit rarement dans une autre ville lorraine.

2.1. Les nouveaux arts religieux aux églises messines

Depuis toujours, le fait de croire en quelques chose peut répondre le besoin infini humain (Chalumeau, *L'art dans la ville*, p. 12). De la plus vieille chapelle de France Saint-Pierre-aux-Nonnains à la cathédrale, plusieurs édifices de Metz furent construits comme les lieux sacrés de rencontre avec Dieu. Jouaient un rôle de médiation entre les pouvoirs religieux et le grand public, qui est indispensable dans l'histoire de la civilisation occidentale, ces lieux offrent à leurs peuples des espaces spécifiques urbains où ils prennent contact avec les dieux et où ils écoutent la voix de leur cœur. Dans la plupart des églises en Europe, les arts et les ornements religieux sont essentiellement créés comme un outil permettant aux peuples de connaître plus facilement la doctrine de l'évangile. Ces décorations sacrées favorisent la communication avec Dieu ou avec les Saints grâce à leurs représentations réalistes. Du coup, c'est dans les lieux sacrés qu'on trouve les plus grandes qualités artistiques pour les arts exposés ou conservés avec

des ensembles au style remarquable pour des créations représentant la dévotion dans la fidélité et le respect suprême de la religion. Aujourd'hui, à cause du changement total de toutes les religions provoqué par le développement des sociétés humaines et des cultures, les églises et les chapelles s'adaptent de plus en plus à l'état social présent et contribuent à l'évolution des arts religieux et à la progression de plusieurs sciences contemporaines. Dès lors, la fonction des lieux religieux concernant à collectionner des chefs-d'œuvre d'arts religieux et leurs ornements architecturaux créent à l'intérieur de ces sites consacrés, un espace spécial pour les œuvres d'art contemporain actuelles, notamment celles s'interrogeant sur l'origine et la croyance de l'Homme. Eclairés de la lumière sacrée des magnifiques vitraux messins, les arts des nouvelles formes permettent un autre regard hors croyance et donnent une nouvelle ambiance dynamique et animée aux lieux religieux dans notre époque informatique et numérique.

« La cathédrale est une œuvre qui tient son existence des hommes qui l'on fait, qui l'ont élevée jour après jour, pierre après pierre, ceux qui l'on embellie avec les références de leur siècle et l'art de leur temps. [...] La cathédrale de Metz peut se prévaloir d'avoir conservé malgré l'intervention d'architectes, de sculpteurs, de maîtres-verriers, de peinture venus autant de France que d'Allemagne, de Lorraine ou d'Alsace, d'avoir pratiqué un œcuménisme artistique avant l'heure. » (*Metz, l'annexion en héritage 1871-1918*, 2012, p.194)

Dans toutes les églises messines, la cathédrale St-Etienne est sans doute la plus sublime de par son ensemble d'architectures gothique et néogothique, sa riche collection d'arts religieux et ses vitraux magnifiques. Elle est d'abord, l'édifice symbolique de la belle histoire et de l'architecture phare de la riche culture de Metz. En outre, cette figure symbolique de la ville a aussi trouvé un nouveau rôle en proposant aux Messins et aux touristes à découvrir à la fois un site culturel et historique, ainsi des arts religieux des époques différentes : l'édifice prête un espace d'exposition énorme aux artistes locaux et à leurs œuvres contemporains. Les nouveaux arts sacrés redéfinissent l'esprit religieux dans une nouvelle interprétation des légendes les plus populaires du culte.

Pendant l'hiver, la Nativité, moment de l'année où nous racontons les histoires de la Vierge et la naissance de Jésus permet, avec des œuvres contemporaines, à la cathédrale de Metz une représentation sculpturale des scènes de l'évangile de la grande fête. Bien qu'on connaît déjà l'histoire, la scénographie contemporaine de la Crèche de Noël y exposée reprend chaque année des nouvelles idées afin de toujours donner une nouvelle âme à toutes les figures. Vu que la crèche est le rappel du message d'amour de Dieu pour son peuple, cette représentation donne souvent une signification historique symbolique au lieu religieux. Pourtant, la fonction originare de créer une relation directe entre Dieu et les croyants est progressivement remplacée par celle moderne : représenter les fêtes traditionnelles de la religion, à la manière de notre époque caractérisée par un plus grand intérêt pour la liberté d'expression plutôt que pour les croyances anciennes. Pour représenter les scènes les plus connues, ce lieu religieux -le plus visité de la région- laisse aux artistes locaux un espace généreux dans la petite pièce tout près de l'entrée principale. Les religieux messins ont donné vie à des scènes avec des personnages représentant toutes les détails de l'histoire sainte, maintenant c'est toujours le même récit avec une scénographie animée chaque année. À partir de l'annonciation de l'ange à la Vierge, l'histoire nous emmène jusqu'à l'arrivée à la crèche où le petit bébé doré rejoint la famille à Noël, à minuit. Les diverses représentations de la crèche se terminent souvent par la présence des rois mages qui viennent d'Orient pour adorer le nouveau-né. Cette représentation artistiquement renouvelée montre une scène de vie heureuse en famille comme si les personnages vivaient tranquillement dans un petit village joli et calme.

Malgré un changement du style de la présentation de la crèche qui est un pilier des traditions de la religion, il reste émouvant de contempler les œuvres représentant les scènes sacrées avec d'autres formes d'art contemporain sous la lumière multicolore de la cathédrale de Metz. En plus de proposer à tous les Messins et les touristes une visite thématique permettant d'admirer une vaste collection de vitraux extraordinaires datant de plusieurs siècles, la cathédrale symbolique de la ville évêché partage encore régulièrement son espace sacré avec les œuvres abstraites de peinture ou de sculpture réalisées par les artistes fortement liés avec la religion, notamment ceux de Lorraine. Grâce à la transformation des figures et des couleurs religieuses

et par l'évolution des techniques picturales de scènes légendaires beaucoup représentées dans les œuvres d'art, les artistes exposant à la halle de la cathédrale St-Etienne essaient de faire évoluer la représentation artistique interrogeant ainsi les esprits religieux, en pratiquant les techniques contemporaines. Il est évident que nous n'arrivons pas facilement à interpréter tout de suite les notions de l'amour, de l'humanité et de la vie qui sont mises en œuvre par des artistes, mais certains éléments graphiques essentiels de la région, dont la croix, l'ange, le rayon sacré ou l'arbre de vie, sont la plupart de temps, visibles ou lisibles. Malgré une expression vraiment abstraite, le respect des codes graphiques traditionnels, de la composition visuelle et de la pratique des couleurs met en valeur la qualité picturale des œuvres contemporaines réalisées avec des sujets religieux et finalement sélectionnées pour les expositions temporaires dans l'église la plus brillante de Metz.

Ce lieu de la cité épiscopale est vraiment enrichi par le développement des arts religieux. Nous ne savons pas si la création d'œuvre est liée avec l'architecture elle-même, mais le fait de mettre ces œuvres contemporaines en place produit finalement, un lien entre le lieu et la création de chaque artiste. Si nous comparons les nouvelles œuvres exposées temporairement avec l'architecture originale nous ressentons de plus en plus un désir de proposer aux visiteurs un contact plus direct et plus émotionnel avec Dieu grâce à une variété de techniques artistiques dans l'art contemporain. L'installation occasionnelle de toutes ces œuvres de formes nouvelles ajoute encore plus de couleurs, dans l'église et fait revivre l'ensemble de tous les arts qui y sont conservés, et évidemment ce lieu symbolique et hiératique de la cité historique. L'église sublime donne inversement aux œuvres un sens religieux qui aide en même temps les spectateurs à comprendre l'idée de création. L'exposition dans ce lieu le plus fréquenté de la ville propose aux artistes une communication dorée avec son passé de pouvoir et les créateurs de l'époque. Un lien symbiotique, est donc produit par la cohabitation des arts de tous âges exposés dans le lieu sacré de la cathédrale de Metz.

2.2. Les arts dans les monuments messins

Metz, la cité sublime offre aux habitants et aux voyageurs une culture municipale diversifiée

généralement présentée lors de divers événements civils, tels que des expositions artistiques, des festivals et des activités de musique ou de spectacle sur les sites patrimoniaux messins. Grâce au travail de protection et de restauration du patrimoine architectural et à la grande passion des Messins pour les arts, ces lieux historiques sont transformés en l'espace d'exposition professionnelle d'art contemporain, en gardant d'abord leur ancien aspect historique lié avec leur usage originel et leur rôle dans la vie urbaine. Dans le cadre d'évènements culturels ou d'expositions artistiques, les artistes actuels sont autorisés à réveiller l'âme s'endormant de la cité avec leurs œuvres picturales, sculptées, photographiques, sonores, numériques, informatiques et interactives.

La gare est évidemment l'un des monuments les plus célèbres de Metz, elle est aussi le vrai 'cœur' du pays messin qui développe la plus forte activité urbaine. En fonctionnant comme un lieu d'arrivée et de départ de la ville, la gare de Metz-ville peut être considérée comme l'accueil de la ville donnant la première image de la cité aux visiteurs internationaux. C'est aussi l'endroit où les habitants disent au revoir à leur famille et à leur ville. C'est aussi un lieu où les Messins et les étrangers se rencontrent, car la gare relie la ville avec le monde entier par le réseau international des voies ferrées en liaison avec les autres villes françaises et européennes. Sa grande fréquentation et sa position géographique dans la ville lui amènent énormément de monde, et la grande place devant l'architecture offre un espace très vaste; si bien que l'ancien palais impérial occupé par les trains se voit attribuer par la mairie et par des artistes actuels une nouvelle vocation dans le domaine des arts contemporains. Depuis une dizaine d'années, beaucoup d'artistes, notamment les régionaux, ont pu présenter leurs arts de différentes formes et techniques aux Messins et aux non-messins ; le pavé en pierre de la grande place de la gare est aussi orné par les œuvres artistiques à partir de la nouvelle époque après d'une période de parking public. La participation et l'élection au concours de « la plus belle gare de France » en 2017 ont invité les français à redécouvrir cette magnifique architecture de Metz et le monde entier à jeter un regard sur cette ville méconnue. Cette belle victoire suite au verdict des internautes a donné aux Messins et à leurs artistes une possibilité de redéfinition et de revalorisation de la gare monumentale en la transformant en un lieu d'échange culturel et

artistique.

Les expositions à la gare de Metz sont d'abord une présentation thématique du réseau de la SNCF dans la région de manière contemporaine. En 2011, l'espace de la gare de Metz a reçu la mission, dans le cadre de la rame anniversaire, de présenter l'histoire, les coulisses et l'avenir de la carte de routière ferrée de France. Pour célébrer les trente ans du TGV, le palais-gare était un des arrêts d'un tour d'exposition sur dix-huit gares du pays. Grâce à la présence du train expo, les Messins sont invités à faire connaissance du système TGV dans un espace retraité dans un style futur-fantastique. En tant que station la plus importante sur la ligne TGV reliant Paris et la ville de Luxembourg, présente aussi sur le réseau TER de Lorraine, la gare supporte le déplacement quotidien de presque vingt mille frontaliers et le transit des français et des luxembourgeois. Fin 2016, l'exposition des photographies de Véronique-Vee Kay titrée *Dans mon TER* a partagé avec les passagers de la gare tous les moments et les paysages touchant au chemin dans la zone de Metz, Nancy et Thionville, représentant la vraie vie des lorrains. La présentation d'une petite partie de son énorme travail de plus de 1500 photos souvent publiées sur les réseaux sociaux, a créé une communication artistique entre les gares, les Messins et les touristes, à partir de la représentation picturale de la vie urbaine sur les voies fermées de la technique la plus récente et l'appareil actuellement le plus populaire.

La gare de Metz ouvre ses portes généralement aux artistes travaillant sur les sujets ferroviaires, notamment ceux régionaux, même s'ils ne sont pas professionnels. Depuis une moitié de siècle, la SACL¹ organise chaque année l'exposition artistique « salon de peinture des Cheminots lorrains » exposant les oeuvres de plus de cent artistes. Leurs œuvres variées sont exposées principalement dans le salon Charlemagne de la gare qui est rarement visité par le public à cause de son usage « hyper important ». Le projet de la grande exposition annuelle a démarré pour présenter au public les artistes régionaux, notamment ceux traitant du système ferroviaire, car ils ont évidemment aussi le droit d'être artistes célèbres et ils sont les personnes qui connaissent

¹ La Société Artistique des Cheminots Lorrains (SACL) est une association pour promouvoir l'art au sein de la SNCF. Elle est affiliée à l'U.A.I.C.F, soit l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français.

le plus les trains et les gares. Les œuvres exposées ont été réalisées grâce à des techniques artistiques et des matériaux totalement différents : peinture à l'huile, acrylique, pastel, gravure, aquarelle, sculpture etc. ; le point commun entre elles est certainement la création passionnée sur la vie dans le grand véhicule en fer.

D'autres expositions à la gare de Metz présentent la cité et ses habitants par d'autres moyens artistiques (peinture, sculpture, photographie, art numérique, etc.) et sous d'autres pointes de vue car les moments dans les trains ne sont pas forcément une partie la plus importante de la vie des Messins. Les cheminots lorrains ne sont absolument pas le seul groupe d'artistes accueilli par la gare de Metz, des jeunes artistes régionaux et des artistes amateurs peuvent tenir aussi le rôle principal sur la scène artistique de la gare. Ces expositions collectives ou en solo ont lieu dans la halle principale, soit le grand espace public témoin de nombreuses rencontres par jour ou dans la salle d'honneur connue pour son chef-d'œuvre de vitrail représentant le portrait du roi légendaire. Le FAAR¹ a lieu depuis 2015 à la gare de Metz afin de présenter aux voyageurs lorrains, français et européens les créations des artistes aux frontières.

La redéfinition du lieu de rencontre des voyageurs et du public avec les arts se situe non seulement dans l'espace intérieur de la gare historique, mais s'élargit aussi à la place Générale-de-Gaule devant l'édifice où les visiteurs internationaux jettent leur premier coup d'œil sur cette ville. Présentée de plus en plus comme une ville charmante par les touristes, Metz est actuellement la destination pour un week-end inoubliable; tout comme le village voisin de vacances –Amnéville. La ville messine devient un une pause nécessaire pour les lorrains ou les français qui partent vers le nord et les Belges, les Luxembourgeois ou les Allemands qui viennent en France. Il est certain que les animaux et la nature sont des sources importantes dans tous les arts. Nous ne voyons pourtant presque aucun rapport entre les animaux vivant au zoo et les œuvres d'art, car le zoo est considéré généralement comme un lieu commercial où les animaux perdent leurs caractères naturels. Les tigres du Zoo d'Amnéville connus actuellement pour leur impressionnant spectacle *TigerWorld* ont laissé leur première trace dans la ville de

¹ FAAR : le Forum des Artistes Amateurs de la Grande Région.

Metz sous la forme de sculptures multicolores, dans le cadre du lancement de leur spectacle au printemps de 2015. Sur la place de la gare, les Messins et les touristes sont invités à rejoindre le groupe de dix grands « *Tigres dans la ville* » réalisés par dix peintres et sculpteurs différents pour l'exposition collective sur le thème de la biodiversité en péril et de la protection des fauves (Fig2-26). D'une part, l'idée de l'installation sur la place est de s'interroger sur la cohabitation des hommes et des animaux survivants dans le développement urbain. D'autre part, l'exposition de l'art public devant la gare de Metz symbolise aussi le désir des hommes du présent, de matérialiser les idées de la vulgarisation des arts dans la vie réelle. L'un des tigres exposés, nommé *Le réveil de Guearda dans une seconde* et créé par Dany Melligner sous l'inspiration d'une toile de Salvador Dali, le grand artiste représentant du surréalisme, est un tel exemple. C'est une créature existant entre le rêve et la réalité. La journaliste du Républicain Lorrain a cherché où a-t-il venu : « Le tigre bleu appartient à une légende. Il est l' élu, le puissant protecteur. Dans sa mission, il rencontre Guearda, protectrice des animaux sauvages, de la nature, de l'environnement. Elle est égarée. »¹ En mélangeant la couleur bleue symbolisant de la rêverie et les verts issus de la jungle, l'artiste messin a voulu de représenter aussi dans son œuvre la puissance de l'amour de la nature.

Les belles images positives représentant le pays messin sont également exposées à la zone entière la reliant avec le quartier d'art contemporain où s'installe le CPM. Après le grand succès de la première exposition de la photographie urbaine de Metz au printemps 2016, Jean-Louis Mahut, le photographe et le coadministrateur du groupe privé Facebook *Metz en Photos, en Histoires, en Images* a reposé durant l'été de l'année suivante, ses magnifiques photographies au *Campanille* (le nouvel hôtel à la Metz-Gare). En sortant de la plus belle gare de France, ces superbes photos plus récentes représentent la belle ville de Metz à partir de différents points de vue : vue horizontale, plongeante, en contre plongée ou aérienne. Une diversité de techniques différentes appliquées par le photographe messin offre aux spectateurs une excellente expérience sur la photographie contemporaine de la cité multiforme : en mode grande ouverture,

¹ Lisa Lagrande, « *Metz : dix tigres dans la ville* », l'article publié le 05 avril 2015 sur Le Républicain Lorrain. Source : https://www.republicain-lorrain.fr/moselle/2015/04/05/metz-dix-tigres-dans-la-ville#0_0

la nuit de Metz en light painting ou en cliché nocturne, paysage urbain en couleur ou monochrome.

L'exposition des œuvres d'art contemporain dans les églises messines crée non seulement un lien originaire et étroit entre les arts et le lieu, elle « provoque » aussi désormais un impact visuel qui redéfinit largement la fonction des églises dans ce nouveau centre d'art de France. Cet impact existe dans une grande différence de style entre l'architecture gothique et l'œuvre exposée, dans une surprise de formes graphiques ou abstraites entourées par les figures sacrées, dans l'inharmonie de couleur entre le ton doré issu de l'histoire et celui vif de la nouvelle époque, aussi dans une évolution remarquable du matériel solide du passé à la réalisation de multi médiation visible mais parfois intouchable. En transformant les architectures religieuses symboliques de Metz en espaces d'exposition et d'échange artistique, les formes et les couleurs « surprenantes » des œuvres d'art contemporain expriment la perception spéciale de la ville et de ses lieux à partir du point de vue de l'observateur, aussi la représentation innovée à la manière artistique. Les expositions régulières des divers sujets offrent donc une vie éternelle aux lieux religieux de Metz animée par les Messins, leurs artistes et tous les visiteurs internationaux.

Le Temple Neuf, l'un des édifices symboliques de la ville de Metz est renommé par la belle vue de son île et de la Moselle, malgré le peu de chance d'y pénétrer. À partir du printemps, Metz commence à baigner dans le grand soleil, l'intérieur et le jardin du TN sont de temps en temps occupés en cas de mariage, justifiant son surnom de *Jardin d'Amour*. L'ambiance heureuse et le bon temps influencent aussi les passagers du Moyen Pont et les visiteurs du Saulcy. Lors de sa construction, le temple dans la Moselle eut avant tout un rôle religieux, il est essentiellement un type d'église pour les messins, les veillées de chaque décembre sont donc un projet annuel ponctuel¹ et l'une des parties plus importantes des évènements culturels de la ville. En tant qu'un des sujets préférés par les artistes locaux, il est aussi considéré comme une mise en espace

¹ Les veillées de l'Avent chez TN commence généralement au dernier dimanche de novembre, jusqu'au culte de Noël au 25 décembre, dont celle du 24 décembre et du 25 sont les deux veillées les plus importantes de toute l'année. L'annonce des dates de veillées est souvent publiée au début de novembre, avec un petite invitation, afin de prévenir aux messins religieux, ou pas.

du chef-d'œuvre architecture de style ottonien du pays messin grâce à son édifice typiquement germanique et à ses paysages alentour qui attirent de nombreux visiteurs et qui inspirent tellement les créations artistiques sur le thème de Metz.

Depuis peu, la Paroisse du temple (soit la Paroisse Protestante réformée du Temple Neuf) partage chaleureusement son endroit religieux dans le cadre de festivités et d'activités, avec les artistes régionaux, français, étrangers et bien sûr les Messins. Actuellement, le TN est ouvert gratuitement aux visiteurs pendant toute l'année proposant plusieurs types d'activités culturelles sur place : animation thématique, colloques religieux ou culturels, concerts¹, conférences aux sujets différents et bien sûr expositions temporaires artistiques ou culturelles. À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine de septembre, le temple calviniste du XX^{ème} siècle ouvre exceptionnellement ses portes pendant les après-midis tous les week-ends. Le mois de décembre est un mois de fêtes qui programme beaucoup de concerts dans toutes les églises messines, les week-ends du mois sont animés avec des chants sacrés. La musique magnifique de l'orgue de cinquante-deux jeux sur trois claviers du TN est sans doute une belle expérience sur la culture religieuse pour tous les visiteurs. Ce sont donc les meilleurs moments pour faire une visite sur le thème des arts religieux, du style néo-roman, des monuments messins, de l'histoire et de l'avenir de la ville, ainsi que de sa relation avec le monde entier. Pendant les fêtes de fin d'année, c'est aussi la saison la plus animée du temps réformé du Saulecy où l'édifice est totalement éclairé par les lumières festives fantastiques et réveillé par des jolies chansons et l'acclamation de spectateurs.

La musique contemporaine et les chansons étrangères sont également les bienvenues dans le TN, la Paroisse invite régulièrement des musiciens à faire un concert, comme celui de Tzigane en juin 2011 en compagnie de Myriam de Cannes, ou des soirées de cinéma comme les soirées

¹ La Paroisse du TN et le public messin est autorisé à demander la célébration d'un événement, les participants peuvent normalement demander l'organisation d'une activité ou s'y inscrire environ 2 mois avant la date prévue. Les concerts du Temple Neuf de Metz sont présentés souvent avec un orgue de 52 jeux sur trois claviers et pédalier en traction mécanique, qui est le meilleur instrument néo-classique de la ville.

du film *Les Châtaigniers du Désert* aussi en 2011¹. Certaines vidéos de concerts ou d'activités musicales peuvent toujours être vues sur internet. Nous avons la chance rare de redécouvrir le monde de cet édifice religieux néo-roman par la musique contemporaine. Personne ne peut dire que les endroits sacrés de Metz n'acceptent aucun rythme contemporain, tous les arts peuvent exprimer le vaste amour de Dieu pour toutes les vies. Il existe probablement un choc d'entendre à la fois la mélodie élégante des louanges sacrées et des musiques électroniques dans cet édifice; mais le respect sur la nature et les vies crée très vite un accord mineur des musiques totalement différentes. En plus des concerts traditionnels et contemporains, la paroisse du TN propose même des soirées de spectacle ou de théâtre, parfois en les préparant avec d'autres paroisses de Metz. En février 2011, les pasteurs des paroisses protestantes messines ont proposé une soirée théâtrale *Zakia & Rachel* en l'accompagnement² d'un repas à la salle Braun, dans le but de faire ressentir aux visiteurs la présence de Dieu dans la vie. Les spectateurs sont invités à regarder de loin le conflit au Moyen-Orient d'un point de vue spécialement féminin, durant un spectacle extraordinaire. Une heure joyeuse à partager ? Les messins et les touristes sont appelés à participer à nombreuses activités de lecture et d'échange littéraire également. Une table ronde au sujet d'un texte biblique, un livre présentant le temple lui-même, une conférence liée avec le défi ou la communication interreligieuse, les messins sont toujours invités à connaître l'édifice, à découvrir le monde de la Bible ou à rencontrer les chercheurs de religion.

Le temple du Saulcy est donc d'abord un endroit de croyance, où les personnes qui y sont cherchent à trouver leur relation ou à faire une communication avec Dieu en s'interrogeant sur l'origine et le sens de la vie. Il est aussi un lieu où nous partageons notre joie de la vie. Des artistes y présentent la beauté observée dans notre environnement. Avec le développement de la société et de la culture locale, il est redéfini aussi comme un lieu d'échange culturel et interculturel, ainsi que comme un espace d'exposition artistique. Les vastes communications

¹ Quelques soirées à partager un repas ou un film ensemble sont aussi programmées dans l'agenda du TN, ainsi que les trois soirées/midis de repas 3/3, en cadre du carême du 9 mars au 24 avril 2011, les rencontres se déroulaient à la façon de manger ensemble, de regarder les trois parties du film en trois soirs, de discuter et de remplir un petit questionnaire.

² La soirée a été réalisée par une compagnie suisse la Compagnie de la Marelle.

entre les artistes et les spectateurs sont mises en marche en langage pictural, littéraire, musical et corporel.

À l'angle de la rue du Haut Poirier et de la rue des Trinitaires, à côté du Musée des Cours d'Or de Metz, en face du Frac Lorraine, nous voyons une église baroque construite au XVIII^{ème} siècle qui porte le même nom que la rue, soit l'église des Trinitaires. La façade élégante, toujours en bon état de cette rare église à chapiteaux suspendus, est alignée sur les maisons voisines, en bordure d'une rue qui suit le tracé de l'ancienne voie domaniale. Elle a été restaurée car elle fut longtemps inoccupée et en mauvais état. Aujourd'hui, nous ne voyons plus de bancs de bois, pas de sculpture superbe, ni de statue de Jésus ou de la croix dans l'église ; mais l'intérieur vide donne aux Messins et aux artistes locaux un grand espace disponible à utiliser comme un lieu culturel. Collée au musée messin, le lieu symbolique du patrimoine riche de la ville, cette église baroque est devenue également un lieu de patrimoine architectural remarquable au cœur historique du centre-ville de Metz, qui soutient une scène locale riche grâce à la mise en place d'un dispositif d'accompagnement des artistes locaux et des associations¹. Dans cette évolution d'usage dans la culture contemporaine, elle n'est plus une église, mais plutôt une vieille architecture baroque qui donne souvent un effet visuel spécial produit par l'impact entre l'ancien édifice et l'exposition des œuvres réalisées par de nouvelles techniques modernes à l'intérieur de l'église. En quelque sorte, elle représente les œuvres d'art contemporain en leur ajoutant un autre sens influencé par le contexte religieux par rapport à celles exposées dans les galeries ou dans les ateliers classiques.

Chaque année, les membres de l'association du PA messin proposent aux artistes régionaux de remplir un formulaire de candidature quelques mois avant le démarrage de l'évènement, afin de faire connaissance avec les œuvres et les lieux d'exposition pour, finalement, sélectionner les meilleurs artistes et les œuvres selon plusieurs critères de savoir-faire, de talent, de qualité, de dimension et d'inspiration. Les lieux d'exposition sont autorisés dans le cadre d'espaces

¹ L'église des Trinitaires de Metz propose actuellement pendant toute l'année, des scènes ouvertes d'associations, des soirées, des concerts, des spectacles artistiques, des conférences sur les pratiques artistiques, des stages et surtout des expositions artistiques.

public ou privé : atelier, galerie, café, bar, restaurant ou appartement ; il faut que ce soit un lieu qui propose aux spectateurs une communication avec les artistes et leurs arts dans un espace plus confortable et plus libre, surtout pas seulement commercial. Le thème de la grande exposition collective à l'église des Trinitaires est aussi annoncé à ce moment-là pour que les artistes puissent créer ensemble un autre monde fantastique qui n'existe qu'à l'intérieur de l'église. À cause d'une trop petite surface, la galerie de la fondation de cet événement artistique- le plus grand de Lorraine- ne possède pas beaucoup d'espace permettant toutes les rencontres et les conférences sur place. L'église élégante au cœur de Metz devient ainsi le centre de l'ensemble d'expositions en tant que lieu de vernissage et de clôture de l'évènement.

Le départ du parcours d'échanges, de découvertes et d'acquisitions des œuvres d'art contemporain régional au centre-ville de Metz est donné à l'église des Trinitaires chaque printemps, le moment où la ville messine est la plus multicolore de l'année. En 2011, la quatrième saison du PA de Metz a accueilli plus de 100 artistes régionaux en proposant une visite pour découvrir leurs diverses œuvres dans plus de 30 lieux dans la ville. Dans l'église apparemment « abandonnée » sur la colline St-Croix, de nombreuses œuvres d'art de types divers y ont été exposées. Toutes les œuvres exposées étaient accrochés horizontalement contre le mur gris abîmé de l'église, les unes près des autres, sur la ligne correspondant du niveau du regard des spectateurs ; la façon de la présentation des œuvres est traditionnelle mais moderne, comme celles que nous voyons souvent dans les autres lieux d'art.

Le rassemblement d'un grand nombre d'œuvres de formes variées dans l'espace vide du monument religieux a proposé aux spectateurs une belle aventure dans le monde des arts et des émotions créé par les artistes y exposant. Par rapport à la visite, afin de découvrir à la fois l'artiste, son travail, son atelier et son esprit dans d'autres galeries ou ateliers dans la ville, l'exposition collective à l'église des Trinitaires a proposé au public un échange complet et traditionnel pour faire plaisir aux amateurs et aux curieux sur les Beaux-Arts et de l'art contemporain de Metz et de Lorraine. Une explication sur différentes techniques d'art contemporain était également mise en place dans la présentation séparée de chaque œuvre :

peinture, dessin, photographie, gravure, aquarelle, illustration et sculpture... Cependant, toutes les œuvres dans cet espace de médiation entre les arts religieux et les arts d'émotions d'aujourd'hui n'étaient que réalisées en format moyen, et il manquait aussi un thème et un style commun dans la réalisation de la scénographie de l'exposition globale. Il est évident que la couleur et le mauvais état de la qualité du mûr fait ressortir les œuvres variées au regard des spectateurs et souligner le style unique de chaque artiste exposant et les spécificités de leurs créations. En passant d'une œuvre à une autre, la relation interactive entre toutes les créations et la communication entre les artistes et le lieu ou la ville n'étaient pas vraiment visibles, ni discernables, malgré l'effet visuel spectaculaire de l'accrochage des meilleurs arts locaux récents réunis dans une église légèrement abîmée de Metz.

En 2015, soit la neuvième année consécutive du PA de Metz, l'exposition collective dans l'église derrière le musée messin a montré au public une idée scénographique de la division d'un grand espace d'exposition en plusieurs petites pièces afin de mieux présenter les œuvres des différents artistes. Une allée centrale en bois avec des socles et des modules en bois clair a été construite au milieu de l'intérieur du monument historique en face de l'entrée par le groupe scénographique dirigé globalement par Light Matter. Afin de parfaitement mettre les œuvres des ateliers locaux en valeur, même celles de format minuscule, le scénographe a créé et utilisé les grandes plaques en bois de plus de deux mètres de hauteur et de deux mètres de largeur, pour faire des 'mûrs' pour une pièce carrée spécifique à chaque atelier. Le chemin en bois a découpé l'espace en trois « salles principales » de l'exposition correspondant aux arts de types différents : les espaces des ateliers d'artistes messins, les œuvres picturales d'autres artistes individuels et les installations mises en scène spécialement pour la présentation dans l'église. La scénographie de l'exposition s'est réalisée par le fait de créer plusieurs petites salles individuelles à l'aide des panneaux occultants de la même dimension de la porte d'entrée pour que spectateurs puissent découvrir les arts de Metz par étapes, doucement et tranquillement. L'utilisation de ces panneaux a beaucoup changé les salles d'exposition traditionnelles et blanches que nous voyons dans les galeries ou les musées. Les panneaux de bois peuvent « couper » les pièces mais sans les « fermer » entièrement ; les visiteurs peuvent ainsi toujours voir à travers des fentes des

cloisons en bois, tout l'espace entier ainsi que les œuvres exposées. L'idée est donc de garder l'effet global du style scénographique lié avec l'histoire locale et la nature, et de proposer aux spectateurs de sentir les relations interactives entre les arts présentés et le monument de l'exposition, celles entre les artistes et leurs diverses œuvres d'art contemporain.

Comme la scénographie créant un parcours spécial pour découvrir l'exposition collective du PA à l'église n'est pas toujours classique ou bien innovée, une « mauvaise » réalisation peut parfois largement réduire la valeur des œuvres exposées. En 2016, l'association de l'évènement a proposé le projet de la scénographie aux étudiants en arts de l'université, afin de donner un peu d'air frais et d'énergie créative aux jeunes artistes rassemblés à l'exposition avec des artistes régionaux déjà connus par le public. Autour du thème *L'environnement de la nature*, les jeunes messins ont créé un parcours en courbe au milieu de l'espace, dans « la mer des arts » en posant au sol des tissus bleus pliés, symbolisant l'eau et la vague. Toutes les œuvres sont exposées sur des socles en bois simple et tous ouverts, des deux côtés du « chemin dans la mer » suivant l'ordre des artistes participants. Dans toute l'exposition, il n'y avait aucune séparation pour mettre en valeur les œuvres exposées les unes contre les autres. La plus grande exposition du PA de Metz a été présentée comme celle d'un cours pratique à l'école, la scénographie ne s'est pas adaptée au niveau élevé des arts exposés. L'espace encombré de créations de différents artistes et de matériaux « mal traités » n'a absolument pas rappelé le sujet principal parlant de la nature. Le seul chemin laissé au milieu des œuvres a aussi limité la liberté de la visite, cela a beaucoup déçu les membres de l'association du PA et les artistes se présentant à l'église des Trinitaire au printemps 2016.

Le réemploi de l'espace des édifices historiques ou des monuments messins pourrait ajouter une valeur supplémentaire aux œuvres d'art contemporain qui y sont exposées. Mais, la scénographie classique appliquée généralement dans les galeries ou dans les ateliers étant souvent le premier choix des artistes, pour obtenir une présentation claire et pour faire admirer leur art, la rencontre et l'échange artistique sont finalement la seule production culturelle dans ces expositions ayant lieu dans la ville. Ce sont principalement les arts extraordinaires qui ont

relié les spectateurs et les artistes. Lorsqu'ils sont dans le lieu d'exposition pour découvrir l'art contemporain, ils ne sentent pas, par contre, le rapport direct entre les arts et le lieu. Pour la scénographie d'une exposition d'art contemporain dans un endroit monumental, il n'est pas toujours évident de mettre en œuvre le rapport interactif entre les arts et le lieu, bien que la vieille église revive grâce à la mise en scène d'échanges artistiques.

2.3. Les homogènes du style de l'espace et de l'art sur place

« Une communication plastique élargie qui serait à la fois exécution programmable et reprogrammable, et conserverait pourtant la structure et la présence d'une œuvre tabulaire, une œuvre qui serait enrichie par les possibilités du rythme réel, de la lumière réelle et du mouvement réel, toutes ressources dont les tableaux classique sont privés. » (Doguet, 2007, p. 252-253)

L'aspect et le style architectural spécial de chaque édifice ou monument messin sont toujours une partie indispensable d'une présentation des œuvres d'art contemporain : il s'agit d'une scène ou d'un fond historique ou culturel servant à la présentation artistique contemporaine. En général, les œuvres d'avant-garde issues de certaines classes sociales, telles que les installations multimédias, restent parfois étrangères pour d'autres groupes sociaux, des spectateurs populaires par exemple. Ces paradoxes provoqués par la rencontre des monuments, des arts contemporains et certains publics, doivent être prévus par les créateurs avant la mise en espace des œuvres, pour éviter l'invasion culturelle (Crane, 1998). Il faut aussi comprendre que les arts présentés dans les sociétés actuelles développent une époque de la dématérialisation féconde, il existe donc une communication entre les arts et tous les éléments réels de l'espace d'exposition. De plus, les sens des monuments messins sont traduits dans le concept de construction qui comprend une application systématique de formes, de couleurs et de lumières, d'ombre¹ à la base d'une configuration de toutes les parties d'édifice.

¹ Leur forme exprimant l'esthétique publique de différentes époques, leurs couleurs de matériaux, leurs lumières et leurs espaces d'intérieur et d'extérieur.

Cette harmonie exprimant une relation interactive innovée entre les monuments messins réemployés par des artistes et les productions culturelles contemporaines de la ville, se présente généralement d'abord sous la forme de la correspondance du style artistique. L'adaptation du style de création contemporain au style historique d'un monument de Metz s'est réalisée dans l'hiver 2011, dans la plus ancienne église de France, l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains. Cette communication artistique a été créée entre la scénographie, l'art de table, le lieu et le repas luxueux des Jurés de la gastronomie.

Le déroulement de l'échange des émotions et du goût a occupé l'espace de cet édifice religieux datant du IV^{ème} siècle, qui fut une palestine et une salle des thermes romains à l'Antiquité, puis une chapelle du Moyen-âge à l'époque du Saint-Empire romain germanique. L'édifice est connu pour sa longue histoire, ses motifs religieux et son architecture construite pendant plusieurs époques différentes. À notre époque, les restaurations et les conservations scientifiques l'ont protégée, et transformée finalement en un site monumental à la salle de concert et d'exposition. Nous pouvons donc visiter cette vieille construction et son intérieur, et avoir l'occasion de voir sa merveilleuse chapelle. L'organisation du Traiteur Marcotullio a offert un excellent repas aux jurés dans cet espace plutôt théâtral en le retraitant entièrement dans un style d'ornement médiéval : des nourritures naturelles furent déposées sur un tapis d'herbes pour former une scène naturelle et parfumée, l'art de table a été fixé dans les couleurs chaudes afin de s'adapter à la lumière faible de l'espace éclairé principalement par des bougies rouges (Fig2-27a/b). Les vieilles chaises en bois et en fer ont été installées autour d'une grande table ronde de neuf fourchettes. En rentrant dans l'espace retravaillé à la manière d'une scénographie théâtrale, les invités ont été invités à faire un repas dans le temps passé comme dans un château médiéval en ayant une expérience visuelle et sensorielle inoubliable.

Retournons à l'exposition collective du PAM à l'église des Trinitaires qui est actuellement un lieu central de la zone d'art contemporain de Metz. Le cycle de vie et la relation entre les vies sont les deux sujets permanents de l'artiste messine Isabelle Cridlig. Riche de signification, l'arbre formé par une seule ligne de 18km qui se déroule et s'enroule autour de son point

d'origine, n'a pas été planté par hasard dans l'église fortement abîmée au printemps 2013. Les bandes blanches sont accrochées à la même hauteur du grand vitrail au milieu du déambulatoire, tapissant entièrement l'escalier au fond de l'église. Derrière l'énorme arbre dessiné, nous voyons toujours les traces d'histoire sur le mur, ces traces grises et brunes deviennent le meilleur fond pour la présentation de l'ensemble des dessins en ligne.

La mise en espace de l'œuvre rejoint le rôle du lieu religieux. Nous demandons où se croisent-elles toutes les vies qui ont créé et développé cette ville. Éclairée sur ses deux côtés par les vitraux originaux de l'église, cette impressionnante exposition artistique est aussi mise en couleur sacrée par la lumière multicolore ; l'éclairage et les couleurs de la lumière sont vivants et activés durant la journée, le but est de signifier la variété diaprée de chaque vie individuelle et la puissance formidable de l'union de toutes les vies différentes. L'arbre de la dessinatrice messine installé à la place la plus importante de l'église est partiellement caché par les autres œuvres exposées, mais encore très visible à partir de l'entrée. Chaque visiteur est immédiatement surpris par la puissance et la beauté de la vie représentée dans cette image de l'arbre de vie immense, il est aussi fortement touché par la puissante cohésion et la grande vitalité de la connexion entre tous les êtres vivants. C'est donc, en effet, le dialogue entre le dessin de l'artiste, l'espace de l'église et la lumière traversant ses vitraux qui a réalisé finalement cette grande création artistique. Cet effet visuel très touchant ne pourrait jamais être aussi bien rendu dans un espace « vide » de centre d'art contemporain, car seul un lieu chargé d'histoire de la ville est capable d'exprimer le sens d'une telle création pleine d'émotions.

Deux ans plus tard, à côté du chemin en bois présentant les ateliers d'art de Metz au milieu de l'église en face du FRAC Lorraine, plusieurs portraits sont suspendus sur ses murs abîmés horizontalement au niveau du regard des spectateurs. Ces peintures réalistes ou abstraites et ces photographies contemporaines sont devenues des créations traditionnelles des Beaux Arts par le simple fait de les encadrer d'ovales dorés ou bruns de style classique. Le scénographe a accroché aussi sur les murs, des pans de fibre de mailles blanches légèrement transparents en guise de fond suivant le rythme de l'exposition thématique de cette année-là. Suspendues les

unes après les autres, les œuvres sont présentées respectivement sur le mur original ou sur le pan de mailles, pour y gagner chacune un espace individuel. L'idée est de leur donner assez d'espace mais d'éviter la présentation des autres œuvres de deux côtés en laissant chaque œuvre raconter aux spectateurs son histoire spécifique et finalement créer une communication entre les visiteurs et les œuvres exposées. La dégradation partielle des murs et l'espace inoccupé du monument religieux sur la colline sacrée de Metz est pour les touristes un témoignage de l'histoire compliquée de la ville. Pour les artistes et les spectateurs, cela apporte, en revanche, une plus value architecturale précieuse qui peut souligner la perception picturale des œuvres d'art s'y exposant. L'exposition d'arts collective du PAM de 2015, a organisé la visite comme une aventure dans un ancien château abandonné où restent encore de vieux portraits d'une grande famille noble. En commençant la visite, les spectateurs oublient immédiatement leur présence dans un monde d'art contemporain, car la scénographie les a guidés dans une mystérieuse atmosphère historique où on propose une communication avec tout l'espace et ses arts, notamment avec le lieu qui possède des belles histoires méconnues.

La mise en espace des œuvres d'art contemporain dans d'autres monuments change partiellement de son usage original du lieu en un espace de communication dématérialisé, cela crée une redéfinition de son rôle dans la société locale. Les édifices impériaux messins rappellent l'époque dorée de l'urbanisme qui a créé la partie impériale de la ville, comme le « triangle impérial » qui s'étend via un ensemble d'édifices de la même période et de style architectural similaire. Ils sont liés avec les noms de certaines grandes familles messines et sont maintenant souvent connus comme des symboles de la ville et visités comme des sites touristiques fréquentés. Mais en même temps, une grande partie des chefs-d'œuvre architecturaux sont principalement occupés par la mairie de Metz Métropole ou par d'autres services publics municipaux. Les lieux ont donc trouvé leur rôle dans cette ville renouvelée car il y en a certains qui continuent leur précieuse mission dans la vie urbaine et dans l'évolution de la société, comme les gares, la poste centrale et l'hôpital Sainte-Marie de Metz par exemple ; certains autres sont aussi destinés de nouveau à l'échange culturel ou artistique entre la ville et le monde entier.

Le quartier plus calme d'Outre-Seille est dominé par l'imposante Porte des Allemands à Metz. De même style architectural que d'autres édifices construits pendant l'époque de l'annexion allemande, les portes possèdent un aspect très fortifié et militaire, elles sont dignes et solides comme un château qui se cache dans la montagne. Après une très longue pause et plusieurs restaurations, cette porte historique a enfin eu une nouvelle image à présenter aux visiteurs¹. Elle est actuellement une partie très importante dans le système culturel de la ville : un petit marché d'artisans et de nouvelles salles d'exposition ont été découverts par les messins et les touristes. C'est, par ailleurs, un endroit idéal pour passer une journée, en commençant par une promenade au bord de la Seille et en finissant par la porte, parfait exemple d'architecture militaire dotée de plusieurs tours et d'un nouvel intérieur à découvrir.

Deux noms de résidences des grands seigneurs féodaux Frescaty et Courcelles sont à l'origine du nom du quartier de Montigny-lès-Metz. Nous pouvons encore visiter le château de Courcelles situé au fond d'un jardin fermé par une grille de fer qui donne sur la rue au centre de Montigny, juste près du Jardin Botanique de Metz². Après être passée entre différentes mains pendant presque trois siècles, la belle maison qui a été restaurée par la municipalité entre 2002 et 2005, a finalement eu une nouvelle forme très contemporaine respectant le caractère original du XVIII^{ème} siècle de l'édifice, grâce au travail des architectes Christian François et Patricia Henrion. Le jardin bien aménagé et la façade parcourue de terrasses percées de niches abritant des statues à l'antique, annoncent en avance aux visiteurs, que ce château est nettement l'une des architectures les plus importantes du quartier et dans l'histoire de la ville. En entrant par la grande porte de fer, nous accédons à une allée pleine d'arbres centenaires incluant des

¹ Afin d'ouvrir les portes au public pour des événements culturels, un grand projet de rénovation a commencé en 2013, les travaux ont duré environ 15 mois, jusqu'au 7 juin 2014. Deux salles de plain-pied du XVI^{ème} siècle ont été restaurées, des gradins et un espace scénique ont été construits sur la terrasse dans le jardin derrière la grande salle. Un ascenseur en verre a été aménagé dans la tour nord pour un meilleur point de vue vers sa charpente et sa couverture en tuiles. Les salles de la tour nord du XV^{ème} siècle ont également été restaurées. L'édifice fortifié a réouvert ses portes pour un week-end inaugural les 7 et 8 juin 2014.

² Le château fut construit en 1713 par Charles Joseph de Courcelles, conseiller secrétaire du Roi, grand 'voyer' (ingénieur des chemins) en la généralité de Metz. Ensuite sa fille Barbe de Courcelles a hérité la demeure du château, elle est épouse de Jean François, marquis de Creil de Bournezeau. Elle a vendu en 1748 l'ensemble du château et du parc à Mathurin Antoine Goussaud, seigneur de Villers-Laquenexy. Après une longue histoire de vente, le château qui porte le nom de la famille noble qui le fit construire a été acquis finalement par la ville de Montigny en 1949.

marronniers, des tilleuls et des érables sycomores. Cet imposant édifice se trouve au bout de l'allée, aménagée sur le plan végétal, en regardant vers la pièce d'eau, sous le soleil. Tout le couvert arboré témoigne du bon travail de conservation des architectures historiques et des espaces verts des Messins, même dans une époque d'urbanisme contemporain mondial avec une irréparable vitesse. Les neuf travées de hautes fenêtres disposées sur les deux niveaux amènent une grande lumière à l'intérieur du bâtiment, et en même temps, il y a aussi les toits décorés de lucarnes qui animent bien tout le château. Tous les éléments du bâtiment offrent à l'édifice un caractère élégant, imposant, convivial et respectueux. Ses marbres, ses lambris, ses boiseries, ses parquets et ses grands arbres accueillent les expositions et tous les visiteurs français et internationaux.

Aujourd'hui, ce château n'est plus la résidence d'un seigneur, il est plutôt un musée, un salon ou une salle d'exposition qui nous offre des expériences spéciales sur l'art. De 2003 à 2005, les travaux de restauration du château ont été réalisés dans le respect de l'esprit et du caractère du bâtiment afin de restituer son ambiance originelle. Par respect du caractère propre de chaque lieu en tenant compte des nouvelles fonctionnalités sur les animations artistiques et culturelles, une mise en valeur de tous les éléments de l'architecture existante a été faite. La conservation des éléments architecturaux et des décorations intérieures significatifs a été respectée et bien gardée. Certaines parties du bâtiment sont restaurées pour s'adapter aux nouvelles fonctions, elles sont actuellement très contemporaines, et des aménagements récents ont été réalisés pour satisfaire aux exigences de sécurité et d'accessibilité de cette demeure classée.

De la même manière que le musée sur la colline St-Croix, le château de Courcelles ouvre son portail à tous les Messins et aux touristes en leur présentant diverses œuvres d'art contemporain qui amènent au château l'ambiance très animée de notre époque. Pour ceux qui ne connaissaient pas le lieu, la nouvelle fonction du château leur offre la grande surprise de découvrir une magnifique exposition artistique dans cet édifice historique au hasard d'une petite promenade dans son joli jardin. Plusieurs possibilités de destination vers ce site historique ont été planifiées par la municipalité de Montigny après l'acquisition du bâtiment. L'affectation de cet édifice

entouré par des architectures religieuses, des bâtiments militaires et des établissements d'éducation n'était pas évidente à notre époque. Passé à la modernité, la vieille maison de noble a finalement gagné un changement de l'aspect devenant un endroit civil unique d'envergure qui offre une histoire, une architecture redésignée et une âme vivante¹. Le site monumental est composé aujourd'hui de plusieurs parties pour différentes fonctions publiques. Le château est un lieu d'histoire et de culture qui allie modernité et richesse du patrimoine, son espace intérieur sert à organiser des expositions d'art contemporain, son jardin propose une belle vue verte et son parc actuellement public est aménagé pour les enfants. C'est un témoin du passé de la ville, comme toutes les autres architectures symboliques messines, c'est aussi un lieu où les Messins font connaissance avec des œuvres contemporaines. En s'ouvrant à des manifestations de thématiques variées, le château est encore et surtout, un lieu de culture qui propose des rencontres avec l'histoire, la nature, la lumière, les arts et la musique.

Présenté toujours comme un monument de Metz et un excellent exemple de restauration architecturale en mode moderne, le château accueille les Messins et un tourisme mondial en proposant des expositions artistiques, culturelles ou artisanales sous l'égide de la mairie de Montigny, tout au long de l'année. Il offre à ses invités une aventure dans les arts contemporains en plus de simple la découverte de sa façade ou de son joli jardin. La villa de l'ancienne famille noble messine devient ainsi un petit musée d'art dans un « emballage » du XVIII^{ème} siècle où les publics ont l'impression de se présenter dans une vieille maison d'une riche famille pour faire connaissance avec ses collections artistiques privées de peinture, sculpture, dessin, illustration, gravure, photographie, artisanat, etc.

Un grand nombre d'artistes ont présenté aux Messins et aux lorrains leurs œuvres traditionnelles, innovées et multiformes dans les expositions artistiques sur ce site monumental. L'art est une expression mentale, c'est une action de représenter et de produire. Toutes les créations sont vivantes en portant un lien avec la nature. Depuis 2009, l'association Art'Mu organise

¹ L'édifice rénové a été officiellement inauguré le 27 mai 2005 en présence de Jean-Luc Bohl, Maire de Montigny-lès-Metz et Philippe Leroy, Président du Conseil Général de la Moselle.

annuellement ses expositions de l'art de recyclage au château : *Salon du 'dérournement', Les contes d'Art'Mu, Mythes et Rêves*, notamment *Art et Matière*. Certaines animations d'ateliers jeunesse dans le cadre du *Salon du livre* ou des spectacles proposent aussi aux Messins de rejoindre les artistes dans leurs arts magiques et féériques. Les arts de mutation créés par les membres de l'association y sont exposés afin de créer un monde « non noble » dans la maison d'origine noble, et de présenter leur concept d'évènement artistique « récupération, mutation, création ». En été 2016, les créatures multicolores de Thoma Ryse exposées dans le jardin du château, nous ont montré sa volonté de réconcilier le sensible et le rationnel, et de trouver un équilibre entre eux. Une présentation de sculptures fantastiques en aluminium et de ferronnerie d'art y a eu lieu en janvier 2018, dans le but d'inviter les Messins à découvrir les œuvres grandes de Sandor Kiss¹, l'artiste qui a laissé dans la grande région, beaucoup d'œuvres réalisées avec la simplicité et le dépouillement des formes issues de la nature. Des artisans et leurs divers produits sont aussi les bienvenus dans les espaces du château de Montigny. À la septième édition du *Salon d'arts en artisans* de Metz en 2016, les nounours d'Anne-Marie Verron, la sculpture du Grand Est, ont été appréciés par tous les visiteurs, grands et petits.

Les arts du château de Courcelles sont aussi pour les amateurs d'arts de tous les âges, à partir des plus jeunes. En septembre 2011, les petits Messins ont fait une rencontre avec le peintre Lomo et ses images fascinantes dans le cadre des JECJ² à Metz, la ville dans laquelle la culture juive se développait sans être dérangée. Sous le soleil doré de l'automne de Metz, les œuvres de cet ancien élève des professeurs du Bauhaus réalisées sous l'influence des arts de Kandinsky et de Klee, ont montré aux Messins un univers graphiste et multicolore car l'artiste est connue pour ses talents de coloriste, surtout pour l'utilisation des couleurs vives. Plus tard, l'exposition d'illustrations « De récits en Images » a présenté le monde illustré dans les livres destinés à la

¹ Sandor Kiss, le sculpteur sur métaux, peintre et dessinateurs à la fois, né à Budapest en 1938 et décédé à Morhange en 2013). Dans sa vie d'artiste, il a essayé de nombreuses techniques dans leur création artistique, son activité de sculpteur est la plus connue. Pendant son travail dans des cabinets d'architecture, de décoration, de peinture, de sculpture et de ferronnerie d'art à Nancy, il a réalisé de nombreuses œuvres avec les monuments locaux pour la région Lorraine.

² Les Journées Européennes de la Culture Juive.

jeunesse ou dans la bande dessinée au début l'année 2015¹, dans le cadre du Salon du Livre Jeunesse. Les petits Messins sont invités par les illustrateurs à passer des heures dans leur espace complètement chargé de rêves multicolores, en restant au chaud avec toutes les œuvres qui racontent en mots et en images des histoires aux enfants et aux parents. Dans la série des planches de la bande dessinée de Lepithec, les enfants peuvent connaître le processus de la création de cet art populaire par étape, des croquis au crayon à la colorisation. Or, les arts de l'enfance ne sont pas seulement des petites créations faites à la main. Il faut y ajouter la curiosité, la pureté des rêves et des pensées créatives des enfants, qui sont effectivement les essences de la création artistique comme dans toutes les étapes de la vie d'artiste. En 2013, l'exposition des meubles fantastiques de Francine Thibeaud a aussi réactivé l'espace intérieur du vieux château de Montigny avec une magnifique variété de couleurs et des formes incroyables inspirées de la vie et de la relation avec la nature. Beaucoup influencée par les Arts primitifs, populaire et Renaissance, les œuvres de décors d'intérieur (meubles, boîtes, miroirs et peintures) de l'artiste sont réalisées grâce à un mélange de plusieurs matériaux différents : sculptures en bois, papier mâché, peinture délicate. Toutes ses créatures venant des contes et de rêves de petites filles invitent les visiteurs à admirer le monde onirique et féérique de l'artiste. Grâce à l'exposition de toutes ces œuvres inspirées par les rêves d'enfants, nous arrivons à ressentir la vigueur et la vitalité de la nouvelle vie du château monumental, en étant tellement touchés par les couleurs synonymes de la vie et de la nature.

Ces œuvres si variées sont principalement montrées dans les salles d'exposition aux deux étages du château. Tout l'édifice a été parfaitement aménagé pour devenir ce qu'il est maintenant. Le salon d'été au rez-de-chaussée (salle 1) et le grand salon au milieu de l'édifice offrent aux visiteurs de grands espaces pour se rencontrer et communiquer avec les artistes exposant. Il y a aussi assez d'espaces pour accrocher ou poser des œuvres en format géant. En proposant une belle vue vers le jardin extérieur et la magnifique fontaine ornée d'une sculpture antique, les

¹ Pendant deux mois de l'exposition d'illustration, les illustrateurs Clair Arthur, Jean-Marie Poissenot, Sandra Poirot-Chérif, Jame's Prunier et Lepithec présenteront des originaux ainsi que les croquis préparatoires. Les dessins exposés ont été réalisés à illustrer des livres documentaires, des albums jeunesse, des magazines locales ou encore des bandes dessinées.

deux pièces principales de l'architecture exposent aussi dans la plupart des cas, les œuvres les plus importantes. Pendant la journée, les six grandes fenêtres des longs murs des salles améliorent efficacement le problème d'éclairage existant souvent dans les musées classiques hôtes d'édifices historiques. Les autres petites pièces des deux côtés des grandes salles sont aussi occupées par les œuvres d'art pendant les expositions, les escaliers complètement refaits de façon contemporaine font croire aux visiteurs qu'ils sont entrain de visiter un centre d'art contemporain. Dans chaque petite salle, les artistes exposant trouvent toujours des espaces correspondant plus à des œuvres de formats et de matériaux différents, sur les murs ou au sol. Elles sont parfois exposées entre les fenêtres avec un fond de la belle vue sur le jardin, deviennent quelque fois le décor de la pièce en étant posées au-dessus de l'ancienne cheminée, parfois elles ont un univers spécifique au milieu de la salle ou au fond du couloir, ainsi qu'en étant encadrées devant les miroirs classiques... Lors d'une exposition dans les salles du monument, les artistes arrivent ou cherchent donc toujours à créer un lien entre le lieu d'exposition d'origine historique et leurs créatures contemporaines.

En tant que ville très importante dans l'histoire de la relation franco-allemande, Metz montre aux visiteurs internationaux immédiatement son rôle historique à travers le patrimoine architectural et artistique de sa gare dès leur arrivée par TGV, TER ou ligne internationale. Depuis la fin du siècle précédent, un grand nombre d'œuvres artistiques, notamment celles des artistes frontaliers, sont exposées à la gare de Metz qui est le symbole de l'histoire de la ville proche attachée les allemandes. Ce sont en effet, principalement des créations qui apportent un rapport avec le pays messin. En partageant le lieu avec les voyageurs et les Messins, les arts exposés à la gare de Metz font aussi une part des passagers en tant que médiation culturelle.

Certains personnages importants dans l'histoire de la cité ont aussi laissé leur trace dans ce monument toujours en servir. Depuis l'été de 2014, ce qui accueille tous les voyageurs 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à la halle de la gare, ce ne sont pas des caissiers dans les magasins ou des serveurs de café, ni des cheminots, mais la sculpture de Jean Moulin. Ce grand homme

est la figure de la France lors de l'époque de la guerre¹ et aussi celle de l'histoire de l'urbanisme moderne de Metz. Pour 'fêter' le 70^e anniversaire du décès de Moulin², la grande création artistique de la statue de Moulin réalisée par Stephan Balkenhol, a été inaugurée et spécialement installée dans le hall de la gare de Metz qui a été rebaptisé à son nom. Pour Aurélie Filippetti, la députée et la romancière française de Moselle, l'installation de la statue de Moulin à la gare de Metz est une façon de transmettre l'esprit de la paix et la passion sur les arts du portrait aux passagers d'aujourd'hui grâce à la fonction immense du lieu, parce que « *tous ceux qui passent ici profiteront de l'art. C'est ce message que tous les artistes veulent transmettre* ». La statue a été posée dans l'espace public le plus fréquenté de la ville messine sans gêner le trajet du visiteur, elle est exposée sur une plateforme à la hauteur de presque trois mètres, sur une traverse au cœur d'une arche. Elever la statue de ce personnage est un moyen de le représenter comme un « super-héros » qui est au-delà de notre monde. Afin de glorifier dans ce mémorial sa force et sa volonté de refuser l'occupation nazie, les trois autres statues fines d'une femme et de deux hommes en gris foncé font ressortir la figure vivante de héros de l'ancien président du CNR³ et rendent hommage à « l'armée des ombres ».

« *Jean Moulin est présent, simplement présent, intensément présent. Cette œuvre, cette présence nous rappellera à notre tâche d'Hommes et de citoyens. Se rassembler dans une émotion partagée, c'est aussi cela, faire ville.* »⁴ Comme l'a dit le maire de Metz, Dominique Gros, l'œuvre, n'est pas seulement un art servant à présenter l'hommage de mémoire à un personnage historique, mais aussi une introduction ou un rappel à la connaissance de cette ville représentant la relation franco-allemande. Réalisée par un allemand né dans une famille appelant à la réconciliation des deux pays et résidant ensuite en France pour longtemps, la création et l'installation de la grande œuvre sculptée à l'architecture exemplaire de style

¹ Soit la Seconde Guerre mondiale.

² C'était aussi l'occasion pour la ministre de la Culture Aurélie Filippetti de remettre les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres à Stephan Balkenhol. Cette commande a reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et bénéficié du concours de nombreux mécènes.

³ CNR : le Conseil national de la Résistance.

⁴ L'article « L'hommage de Metz à Jean Moulin », publié le 10 juillet 2014 sur le site de la ville Metz : metz.fr. Source : https://metz.fr/actus/2014/140710_1_hommage_de_metz_a_jean_moulin.php

allemand ont été pensées pour représenter le caractère bilingue de cette ville. Grâce à la présentation de tous les arts contemporains dans l'espace de l'architecture symbolique de la cité interculturelle - la gare de Metz -, elle se situe en dehors d'un monument et d'un édifice germanique et va vers un lieu de rencontres de l'histoire de la ville avec la nouvelle vie urbaine, de l'art classique avec l'art contemporain et ainsi des arts avec le public.

Or, la correspondance artistique des monuments messins ne reste jamais à la forme picturale ou sculptée, il existe aussi une communication entre le lieu d'animation et des éléments « vivants ». Si nous visitons la ville ou faisons une promenade le soir sur les quais de la Moselle ou sur le Moyen-Pont, le TN est l'édifice qui illumine tout le quartier avec sa lumière chaude intérieure et celles floues de son jardin mystère ; la rivière devient aussi multicolore grâce au reflet incroyable de toutes les lumières des bâtiments l'entourant. Durant les festivités de la Saint-Nicolas de Metz en 2016, trois spectacles ont eu lieu sur la place de la Comédie. Dans une atmosphère estivale, un couple de jeunes danseurs de la *Compagnie Attap'Lune* a montré aux spectateurs leur passion et leur amour de la musique et de l'art corporel en les invitant à participer au spectacle des flammes autour du feu. L'autre spectacle par la danseuse de la Compagnie Festibal présentait une jolie fille sortant d'une boîte à neige, dont le langage corporel s'adaptait aussi aux musiques de différents styles, plus dynamiques ou plus calmes. Lors du changement des musiques, son ballet classique s'est transformé en une danse plus moderne. Sous les lumières aux couleurs fascinantes signifiant l'approche des plus grandes fêtes de l'année, les artistes ont transformé la place en un espace de magies et bien chauffé cette soirée de la saison la plus froide du pays messin avec leur danse chargée de vastes émotions.

Deux pas à côté de la place complètement animée, le jardin du TN allumé à la flamme a accueilli un grand nombre de spectateurs le soir de la fête préférée des petits Messins, avec les plus belles musiques et poésies. La mise en lumière entièrement à l'intérieur et au jardin du temple a été réalisée par la *Compagnie Carabosse* afin de montrer aux Messins et au monde que l'âme de cet édifice est animée et « encore en feu » lorsqu'il s'endort sur l'eau silencieuse de la Moselle à l'époque numérique. Dans un courant de musiques contemporaines merveilleuses, la visite au

TN était exceptionnellement accompagnée par les danseurs et leurs charmantes danses, mais aussi par les mouvements de folie des automates de fer qui côtoyaient de belles lanternes. Le reflet des lanternes, des feux et des lumières urbaines de Metz dans la Moselle est resté en mouvement grâce à la danse des amateurs du feu et à leur rencontre face à face avec le public. Le TN et son terrain ainsi donc illuminés et chauffés devenaient ainsi un lieu d'exposition et de spectacle des lumières. L'espace entier et son fond de paysage urbain étaient tous en même temps réactivés en mode vivant et dynamique par les musiques et les mouvements des artistes, des spectateurs et des lumières. Il y existait un contact multidisciplinaire entre la ville, le lieu, la lumière, la nature, les arts, le public et les créateurs, dans la mise en espace de cette présentation artistique « en grand format » sur site.

2.4. Les arts de l'impact visuel

Non seulement les feux peuvent allumer l'ambiance de la vieille cité médiévale, l'exposition à l'intérieur des monuments est aussi un facteur du démarrage de leur nouvelle vie dans l'art contemporain. Au lieu d'être uniquement le fond d'une installation ou d'une présentation artistique, les édifices historiques définis comme un symbole de l'histoire de la ville, montrent aussi leur grande volonté de participer aux créations artistiques. Quelques fois, l'assortiment de style, de couleur des œuvres et de l'espace monumental augmente la valeur de leur effet visuel ou artistique, même s'ils ne sont pas issus de la même époque ou du même domaine. Dans les églises de Metz, nous trouvons toujours la cohabitation de différents styles ou formes artistiques, de diverses couleurs et d'esprits tellement variés. Les représentations d'art contemporain s'harmonisent avec les fonds historiques et interculturels de leur aspect urbain. Disons que les arts exposés aux églises messines peuvent y éclore pour la renaissance et la vie éternelle de ces lieux religieux. D'autre part, les édifices sacrés de Metz se sont partiellement transformés afin de mieux s'adapter aux grandes évolutions des arts et aux goûts variés pour l'esthétique du public contemporain. Ces œuvres d'art exposées dans ces églises redéfinies en lieu d'exposition deviennent donc, en quelque sorte, une production culturelle spécifiquement locale de la ville en jaune du soleil.

L'artiste cherchant toujours l'échelle de la ville avec « NI », a aussi exposé des Wallpaintings au CPM en 2015, il interroge tous les visiteurs de l'institution régionale d'art contemporain sur l'essence du lieu et son environnement signifiant là le lien entre les aspects de l'histoire et de la vie actuelle dans cette ville multiforme. À l'extérieur du site historique du FRAC Lorraine, la grande tour renommée « 49 Nord 6 Est » affichant les coordonnées géographiques du bâtiment, est visible à partir des deux côtés de la rue des Trinitaires. Présentée souvent comme un parfait exemple du renouvellement du monumental pour un nouvel usage dans les domaines culturel et artistique existants spécifiquement à Metz, la tour du FRAC est aussi citée par les Messins dans la liste des lieux symboliques de la ville. Lorsque les visiteurs regardent le paysage urbain messin à partir du point le plus haut de la tour pigeonier, ils sont souvent étonnés par l'œuvre énorme de Tania Mouraud sur un mur au fond d'un espace oublié dans la longue histoire de la vieille ville. Dans ce coin abandonné mais entouré d'architectures monumentales et de bâtiments historiques locaux, sa peinture murale noire et blanche en grande dimension « sonne comme une injonction générale face à nos aveuglements volontaires. »¹ En criant « Comment pouvez-vous dormir ? », elle réveille immédiatement les gens s'endormant devant le quartier le plus ancien de la ville messine.

À l'autre côté de l'île du Saulcy, la basilique Saint-Vincent nous marque la trace du culte de l'époque dorée de cette cité totalement religieuse au Moyen-âge. Malgré une perte de ses impressionnantes dimensions originales et de son ancien style gothique champenois, sa nouvelle façade occidentale de style néoclassique et sa tour reconstruite sur le modèle de l'église Saint-Gervais de Paris au XVIII^{ème} siècle avec ses ornements magnifiques font que la basilique est l'une des plus belles églises du pays messin, ainsi que de Lorraine. Après plus d'un siècle de fortunes diverses, l'église est restituée au culte devenant paroissiale en 1803, puis l'ensemble des bâtiments a été transformé pour devenir le lycée Fabert, un des plus grands lycées actuels de Metz. Bien que la basilique imposante se soit rechargée avec plein d'énergies issues des jeunes messins à l'époque présente, elle a été finalement désaffectée au culte au

¹ La présentation de la collection permanente du FRAC Lorraine.

printemps 2012, où elle a recommencé sa nouvelle centaine d'années dans le monde d'art contemporain. Désormais, en gardant ses anciens arts religieux et tous ses meubles originaux (des sculptures, les vitraux de Maréchal, de Coffetier, de Champigneulle et de Couturat, l'autel et des sièges y compris), l'édifice devient totalement un espace culturel qui accueille des artistes et des visiteurs locaux et internationaux pour ses diverses expositions, des concerts et des spectacles variés. En rentrant dans cette grande église, des visiteurs vont avoir l'impression que le temps s'arrête à l'intérieur de l'édifice et que toutes les œuvres d'art contemporain y brillent sous la lumière multicolore présente uniquement dans les églises. C'est ainsi devenu un lieu qui assemble les esprits de Dieu, des artistes et du public, un lieu qui crée non seulement un lien entre l'Homme et le ciel, mais aussi entre le passé et le présent, entre les arts spirituels et sensoriels.

Est-ce en raison de la sélection des artistes ou de leurs œuvres, mais si nous comparons avec les œuvres picturales exposées dans d'autres églises messines, celles de la superbe basilique Saint-Vincent paraissent plus « surprenantes » au public. Grâce au retrait des objets du culte, l'ensemble des espaces de la nef et de la croisée du transept au milieu de la basilique est toujours disponible pour des œuvres d'art de tout type, notamment numérique ou pour une grande quantité d'œuvres un grand espace. En 2016, la nef de la basilique est de nouveau décorée de façon multicolore par près de 4000 photographies dans la cadre de l'exposition s'intitulant « Regards croisés », organisée par l'association messine *Photo-Forum*¹. Environ 200 photographes de l'association, dont principalement des messins, proposent aux visiteurs une grande promenade sur un parcours de 3600 clichés étalés sur près de 500 mètres dans la pièce principale de l'architecture.

Pas besoin de vitre, ni de mur d'accrochage, les vieux bancs en bois de l'église deviennent le support d'exposition des photographies : sur les prie-Dieu, au lieu de reposer des Bibles, nous

¹ L'association est une société des amateurs de la photographie ouverte à tous sur Metz. Son objectif est de mettre en commun des connaissances autour de la photographie, de les développer, les partager par la pratique et d'exposer les résultats des travaux de ses membres. L'association propose des conférences (aux sujets de la technique de la photographie, des analyses d'images, etc.), des cours théoriques et pratiques, des stages d'initiation, des expositions, des sorties, des workshops et des concours locaux ou nationaux.

avons cette fois-ci de magnifiques photographies contemporaines. Toutes les photos sont sorties en format carte postale étalées sur une bande d'exposition qui ne convient que pour les œuvres de cette exposition. Les bancs en brun foncé et polissé durant quelques centaines d'années sont comme des vieux meubles de nos grands-parents, toutes les photographies exposées une contre l'autre dans l'intervalle étroit entre les bancs nous donnent l'impression d'être en train de regarder des photos du passé des anciennes générations. Les œuvres photographiques réalisées par des techniques variées représentent la nature alentour et la vie quotidienne à travers de nombreux thèmes très variés, principalement ceux parlant de la ville messine : paysages, personnages, animaux, monuments, architectures, évènements locaux, lumières, etc.

Entrant dans la nef gothique de la basilique pour l'exposition ou par hasard pendant la visite de la ville, les spectateurs messins et internationaux sont tous immédiatement surpris par une vaste vision artistique. À la première vue, c'est une installation multicolore immense d'art contemporain occupant entièrement l'espace intérieur de l'église : les prie dieux sont totalement couverts par les photographies imprimées en petit format qui se transforment finalement en nouveaux motifs graphiques. La présentation dans l'entièreté de l'espace d'un si grand nombre de photos multicolores surprend certainement presque tous les visiteurs, y compris les artistes participant car l'effet visuel final de l'exposition était imprévisible avant la fin du dépôt des dernières photos sur le prie-Dieu. Cependant, c'est juste cet impact de la mise en scène classiquement religieuse des images numériques qui a donné à cette installation collective artistique, une valeur précieuse qui ne peut jamais être ressentie dans un autre espace d'art. En décorant les vieux meubles comme des mosaïques de couleurs extraordinaires, les images graphiques qui caractérisent la nouvelle époque de techniques multidisciplinaires donnent aussi une âme dynamique et mettent de vastes couleurs de vie à cette basilique désaffectée. À partir de la première étape : la réalisation de chaque unité photographique, puis de l'assemblage de toutes les séries, à la sélection du format et à l'imprimerie de toutes les œuvres, l'église est « la dernière étape » de la préparation de l'exposition qui fait aussi une partie essentielle de l'installation artistique.

Or, la présentation des photographies au public n'est pas le seul but de ce grand projet artistique. En s'approchant vers les images, la surprise interpelle tout de suite la curiosité de tous les visiteurs, ils veulent aussi savoir pourquoi les photographes messins présentent des œuvres dans une basilique médiévale et découvrir le monde multicolore de la photographie urbaine de Metz. L'impact visuel provoqué par la mise en scène des photographies contemporaines dans une basilique monumentale nous montre la perception de nombreux artistes sur les relations invisibles entre l'origine du monde, entre toutes les vies, entre la vie et la mort, ainsi qu'entre le monde spirituel et la vie réelle. La grande exposition est une occasion pour les Messins et les touristes étrangers de découvrir et redécouvrir de belles vues sur la ville de Metz, parfois introuvables, et de connaître un grand nombre de photographes qui travaillent en privé dans leur petite chambre noire ou dans des ateliers méconnus. L'art et l'étude n'ont jamais de limite, l'exposition est donc aussi une opportunité de rencontres dans le but d'échanges artistiques et techniques pour les photographes participants. Vu que l'exposition propose également aux visiteurs et aux artistes de partir avec une ou plusieurs photographies et de les remplacer par les siennes, la communication entre les créateurs se fait en regardant les œuvres d'autres personnes et en échangeant des images ; tous les gens trouvent ainsi plein de nouvelles idées pour leurs futures créations en sortant de la basilique. Il faut donc définir la basilique St-Vincent non seulement comme un lieu dans lequel se présente la relation entre l'Homme et Dieu ou toutes les autres vies dans la nature, mais aussi comme un endroit vivant de vastes communications artistiques et culturelles au présent.

Pendant le week-end du PAM 2013, la lumière apportant toujours un sens sacré à l'église des Trinitaire n'a pas seulement fait une interaction entre une ou deux œuvres exposées individuellement dans un coin, mais elle a participé encore à plusieurs expositions artistiques occupant tout l'espace de l'église. En juin 2017, l'intérieur de l'église a été baigné dans une 'mer' de drapeaux roses triangulaires pour présenter l'exposition monumentale de Matthieu Esposito. Il se définit comme un artiste plasticien et performeur qui s'adonne à la création personnelle « dans le thème de l'éveil, l'introspection et l'esprit de non-violence ». Ses installations créent souvent la surprise dans les espaces publics en s'adaptant à leur atmosphère

originale. Dans le cadre de son exposition « La Cabane d'EXPOPAIX » à l'église d'art contemporain de Metz, l'artiste, qui travaille dans plusieurs types d'art, cherchant toujours la quiétude et l'entente dans les relations humaines, a montré aux Messins un univers rose mêlant peintures, installations et performances.

Au contraire de la couleur blanche et la figure douce de la colombe, le créateur de la cabane « d'apprentissage et de conscience de l'environnement » a choisi la couleur hyper vive afin de réveiller l'espace endormi du monument en attirant l'attention de chaque personne s'y trouvant. Le concept du plasticien est de construire un monde de paix entre les hommes ainsi qu'avec la nature et ses 'fils' fins complètement entrecroisés comme des vaisseaux sanguins. Cependant, ce n'est pas du sang qui circule, mais plutôt l'esprit, l'émotion le dialogue silencieux entre le lieu, les arts et les hommes. Cet impact visuel produit par la mise en place d'œuvres d'art contemporain dans les monuments messins nous montre ainsi les relations entre les endroits historiques et les arts actuels, entre le temps passé et le présent, ainsi qu'entre les artistes et les spectateurs.

3. Les arts dans les espaces verts de Metz

Il est certain que la nature existe dans les arts et que l'art existe aussi dans la nature. Dans l'histoire des Beaux-arts, il a toujours existé une sublime nature que les artistes voulaient représenter sous forme artistique et ce, depuis la naissance de l'art dans l'humanité. Cela explique que la nature est évidemment la source de la création de tous les arts, et que les œuvres représentant la nature sont produites avec une intentionnalité artistique de la part des artistes. Le monde et la relation entre l'Homme et la nature ont été modifiés sans cesse par les actions humaines durant le développement de notre civilisation. De plus, les paysages peuvent aussi être façonnés dans l'art contemporain, comme dans les œuvres de Robert Smithon par exemple. Dans le champ d'art contemporain, des artistes essaient aussi de développer les paysages qui les ont stimulés, à des fins artistiques entre réel et imaginaire ; ces transformations se manifestent à l'aide de la dynamique du regard de l'artiste, pour finalement renouveler la vision du spectateur (Laurence Corbel, *L'œil pittoresque de Robert Smithon*, 2012). L'environnement

dans l'espace réel devient lui aussi, dans les espaces urbains, l'un des éléments nécessaires pour plusieurs formes d'art : Art Program, Minimalisme, Art conceptuel, Land Art, Art In situ, Art environnemental, earthworks, etc.

À partir de l'époque antique, les artistes créent d'innombrables œuvres d'art représentant la nature et les utilisent pour orner les édifices, l'environnement et ensoleiller la vie quotidienne. C'est un désir de rendre hommage à la puissance sacrée et à la beauté de la nature ; l'art du paysage naturel est donc une action subjective chez les artistes. Néanmoins, quelques artistes et chercheurs ont trouvé pendant leurs nombreux siècles d'études des arts, un paradoxe issu de la question cherchant si « la nature imite l'art ». Il s'agit, en effet, d'une relation ou bien d'une communication d'esprit entre la nature, la ville qui nous inspire, les créations artistiques et les artistes. Dans les études concernant l'usage de la communication de l'art dans la civilisation humaine, ces connaissances et ces vues sur une ville mises en œuvre sont souvent liées avec une expérience esthétique naturelle, née de notre « première vue non préparée et non humaine ». De plus, Oscar Wilde a soutenu que « notre attention à la nature, et même notre intérêt pour elle en général, était orientée par notre expérience de l'art », c'est-à-dire que la façon d'observer et de sentir la nature de chaque artiste est une action entièrement naturelle et personnelle qui est profondément liée à ses expériences esthétiques et artistiques (Doguet, 2007, p.188-190). Dans les œuvres d'art lié à la nature, des artistes expriment ainsi leurs sentiments particuliers, différents, qui font partie de la communication entre eux-mêmes et les paysages représentés.

Les arts sont sortis des galeries, des ateliers et des musées pour rentrer dans la nature et les paysages. Dans notre ancienne capitale de Lorraine, les diverses activités culturelles et artistiques offrent aux artistes, notamment ceux régionaux, des occasions de redécorer la cité pittoresque. Les arts dans les espaces verts d'une ville existent de deux types principaux : ceux publics consistant en des installations permanentes comme la collection artistique de la ville, et ceux environnementaux exposés spécifiquement dans le cadre d'évènements ou d'expositions temporaires. En tant que ville fleurie, Metz possède beaucoup plus d'espaces naturels ouverts que d'autres villes plus modernes, elle est donc plus inspirante et attirante pour les

artistes des nouvelles pratiques artistiques, dont les arts ne peuvent être créés que sur un fond naturel. Le Jardin Botanique, le Boulevard Poincaré, les parcs publics, le Plan d'eau ou la Moselle, ces espaces verts messins sont redéfinis par les artistes comme des lieux d'exposition des arts, par le fait d'y mettre en scène leurs œuvres contemporaines très variées. Ces espaces deviennent ainsi la scène du spectacle des arts et la nature.

3.1. Les installations permanentes dans les espaces verts de Metz

Les œuvres sculptées mises en espace urbain pour longtemps se présentent principalement sous les formes de statues de personnes, de scènes théâtrales, d'animaux réels ou fantastiques, ainsi que celles géographiques et abstraites. Pour qu'elles puissent rester dans la ville pour un tel temps ou pour « toujours » en gardant toujours leur forme originale, les installations artistiques sont généralement réalisées avec des matériaux durs : métal et pierre. En se situant dans la ville, les anciennes sculptures deviennent témoins et participants de toutes ces périodes et moments importants de la progression de la société depuis l'époque moderne. Elles sont autant marquantes que les architectures historiques, considérées aussi comme un genre de monuments commémoratifs et de véritables présentations de l'Histoire.

Le bois est aussi utilisé dans la création de certaines œuvres afin de représenter la connexion avec la nature ou son environnement urbain et de créer un autre lien en dialoguant avec l'espace et le temps dans l'avenir, car c'est un matériau issu de la nature qui est plutôt « vivant » et instable. Le public peut aussi être charmé par les installations contemporaines qui sont disséminées et insolites dans tous les quartiers d'une ville. La mise en espace dans le paysage urbain des œuvres créées dans la nouvelle époque est une proposition de communications avec l'assistance sur les sentiments et une création de relation entre la ville, ses lieux et chaque personne qui s'y trouve ; elles sont effectivement la création et le symbole de leur époque. Ces créatures exposées en plein air sont pour les habitants, les décorations de leur environnement de vie, et une représentation concrète de la spécialité et de l'essence de la ville ou des lieux pour les visiteurs. Pour les touristes, quel que soit le style urbain, l'historique ou la modernité, ces arts publics leur donnent plusieurs petites ou grandes surprises pendant leur visite du centre-

ville.

Ce sont aussi le premier type d'art public dans les espaces publics, et de l'exposition permanente des œuvres sculptées de la ville. Depuis la fin du XX^{ème} siècle, la pérennité des édifices publics et des arts présents dans les villes est un véritable enjeu qui joue un rôle important dans l'urbanisme contemporain. La plupart d'installations artistiques au milieu urbain, dont des monuments de mémoire, sont reliées généralement avec l'histoire et la culture du lieu d'exposition, afin d'attirer les passagers et les touristes dans le lieu portant une belle histoire et de leur proposer une connaissance sur celle-ci d'une manière artistique ou parfois ludique.

Les statues sont probablement les plus vieux habitants d'une ville. Elles voient tout ce qui s'y passe au quotidien et tous les changements d'urbanisme. Elles sont aussi les premiers et meilleurs amis des habitants avec leur présence permanente dans les espaces publics. Du point de vue esthétique, ces statues de personnages mythiques et sacrés ou celles installées afin de rendre hommage aux grands hommes, seront éternellement le meilleur décor pour une ville et ses espaces publics. Grâce à une longue histoire et une culture locale tellement riche, un grand nombre de statues et sculptures en bronze et en pierre sont installées comme des « arts urbains » dans presque tous les parcs, les places et les sites touristiques de la ville de Metz. Ces magnifiques œuvres représentent dans la plupart des cas des personnages mythiques, historiques, parfois quelque'un d'anonyme ou une scène d'histoire, ainsi que des animaux ou objets. Comme dans toutes les villes, plusieurs statues sont mises en espace près des architectures et monuments les plus fréquentés, elles sont donc connues et beaucoup visitées par les habitants ou les touristes. Il y en a aussi beaucoup d'autres qui sont cachées dans un environnement végétal ou minéral.

Grâce à la progression économique dans le monde entier et à l'augmentation du nombre de touristes internationaux, les arts présentés dans les espaces publics peuvent être considérés comme les étiquettes des villes, ils sont connus comme des monuments ou reconnus comme des symboles des villes. Ils intéressent les visiteurs à les admirer de temps en temps pendant leur promenade dans les villes, certains sont comptés en tant que guide de visite ou sites « ne

pouvant pas être loupés » parce que la création de chaque figure porte un lien avec sa ville d'installation. Durant le développement urbaniste, les arts publics dans les espaces messins sont définis aussi comme objets mémoriaux ou signaux emblématiques de sens différents par les directions et les fonctions des lieux.

En s'installant dans les places, jardins et rues de la cité charmante, les statues ont donc trouvé leur propre place et un lien particulier avec leur environnement, parce qu'avant la mise en place définitive, c'est le contexte historique qui inspire les artistes et qui donne aux œuvres un sens spécial. Au jardin Boufflers à Metz, le combat du marquis de La Fayette¹ sur son cheval est présenté sur un fond vert et devant l'édifice du palais de justice, afin de célébrer la vaillance des hommes révolutionnaires pour la liberté, la paix et la justice. Aussi on trouve sur l'Esplanade de Metz, la statue du maréchal Ney qui fut étudiant hussard militaire de la ville ; son installation près de l'ancien arsenal présente aux visiteurs le passé remarquable de cette cité défensive. Sur la place d'armes au cœur de Metz, la statue en bronze du maréchal de Fabert accueille chaque touriste devant l'Office du Tourisme, présente le grand stratège des rois comme un monument mémorable. En face, on trouve la paire de sculptures de l'autre côté de la place remerciant l'aide des soldats américains de la deuxième Guerre Mondiale. La statue de ce grand homme a été installée dans le but d'exalter les héros qui ont « combattu » pour la paix dans le monde. Au champ universitaire du Saulcy, le buste du grand poète messin Paul Verlaine est aussi installé dans un espace public devant un « mur vert ». L'ensemble de l'installation de l'œuvre offre aux visiteurs une impression d'être entourée par une atmosphère douce, silencieuse et discrète issue de la ville.

D'autres statues représentant des personnages inconnus ornent le paysage vert du pays messin en étant mises dans une scène fraîche alors qu'elles ne sont probablement pas liées avec son environnement urbain ou avec quelque histoire spéciale de la ville. Sur la plus grande place de Metz, un lieu spécial unissant l'histoire antique et la culture actuelle dynamique de la ville, plusieurs d'entre elles accompagnent les Messins dès la première lumière du matin jusqu'au

¹ En 1775, le marquis de La Fayette partit combattre pour l'indépendance des Etats-Unis.

dernier clignotement des étoiles de la nuit. Deux minutes à pied près de la rivière d'origine et de vie de la cité, quelques fontaines sont mises en espace sur le fond vert de Metz, comme celles dans les grands jardins royaux. Une statue représentant une jolie jeune femme nue est installée au milieu de la petite fontaine ronde en face des Galerie Lafayette, le plus grand magasin de Metz accueillant tous les jours de nombreux clients internationaux. Cette fontaine inaugurée en 1869 n'est même pas un monument valable à visiter pour la majorité de touristes, mais elle n'est non plus ratée par aucun visiteur grâce à son endroit d'installation au plein cœur de la ville. En s'installant dans un espace vert dans un ensemble d'environnement complètement développé comme au centre de la vie contemporaine, une sculpture en bronze de ce style classique d'un artiste messin, Charles Pêtre, fait un rappel aux passagers de la longue histoire créant la ville charmante comme elle est actuellement. La nymphe anonyme munie d'une cruche romaine verse de l'eau dans la fontaine et n'est présentée avec aucun panneau sur lequel on pourrait découvrir son histoire. Au printemps, la couleur du matériel fait rentrer complètement le corps de la dame dans les feuilles vertes des arbres sur la place ; à l'automne, le jaune de son bassin en pierre de Jaumont et les feuilles mortes dans l'eau recréent ensembles une « œuvre dorée » spécifique pour la belle saison de Metz. D'ailleurs, la nudité de la gracieuse demoiselle ne fait aucun impact visuel devant le Palais de Justice -le lieu le plus sérieux de la ville- ; au contraire, son corps magnifique et sa geste totalement élégante sur un fond vert rajoute un sentiment doux aux visiteurs qui vont entrer dans le bâtiment derrière.

D'autre part, la mise en espace des œuvres est un redémarrage des arts locaux dans l'époque contemporaine, c'est un coloriage créatif du paysage urbain de la ville. « La municipalité encourage ces initiatives en créant des événements particuliers destinés à diffuser la culture artistique tout en mettant en valeur l'architecture et le patrimoine de Metz. »¹ Métal ou plastique, sombre ou lumineux, grand ou petit, connu ou anonyme, tous ces arts se retrouvent dans la ville de Metz et sont liés avec elle, visuellement ou silencieusement. Les Messins

¹ Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Métropole, 2014. p. 116

adorant les événements artistiques et culturels sont plus fiers de leur ville et sa nouvelle apparence contemporaine. Les artistes participants peuvent être connus ou inconnus, ils essaient de montrer aux habitants de Metz leurs sentiments et leur rapport avec cette ville; même s'il n'est pas toujours éternel, la passion des Messins dans l'art encourage en même temps la création artistique des artistes locaux, pour la cité charmante. Certaines installations et objets multicolores d'art public des styles avant-gardistes ou abstraits sont visuellement incompatibles avec leur environnement naturel ou urbain. Bien qu'ils soient parfois incompréhensibles pour des nouveaux touristes, la perception de la confusion des styles artistiques les intéresse en revanche, probablement beaucoup plus à connaître l'objectif de la création et son installation. Les arts publics contemporains « choquants » changent les images traditionnelles de la ville et sa couleur jaune, de plus, des matériaux différents rendent à son paysage vert une nouvelle ambiance vivante de l'époque contemporaine.

Depuis 2010, un carrosse violet formée par les tôles soudées apparemment « moderne » surprend tous les touristes qui vont visiter l'arsenal, le plus vieux chancel du pays ou traverser la place vers la Moselle. « Le Carrosse » de Xavier Veilhan est l'un des chefs-d'œuvre du CNAP¹, il a fui de l'exposition excellente à Versailles et a arrêté son long voyage sur la place République de Metz. Une surprise visuelle est produite par la couleur vive de l'œuvre la plus emblématique, présentée dans l'espace vert de la grande place publique et la déforme géométrique sous la forme en l'art origami qui ne rentre pas à l'ensemble des monuments symbolisant la longue histoire de Metz. L'art est pour l'artiste, « un outil de vision attraverso duquel il faut regarder pour comprendre notre passé, notre présent et notre future ». La sculpture en acier et peint en acrylique est un symbole artistique de la Révolution² qui porte un lien avec l'histoire de la France ; mais en même temps, cette façon de présentation d'hyper-technologie s'interroge également quant à la destination des arts au futur. L'hybride de plusieurs techniques traditionnelles et contemporaines notamment celle de 3D sur ordinateur pour réaliser les facettes en pixel, représente aussi la compréhension personnelle de l'artiste sur les événements

¹ CNAP : Centre National des Arts Plastiques.

² L'œuvre représente la scène de la fuite de Louis XVI dans son carrosse.

dans l'histoire.

Cette grande créature sculptée présentée sur la place la plus importante de la vie urbaine actuelle des Messins, crée en effet un dialogue entre le passé lourd du pays et les personnes d'aujourd'hui et de l'avenir. L'installation de l'œuvre au centre-ville de Metz quelques mois avant l'ouverture du centre d'art contemporain prouve le changement de l'image urbaine de la ville, et fait un symbole de la renaissance de la cité en mode d'art devant le monde. En outre, la position devant l'édifice de l'ancien bâtiment militaire au vestige de la citadelle de la ville, les six chevaux lancés au plein galop vers le sens de la ville actuellement renouvelée fait aussi un rappel de l'énorme développement urbain qui s'est réalisé et figure la nouvelle spécialité créative de la ville future. Posée sur une structure métallique à deux mètres de hauteur cachée dans les buissons, l'installation entière crée une scène vivante qui anime l'environnement vert de cet espace public : c'est un espace de repos dans l'air frais et le silence pour les piétons, il est aussi un espace dynamique et créatif toujours en mouvement grâce aux activités variées d'échange artistique de l'ESAL¹ et des diverses manifestations culturelles locales. Pour la dernière chose, le carrosse mono-couleur en dépôt à l'Esplanade de Metz avec la participation de la société Urbis Park, fonctionne d'ailleurs comme un « panneau 3D » pour indiquer la position correcte du plus grand parking de la ville juste en-dessous de l'endroit de la sculpture.

3.2. Le cycle de l'inspiration à la présentation artistique dans espaces verts messins

Les parcs et les jardins sont toujours, et de plus en plus appréciés par des artistes et des spectateurs car les hommes vont facilement être touchés par la beauté des vies et portent plus d'émotions sur la nature qui est l'origine de la vie. L'installation des œuvres d'art dans le monde végétal se fait principalement dans les cadres d'évènements culturels ou artistiques en pleine ville et d'expositions collectives temporaires aux thèmes différents, exceptionnellement ceux attachés avec les lieux eux-mêmes.

Au quartier calme de Montigny-lès-Metz au sud-ouest de Metz ville, se situe le Jardin

¹ ESAL : l'Ecole supérieure d'art de Lorraine.

Botanique, l'un des points d'orgue et l'un des sites plus connus et fréquentés de la cité. Ce parc passager de 4 hectares ouvert depuis le XIX^{ème} siècle, fut connu sous le nom « le parc Frescatelly », et acheté par la ville de Metz en 1886 à la baronne de l'Espée¹. Il est aussi très connu dans la Grande Région pour sa riche collection végétale et sa participation au réseau transfrontalier *Jardins sans limites*². Le grand parc propose aux Messins et aux touristes venant d'autres pays, plusieurs espaces naturels pour vivre une aventure complète aux différents sujets en trois types de paysages à découvrir dans ce parc : le paysage à l'anglaise, le paysage à la française et le nouveau jardin. L'espace du parc est partagé par les serres, les nouveaux jardins des graminées, poacées et senteurs, un couloir des fleurs, une roseraie présentant des roses variées, des « mini-champs » d'essai et une rocaille magnifique. L'endroit le plus attirant est évident : les serres d'une superficie de 1000 m² datant de l'exposition universelle de 1861 furent l'une des créatures de Pantz, le ferronnier messin, elles sont appréciées par tous les visiteurs pour leur grande collection de presque 5000 plantes appartenant à plus de 80 familles différentes. Au centre du jardin, c'est le pavillon « Frescatelly » construit en 1719, qui était une résidence d'été à l'époque. Le parc passager propose de nombreuses collections végétales originales, comme plusieurs arbres remarquables et cinq cents milles fleurs par exemple. Pour une découverte originale du parc, nous avons alors un petit train sur rail, et plusieurs aires de jeux pour faire jouer les enfants. D'ailleurs, grâce à ses paysages merveilleux et à ses espaces ouverts et ornés par des couleurs naturelles, le Jardin Botanique est l'un des espaces publics messins qui vit dans l'art du printemps à l'été chaque année. Le parc végétal accueille régulièrement de nombreuses belles œuvres d'art contemporaines de plusieurs artistes à plusieurs occasions de différents événements culturels uniquement liés avec la ville.

La plupart des manifestations artistiques ayant lieu annuellement dans la ville messine permettent de redécouvrir les sites monumentaux légendaires et de recharger la batterie de l'énorme moteur du marché d'art contemporain de Lorraine, comme les *Constellations de Metz*.

¹ La femme d'Albert de l'Espée, baron, né à Metz en 1852, un mondain dilettante français.

² Le réseau Jardins sans Limites est un réseau transfrontalier de jardins à visiter d'avril à octobre dans le département de Moselle, de Sarre et de Luxembourg. Il compte une vingtaine de jardins thématiques, créations ou créations.

Par le fait de décorer des espaces publics avec des arts parfois incompréhensibles, des artistes contemporains créent dans les paysages urbains de nouveaux espaces de transition entre réel et virtuel en questionnant à la relation entre la ville et ses habitants. Ce sont donc les espaces consacrés aux arts publics qui peuvent produire avec la mise en espace des arts, une relation plutôt équilibrée, créatrice et ouverte sur la nature.

Art dans les Jardins, c'est un événement qui accueille les œuvres de toutes les formes et les artistes contemporains, notamment ceux régionaux, dans les jardins ou espaces verts aux différents quartiers de la ville de Metz¹. Les artistes messins sont invités à présenter leurs œuvres hors des musées, des centres d'art et des salles d'exposition, mais plutôt dans les jolis espaces naturels du pays messin, en touchant un maximum de personnes non habituées aux galeries. « *C'est un devoir du service public de faire en sorte que l'art contemporain aille à la rencontre des gens* »², insiste le maire de Metz. Cette grande activité artistique nous exprime les tentatives principales de réintroduction de la nature dans la ville en redéfinissant et en réinterrogeant la relation entre l'homme vivant dans la ville, l'urbanisme contemporain et la nature. C'est aussi « *un moment de respiration pour tous les messins : respiration dans le calme et la douceur des espaces naturels ; respiration de l'esprit face aux créations d'artistes reconnus* »³. Ce projet d'exposition collective en plein-air dans toute la ville nous permet de connaître les arts d'aujourd'hui et la culture urbaine pendant une détente aux beaux jardins messins, une rencontre inattendue avec des artistes et des arts surprenants proposés aux Messins et aux touristes. Dans cette grande manifestation artistique se déroulant dans la nature, le Jardin Botanique est évidemment un des sites les plus visités et les plus appréciés par les artistes et les spectateurs.

¹ Ces jardins messins de différents styles se trouvent dans plusieurs quartiers messins: le Jardin Botanique à Montigny-lès-Metz, la Place de la République, le jardin du Centre Pompidou Metz, etc.

² De monumentales sculptures de pierre ou de métal envahissent Metz-« *L'art dans les jardins* » présente les créations de Jean-Paul Moscovino et Denis Monfleur, publié par Ambrosine Mergnant sur le site *La plume culturelle* le 30 Mai 2013.

³ La parole du maire de Metz Dominique Gros publié dans la présentation de 5^{ème} édition de l'Art dans les Jardins de 2014.

Dans les jardins magnifiques où des spectateurs se sentent rentrer totalement dans la nature, des artistes travaillent occasionnellement la colorimétrie, la lumière, le matériel et la technologie afin de réaliser des actions d'échange de sensations entre la nature, les arts et les hommes. La couleur est l'un des éléments nécessaires dans l'expression artistique de presque tous les arts, elle est une des productions par la coopération de la nature et la lumière qui inspira éternellement des artistes de toutes les époques différentes. Quelle que soit la technique utilisée ou inventée par l'artiste, les couleurs qu'il sélectionne ne peuvent être qu'issues de la nature. Les œuvres monumentales de Jean-Paul Moscovino ont été exposées dans le cadre de la quatrième édition de l'ADJ en 2013. L'artiste, très passionné par les formes et le volume depuis plus de 40 ans, sculpte la couleur comme on joue avec une épluchure pour reconstituer le fruit.

Le but de cet événement est la rencontre entre l'art contemporain et les espaces urbains ; l'artiste a réalisé et installé ses œuvres d'art pour que les habitants puissent en profiter. Une reconnaissance du Jardin Botanique où l'artiste a présenté ses œuvres fut faite avant l'exposition, il se trouva émerveillé que : « ce lieu est magnifique et m'a complètement saisi ». Pour bien exposer ses immenses pièces réalisées pour Metz, l'artiste a utilisé principalement l'aluminium, qui est parfaitement adapté aux expositions en plein-air. Il a aussi travaillé sur la lumière comme recherche, pour trouver un équilibre entre effet visuel au sol et trace de l'ombre portée par les sculptures. « *J'essaie de traduire la sensation d'espace, l'impression d'air, explique-t-il, et au fur et à mesure le métal disparaît pour laisser la couleur comme matériau principal* », explique-t-il. Les étranges formes aux couleurs pures et claires ressemblent à celles que nous voyons dans les peintures de Matisse, elles signifient effectivement que le corps est un moyen de communication avec la nature et le monde, et que la vie est aussi présente sur l'équilibre amoureux entre matériel et spirituel, visible et invisible, fini et infini....

Attirant les visiteurs avec leurs couleurs vives, le bleu royal ou l'ocre, les énormes pliages de Moscovino exposés en étant entourés par de jolies fleurs multicolores réalisent un rappel des couleurs naturelles sur leur fond d'exposition offert par le jardin. Les figures en acier rejoignent ainsi au bel environnement végétal, elles deviennent de quelque sort, une partie du monde

fantastique dans le JB. *« J'ai réalisé des femmes assises, sortes d'habitacles, explique le sculpteur. Passer physiquement de l'autre côté de la couleur, c'est la regarder entourer le vide, c'est colorer l'air »*, présentait l'artiste par rapport à ses sculptures. Les couleurs pour l'artiste, ne se manifestent qu'à la surface des choses, elles peuvent être une peau, un vêtement, ou un aspect et nous ne voyons qu'elles. Chaque couleur a son propre sens et caractère, qui peut raconter à lui seul aux autres sa propre histoire et son esprit. Selon Moscovino, la couleur tient le rôle principal dans son idée de création monumentale et aérienne. L'espace où les œuvres sont installées est autant ou bien plus important dans l'exposition de l'artiste.

En 2014, un autre couple de sculpteurs contemporains a également posé ses œuvres réalisées avec les couleurs issues de la nature dans le parc botanique de Metz. Le Jardin Botanique a présenté pour le cinquième anniversaire de l'Art dans les Jardins, les sculptures en plastiques armés de Marthe et Jean-Marie Simonnet, un couple d'artistes qui travaille aussi sur les formes abstraites en grand format, et en couleurs pures et claires. *« C'est avec un plaisir à chaque fois renouvelé que j'ai découvert très vite ces formes nouvelles, actuelles et toujours ludiques. [...] J'ai la chance d'aimer l'art contemporain, d'aimer les parcs et les jardins. J'aime même les massifs de fleurs et d'arbres et les jardinières. »*¹ Pour les Messins qui profitent de toutes les saisons dans leur grand jardin fantastique, la mise en scène des sculptures contemporaines est une proposition de redécouvrir ces espaces verts à partir d'un point de vue artistique : c'est une communication avec la nature par le cœur, complémentaire du regard.

Les couleurs qu'ils ont trouvées dans la nature et appliquées dans leur création sont toutes vivantes, elles apportent beaucoup aux spectateurs gourmands de surprises pendant leur promenade quotidienne ou leur première visite à Metz. Une multitude d'émotions et d'énergies sont transférées aux visiteurs à l'aide des couleurs plus attirantes issues de la nature : le jaune bouton d'or qui apporte beaucoup de vitamines et de chaleur, le rouge pur emblème de la grande passion, le vert de la forêt qui symbolise la vie du monde et le blanc du soleil et des nuages. Avec ces couleurs vives de leurs sculptures, le couple de sculpteurs souhaite que leurs créatures

¹ Marc de Metz, publié sur son blog le 25 Mai 2014 après la visite au Jardin Botanique.

prennent place dans la vie quotidienne des messins en leur donnant une belle vue multicolore, par le fait de les exposer dans cet espace vert le plus visité. Dans le cadre de l'événement de l'ADJ, les formes et les couleurs des Simonnets sont des passagers dans le parc, mais on dirait qu'elles font aussi partie du parc et du paysage naturel de Metz.

Pour ceux qui ne comprennent pas la raison pour laquelle des artistes mettent dans les espaces jardinières classiques leurs œuvres « bizarres » qui « cassent » le paysage naturel, aucun dialogue ne peut être fait dans ce genre de présentation des arts publics. Cependant, c'est exactement ces arts hyper modernes qui donnent plus de sens aux espaces et qui matérialisent la puissance, le dynamisme, la sensibilité, la spiritualité et l'apaisement de la nature dans une ville contemporaine. De plus, les formes abstraites font aussi un rappel de l'impressionnante évolution artistique dans la ville connue pour ses paysages. Par exemple, certains tunnels blancs ont été mis en espace sur les pelouses devant le Centre Pompidou Metz et celles du Jardin Botanique, ces figures ressemblant à la structure du « chapeau chinois » derrière la gare de Metz, créent ensemble un vrai monde artistique et créatif avec les chefs-d'œuvre du centre d'art contemporain.

Les sculptures métalliques de J-P.Moscovino exposées au JB sont en formes très graphiques d'animaux, d'hommes et de femmes de grande dimension. Ces œuvres géantes prennent 4 hectares du parc et attirent rapidement l'attention des visiteurs en étant visibles de loin. Dans le bassin où habitent des cygnes, une multitude de petites pièces représentant des danseuses bleues sont installées au-dessus de l'eau avec des oiseaux élégants. Ces créations de l'artiste sont comme des flammes qui s'allument éternellement dans ce jardin paradisiaque. Inspiré beaucoup par l'art origami¹, l'artiste ne fait pas seulement une réalisation des formes issues du pliage de papier, il a néanmoins reproduit le concept essentiel de cet art ancestral japonais, qu'on utilise des matériaux bruts en les transformant d'une manière aussi simple pour leur donner une nouvelle forme vivante. C'est donc une transition des vies de la nature aux œuvres d'art. Afin

¹ L'Origami est l'art du pliage du papier, l'un des plus anciens arts populaires, la tradition japonaise de cet art ayant fortement influencé son histoire en Occident.

de parfaitement expliquer le lien entre la nature et notre vie urbaine actuelle, les Simonnet ont créé des figures nettes en format horizontal et géant comme celles de Moscovino. L'idée est d'avoir une perception des possibilités, aboutir au plaisir de la découverte de nouvelles formes. Ces sculptures en formes géométriques ou abstraites traduisent une volonté issue d'une analyse et d'un épuré de la nature, mais retournent finalement dans notre environnement naturel après un « voyage » artistique dans la culture urbaine. « *Ils sont conçus pour vivre ensemble, se rejoindre, se raccorder, se prolonger, se combiner à l'infini.* » Et les formes de mélange sont illimitées, c'est effectivement une grande variété de formes, mais au contraire pas comme une monotone répétition industrielle.

Il est certain que la nature est l'origine de toutes les couleurs et formes visibles ; mais, la mise en œuvre des vies ne se réalise pas seulement au travers de l'emprunt des couleurs; de plus en plus de matériaux naturels sont retraités par des artistes innovants comme support, peinture ou corps d'œuvre. En 2011, à l'occasion de la deuxième édition de l'Art dans les Jardins, Christian Lapie¹, le sculpteur champenois a exposé une série de sculptures monumentales dans les rues et les différents jardins au centre-ville de Metz, en commençant au Jardin Botanique. Inspiré par ses expériences dans la nature d'Amazonie et ses recherches sur les cultures orientales, ses figures et grandes sculptures de bois rappellent l'art primitif, l'art qui est né dans la nature et n'existe qu'avec la nature. Les 24 figures carbonisées sont présentées aux Messins et leurs amis internationaux en calmant jusqu'en septembre la chaleur de l'été dans les serres et les fleurs multicolores avec leur silhouette dans le paysage du jardin urbain. Le matériel de la création de ces sculptures en forme de corps humain est principalement le bois, un objet vivant qui vient et n'est trouvable que dans la nature ; bien que les bois traités par l'artiste soient du point de vue biologique déjà « morts », leur esprit peut toujours communiquer avec leur second créateur. Les œuvres exposées dans les espaces verts de Metz portant un aspect abstrait sont choisies par l'artiste pour représenter la rectitude et l'éternité des hommes. Il a taillé les troncs d'arbres à la

¹ Né à Val-de-Vesle en 1955, Christian Lapie sculpte dans le bois principalement, des formes qui symbolisent l'être humain. Son art est sollicité aux quatre coins de la planète. Sa carrière s'est essentiellement faite à l'étranger, notamment au Japon, en Australie, au Brésil, en Belgique et surtout en Allemagne et en Suisse.

tronçonneuse pour réaliser des figures humaines en une face noire et muette.

« *Ces arts deviennent humains, qui deviennent bienveillants. Personne n'a jamais dit que c'est menaçant.* »¹ Comme l'artiste l'explique de sa création spéciale, ces impressionnantes représentations humaines en forme simple, un peu choquante, agissent comme des ombres sur nos esprits contemplatifs. Ces œuvres sont nées dans la nature pour finalement y retourner dans le plus grand espace végétal de Metz, en interrogeant le cycle de la vie par la réalisation des figures d'hommes brûlés. De plus, malgré une similitude des formes de ces géants noirs, l'une n'est jamais comme l'autre, car chaque bois représente des traces de vie tellement uniques. Ces bois vivent éternellement à l'intérieur de ces figures artistiques créées par l'artiste, ils partagent la ville avec les hommes d'aujourd'hui. Lorsque ces installations restent dans cet espace vert, les « personnages carbonisés » de C.Lapie symbolisent toutes les vies passées dans cette cité qui racontent leur histoire en silence. Cette exposition offre au public également une occasion de se balader dans le plus bel espace de Metz, en discutant avec les arts de la nature et le passé du lieu.

Les jardins et les parcs publics ne sont pas les seuls endroits à Metz missionnés à l'échange artistique, beaucoup d'espaces naturels comme le jardin du CPM et le Boulevard Poincaré par exemple, surprennent des visiteurs aussi à travers des œuvres d'art contemporain qui y sont exposées. En hors des matériaux vivants à l'origine, des artistes travaillent aussi avec des objets solides pour faire ressortir des formes dures dans un environnement doux créé par des plantes. De tout temps, l'art des pierres a existé dans plusieurs civilisations humaines : les architectures antiques en pierre, les montagnes artificielles dans les jardins asiatiques traditionnels, les moaïs de l'île de Pâques ou les pierres en équilibre de Land Art. Ce matériel spécial est biologiquement « inanimé », il est pourtant considéré et traité par des artistes de différentes cultures dans leurs créations variées, comme une chose aussi vivante et intelligente. À Metz, des salles du musée d'archéologie sur la colline Ste-Croix aux petits jardins publics dans les autres quartiers, un grand nombre de pierres sont présentées comme des créatures de Land Art qui changent parfois

¹ L'interview de l'artiste par France3 dans le cadre de l'Art dans les Jardins à Metz en 2011.

le style des espaces. Ces arts du volume exposés dans les espaces ouverts de Metz leurs rajoutent en même temps une fonction interactive, les endroits décorés simplement par le vert des herbes deviennent ainsi plus intéressants pour les Messins et plus hospitaliers pour les touristes.

Denis Monfleur nous a présenté en 2013 une dizaine de têtes hiératiques et monumentales taillées en pierre dure et ancestrale. Ces sculptures de plusieurs tonnes en forme de têtes colossales ont été finalement installées le long du Boulevard Poincaré. Les visages qui n'apparaissent pas clairement permettent d'être devinés ou imaginés dans la tête de chaque visiteur. Il est au courant qu'à notre époque, les artistes ont la volonté d'aller à l'essence du monde pendant la création, en créant une forme de signification philosophique et psychique de l'être humain ou de l'artiste lui-même. Le sculpteur utilise le matériau naturel mais très dur pour exprimer ses sentiments, c'est ce que nous voyons sur la peau de la pierre : striée, saignée, blessée, patinée. En retraitant les pierres aux tailles énormes avec des burins irrémédiables et de manière périlleuse, il se décide de laisser ses œuvres parler toutes seules ; dans sa création, la pierre devient ainsi un art-vivant en-dessous des figures un peu « naïves ». Se présentent finalement avec les figures brutes en granit, la matière naturelle et la technique sélectionnées par le sculpteur qui offrent donc une grande liberté dans la communication avec le public. Pour l'artiste, les œuvres qu'il présente aux Messins « *sont des blocs de granit très rares sortis spécialement d'une carrière en Bretagne* ». Il a fait apparaître les cicatrices de la roche pour former des visages abstraits avec ces matériaux géants et lourds, qui rentrent facilement dans la cohabitation des espaces verts situés au centre-ville et des parties très modernes de l'urbanisme de la ville dans un siècle d'innovations. Ses sculptures archaïques possédant une apparence imparfaite mais toujours immuable, symbolisent l'abstraction de l'artiste qui s'émerveille de la puissance mystérieuse de la nature qu'il a observée.

Lorsque Monfleur a reçu l'invitation de l'événement, il s'y est beaucoup intéressé car il lui permettait de sortir ses sculptures des ateliers et galeries puis de les implanter dans les paysages urbains les plus poétiques de la région. Afin de parfaitement présenter ses créatures d'art primitif, l'artiste fontenaysien a d'abord visité la ville et a été totalement séduit par celle-ci : «

Je m'attendais à trouver une architecture très germanique, explique-t-il, mais j'ai découvert un urbanisme clair et aéré et j'ai été surpris par la pierre de Jaumont que je ne connaissais pas ». Il a été aussi charmé par la magnifique cathédrale, le beau Temple Neuf et toute l'histoire derrière cette « très, très belle ville ». Il a donc finalement trouvé les deux espaces verts liés respectivement avec le passé et le présent de la ville messine pour déployer ses œuvres : la voie la plus importante de la circulation totalement ornée par un grand espace vert, près de la fontaine de l'Esplanade, et le jardin symbolique de l'énorme évolution de l'art contemporain de la ville messine, aussi l'un des sites les plus fréquentés dans le tourisme. Ainsi, les jardins messins deviennent l'espace de l'exposition et le support de la présentation des sculptures nées dans l'inspiration de la nature, en étant sublimement décorés par les arts, -ils font une partie indispensable qui donne finalement le sens à la création-. Dans cette dernière étape de la réalisation d'une œuvre de Land Art, la mise en espace des œuvres à grande échelle est, nous pouvons dire, une production culturelle de la rencontre et de la communication d'esprit de l'artiste et des espaces messins.

3.3. Les espaces verts messins comme sujet et support d'art contemporain

Les jolis jardins publics omniprésents dans la cité historique qui sont devenus les nouveaux espaces d'exposition, partagent avec les habitants et les touristes, en plein air dans une ambiance agréable et confortable, de plus en plus d'œuvres variées de tous les types d'art. Ceux-ci permettent de présenter plus d'artistes talentueux en donnant une âme plus dynamique et une vie qui sera éternelle dans l'avenir, aux espaces principalement occupés par des plantes. Certaines activités culturelles et artistiques ayant lieu dans les espaces verts permettent aux artistes régionaux et étrangers de représenter la ville à son maximum et de différentes façons.

Metz Photo est un événement photographique local initié en 2011 dans le but d'inviter des artistes professionnels et amateurs à présenter leurs œuvres de la photographie urbaine dans les espaces publics plus proches des Messins et des visiteurs internationaux. Plusieurs expositions ont lieu régulièrement (presque tous les deux mois) dans les espaces publics à ciel ouvert dans toute la ville de Metz, notamment ceux du quartier de l'Amphithéâtre et Queuleu grâce à

l'installation d'un bâtiment consacré aux chefs-d'œuvre d'art contemporain venant de tous les pays. La série d'expositions de photographie transmet aux spectateurs une connaissance visuelle sur Metz, sa culture et sa vie quotidienne, à partir des points de vue spécifiquement artistiques des vrais observateurs de la cité, dans un environnement proposant le contact direct avec elle.

Il est certain que les espaces végétaux dans les villes inspirent beaucoup les artistes d'aujourd'hui, car les hommes cherchent depuis longtemps la relation entre tout ce qui est vivant et ne s'arrêtent jamais d'explorer les mystères des vies et de la nature. Les artistes actuels de Metz présentent leurs œuvres sur fond vert pour manifester une volonté révolutionnaire du partage de la beauté naturelle et du renouvellement artistique de l'image de la métropole ; mais, ils fêtent aussi dans certains cas, seulement pour les espaces naturels et les plantes variées qui semblent toujours dynamiques, en entourant la vie urbaine contemporaine. Du printemps 2017 à l'été 2018, pour célébrer les 150 ans du Jardin Botanique, une invitation de plusieurs animations gratuites est envoyée aux Messins et aux touristes du monde sur le sujet de la redécouverte de ses espaces verts alors que des artistes locaux reconnus sont invités à le décorer avec leurs arts de toutes les formes. De nombreuses animations sont proposées aux Messins afin d'y participer : des expositions d'œuvres d'art représentant des paysages naturels et les magnifiques plantes aux jardins, des expositions proposant des projets qui se déroulent selon le concept des cités végétales, du monde vivant et de l'avenir, des conférences et des tables rondes qui cherchent la relation durable entre l'environnement naturel et l'urbain contemporain, ainsi que des cinémas et des concerts en plein air qui offrent aux spectateurs une excellente expérience produite par une communication avec la végétation et les animaux..

C'est aussi dans le cadre des événements d'échange artistique, en dehors des arts simplement exposés dans les espaces verts, que nous trouvons aussi des œuvres créées par la collaboration des artistes et des plantes, grâce à l'autorisation donnée aux artistes de présenter leurs arts avec tous les éléments visibles dans l'espace. Pendant le processus de la réalisation d'une œuvre, des fleurs ou des arbres sont souvent utilisés par des artistes qui cherchent, chacun, sa relation

individuelle avec la nature de cette ville, afin de créer des œuvres extraordinaires, vivantes, mais aussi celles qui n'existent que dans ces espaces verts messins.

En effet, si nous savons que les arts vivent dans les paysages urbains de Metz, l'exposition des œuvres dans les jardins publics et sur les pelouses n'est jamais la seule façon scénographique des arts aux espaces publics. Les spectateurs baignant au soleil doré et chaud de la ville totalement créative, sont invités aussi à jeter un œil vers le ciel, dans les petits espaces variables entre les feuilles et les branches flottantes pour une plénitude de vitalité. À la cinquième édition de l'ADJ de Metz, les œuvres de l'artiste français Edith Meusnier¹ ont trouvé leur place ainsi au Boulevard Poincaré, mais au-dessus de notre niveau de regard normal. Les œuvres aériennes ressemblant à des réseaux aux formes triangulaires, sont réalisées en bolduc et en bambou, et accrochées très haut sur les arbres. Comme une artiste de Land Art qui fait attention aux problèmes d'environnement, Meusnier évite d'utiliser des matériaux industriels comme l'acier ou le béton, pour réaliser des œuvres plus légères et plus modulables qui peuvent faire partie de la nature. Dans les mains de cette artiste féminine, les couleurs vives des rubans se transforment en de légers filets aériens. La femme artiste beaucoup touchée par la douceur et convaincue par la solidarité des tissages, a souhaité matérialiser au travers de ses œuvres « une passerelle entre la dimension humaine et l'espace collectif » en tissant des fils métalliques, plastiques et d'autres matériaux industriels par l'intermédiaire d'un moyen plutôt ludique. Par le titre de « Entre Parenthèse », la tisserande française a aussi interrogé sur la contradiction et la collaboration entre des choses naturelles et des objets artificiels qui existent dans notre époque de technologie, « *pour souligner les liens ambigus que l'homme a de tout temps entretenu avec son environnement* ». Dans l'étape de la mise en espace de ses réseaux dans les arbres, elle a relié les paysages avec les œuvres d'art contemporaines par le fait d'attacher ses réseaux

¹ Edith Meusnier, est une artiste-plasticienne contemporaine française, née en 1950 en France. Figure de l'art environnemental, le travail extérieur d'Edith Meusnier est découvert dès 1996 avec l'exposition de ses "Paysages d'Artifice", structures légères, flexibles et modulables. Dans sa démarche personnelle, l'artiste déclare "détourner fils métalliques, rubans plastiques, matériaux d'emballages... de leurs usages industriels et décoratifs, les assembler, les tresser, les plier pour matérialiser une frontière ludique prise entre souplesse et rigidité". Elle joue avec les oppositions pour créer une passerelle entre la dimension humaine et l'espace collectif, juxtaposant l'artificiel et le naturel pour mieux se démarquer de la pratique classique du land art.

multicolores sur les branches et de les cacher dans les feuilles des arbres, au-dessus de notre regard normal. Elle les déploie dans les arbres, entre l'ombre et la lumière, afin d'offrir un peu plus de couleurs de rêve aux paysages urbains de la ville qui est en cours de se renouveler au printemps de l'art contemporain.

3.4. La décoration du jardin civile : les habitants comme artistes

Comme une façon d'exprimer nos idées, notre esprit et nos sentiments, et de communiquer avec les espaces et les autres personnes, l'art d'aujourd'hui est plus qu'une activité spéciale d'artiste, tout le monde peut réaliser ses œuvres artistiques comme un professionnel. La connaissance théorique, le savoir-faire, les expériences professionnelles et la qualité d'image ne sont ainsi plus les éléments les plus importants dans des créations artistiques, ni les facteurs de succès d'un artiste ; les amateurs qui ne sont pas artistes font donc aussi de belles choses pour exprimer leur amour de la vie. Lorsque nous sommes nés dans une ville, nous sommes fortement liés avec son histoire et sa culture en profitant de notre vie quotidienne, cela s'appelle donc « l'origine » d'une personne qui influence toute sa vie de création. Les messins aiment leur ville, ils font des efforts depuis un tel temps pour protéger les anciennes architectures, les monuments et tous les morceaux représentant la longue histoire de Metz, c'est ce que nous voyons directement dans ses petites rues et ses espaces publics. Chacun a moyen de représenter son rapport avec la ville, sa beauté étant décrite dans les lignes des poésies, les pierres de Jaumont faisant une bronzette dans presque toute la ville, les bâtiments bourgeois regardant les piétons en silence, le Temple Neuf écoutant la musique de l'opéra...

Les citoyens de Metz souhaitent déplacer la nature de leur jardin dans la ville : ceux logant dans les résidences au centre-ville aiment créer un petit espace artistique sur leur balcon avec des fleurs multicolores en pot, et pour ceux qui vivent dans une maison, la transformation du jardin en espace d'arts à l'aide de décorations d'extérieur se déroule aussi partout dans la ville. Ces belles couleurs et ces formes variées apportent aux passagers de la bonne humeur chaque jour. Mais de jolies décorations ne sont jamais seulement installées pour regarder, la passion de fleurir et de décorer le balcon ou le jardin peut aussi devenir une vraie création artistique

permanente. En tant qu'habitant de cette nouvelle capitale d'art contemporain de France, du lieu d'échange artistique international de l'Europe, la zone créative et l'environnement artistique de Metz gardent toujours en vie et en pleine d'énergie la culture urbaine. De nombreux évènements artistiques dans la ville permettent à ses habitants normaux d'avoir des connaissances sur les arts et des communications directes avec des artistes professionnels et leur créent une plateforme destinée à échanger et partager de nouveaux concepts et des expériences spéciales de création. Pour compléter et améliorer le champ d'art contemporain de la ville messine, certaines activités artistiques sont spécifiquement fondées pour les artistes amateurs. Pour les messins qui travaillent sur la mise en scène des œuvres d'art dans le jardin, le concours civil *Côté cour, côté jardin* leur propose une occasion de présenter leur passion de jardiner d'une façon artistique à leurs voisins, tous les Messins, ainsi qu'aux artistes et touristes internationaux. L'idée du nom du concours est issue des vocabulaires de théâtre¹, seulement « les côtés » d'ici ne signifient plus les places gauches ou droites de la scène théâtrale, le nom innové représente plutôt de petits espaces extraordinaires à découvrir partout dans la ville.

Dans le cadre du concours se déroulant annuellement pendant la saison estivale, tout le monde est invité par les Messins à admirer leurs créations mélangeant la vitalité du côté de l'espace végétal et la fantaisie du côté des arts. Des créateurs travaillent ensemble dans l'harmonie, axée sur la démocratisation de l'action créative, qui s'étend partout dans toute la ville messine. Pour que les beaux jardins accèdent à la meilleure coordination de styles des « décorations urbaines », un thème est proposé chaque année par la ville, parfois lié avec les caractères ou la riche culture de la ville. Chaque thème comporte souvent plusieurs catégories pour les jardiniers messins : maison avec jardin, jardin potager ou fruitier, jardin collectif ainsi que balcon et fenêtre. En 2014, deux thèmes ont ainsi été mis en ligne pour le concours : que tous les jardins et balcons fleuris par le candidat doivent être traités comme œuvre artistique au sujet « fleurissement » et « pratique du jardinage écologique ».

¹ Dans le vocabulaire théâtral, le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène et aux comédiens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côtés « gauche » et « droit », qui varient selon l'orientation du locuteur

En outre, les décorations d'un jardin peuvent nous faire explorer son autre aspect mystérieux méconnu qui manifeste l'importance de l'environnement sur notre qualité de vie quotidienne. Face à l'industrialisation et l'informatisation du temps actuel, les jardins civils deviennent aussi des paysages urbains qui témoignent du développement et de l'équilibre entre les hommes, la vie moderne et son environnement naturel. Les arts dans les jardins nous invitent aussi à nous intéresser et à s'interroger sur la cohabitation de l'être humain, des animaux et de la nature dans les villes modernes. Se trouvant partout dans la ville, les maîtres de jardin essaient de construire une nouvelle ville verte immortelle qu'ils rêvent depuis la fin du siècle précédant, ils font énormément de recherches sur le mélange d'éléments modernes urbains et l'épanouissement de la nature. Malgré l'idée de simplement promouvoir et d'encourager la végétalisation de la ville et la pratique du jardinage de façon biologique, les jardins et balcons messins participants au concours sont toujours aussi ou même plus adorables que les œuvres d'art paysagées. Ce concours produit aussi une occasion où les Messins-artistes mettent en œuvre leurs émotions sur leur lieu de vie et ville en embellissant leur petit environnement de vivre. Pendant les quelques mois du concours, les visiteurs peuvent rencontrer d'excellents arts civils dans les petites rues, sur de nombreux jolis balcons et dans des jardins fleurissant autour des maisons. Ces espaces végétaux individuels des messins et leur scénographie artistique offrent aux piétons de petites surprises pendant la promenade dans la ville, leur montrant comment les habitants apprécient leur coin de vie, et comment ils s'approprient la nature en la domestiquant.

Dans le domaine de l'art, la création décorative de son propre jardin est évidemment une action de produire une œuvre artistique toute nouvelle, car il se ne réalise qu'avec une connaissance complète sur le lieu, sur la mise en scène des objets artistiques et sur l'esthétique de la grande masse. Afin de se faire plaisir et de présenter aux autres son idée créative et ses opinions sur le sens des vies, chaque maître de jardin lance ainsi un projet communicationnel au travers de sa scénographie artistique dans son propre espace végétal. Ce concours de jardins donne donc aux messins l'occasion de présenter leur sensibilité artistique, leur talent de présentation artistique, et de communiquer avec de vrais artistes et le public par la médiation de la création jardinière. Ils travaillent avec grande passion et sentiments, sur la composition de formes et de couleurs

différentes en posant des fleurs sur place, comme les artistes qui installent leurs œuvres dans une salle d'exposition selon un concept de scénographie ou un sujet spécial. En vivant dans cette ville riche en histoire, en culture et en art, ces messins créatifs essaient aussi de représenter dans leur création jardinière le lien interactif entre leur propre vie et la nature, le paysage urbain et l'histoire de cette ancienne capitale.

4. La ville comme un fond de scène de vie

Par rapport aux scènes de vie messine que l'on voit le plus souvent dans les œuvres de peinture, d'aquarelle, de dessin et de photo, le sujet cité ci-dessus est certainement le plus intéressant pour le public et le plus agréable à réaliser pour les photographes. Dès son invention au XIX^{ème} siècle et jusqu'à nos jours, la photographie est devenue le type d'art le plus populaire grâce à ses représentations réelles, à sa réalisation instantanée et à ses conditions de création moins exigeantes. Bien que les nouveaux passionnés de la photographie urbaine viennent de classes sociales différentes, expérimentés ou pas, le public continue d'apprécier les pratiquants professionnels qui intègrent dans leurs œuvres un nombre illimité de possibilités créatives. La qualité de leurs appareils numériques et la prise de vue des photographes expérimentés sont souvent les plus grandes raisons de leur succès : les savoirs de la perspective et de la composition d'image, plus de possibilités des formats d'images grâce à la meilleure qualité, le point de vue spécial, la capacité du traitement des lumières, etc. (Schulz, 2016). Dans le but d'aider les habitants à garder les meilleurs souvenirs de leur ville en image, des photographes professionnels jouent donc actuellement un rôle important dans la vie urbaine de notre siècle. En Chine, la photographie de mariage est actuellement l'un des métiers de création numérique les plus populaires grâce à ses productions de haute qualité. Les jeunes mariés ne restent plus dans le studio de photographie, de plus en plus de photographies de couples chinois sont réalisées dans la rue de leur propre ville ou même d'une ville étrangère, afin de créer une inoubliable histoire, réelle ou imaginaire.

Les scènes de vie dans la ville sont évidemment l'un des sujets préférés des artistes de la photographie urbaine contemporaine; grâce aux nouveaux changements de jour en jour pendant

la construction urbaine, à la vie culturelle riche et variée et au développement des matériaux numériques, tous les endroits peuvent offrir aux photographes nombre de surprises. Aujourd'hui, le public communique avec des photographes professionnels afin d'avoir les meilleures images, aussi belles que des peintures. Ce sujet de la photographie urbaine est utilisé car ce ne sont pas des photographies réalisées par hasard dans la ville, elles sont créées exceptionnellement en tant qu'œuvre artistique du photographe, avec la technique de la mise en espace des objets et des personnages comme dans la peinture. La photographie de couple est, d'une part, une représentation artistique de l'histoire d'amour -ce qui n'a pas changé depuis la grande époque des peintures des histoires d'amours mythiques et légendaires-, fortement liée avec plusieurs styles de Beaux-Arts. D'autre part, ce type de création photographique est une représentation picturale des émotions des amoureux illustrant leur vie à deux dans leur ville. Les endroits choisis par le couple pour leur reportage de photos amoureuses sont généralement ceux qui jouent un rôle important dans leur vie, ce sont évidemment des lieux témoins de leur histoire d'amour : les endroits où ils ont grandi, ceux où ils se sont rencontrés, ou dans lesquels ils ont vécu en communauté pour finir par un mariage à l'origine du reportage photo.

Quel que soit le lieu choisi pour créer la scène, les photographes trouvent souvent immédiatement l'expression artistique qui donnera le meilleur effet. À Metz, le paysage urbain trouve facilement sa place dans des photographies de couple ou de famille avec des styles ou des thèmes très différents. Reconnus pour leur style issu d'époque différente, la ville de Metz accueille un grand nombre d'églises de différents styles pour des religieux, de beaux édifices médiévaux appréciés par les passionnés du Moyen-âge, le Parc Botanique pour les amateurs de la nature, la halle magnifique de la mairie pour ceux qui rêvent de l'effet royal, ainsi que certaines architectures contemporaines attirant les jeunes générations. Tous illustrent, en tant que fond de scène dans les photographies, les différentes histoires des familles messines.

Certains photographes locaux de Metz préfèrent réaliser des œuvres commerciales avec des mariages plutôt que d'autres relatant des scènes de vie. En partageant des moments de grand bonheur des couples ou de familles messines, ils créent la mise en œuvre de leurs heureuses

histoires dans cette ville avec divers styles photographiques. Toutes les photographies sont prises en respectant la demande spécifique de chaque client sur le choix des lieux et le sujet principal de leur histoire. Si on considère une série de photos comme un roman, ce sont les personnes devant l'objectif qui racontent son histoire ; les personnes derrière l'appareil travaillent avec des méthodes professionnelles, dont la mise en place des personnages sur fond urbain, le choix de la nuance de couleurs, l'équilibre entre la lumière et l'ombre et aussi celui de la composition picturale, pour leur donner finalement les « illustrations » de la meilleure qualité pour agrémenter ces histoires. L'un diffère de l'autre. Les photographes messins utilisent différentes techniques en s'adaptant aux différents styles des personnes afin d'obtenir un effet dramatique avec une ambiance poétique qui convient au maximum aux goûts des clients, notamment ceux qui connaissent bien la ville. Dans ces œuvres, la neutralité ou l'usage informationnel de l'utopie documentaire de la photographie moderne de paysages n'existe pas, il s'agit d'art de vie urbaine, et aussi d'art qui raconte l'amour entre les personnes et la ville.

4.1. L'objectif photographique sur la vie urbaine

Si nous cherchons sur Internet ou directement dans la ville les photographes spécialistes de Metz, nous en trouverons sûrement certains qui racontent les belles histoires de Messins au moyen des photos de couples et de mariages, souvent les deux sujets les plus exposés. Ils insistent parfois sur l'unité de l'expression et de l'effet visuel, parfois sur les détails de tous les éléments de l'image, ou parfois sur la communication entre les personnages et l'environnement mais, ils n'oublient jamais de marquer indirectement le rôle important joué par la ville de Metz dans la relation des personnages représentés. Soit comme particulier, soit en coopération, chaque photographe montre aux Messins, aux lorrains, aux français et aux fans internationaux de photographie, de sa propre façon, une grande variété des amours omniprésents dans la vie urbaine contemporaine de la ville patrimoniale. Malgré la brièveté de la période de photographie numérique, à partir seulement de la première dizaine du XXI^{ème} siècle, quelques photographes régionaux sont déjà remarquables dans cette photographie contemporaine de par leur riche expérience sur le traitement de scènes de vie des familles

messines.

Pour avoir le meilleur effet visuel dans les photographies, il faut bien connaître les lieux qui servent pour les photos dans la ville et aussi les personnes placées dans les images. Une rencontre ou une communication relative à la création sont donc nécessaires pour chaque demande. Dans la plupart des cas, ces petites histoires vont être la trame des photos en aidant les photographes à trouver le style qui s'adapte le mieux aux personnages et au thème de la création. Myriam Ravoni, la jeune toulousaine qui aime les grands espaces, les odeurs de la vie quotidienne et les lumières de la nature, se présente souvent en tant qu'une « *photographe de grimaces et de câlins, de rires et de larmes, pour des souvenirs à transmettre* »¹. Elle cherche et photographie les moments les plus émouvants et les plus joyeux, dans les lieux les plus importants dans la vie des personnages afin de représenter les émotions les plus fortes. En accordant beaucoup d'attention à la vie des familles et en observant toujours les beaux moments de la vie quotidienne, elle enregistre en image chaque instant des histoires de naissance, de maternité, de famille, d'engagement et bien sûr de mariage.

En 2016, suite à la demande d'un couple messin pour une séance photo de mariage à Metz, la photographe lorraine a passé une grande journée dans cette ville historique pour leur préparer ce merveilleux cadeau de mariage. « *Je ne prévois jamais vraiment mes séances, je prépare un peu, juste l'essentiel, mais ensuite c'est le principe même de ma vision de la photo : c'est au feeling, à la créativité, aux personnes que j'ai devant moi, ce qu'il me donne à ce moment là, ce qui m'entoure* », explique-t-elle pour la relation de tels projets. C'est pendant la série des photos d'amour, parmi les oiseaux de la Moselle ou en balade dans les petites rues chargées d'histoire de l'ancienne ville, que l'artiste a partagé des moments heureux avec le couple. Simples, naturels, lumineux, joyeux, tous ces éléments essentiels guident son talent créatif dans la ville de Metz qu'elle observe et sent avec son cœur avant de sauvegarder, avec son appareil, le bonheur du couple dans la ville. Un an plus tard, elle a réalisé une autre séance pour un mariage heureux au centre-ville de Metz sous la pluie, un élément naturel qui a offert

¹ La présentation de la photographe sur son site personnel.

un effet inespéré à la série de photos y apportant une atmosphère « tellement décontractée et chaleureuse ». Elle a noté l'historique de la journée pour la présentation de la série sur son site personnel, comme une poésie, un peu comme l'introduction d'un album de photographies familiales. En complément des photos de cette heureuse journée, les textes et les petites images retouchées sont utilisés par la photographe comme un « aide-mémoire » avec lequel les personnes cadrées pourront présenter leur mariage comme un œuvre extraordinaire. Ses techniques hybrides lui permettent de monter les meilleures histoires en image montrant le côté le plus doux et les facettes méconnues des personnes, ce qu'on ne voit jamais au quotidien.

4.2. *Le lieu comme une référence de création*

Une photographie dans la ville ou un portrait photographique thématique ne prennent souvent de signification qu'avec une scène réelle, c'est le lieu ou le paysage du fond qui donne le sens à l'image, comme fond du « spectacle » racontant les personnes dans leur propre ville. En tant qu'habitants d'une ville, des personnes commandent une série photographique d'eux-mêmes, de leur couple ou de leur famille souhaitant de plus en plus présenter leur propre histoire dans des lieux spéciaux comme le quartier de leur enfance, les rues qu'ils fréquentent tous les jours, la place où ils ont rencontré leur amoureux ou le lieu de leur logement. Aux couples qui demandent un reportage photographique du mariage avec des envies spécifiques, les photographes expérimentés apportent leurs idées créatives pour réaliser ensemble les meilleures images d'un magnifique souvenir. À chaque commande, les photographes professionnels se déplacent souvent dans des villes différentes. Quand ils lancent la séance de photos, ils accompagnent les clients sur leurs lieux préférés et « écoutent » leur histoire avec un appareil. Une grande liberté est laissée aux personnes lors de la prise des photos qui présenteront leurs propres émotions, comme nous le voyons sur le site de « A flash story » du photographe messin : « *Chacun d'entre nous, choisit les images qui composent sa vie* » ¹.

Le lieu choisi par les clients ou les photographes pour la séance de photos peut être considéré

¹ Resource : <http://aflashstory.com/>

comme un code qui aide le créateur à trouver le style visuel, le ton des couleurs ou la composition artistique qu'il veut rendre à l'image. Pour ceux qui souhaitent faire un sujet autour de « la vie impériale », la noblesse des anciens châteaux, de sublimes décorations architecturales et de belles voitures de modèle classique sont souvent présentées par les photographes afin de créer un style hyper élégant dans les photos de reportage ou les portraits de personnes. Par exemple, pour ceux qui se marient à la mairie de Metz, les décorations délicates de l'intérieur du bâtiment illustrent de belle façon leur histoire d'amour. Le paysage urbain apparaît principalement dans les photographies de personnes aimant la ville ou voulant raconter leur histoire liée aux lieux présentés. Le patrimoine architectural énorme de Metz et ses nouveaux quartiers contemporains offrent beaucoup de choix aux clients comme les plus belles églises et chapelles de la région pour les fidèles. Les rues d'aspect médiéval plaisent aux amateurs de culture et d'histoire de la ville. Tout comme le nouveau centre d'art contemporain et ses édifices voisins qui activent la nouvelle âme créative de la ville et les personnes toujours en mouvement dans la vie moderne. Une scène dans un espace naturel en plein air plaît généralement aux clients passionnés de nature ou aventureux, les photos sont souvent prises dans un espace très ouvert, sur fond de montagne, de mer ou de grande forêt. Le paysage de Metz devient souvent le fond d'une peinture paysagère faisant ressortir les personnages principaux. Dans ce cas-là, ce que les clients et les photographes ont envie d'exprimer est plutôt l'amour entre les personnes ou leurs plus grandes émotions ; il y donc moins de rapport direct avec le lieu lui-même, sauf s'il joue un rôle très important dans leur histoire.

Les histoires racontées par Christophe Jung, capture « les plus beaux instants » de la vie de chaque client, en amour et en famille, dans son studio de la photographie : « Flash ». Pour chaque demande de reportage photographique de mariage, le photographe a mis en image tous les détails de toutes les étapes du mariage et partage les moments les plus touchants du couple messin avec une composition picturale des personnages sur un fond de paysage urbain symbolique ou naturel. Les lieux urbains de Metz apparaissent dans les photographies de presque chaque couple messin, ils aident le photographe à trouver le style et la représentation correspondant les plus aux souhaits de leur commande.

En 2017, l'observateur de l'amour a réalisé la séance des photographies du fabuleux mariage d'un couple du Domaine de Raville. La place de comédie au centre-ville de Metz a été choisie pour réaliser la série photographique du couple uniquement ; Jung a utilisé tous les éléments des espaces publics (le ciel, la lumière, les couleurs, les formes des plantes et les installations sur la place) et de la vue symbolique de la ville sur la cathédrale pour que les deux amoureux soient impeccables sur les images et que leur histoire soit parfaitement illustrée. Sur la photographie prise horizontalement sur fond de la cathédrale, le portrait du couple est coloré en doré dans le bain du coucher de soleil, en rappel de la couleur de la ville - le jaune de pierre Jaumont - (Fig2-28a). Dans cette photo composée de deux parties de surface presque similaire, le photographe a utilisé un fond noir pour la partie en dessous avec la technique du contre-jour, afin de faire ressortir le contour doré des personnages sans être gêné par les silhouettes des plantes. Les formes globales des arbres mettent en avant la scène purement romantique avec les deux mariés, et reculent en même temps, la charmante architecture au fond de l'image dans la partie au-dessus, qui sans cela, aurait attiré immédiatement notre attention.

Dans une des photos de la série du couple de Raville, prise aussi du côté de l'opéra au Saulcy, la composition classique d'art pictural est appliquée par le photographe afin d'attirer très vite le regard du spectateur en mettant le portrait du couple au cœur de l'angle d'or. Le paysage du fond de l'image est légèrement éclairé par la lumière cachée derrière les plantes, les personnages étant dans un rayon chaud et doux qui rend bien l'ambiance amoureuse. La réalisation de la photo, prise à ce moment-là, est exceptionnelle car la faible source d'éclairage assemble le fond végétal dans l'image et affaiblit l'impact visuel des nombreuses plantes. D'ailleurs, la mise en place du couple dans un « carré vide » crée aussi une photo différente et décalée. Les personnages mis en avant et encadrés par cette pièce géométrique comme dans une scène de peinture, créent finalement une mise en œuvre artistique dans une autre œuvre, on appelle cela : « art dans art ». À l'arrière, la forme carrée et solide de la sculpture métallique signifie la persévérance et la solidarité de l'amour du jeune couple.

Sauf les architectures et les paysages connus, la ville Metz et ses lieux peuvent aussi être

représentés dans les œuvres photographiques par des moyens indirects et très libres. Les arts d'aujourd'hui sont pratiqués et critiqués facilement par toutes les personnes. Le grand public a aussi une riche connaissance de l'esthétique artistique de tous les types d'art, notamment de l'art contemporain. Son choix du lieu et son idée parfois innovante inspirent souvent les photographes professionnels, en montrant de l'intérêt pour la technique et le style de la création. Mais en même temps, la photographie n'est plus seulement un moyen d'enregistrer des moments chargés d'émotion, le jugement de la qualité visuelle devient progressivement beaucoup plus exigeant : les clients souhaitent être élégants et beaux comme des personnages d'une excellente peinture, ils souhaitent leur image fabuleuse comme une magnifique illustration de poésie. La diversité des techniques photographiques, la représentation des personnes et des paysages à partir du point de vue original d'un photographe professionnel, sont ainsi de plus en plus appréciées par les clients de la cité d'art contemporain.

De la même manière, encadrer les personnages à l'aide de la spécificité des formes d'installations temporaires différentes dans la ville, sur les arcs de pont, sur une porte et sur une fenêtre d'une architecture reconnue est aussi beaucoup utilisé par les photographes pour créer un espace spécifique aux personnages par rapport au fond ; tout en gardant le rapport avec leur environnement. Christophe Jung a été invité à faire le reportage photographique d'un autre mariage au centre-ville de Metz (Fig2-28b). Ne voulant pas raconter son histoire dans la ville en se cachant derrière les plantes avec la cathédrale dorée comme fond de vue, ce jeune couple a décidé de montrer son amour en s'embrassant en-dessous des arcs des voies ferrées devant le CPM. Bien que les amoureux au milieu de la route tiennent les rôles principaux de l'image, le photographe a finalement fait une photographie à la composition des tiers au lieu d'un visuel axial. Sur le fond, les arcs qui se présentent sous des formes symétriques répétées et les traits de lumières par terre offrent à l'œuvre des éléments visuels très graphiques. Dans cette communication entre les mariés et le lieu de l'ancien site industriel, la compréhension de l'espace et la représentation photographique de Jung, spécialement avec les bandes de lumière sur un sol légèrement en pente, créent une atmosphère joyeuse et dynamique sur une photographie romantique, pour éviter de rendre la photo trop sérieuse., De plus, afin de

renforcer l'image des sentiments chaleureux et doux de l'amour autour du couple représenté, le photographe a baigné cette oeuvre de grand soleil matinal, plongeant la photo entière dans les couleurs chaudes : les oranges des briques d'arc, la peau bronzée des personnages et le sol doré de la voie.

Chapitre 4 Les arts dans les espaces publics de Metz à l'ère nouvelle du numérique

L'art, cette action créative spécifique à la société humaine est actuellement reconnu par le plus grand nombre, en tant que partie la plus importante de la vie culturelle. Comme moyen d'expression, l'art est profondément lié à tous les domaines de notre vie dans le monde entier en notre époque de liberté. Si toutes les formes culturelles sont ouvertes à des valeurs esthétiques élargies ; il faut néanmoins qu'elles respectent les publics et les formes culturelles d'un point de vue social et ethnique : les différentes productions culturelles issues dans les différents types d'environnement social ne peuvent être consommées que par leur propre type ou classe de public (Crane, 1998). Conformément au souhait de favoriser une communication entre la ville et les hommes, les créations des artistes évoluent vers une tendance universelle de l'art à se lier de plus en plus à la vie urbaine quotidienne. Cela explique pourquoi l'art influence actuellement la vie urbaine, entrant dans tous les domaines de la société : l'industrie, la littérature, l'éducation, la technologie, l'information, etc.

L'éducation est toujours fortement liée à l'innovation et à la création, notamment dans les études supérieures, car il faut de l'inspiration et de l'imagination pour lancer un projet de recherche scientifique, puis pour réaliser finalement une invention. Les lieux d'éducation donnent donc toujours la meilleure leçon de la création aux enfants et aux jeunes. En France, créer des « paysages de campus » dans la reconstruction urbaine et l'urbanisme moderne, est une production sociale issue d'une recherche multidisciplinaire axée sur l'urbanisme, le patrimoine et l'architecture. Vers la fin du siècle précédent (1990-1995), une grande évolution *Plan Université 2000* a pour objectif de faire croître les effectifs universitaires et d'opérer certains rééquilibres des infrastructures universitaires en France (Poirrier, 2009). Pierre

Merlin a affirmé dans son ouvrage « L'urbanisme universitaire à l'étranger et en France », que la construction d'un campus peut être considérée comme l'édification de monuments ou même de créations artistiques pour la ville. Tous les bâtiments universitaires en ville ne sont pas seulement des endroits d'éducation, mais aussi, « les phares, les signaux, les symboles de la réconciliation de l'université avec la ville. » (Merlin, 1995, p.392). Le style d'ensemble des campus universitaires doit refléter son milieu urbain mais comme une partie plus vivante et un lieu symbolisant l'avenir de la ville.

Depuis longtemps bercés dans Metz, les jeunes sont baignés dans l'influence des arts au fil de leurs études et de leurs divers travaux et cela dès l'enfance d'abord avec de magnifiques albums illustrés ensuite jusqu'aux échanges artistiques organisés par les écoles supérieures. Dans la ville patrimoniale, certains bâtiments historiques ont été récupérés par l'université avec une nouvelle mission d'éducation supérieure, tels que les anciennes casernes militaires (actuellement IBISE) du campus Bridoux¹, et l'installation de l'ISGMP et du LEM3 dans l'ancienne usine militaire au Saulcy². On voit aussi d'autres bâtiments universitaires au style moderne, s'adapter au style urbain d'après-guerre, ils sont reconnaissables à leur forme simple et rectangulaire, à leurs baies vitrées, ainsi qu'à leur couleur blanche ou beige claire. Les campus universitaires de Metz deviennent aussi un lieu rassemblant toutes les sciences au milieu des arts et des cultures, offrant leurs espaces verts aux créations contemporaines, comme l'œuvre de mosaïque « Flamme sous le vent » sur le bâtiment de la faculté de MIM³ et le totem en fer de Paul Flickinger devant le théâtre moderne. Les architectures et les arts publics exposés aux campus montrent ainsi, aux nouveaux étudiants français et internationaux de l'Université de Lorraine, un parfait exemple de l'adéquation des styles universitaire et urbain.

Les bibliothèques universitaires et municipales sont les endroits où les jeunes Messins trouvent les documentations nécessaires à leurs études, leurs loisirs ou leurs recherches dans presque

¹ IBISE : l'Institut de Biologie- Santé- Environnement.

² ISGMP : l'Institut Supérieur de Génie Mécanique et Productique ; LEM3 : Laboratoire d'Etude des Microstructures et de Mécanique des Matériaux.

³ UFR Mathématiques, informatique, mécanique de l'Université de Lorraine.

toutes les disciplines. Proposant une riche collection littéraire, ces lieux de lettres partagent aussi leurs espaces de connaissances avec les artistes locaux et leurs créations variées. De 1971 à nos jours, la BU du campus Saulcy est toujours un endroit permettant de découvrir l'excellence du monde scientifique et l'échange des connaissances personnelles des chercheurs du monde entier et de tous les temps avec les enseignants et les étudiants¹. Avec sa base de documentation en sciences et en droit, la bibliothèque de l'université messine s'est graduellement développée et agrandie pendant les 40 ans écoulés². Chaque année, ce lieu organise un grand nombre d'évènements scientifiques et culturels (expositions, conférences, lectures et concerts), principalement pendant les semestres pédagogiques. Grâce à la fréquence des expositions artistiques dans les ateliers, à la Maison des étudiants et aux Bibliothèques universitaires, on considère les campus universitaires de Metz comme un espace multidisciplinaire, multiculturel et créatif.

Or, Crane a affirmé aussi que, les systèmes esthétiques, influencés par des groupes publics issus de différentes classes sociales, leur permettent d'apprécier des œuvres non familières, même s'ils ne savent pas très bien les admirer (Crane, 1998). La création artistique n'est actuellement plus une action simplement personnelle jouant un rôle de médiation interactive, mais a plutôt une fonction universelle et sociale liée à la culture reflétant le rythme et l'esthétique de la vie contemporaine. Les arts existent d'abord pour satisfaire le besoin mental du grand public et finalement améliorent la qualité de vie en décorant notre environnement dans les espaces privés et aussi publics. En outre des communications bidirectionnelles entre la ville et les artistes, entre le lieu et le public, il en existe encore une entre les arts du passé, tels les Beaux-Arts classiques ou le grand patrimoine de l'art religieux dans l'ancienne ville, et les créations multimédias de

¹ La bibliothèque universitaire du Saulcy de Metz a été construite en 1971. C'est l'endroit où l'université propose aux étudiants des activités classiques liées à la documentation, principalement sous la forme des ressources littéraires : livres, revues, journaux, thèse en papier, publications scientifiques, magazines, DVD... Actuellement, l'Union des universités de la Lorraine compte 27 bibliothèques universitaires dans la région jusqu'à 2017, qui accueillent, chaque année, 1,8 millions de lecteurs (soit le nombre d'entrées annuelles dans tous les musées de Lorraine) et 10500 étudiants pour la formation de la recherche documentaire.

² La collection de la BU consiste d'environ 280000 livres, 500 titres de revues papier et 26650 revues en ligne en stock. Ressource: le livret de la présentation de la bibliothèque universitaire de l'Université de Lorraine au campus Saulcy.)

notre siècle informatique : design industriel, œuvre graphique, UI et *web'art*, illustration commerciale, vidéo, jeu numérique etc. À partir de la fin de la première décennie du siècle actuel, Metz accueille de plus en plus d'artistes avec leurs œuvres multimédias malgré l'arrêt définitif de la Nuit Blanche –l'évènement artistique le plus connu en France dans sa fonction de réveil des monuments dans la ville avec les Messins invités à entrer dans le monde numérique et parfois à y participer.

‘À cause du’ grand changement urbaniste dans notre époque marquée par l’information, l’ancien entrepôt de transport en commun de la ville TCRM-BLIDA s’est retrouvé abandonné, comme la plupart des vieux entrepôts de marchandises suite à la crise économique dans le monde entier (Lorente, 1998). Cependant, il a attiré les artistes, notamment les locaux de la nouvelle génération –ceux qui travaillent pour interroger l’essence de l’art-, par son aspect original témoin d’une part importante du passé de la ville, dont l’urbanisme moderne est l’étape de préparation à la redéfinition de la ville historique. Ainsi, la réoccupation du site par les créations numériques des artistes locaux l’a transformé en « un véritable laboratoire de partage et de prospective pour les projets créatifs »¹. Le site d’art numérique devient maintenant le deuxième « quartier » d’art contemporain de Metz.

Si on fait une recherche sur le développement de l’art numérique en Europe, Metz n’est évidemment pas la première ville ni la plus connue qui établit un lien entre les monuments et ce type d’art plus récent. En 1996, l’artiste des multimédias Krzysztof Wodiczko a déjà employé la Tour de l’Hôtel de Ville de Cracovie -un monument du XIII^{ème} siècle-, comme support de son œuvre, en projetant ses vidéos artistiques sur la façade. La projection de vidéos sonores a transformé ce symbole architectural -le plus célèbre de la ville- en support de la représentation artistique qui devient le centre de l’attention des spectateurs locaux et des touristes internationaux. Pendant l’exposition, l’artiste a aussi partagé les histoires et les secrets de la ville avec son public, en pleine lumière sur la tour mémorial. En même temps, chaque spectateur entretient une relation particulière avec la tour car l’activité est en partie artistique et

¹ La présentation du lieu TCRM-BLIDA sur le site *Metz.fr*

en partie ancrée dans la vie réelle : pendant la représentation, à la fois réelle et virtuelle, le monument est aussi un lien troublant entre les spectateurs, en tant que témoin du dialogue (Wodiczko, 1998). Donc, on a appris qu'elle crée avec le public participant des communications entre lieu et hommes, entre passé et présent, entre monde virtuel et réel, ainsi qu'entre arts classiques créés dans l'histoire et multimédias de nos jours. Les œuvres numériques sont aussi appréciées en d'autres lieux du centre-ville, dans la première zone d'art de Metz rassemblant principalement les types d'art classique, dans le cadre de la *NB* et *Constellations*. Exposées dans les monuments, les œuvres contemporaines numériques redéfinissent essentiellement plusieurs versions différentes du lieu, avec la manière particulière de leur créateur.

Les expressions libres dans la création artistique de chercheurs comme Crane sont généralement moins acceptées par le grand public que les œuvres réalistes en raison d'une représentation graphique « dure à comprendre ». Ce paradoxe provoqué par la communication culturelle entre des groupes sociaux différents, comme le montre Crane, peut donc expliquer pourquoi les peintures de Picasso sont moins appréciées par le grand public que celles de Monet ou de Van Gogh et encore moins que celles de Vinci, excepté par les personnes expertes en art abstrait. Cependant, les arts contemporains des sociétés humaines remplissent, en quelque sorte, une fonction de reflet de l'état social et des esprits publics de chaque époque grâce à leur grande valeur de transformations morales pour le public. Depuis un certain temps, notre monde a connu une grande évolution de tous les échanges culturels avec l'exploration d'autres cultures, avec l'impact des esprits anciens et nouveaux, avec les innovations des techniques...

On dit toujours que l'art est pour tous, qu'il vient de la vie et qu'il « résume la vie », l'art est une façon de l'expression de nos idées que les mains humaines peuvent toucher (Fauvre, 1909). Le *Street Art* n'existe généralement que dans les milieux urbains car le sens et l'esthétique de ce moyen artistique de communication s'enracine dans la rue des villes. Selon Virginie Millot-Belmadani –qui a défini les arts publics comme les médiations entrecroisées entre du 'social' et du 'culturel'–, des activités artistiques populaires dans la ville contemporaine, tels que le *Hip-Hop* pour la musique et le graffiti pour les arts plastiques, sont aussi une manière de

diversification du public. La ville de Metz historique et religieuse a aussi permis des créations de Graffiti au XXI^{ème} siècle, ce mode d'expression artistique s'inspirant de la culture urbaine contemporaine, dont les créateurs réalisent leurs 'performances créatives' avec des objets accessibles, à main levée. En résumant leur recherche, Millot-Belmadani a affirmé qu'au lieu de 'peindre' comme d'autres artistes, les *graffeurs* 'torchent' avec une pulsion. Ils peuvent créer des fresques éphémères dans n'importe quel endroit, elles colorent et animent le lieu avec leur imaginaire non limité par les supports traditionnels d'arts plastiques (Millot-Belmadani, 1998). Les Messins d'aujourd'hui offrent aux créateurs de graf, qui ne pouvaient que peindre dans l'ombre, plus de tolérance et d'admiration en leur proposant de laisser leurs 'surprises multicolores' sur certaines installations publiques, sur des murs de bâtiment, ainsi que sur les espaces spécifiques pour les jeunes. Du point de vue des *graffeurs*, l'art est un récepteur qui 'aspire' toutes les informations à l'entour, il est donc aussi une part indissociable de la culture urbaine contemporaine. Une fois réalisées, les créations de graffiti se fondent immédiatement avec leur environnement urbain du moment; mais, en se présentant dans une ville déjà spéciale, elles doivent aussi, respecter l'homogénéité des styles urbains et l'identité de la ville. C'est pourquoi, on a plus de chances de voir des images de graf dans les espaces sportifs et animés ciblant principalement les Messins adolescents, ainsi que dans les quartiers réhabilités et contemporains.

1. L'échange artistique dans les espaces multi-disciplinaires

La construction moderne des campus universitaires est toujours une mise en œuvre du fait de placer les plus grands espoirs humains dans les générations futures. Les campus universitaires actuels présentent généralement une grande diversité de localisations : près du centre-ville, au centre d'une commune, dans un tissu urbain ou dans un cadre rural, voire même sur un terrain séparé comme le campus sur l'île du Saulcy de Metz. Travaillant sur l'axe de réaliser un centre de recherche, d'enseignement et de formation pour un ensemble des jeunes, les villes françaises cherchaient donc à créer les campus d'université comme un quartier d'innovation et de rêve, ou bien une zone de nouvelle vie, en gardant l'articulation entre les campus et les villes.

À partir de l'idée de construire un campus universitaire comme un lieu d'échange multidisciplinaire. D'après Merlin, toutes les architectures universitaires doivent rentrer dans un même style architectural qui destiné à rendre au lieu un aspect agréable s'adaptant à tous les développements de la ville, tout en gardant son caractère propre (Merlin, 1995). De plus, vu que notre vie quotidienne est fortement liée avec les arts et que les arts ont toujours un rapport avec les autres disciplines, l'installation des œuvres d'art dans les campus universitaires est certainement l'emblème d'un lieu rassemblant toutes les sciences. Le département des Arts de l'Université de Lorraine assure une offre complexe de formations diversifiées sur toutes les formes d'arts, principalement les arts plastiques avec la faculté de diplômer presque mille étudiants européens ou internationaux. Etudiant et vivant dans la nouvelle capitale d'art contemporain du Grand-Est, croisement interculturel de toute l'Europe, les étudiants d'Arts du site Saulcy sont invités par la ville à rencontrer de plus en plus d'artistes internationaux ainsi que leurs formidables œuvres. Il y a aussi les arts exposés définitivement sur les campus universitaires des villes qui se présentent souvent comme un symbole des différents concepts pédagogiques des universités ou des UFRs ; ils sont dans certains cas, mis en œuvre pour la correspondance des styles : architectural du bâtiment et artistique de l'installation.

En rentrant dans l'époque moderne, les frontières entre les différentes formes d'art se font de plus en plus minces, n'importe quel artiste peut exceller dans plusieurs types de créations. Jean Bazaine est un artiste qui a offert aux arts français de nombreuses œuvres de sculpture, puis de peinture, d'aquarelle, de tapisserie, et notamment de vitraux et de mosaïques¹. En tant qu'artiste de peinture avant-gardiste français du dernier tiers du XX^{ème} siècle, ses arts s'attachent fortement à l'abstraction et à la peinture non figurative ; pourtant, sa création s'inspire beaucoup

¹ Jean Bazaine est connu pour sa réalisation des vitraux pour certaines églises : l'église du Sacré-cœur d'Audincourt (vers 1949-1951), l'église de Villeparisi (1958), l'église Saint Séverin de Paris (1964-1969), la chapelle Ty ar Zonj de Locronan (signés 1994), etc. ; et aussi pour des bâtiments administratifs : l'hôtel de ville de Clamart (1989) par exemple. Ses mosaïques peuvent aussi trouvées dans plusieurs régions françaises, même aux autres pays européens : le bâtiment de l'UNESCO de Paris (1960), le paquebot "France" de La Vague (1961), l'hôtel de Ville de Martigues (1981), la salle Clémenceau du Palais du Luxembourg (1988), le Mjällby Konstgard de Halmstad (1988-1989), etc.

de la nature¹, de la figure humaine, de la lumière et surtout des éléments : feu, eau, terre, vent et air². Travaillant avec une composition géométrique des morceaux de couleur, mais de différents matériaux (verre et mosaïque), l'artiste montre beaucoup de transformations de la forme, de vibrations de l'espace et d'abstraction des couleurs pures dans ses œuvres créées avant les années 1970. Dans ses trente dernières années, une recherche des rythmes et de circulations d'éléments a guidé la création de Bazaine afin de représenter des mouvements invisibles dans la nature ou dans notre vie réelle. Durant cette période, ce maître des couleurs a laissé aussi sa trace dans la cité de la « lanterne de Dieu » : l'œuvre de mosaïque « Flamme sous le vent » sur le bâtiment de l'Université de Lorraine dans le cadre du *1% artistique*³. Cette flamme ressemblant aussi à un pigeon rouge, a été créée à la base d'une imagination sur le feu (la partie en rouge clair) de fer (le rouge foncé) et de charbon (le noir) liée avec l'histoire industrielle de la Lorraine. Se présentant sur la façade latérale du bâtiment face l'entrée du campus universitaire Saulcy depuis 1977, ce feu en mosaïque de ce grand artiste français est toujours brillant sous le soleil du matin ; reflétant les chefs-d'œuvre de vitrail de la cathédrale (le toit de la cathédrale est visible à partir du bâtiment), et illuminant la journée de chaque étudiant de l'époque contemporaine, ainsi que leur futur.

Depuis la reconstruction globale du campus des années 60, plusieurs architectures contemporaines de forme très graphique se sont installées sur la petite île verte. Les bâtiments des UFRs des sciences dures, des sciences humaines, d'économie et de gestion et de la bibliothèque universitaire ont redéfini le site entouré par la belle eau de la Moselle, comme un lieu sérieux mais innovant. Le style architectural commun de l'ensemble des architectures dans le campus est d'abord, clairement identifié à une époque de grande progression de l'architecture

¹ « L'arbre et la plaine au couchant » (1947), « Lune et oiseau de nuit » (1947), « Automne » (1948), « Hiver » (1951), « Paysage gelé » (1951), « Orage au jardin » (1952), « Dans l'arbre ténébreux » (1962), etc.

² « La terre et le ciel » (1950), « Eaux forcées » (1950), « L'eau et le sang » (1951), « Entre la pierre et l'eau » (1964), « Vents sur les pierres » (1971), « Eau barrée » (1974), etc.

³ La disposition légale datée 1936, qui institue la création artistique contemporain associé à la celle architecturale publique en France : 1 % des sommes consacrées par l'État pour chaque construction devra financer la réalisation d'une œuvre d'art contemporaine intégrée au projet architectural

contemporaine dans les villes européennes dans le cadre de l'urbanisme de quartiers contemporains pour différentes fonctions sociales. Au centre du campus, en face de l'UFR ALL, l'édifice de l'amphithéâtre François-Yves Lemoigne de forme ronde accueille les étudiants et les visiteurs avec une sculpture très rigolote installée devant sa porte en verre.

L'espace ouvert entouré par les édifices consacrés aux disciplines des arts, de la musique, du théâtre et du film, etc., devient donc l'espace « le plus artistique » du campus universitaire au carrefour de tous ces arts différents. L'œuvre de sculpture contemporaine qui y est exposée, a été réalisée puis offerte par son créateur Paul Flickinger, l'artiste messin reconnu pour ses œuvres d'art fantastique, d'art brut et ses sculptures de figures et de matériaux tellement variés. « *Tandis que Flickinger sculpteur, dont les réalisations forment un ensemble plus cohérent dans sa rusticité voulue, c'est de l'imagination et du talent à l'état natif, brut.* »¹ Comme la critique que nous lisons dans l'Extrait du Bénézit nous le signale, ses œuvres artistiques sont souvent réalisées dans la technique artistique narrative, notamment les sculptures qui représentent toujours plusieurs personnages à la fois. Inaugurée dans le cadre de la rénovation de l'île il y a plus que vingt ans, le totem en fer, installé actuellement entre les voies de Mettis, présente de multiples visages multicolores. Il est visible dans un livre, une petite histoire y exprime la relation entre la lecture et le lecteur rappelant la discipline principale de l'UFR à côté : lettre et langue. D'autre part, en tant qu'art public sur un site éducatif, il signifie probablement aussi et la relation de transmission des connaissances dans l'aménité entre les professeurs et les étudiants de l'université. Tous les personnages représentés sont en train de se concentrer sur leur propre livre, mais en même temps ils proposent une rencontre ou une communication face-à-face avec tous les étudiants de son chaque côté.

Les îles du Saulcy offrent aux Messins et aux touristes de nombreux trésors non utilisés, dont certains sont réoccupés à l'occasion d'expositions artistiques. Ces monuments et lieux d'art refaçonnent les îles en mélangeant quartier historique, espace culturel et aussi lieu d'échange artistique, proposant ainsi une nouvelle vie dynamique à tous les jeunes étudiants nationaux ou

¹ E. Bénézit, « *Flickinger Paul* », Extrait du Bénézit, 1999, Gründ.

internationaux. Au campus universitaire, les bibliothèques universitaires sont un des endroits rassemblant le plus d'étudiants de toutes spécialités de différentes années universitaires, créant chaque jour de belles rencontres multi disciplinaires. Plus de dix rayons enrichissent chaque année la partie consacrée aux arts de nouveaux livres et revues, annonçant l'importance de disciplines artistiques à l'UL du Saulcy. Grâce à cette grande collection d'ouvrages de l'art, les étudiants peuvent apprécier de nombreuses œuvres graphiques, photographiques, sculptées, architecturales, musicales, cinématographiques... Ces ouvrages consacrés à l'histoire des arts, aux artistes internationaux et à leurs œuvres passées et présentes, constituent un mini-musée des arts pour échanger des connaissances et informations artistiques, et pour se connecter avec l'esprit des artistes à propos des phrases et des images.

De 50 à 60, c'est le nombre d'animations culturelles ou artistiques qui ont lieu durant l'année dans toutes les BU de Lorraine, sous forme d'expositions, de conférences, de lectures et de concerts ainsi que d'expositions artistiques ouvertes dans son espace d'évènements Margertie Puhl-Demange sur l'île du Saulcy. La fréquence moyenne d'ouverture d'expositions est précise, soit une fois par mois. La BU accueille chaleureusement et gratuitement tous les semestres pédagogiques universitaires, acceptant les demandes légitimes d'expositions mais avec une sélection sévère. Des artistes demandent régulièrement à être exposés ainsi que des associations, des établissements et des étudiants, parfois aussi certains codirecteurs d'exposition permanentes, comme son voisin l'Institut Confucius de Lorraine, des groupes des étudiants d'arts plastiques de licence ou master, le service Patrimoine culturel de la Ville de Metz par exemple.

Les expositions artistiques à la BU du Saulcy touchent aux sujets des Beaux-Arts, de l'architecture, des cultures exotiques, ainsi que des histoires de la ville, de la région, du pays et du monde entier. Les œuvres assidûment exposées ont de nouveau redéfini cet endroit scientifique en un espace d'échange artistique, elles assurent aussi une présentation visuelle supplémentaire de la collection d'ouvrages sur les arts, très complète de la bibliothèque. Peinture, photographie, dessin, sculpture, calligraphie, multimédias, installation etc., tous les types d'arts peuvent se présenter aux visiteurs; impressionnisme, surréalisme, art abstrait, pop

art, street art, land art, art corporel..., toutes les œuvres sont acceptées inconditionnellement par les visiteurs. En posant par terre ou en suspendant des œuvres d'art au plafond, réalisées en grand ou petit format, avec des supports en différents matériaux, la BU offre un endroit illimité et plein de possibilités aux artistes exposant leurs idées originales. Grâce à toutes les communications directes avec les arts variés des artistes internationaux sur des sujets différents, l'exposition des œuvres d'art crée ainsi un contact entre le monde des sciences et celui des arts entre sept et dix fois en moyenne par an¹ dans ce lieu destiné à la transmission de connaissances multidisciplinaires.

Au début de l'année 2014 (du 6 janvier au 28 février), en collaboration avec *l'Association Internationale Juan Emar/Alice de la Martinière*, les œuvres littéraires, artistiques et photographiques du peintre écrivain du XX^{ème} siècle Álvaro Yáñez, et de son égérie et muse Alice, ont été exposées dans l'espace de la BU du Saulcy. Malgré un grand nombre de livres inédits, Juan Emar restait un peu secret sous plusieurs pseudonymes français et étrangers, tout en étant un grand écrivain et un puissant artiste dadaïste et surréaliste du XX^{ème} siècle. En devenant la muse du peintre écrivain, Alice, cette égérie peinte et décrite sous la forme d'une jolie femme, charmante et désirable, était également sa protectrice, et la gardienne de ses œuvres. En février 2015 et en septembre 2016, sous les titres de « Untold Stories » et de « Step Ahead », la BU du Saulcy a invité deux fois l'artiste local d'origine Singapourienne Michael Koh, qui vit actuellement à Metz à exposer ses larges tableaux dans la salle d'exposition. En noir et blanc ou en couleur, l'artiste essaie de raconter les moments touchants ou inoubliables de sa vie et ses sentiments personnels dans les images qu'il peint. Avec des formes abstraites et une calligraphie transformée, il montre aux visiteurs une vie principalement multiculturelle.

Dès l'époque de l'art abstrait, nous avons appris à apprécier autant des dessins de forme simple que des tableaux classiques, car les deux sont capables de représenter des paysages, des architectures ou des personnages avec leurs sentiments. De plus, ces formes simples donnent

¹ Sept expositions artistiques ont eu lieu à la BU du Champs Saulcy de janvier à novembre en 2014, le chiffre du nombre a augmenté à neuf en 2015, et huit pour 2016.

aux spectateurs davantage de possibilités d'imagination. Valère Novarina, un peintre franco-suisse, auteur de théâtre et metteur en scène, a exposé ses œuvres picturales ainsi que ses dessins en octobre 2016, à la BU du Saulcy. Dans cette exposition nommée Esquisses 1-7, nous nous sommes intéressés au monde imaginaire peint par l'artiste, ses scènes théâtrales, ses histoires, ses petits bonshommes et ses animaux peu reconnaissables.

Il est également agréable d'exposer des photos comme œuvres d'art contemporain dans un espace professionnel de la bibliothèque. Présentant d'incroyables photos en couleur ou en noir et blanc en argentique ou en numérique, une exposition de photographies pourra être préférée par les visiteurs à une exposition picturale. Grâce à la vitesse de développement de l'industrie high-tech et aux techniques multimédias, le savoir-faire de la création visuelle n'est pas toujours indispensable pour un artiste. Il est moins difficile de devenir un créateur artistique, ce qui encourage les étudiants à fréquenter les écoles artistiques supérieures. En mai 2016, Yannick Moujon, un photographe autodidacte a été invité à exposer ses œuvres devant des étagères richement remplies d'ouvrages et de documents. En cette occasion, il a montré, aux jeunes artistes en devenir de l'université, ses sentiments d'artiste fort influencés par la nature. C'était une exposition, mais aussi un voyage dans l'univers intime de l'artiste, dans ses images, et, en même temps, un échange spirituel qu'il a lancé avec les spectateurs.

Malgré la renommée de son style historique, Metz est une ville adorant les jeunes artistes et l'art contemporain, comme les galeries messines qui accueillent fréquemment de jeunes artistes régionaux. La BU fournit à ses étudiants en art un espace d'exposition professionnel et l'autorisation d'y exposer leurs œuvres les plus réussies. Les étudiants en arts plastiques de l'Université de Lorraine sont régulièrement invités à organiser des expositions dans leur bibliothèque pour se mettre à la place, à la fois, de l'artiste et du visiteur. Leur exposition « *Reliefs* » est un projet (permanent depuis 2016), de tous les étudiants en arts plastiques. Il interroge le courant de création artistique sur les supports et sur les matériaux artistiques dans l'art contemporain. Ces « artistes » universitaires ont effectivement présenté de nouveaux moyens d'utilisation de plusieurs matières : papier, bois, tissu, plastique etc., notamment pour

des usages nouveaux.

Pendant le mois de mars 2017, 28 étudiants en deuxième année de Licence en Arts Plastiques sont venus à la BU pour installer leur magnifique création représentant le corps humain ou des éléments corporels, réalisée avec tous types de fil en les tressant, en les brodant, en les intercalant, en les mélangeant et en les transformant, afin d'exprimer le thème « *Au(x) fil(s) des corps: dedans, dehors* ». Les projets exposés présentent effectivement des œuvres d'étudiants réalisées pour un TD « Anatomie des pratiques artistiques », un cours qui leur demande de travailler sur la définition du corps humain et de le fouiller en apparence et en profondeur. Se basant sur la science biologique et anthropologique, ces projets pratiques d'étudiants en arts attestent de leur point de vue d'artiste original soutenu par une grande richesse de connaissances multidisciplinaires. Suivant l'exposition de corps, l'Association ACT¹ a réalisé une nouvelle exposition à la BU : « ...sous mon pull, le né sans nudité », qui parle en prolongement du corps humain, en exposant des œuvres d'art liées à la notion de nu publiées sur Internet. L'objectif de l'exposition est de remettre en question des censures intempestives influençant les publications picturales traitant certains sujets sensibles ou même interdits sur les réseaux sociaux.

Dotée d'un espace jeune, la bibliothèque est témoin de leur vie actuelle, notamment de leurs loisirs et de leurs passions, Leurs arts préférés n'y ont pas été oubliés: manga, jeu vidéo, comics, graffiti, tatouage, science-fiction, dessin animé etc. Les études sont l'objectif principal des étudiants de l'université, mais pas le seul. Ainsi l'Université de Lorraine se voue au futur brillant et au métier des étudiants, d'une manière méconnue en organisant de nombreuses animations et expositions sur des thèmes du siècle nouveau. Le Geek-Art, adoré par les jeunes, a été invité à se présenter, du 4 au 30 mai 2015, à la BU du Saulcy, sous le titre de « *La culture geek vue par les artistes* », cinquante artistes français ont été présentés dans l'exposition avec

¹ L'Association ACT (Art, Culture et Tolérance): créée en 2006, à la Moselle, par des étudiants en arts plastiques de l'Université Paul Verlaine de Metz, comme un collectif d'artistes locaux. L'association a organisé plus d'une cinquantaine d'expositions et de manifestations culturelles sur l'axe Luxembourg-Metz. Elle a présenté certaines expositions artistiques aux ateliers de l'Université de Metz, et à la Bibliothèque Universitaire de Metz: *Emmerd'Art* en décembre 2007, *Fend'Art* de mai à juin 2008, *Titre au Choix* en janvier 2009, *Act-email* de novembre à décembre 2013, *Working Girls* en avril 2014.

leurs œuvres réalisées sous l'influence du courant artistique de la culture de l'imaginaire, en utilisant plusieurs nouvelles techniques et esthétiques. La bibliothèque universitaire propose ainsi une pause de loisirs aux étudiants stressés par leurs études, afin de retrouver plaisir et passions d'enfance.

Réalisée par le service Patrimoine culturel de Metz, l'exposition « *Architecture à Metz/100 bâtiments protégés* » a été présentée aux étudiants et aux messins pendant les vacances d'été de 2014, à la BU du Saulcy. Les visiteurs ont été invités à découvrir la longue histoire et les trésors célèbres du patrimoine de cette ville dans des images de différents types d'architectures somptueuses et de monuments historiques de toutes les époques du pays messin. Le nouvel urbanisme, la destruction des vieux bâtiments ou leur maintien, conduisent toujours à un choix assez difficile pour une ville du XXI^e siècle. C'est également un thème sensible chez ses habitants, certains préfèrent le caractère historique de leur ville, certains souhaitent qu'elle soit plus moderne, il n'est jamais évident de trancher entre la protection du patrimoine et le développement du futur. Dans le but de souligner la valeur symbolique et le rôle historique important de ces édifices messins protégés, des spectateurs ont été mis face à cette question importante pour trouver le moyen de protéger et de développer harmonieusement ces richesses.

Certaines expositions aux sujets étrangers attachés à l'échange artistique ou culturel rendent à l'espace d'exposition de la BU une autre fonction de croisement interculturel, en collaboration avec d'autres établissements d'enseignement ou des associations ou sociétés étrangères locales, dont l'Institut Confucius de Lorraine, l'Association des Juifs de Metz etc. En plus d'un espace de sciences, d'un château de connaissances, d'un coin de détente, et d'une salle professionnelle d'exposition d'arts, la BU du Saulcy peut aussi être considérée comme un espace public d'échange culturel ouvert aux étudiants français, étrangers et aux messins, en collectionnant des ouvrages d'arts et de culture étrangère, et en offrant des expositions à des sujets étrangers. Dans le cadre des Journées Européennes de la Culture Juive de Lorraine 2010, affiché *Que la lumière soit !*, une jeune artiste de Paris, Michel D'Anastasio a proposé aux spectateurs de la BU son exposition de calligraphie hébraïque avec sa création de lettres hébraïques et latines

transformées en signes abstraits. Grâce à la présence de l'Institut Confucius, à ses activités représentant la culture et les arts chinois, la BU du Saulcy voue chaque année aux visiteurs une ou deux expositions chinoises. La bibliothèque invite ses visiteurs à voyager à travers plusieurs pays étrangers, grands ou petits, proches ou loin, avec ses expositions de sujets de culture étrangère: la Slovénie au mois de mai 2014, « *La Slovénie, petit pays, grands contrastes* » l'exposition photographique de l'association Histoire d'en faire¹, qui présente des belles photographies réalisées pendant le voyage des étudiants en Slovénie. Une autre exposition d'œuvres de Christian Hoffmannau « *Inde, Indochine, Indonésie* », a fait découvrir les portraits photographiques pris par l'artiste en Asie...

Sur les plus belles îles de la ville, à destination de la Mettis B, la BU du Saulcy et toutes ses expositions permettent aux étudiants et aux visiteurs de découvrir les différents types d'arts, l'univers des sciences, le monde passé ou actuel, la vie réelle ou imaginaire, et les cultures étrangères. Il a fallu de remarquables efforts à cette bibliothèque universitaire pour que son bâtiment devienne enfin un espace documentaire, scientifique et surtout, culturel et artistique.

Les lettres sont aujourd'hui l'un des motifs graphiques apparaissant le plus dans les œuvres d'art contemporain, directement ou indirectement, dans le courant le plus populaire de l'art contemporain qui s'hybride avec différentes techniques et éléments. Depuis plus de 5000 ans pendant le développement de la civilisation humaine, l'écriture et son propre art des lettres -la calligraphie-, ont toujours fait partie intégrante de chaque culture. Les créations calligraphiques ont généralement évolué selon les contextes religieux, politiques et culturels. Elles sont aussi beaucoup influencées par l'esthétique artistique de masse. Dans la ville de Metz, connue pour avoir abrité la naissance du poète français : Paul Verlaine, les belles lettres et textes sont certainement une partie importante de la culture locale. Comme un symbole de la ville, le grand homme et ses phrases inspirent encore les artistes locaux pour leurs créations représentant ce territoire. Dans cette ville d'art contemporaine, les lettres sont aussi pratiquées par les peintres

¹ L'association Histoire d'en faire: une union des étudiants en histoire du campus du Saulcy de l'Université de Lorraine à Metz. Son bureau organise régulièrement des activités liées avec l'histoire au campus, des conférences historiques et des voyages en France pour les étudiants de l'université.

actuels comme outil d'expression supplémentaire à l'image représentée, un code graphique qui aide les spectateurs à comprendre l'idée de la création.

« *Fil de lecture* » de Cridlig, un système graphique des œuvres réalisées lors de la lecture de l'artiste. « *La ligne tracée en continu représente le fil des durées de lecture mises bout à bout, dans une vie par exemple, empilées ou en rayons de bibliothèque.* » En 2015, suite à la commande des Médiathèques Verlaine de Metz, la dessinatrice y a réalisé une installation de son fil d'environ 8 kilomètres. Cette incroyable représentation de lecture a redonné à la ville messine son caractère méconnu en rapport à son riche patrimoine : ville de naissance de Paul Verlaine, ville de littérature. Une vidéo enregistrant le processus de l'action créative était aussi montrée. La présentation audiovisuelle montre la valeur principale de l'ensemble des œuvres et l'essence de cette bibliothèque historique : le temps de lecture dans notre vie. À notre époque d'expression mentale, l'action de création artistique se rapproche de plus en plus de celle, physique, de l'artiste, des mots et des phrases peuvent désormais traduire cela dans une représentation graphique, ou bien sonore.

Lire, comme dire ou écrire, est une action linéaire. Que ce soit dans le désordre ou ordonné qui donne le sens, chaque mot vient après un autre, dans une succession inéluctable qui fait flux. Chaque mot est une durée, la lecture est affaire de temps qui s'écoule. Une ligne unique et continue, longue de huit kilomètres environ, représente le fil des durées de lecture mises bout à bout, dans une vie par exemple. Ou dans une bibliothèque. La répétition du mouvement conduit à la prolifération du tracé ; une forme se dessine, celle d'une durée qui s'allonge en quête de surface, forme une extension sur un rouleau de papier.

Nous sommes au XXI^{ème} siècle dont la vie urbaine est beaucoup changée suite aux évolutions de l'informatique et des multimédias ; les œuvres des Beaux Arts ne sont plus actuellement le seul type d'art mis en valeur sur le marché de l'art. De plus en plus d'artistes évoluent dans les nouvelles techniques en créant leurs œuvres variées : vidéo, musique, installation, lumières, performance, danse etc. En installant une œuvre d'art sur le thème de Metz, les artistes essaient souvent de mettre leur art dans les espaces publics. L'artiste n'est donc plus un métier loin de

notre vie. Aujourd'hui, les bibliothèques publiques sont toutes dans cette dynamique, elles sont un lieu de recherche scientifique, d'enseignement, de formation, de politique ou de technique ; elles deviennent aussi, par ailleurs, un lieu d'échange proposant des communications multidisciplinaires, notamment culturelles et artistiques. En tant qu'endroit d'évènements culturels ou d'expositions artistiques, ces lieux d'éducation créent plusieurs communications multidisciplinaires, nationales et internationales, partageant leurs grands espaces extérieurs et leurs nombreuses pièces intérieures avec leurs étudiants et les artistes locaux ou internationaux. Beaucoup de communications sont désormais proposées, par ces arts, dans les campus universitaires entre les artistes et les étudiants, entre les architectures et les espaces verts, entre les arts et les sciences, entre la vie et la culture des jeunes et les histoires de la ville.

2. De la ville monumentale à la métropole numérique

Dans cette époque s'avancant avec l'énergie chargée par les diverses techniques numériques, les hommes essaient de travailler avec l'ordinateur et les différentes machines d'High-tech, afin de représenter dans tous les types d'espace ou sur les supports différents ce qu'ils n'ont pas pour le présent. La famille d'art contemporain et ses moyens de présentation se sont ainsi vite agrandis grâce au développement des technologies numériques appliquées dans le domaine d'art. Plusieurs « nouveaux » arts rejoignent dans notre recherche des arts en enrichissant rapidement et continuellement les connaissances artistiques du monde de chaque dizaine d'années ou même des périodes plus courtes depuis des années 1960. L'innovation de toutes les nouvelles techniques numériques est profondément accrochée avec l'état social et la progression scientifique de leur propre tranche de temps. Les chercheurs ont du analyser immédiatement de la sortie de chaque tendance d'art contemporain afin de compléter la recherche, ils ont largement chargé le « dictionnaire artistique » avec un grand nombre de vocabulaires en toutes les langues : art virtuel, art en réseau, art collaboratif, art génératif, art interactif, art sonore, photonumérique, post-digital art, software art, etc.

Aujourd'hui, des artistes représentent les scènes urbaines à la base de la recherche historique ou de l'imagination des façons numériques, puis les réalisent directement « sur place » dans

les villes pour donner aux spectateurs un sentiment plus réel et touchable. Certains sujets sont préférés par des créateurs d'art numérique : les scènes et les personnages historiques, les images perdues dans le temps ou les paysages fantastiques. Dans le cadre d'évènement culturel dans la ville messine, ces œuvres qui racontent de nombreuses histoires locales se présentent dans les espaces publics principalement de deux façons artistiques : l'installation des arts ou la présentation visuelle directe sur place.

Le site officiel de la *Nuit Blanche* de Metz reste en noir et n'a subi aucun changement depuis sa sixième édition, c'était « la nuit » illuminée par les « stars » artistiques, la tranche de temps existant entre le passé et le futur et le renouvellement animé du centre-ville entier. Dans la manière de remettre en question et finalement de faire rayonner les monuments et les lieux de la ville, et de créer un espace de rencontre aux personnes travaillant dans toutes les disciplines artistiques : arts plastiques, musique, spectacle, danse et multimédias, les artistes talentueux sont invités à présenter leurs arts au grand public. L'énorme projet de réactivation de la cité historique lors des échanges et des communications nouvelles entre le terrain urbain. Pendant toute la nuit dynamique, les Messins et les touristes sont invités par la ville et ses artistes à ressentir complètement et à partager plein d'amours de Metz, en participant directement à la création artistique liée avec la ville. Afin d'amener au public des meilleurs expériences sensorielles et visuelles en représentant la beauté de la ville, les arts exposés aux différents lieux messins pour la NB sont principalement réalisés par un travail assemblant de plusieurs techniques différentes et avec les éléments plus contemporains : lumière, audition, électricité, vidéo, diaporama, projection, virtualisation, etc. En créant un contact mental entre le lieu et l'Homme par le fait de mettre en espace des œuvres artistiques, celles sous les nouvelles formes sont beaucoup évaluées par la qualité élevée d'imagerie, de son et de multimédia interactif.

La soirée créative dans la ville entière s'est finalement transformée à un espace d'art contemporain, alors qu'elle s'est arrêtée en 2013 devant l'obstacle de financement un qui ne repose jamais dans toute l'année par un déplacement au TCRM-BLIDA. Dans le quartier des

îles, à l'avenue de Blida, cet ancien espace de dépôt des bus porte un nom hybride de ceux de l'avenue sur laquelle il s'installe et du terrain du réseau Transport en Commun de Metz¹. Dans la renaissance de la ville avec une nouvelle étiquette d'une cité d'art contemporain, ce site symbolisant la vie urbaine du passé mécanique devient un hangar réservé aux œuvres d'art, notamment aux celles numériques. Les artistes de Metz apprécient toujours ce territoire fertile pour son grand espace vide et simple facilitant à toutes les installations sur place des nouveaux arts. Le grand espace fut construit pour des véhicules géants a été ainsi, renouvelé pour essaimer la création actuelle qui fera place à l'invention et l'innovation sur les arts et la culture urbaine de la région.

Tous les espaces de l'intérieur des édifices métalliques et de l'extérieur du TCRM sont maintenant, gérés par un nouvel équipement culturel, afin de créer un lieu d'expérimentation, de production artistique, de partage et de prospective pour les projets créatifs en restant connecté à l'histoire de son territoire et à la vie des habitants. Lorsque nous visitons cet endroit culturel, nous nous retrouvons dans un espace expérimental, immense, magnifique, surprenant et grandiose. En étant comparé avec les monuments ou les architectures historiques de Metz, ce bâtiment simplement en forme rectangulaire montre une neutralité du style architectural sans marque historique, comme une feuille blanche qui suscite plus facilement l'intérêt et l'envie de création d'un peintre. Ce nouveau lieu donne aux artistes assez d'espace pour réaliser leurs œuvres de toutes possibilités, ce dispositif évolutif et modulaire dédié aux artistes et aux créateurs, permet à tout le monde de concevoir et de faire aboutir ses initiatives. En même temps, les visiteurs sont permis de découvrir le monde des arts les plus innovants pendant les expositions temporaires dans cet espace multi-technique et artistique. Le propriétaire créatif du hangar propose une plateforme collaborative destinée aux artistes, en accueillant aussi des ateliers de production, des studios médias et numérique, ainsi qu'aux jeunes amateurs d'art contemporain. L'ensemble des espaces de la grande surface est modifiable et sert uniquement à la présentation des œuvres d'art de toutes manières, pour les expositions personnelles ou

¹ Après l'évolution du réseau de transport en commun urbain de Metz présenté par le démarrage des Mettis en 2012, les TCRM sont devenus Le Met' et sont maintenant installés dans un autre quartier.

collectives. Les visiteurs sont invités à découvrir des arts numériques dans un lieu multifonctionnaire : la salle d'exposition classique, le mini cinéma, l'installation solo ou interactive, la salle audiovisuelle, les jeux, ainsi que l'atelier d'innovation. Il existe donc dans ce lieu complètement ré-défini, un échange entre les arts et le monde informatique, une collaboration des savoir-faires artistiques et des technologies novatrices. Ainsi, l'échange artistique entre la ville, les nouveaux arts et les habitants étudié par les artistes locaux depuis la NB, reste en mode permanent ; l'ancien devient aussi l'un des espaces destinés à l'échange artistique les plus importants de la ville de Metz et de la région. Le TCRM-BLIDA peut donc considéré comme un lieu symbolique de la nouvelle vie urbaine d'innovation et de création de la ville messine, fait partie de la cité d'art contemporain.

Vu que nous sommes naturellement tous curieux de connaître ce qu'il s'y est passé dans l'espace ou l'endroit où nous sommes, la recherche archéologique est une chose mystère et très attirante. Au début, c'était les images dessinées ou peintes par des artistes et les grandes scènes peintes souvent complexes installées pour l'opéra ou le théâtre classique ; cette représentation de paysage urbain ou d'architecture était dans l'époque moderne, mise à jour par la tendance de construire des scènes historiques ou imaginaires dans la création de film, qui est actuellement un des éléments nécessaires dans la majorité de films. À partir de la fin du XX^e siècle, l'usage d'ordinateur devient universel en grande vitesse afin de nous satisfaire dans toutes les parties de la vie quotidienne, en nous montrant comment est-il le monde dans le temps passé et qu'il sera à l'avenir, y compris la ville de chacun. Dans l'écran d'ordinateur et la télévision, nous voyons de plus en plus de créatures numériques représentant les scènes, la vie ou les villes réelles, ou celles en mode virtuel. À notre époque actuelle, de nombreux événements culturels urbains deviennent les plus connus du monde grâce à l'hybridation technique des arts traditionnels et des arts intermédiaires, la NB de Paris et la Fête des Lumières de Lyon par exemple.

La rapidité de la mise à jour des techniques dans la ville messine produit une vaste variété de ces arts urbains, cette évolution de l'art contemporain dans la ville entière a changé son

masque mystère et a attiré des millions de touristes chaque année. Toute la ville est allumée par des éclairages des arts et spectacles surprenants et inédits, réactivée par les sons et les musiques numériques. Tous les espaces publics et un grand nombre d'artistes locaux sont engagés dans la représentation la plus courante de la ville des moyens multimédias, que ce soit à l'aide des lumières ou des outils numériques. Par exemple, la fête de Saint-Nicolas à Metz commence à présenter la belle légende du saint retenue par chaque messin d'une façon de mise en scène complètement innovante en utilisant la technique de projection multimédia directe sur les édifices dans la ville, avec campagne du spectacle des feux artificiels et des lumières multicolores. Cela qui offre aux petits Messins une excellente expérience de la présentation orale ou théâtrale de l'histoire, en changeant la tradition religieuse du spectacle civile et de défilé de chars. C'est donc une pratique des technologies numériques dans la représentation artistique des anciens sujets s'adaptant spécialement à la nouvelle époque.

En 2017, la cathédrale Saint-Étienne, -l'architecture symbolique de cette ville religieuse, interculturelle et patrimoniale-, a été choisi, en grande partie prévue, comme le « support parfait » pour la nouvelle création multimédias d'art urbaine. Aussi extraordinaire que le spectacle des lumières de Saint-Nicolas qui est fortement lié avec la culture de la ville charmante et son histoire, cette œuvre numérique se présentant du moyen de projection lumineuse avec une dimension encore plus étonnante. Elle a été créée spécifiquement pour le festival Constellations, l'évènement culture illuminant la nuit urbaine de l'été ; elle vit uniquement avec sa ville, le public, son lieu d'exposition, les lumières et la plus belle musique.

La Fête des Lumières de Lyon est connue dans le monde entier pour la mise en ville entière des arts numériques innombrables et la variété des représentations virtuelles réalisées par les technologies les plus innovantes du pays, ou bien de l'Europe. Comment en faire une autre telle création aussi ou même plus impressionnantes que celles de Lyon, en marquant tous les points brillants de la ville de Metz, était la plus grande question et le défi sans précédent pour les artistes qui se lancent au projet messin. Depuis la première édition, le groupe EZ3kiel et Yann Nguéma, l'artiste multimédia qui est aussi programmeur, graphiste et musicien à la fois, s'est

deplacé de Lyon à Metz¹ avec ses magnifiques productions créées à la base d'une configuration technique très complexe. En cherchant à créer une communication plus sensible, plus émouvante avec l'architecture et le public, le groupe créateur a fait un vaste travail sur l'échelle de la création et toutes les techniques appliquées pour donner finalement toutes les personnes sur place une atmosphère voluptueuse et inoubliable. Mais elle est aussi une créature totalement mouvante qui est constituée d'un grand nombre de motifs minutieux.

Les créateurs complètent leur création avant-gardiste par plusieurs étapes : de la recherche multidisciplinaire sur l'architecture à la présentation finale en direct. La création s'est réalisée à partir d'une connaissance complète sur la ville de Metz, alors que toutes les images apparaissant dans l'œuvre sont inédites pour le groupe d'art numérique, pour l'artiste très expérimenté, ainsi que pour les arts de Metz. L'artiste a indiqué clairement la difficulté de la réalisation du projet, produit par l'architecture elle-même : « Les cathédrales sont des bâtiments très complexes à appréhender, par leur taille d'abord, mais aussi parce que leurs ornements, leurs reliefs et leurs courbes n'en font jamais des surfaces lisses ». Pour représenter parfaitement chaque image animée, le traitement pictural s'est fait à partir de 25000 pierres de l'édifice. En cherchant à exprimer l'unicité de cette première création multimédias inspirée et finalement réalisée par l'architecture religieuse symbolique de la ville, la production visuelle du group mélange une moitié du grand nombre de figures et de symboles religieux, avec une autre partie des images plus graphiques et plus abstraits qui remarquent cette époque d'informatique. Tout est l'origine d'une connaissance spéciale par rapport de toutes les parties de la cathédrale messine, le processus de la création de la projection des lumières est donc aussi celui de la rencontre à la représentation atypique d'une façon personnalisée.

En suite, la sélection et la retouche de toutes les fresques projetées sur la façade entière de l'édifice, a pris plus de temps pour être bien développée en utilisant un pixel en 3D. Le responsable de l'ensemble de magnifiques créatures est en dehors de l'artiste, aussi un informaticien innovant, qui avance son projet numérique en utilisant des outils sonores,

¹ L'artiste a fait aussi ses armes au festival Lumière de Lyon.

graphiques et visuels dans un même système ; mais aussi en le développant avec ses propres outils numériques et logiciels. Grâce au énorme boulot fait par les artistes multimédias pour la plus belle architecture religieuse de la région, les Messins peuvent pour la première fois, s'installer devant le dragon géant de leur ville, la statue immense de la mère vierge ou une peinture primaire représentant l'édifice, etc. Sa façade et ses sculptures des Saints en pierre de Jaumont est aussi en fin sortie le jaune omniprésent dans la ville en étant entièrement colorée par les lumières multicolores fantastiques. Il existe donc dans cette œuvre extraordinaire, d'abord le respect et l'appréciation de l'édifice et de son environnement urbain ; dans l'effet présenté à la fin, une audace artistique de l'ensemble des réalisations est évidemment remarquable. Une fois la nuit tombée, toute la ville est allumée par les lumières artificielles, ainsi que la cathédrale dans laquelle s'installent « les lanternes de Dieu », qui sont les lumières sacrées. En étant créée et exposée sur un support architectural qui n'était jamais utilisé dans les Beaux-Arts ni dans la plupart de créations numériques, cette réalisation qui prend du volume et de nombreuses couleurs, et qui s'interagit son environnement et les spectateurs, est donc effectivement une créature complètement vivante.

Dans cette époque dont tout est possible, le support d'une œuvre d'art peut être traditionnel ou innovant ; le support des arts publics qui sont actuellement omniprésents dans les villes contemporaines, a aussi une possibilité d'être une place, une architecture, un parc, une plante, ainsi que quelques choses pas solides, de l'eau par exemple. La ville messine est entourée par deux belles rivières qui sont beaucoup présentées dans les œuvres d'art pendant plusieurs époques ; l'eau de la Moselle ou de la Seille devient l'une des symboles du paysage urbain et de la culture locale de Metz. De plus, plusieurs fontaines historiques ou fantastiques peignent aussi la ville en verte et en bleue. Lac aux Cygnes est un site reliant l'Esplanade et le quartier « naturel » du Plan d'eau, par lequel les touristes partent du centre-ville vers le magnifique lac pour visiter ou pour participer aux spectacles culturels. Depuis 60 ans, tous les Messins et les touristes sont invités par la ville de Metz, tous les week-ends pendant toute l'été, à émerveiller du merveilleux spectacle de la fontaine dansante dans les musiques joyeuses. Elle est donc maintenant la fontaine la plus connue de cette ville. Le spectacle propose aux passagers d'admirer

une présentation multimédias de la ville et d'avoir une fin de la soirée très fraîche ; il s'agit une hybride de la technique traditionnelle de spectacle aquatique, de la technique de spectacle des lumières et de celle la plus récente : écran d'eau.

Chaque année, la scène animée alliant l'eau, la lumière, la vidéo et le son, propose au public un voyage thématique annuel dans la ville de Metz, qui se dessine sur le mur d'eau, et qui représente toujours une partie reconnue ou invisible de la ville. L'édition de 2013 a invité les spectateurs à faire un tour dans la ville en Mettis avec les multiples effets visuels sublimes, en suivant un parcours de visite aux plusieurs lieux emblématiques de Metz, afin de présenter son nouveau véhicule de transport en commun et ses lignes d'une façon ludique. Le dragon de Metz, Graouilly, a apparu aux soirs de l'été de l'année de l'ouverture du CPM, dans la fontaine comme ce qu'il fut dans la légende : il apparut dans la ville avec sa flamme et rugissement terrible... Cependant, cette fois-ci, il a invité les spectateurs à découvrir les richesses de la ville en se présentant sous une forme plus adorable comme un guide sympathique, en étant accompagné de musiques éclectiques. L'année de 2017 est pour la ville de Metz le début d'une nouvelle ère de la multimédiatisation des arts publics, cette jolie fontane devient complètement animée et artistique grâce à la mise en scène de son nouveau spectacle autour de l'eau, la vidéo, la musique et de la lumière, au titre de « La peinture impressionniste ». La présentation des effets aquatiques a été réalisée et exposée par le Crystal-group comme une série de peintures multicolores sur le support liquide du lac. Les lumières fantasmagoriques, l'eau mouvante et les images rejétées sur l'écran formé par l'eau sautante travaillent ensemble en suivant l'ordre du créateur pour présenter au public finalement une féerie aquatique qui n'existe que dans ce site de Metz, qui se trouve entre la ville contemporaine et son meilleur lieu naturel. Chaque année, c'est dont l'eau qui crée des figures et motifs graphiques variés, c'est les lumières qui « peignent » les images avec les couleurs, et le paysage naturel du site aquatique est le fond du spectacle.

3. Street art au pays messin

Le concept de transformer les lieux et les architectures urbaines en support de création

artistique est apparu récemment dans l'histoire d'art, en entrant dans l'époque contemporaine pendant laquelle les artistes ont fait davantage de découvertes et d'inventions sur les matériaux artistiques. C'est aussi un début de la nationalisation des créations des arts plastiques dans le monde entier, c'est aussi le moment de la redéfinition des travaux des artistes, dont le cloisonnement de tous les types d'art a été fondamentalement remis en cause. Entre les années 60 et 70, le grand mouvement dans l'art contemporain a été produit par une transdisciplinarité de tous les domaines de sciences humaines, les arts commençaient à se présenter ou à se réaliser avec d'autres disciplines : la musique, les films, la philosophie, la sociologie, ainsi que l'architecture. De nombreux mouvements ont fait une grande révolution pour reformer le nouveau monde de l'art contemporain, tels que Fluxus, Arts Povera, Land art et Art conceptuel ; grâce à la mise en œuvre de communications avec les lieux, les produits et les technologies. Ainsi, plusieurs nouvelles formes d'art sont inventées dans ce contexte social, tels que la performance, la vidéo, mais aussi l'art texte-image. Certains artistes français de cette époque révolutionnaire qui sont connus comme les avant-gardistes de l'art contemporain, offrent actuellement beaucoup d'œuvres exemplaires aux professeurs des écoles supérieures, des œuvres à présenter aux étudiants au cours de l'histoire de l'art. Alain Jouffroy, Annette Messager, Claude Viallat, Bernard Venet, André Cadere, etc., ou encore Daniel Buren et François Morellet, qui sont connus pour la transformation des lieux urbains et des espaces publics dans les villes aux œuvres graphiques, multicolores ou en noir et blanc. Ils proposent au public, de communiquer avec les lieux et l'environnement en s'installant directement dans l'espace d'exposition. Dans leurs créations, ces endroits urbains sont à la fois l'espace d'exposition d'une œuvre d'art, le support de la création interactive, le fond de la présentation visuelle et surtout une partie de l'œuvre.

Or, ceux qui ont transformé les lieux ou y ont présenté leurs œuvres ne sont pas toujours des grands artistes reconnus par les étudiants des Arts Plastiques, les créateurs peuvent être aussi jeunes qu'eux. Fortement attaché à la culture hip-hop, la nouvelle culture de « street » née aux Etats-unis au début des années 70 apparaît rapidement dans tous les pays. Ainsi, le Graffiti est un art du XXI^e siècle qui arrive en France au début des années 80. Considéré comme une

forme de « pollution visuelle » dans le paysage urbain, les dessins multicolores qui apparaissaient sur l'extérieur des voitures de trains ou de métros vivaient pour longtemps, mais dans sur un support temporaire. En effet, une fois la création graphique terminée, l'image du graffiti n'existe que sur le véhicule ou sur le mur traité par des artistes souvent inconnus. Malgré une présence dans presque toutes les villes du monde, ce nouvel art urbain est toujours une création du temps sujette à étudier et à examiner. Il est considéré comme un Street art spécialement pour les gamins dans les rues, une façon libérale de communication graphique et de se présenter soi-même.

Apparu dans les tunnels de métro américains et européens, le Graffiti s'exprime sur les murs et les trains de Metz depuis aussi près de 30 ans. Dans cette ville bien protégée par ses habitants depuis l'époque des guerres, les images de graffiti sont interdites dans les rues historiques du centre ville de Metz pour s'en approprier le cœur. Née et vivante sous une forme de réalisation généralement anonyme et souvent au style totalement « libre », la ville messine est évidemment exigeante sur la sélection de créateurs et sur surtout de lieux d'exposition. Aussi dans cette ville qui devient peu à peu un nouveau centre d'art contemporaine de l'Europe, les artistes et les créations de graffiti sont par contre appréciés par les habitants et bienvenus dans le reste de la ville. Considérées actuellement comme des créations artistiques, certaines œuvres de graffiti sont également présentées dans le Blida, -l'espace des arts futurs de Metz-. Ces œuvres de jeunes artistes nous surprennent souvent dans cette ville pittoresque, avec leur dimension géante, leurs motifs bruts, leurs lettres abstraites et leurs couleurs très vives.

La ville de Metz a rendu aux jeunes graffiteurs certains nouveaux espaces publics de la ville : principalement à la gare, au stade saint-Symphorien, à l'espace ludique pour les enfants et aux skateparks pour les adolescents sportifs. Comme un jeu entre les jeunes messins, les tagueurs sur les murs oubliés et les trains abandonnés à l'arrêt sur les voies de la gare messine se présentent principalement avec un style artistique plus basique. Ce sont des traces multicolores laissées par des inconnus qui ont pour objectif de mettre en image des expressions personnelles. Les « créateurs » sont principalement des galopins qui n'ont pas vraiment de

savoir-faire et d'expériences professionnelles dans les arts plastiques. Ce genre d'action de « peindre » dans la ville n'est que l'expression des esprits d'une manière plutôt intense, nous voyons donc peu de trace bien désignée en suivant un concept artistique avant la réalisation, ni rapport visible avec le lieu et la ville. Cela peut alors être considéré comme une copie des autres images de graffiti, mais pas vraiment une œuvre d'art, à cause d'un manque de traitement artistique et d'objectif de création.

En tant que partie de l'urbanisme depuis l'époque moderne, les arts publics rentrent progressivement dans les nouveaux espaces et les lieux renouvelés consacrés à la vie urbaine de la nouvelle époque, tels que les stades ou les parcs pour jeunes. Cette partie de l'art dans la ville ou ses quartiers contemporains, dont les endroits proposent aux artistes exposants une vaste liberté artistique, possède donc une variété et une diversité tant sur les formes que sur les styles artistiques. Pour les fous messins du roller et de la planche, notamment les jeunes, la ville de Metz propose le stade près du Plan d'Eau et les skateparks du quartier Amphithéâtre¹ totalement rénovés, qui sont des espaces publics qui leur permet de s'entraîner sur les sols de différentes formes et de s'améliorer entre les différentes installations et obstacles. Le parc sportif situé près de la gare et du CPM et celui à côté du Plan d'Eau, encouragent les jeunes aficionados à s'entraider avec leurs espaces libres et égayent leur moment de sport avec un grand nombre d'images qui y sont peintes. Le graffiti est un art urbain existant sous de nombreuses formes, c'est un Street art qui est né avec la culture du Street sport et de la musique Hip-hop new-yorkaise et qui y est fortement attaché. C'est un art international, qui peut aussi être considéré comme un langage commun utilisable entre tous les jeunes graffiteurs. L'installation de ces sites dédiés à la culture urbaine des jeunes habitants, et composé de différents modules, qui sont visuellement comme les énormes installations des figures graphiques exposées sur place ; pour terminer « le design » du lieu entier, ses murs sont ainsi destinés au support des diverses créations des graffiteurs locaux. Toutes les créations de graffiti sont ainsi autorisées sans condition exigeante sur la qualité picturale ; malgré un lien invisible

¹ Le skatepark Le Bowl de Metz se trouve en bordure du Parc de la Seille, derrière les Arènes.

avec la ville, elles sont cependant réalisées en s'adaptant à la forme et à la hauteur de chaque mur et surtout au style artistique global du Pop skate.

L'art du Graffiti consiste en plusieurs styles différents : Wildstyle, Block-lettres, tag, Bubble, Old school, abstrait, ignorant, affiche, artoon, etc. En général, ces œuvres sont réalisées avec des matériaux simples - au pinceau, à la bombe, au rouleau ou au bâton de craie - directement sur les architectures dans les villes. Les sujets des Graffiti sont divers, tels que le portrait de personnage, le paysage, le lettrage ou l'hyper-réalisme... ; quel que soit la forme des créations présentées, en slogan ou en image, réaliste ou abstraite, les graffiteurs expriment souvent dans leurs œuvres un état d'esprit ou une manière de vivre. Dans le cadre de certains travaux de renouvellement des anciens lieux ou de la construction des nouveaux sites à Metz, notamment pour une nouvelle mission du service des jeunes, la ville a lancé quelques projets s'adressant aux artistes locaux de Street Art, pour mettre l'aspect urbain au cœur d'un projet animé et futuriste. Pour ces grandes expositions collectives au sujet proposé par la ville, la surface et la dimension proposées aux créateurs sont souvent énormes, permettant une totale liberté de création. Néanmoins, le projet de la « décoration » de l'espace public demande un niveau plus élevé de technique et de savoir-faire pour chaque graffiteur, en cohérence avec le style et la fonction du lieu ou du bâtiment. Comme une action artistique liée avec le lieu d'exposition, la création se déroule généralement uniquement sur le mur ou dans l'endroit sélectionné, les émotions des créateur sont éprouvées et exprimées spécialement et directement au moment de la réalisation dans le lieu, d'une façon dynamique ou parfois un peu extravagante. Il s'agit donc d'une représentation instantanée de l'idée personnelle du créateur, après une communication avec l'espace et/ou la ville. Pour les habitants, ces énormes images sont aussi magnifiques que les peintures représentant la ville, même plus impressionnantes grâce à l'impact visuel produit par le mariage de l'élégance du paysage urbain patrimonial et de la fantaisie des jeunes créateurs. En donnant un effet visuel hyper réaliste en 3D de l'œuvre dans la ville, les graffiteurs sont maintenant vus par la plupart comme de vrais artistes.

Dans cette époque de high-technologie et de multimédias, les lieux et la ville de Metz ne

sont pas seulement occupés par les œuvres d'art contemporain comme espace d'exposition ; ils deviennent aussi la scène de l'installation des arts publics, une partie de la création présentée et l'espace de rencontre à la fois. La ville messine offre ainsi aux œuvres de graffiti des espaces spécialement aménagés pour elles, aux artistes de graffiti un environnement créatif et libre et une atmosphère toujours animée pour leur création. Dans un autre ordre d'idée, ces images de graffiti dans la ville, possédant une valorisation d'œuvre d'art, sont créés et réalisées spécifiquement dans ses quartiers contemporains et ses espace dynamiques : elles sont la meilleure décoration d'espace qui donne de l'impulsion et de la vitalité aux jeunes habitants, en coloriant tout le lieu avec l'ensemble des paysages urbain et naturel.

PARTIE III

La communication entre les arts messins et internationaux :

Metz multiculturelle et ses amis chinois

On a résumé au-dessous que, la communication entre la ville et l'artiste se présente d'abord à travers des œuvres et ensuite, cette communication a une réponse de la part des arts de différentes formes qui font partie dans l'urbanisme et l'identité moderne de la ville en créant des nouvelles communications d'une gamme plus vaste en espace public. L'art d'aujourd'hui est l'un des meilleurs moyens de pénétrer dans l'esprit humain, il permet également de mieux se comprendre. Nés de différentes origines, grandissant dans des cultures différentes, les artistes ont un point de vue très différent de l'esthétique, qui est profondément influencé par les anciens arts et la culture de leur pays d'origine. Ce qui influence également fortement le style de leurs œuvres artistiques et leur façon de communication avec un autre milieu.

« Le bon moment », « l'avantage de position géographique » et « la bonne relation humaine », sont les trois essences principales de succès pour les chinois depuis 2300 ans, les telles conditions importantes dans la création artistique qui expliquent aussi l'origine de toutes les créations artistiques¹. On a découvert tout d'abord à la ville de Metz, l'époque multimédia, - dont le bon moment-, où la variété, l'égalité et la liberté d'expression artistique de l'art contemporain français motivent activement les hommes dans le fait de découvrir le monde inconnu avec nos filtres de différences culturelles, et de le représenter chacun à sa propre façon. La bonne position géographique de Metz est déjà affirmée comme l'un de ses avantages d'être une ville idéale dans cette époque. Il reste la dernière condition à étudier : la bonne relation humaine. L'hypothèse de la constitution d'une cité possédant à la fois des valeurs d'histoire, de

¹ L'un des meilleures citations de Mencius. Meng-Tseu, nom latinisé de Mencius (372-289 av. J.-C), l'un des plus célèbres philosophes chinois. L'éducation de Meng-tseu fut très soignée : on le considère comme un des disciples de Tse-sse, petit-fils et disciple de Confucius.

multiculturalisme, d'internationalité et de perspectives futures, n'est tenable que dans la condition que le cycle des « communications » dans une ville soit en bon état. Dans cette condition positive, si on peut reprendre ici l'idée de Diana Crane, on peut encore conclure au plus les communications culturelles dans la ville sont agissantes, riches et fréquentes, y compris celles interculturelles et internationales, au plus la ville attirerait plus de public et aurait plus de soutien, au plus la consommation culturelle serait régulière et active. Les événements artistiques dans la ville peuvent, d'une part, enrichir progressivement les connaissances du public sur les arts, et d'une autre part, diversifier les créations des artistes dans les différentes civilisations en complétant leur savoir-faire artistique. Par ailleurs, ce qui est plus intéressant pour l'économie, est le plus grand public dans la ville déjà cultivée et artistique, qui y sont pour le partage des valeurs, des attitudes et des expériences différentes influencées par les cultures différentes (Crane, 1998).

La culture a toujours joué, d'après Jacques Dumasy, un rôle indispensable dans l'histoire de la relation entre la France et la Chine (Dumasy, 2014, p.365). La rencontre avec le monde oriental, notamment la connaissance du Japon, de la Chine et de l'Inde, lança l'échange interculturel et le marché des arts après l'aventure de Marco Polo en Asie au XIII^{ème} siècle. Les européens ont appris il y a longtemps, à travers des peintures traditionnelles asiatiques collectionnées dans les musées ou dans des collections privées de leur propre pays, que l'artiste asiatique représentait de sa propre façon les relations entre la nature, l'être et l'Homme en maîtrisant la composition de l'image, les couleurs et le mélange de l'encre et l'eau (Yuan Xuanping, 2006). À partir de l'époque moderne, les arts orientaux attirent beaucoup l'attention des artistes européens, les créations d'arts moderne et contemporain que nous voyons aujourd'hui en France ont accès à des ressources culturelles et documentaires sur les arts asiatiques. Les artistes occidentaux commençaient également à réaliser des œuvres en utilisant des matériaux et des supports asiatiques, tels que l'encre de Chine, les papiers et les pinceaux japonais ou chinois. Ils essaient aussi de représenter dans leurs œuvres, des ambiances ou des sentiments spéciaux d'une cité qui offrent aux paysages urbains une âme variée, comme ce que nous voyons dans les créations des impressionnistes (Cao Yiqiang, 2018).

La France et la Chine ont démarré au début du XX^{ème} siècle, une coopération active en matière d'éducation : un premier groupe d'étudiants chinois d'un nombre important ont été envoyés en France, dont certains ont devenu des dirigeants éminents de la République populaire (Dumasy, 2014, p.219). En même temps, beaucoup d'artistes chinois ont commencé à avoir une vaste inspiration dans les arts occidentaux à l'époque moderne. En respectant la tradition des arts chinois de l'expression émotionnelle issue de la nature, l'abstraction et la méthode de la perspective des arts occidentaux donnent plus de liberté à la création de l'art moderne et contemporain chinois. Certains artistes chinois sont devenus parmi les plus grands artistes de Chine grâce à leurs études en Europe, ils sont les révolutionnaires qui ont créé avec leurs divers chefs-d'œuvre, le fond primitif de l'art contemporain chinois (Lv Peng, 2009). Le début de la modernité de l'art chinois peut être marqué dans les années 1970, quelques artistes chinois qui ont gravé leur nom dans l'histoire de l'art contemporain, leurs œuvres d'art portent autant ou même plus de valeur que la plus part d'artistes européens dans le marché d'art mondial actuel.

En arrivant au XXI^{ème} siècle, au contrait de la France victime d'un essoufflement économique, politique et culturel, la perception de la Chine nouvelle et de la vie actuelle des chinois, plus encore, son rôle dans le monde ont eu un grand changement, grâce à un développement en grande vitesse du pays. Dans ce contexte mondial, une densité du partenariat entre la France et la Chine puissante est donc importante et nécessaire, pour maintenir l'équilibre de leurs relations diplomatiques et culturelles, aussi pour prendre ensemble la résolution des problèmes mondiaux en matière économique, environnementale, militaire et politique (Dumasy, 2014, p. 359-360). Depuis une trentaine d'années, le monde partage les diverses sources techniques, scientifiques et éducatives ; de nombreux nouveaux projets franco-chinois, principalement économiques, sont ainsi proposés, réalisés et connus par les français. C'est pourquoi on voit, à partir de la fin du XX^{ème} siècle, de plus en plus d'étudiants, commerçants et chercheurs chinois venir puis s'installer dans les grandes villes françaises, ensuite même dans les petites villes méconnues, comme Metz par exemple.

Le projet des « années culturelles » à l'initiative de l'ancien président Chirac, lancé entre 2003

et 2005, dans le cadre du développement régulier des relations franco-chinoises, ont permis d'offrir au public plus de 300 événements culturels, tels que les expositions d'histoire au château de Versailles et au musée de la Cité interdite, les expositions des artistes chinois au Centre Pompidou, les festivals de cinéma français ou chinois, etc. D'après Dumasy, ces échanges variés, organisés à partir des « années croisées de Chirac », ont poussé les deux pays à entrer dans une nouvelle époque de « l'intimité franco-chinoise » (ibid, p.299). Metz accueille de nombreux nouveaux habitants européens ou internationaux chaque année, parmi ceux-ci des chinois. Elle est devenue ainsi une métropole internationale très moderne. Dans le cadre des événements interculturels de la ville, organisés par l'Institut Confucius de Lorraine entre 2008 et aujourd'hui, les Messins ont pu faire connaissance avec la riche culture et les arts traditionnels et contemporains chinois. En visitant ces expositions artistiques et en participant aux activités culturelles, on se demande si l'art chinois d'aujourd'hui est le même que celui français, et si les façons contemporaines d'expression de l'art chinois sont toujours liées avec leur propre culture.

Depuis le XXI^{ème} siècle, Metz accueille plusieurs centaines d'étudiants chinois qui souhaitent profiter des ressources et des avantages de la qualité d'éducation en France. Dès leurs premiers jours, dans la charmante ville, les jeunes chinois passent du temps pour découvrir l'histoire, sa culture locale et son riche patrimoine, puis représentent la ville à leur façon. Les Messins sont toujours curieux de la raison qui a conduit ces étudiants d'un pays développé et lointain vers cette ville : qu'est ce qui, dans cette ville, intéresse les jeunes asiatiques. Ces questions se posent aussi entre les étudiants chinois. Les événements organisés par l'Union des étudiants chinois est pour les Messins, une découverte de la nouvelle Chine et ses aspects actuels ; ils cherchent aussi dans l'exposition des photographies des étudiants chinois de Metz, à savoir comment est vue la cité historique par les chinois et évidemment quel est le point commun ou la différence entre Metz et leur ville d'origine. Leurs connaissances de la ville et leurs histoires personnelles dans cette ville partagées à travers des photographies, créent aussi une communication entre eux avec les lieux messins, les autochtones, les visiteurs d'autres origines et cette ville multiculturelle.

Chapitre 1 Metz liée avec le monde depuis l'Antiquité

Grâce à la mondialisation, au développement des relations culturelles et économiques entre les pays, à l'augmentation du niveau de vie des pays en voie de développement, de plus en plus de villes possèdent une base économique assez solide pour que leurs habitants voyagent dans les pays étrangers, et parallèlement une construction civile moderne pour accueillir des touristes du monde. Il est intéressant de savoir comment Metz est devenue une ville multiculturelle aussi importante que les grandes villes du pays, puis, la conséquence provoquée par la croisée des cultures et des arts différents.

Sa position géographique dans l'Europe est évidemment la raison essentielle et la plus importante dans la formation des caractères locaux : sur le long de la Moselle qui traverse plusieurs pays européens, à la frontière romaine antique, au cœur de l'Europe de l'ouest. En tant que ville ancienne reliant plusieurs pays dans l'Europe depuis l'Antiquité, Metz réunit des traditions, arts, cultures différents issus de son entourage, en participant à l'histoire de certains pays de toutes les époques. La cohabitation de plusieurs cultures différentes depuis de nombreux siècles a légué à la ville un énorme patrimoine d'arts de tous les styles, touchant à plusieurs domaines : mythologie, religion, collection impériale, échange culturel, etc. Les Messins nous laissent connaître cette ville petit à petit, pendant la promenade dans ses quartiers, aux musées messins, dans les églises, bâtiments médiévaux, architectures germaniques, sur les façades de logement ou d'hôtels, ou même au centre commercial contemporain. Des statues abîmées, des sculptures en bas-relief avec des figures inconnues, des objets étrangers, des personnages mystérieux, des peintures fantastiques ou abstraites, tout l'ensemble du patrimoine artistique de Metz témoigne de sa grande histoire et de son aspect multiculturel depuis si longtemps. Communiquant non seulement avec les pays voisins, les relations de Metz de part le monde ont bien progressée de l'autre côté de l'Europe, voire même jusqu'aux terrains américains et asiatiques, sur le chemin des arts.

Les voyageurs internationaux sont venus à Metz pour rencontrer l'histoire gallo-romaine et médiévale qui se présente à ses ruelles et sur ses places. Le musée messin est évidemment le

meilleur endroit pour démarrer une première découverte de la ville avec les autres cultures. « Dans la cité des Médiomatriques, dont Divodurum était le chef-lieu, les vestiges lapidaires (stèles et sculptures monumentales) comme les petits objets archéologiques témoignent d'une manière remarquable de cette grande diversité religieuse. » (*Metz la Cour d'Or, Visages d'un musée*, 2011, p.50) C'est grâce aux travaux d'archéologie des Messins et à la riche collection au musée de La Cour d'Or¹, que les visiteurs, 3000 ans plus tard, peuvent imaginer les paysages et les scènes de vie quotidienne et de culture de *Divodurum*, qui s'adapta au goût des habitants locaux de la période gallo-romaine. C'est le lieu où les visiteurs peuvent mieux connaître ce terrain frontalier en Europe, sur lequel plusieurs civilisations s'unissent durant plusieurs époques de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui : gauloise, celtique et romaine ; franque et germanique ; occidentale et orientale ; française, belge allemande et luxembourgeois.

« Pendant près d'un demi-siècle, la nouvelle ville allemande a été la victime d'un extraordinaire discrédit. [...] la trace laissée par l'Annexion dans le paysage urbain messin est tout à la fois surprenante, passionnante et symbolique de l'histoire européenne tant sur le plan militaire que sur le plan des idées et de l'art de bâtir des villes à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. L'Annexion marque un véritable tournant dans l'histoire de l'urbanisme messin. »²

En outre, cette ville a été largement changée par l'urbanisme des allemands pendant les deux Annexions, en perdant son style originel français, Metz était effectivement un « laboratoire d'urbanisme et d'architecture où de sont déclinées l'ensemble des sensibilités esthétiques de l'Europe en matière d'expression artistique et plastique »³. Malgré une perte de souveraineté des Messins, la germanisation dans cette ville lorraine « n'a ni interdit ni verticalement

¹ Dans le musée de La Cour d'Or, la vie urbaine de l'époque gallo-romaine peut être complètement représentée dans les pierres sculptées de stèle, de décoration d'intérieur et d'extérieur du logement : la façade, le sol et les fresques d'une maison romaine à *Divodurum*. Des tenues gallo-romaines, des outils de fabrication et de vivre, des meubles, des armures etc., en regardant ces objets créés qu'il y a deux mille ans, ou plus, nous arrivons à imaginer les scènes de vie quotidienne de la ville de l'Antiquité.

² Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Métropole, 2014. P.97.

³ *Metz, l'annexion en héritage 1871-1918*, ouvrage collectif de l'Académie Nationale de Metz, Gerard Klopp éditeur, 2012. P.8.

contrecarré l'émergence d'un biculturalisme original », ce qui en a fait la première ville mélangeant deux cultures traditionnellement opposées. Comparé à la destruction dramatique de nombreuses sculptures et architectures médiévales correspondant à la domination religieuse et royale, l'appropriation de l'Allemagne à Metz a eu une influence positive dans l'urbanisme moderne, notamment pendant la première Annexion. Au lieu d'avoir démantelé les bâtiments originaux, les allemands ont décidé de totalement renouveler le « look » urbain en mélangeant leur style architectural au caractère visuel de la ville, ce qui l'a fait connaître les temps suivants. La protection de certains édifices allemands symboliques a lieu aujourd'hui pour que les touristes internationaux apprécient la riche multiculture de Metz, également pour offrir aux des œuvres d'art contemporain des artistes locaux et internationaux en tant qu'espace d'exposition.

Durant l'histoire de la cité multiculturelle, non seulement les romains, les celtes et les allemands ont laissé leur message de passage dans la ville messine, elle était aussi, et toujours, un milieu de paix pour les juifs et leurs arts et cultures. Depuis quatre générations, malgré tout, les arrivants juifs à Metz continuent de protéger et de partager leur culture et leurs arts aux Messins et aux autres, en participant à la culture locale de cette ville. Aujourd'hui, l'art juif produit par les artistes locaux l'un des sujets principaux et symboliques de la ville. Dans le musée messin, les visiteurs ont l'honneur de voir une collection très riche représentant l'histoire et la culture, constituée d'objets, d'outils, de livres, de vêtements et aussi bien sûr d'œuvres d'art juifs ; elle signe une cohabitation particulière des cultures juive et européennes à Metz. Les juifs de la région et du pays apprécient toujours beaucoup cette ville à l'échange culturel et artistique.

Multiculturelle à partir de l'époque gallo-romaine, Metz est effectivement un endroit ouvert pour tout le monde. De nos jours, de plus en plus de personnes s'y installent grâce à son environnement agréable, à ses activités d'échange international, mais aussi grâce à l'accueil des Messins. Malgré de mauvais commentaires sur la froideur des habitants et le climat de la région sur Internet, le pays messin est caractérisé par un style urbain dynamique et une atmosphère multiculturelle qui se manifeste au travers de tous les quartiers. Les Messins sont heureux de

vivre dans cette ville, et profitent des nouveaux changements artistiques dans l'environnement urbain de Metz et de la nouvelle vie internationale.

1. Le terrain frontalier et ses arts pluriconfessionnels

Se situant à l'axe du chemin commerçant de Trèves à Rome, Metz commerçante des époques gallo-romaine et médiévale put recevoir et collectionner de nombreux objets ou œuvres artistiques occidentaux, et même parfois orientaux. Des statues retrouvées dans les grandes nécropoles près de la cité, des thermes de l'Empire romain, les deux mosaïques de *peltae* et de *scuta*¹, collectionnées au musée messin, sont considérées comme une vaste représentation de la technique artisanale du niveau élevé de cette ville importante de Gaule Belgique, et aussi comme le fruit magnifique d'un croisement de différentes civilisations. On peut aussi trouver dans la salle du Chancel de Saint-Pierre-aux-Nonnais, de nombreux motifs, notamment végétaux et animaux, issus de plusieurs cultures différentes, permettent de comprendre le lien et les spécialités des différentes cultures romaines. Cette collection des diverses œuvres exprimant les relations entre la nature, la religion et l'Homme, ont prouvé que la Metz du début de l'ère vaut évidemment son nom latin : la forteresse des Dieux². Dès l'installation des banquiers et la construction de leur logement sur la place Saint-Louis à partir du XIII^{ème} siècle, le grand marché messin a offert généreusement un riche patrimoine architectural construit et ses divers décors sous l'influence de l'esthétique italienne. Cet ensemble de belles architectures au centre-ville messin est le témoin de l'autre époque riche de Metz médiévale.

Depuis l'époque moderne, le musée de la ville multiculturelle propose un parcours de visite à l'ordre chronologique créée à la fin du XX^{ème} siècle par G. Collot. Au lieu de la méthode traditionnelle de présentation des salons de peinture et de sculpture du XIX^{ème} siècle, qui fut l'origine de la plupart des musées européens, il a fait un choix de présenter au public chaque

¹ *Peltae*, boucliers d'amazones, de carrés et de fleurons. *Scuta*, boucliers gaulois.

² Des figures issues de plusieurs mythes occidentaux différents, des motifs symboliques de certaines religions et des créations artistiques multiculturelles qui étaient transmises de ses pays voisins se rejoignent dans cette cité d'échange depuis de nombreux siècles.

objet historique comme l'œuvre d'art sous la lumière dans un espace particulier. Certains espaces spéciaux, tels que le passage près de l'entrée où s'installe la *Victoire*, la salle ronde de la *Colonne de Merten* qui montre la puissance du *Cavalier à l'Anguipède* et la salle de *Mithra* et d'Isis, créent à leur monument un univers spécifique reliant les salles avec des thèmes différents, en évitant d'embrasser dans un même regard des ensembles concurrents. Pour mettre l'accent sur le caractère multiculturel de la ville et pour faciliter la comparaison des figures mythiques et célestes issues des civilisations différentes, les conservateurs du musée suivant le concept de Collot ont rassemblé des œuvres représentant ces personnages plus populaires de la mythologie gréco-romaine. Sa manière d'exposition suscite l'intérêt des visiteurs et leur permet de rentrer dans un monde mythique et religieux et dans la vie des habitants de la ville messine antique, et de mieux comprendre son origine multiculturelle en se promenant entre de nombreuses collections archéologiques de toutes formes.

Issus de la civilisation juive, le Christ, ses familles et ses disciples sont de la même origine¹. Multiculturelle avant la création du Christianisme, Metz est toujours une ville accueillante aux étrangers, et qui a proposé un havre de paix aux juifs pendant longtemps. Maintenant, une belle collection des objets juifs conservée au MCO raconte cette tranche d'histoire de la ville à ses visiteurs internationaux. D'ailleurs, les artistes juifs sont toujours les bienvenus pour présenter aux Messins leurs créations artistiques contemporaines de toutes les formes. Leurs œuvres d'art contemporain retrouvent encore la paix en s'exposant dans les monuments messins ou sur fond de son paysage urbain : l'exposition *Alain Kleinmann-Traces d'exils et de lumière* au musée de Metz, l'exposition *La nuit tisse nos rêves du jour* de Thomas Gleb au château de Courcelles à Montigny-lès-Metz, l'exposition *Dessine-moi des vies* de Zvy Milshtein au Temple Neuf.

Au XIX^{ème} siècle, la ville impériale est devenue l'une des villes les plus importantes dans

¹ Dès la naissance des premières communautés au premier siècle de notre ère, le Christianisme se développa dans les grandes villes juives à partir du II^{ème} siècle puis devint la religion officielle de l'Empire Romain au IV^{ème} siècle. La grande progression du Christianisme en Europe et l'apparition de branches différentes au Moyen-Age expliquent le grand nombre de fidèles au monde aujourd'hui, ce qui en fait l'une des plus grandes religions mondiales.

l'histoire de la relation franco-allemande, à l'intention des empereurs allemands¹. Il est intéressant de pouvoir reconnaître le Charlemagne à travers des œuvres d'art des formes différentes : la statuette du Charlemagne du IX^{ème} siècle conservée actuellement au MCO, la version de gravure pour *Ex-Libris* de Robert Schuman, l'ornementation du portail d'angle de la cathédrale, ainsi que le vitrail monumental à la gare de Metz. En plus, on a évidemment un ensemble d'architectures « allemandes », telles que la gare centrale, l'Hôtel des Postes, le Temple Neuf, l'Hôtel des Arts et Métiers, le Palais du Général Gouverneur, la tour du Temple de garnison, les Villas de l'Avenue Foch..., qui identifient le style urbain le plus célèbre de Metz.

En participant à l'histoire locale, ces éléments artistiques et culturels deviennent finalement une image particulière représentant la ville multiculturelle. Même si, parfois inconnues, ces créations conservées ou exposées à Metz peuvent clairement être identifiées grâce au soulignement des points caractérisés et à la présentation complète des Messins.

1.1. La transformation des mythes multiculturels de l'époque gallo-romaine au musée de Metz

Par la façon de mettre en espace l'œuvre d'art au lieu d'une exposition traditionnelle de collection archéologique, Collot - l'un des plus grands conservateurs du musée de Metz -, offre à chaque œuvre, historique ou artistique, son propre espace pour se présenter complètement aux visiteurs. Grâce à sa conception de la présentation, les visiteurs d'aujourd'hui sont invités à connaître le caractère multiculturel de cette ville en touchant de nombreux chefs-d'œuvre avec les yeux.

L'espace spécifique pour présenter une œuvre n'est pas obligatoirement une salle d'exposition de forme carrée, elle est parfois tellement spectaculaire et unique qu'elle pourrait être dans un coin de passage ou de l'escalier. Dans le musée messin, la première grande sculpture

¹ La ville Metz impériale a beaucoup intéressé les empereurs allemands, notamment Guillaume II. Durant la première annexion de Metz, elle a été régulièrement visitée par l'empereur aux sujets militaires ou dans le cadre d'inauguration des nouvelles architectures dans la ville.

remarquable que les visiteurs voient est forcément *la Victoire* issue du quartier du Sablon du II^e siècle¹, et qui est actuellement installée à l'entrée du musée, en face de la grande salle au dessus des thermes romains (Fig3-1a). Jolie, élégante et sacrée, cette sculpture de la déesse mythique attire directement les visiteurs au premier coup d'œil.

« Elle représente la personnification de la Victoire, sous les traits d'une femme ailée, thème bien connu dans le monde grec et repris par les Romains. Elle reposait probablement sur un globe dont ne subsiste ici qu'un fragment. On ignore exactement la raison de sa présence dans le quartier du Sablon : monument funéraire ou trophée (présence de l'Amphithéâtre du Sablon), les historiens ne peuvent pas trancher avec certitude. »²

Sans tête, des ailes aux épaules, un corps féminin magnifique d'une taille d'un mètre cinquante et une position dynamique, les visiteurs peuvent la reconnaître immédiatement en pensant à celle de Paris, la sculpture la plus connue du musée du Louvre. Ressemblant au gardien du musée, elles sont toutes les deux exposées dans une intersection importante au début du parcours, pour accueillir les visiteurs et annoncer le thème suivant de l'exposition d'une époque.

Créées durant deux époques distantes de 400 ans, les deux Victoires se caractérisent par deux styles différents. Celle du Louvre réalisée au II^{ème} siècle avant J.-C. représente la puissance, l'élégance et le sacré du personnage. Son corps bien formé et sa tenue identifient son époque et son origine à la Grèce antique. Afin de parfaitement représenter la déesse et de la rendre visible par les visiteurs par ses trois côtés (en face et par ses profils) et par les couloirs de plusieurs étages autour de la sculpture, la *Victoire* du Louvre repose ses pieds sur un socle de près de 2 mètres de hauteur, au milieu de la grande pièce entourée des escaliers et illuminée de lumière naturelle (Fig3-1b). Exposée sous les deux rayons de lumière, celle de Metz a été posée juste devant les visiteurs, juste un peu plus haut que la hauteur d'un Homme, afin de voir clairement

¹ La sculpture de la *Victoire*, l'œuvre en calcaire datant du II^e siècle, découverte dans le secteur du Sablon en 1882 et conservée au musée de la Cour d'Or de Metz. Elle a été reconnue à son corps féminin ailé même si la tête a perdue au fil du temps.

² Source : <http://www.ressources-edu.fr/lamoselleaucollege/lexique/page.php?idl=2274>

les drapés fins et la forme de ses jambes cernées par la robe trempée (Fig3-1a). Avec une paire d'ailes pliées derrière le dos, le geste de la Victoire de Metz a l'air plus confortable, sa stola romaine fluide et sa ceinture fine marquent le caractère local gallo-romain. Dégageant moins de force, devant le mur rouge, elle montre plutôt la beauté de la silhouette « sexy » de la déesse et la douceur de la femme.

Cette déesse d'origine grecque, posant dans le premier point de passage du musée, devant un fond rouge et sous une lumière douce, touche toujours profondément le cœur de visiteurs en représentant l'image d'une femme élégante et sacrée de la frontière romaine du début de notre ère. La transformation d'un personnage mythique grec en une forme féminine gallo-romaine sur la magnifique sculpture est à la fois remarquée et étudiée par les archéologues messins, mais aussi intéressants et inspirants pour les artistes locaux.

Sur le thème de *Plier, déplier* proposé par le musée messin durant le PAM en 2017, l'artiste messine Patricia Gerardin a créé une petite série de gravure au carborundum pour la *Victoire* de La Cour d'Or. Née dans une famille très artistique, Gerardin travaille sur la technique préférée de son père : la gravure. En créant des œuvres avec passion sur ce type d'art depuis une trentaine d'années, elle aime aussi découvrir des nouveaux matériaux et techniques pour réaliser ses créations. Cette fois-ci, la Messine s'intéresse au corps jeune et vigoureux de la sculpture mis en valeur par les plis de sa robe légère, elle « donne à voir le profil par le jeu de l'ouvre et la lumière tente d'exprimer les pleins et les creux qui sont aussi les accidents de terrain... qu'est notre vie en mouvement. »¹ Cette œuvre entre la figuration et l'abstraction représente la partie plus « douce » de la pièce originale en pierre, c'est aussi sa partie la plus vivante qui fait le mouvement du personnage et l'aspiration dans son espace particulier.

De plus, l'artiste messine a créé les gravures en couleur unie sur le papier japonais, puis les a montées sur rouleau et les a mises en scène en suspension des deux côtés de la déesse (Fig1-3). Les drapés de tunique romaine produits par le geste du corps et le vent, couvrant la ligne parfaite

¹ Patricia Gerardin, *Victoire Ailée*, la présentation de l'œuvre exposée au MCO pour le PAM 2017.

de la dame, sont représentés et précisés sur la grande pierre dure et le papier japonais doux et léger. Un peu transparente, fluide et souple, la partie bleue de la tenue de la déesse imprimée par la main de l'artiste féminine fait imaginer aux visiteurs la scène d'une belle femme ailée qui marche dans l'eau, celle qui est moins visible sur l'œuvre originale. La création franco-asiatique est évidemment très originale et légèrement surprenante en étant installée avec la sculpture gallo-romaine du II^{ème} siècle, dans le but de souligner ses points multiculturels peu apparents. Au lieu de chercher l'histoire de la *Victoire* dans les paroles d'animateur, les images de Gerardin proposent une façon plus directe et réaliste de comprendre la première sculpture importante vue dans le musée messin.

À peine quelques marches plus loin, une salle ronde de *la Colonne de Merten* a été réalisée pour présenter une seule grande œuvre : la pièce originale de la colonne à la rue Serpenoise. À l'opposé des vastes chantiers de collections des premières salles sur le thème de la vie civile de l'époque gallo-romaine, l'idée de la scénographie de cette salle est de créer un espace particulier représentant l'environnement original en plein air uniquement pour cette œuvre de 12 mètres (Fig3-2). *Le Cavalier à l'Anguipède*, généralement connu pour son nom grec « Zeus » et son nom romain « Jupiter », le dieu des dieux romains, qui est aussi le dieu du ciel comme ici représenté : il est au sommet de la colonne en touchant le plafond du ciel. C'est le personnage mythique exemplaire transformé de la mythologie grecque à la mythologie romaine : dans la région de Metz, le dieu du ciel fut aussi différent selon les cultures celtique et gauloise pendant l'époque gallo-romaine. Cette colonne citée comme l'une des œuvres phare du musée messin du III^e siècle représentant le combat entre le cavalier et le monstre barbare symbolise les guerres entre l'empereur romain et les barbares de cette époque-là.

Même si la colonne est exposée en trois parties (la tête, le fût et la base), les histoires et les images hypothétiques de la pièce originale présentées sur les murs circulaires construits autour de l'œuvre expliquent précisément l'œuvre et ses mythes. Les éclairages de lumière froide à l'intérieur et de lumière chaude à l'extérieur de la salle mettent l'œuvre artistique en valeur en éclairant ensemble. La grande pièce, avec des bancs au milieu, offre aux visiteurs de tout âge

l'occasion de bien connaître cette grande œuvre de la région en se reposant pour un petit moment. L'espace est également suffisant pour des groupes de visite guidée, de scolaires et d'activité thématique (Fig3-3). Dans le cadre d'exposition artistique temporaire, la salle de la colonne se transforme parfois en un espace d'interaction de la collection permanente et d'œuvre d'art contemporain.

Le concept principal de Collot est d'« empêcher d'embrasser dans un même regard des ensembles concurrents » et à ne pas multiplier les intérêts dans un même espace. Il s'applique efficacement dans le déroulement du parcours, incluant les stationnements, ainsi que dans la salle de la colonne et la salle de *Mithra* (salle 10). Une petite salle séparée dans un coin de passage de l'époque mythique à religieuse a été construit spécifiquement pour le relief de Mithra, afin de représenter un espace individuel symbolisant la scène de la naissance du dieu et de la cérémonie dans une grotte. En tant que symbole du régionalisme dans le domaine de la culture religieuse, l'espace de Mithra est créé dans le but de terminer la partie mythique en reliant avec la naissance du christianisme¹ présentée dans la salle suivante (salle 11).

Une autre déesse mythique sans tête occupe une place dans la salle de Mithra, celle qui relie l'époque mythique et l'origine du Christ², c'est Isis, la grande déesse de la création, une femme fortement liée avec l'histoire de la naissance de l'enfant sacré. Epouse d'Osiris et mère d'Horus, Isis est un personnage qui symbolise la femme et la mère idéale. Ses représentations se comptent par milliers dans l'art égyptien. En portant un nom signifiant « le trône », la reine égyptienne antique fut toujours représentée avec une « couronne » formée par un disque solaire ou lunaire entre deux cornes de bœuf, représentation qui fut transformée dans son aspect romain plus tard. Après un long voyage dans plusieurs pays européens antiques, jusqu'au pays gallo-romain, la

¹ *Le Retable sculpté de Mithra* de Sarrebourg fut créé au III^e siècle au pied du Marxberg, découvert en 1895. Le banquet sacrificiel de *mithraeum* offre un repas que les gens partagent le pain et le vin, l'eau bénéfique et le sang revigore furent aussi nécessaires. Complètement opposé par les premiers chrétiens, ce culte disparaît finalement. Le retable fut détruit violemment vers 395, le dieu des militaires devient ombragé au Christ. L'idée de mettre la salle de Mithra devant celle de la naissance du Christianisme dans la région symbolise le grand changement des religions aux III^e et IV^e siècles.

² L'image d'Isis qui nourrit Horus est considérée comme l'origine de l'image de la Sainte Vierge et Jésus.

couronne d'Isis a beaucoup diminué (mais est toujours visible), elle fut aussi assimilée de plus en plus à de nombreuses déesses grecques romaines telles que Junon, Diane, ou Perséphone. La statue d'Isis du musée de Metz¹, en calcaire, fait une taille d'un mètre soixante-dix, et représente une déesse qui porte la tunique comme toutes les femmes locales. Malgré l'absence de sa tête², cela n'empêche pas les chercheurs de la reconnaître grâce à la présence du nœud isiaque. De plus, avec un échange interculturel entre pays européens depuis l'Antiquité, les visiteurs européens et les amateurs de mythologie peuvent facilement remarquer et reconnaître les caractères du personnage. En tant que protectrice du bien-être et de la fécondité, le nœud isiaque sur le vêtement au niveau des seins est le symbole plus important de la déesse, car l'artiste de *Divodurum* reproduisit fidèlement Isis de sa période hellénistique.

Également considérée comme une protectrice de la santé par les Romains, la présence d'Isis à Metz témoigne de la première époque multiculturelle de la ville durant l'Antiquité, influencée par le monde romain « pluriconfessionnel ». En partageant la place avec la grande œuvre de *Mithra*, elle est parfois ignorée et moins attirante que la *Victoire* ailée qui profite d'un espace particulier. Peu de création artistique spécifique, moins de données disponibles sur internet, manque d'élément artistique particulier, la déesse égypto-romaine de Metz disparaît malheureusement petit à petit dans les arts contemporains locaux en se présentant silencieusement devant les visiteurs du musée.

Des petits objets de *Divodurum* conservés au musée municipal actuel proposent aussi aux visiteurs une visite thématique de l'échange entre civilisations différentes de l'Europe antique et de transmission des mythologies grecque, romaine, égyptienne et orientale sur ce qui était le territoire de l'Empire Romain il y a vingt siècles. Les déesses égyptienne et romaine ne sont pas les seules qui furent transformées sur le territoire romain, d'autres dieux furent toujours représentés par les artisans dans cette ville frontière gallo-romaine, dont certains personnages

¹ La ronde-bosse d'Isis de Metz a été découverte en 1841 lors de la construction de la caserne du Génie, près de la place de la République, elle est actuellement conservée au musée de La Cour d'Or.

² Elle fut créée entre II^e et III^e siècle et très abîmée durant de nombreux siècles.

plus populaires de la mythologie gréco-romaine, tels qu'Héra/Junon, Apollon ou Athéna/Minerve. Nous voyons également dans le MCO de Metz, une vaste collection des œuvres artisanales de l'un des héros mythiques gréco-romains les plus connus dans le monde : Héraclès/Hercule. Dans le pays des Médiomatrices, ce puissant et courageux dieu gréco-romain fut considéré comme un reflet du dieu celtique gaulois Ogmios¹, et finalement accepté et adoré par les habitants gallo-romains de la région. Certains animaux réels ou fantastiques² peuvent souvent être vus au côté du héros, dans les collections du musée de Metz, car il fut perçu comme un chasseur ou un guerrier qui encouragea beaucoup les soldats à la frontière de l'Empire Romain. Ce héros valeureux qui est présenté aux enfants dans de nombreuses histoires avec sa force pure et son courage est toujours le grand héros pour les garçons d'aujourd'hui.

En participant au chemin d'échange commerçant qui traversa toute l'Europe, les habitants de *Divodurum* souhaitèrent aussi la protection du dieu des commerçants et des voyageurs : Mercure. Rien n'est différent de son image gréco-romaine, son caducée, son chapeau et ses sandales ailées sont sans doute ses principales caractéristiques, ils identifient immédiatement le personnage divin dans les objets exposés au musée. Ses mentions sont nombreuses dans la région lorraine, connu comme le patron des marchands et le protecteur de tous, il fut souvent représenté avec une déesse de la prospérité : Rosmerta, la grande pourvoyeuse, le « couple » jouait alors un rôle très important à cette époque gallo-romaine. En exposant l'ensemble des dieux gréco-romains et celtes au MCO, deux caractères locaux de Metz l'ancienne capitale régionale sont présentés à ceux qui veulent mieux connaître cette ville comme « lieu de défense » et « ville de commerce ».

L'époque gallo-romaine se caractérise par une persistance des cultes celtiques, dédiés à des divinités variées (*Metz la Cour d'Or, Visages d'un musée*, p.52). En dehors des divinités

¹ Ogmios est le dieu de l'éloquence de l'Antiquité celtique et gauloise, mais qui symbolise aussi la force physique représentant de la fonction guerrière Indo-européenne. Il a beaucoup de points communs physiques avec Hércule : la peau de lion, une massue, un arc et un carquois.

² Tels que le lion de Némée, le sanglier d'Éurysthée, l'Hydre de Lerne etc.

grecques ou romaines, le territoire gallo-romain de Metz nous propose aussi de découvrir un autre monde mythologique celte avec de nombreuses iconographies, notamment féminines. Le souhait d'abondance des Médiomatriques est fortement exprimé dans la création des objets artisanaux, à travers des sculptures des trois Déesses-mères et d'Epona qui symbolise la fertilité. En jouant un rôle important dans la croyance locale par rapport à la vie, à la mort et à l'au-delà, Epona apparaît également sur des stèles, afin de guider les morts vers l'autre côté du monde.

Or, ces divinités européennes sont déjà étudiées et recréées dans le domaine d'art depuis leur époque. Mais, au fur et à mesure du déclin de la mythologie, ils disparaissent progressivement aux yeux des artistes et du public. Selon les artistes contemporains, il est peu intéressant de faire une création sur le thème de la mythologie car les iconographies classiques ne laissent pas beaucoup de place à l'imagination de l'artiste cachée dans leurs œuvres.

1.2. La culture juive comme une partie de l'histoire messine

L'achat de terrain pour le cimetière, la construction de synagogue, le respect des érudits, la fondation de l'école talmudique, le service de santé aux publics, ... la communauté juive de Metz possédait un gouvernement très efficace et complet qui fut connu dans l'Europe entière au XVII^{ème} siècle. Durant les époques suivantes les juifs messins virent tantôt leur situation s'améliorer au XVIII^{ème} et au début du XIX^{ème} siècle, tantôt se détériore pendant l'Annexion de la région, mais ça ne leur empêcha pas de rester dans ce quartier à identité juive. La guerre et le malheur n'ont pas atteint ces peuples intelligents et courageux, la communauté juive s'est reconstituée après la guerre, la ville messine a recueilli encore plus de juifs et elle est maintenant heureuse de montrer cette partie spécifique de son histoire.

Bien que la collection juive du MCO représente une richesse culturelle et artistique de ses peuples restant à Metz, les œuvres d'art modernes ou contemporaines sont plutôt sombres et asphyxiantes à cause de leurs mauvaises expériences des siècles passés. Ces œuvres sont parfois exposées dans cette ville historique pour rappeler ces moments malheureux s'y étant passés, mais aussi pour rappeler l'échange entre les Messins et les juifs qui a joué un rôle important

dans l'histoire de la cité. Dans le château de Courcelles à Montigny-lès-Metz, au début de 2018, les Messins viennent de découvrir une toute nouvelle exposition de Thomas Gleb, « La nuit tisse nos rêves du jour ». Né en Pologne et arrivé en France pour y rester jusqu'à la fin de sa vie, Yehouda Chaïm Kalman, ancien membre d'un groupe de résistance juive, est un peintre, et sculpteur français de la fin du XX^{ème} siècle et est plus connu sous le nom de Gleb.

Avec une grande passion du dessin depuis tout jeune, il s'était beaucoup entraîné dans le dessin de modèles d'après nature puis de peinture à l'huile. En commençant sa vie en France, il s'est lancé dans des photographies, des décors de costumes et de théâtre et finalement dans la tapisserie¹, afin de mettre en valeur le monde de l'art contemporain français. L'artiste est simultanément peinture, sculpture, dessinateur, architecte, et tapissier, mais il est aussi un découvreur et inventeur par l'emploi de tous les matériaux utilisables ou non : papier, bois, tissu, laine, caoutchouc, pierre, etc. Bleu vive, orange claire, rouge pure, beige, les couleurs de Gleb sont prises dans son mémoire, ses rêves, et particulièrement dans nos environnements grâce à l'utilisation des matériaux naturels et industriels. Réalisés souvent avec des figures géométriques et abstraites, les sujets de l'artiste touchent généralement à la vie humaine, aux mondes lointains ou aux temps inconnus. Pour connaître vraiment l'essence qui l'inspire, il préfère la ressentir au lieu de la regarder, car « Je ne vois bien que lorsque je ferme les yeux, et après avoir penché au cœur de la chose. » Alors sa représentation artistique peut être considérée comme une communication lancée par l'artiste à la problématique de l'essence d'une chose, ce qu'il en avait appris. « Il s'agit pour moi de matérialiser l'immatériel. Les choses nous parlent, nous regardent. Il s'agit de les comprendre, les déchiffrer, matérialiser l'esprit de la chose. »²

Les images de Gleb étant apparemment non compréhensibles et parfois déjà vues, viennent en effet des signes apparaissant depuis l'enfance de l'artiste. Ces signes sont attachés à l'histoire

¹ Thomas Gleb est l'auteur de trois réalisations architecturales : la tapisserie de l'Oratoire de Sainte-Baume, du Couvent des Tourelles à Saint-Mathieu-de-Trévières, et de la Chapelle du Carmel, à Niort. Ses œuvres se trouvent également dans de nombreux musées en France et en Pologne.

²L'article du site Narthex, *Thomas Gleb ou la passion du signes*, à l'occasion de l'exposition *J'ai mis le jour dans la nuit*. Source : <http://www.narthex.fr/portraits-dartistes/thomas-gleb-ou-la-passion-du-signe>

du peuple d'Israël, avec son pays d'origine et avec ses expériences religieuses. Sans présentation littéraire ou orale, l'artiste invite donc les autres à rentrer dans son monde par toutes ses images: « Quand je ne serai plus là, je serai encore parmi vous, et parmi ceux qui ne sont pas encore, dans les silences de mes peintures, dans les ouvertures. » (Thomas Gleb, notes). Ce sont des choses issues de la vie de l'artiste, mais aussi des choses qui se cachent dans la vie de chaque personne, par rapport à son origine, au début de sa vie, ou bien à son imagination (Fig3-4).

C'est un homme de la deuxième guerre mondiale, qui a déjà touché le portail d'au-delà. La période de la guerre et ses mauvaises expériences l'ont profondément marqué physiquement et mentalement pour le reste de sa vie et de sa création artistique. La période sombre ne peut et ne pourra jamais être oubliée par les Messins de tous âges. Dans cette ville monumentale, nous ne voyons presque plus de bras et d'ombre d'ennemi, cependant les cicatrices sont ancrées profondément dans le cœur de ses habitants, invisibles mais indélébiles. L'exposition de Gleb à Montigny-lès-Metz, propose une double approche : historique et artistique au travers de nombreuses œuvres créées avec d'innombrables matières et de textes écrits par l'artiste lui-même et par ses proches. Dans le château du quartier de Metz durement frappé il y a 80 ans, certaines œuvres de l'artiste, inclassables, témoignent de nombreuses blessures des peuples juifs. Elles sont un rappel douloureux de l'époque des batailles qui a beaucoup changé la ville. Les sculptures, peintures, dessins, poèmes, et notamment les tapisseries de Gleb réalisés avec différents matériaux, sont exposés pour faire rencontrer l'artiste aux visiteurs messins, même s'il n'est plus de ce monde. Différentes de ses œuvres classiques bien colorées, certaines images exprimant les blessures que l'artiste juif a ressenties, sont représentées sous des figures très symboliques aux touches audacieuses et aux couleurs foncées. Dans l'exposition du château messin, ce sont effectivement les œuvres qui « racontent » aux visiteurs d'aujourd'hui la vie de l'artiste et qui font un rappel des tragédies qui ont blessé cet homme, cette ville, mais qui expriment aussi les fraternités de la même période.

Presqu'en même temps, un autre artiste juif se présente aux Messins dans les salles d'exposition

temporaire du MCO, en exposant aussi une transfiguration de l'histoire d'errances et de son mémoire personnel attaché à son peuple. « Alain Kleinmann-Traces d'exils et de lumière »¹, à pour objectif de lutter contre l'oubli de l'histoire, racontée par un ensemble de présentation de photos en noir et blanc, de livres, d'objets historiques, etc. (Fig3-5a/b) Ce nouveau choix des conservateurs du musée de Metz ravivait le souvenir des juifs et une partie historique spécifique de la ville. Les couleurs noire, blanche et grise mises constamment en avant, le regard triste des personnages dans les images, la montagne de livres, la rigidité de fer..., sous les objets que nous voyons se trame l'histoire de nombreuses familles exilées. La création de l'artiste « spiritualise la matière et crée des itinéraires poétiques émouvants à travers l'espace et le temps »², en créant avec des vieilles photographies et avec des véritables objets, ses œuvres. Elles nous font ressentir la chaleur de l'humanité mais aussi la discrétion de la douleur. Les œuvres exposées avaient été réalisées dans tous types d'art, classique ou numérique : huile sur toile, sculpture, lithographie, illustration, montage des photographies, etc. Elles fonctionnent comme des architectures de Metz, en se rendant à un endroit de l'histoire et de la mémoire, par une communication « directe » avec le visiteur. Ils deviennent ainsi une dualité du créateur, et le meilleur commentateur : le silence. Aucun besoin de connaissance d'histoire, ou de lire une présentation, c'est exactement ce que l'artiste juif a expliqué, que « la peinture parle où l'écriture s'arrête. »

Afin de reproduire une sensation réelle, la scénographie du musée messin a créé un monde du temps passé spécialement pour les installations de Kleinmann. Suivant encore le concept directif de Collot, le musée propose un parcours entouré par des œuvres et des objets mémoriels de l'origine du plasticien contemporain français, dans un espace solitaire ou illuminé par une lumière blafarde. Un espace simple n'est occupé que par une installation d'œuvre, ainsi la grande salle d'exposition temporaire est cloisonnée en plusieurs espaces en suivant un chemin

¹ « Alain Kleinmann-Traces d'exils et de lumière », l'exposition temporaire des œuvres de Kleinmann a lieu au Musée de la Cour d'Or du 08 décembre 2017 au 26 février 2018.

² L'introduction de l'exposition de Kleinmann.

de visite en « S ». Dans ce grand travail d'installation artistique, en s'unissant harmonieusement avec l'intérieur du bâtiment historique du musée, les mises en scène des œuvres de Kleinmann représentent des sujets particuliers à partager avec les visiteurs d'aujourd'hui.

Marqués par une longue histoire dans des pays en guerre, les juifs tiennent beaucoup à leur vie de famille, en gardant toujours un grand respect pour leur religion. Juste après Thomas Gleb, un autre artiste juif a parlé aussi de la guerre et sa vie, « La guerre, la mort, les gens qui disparaissent, tout ça laisse des traces... », dit Zwy Milshtein, l'artiste Moldave de 82 ans. À Metz, cette ville qui a accepté ces peuples dans l'histoire, il a exposé au Temple Neuf à l'automne 2016 au sujet de « dessine-moi des vies », grâce à l'aide de la communauté juive de Metz (Fig3-6).

Pour cette exposition préparée spécialement pour cet édifice symbolique de la ville, ce monsieur a créé de nombreuses et énormes peintures de portraits ou de visages qui viennent embellir les arcs d'intérieur du temple. Ces nombreuses œuvres se superposent, elles représentent des personnages de différentes époques comme les mémoires de la partie vagabonde de sa vie (de Moldavie en Géorgie, à Chypre, en Israël et finalement en France). Ses œuvres envoûtantes, exposées dans le chœur du TN, se prêtaient bien avec les vieux murs bigarrés de l'architecture, ils se sont tant anastomosés qu'ils furent construits ensemble depuis le début. Son absence d'enfance, sa vie pendant les guerres et le passé triste de sa famille, les visiteurs sont invités à ressentir tous les sentiments de l'artiste, à écouter son histoire et ses mémoires personnelles, mais également à communiquer avec lui au travers des immenses images exposées dans le chœur.

Installé en France depuis ses 22 ans, le peintre, qui a beaucoup voyagé, a décidé de rester dans ce pays, afin de faire découvrir son monde multiculturel. Ainsi, il a peint milles visages comme des fresques en utilisant l'aquarelle, la peinture à huile et l'encre de chine. Dans la pièce ronde du TN, consacrée en principe au culte religieux, nous sommes entourés par huit œuvres mises en scène dans les arcs au-dessous des vitraux catholiques, à la fois sacrées et artistiques. L'univers de l'Homme, et celui de l'artiste, comme le ciel et la lumière dans les vitraux au-dessus, sont mis en image et représentés par huit histoires différentes. L'installation spécifique

des œuvres de Milshtein dans les arcs autour de la croix blanche forme huit portes ouvertes vers le monde des personnages de l'image, tantôt le bonheur d'une famille, tantôt le chaos provoqué par la violence. Ce sont effectivement huit fenêtres par lesquelles, nous sommes invités à « écouter » les histoires que l'artiste a vécu, à rencontrer aussi les personnages représentés et à rentrer dans son monde mental par rapport à sa croyance, et à sa culture.

1.3. L'une des cités franco-allemandes du Grand-Est

Dans le but de retrouver la véritable origine de la cité, la révélation matérielle de la ville antique de Metz a été faite sous la direction du directeur du musée messin J.-B. Keune et celui des archives de la Lorraine Georg Wolfram, pendant la première Annexion. La plupart de la collection que nous voyons aujourd'hui au musée de Metz, a été acquise sous la direction de Keune, depuis 1896. En une vingtaine d'années, le musée de Metz est devenu l'un des plus grands fonds d'archéologie romaine et médiévale en France et en Europe. Ce « Directeur des Musées de la Ville » a réalisé de nombreux ouvrages durant son travail à Metz : l'archivage des entrées quotidiennes d'œuvres, la documentation du fonds, la publication des collections, la constitution d'une bibliothèque au musée, et le renouvellement de l'ensemble de la présentation des collections. À la base simple recherche approfondie de la culture et des arts de toute la région, l'ensemble des travaux rédigés par Keune a offert les premiers fruits de recherches archéologiques en Europe. Il a également opéré beaucoup de recherches pratiques, dont la découverte de bâtiments et de nécropoles antiques dans le pays messin de la fin du XIX^e siècle au début du XX^{ème} siècle, notamment au Sablon, au sud de la ville de Metz¹. La découverte de l'amphithéâtre gallo-romain, les fouilles déterrées au centre-ville, la grande acquisition de la conservation du musée de Metz, la recherche d'archéologie sur le terrain sont toutes considérées comme autant de réussites de grands travaux et des recherches de leur époque sur l'histoire de la région. Le résultat a tellement enrichi le patrimoine de la cité dans certains domaines en

¹ Pendant la première annexion, dirigé par Keune, le musée de Metz a organisé la découverte du chancel de l'ancienne église abbatiale de Saint-Pierre-aux-Nonnains en 1899 et de l'amphithéâtre gallo-romain en 1902, et aussi plus tard celle des nécropoles antiques localisées jadis entre 1903 et 1904, au sud de la ville dans le quartier du Sablon.

venant enrichir la collection élémentaire du musée de la Cour d'Or, tellement inspirante pour de nombreux artistes.

Certains sujets ont été produits par « l'invasion » de la culture allemande, puis utilisés dans les arts de Metz depuis la fin du XIX^{ème} siècle. Pendant la première Annexion allemande, les sculptures messines n'étaient pas créées comme des œuvres d'art ou pour la vocation religieuse, mais comme des objets politiques qui favorisaient la germanisation dans la ville, ainsi que celles de Charlemagne, l'empereur qui symbolise, selon les allemands, le pouvoir du gouvernement impérial. Bien que peu de patrimoines impériaux des Francs soient sauvegardés pendant la Révolution française, beaucoup d'œuvres représentant Charlemagne ont été réalisées ou retrouvées dans la ville : statuette, peinture, gravure, etc. Ces œuvres de l'empereur, de différentes formes, ornent certaines architectures nouvellement érigées à cette période-là : les reproductions de la statuette du Charlemagne du IX^{ème} siècle¹ (Fig3-7a/b), la version de gravure pour *Ex-Libris* de Robert Schuman² (Fig3-7c), l'ornementation du nouveau portail d'angle de la cathédrale³, l'œuvre la plus connue du vitrail monumental à la gare de Metz.

Aujourd'hui, la plus célèbre statuette de l'empereur Charlemagne n'est plus présentée dans sa ville d'origine, ni dans les arts contemporains locaux. Mais, les Messins profitent encore actuellement d'une célèbre figure de Charlemagne du style néo-carolingien réalisée par la technique artisanale symbolisant cette ville : le vitrail (Fig3-8). Cette brillante œuvre qui décore les salons impériaux de la nouvelle gare de Metz surprend toujours les étrangers, et même les

¹ La statuette originale a été endommagée en 1871 lors de l'incendie de l'Hôtel de Ville. Rejoignit le musée Carnavalet, elle a été échangée avec le musée du Louvre en 1934 et finalement y reste jusqu'à maintenant. Danielle GARBORIT-CHOPIN, *La statuette équestre de Charlemagne*, Paris, Service culturel du musée du Louvre, 1999, p. 9-10.

² Plusieurs séries de reproduction de la statuette ont été faites à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, toujours sous la forme de sculpture, celle la plus récente qui a été réalisée et estampillée par l'Officiel des musées nationaux vers 1945 (l'artiste est A. Haefeli), était une œuvre de gravure, pour la première fois. Ces reproductions de la statuette sur feuille représentent le Charlemagne muni d'une épée dans sa main droite (celle perdue vers 1891 au musée Carnavalet).

³ Réalisée dans la reconstruction du portail d'angle de la cathédrale, où elle répond à celle de saint Louis.

Messins, aux occasions rares de portes ouvertes¹. Ce superbe vitrail impressionne par ses dimensions, entouré par des motifs religieux et impériaux, le grand empereur y est assis majestueusement au-dessus des visiteurs. Grâce à une présentation religieuse typiquement messine, cette figure de Charlemagne est aussi lumineuse que celles des Saints sur les vitraux de la cathédrale. Elle est installée dans un arc du style impérial allemand, avec l'ornementation architecturale d'Art-roman-sacré-allemand, et sort du commun avec tous ses détails qui en font *La plus belle de France*. Cette pièce d'honneur devient maintenant, non seulement un espace monumental, un endroit culturel et artistique de la ville, où le temps s'est arrêté devant l'un des plus grands empereurs de l'histoire européenne. Cependant, ce vitrail géant du salon Charlemagne apprécié par les Messin et leurs artistes, n'est pas beaucoup réutilisé dans les œuvres d'art jusqu'au présent, bien qu'il soit un chef-d'œuvre de la ville de Metz et un symbole de son histoire franco-allemande.

Depuis 1858, des objets liés avec l'histoire de la région² ont été réunis de terrains régionaux de Metz, afin d'être étudié ou exposé par les membres de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine³. En 1906, après 12 ans de recherches sur l'histoire des faïenceries lorraines, une exposition des arts céramiques lorrains a été créée pour les chercheurs allemands et français. De nombreux produits céramiques, fabriqués dans la région depuis l'époque préhistorique ou en usage dans la région, ont été rassemblés, représentant presque tous les genres d'art faïencier : vaisselle, décoration, figure, etc. L'exposition bilingue connut une grande affluence dans le

¹ Le vitrail de Charlemagne emplit la grande fenêtre Néo-romane de la salle d'honneur de la gare de Metz, qui est normalement interdite pour les visiteurs, mais ouvert exceptionnellement ses portes pendant certains événements culturels de la ville, comme les Journées Européennes du Patrimoine ou les visites guidées par exemple.

² Des meubles messins, des objets quotidiens, des décorations de l'intérieur, un grand nombre de collection des produits artisanaux, des œuvres folkloriques, etc.

³ La société SHAL a été créée en 1858 pour faire connaître et mettre en valeur et protéger le patrimoine et l'histoire de la Lorraine ; à partir de l'annexion de 1871 à 1918, la société a organisé certaines manifestations historiques et culturelles plutôt inattendues à la supplémentaire de ses recherches.

musée de Metz et dans les villages alliés¹, grâce à son ensemble de produits céramiques issus de toute la Lorraine. Certaines publications scientifiques y étaient également présentées. Afin de mieux présenter les produits magnifiques nés dans la région, les chercheurs ont aussi réalisé une salle réservée pour la production de la manufacture de Mettlach et de l'usine de Merzig, et une mise en scène de meubles élégants et d'objets céramiques dans une « salle à manger »². L'exposition s'est faite à la façon muséologue ou artistique : les céramiques étaient exposées comme des magnifiques œuvres d'art dans un salon, à la façon collectionneur ou usage. Des assiettes (de Strasbourg, Sinceny, Aprey) et des vases (de La Trouche) étaient bien ordonnées dans un dressoir somptueux, la représentation globale est complètement symétrique, ainsi que celles de Lunéville³. Outre les vaisselles, divers figures et objets de la faïencerie de Niderviller, également exposés dans une vitrine, démontraient le niveau supérieur de la technique des artisans de la Lorraine. Aujourd'hui, cette façon de réduction des scènes quotidiennes est encore souvent utilisée dans la muséologie, comme ce que nous voyons dans le MCO.

D'ailleurs, toutes les constructions « allemandes » de style néo-roman ou néo-renaissance, ont créé ensemble le style spécifique de Metz en devenant celui symbolique de la ville. Par rapport au style purement germanique de l'Alsace, celui urbain de Metz présente encore l'origine de la région française. Outre la valeur d'histoire, d'architecture et d'urbanisme, ces architectures et leurs ornements apparaissent souvent dans les œuvres d'art de notre époque. Ce sont parmi les sujets préférés des artistes messins et étrangers, qui réalisent des œuvres d'art représentant la ville franco-allemande à leur manière artistique. Sans aucune critique de cette partie de l'histoire messine, ils veulent simplement la mettre en valeur comme une spécificité de cette

¹ La liste des prêteurs ou exposants a été publiée dans le guide bilingue de l'exposition, ceux des villes importantes de la région de Lorraine : Metz, Bitche, Thionville, Sarrebourg, ainsi que celles de la Meurthe-et-Moselle et de la Meuse. Outre le musée de Metz, trois autres musées apportèrent leur contribution à l'exposition de céramique de Lorraine en 1906 : le musée de Trèves, le musée des Arts décoratifs (Hohenlohe-Museum) de Strasbourg et le musée de Berlin (Kunstgewerbe Museum).

² Des objets de Mougins et de Rambervillers étaient exposés dans la scène de salle à manger de Gauthier-Poinsignon, avec la console Vallin.

³ La collection du notaire Tischmacher.

ancienne cité aux frontières

1.4. Une ville toujours accueillante

Historiquement liée avec plusieurs civilisations différentes, la ville messine dédie aux arts de nos jours des ressources considérables. Depuis les années 60, l'échange de culture et d'art moderne de Metz a agrandi sa sphère à toujours davantage de pays européennes, et au monde entier, y compris l'Amérique et l'Asie. Grâce au travail des avant-gardistes comme Collot, cette ville historique a acquis de nombreuses œuvres internationales de plusieurs types différents venant compléter son riche patrimoine. Dans le MCO, les salles d'exposition temporaires sont de plus en plus fréquemment occupées par des œuvres appartenant à d'autres régions, à d'autres pays de l'Europe et du monde. Derrière ses arts principalement modernes ou contemporains, nous arrivons toujours à détecter la relation avec cette ville ou son patrimoine : l'abstraction de la riche collection des œuvres du XX^{ème} siècle acquises grâce à l'ancien conservateur Collot (*Regards sur l'école de Paris* de 2014), la blessure de peuples provoquée par les guerres de Metz et d'Irak (*Irak, créer malgré tout* de 2016), les visages du Musée d'Orsay qui ont une histoire avec la ville (*Des vies et des visages* de 2017), etc. Maintenant, les artistes internationaux sont également les bienvenus dans cette ville, ils ressentent souvent à la première visite, un rapport évident ou invisible entre Metz et leur ville ou pays d'origine. Plus ils la découvrent, plus elle les inspire dans leur création artistique. Chaque année, de nombreux artistes de la région ou des alentours s'y rejoignent tant que les divers événements ont lieu dans la ville, ces mises en espace d'œuvres d'art contemporain en donne un autre sens : une présentation sur fond historique des œuvres et un nouvel aspect pour les lieux messins.

2. Quelques chiffres de Metz d'aujourd'hui

Bien que Metz soit plus petite et moins connue que les autres villes françaises touristiques, dès lors que la ville messine devient une cité d'art contemporain, les Messins accueillent de nombreux visiteurs du monde. Pendant une journée ou un week-end passé à découvrir, ils sont souvent émerveillés par la diversification de cette ville. Après la visite, la ville est marquée dans

leur mémoire grâce à une harmonie de la cohabitation des monuments, à sa culture internationale et à son aspect contemporain. De plus, l'environnement animé et progressif de la nouvelle « capitale » de l'art contemporain de France permet aux artistes de se réunir, quel que soit leurs origines.

2.1. Plus de visiteurs de la région et des pays voisins

En 2010, année charnière du tourisme messin, l'Office de Tourisme de Metz a noté que le nombre de visiteurs allemands dépassaient la moitié du nombre total annuel de la clientèle étrangère, jusqu'à 57%. Cette même année, Metz a accueilli plus de français venu du nord et de l'est, beaucoup de parisiens, mais moins de touristes des autres régions. Cette fréquentation a été un pic pour le musée messin, en 2014, 33.8% visiteurs sont d'origine allemande (Fig3-9). Le Benelux a pris la deuxième place du pourcentage des clients étrangers de notre bureau touristique, avec 19%. Pareillement, en 2014, l'accueil a sorti 1038 tickets aux visiteurs belges (20.5%), 569 aux néerlandais (11.2%) et 358 aux luxembourgeois (7%). D'ailleurs, il est quand même intéressant de constater que 2% de visiteurs sont venus d'Asie, où les gens ne connaissent quasiment que Paris comme ville française. Tous ces chiffres sont généralement liés avec la situation économique du pays, le mode de transport du voyage, la situation géographique de la ville, mais aussi le climat de la région. On constate que Metz est beaucoup moins attirante pour les français qui habitent au cœur et au sud du pays, sans doute sont moins motivés à cause du long trajet.

2.2. Plus de français que d'étrangers au musée messin

Au cœur de la Lorraine, le musée de Metz, possédant le nom de l'ancien palais des rois Mérovingiens d'Austrasie, fournit aux étrangers distinctement l'origine et l'histoire de la ville en regroupant des collections issues du patrimoine local. La définition du musée a évolué au gré des mutations de notre société, c'est une institution urbaine et un espace public. « Une ville où il fait bon vivre, une ville qui devient paysage au détour d'une rue, en flânant sûr un pont,

en rêvassant sûr une place, en se perdant dans un jardin...»¹. Un musée est présenté, depuis quelques siècles, comme un lieu où nous collectionnons, conservons et exposons des objets, précieux ou pas, dans un but d'enseignement, d'histoire, de science, d'art et de culture. De nos jours, à part le musée national de la capitale d'un pays, toutes les villes offrent aux habitants et aux touristes plusieurs musées de catégories différentes. Le MCO de Metz invite chaleureusement les visiteurs du monde à découvrir l'histoire messine en appréciant ses collections archéologiques connues au travers toute l'Europe.

En rentrant au XXI^{ème} siècle, entre 42000 et 50000 personnes ont visité le musée messin chaque année, l'année 2014 étant l'année la plus fructueuse avec près de 50000 entrées. Cependant, durant les deux années suivantes, il a malheureusement perdu quasiment mille visiteurs par an, sans doute à cause des problèmes économiques et de l'emploi en Europe. Le chiffre du nombre d'entrées totales a perdu 7819 points, soit 41685 visiteurs en 2015, et il est remonté plus tard à 42327 en 2016, puis à près de 46000 en 2017 (Fig3-10). En comparant le nombre d'entrées totales de ces six dernières années, nous remarquons une stabilisation de la situation de l'exploitation du musée dans l'époque de popularisation des arts.

En accompagnant la diminution progressive du nombre d'entrées gratuites² (environ 15000 entrées gratuites de moins en 2016 qu'en 2010), le musée de Metz a accru le nombre d'entrées payantes depuis ces six années. Depuis 2010, le pourcentage du nombre d'entrées gratuites a descendu progressivement de 79% à 48% pendant 6 ans. En revanche, le pourcentage de visiteurs achetant un ticket d'entrée a progressé de 31 points. Par rapport aux 9229 entrées payantes³ annuelles de 2010, l'accueil de La Cour d'Or a vendu 21642 tickets en 2016, ce

¹ *Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz*, Metz Méthropole, 2011.

² Tarif du Musée de La Cour d'Or 1: Gratuité: pour tout public le premier dimanche de chaque mois, pour les moins de 18 ans; demandeurs d'emploi; bénéficiaires du RSA; journalistes; guides-conférenciers; détenteurs des cartes: ICOM-ICOMOS, AGCCPF, SAAM. Les bénéficiaires de réduction ou de gratuité doivent présenter un justificatif en cours de validité. Le droit d'entrée permet la visite des collections permanentes et des expositions temporaires

³ Tarif du Musée de La Cour d'Or 2: Plein tarif: 5 € Tarif réduit: 3,30 € (étudiants, groupes de plus de 15 personnes, seniors dès 65 ans, FRAC, UTL) 1,50 € (et gratuité pour l'accompagnateur): personnes à mobilité réduite, accessibilité sur rendez-vous

chiffre a rapidement augmenté à environ 12000 en 6 ans. En 2014, le nombre d'entrées payantes total a pour la première fois rattrapé celui d'entrées gratuites avec un imposant chiffre de 23863. Grâce à ce progrès notable, le musée de Metz a accueilli 49504 visiteurs pendant toute l'année. Avec une entrée à 5 euros, de nombreux visiteurs ont choisi d'acheter un ticket du Musée de la Cour d'Or plutôt qu'un grand verre de bière ou qu'un paquet de cigarettes.

L'installation et l'ouverture du deuxième Centre Pompidou du pays à Metz a probablement aidé la ville à attirer de plus en plus de touristes et d'amateurs de l'architecture moderne et de l'art contemporain. Pendant cette année 2010 exceptionnelle, 622000 demandes ont été enregistrés à l'Office de Tourisme, qui a fait près de deux fois le chiffre de 2009, soit une progression de près de 62%¹. Grâce à cette nouvelle ambiance artistique et à la nouvelle notoriété de la ville, le musée messin a complètement répondu, avec sa grande collection archéologique, à la question des personnes qui ne comprenaient pas la raison pour laquelle le pays avait choisi Metz pour construire son deuxième centre d'art contemporain.

L'Europe est depuis plusieurs années dans une conjoncture économique délicate, et les voyages ont été effacés du programme annuel par de nombreuses personnes. Les musées européens sont donc également victimes de cette période de récession. En comparant avec le nombre d'entrées de 2014, voire même de 2010 ou de 2011, tous les chiffres de l'année 2015 ont drastiquement diminué : 16372 entrées de groupes, 37320 entrées de visiteurs français et 4365 d'étrangers. Certains chiffres sont légèrement remontés l'année suivante, et pourtant, le musée de Metz a eu beaucoup moins d'entrées que les 5 ou 6 années précédentes (Fig3-11).

Après l'annulation de la Nuit Blanche de 2014, manifestation dédiée à l'art contemporain qui attirait plus de cent mille visiteurs depuis 2008, le musée messin perd encore une occasion de recevoir nombre de visiteurs. Les touristes régionaux et les fans d'art s'intéressant à Metz ne viendront probablement plus pour une journée d'automne à cause de l'absence de ce festival artistique urbain.

¹ Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Méthropole, 2011

Avec l'aspect actuel donné par la dernière extension du musée en 1985, il est facilement remarqué par les touristes qui profitent de leur promenade dans les rues historiques messines. Toutefois, le musée messin a été visité par les français 6 à 11 fois plus que les étrangers pendant les six dernières années. À partir de 2010, l'avantage des offres culturelles du nouveau centre d'art contemporain de Metz a amené à la ville de plus en plus d'amateurs étrangers des arts. C'est également l'une des raisons de la grande augmentation du nombre d'entrées annuelles de visiteurs étrangers chez le MCO, de 2011 et des années suivantes (un chiffre de plus de 5000 visiteurs étrangers de 2011 à 2014 comparé à celui de 3710 de 2010), malgré une réduction légère du nombre total d'entrées annuelles entre 2011 et 2013 (Fig3-12).

5981, c'est le nombre total annuel de visiteurs étrangers en 2014 au MCO, soit 12% des entrées annuelles, cela montre le désintérêt des touristes étrangers par rapport aux autres villes touristiques françaises. Le tourisme britannique a généralement donné des chiffres stables à l'OT messin (6% en 2010) et au musée (286 entrées, 5.6%, en 2014). Les américains préfèrent peut-être visiter en se promenant sans guide, le pourcentage des clients américains était de 9.4% au musée en 2014 regroupés avec les canadiens. Les chinois sont connus de par le monde, pour leur attitude travailleuse, mais les étudiants chinois ne passent pas beaucoup de temps pour visiter entièrement cette petite ville historique de la Lorraine, seulement 2% de clients étrangers de l'OT de Metz en 2010 étaient de nationalité chinoise, contre 0% pour l'année de 2014, malheureusement (Fig3-13).

En analysant le nombre d'entrées annuelles au musée messin - avoisinant les 50000 - en 2014 dont 43523 visiteurs français, nous nous intéressons aux régions dont ces visiteurs français sont venus. Est-ce que les habitants de la Lorraine s'intéressent à leur capitale ? Effectivement, en 2014, 35935 visiteurs français sont venus de la Lorraine, ce qui fait 86.5% des entrées annuelles des français. Les habitants d'autres régions n'ont pas autant visité le musée de Metz, dont seulement moins de 5% pour chaque région sur le nombre total, parmi le reste, les visiteurs parisiens ont été les plus nombreux avec 14,5%, soit un chiffre approchant 3000. La région voisine Alsace a logiquement fournie de nombreux visiteurs au musée messin, c'est la troisième

région dont les visiteurs sont venus. En 2014, 99.2% de visiteurs français viennent des régions nord (Nord-Pas-de-Calais 0,5%), nord-est (Ile-de-France 4,4%, Lorraine 86.5%, Champagne-Ardenne 0,8%, Alsace 1.4%, Bourgogne 0.5%, Franche-Comté 0.4%) et est (Rhône-Alpes 0.8%) (Fig3-14).

2.3. La vie internationale et jeune à Metz d'aujourd'hui

Aujourd'hui, de nombreux échanges d'éducation universitaires et de recherches multidisciplinaires lient des pays et des civilisations complètement différents grâce à la visite des jeunes générations. Grâce à eux, la communication mondiale peut rester pleine de vitalité et de passion, et permettre au développement des sociétés et civilisations humaines dans le monde d'être maintenu ou accéléré favorablement. Résumé par l'UNESCO en 2017, le nombre d'étudiants étrangers en mobilité a beaucoup augmenté ces dernières années et a propulsé la France au troisième rang des pays du monde accueillant le plus d'étudiants venus de pays différents du monde¹ : Maroc, Chine, Algérie, Tunisie etc. D'ailleurs, de plus en plus de déplacements éducatifs sont actuellement proposés aux jeunes français pour qu'ils aient davantage de contacts avec le monde, et qu'ils puissent mieux connaître les pays lointains. La communication multidisciplinaire entre les pays et les continents inspire et stimule progressivement les activités créatives de la nouvelle génération, dans tous les domaines, qu'ils soient scientifiques, culturels ou artistiques, reliant ainsi chaque ville avec le monde entier.

En cherchant à créer des écosystèmes transdisciplinaires en matière d'innovation de l'enseignement supérieur, l'Université de Lorraine travaille à la mutualisation des savoirs des sciences fondamentales et de différentes spécialités universitaires entre la licence et le doctorat. En 2011, l'Université Paul Verlaine de Metz a reçu, alors qu'elle portait le nom du célèbre poète messin pour la dernière année, 14234 étudiants (26% de nombre total des universités de

¹ En 2012, le nombre d'étudiants étrangers dans la France était derrière celui des États-Unis (18,6 % des étudiants en mobilité) et de Royaume-Uni (10,7 %). Les étudiants marocains sont les plus nombreux en France (32.104 en 2012), suivis les Chinois. Troisième et quatrième sont les Algériens et les Tunisiens. Source : « Les chiffres clés », Campus France, février 2017.

https://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/noindex/chiffres_cles.pdf

Lorraine en 2011) sur ses 6 sites universitaires. Depuis 2012, le nombre annuel d'étudiants total de l'Université de Lorraine a largement augmenté avec des chiffres allant de 800 à 2400 par an ; principalement en 2015, durant laquelle elle a eu 59010 d'inscription soit 2362 de plus que l'année précédente. L'année 2016-2017, tous les campus universitaires de Metz accueillirent plus de 21000 étudiants, ainsi que 1300 stagiaires en formation continue. Malgré sa petite taille, l'ancienne université municipale de Metz est capable d'être un centre d'enseignement supérieur et de recherche scientifique, grâce à plus de 90 thèses soutenues par des doctorants provenant de 7 écoles doctorales et de 27 laboratoires chaque année. L'établissement universitaire de Lorraine « assume un rôle d'ascenseur social et de moteur dans l'avenir de la région »¹. Depuis sa fondation, cette université municipale offre un système complet d'enseignement supérieur à la Lorraine du nord, et porte un meilleur équilibre économique et culturel, grâce à des équipes professorales travaillant ensemble pour le futur messin.

« L'Université de Lorraine offre une couverture complète des domaines de la connaissance: sciences, santé, technologies, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, droit, économie, gestion, arts, lettres et langues ; et des passerelles toujours plus nombreuses entre établissements et entre disciplines, qui permettent aux étudiants d'adapter leur parcours au fur et à mesure de leur évolution personnelle.»²

Avec l'accès année par année à toujours plus d'étudiants français, l'université de toute une région joue un rôle prépondérant dans le développement économique et social du nord-est de France, qui est aussi un lien interculturel et intergénérationnel avec les autres régions françaises et pays européens. Ainsi, l'université a fondé son département international concernant la mobilité et l'internationalisation de formations servant aux enseignants, aux chercheurs et aux étudiants français et étrangers. Frontalière avec 3 autres pays importants de l'Europe et du monde, l'Université de Lorraine est actuellement partenaire de nombreux établissements

¹ Source : <http://www.univ-metz.fr/presentation/bienvenue.html>

² Source : <http://www.univ-lorraine.fr/content/faire-dialoguer-les-savoirs-cest-innover>

d'enseignement supérieur européens et internationaux¹, en envoyant 15% de ses étudiants dans des pays étrangers pour leur cursus d'études ou leur formation. En tant que ville franco-allemande connue en l'Europe, l'Université de Lorraine s'est aussi préparée pour la mise en place d'un centre de coordination spécifique interculturel : le Centre Franco-Allemand de Lorraine, qui relie plus étroitement la ville messine avec ses voisins.

Or, l'augmentation du nombre d'étudiants étrangers de l'Université de Lorraine entre 2011 et 2016 n'est pas forcément influencée par le chiffre total d'étudiants. De 7352 en 2011 à 8557 en 2016, le nombre total de ses étudiants internationaux a légèrement augmenté, alors qu'ils n'avaient quasiment pas augmenté jusqu'à 2014. En 2014 et 2015, l'université a accueilli davantage de jeunes parlant différentes langues, tout comme la ville et son musée (Fig3-15). Plus d'activités interculturelles, plus de conférences scientifiques d'études du monde, et plus d'expositions présentant des pays d'ailleurs, les campus universitaires deviennent un lieu social-culturel où l'échange culturel commence à influencer la vie quotidienne des Messins.

Aujourd'hui, les habitants de toutes origines ont leur propre société à Metz pour faciliter leur travail, leurs études, leur rapport à la vie dans cette ville, et bien sûr, leur communication avec les Messins et les autres étrangers. *Comme un poisson dans l'eau* pour des étudiants d'échange éducatif, *le Café de langue* pour tous les étrangers qui travaillent ou vivent à Metz, *LDH-droits des étrangers*, UCECM pour les jeunes chinois, AESMM pour les étudiants du Sénégal et de la Mauritanie, etc., de nombreuses sociétés voient le jour pour servir les Messins « non originaux ». En s'intégrant dans cette ville, ils commencent à faire des connaissances concernant leur lieu d'habitation en France : son histoire, sa culture, ses arts et surtout son lien avec leur pays d'origine. D'ailleurs, dans le but de présenter leurs différentes cultures à leurs amis Messins et de présenter Metz à leurs peuples, ces « nouveaux » habitants y proposent de plus en plus d'événement de diverses formes notamment d'échange culturel ou artistique. Ils organisent parfois des soirées pour faire se rencontrer les Messins et leurs amis de même

¹ Environ 138 établissements d'enseignement supérieur dans 21 pays européens sont connectés avec l'Université de Lorraine, dont l'Université du Luxembourg, l'Université de Vienne, l'Université de Francfort, l'Université de Trèves, l'Université de Sarre, l'Université du Liège, etc.

origine, parfois des conversations multidisciplinaires à l'aide des établissements de recherches, ou parfois des expositions artistiques au sujet de Metz ou de leur pays originaux. De l'université aux entreprises internationales, des plus jeunes aux plus âgés, ces habitants, représentant différentes cultures, jouent un rôle très important dans le développement de l'internationalisation de la ville messine.

Chapitre 2 La communication artistique franco-chinoise depuis l'époque moderne

Malgré les bouleversements et les vastes changements de la culture occidentale en Europe durant la Renaissance, d'autres cultures, notamment américaines et asiatiques qui étaient inconnues, ont été découvertes grâce à certains grands navigateurs européens. Dès le grand voyage du Vénitien Marco Polo pendant le dernier quart du XIII^{ème} siècle, l'ensemble des civilisations asiatiques, parmi elle, la chinoise, aussi ancienne que l'égyptienne, et ses magnifiques arts devenait l'un des sujets les plus inspirants pour des artistes européens. Plus récemment, le Roi soleil grâce à sa grande passion pour toutes les formes d'arts, organisa divers événements culturels, favorisant ainsi, dès son intronisation, un développement énorme des arts français¹. L'acquisition d'un nombre innombrable d'œuvres du monde a promu les échanges de tous les arts, notamment la peinture, l'architecture et la danse, entre la France et d'autres pays. Durant cette époque les arts asiatiques intègrent massivement les collections, et sont étudiés par des artistes et des chercheurs français de diverses disciplines.

L'art de France fut, selon Elie Fauvre, très lié avec l'art grec qui coexiste toujours avec l'art oriental depuis plus 2000 ans. Cependant, pour les artistes occidentaux des siècles passés à nos jours, l'art asiatique est toujours connu en tant que mystère de la culture orientale, dont les différences entre les cultures occidentales et asiatiques sont toujours l'un des meilleurs sujets de recherche dans tous les domaines des sciences humaines. L'historien a affirmé dans

¹ Louis XIV, aussi appelé par les historiens « le protecteur des arts et des sciences », « le roi qui aime l'art », a offert au pays une vaste collection d'œuvres d'art et une collection complète des Beaux-arts du monde, aux artistes français de son époque jusqu'aux contemporains.

Introduction à l'art oriental, que l'art occidental est toujours limité entre des barres infranchissables par les conceptions scientifiques, notamment celle anatomique de la forme, le traitement de la lumière et de l'ombre et l'expression avec des couleurs réelles. Il a expliqué aussi la grande différence entre les deux arts, dont l'esprit oriental exprimé dans les arts asiatiques a montré que les formes extérieures portaient moins de valeur que les éléments de la spiritualité (Fauvre, 1923).

À partir de la belle époque, quelques concepts des arts asiatiques, notamment ceux de l'art chinois et de l'art japonais, ont inspiré de nombreux artistes occidentaux. Certaines œuvres célèbres de l'art moderne ne peuvent cacher les influences asiatiques. La nature n'est-elle pas le premier art de la civilisation humaine, avant l'utilisation de l'écriture osséaire du XV^{ème} au X^{ème} siècle av. J.-C. en Chine ; elle mérite toujours le respect de l'Homme. L'essence la plus importante de l'art chinois est donc de se nourrir de la nature. Dans l'art chinois, des peintres et des poètes s'inspirent des animaux, des plantes, de l'eau, des montagnes ou des pierres, etc. (Cao Yiqiang, 2018). Le deuxième point important est l'expression des sentiments de l'artiste : un peintre chinois ne peint pas seulement un objet ou une personne dans son œuvre, mais il peint une atmosphère d'un instant ou exprime ses sentiments et ce qu'il apprend de son environnement (ibid.). De la même manière que l'expression de la peinture chinoise traditionnelle, les peintures impressionnistes de paysage naturel ne sont plus idéales ou héroïques, elles sont le reflet de la vie en extérieur, en représentant principalement la beauté des couleurs et de la relation lumière et ombre. Une autre essence de l'art chinois est le « vide ». Dans la peinture chinoise ou japonaise traditionnelle, le « vide » peut signifier d'abord certains éléments naturels, dont le ciel, la neige, l'eau, le vent, les nuages etc., il peut aussi être utilisé pour exprimer toutes les possibilités et les imaginations. Dans l'art contemporain de nos jours, plusieurs artistes occidentaux se sont reconnus mondialement pour l'application de l'idée du « vide » dans leurs créations variées, notamment celles communiquant avec l'espace : Yves Klein, Lucio Fontana, Mark Rothko, John Baldessari, etc.

Aussi au XIX^{ème} siècle, la société féodale chinoise fut ruinée par sa gestion calamiteuse, son

étroitesse d'esprit et son ignorance, bien que sa civilisation fût l'une des plus vieilles du monde avec son riche patrimoine artistique découvert petit à petit par les aventuriers occidentaux. Pendant les guerres mondiales, cette époque grise caractérisée par l'invasion de territoires, le pillage de richesses et la destruction de monuments dans le monde en guerre, fut en revanche à l'origine, de la présentation aux européens de plus en plus d'arts asiatiques après de longs transports ce qui constitua une première. Ce contexte chaotique dans le monde a stimulé, en quelque sorte, le commerce et les tractations du marché de l'art en Europe. Il a lancé officiellement des échanges d'arts plus stables entre deux continents fortement connectés depuis longtemps. À partir de l'époque moderne, les arts asiatiques, notamment chinois et japonais, deviennent l'un des éléments essentiels de la stimulation du progrès des arts modernes et contemporains en Europe. Cependant, la modernité de l'art chinois est effectivement différente avec celle d'autre pays : l'art chinois des temps nouveaux est d'abord attaché à la valeur historique et sociale des Beaux-Arts chinois, en plus cette modernité est empreinte d'un esprit humaniste qui célèbre l'harmonie entre l'homme et la nature et qui s'interroge de la réalité sociale (Fan Di'an, 2012). Selon des chinois s'intéressant beaucoup aux arts et à la littérature, l'éducation est toujours directive ; les techniques et les sciences européennes bien avancées qui sont présentées dans leurs créations artistiques, ont beaucoup motivé plusieurs artistes chinois à faire des formations sur les autres types d'art en Europe dès la fin du XIX^{ème} siècle.

Différents des américains ou des canadiens qui connaissent les asiatiques depuis longtemps, la connaissance de la Chine et des chinois actuels n'est courante chez les français que vers le début du XXI^{ème} siècle grâce à la vigueur du commerce international chinois contemporain¹. Dès l'arrivée du premier lot des commerçants chinois en France vers les années 1990, les chinois ont pu enfin réellement connaître ce pays riche en culture et connu pour ses grands artistes et pour

¹ Seulement à la fin du siècle précédent, une vaste quantité de productions manufacturiers et industrielles, les bas salaires et la motivation de travail des chinois ont permis à leur pays d'aller de l'avant, d'être compétitif, et d'occuper une position idéale dans « le nouveau combat » du commerce international du XXI^e siècle. Les exportations de produits manufacturiers de Chine ne faisait même qu'une part de 4% du monde entier au maximum, soit seulement environ un tiers de celle de l'Allemagne et encore moins que celle des Etats-Unis.

ses magnifiques arts et architectures¹. Le contact de la ville de Metz avec le monde asiatique commença par l'attaque d'Attila et de son armée et continua dans un vaste commerce international des marchands du Moyen-âge entre l'Orient et l'Occident. Il s'enrichit à l'époque moderne par une énorme quête des arts orientaux. Bien que la Chine est devenue aujourd'hui le plus grand pays exportateur du monde²; la connaissance de la culture chinoise des français est toujours resté dans des images de décorations traditionnelles et de patrimoines artistiques collectionnés en France³. Il existe toujours une perplexité et une fausse interprétation de la renaissance et de l'énorme progression de la Chine chez la majorité d'européens⁴.

Or, les événements d'échange interculturel franco-chinois à Metz sont actuellement aussi développés et variés que ceux des autres grandes villes françaises. D'une part, grâce à de plus en plus d'échanges interculturels entre la France et la Chine depuis un demi-siècle, à l'éducation, aux sciences, au commerce, à l'industrie, à la technologie et sûrement à l'art, deux pays lointains se sont progressivement liés afin de réaliser un plus grand développement mondial. Pendant la première décennie du siècle actuel, davantage de restaurants et magasins chinois se sont finalement installés au centre-ville Metz et dans les villages voisins, notamment dans les grandes zones commerciales. Cet ensemble de serveurs et de vendeurs chinois

¹ Pendant la première guerre mondiale, environs 140000 travailleurs chinois ont été envoyés dans l'Europe, pour apporter principalement un support de production industrielle aux pays qui étaient dans le feu de la guerre. Un tel nombre d'étudiants chinois sont aussi venus en France en démarrant le Mouvement Travail études en France, ce mouvement est un impact incommensurable sur l'histoire chinoise moderne. Un grand nombre de cadres et de piliers exceptionnels pour le Parti communiste chinois, ont fait leurs études dans les domaines scientifiques et culturels en France ; certains d'autres ont devenu les premiers scientifiques et enseignants de la RPC.

² La Chine est devenue le pays asiatique à la plus grande influence économique et industrielle en Europe en devenant finalement le plus grand pays exportateur en 2015, devant tous les autres grands pays développés, tels que les Etats-Unis, l'Allemagne ou bien le Japon. Encore maintenant, les exportations de grands nombres de produits informatiques, de textiles et de vêtements, représentant des milliards de dollars font de la Chine le leader des ventes mondiales, profitant de l'abaissement de l'ensemble de l'UE.

³ Le journal, la télévision et les sites d'Internet étaient les seuls moyens de voir des images de la Chine, les informations reçues étaient souvent, par contre, très unilatérales.

⁴ La volonté d'avoir la même qualité de vie des pays développés, a beaucoup encouragé les deux dernières générations chinoises de travailler plus depuis l'époque de Mao ; mais il y en avait aussi une part de chinois qui ont désiré vivre dans un nouvel environnement, comme des « étrangers » riches. Certains pays, tels que les Etats-Unis, le Canada et la France, étaient donc considérés comme le paradis des riches, où ils pourraient avoir leur destin entre leurs mains. En arrivant sur le territoire européen « sans papier », ces chinois ont commencé leur vie en Europe par des travaux aux restaurants et aux usines tenus par des chinois dans des grandes villes. En France, l'Asie était peu représentée et le service de clientèle principalement local, les restaurants et les boutiques asiatiques ont donc été rendu plus européennes dans la plupart de grandes villes, les cartes des plats et des marchandises restant aussi monotones.

dynamiques ont montré aux Messins une nouvelle image de la Chine en constante évolution depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. D'autre part, des collectionneurs et des commerçants messins aident leurs habitants à découvrir divers arts asiatiques qui ont reçu une nouvelle vie en tant que marchandises culturelles dans les galeries ou magasins de Metz. Les Messins ont pu donc découvrir l'impressionnant développement économique ainsi que la culture mélangeant à la fois des anciennes traditions et des esprits révolutionnaires de la nouvelle Chine.

Durant les nombreux siècles passés, la culture chinoise a toujours été parmi les cultures orientales les plus attirantes et les plus mystérieuses pour les européens, elle est considérée comme l'origine de plusieurs cultures asiatiques actuelles. La langue et la calligraphie chinoise sont aussi pour eux des arts de communication humaine grâce à leur origine commune de la peinture chinoise. L'influence positive de la culture chinoise dans le monde entier a été très vite remarquée par des éducateurs et des enseignants chinois vers la fin du XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, l'intérêt des européens pour la culture chinoise croît, les incite de plus en plus à envisager une visite ou une nouvelle vie en Chine, notamment les jeunes, qui commencent toujours ce long projet par l'étude de la langue chinoise. À Metz, plusieurs formations et ateliers, des événements d'échange culturel, des activités et soirées sont proposées régulièrement par l'Institut Confucius de Lorraine, qui est installé à la BU de l'Université de Lorraine. Dans le domaine de l'échange interculturel, l'ICL joue le rôle de commissaire de projets artistiques concernant la présentation des Beaux-Arts traditionnels et de l'art contemporain chinois, en organisant des expositions des artistes contemporains chinois et des conférences avec chercheurs français et chinois invités. Depuis 2010, plusieurs expositions de beaux-arts et de photographie de l'ICL ont eu lieu : les expositions de la photographie *Eclats et pénombres du Yunan* en 2014, *Inde, Indochine, Indonésie* et *La Chine et tous les jours* en 2015, *À la découverte de Yunnan* en 2017 à la BU du Saulcy, ainsi que l'exposition *Line Image* montrant les œuvres d'art du peintre contemporaine Luo Ying réalisées avec l'hybride des techniques différentes. Grâce à ses organisations culturelles, les Messins sont également invités à faire une excellente découverte de la vie actuelle en Chine, l'échange artistique avec l'Asie

fait donc aussi partie de l'identité de Metz.

1. L'échange franco-chinois de l'art moderne et de l'art contemporain

Les arts asiatiques dans les collectionnes impériales des pays européens, qu'à la fin du Moyen-âge. L'influence de *la chinoiserie* dans les arts européens est encore visible dans plusieurs types d'art et de décoration intérieurs, tels les jardins, les porcelaines (Fig3-16a), les meubles, etc.¹ Depuis le XIX^{ème} siècle, à la suite des Grandes découvertes, les œuvres d'art et les matériaux asiatiques ramenés par des commerçants hollandais (Fig3-16b : delft porcelain hollandais) ont créé un contact direct et plus consistant entre les mondes occidental et oriental (Yuan Xuanping, 2006). Des artistes et des chercheurs européens ont commencé ainsi une grande recherche illimitée sur les arts asiatiques : des peintures seulement en noir et blanc, des techniques de peinture, des papiers de riz transparents et très fragiles, ainsi que des styles architecturaux impériaux. Les arts asiatiques ont été beaucoup appréciés et imités en Europe puis dans le monde entier. Durant presque deux cents ans d'études complètes sur les arts asiatiques, les peintures, les calligraphies chinoises et japonaises, l'encre de Chine et les papiers asiatiques deviennent les matériaux les plus populaires parmi les artistes européens d'art moderne. Ce résultat d'échange artistique interculturel est présenté dans plusieurs œuvres des musées français, particulièrement dans la collection des Beaux-Arts modernes.

À la fin du XIX^{ème} siècle, plusieurs artistes chinois ont passé leur période d'apprentissage ou le début de leur carrière en France afin de développer leur savoir-faire artistique et d'atteindre leurs objectifs de formation professionnelle. Les avant-gardistes de l'art moderne chinois ont créé des communications artistiques nouvelles entre deux mondes : l'Occident et l'Orient. Certains entre eux ont pleinement mis en lumière la nouvelle période des arts chinois en généralisant l'enseignement de l'art au public et les activités artistiques dans tout le pays, bien qu'il reste encore beaucoup d'obstacles et de limites. Leurs visites en France, aux musées, aux

¹ La chinoiserie est un modèle artistique européen influencé par un art chinois fantasmé tel que l'utilisation de matériaux laqués, de céramiques et décorations d'influence chinoise.

centres d'art contemporain et dans les lieux artistiques, leur rapportent des connaissances supplémentaires sur les arts. Ainsi leur participation aux arts interactifs et aux arts numériques permettent d'améliorer le niveau de l'esthétique artistique des chinois.

Les communications entre les arts asiatiques et français ont laissé aussi à Metz, des traces toujours visibles : dans la collection des Beaux-Arts des musées messins, dans les rayons de galeries ou de librairies, ainsi que dans les œuvres d'art contemporaines exposées dans les espaces publics de la ville. De nos jours, l'installation du CPM et de divers événements artistiques deviennent les symboles culturels de la ville ensoleillée. Nous voyons déjà dans plusieurs villes chinoises et la ville de Metz, une zone d'art contemporaine qui est aussi un quartier multifonctionnel touchant à plusieurs domaines de la vie urbaine : histoire, tourisme, culture, art, loisir, shopping, etc. L'ambiance créative dans la « vieille ville » et celle dynamique des quartiers contemporains de Metz intéresse un grand nombre d'artistes internationaux, à s'y installer pour organiser leurs expositions personnelles ou pour réaliser un échange avec des artistes français. Cette plateforme d'échanges interculturels garde la ville et son marché d'art toujours vivants.

1.1. Une influence des arts chinois en Europe à partir du XVIII^{ème} siècle

La naissance des arts chinois date des âges préhistoriques, sous les formes de pictogrammes, d'objets en terre cuite et en bronze ; la peinture chinoise traditionnelle est évidemment plus populaire grâce à un grand nombre d'œuvres créées sur papier, sur soie ou sur lin. Les techniques de la peinture chinoise ne sont jamais nombreuses. Cinq techniques sont principalement utilisées par les artistes chinois depuis plus de 2000 ans : *Gongbi* (le pinceau soigneux), *Xieyi* (écrire l'idée), *Baimiao* (dessin au trait), *Mogu* (sans ossature) et *Shuimo* (encre et eau). La création de la peinture chinoise ne demande beaucoup de matériel non plus. Malgré peu de couleur utilisée dans les œuvres, les thèmes abordés par la peinture chinoise abordent une grande variété : *Shanshui* (les paysages), *Huaniao* (les fleurs et oiseaux) et *Renwu* (les personnages). Grâce au vaste culte de la mythologie chinoise et du Taoïsme dans l'antiquité chinoise, les portraits furent le premier sujet de la peinture chinoise. Ce respect et ce culte

sincère des personnages mythiques et des immortels taoïstes ont aussi donné leur âme aux paysages inspirant les peintres.

Entre le XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, à l'époque du grand progrès de toutes les techniques et les sciences, l'évolution inéluctable des arts de Beaux-Arts traditionnels à toutes les nouvelles formes de représentation artistique est à l'origine de la naissance de l'Art moderne. Cet ensemble d'évolutions de styles, de techniques, de concepts et d'expressions dans tous les arts et l'apparition d'un grand nombre de mouvements artistiques ont eu lieu dans le monde entier, au croisement de plusieurs domaines culturels différents, tels les poésies, les littératures étrangères, les musiques modernes et les arts asiatiques. Dans le monde de l'art, plusieurs artistes sont considérés comme les avant-gardistes et les plus grands artistes qui ont fait avancer l'histoire de l'art, par leur manière spéciale d'observer et d'exprimer et leur figure représentative dans les « -ismes »: Moreau du Symbolisme, Picasso du Cubisme, Boccioni du Futurisme, Dali et Miro du Surréalisme, Matisse du Fauvisme, ainsi que Pollock de l'Expressionnisme abstrait etc. C'est aussi une époque où les architectes commençaient à privilégier la praticité d'édifice, l'arrangement des pièces, en minimisant la fonction du symbole de pouvoir ou de religion. Les grands succès de l'archéologie et l'ouverture de nombreux musées et galeries au public, invitent à découvrir les arts de toutes les époques, en les reliant avec la vie quotidienne. La modernité des arts a également favorisé des échanges culturels et artistiques entre les différents pays. Ces communications entre les époques et les différentes cultures ont ainsi internationalisé le marché de l'art du monde entier. Les matériaux et les techniques des arts asiatiques ont donc pu être étudiés et employés par des artistes européens, jusqu'à nos jours.

Le Japon, fut aussi fermé sous la direction de la politique isolationniste japonaise, un peu comme son voisin. Durant l'époque de Meiji, de 1868 à 1912, des échanges commerciaux avec le monde, ont assuré l'internationalisation de la production artistique du Japon. C'est une période dans laquelle les pays européens ont réalisé des échanges commerciaux réguliers et ce petit pays asiatique a défini son identité culturelle comme représentant de la culture asiatique.

Pendant l'ère d'évolution technique, les échanges et les commerces artistiques internationaux ont assuré une partie du progrès et de la pérennité des arts japonais. Les européens ont pu aussi connaître les arts et les artisanats japonais lors de grandes expositions d'estampes japonaises en Europe, et grâce à l'arrivée d'un grand nombre d'œuvres d'art et de marchandises artisanales japonaises en Europe. Suite à cette vaste offre de chefs-d'œuvre, certains styles japonais influencent un grand nombre d'artistes et de courants de l'art moderne comme une source inépuisable, notamment l'Ukiyo-e de l'époque d'Edo¹. Dans les œuvres impressionnistes, telles que celles de Van Gogh et de Claude Monet, les lignes courbes et les éléments naturels nous montrent l'inspiration du Japonisme aux artistes². Ainsi, ce pays beaucoup plus petit que la Chine en termes de superficie, est considéré par le monde non-asiatique, comme aussi riche en culture et en art que son grand voisin. Les arts du pays des samouraïs et des fleurs de cerisiers, deviennent des symboles de la culture et de l'art asiatiques. À notre époque de multimédias, grâce au développement des communications numériques et au partage international des informations et des connaissances, les européens sont encore souvent surpris par la perpétuation des techniques traditionnelles d'artisanat japonais.

L'élément de la peinture chinoise ou japonaise (celle issue de l'art chinois) n'est jamais une représentation réaliste de ce que nous voyons avec les yeux, mais plutôt une expression de ce que nous ressentons avec le cœur et l'ensemble physiologique. L'étude des paysages peut expliquer que le principe de la peinture chinoise *Shanshui* est de créer un effet visuel global du paysage qui permet de créer une communication mentale, en évoquant des pensées qui expriment les sentiments de l'artiste. Ce concept de représentation et cette technique d'expression picturale ont été étudiés et puis utilisés par les artistes occidentaux après la période initiale d'échange culturel international, notamment artistique. L'art devient ainsi la façon de communiquer sans limite de langage et l'outil qui nous aide à mieux comprendre les œuvres d'autres cultures. Le tableau en format ronde « Yanyoulinjutu » (littéralement « la peinture du

¹ La période précédente de Meiji, 1603-1868.

² CORBIER Christophe, Les débuts du Japonisme en France, 2012. Source : <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/debuts-japonisme-france>

séjour dans la forêt dans le brouillard »), a été réalisé par Xia Gui (Fig3-17), l'un des peintres chinois les plus célèbres, dans la dynastie Song, il y a presque 1000 ans. Cette époque correspond au siècle de la Renaissance, où l'art gothique nous a laissé de nombreuses œuvres religieuses et de grandes architectures extraordinaires, qui sont actuellement un des symboles de la culture occidentale. Mais, en Chine, les artistes chinois cherchèrent à représenter des paysages en dessinant seulement quelques arbres et rochers, sur un support en soie. La simplicité des formes et des couleurs du tableau, comme nous le voyons aussi dans d'autres peintures *Xieyi* de paysages, invite chaque spectateur à rentrer dans le monde mystérieux représenté dans l'image. Le mélange de l'encre et beaucoup d'eau donnent des traits ou des motifs plus clairs et les formes brumeuses au fond de la peinture : les montagnes dans les nuages. Le changement progressif du dégradé du gris vers le blanc rend visible le brouillard entre les montagnes. Le personnage et son logement sont simplement dessinés avec quelques lignes, afin d'exprimer l'idée que l'homme est seulement un petit morceau de l'univers immense. Sans motif bien détaillé, sans représentation complète d'une architecture ou d'une scène, nous sommes invités à nous concentrer sur l'histoire simple mais heureuse de la vie dans la montagne et la relation harmonieuse entre le personnage et le paysage représentés. Cette scène de l'homme au sein du paysage est d'ailleurs, une représentation de l'harmonie de l'ensemble du Ying (le brouillard autour des montagnes) et du Yang (homme).

La peinture chinoise traditionnelle est appréciée des artistes internationaux pour la mise en page spécialement « non réaliste » et l'espace vide sur l'image ; ces deux caractéristiques rendent à la peinture chinoise une expression artistique liée à la philosophie. Bien que l'encre de Chine soit indélébile et que les traits dessinés ne peuvent quasiment jamais être corrigés, les peintres chinois arrivent toujours à réaliser des œuvres avec une composition picturale parfaite, aussi intéressante que celles de l'art moderne. Cette capacité de bien organiser la mise en page d'une peinture n'est pas forcément naturelle, mais fortement liée avec les connaissances littéraires et artistiques complètes de chaque créateur. La création d'un tableau demande toujours de bons savoir-faire, de grandes expériences de création et surtout, un cœur sincère pour sentir et comprendre ce qu'on a envie de représenter. Le paysage et la scène principale de

« Yanyoulinjutu » sont représentés en occupant, une moitié de l'image ; la scène marquée en bas au milieu de l'image et l'ensemble du paysage restent dans la moitié de gauche de la diagonale du carré. Dans la scène de vie représentée dans la moitié en bas avec l'habitant de la montagne, les autres montagnes sont cachées dans le brouillard du fond qui dépasse l'axe horizontal de l'image. Dans l'image entière, le paysage n'est pas coincé dans sa partie grâce aux deux arbres qui sont « sortis » en bas à droite. Les montagnes floues au fond, les arbres de travers et les cachets rouges qui symbolisent les signatures de l'artiste et des collectionneurs, équilibrent tous les motifs de cette peinture.

Outre, l'élément qui fait vivre un tableau, l'espace vide est aussi l'essence et la spécialité de la peinture chinoise traditionnelle, pour mettre en valeur l'objet concret. Cette conception de la mise en page qui donne l'âme à une œuvre, est issue des idées de « vide » et de « calme » de Laoïisme, elle cherche à exprimer l'esprit invisible et intouchable des objets et le naturalisme. L'astrophysicien Michel Cassé a indiqué dans son ouvrage il n'y a pas longtemps, que « l'univers n'est pas vide, mais presque. »¹ Parfois, le vide et l'invisibilité dans la peinture chinoise n'existent pas pour rien, ils rendent à l'image de l'énergie pénitentielle. « Le Vide se concrétise tout en évitant de détruire le concret », dit Zhuangzi. Dans la peinture de Xia Gui, représentée ci-dessus, le vide est représenté par le nuage et le brouillard, même s'il est invisible. Avec la comparaison des formes claires des montagnes sur la scène proche et les formes floues de celles sur le fond, l'artiste joue sur le degré des noirs et des gris, les traces du pinceau mouillé ou sec, afin de montrer un endroit mystère. Les figures qui sont en train de disparaître sur le fond, nous donnent l'impression que la montagne peut virtuellement se fondre dans l'eau et dans le nuage. Le grand espace vide du tableau peut être les nuages, le brouillard ou bien le ciel, mais « la couleur est le vide, le vide est la couleur » : en utilisant seulement de l'encre de Chine, l'artiste a aussi réussi à créer dans la tête du spectateur, un monde multicolore à travers l'espace vide. Ainsi, les flux invisibles animent l'image entière, l'espace vide de la peinture invite les spectateurs à imaginer le vrai aspect de la montagne dans le brouillard.

¹ Cassé, Michel, *Du vide et de la création*, Odile Jacob, Paris, 1993.

L'influence des arts asiatiques dans le monde après le Moyen-âge est principalement due à un autre point de vue d'artiste, à l'intériorité des objets, à une façon de l'expression de la conception de la nature et des émotions ; c'est aussi ce que nous voyons plus tard dans les arts occidentaux, comme l'Expressionnisme et l'art abstrait. En Chine, une peinture de paysage ou d'objets naturels est toujours un miroir de la vie personnelle et de l'esprit de l'artiste, cette communication mentale entre l'Homme et la nature qui caractérise l'expression spéciale de l'art chinois. Dans l'Europe, à partir d'un point de vue de psychanalyste, cette manière de mise en œuvre des émotions et des désirs inconscients à travers des paysages naturels est considérée comme un moyen de transfert d'esprit. Bien que les artistes de différentes époques observent le monde et la nature avec des lunettes culturelles différentes puis les représentent avec des techniques totalement différentes, ils nous montrent tous les concepts du naturalisme. Dans l'époque dorée de la peinture française, l'artiste se nourrissant de poésie et de musique romantiques, de mythes, fut beaucoup inspiré par la douceur de paysages et de lumières naturelles. La mise en page de l'espace vide devient aussi l'essence de la peinture occidentale de l'époque, cette composition picturale peut être vue dans les peintures de J-B Camille Corot, nommées « Paysage, soleil couchant ». Le Précurseur des Impressionnistes est connu pour ses nombreuses œuvres « illuminées », il est toujours présenté depuis un siècle, comme l'inventeur des paysages baignés de lumière au regard innocent. Dans ses peintures vivantes, l'espace vide peut aussi être le ciel, les nuages, l'eau, ainsi que le soleil éblouissant ; en utilisant des couleurs différentes, l'artiste représente toujours une lumière extraordinaire qui met l'image entière en valeur, comme une source de vie.

La même composition de « Yanyoulinjutu » est aussi utilisée par le grand peintre français 700 ans plus tard, dans l'un des tableaux de sa série de paysages du soleil couchant. La représentation du berger dans un paysage au soleil couchant a été réalisée dans un grand nombre d'œuvres de Corot, sous forme de dessin, d'estampe et de peinture. Celle nommée « Le petit Berger » réalisée en 1840 (Fig3-18), est conservée et exposée actuellement au musée de Metz, c'est l'un des tableaux représentatifs du grand artiste. Cette magnifique peinture est aussi l'une des œuvres les plus chères du musée messin. L'image est coupée en deux parties : les chèvres

blanches en-dessous des grands arbres de la forêt à gauche du chemin campagnard et à droite : un petit berger nu qui joue de la flûte anime la scène plus proche. Un arbre au bout du petit chemin se présente sur l'axe vertical du tableau. Un contraste de lumière et d'ombre existe entre un espace vide représentant le ciel encore éclairé et sans nuage dans la profondeur et l'ensemble des gros rochers et du berger appuyé sur un fin arbre squelettique dans l'ombre, dans la partie la plus à droite de l'image. Le reflet doré du soleil couchant sur les rochers à la partie gauche est un rappel de l'espace de lumière ; de plus, l'ombre n'existe pas que dans la partie droite, mais aussi dans les arbres à gauche de la piste. La représentation habile de la forme du chemin campagnard courbe et les hauteurs des arbres suivant la diagonale de gauche, des petites branches sur les rochers en haut à droite, ainsi que le jeu de lumière assurent ensemble dans le tableau, les équilibres plus confortables de couleurs, de formes et d'effets visuels.

L'artiste a créé une impression suave mais mythique. Le tableau est accroché sur le mur de la salle d'exposition, à une position qui place le personnage et le chemin au niveau du regard de visiteur. À la première vue de cette image en grand format, les spectateurs ont l'impression de rentrer dans l'œuvre et de se trouver à seulement 50 mètres du berger. Le regard des spectateurs est guidé par la mise en page d'une scène dans laquelle le petit berger et ses chèvres profitent des derniers rayons de soleil de la journée. Sa « musique » les calme et leur donne envie de rester avec lui en se baignant dans le soleil couchant pour un petit moment. La mise en scène de paysages, de personnages et de l'espace vide issu de l'art asiatique permet de transmettre aux spectateurs plein d'émotions dans l'image à partir du point de vue de l'artiste. Cela est exactement une communication morale. Cependant, la représentation réaliste et la qualité artistique de la peinture française reproduisent la sensation réelle que les spectateurs sont aussi dans la scène du tableau.

Dans l'histoire humaine, les hommes cherchent toujours leurs propres liens avec la nature et les relations entre chaque être vivant de façon individuelle, et ils essaient de les matérialiser par une représentation artistique, notamment picturale. Dans les cultures asiatiques, les thèmes religieux furent aussi l'un des sujets les plus importants de la création artistique ; cependant, la

relation entre l'Homme et la nature peut être aussi exprimée avec des objets plus petits. Depuis le début de notre ère, la peinture chinoise cherche toujours à exprimer l'âme et le mouvement interne des êtres. En tant que la plus vieille forme de l'art chinois, la peinture traditionnelle aborde toujours des thèmes très variés, peu en rapport avec les religions, mais fortement liés avec la nature : les paysages de montagnes et d'eau, les fleurs et les oiseaux, les animaux et les insectes. Par exemple, dans la peinture chinoise, « les quatre gentils hommes » est un des thèmes préférés des artistes chinois depuis certains siècles. C'est effectivement une personnification de quatre nobles plantes : le prunier, l'orchidée, le bambou et le chrysanthème. Elles sont aussi l'un des symboles de la culture chinoise. Il s'agit d'une expression comparant les plantes aux figures humaines issues du confucianisme dans les peintures afin d'encourager les hommes à s'améliorer et à s'évaluer en apprenant les qualités d'autres êtres vivants : la constance du prunier qui fleurit en plein hiver, l'élégance de l'orchidée du printemps, l'intégrité du bambou de l'été et la persévérance du chrysanthème de l'automne.

Par rapport aux artistes asiatiques travaillant à l'expression plus sensible de la communication entre les vies et l'environnement, les occidentaux essaient toujours de mettre en œuvre l'origine de l'Homme et son lien avec le monde de manière plus lisible et plus réaliste dans les arts. Dans les cultures occidentales, les religions sont une partie indispensable mais jouent aussi un rôle de domination dans la progression d'une civilisation et dans l'histoire d'une société ou d'une culture. Avant la Renaissance, toutes les formes d'art furent au service du religieux ; le lien et la communication entre le ciel et l'Homme sont représentés comme des figures et des motifs de peinture et de sculpture, des rythmes et des notes de chanson et d'hymne, des lettres de poésie. À partir de la période de l'art moderne, beaucoup d'artistes occidentaux deviennent célèbres par l'expression d'émotions dans la représentation artistique des plantes ou des fleurs, tels que les tournesols et les iris de Van Gogh, les nymphéas de Claude Monet, l'arbre de vie de Gustav Klimt, ainsi que le corps féminin de Picasso. La variété et la liberté de technique, de forme et de couleur, rendent leurs paysages touchants. Les natures mortes ne sont plus simplement des représentations d'objets sur une table mais deviennent vivantes.

En outre, l'histoire de la peinture chinoise est fortement liée au développement de la calligraphie et de la littérature chinoise ; la mise en page des textes et des poésies est souvent l'essence d'une création artistique chinoise qui les met en valeur. À partir du XIII^e siècle, les peintres chinois ont commencé à mettre de la poésie dans la peinture, c'est la naissance du style classique de la peinture chinoise. Il existe, depuis le début, un lien étroit entre la poésie et la peinture chinoise parce que, dans l'une des plus vieilles civilisations humaines, « la littérature (notamment la poésie) et la peinture sont de la même origine »¹ et les calligraphies sont des formes différentes d'expression graphique. Elles sont évidemment les moyens principaux de représentation les plus populaires du passé au présent, également ceux de la compréhension intellectuelle de la vie, de la nature et de l'univers en essayant de s'y introduire. C'est un type de pratique artistique de libérer l'esprit du corps humain, puis de représenter une scène vivante avec de belles phrases et images qui peuvent inviter les spectateurs dans la communication exprimée. Les faits de peindre et d'écrire sont pour eux, également une manière de représenter ce qu'ils voient et comprennent, d'exprimer leurs pensées et sentiments avec la réalisation de chaque ligne ou chaque point. Par ailleurs, la qualité de la calligraphie dans une peinture est toujours considérée comme l'élément essentiel dont dépend le succès de l'œuvre. Les peintres asiatiques cherchent toujours à créer une harmonie et un équilibre entre l'objet représenté, l'espace vide de la feuille, la calligraphie du texte et les couleurs rajoutées, celles qui donnent une âme à l'œuvre. La mise en page des textes, notamment des poésies, dans une peinture asiatique n'est donc pas du tout une explication supplémentaire de l'image, mais la moitié d'âme de la création qui la rend vivante. C'est pourquoi, dans l'histoire de l'art chinois, les plus grands artistes furent généralement peintres, poètes, calligraphes et penseurs à la fois.

Aujourd'hui, la technique hybride de peinture et de calligraphie dans la création artistique crée certains des styles les plus courants de l'époque de l'art contemporain. Le fait d'ajouter une ou plusieurs parties de texte dans la peinture classique ou dans l'art numérique n'est pas

¹ « 书画同源 » en chinois, un proverbe chinois qui signifie littéralement que les deux façons d'expression sont toutes de l'origine de l'écriture ossécaillles chinoise utilisée du XV^e au X^e siècle av. J.-C.

seulement une explication supplémentaire de l'image car ils n'apportent parfois aucun sens ou lien avec le thème. Dans les images animées de *Pop Art*, les textes et la calligraphie deviennent une forme de création graphique en étant transformés en figures symboliques par les artistes contemporains. Dans les œuvres abstraites, les lettres et les mots peuvent se transformer en symboles narratifs ; ils sont de plus en plus représentés comme un objet de peinture. Dans les designs contemporains, la calligraphie est une médiation graphique permettant de transmettre les informations importantes de la création. Dans les années 1960, le mouvement international Fluxus a montré au public que la littérature peut être aussi l'art visuel, en tant que tel. Les arts plastiques deviennent plus ludiques et ne restent plus dans les formes classiques de « l'art ». À partir du XXI^e siècle, les artistes utilisent le néon pour faire passer des messages en lettres, tels que « Rien » de Jean-Michel Alberola, « Neon electrical light english glass lettres green eight » de Joseph Kosuth et « Regarde les rire » de Claude Lévêque. Les œuvres cinétiques formées par des lettres et les lumières sont cohérentes avec cette époque numérique grâce à un lien nécessaire avec la technique. La transformation et la représentation des lettres leur offrent une autre fonction non littéraire dans les arts contemporains : au lieu d'écrire ou de peindre des phrases, les artistes les intègrent directement dans leurs œuvres d'art. La simplicité des phrases courtes et des mots permet de créer une communication plus directe entre les artistes et le public et la transmission de l'essence des messages se fait aussi beaucoup plus rapidement sous ces formes artistiques. Ainsi, le regard des spectateurs n'est plus passif, ce sont les textes du néon qui entrent dans leurs yeux et y affichent directement des messages comme des motifs graphiques dans leur esprit.

1.2. L'influence des arts occidentaux en Chine et l'évolution de l'art contemporain chinois

Dès l'extinction inévitable de la Monarchie féodale à au début du XX^e siècle, la Chine, un des plus anciens pays au monde, a perdu l'environnement sécuritaire nécessaire aux créations artistiques à cause des vastes destructions provoquées par des guerres civiles et mondiales. En raison de la rareté et du côté mystérieux des arts asiatiques pour les européens avant l'époque

de la révolution industrielle, seuls les arts traditionnels chinois étaient appréciés. Sherman E.Lee, un historien américain qui a longtemps étudié les arts asiatiques, trouvait que ceux antérieurs à la dynastie Qing (1644-1912) étaient porteurs d'une valeur beaucoup plus élevée (Sherman E.Lee, 1988). L'époque moderne des arts chinois est presque « vide » à cause de changements de gouvernements, de terribles destructions et de la perte des biens pendant les guerres, ainsi que durant la reconstruction du pays.

Depuis la fin de la dynastie Qing, les connexions et les commerces internationaux avec le monde entier ont apporté aux artistes chinois l'accès aux arts occidentaux. En outre l'introduction et la popularisation, des cultures et des sciences européennes, ont favorisé les études sur les œuvres d'art « étrangères » de quatre façons principales : l'arrivée des missionnaires chrétiens avec leurs arts religieux dès la dynastie Ming, l'intérêt pour les arts occidentaux dans toute la Cité Interdite et chez les bureaucrates, le développement positif du commerce international qui a promu l'échange culturel, ainsi que la rencontre avec des explorateurs et des artistes occidentaux. Lors de la découverte des arts et des pensées occidentaux, les arts, dans ce pays mythique, ont été redéfinis par les révolutionnaires du Mouvement de la nouvelle culture et les avant-gardistes de l'art moderne chinois. Une connaissance de la perspective découverte sur les arts occidentaux a permis une progression remarquable de l'art chinois, notamment de la peinture chinoise : des images planes en trois dimensions. Dans ce pays dont les peuples sont très conservateurs, le corps humain fut un sujet intouchable dans les créations artistiques bien que les portraits et les figures féminines soient les thèmes principaux de l'art chinois, notamment de la peinture et la sculpture. L'apparition des œuvres d'art de « nu » qui étaient réalisées suite à une vaste recherche sur le corps humain, symbolise donc officiellement la révolution des cultures et des arts chinois dès la fin du XIXe siècle. Ensuite, l'exploration des matériaux de la peinture occidentale a permis aussi aux artistes chinois modernes de réaliser des œuvres en représentant toutes les couleurs du monde, sans mélanger chaque fois simplement un pigment et de l'eau¹. D'ailleurs, dans le contexte social de

¹ La peinture chinoise classique n'utilisa pas des couleurs conciliées ; les artistes travaillent principalement sur la nuance d'une seule couleur pour représenter chaque partie d'un objet.

la progression de la technique de l'imprimerie et de l'évolution de l'enseignement dans tout le pays, la Chine a eu sa deuxième époque dorée de l'imprimerie chinoise, 22 siècles après son invention. La diffusion plus rapide, la haute qualité picturale et le coût plus bas des magazines et des journaux ont boosté la montée des arts populaires, comme l'illustration, l'affiche et la bande-dessinée à l'encre de Chine. C'est aussi à cette époque-là, que la famille des arts chinois s'est enrichie de la naissance de la photographie et du succès imprévu des premiers photographes chinois.

Grâce à l'ouverture de la Chine moderne, des artistes, écrivains et chercheurs chinois « emprisonnés » depuis longtemps dans leur terrain, ont enfin pu remarquer l'énorme écart des sciences, des techniques et de l'industrie avec d'autres pays déjà beaucoup « développés ». Le *Mouvement de la nouvelle culture* s'est déroulé au début du XX^e siècle, dans tous les domaines culturels de Chine, en refusant les anciens esprits du confucianisme et la culture traditionnelle. Les littérateurs, les penseurs et les artistes chinois de cette époque-là commencèrent à remettre en question les concepts et les habitudes du classicisme, à chercher les inspirations dans les cultures occidentales, sous l'influence des mouvements culturels européens depuis le XVIII^e siècle. Pour le pays renfermé depuis plusieurs siècles, c'est un mouvement de rénovation critique qui appelle à la modernisation sur les modèles occidentaux. Influencés par des pensées occidentales visant la libération de l'esprit, des étudiants et des enseignants chinois ont lancé cette révolution nationale pour créer une nouvelle culture chinoise et instaurer la démocratie, la liberté individuelle (notamment chez les femmes) et le développement des sciences.

Dans ce contexte, les artistes chinois révolutionnaires ont renouvelé l'éducation artistique en l'adaptant aux styles et aux techniques plus réalistes des Beaux-Arts classiques occidentaux. Ils ont profondément étudié l'histoire de l'art et tous les types d'art classique européen, leurs recherches sont la base de la rupture avec la culture traditionnelle chinoise, - l'origine des arts asiatiques-. C'est aussi une période où de nombreuses écoles, galeries, salons et musées des Beaux-Arts ont été ouverts dans l'ancien pays, environ cent ans après la popularisation des arts en France. Il faut savoir que, les débats n'ont absolument pas nié

l'importance de la riche culture dans la progression de l'art chinois, bien que la plus grande révolution culturelle de Chine se soit déroulée en suivant des mouvements artistiques européens. La culture originaire d'un artiste est effectivement l'élément essentiel identifiant le style de sa création alors qu'une œuvre d'art ne demande jamais la naturalisation d'un pays. Il y a plus de 1500 ans, Xie He¹, le plus grand artiste et théoricien artistique de la dynastie du Sud, a déjà énoncé dans son ouvrage « Le catalogue de peintures antiques », que « la technique a des niveaux supérieur et inférieur ; mais l'art n'a jamais de 'l'ancien' ni de 'présence' ». C'est certain que tous les arts sont des productions culturelles de différentes civilisations et époques ; chaque art est unique et spécial et n'est jamais démodé. À l'époque révolutionnaire, Wang Guowei a complété le concept de Xie He en indiquant que « l'étude de l'art, ne cherche pas de différences entre les anciens et les nouveaux, entre les chinois et les occidentaux, entre 'utile' et 'inutile' »². Il n'existe donc pas de limite de nationalité dans tous les arts du monde. L'évolution de l'art dans la Chine moderne a progressé par la connaissance et l'apprentissage de théories et de techniques des arts occidentaux ; elle n'a cependant pas révolutionné l'art chinois. En vivant et en travaillant dans leur pays, les artistes chinois modernes ont donc gardé, les caractères de l'art chinois dans leurs représentations artistiques : la mise en œuvre de l'essence du monde, en lien avec la nature et des émotions humaines.

Durant l'évolution de l'art moderne chinois, certains jeunes artistes ont pu visiter le monde occidental comme les étudiants chinois sortant de leur pays pour faire des études en l'Europe, en persévérant aussi dans la peinture chinoise. Ils sont considérés comme l'avant-gardiste de l'art moderne chinois ; leurs arts ont lié l'ancienne culture chinoise avec le monde développé, comme médiateurs des arts occidentaux et orientaux, leur nom est fortement attaché avec la

¹ Xie He (谢赫 en chinois) (479-502), le peintre et le théoricien artistique de la dynastie du Sud de Chine. Son ouvrage « Le catalogue de peintures antiques » est celui le plus ancien de la théorie artistique de Chine. Ses théories et sa conception « six règles » concernant aux techniques de la peinture ont beaucoup influencé la peinture chinoise pour longtemps.

² « 学无新旧也，无中西也，无有用无用也。 », dit Wang Guowei, (1877-1927), l'un des plus grands écrivains et historiens chinois de la période moderne. Il est connu comme l'un des « Quatre grands professeurs » de la Chine moderne, avec Liang Qichao, Chen Yinke et Zhao Yuanren, qui sont les avant-gardistes de la nouvelle culture et des nouvelles sciences chinoises. Il est aussi le premier écrivain chinois qui critiquait l'ancienne littérature chinoise aux méthodes de littératures occidentales.

naissance de l'art contemporain chinois. Lin Fengmian, connu par ses peintures de paysages et de portraits, montre un mariage des couleurs vives et des formes abstraites de l'art moderne occidental et de la composition picturale traditionnelle de la peinture chinoise. Il est considéré comme le plus grand révolutionnaire et la figure la plus importante de l'histoire de l'art chinois, celui qui a ouvert une nouvelle ère. Les études dans plusieurs pays européens ont attribué à Liu Haisu, un style aussi audacieux qu'inhabituel dans la peinture de lettrés, notamment dans ses peintures de paysage : une expression singulière réalisée par l'encre pulvérisée et l'utilisation des couleurs vives. Son style spontané a été beaucoup influencé par l'Impressionnisme et la peinture chinoise de paysages naturels : ses œuvres sont donc des chefs-d'œuvre issus de l'échange artistique interculturel entre le monde occidental et le monde oriental. Comme les artistes occidentaux, Xu Beihong, qui a aussi fait des études en Europe, soutenait l'application des méthodes du traitement de la lumière, de la constitution anatomique et de la perspective dans la création de la peinture traditionnelle chinoise. Passionné par la peinture occidentale au début, Li Keran a finalement choisi la peinture chinoise en mélangeant les façons de peindre complètement différentes des arts modernes occidentaux et anciens asiatiques. Grâce à une riche connaissance des arts traditionnels chinois et des arts occidentaux, ils partagent leurs expériences et montrent leur compétence interculturelle dans la création artistique, notamment dans la peinture.

Avec l'énorme progression de toute la Chine nouvelle, malgré des obstacles politiques omniprésents, l'art chinois se développe toujours dans un environnement favorable aux artistes internationaux dans les divers échanges artistiques et le marché de l'art est aussi de plus en plus actif. À partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, les artistes chinois n'arrêtent pas d'offrir au monde des œuvres célèbres ou méconnues, qui prouvent le grand succès des échanges artistiques avec le monde. Le développement vigoureux et la variété des créations de l'art contemporain chinois se traduisent dans de nombreuses œuvres artistiques sous différentes formes d'hybridation des savoirs : la peinture chinoise contemporaine, les créations aux thèmes liés avec la Chine, ainsi que la mise en place des arts publics dans les monuments chinois, etc. Dans le marché de l'art mondial au début du millénaire, les œuvres de certains artistes

contemporains chinois valent aussi chères que celles d'artistes européens dans plusieurs domaines artistiques : peinture, photographie, performance, multimédia, etc. Ces artistes se classant maintenant parmi les plus grands artistes du monde de l'époque actuelle, sont maintenant reconnus pour leur regard original sur la mondialisation et l'intégration interculturelle et pour leur engagement militant en faveur des évolutions modernes d'un pays à l'histoire riche. Parlons un peu de Gu Wenda¹, le pionnier de l'art contemporain chinois, célèbre dans le monde pour ses projets conceptuels forts reproduisant les identités nationales en reformant une nouvelle langue interculturelle et pour ses installations environnementales impressionnantes² sur des motifs et des calligraphies chinois. Dans ses créations, nous voyons que la culture et l'art chinois forment ensemble un univers infini et immortel. Il y a aussi, Yue Minjun et Zhang Xiaogang, les peintres iconiques de l'art contemporain chinois qui s'intéressent au rire de chinois symbolisant la pensée cynique et au regard inexplicable reflétant les relations traditionnelles compliquées entre les chinois.

Aujourd'hui, quoique fortement influencés et ayant progressé au contact des arts occidentaux, les artistes chinois contemporains montrent toujours, un reflet de leur origine et de leur culture dans leurs œuvres. Malgré les années de guerre, les réformes approfondies de la politique, de la culture, de l'enseignement et le changement législatif du peuple de Chine depuis environ un siècle, les Beaux-Arts traditionnels chinois n'ont jamais été beaucoup influencés par la grande révolution culturelle. Les peintres chinois d'hier et d'aujourd'hui s'entraînent toujours à la représentation picturale avec l'encre noire, l'eau et leurs pinceaux de différentes tailles. La simplicité de forme et de couleur caractérisant les chefs-d'œuvre de la peinture traditionnelle créés durant un grand nombre de siècles, n'arrêtent pas de les attirer à faire des études et des copies. Pour les héritiers des arts chinois du XXI^e siècle, l'âme des montagnes, des fleurs, des fleuves ou des nuages ne peut être mise en œuvre que par leurs techniques traditionnelles.

¹ L'artiste est né en 1955 à Shanghai, il a eu des expériences de formation en peinture classique chinoise et en calligraphie traditionnelle.

² En mettant en question les anciennes cultures chinoises dans ses peintures ou installations, l'artiste utilise aussi des matériaux « vivants », notamment les cheveux humains, pour donner aux œuvres des souvenirs des hommes et des histoires ; parce que les cheveux sont la seule partie inchangée après la mort de l'Homme.

D'autre part, la vie urbaine et le développement contemporain des villes chinoises inspirent également beaucoup les artistes chinois actuels, notamment ceux qui travaillent dans les arts numériques ; par exemple, les scènes animées mélangeant des symboles de tous les domaines de la vie actuelle des chinois de Cao Fei¹, ainsi que la série photographique réalisée en tant que performance dans les endroits publics ou dans les paysages urbaines de Liu Bolin.

En parallèle à l'amélioration et à la modernisation des anciens arts chinois à partir de l'époque moderne, la peinture traditionnelle est toujours appréciée par une majorité d'artistes chinois comme une meilleure représentation capable d'envoyer plus d'information et de transmettre plus d'émotions dans une seule image. Néanmoins, l'innovation des nouvelles façons d'expression artistique et l'essai de nouveaux matériaux commençant à la deuxième moitié du XIX^e siècle, continuent à donner à la peinture chinoise actuelle une âme plus dynamique, contemporaine et internationale. La peinture *Shanshui* est sans doute, le thème qui rend célèbres le plus grand nombre d'artistes chinois, son rôle important dans l'art chinois n'a toujours pas changé de nos jours. Les personnages sacrés, légendaires ou impériaux qui furent représentés dans la peinture chinoise trouvent encore leur portrait à l'époque contemporaine, tandis que leurs figures s'éclairent et varient beaucoup plus chez des artistes inspirés par la communication de tous les arts issus de différentes civilisations. Les figures historiques et religieuses sont également beaucoup remplacées maintenant, par les personnes réelles de l'histoire ou contemporaines : les fondateurs de la nouvelle Chine, les jeunes à la mode qui portent des écouteurs, ainsi que les personnages virtuels sortant de films, de jeux vidéo ou de mangas. La peinture de fleurs et d'animaux (*Huaniao*) fut populaire dans l'histoire de la peinture chinoise, elle est la plus vivante et la plus variée grâce à une représentation associée habituellement avec d'autres éléments naturels, tels les rochers, l'eau, les feuilles, etc. Les techniques classiques ont évolué par dizaines suivant les générations d'artistes, le « catalogue » des formes de fleurs et d'animaux s'est enrichi aussi sous l'influence des arts occidentaux,

¹ La jeune artiste numérique Cao Fei né à la fin des années 70, elle est l'une des artistes chinois les plus innovants et qui représentent les changements surprenants de la nouvelle Chine et la rapidité de la progression d'échanges internationaux.

notamment l'art abstrait. Aujourd'hui, la peinture *Huaniao* ne reproduit toujours pas les objets vivants de manière réaliste, mais plutôt l'état de vie des êtres-vivants naturels avec des moyens plus libres et flexibles en rajoutant les caractéristiques d'expressions abstraites. Dans les peintures chinoises de tous les thèmes classiques ou innovants, les peintres chinois complètent encore la création artistique par des textes calligraphiés qui permettent d'exprimer leurs sentiments en plus de la présentation picturale ou graphique.

À partir de la Révolution de la nouvelle culture, les peintres chinois ont approfondi leurs études sur les arts occidentaux à l'aide des vastes sources inspirées des œuvres d'arts variés du monde, afin de donner un sang de rénovation aux Beaux-Arts chinois classiques. Liu Guosong¹, est l'un des artistes contemporains chinois retourné vers la peinture chinoise de l'art abstrait. Ses créations se sont développées avec les techniques traditionnelles de peinture au pinceau et à l'encre en cherchant dans ses créations à trouver l'harmonie entre les styles chinois *Xieyi* et occidental, notamment ceux de l'expressionnisme abstrait. En outre, les anciennes cartes géographiques offrent aussi beaucoup d'idées aux artistes chinois actuels. Qiu Zhijie, est un peintre connu pour sa technique englobant la calligraphie, la peinture, la photographie, etc. Parmi ses œuvres les plus célèbres, la création de peintures à l'encre sur papier ou sur soie en format géant, représentant des cartes culturelles et politiques avec une base de style géographique. Son travail est évidemment représentatif.

Mais vivant dans une nouvelle époque où la Chine a déjà beaucoup rattrapé les pays développés, beaucoup d'artistes chinois ne s'intéressent plus à leurs anciens arts ; ils remettent en question la nécessité de transmettre les connaissances et le savoir-faire des Beaux-Arts traditionnels chinois. Ai Weiwei est un artiste chinois parmi les plus connus et les plus singuliers dans l'histoire de l'art contemporain chinois, pour ses installations impressionnantes et surprenantes pour les chinois qui connaissent déjà la culture et pour les « étrangers » qui s'intéressent à la connaître. Avant d'être un artiste connu, influencé par les cultures depuis sa

¹ Le peintre chinois originaire de Qingzhou, dans le Shandong, est né en 1932 à Bangbu, Anhui. Il a quitté sa ville pour s'installer à Taïwan en 1949. En 1956, il est diplômé du département des beaux-arts de la National Taiwan Normal University, où il a étudié.

naissance, il était passionné par tous les arts, c'était aussi un collectionneur d'œuvres d'art. Ses thèmes de création sont toujours liés avec son origine : les vélos symbolisant l'époque du développement contemporain chinois, les lanternes en forme des animaux fantastiques chinois, les anciennes chaises en bois, l'interrogation sur les problèmes sociaux de Chine, etc. Bien que l'avant-garde chinoise se soit rendue célèbre dans le monde de l'art contemporain actuel par ses « mauvaises expériences » dans son pays d'origine, les traces laissées par la culture de son pays deviennent l'un des conditions essentielles de son succès. Un autre artiste chinois, Zhang Huan, né dans les années 60, est aujourd'hui, l'un des artistes contemporains chinois les plus influents et aussi l'un des plus provocateurs. Il travaille beaucoup sur la transformation des figures symboliques de Chine comme Confucius, le plus grand enseignant dans l'histoire chinoise, les boudas symbolisant les croyances des chinois et les anciens soldats représentant l'époque de chaos du pays. Il se présente aussi, en utilisant son corps nu comme support ou pinceau de peinture, dans des créations de performance infinie et durable. Les deux artistes se nourrissent tous les deux de la longue histoire et de la riche culture de la Chine, leur pays de naissance et de leurs expériences personnelles qui inspirent imperceptiblement leurs créations artistiques variées, en tant que sujets représentés. Leurs œuvres expriment visuellement leur lien avec le pays mais aussi la contradiction entre leur esprit révolutionnaire et leurs « racines » profondément ancrées dans la terre culturelle chinoise.

Par ailleurs, plusieurs artistes chinois réalisent leurs créations en hybridant les différentes techniques classiques et contemporaines, occidentales et orientales. Une application des éléments et des outils numériques prend une place de plus en plus importante dans les œuvres d'art chinois. Ce genre de création de peinture-multimédias peut être aussi considéré comme une production d'échange interculturel, une nouvelle représentation visuelle ou une redéfinition artistique des anciennes cultures, ces nouvelles représentations animées de la peinture chinoise permettant de correspondre à l'esthétique publique de l'époque multimédia. Grâce à la formation classique centrée sur la calligraphie et le Shanshui à Shanghai d'Yang Yongliang, le peintre représente dans ses œuvres, des paysages naturels paisibles issus de la peinture de paysage traditionnelle mêlés à des paysages ruraux et urbains modernes de la Chine nouvelle.

On remarque dans ses peintures, une confrontation de l'art et de la culture classiques avec les techniques modernes, ce qui identifie l'essence et le style des créations de l'artiste. Inspiré toujours par des peintures patrimoniales chinoises, le jeune paysagiste chinois interroge dans ses œuvres la nécessité de l'évolution et de la révolution de nos anciennes cultures existant depuis 5000 ans. De plus, suite à l'héritage de la tradition dans l'art chinois, la représentation picturale des paysages est principalement réalisée avec la technique classique de *Shanshui* : mise en page des paysages à partir de plusieurs points de vue différents et juxtaposés. Retraitées dans les logiciels multimédias, la simplicité des couleurs n'empêche pas que les peintures de paysages naturels et urbains en noir et blanc deviennent vivantes et éternelles. Ses créations artistiques sont donc un reflet de l'essence du pays en développement : l'harmonie de l'histoire, de la nature et de la construction contemporaine.

En outre, l'art contemporain dans les villes devient aussi une partie indispensable de la vie urbaine de notre époque dans laquelle le public découvre de magnifiques créations artistiques dans les musées, les galeries, les centres commerciaux ainsi que dans les rues ou les places publiques. Favorisées par un environnement institutionnel et politique, les zones de l'art contemporain se sont transformées aux endroits urbains les plus fréquentés et les plus vivants¹. La plus « vieille » zone d'art contemporain en Chine est celle de Pékin, c'est elle la plus reconnue par les artistes chinois et les amateurs des arts. Cet endroit surnommé « l'Espace 798 » né de la réoccupation d'une ancienne usine russo-chinoise de style Bauhaus de près de un million mètres carrés². La communauté d'artistes de Pékin formée dans les années 80, a profité de la période d'abandon des anciennes usines pour y insuffler un concept d'urbanisme contemporain. De nombreux ateliers et associations d'artistes avant-gardistes du pays se sont installés dans ces bâtiments industriels à partir de 2000 grâce à un loyer bon marché. En même

¹ TAN Lély, *Comment les espaces créatifs bousculent les modes d'action de l'état local : le cas de deux structures culturelles à Shanghai, M50 et Tianzifang*, L'Information Géographique, 2016/3 (Vol.80), pp. 40-54.

² L'usine est issue d'un projet de collaboration de la Chine avec la Russie en 1951. Après le départ des experts russes de la Chine, le projet industriel a été finalisé en 1957 par l'Allemagne de l'est sous le nom « projet 157 ».

temps, l'union des artistes et les expositions temporaires organisées par la CAFA¹ chaque année transforment cette zone qui a échappé ainsi à la destruction. Vers 2004, l'année du succès du *Festival internationale des arts de Pékin Dashanzi*, cet espace est devenu, pour les amateurs d'art contemporain, autant ou plus attirant que d'autres sites parmi les plus fréquentés de Pékin tels que *La Grande Muraille*, *La Porte Tian'An* ou *la Cité interdite*.

Presque en même temps, les habitants de Shanghai ont eu aussi leur propre zone d'art dans une autre ancienne usine de soie au 50 rue MoGanShan, qui est appelée *ShanghaiM50*. Comme dans la zone rassemblant des artistes reconnus de la capitale chinoise, celle située dans la ville la plus moderne du pays a vu l'installation de nombreux ateliers et galeries internationaux. Elle est née aussi dans une belle relation avec la mode. Progressivement, depuis le début de notre siècle, cet endroit méconnu où de plus en plus de grands artistes s'installent commençait à attirer aussi de plus en plus de jeunes artistes chinois et de touristes étrangers. Pendant ces dernières années, les zones d'art contemporain s'installant dans les deux plus grandes villes chinoises sont devenues un symbole de la nouvelle vie culturelle artistique des chinois. Le concept est d'assembler les meilleurs artistes avec la proposition d'y installer des ateliers et d'y organiser des expositions pour le public chinois dans le but de découvrir de vraies œuvres d'art contemporain qu'ils ne voient pas ailleurs. Désormais, les premières zones d'art contemporain de Chine *l'Espace 798* et *M50* sont considérés comme les centres des arts nationaux et internationaux qui influencent fortement les arts chinois d'aujourd'hui.

Évidemment, ce sont des quartiers très intéressants et très vivants qui montrent une autre facette des anciennes villes chinoises que les touristes ont plaisir de découvrir, grâce aux galeries extrêmement nombreuses et aux expositions omniprésentes. Le rôle du symbole de la nouvelle époque d'art contemporain du pays de peinture à l'encre a gagné pour cet ensemble des anciennes usines avec une deuxième vie en art et la réputation grandissant dans tout le pays et dans le monde a provoqué une grande augmentation de loyer en dix ans, ou même pas. Récemment, le départ des artistes de création et l'arrivée des commerçants ont vite changé

¹ CAFA: Central Academy of Fine Arts.

l'ambiance de 798 d'artistique, elle est devenue commerciale et touristique. Depuis le début du XXI^e siècle, l'ambiance moderne du quartier intéresse beaucoup plus les touristes, notamment les jeunes, que les artistes à cause du remplacement des galeries traditionnelles et des endroits d'échange artistique par des boutiques. Malgré tout, nous voyons ainsi un nouveau type de zone d'art qui existe spécialement dans les quartiers les plus visités d'une ville, un lieu de culture et d'art qui propose aussi au public une découverte complète de tous les domaines de cette ville : histoire, art, littérature, culture, vie quotidienne, loisir, enfance, fête etc. Cet aménagement des zones historiques dans le mode d'actions des autorités municipales autour de la production d'art contemporain dans les villes chinoises leur permet d'attirer plus de visiteurs, notamment la clientèle des galeries d'art. Ces quartiers labyrinthes d'anciennes ruelles chinoises comportent souvent des petites galeries d'art commerciales, des petits cafés et des restaurants variés, comme *la Ruelle NanLuoGuXiang*¹ de Pékin, *Ruelle NanLuoGuXiang*² de Pékin, *TianZiFang*³ de Shanghai, *LaoMenDong* de Nankin.

De plus, dans notre siècle actuel, plusieurs évènements d'échange artistique internationaux en Chine ou dans d'autres pays proposent sincèrement aux amateurs d'arts du monde, une rencontre directe avec les artistes chinois actuels et leurs arts extraordinaires, notamment ceux restant dans les formes « traditionnelles » chinoises. L'art est maintenant, effectivement la meilleure médiation dans les échanges interculturels entre les mondes occidentaux et orientaux.

1.3. Les arts asiatiques et la ville de Metz

Bien que la ville messine soit méconnue des non-européens, plusieurs artistes asiatiques et

¹ Situé dans des Hutongs très typiques de Pékin (anciennes rues Pékinoises) au cœur de la vieille capitale, la rue piétonne Nanluoguxiang vaut à elle seule la visite : nombreux restaurants et beaucoup de boutiques, une belle animation et une ambiance dynamique. Certains monuments sont possibles à visiter en cyclo-pousse : *la Tour de la Cloche*, *la Tour du Tambour* et les abords du lac, etc.

² Situé dans des Hutongs très typiques de Pékin (anciennes rues Pékinoises) au cœur de la vieille capitale, la rue piétonne Nanluoguxiang vaut à elle seule la visite : nombreux restaurants et beaucoup de boutiques, une belle animation et une ambiance dynamique. Certains monuments sont possibles à visiter en cyclo-pousse : *la Tour de la Cloche*, *la Tour du Tambour* et les abords du lac, etc.

³ *TianZiFang* est un quartier atypique chinois qui est présenté actuellement comme l'un des sites touristiques les plus fréquents de Shanghai. Le petit site a été transformé d'un ancien quartier typique de la ville comporte un grand nombre de petites ruelles très étroites, qui sont maintenant occupées par des petits restaurants très variés et des petits magasins de tous genres, même des « étrangers ».

leurs œuvres d'art ont pu être appréciés par les Messins dans le cadre d'expositions et d'évènements culturels dès l'époque de l'Art moderne. Grâce à leurs visites et à leurs expositions, la cité monumentale et créative propose à ses habitants et ses touristes internationaux, une connaissance complète des arts asiatiques de plusieurs époques, de divers types et techniques.

À la suite du Mouvement de la nouvelle culture en Chine, un nouveau courant d'apprentissage des arts occidentaux a parcouru la deuxième moitié du siècle précédent : plusieurs artistes chinois modernes ont également quitté leur pays « coincé » pour découvrir le monde des arts, et de se former et de s'orienter vers les arts contemporains en Europe, notamment en France et en Italie. Les artistes chinois nés dans les années 1950 et 1960 étaient insatisfaits du peu de données et de sources traduites en chinois, ils ont désiré de développer leurs savoir-faire dans un environnement plus enrichissant pour les créations artistiques, aussi de chercher la liberté de leur propre créativité. Paris était la ville du rêve absolu pour beaucoup de jeunes artistes chinois pour ses magnifiques architectures, son patrimoine artistique et ses mouvements révolutionnaires dans l'art moderne influençant le monde entier et posant les fondations de tous les types d'art contemporain d'aujourd'hui. Cependant, la vie dans un pays lointain sans support de son propre pays n'est jamais facile : en profitant des riches collections artistiques dans les musées français, ces artistes chinois ont aussi beaucoup travaillé pour gagner leur vie, tout en utilisant leurs mains pour la peinture ou la sculpture en parallèle. Ils se sont nourris finalement des cultures asiatiques et des concepts artistiques occidentaux, ces échanges interculturels leur permettant de devenir les artistes les plus importants de l'art moderne de la Chine et de l'Occident.

Zao Wou-ki était un artiste qui fut l'un des meilleurs peintres modernes du monde¹. Il est aussi l'un de ces artistes chinois qui se sont éloignés de la tradition artistique chinoise en réalisant des grandes peintures à l'huile, mais sont finalement retournés vers la peinture et la

¹ Après d'avoir quitté son pays d'origine, le peintre est venu en France en 1946 et finalement devenu français en 1964, en partageant ses créations impressionnantes avec le monde entier.

calligraphie chinoises traditionnelles en gardant l'influence des arts occidentaux, tels que l'impressionnisme, le surréalisme et l'art abstrait. « Le temps passé à Paris est une partie indispensable dans ma vie d'artiste », l'artiste a fouillé dans sa mémoire après son grand succès dans le monde ; « avec l'approfondissement de mon esprit dans les arts, j'ai enfin redécouvert progressivement la Chine. Il est intéressant que ce retour vers l'origine doive à ma vie à Paris. »¹ En quelque sorte, c'est la vie en France qui a réveillé finalement l'âme chinoise de l'artiste, les riches cultures de son pays d'origine deviennent la source d'inspiration de Zao. Le croisement de ces cultures différentes est remarquable dans ses peintures réalisées en mélangeant des techniques des peintures occidentales et chinoises ; il cherchait à mettre en image une communication interculturelle et une équilibre entre l'existence de l'espace, de la lumière et de la nature. Zao était l'un des premiers artistes qui ont tenté la rencontre des arts asiatiques traditionnels et de l'art moderne européen, cela qui lui permet de devenir le premier artiste véritablement « international ». Ses œuvres sont effectuées dans le marché de l'art mondial, pour l'hybridation des créations orientales et occidentales, pour ses œuvres abstraites en couleurs vivantes souvent en grand format, ainsi que pour ses expressions de la nature dans la peinture.

Durant sa présence en Occident, la révolution et le mouvement de l'art abstrait en Europe n'ont pas empêché Zao de s'obstiner à continuer sa création artistique réaliste. C'est en 1945 que Zao a réalisé sa première peinture abstraite - « Le Vent » -, qui est actuellement collectionnée au Centre Pompidou de Paris. Dans cette œuvre révolutionnaire, le peintre a désiré faire une expression picturale ce qu'il a senti dans le vent. En plus de son histoire avec le centre national de l'art contemporain de France, le grand peintre international a eu aussi une relation avec la ville de Metz de 1988 à 1989, dont son exposition personnelle *Zao Wou-ki, 1955-1988*, au Musée d'Art et d'Histoire de Metz, actuellement le MCO. Cette belle rencontre entre le peintre représentatif de l'échange artistique franco-chinois et la ville multiculturelle de Lorraine a laissé aux Messins, un chef-d'œuvre « Sans titre » de l'artiste. Réalisée avant sa

¹ Déclaration de Zao Wou-ki lors d'une interview de journaliste chinois de CCTV en 1998.

première création abstraite, la peinture poétique nous montre une représentation de paysage abandonnée à l'imagination du spectateur, -l'essence des arts modernes-, à partir d'une vue floue dans les couleurs sombres, mais aussi expressivement dynamique. Ça peut être un village calme et lointain, une cité antique ou perdue, ainsi qu'un monde fantastique... Devant la peinture, chacun a son regard et sa propre interprétation sur le paysage représenté en reformant leur paysage spécifique dans leur cœur simplement à partir des figures formées par des petites lignes noires, fines. L'espace vide issu de l'art chinois et les motifs graphiques de l'art abstrait de ses peintures nous guident dans un autre monde imaginaire mais vivant, dans lequel nous arrivons à toucher les vies et à voir leurs mouvements.

D'après Jacob François, « Il y a, dans la peinture de Zao Wou-Ki, [...] un acharnement à le recréer. Certaines de ses toiles évoquent la fureur des origines, l'enfantement de la matière par l'énergie, les derniers soubresauts des explosions créatrices. » (Jacob François, 1986)¹. Aujourd'hui, la peinture « sans titre » du MCO est présentée et connue par les enfants messins pendant leur visite ou leurs ateliers de création du musée, bien qu'ils n'aient jamais eu de contacts avec les arts chinois. Le chef-d'œuvre de Zao montrant une expression artistique entre les formes réaliste et abstraite à l'entrée de la salle, leur permet d'apprendre et de comprendre une œuvre abstraite avec leur langage d'enfant généralement axé sur l'imagination. Ce tableau est souvent raté par les visiteurs européens au premier regard, à cause des figures floues et des couleurs sombres ; il est cependant une énorme surprise pour les visiteurs chinois qui sont amateurs d'art moderne. Dans cette petite ville française, la « rencontre » avec l'un des plus grands artistes d'origine de Chine touche immédiatement les visiteurs chinois pour sa composition caractéristique de la peinture chinoise ; mais en même temps, ils s'exclament sur l'harmonie entre les éléments picturaux asiatiques et l'expression abstrait de l'art contemporain européen.

Dépuis le début de l'époque de l'art contemporain, un grand nombre d'artistes chinois ont

¹ François JACOB, extrait de la préface du catalogue de l'exposition *Zao Wou-Ki – Paintings 1980-1985* à la Pierre Matisse Gallery de New York, Pierre Matisse Gallery Edition, New York, 1986. Ressource : le site de l'artiste, <http://www.zaowouki.org>

laissé en France leurs merveilleuses œuvres pendant leurs études ou leurs voyages d'échange; certains d'entre eux y restent définitivement en travaillant toujours comme artiste ou professeur d'école supérieure. Néanmoins, peu d'artistes chinois ont eu de chance de découvrir Metz, -la capitale religieuse et monumentale de Lorraine -, jusqu'à la cinquième année de l'ouverture du CPM. En 2015, les peintures en noir et blanc des « Survivants » de Yan Pei-ming¹ dans le cadre de l'exposition *Phares*, dans la même année de la célébration du cinquantenaire de la reconnaissance de la République Populaire de Chine par la France. Ces œuvres monumentales rarement montrées ont permis aux visiteurs européens de connaître l'un des plus grands artistes chinois après Zao Wou-ki.

Considéré comme l'une des figures représentatives de l'art contemporain chinois, Yan unit aussi les éléments artistiques et culturels des arts occidentaux et chinois dans sa création. L'artiste est né et a grandi durant l'époque de la Révolution Culturelle, son enfance et la figure de Mao² lui inspirent son thème représentatif. Le portrait est toujours son préféré : il peint des visages en gros plan et réalise des portraits robots, en représentant les personnes les plus célèbres d'hier à aujourd'hui : Mao, Bruce Lee, Barack Obama, Michael Jackson par exemple.

Les portraits énormes de Yan Pei-Ming exposés dans la première salle de l'exposition au CPM, permettent aux visiteurs de rentrer immédiatement dans un univers noir et blanc étrangère, mystérieux et silencieux. Les visages des personnages sur la toile sont inconnus pour des spectateurs, mais leur donnent l'impression qu'ils ont leurs propres histoires silencieusement, que leurs pensées se transmettent au spectateur par l'air quand leurs bouches et yeux sont fermés. Nous pouvons dire que ces étrangers sur ces tableaux sont heureux, calmes ou tristes, grâce aux sentiments transmis par chaque trait de pinceau. Comme le blanc est pour le peintre, la couleur du deuil, la mort est présente partout dans les tableaux, les personnages

¹ La série des peintures « Suivivants », Huiles sur toile, a été réalisée en 2000. Sept tableaux ont été exposés au Centre Pompidou de Metz en 2015. Le peintre chinois travaille actuellement à l'Ecole Supérieure de Beaux-arts de Dijon,

² Après des études en France, en 1991, le vrai début d'Yan Pei-ming s'est fait avec des portraits de Mao exposés hors de Chine les premières fois. Ces portraits de Mao en noir et blanc donnaient aux autres un repère, permettaient d'indentité. Selon Yan, Mao est banal comme tous les autres, il peut être n'importe qui, il est un père, un dictateur, un héros, ou bien un homme simplement.

avec les yeux fermés apparaissent cependant, aussi beaux et bien vivants. Il a interprété en gris un espace neutre entre le monde vivant en noir et celui de mort en blanc, et pour représenter une relation invisible entre « mort, mourant et endormi ». Il s'agit donc du cycle de vie entre tous les mondes : le cycle des vies, de renaissance en naissance, il n'y a jamais de limite ou de mort. C'est pourquoi, selon Yan Pei-Ming, la mort n'est pas effrayante, épouvantable, et qu'on ne peut plus être vivant si on craint la mort.

Même si les tableaux en très grand format sont « simples » et légèrement « sombres », un effet visuel extraordinaire est surprenant pour chaque visiteur. Il peint les images en noir et blanc comme de nombreux artistes chinois, et en même temps, il peint avec ses brosses sur la toile comme les artistes européens. Malgré une vie franco-chinoise et une origine de Chine, Yan Pei-Ming n'est pas forcément chinois, ni français, comme Zao Wou-ki, ils ne sont que des hommes vivant dans le lien interculturel des mondes occidental et oriental. D'ailleurs, en exposant leurs œuvres d'art monumentales, les deux peintres chinois ont eu peu, ou pas, de communication directe avec la ville, ses lieux ou ses habitants.

La peinture chinoise traditionnelle n'est pas le seul art asiatique ou le plus connu par des Messins, les arts et les artistes japonais sont, par contre, plus populaires dans les pays européens depuis un certain nombre d'années. Différentes des peintures chinoises exposées uniquement dans les lieux consacrés à l'art, certaines œuvres artistiques impressionnantes venant du Japon sont plus fortement liées avec les lieux messins. Le CPM derrière la gare de Metz et la porte rouge au Plan d'Eau montrent l'excellente relation de la ville messine avec le Japon, la passion des jeunes français pour les Mangas japonais permet à la culture japonaise de faire partie de la vie culturelle des Messins.

De fait, plusieurs artistes japonais modernes et contemporains sont évidemment reconnus et rencontrés par les Messins et jouent un rôle important dans la progression de la mondialisation de l'art et de l'échange interculturel de Metz. Déjà en 1998, à la suite de la

première exposition à Paris¹, les intrigantes « Chaises de traverses » de Tadashi Kawamata ont été exposées dans la cour du FRAC, l'endroit représentatif de l'art contemporain de Lorraine. La montagne de 1700 chaises en bois paillées mise en place avec l'aide des étudiants de Metz², est notée certainement comme l'installation artistique la plus impressionnante dans le paysage culturel de Metz. Dans cette période-là où la rencontre du public avec l'art ne se faisait qu'aux musées et aux galeries, Tadashi voulait que la rencontre entre l'histoire de la ville et l'art contemporain dans cet espace intéresse le public ; la mise en espace de l'installation environnementale s'est fait donc pour restituer la vitalité continue du monument messin. En intégrant la communauté des hommes dans leurs vies d'hier et d'aujourd'hui, des nombreuses chaises ont été accrochées, étroitement et désordonnement, à la petite cour d'un des lieux symboliques de l'histoire messine.

En 2016, l'artiste japonais a retrouvé Metz pour installer une nouvelle œuvre d'art contemporain, nommée « Under the water » dans le cadre de l'exposition « Sublime. Les tremblements du monde », dans l'architecture contemporaine symbolisant l'amitié entre France et Japon de Metz –CPM-. La réalisation du plafond dans la salle d'exposition du centre d'art contemporain, entièrement composé de portes en bois abimées et abandonnées, a été inspirée de la relation « compliquée » entre la vie urbaine et la nature. Pendant l'exposition du plafond de portes, une autre installation du même style, en forme de vague, à l'entrée du centre national de l'art contemporain, fait envisager à chaque visiteur, les grands problèmes³ environnementaux de notre planète provoqués par l'évolution de la société.

À l'occasion du 50^e anniversaire de la reconnaissance entre la Chine et la France en 2014, les Messins sont invités par leurs artistes et quelques artistes chinois au grand événement

¹ L'artiste japonais Tadashi Kawamata avait monté ses premières « Chaises de traverse » dans la chapelle de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à l'automne 1997, à Paris. L'exposition suivante inaugurée à Metz au 27 juin 1998 en présence notamment de Catherine Jacquat alors présidente du Frac, de Christine Raffin, alors adjointe de Metz à la Culture. Fidèle à sa pratique du "Work in progress", l'artiste a réutilisé les chaises exposées à Paris.

² Pour réaliser cette immense installation environnementale au FRAC de Lorraine et à la Synagogue de Delme, l'artiste a demandé l'aide aux étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Nancy, de l'École des Beaux-arts de Metz, de la filière des arts plastiques de l'université de Metz et de l'École d'architecture de Nancy.

³ L'artiste s'est inspiré d'une vague de déchets après le passage d'un tsunami sur Kobé en 2011.

interculturel *Dans la Quelle Vie du Monde*, en proposant diverses expositions dans les lieux symboliques de Metz¹. Le programme artistique international interrogeant notre relation avec l'environnement dans le Monde², consiste en cinq expositions d'artistes chinois de l'art contemporain désireux de partager leur art en différentes techniques avec leurs amis français : dessin, photographie et projection de Gao Jie, coutume et installation durable de Chen Xuefeng, installation de Zhao Yang, photographie de Xia Qing, ainsi que la création numérique en 3D de Cao Fei.

Dans l'exposition à la Basilique Saint-Vincent, l'endroit symbolique de la transition d'une cité religieuse à la ville artistique contemporaine de Metz, un dialogue a été réalisé entre le silence de l'église monumentale et la vitalité des œuvres contemporaines. L'exposition créant la communication entre le lieu et les photographies de 90 artistes chinois, s'est déroulée dès la mise en espace de toutes les œuvres. Afin de montrer aux visiteurs qu'il n'existe aucune frontière dans les arts du monde, les nombres des œuvres et des artistes exposés, des types d'art présentés, deviennent illimités pendant l'exposition. La « RMB city » de Cao Fei a été « construite » pour la première fois dans l'espace historique et religieux d'une ville française. Dans cette scène composée des commentaires sociaux, de l'esthétique populaire, des éléments surréalistes et documentaires, la mise en scène chaotique est remarquable. La réalisatrice souhaite montrer aux spectateurs l'aspect réel de la Chine contemporaine, qui est « prise en sandwich » entre l'équilibre et la contradiction du désir d'utopie avec l'histoire, la culture, la construction et l'industrie, le développement et les changements de la société et de l'environnement urbain. Les images animées, les symboles en 3D et les couleurs vives de la scène « fantastique » venant de Chine ont éclairé l'ancienne basilique messine et ses magnifiques vitraux, -l'art symbolique de la cité religieuse-.

De nos jours, les arts asiatiques ne sont plus seulement des objets intouchables derrière les

¹ Les lieux de conférence et d'exposition : Centre Pompidou-Metz, la Galerie des Jours de Lune, La Conserverie, Modulab, Octave Cowbell et la Basilique Saint-Vincent.

² Le grand projet interculturel franco-chinois se structure en différents « Mondes »: Monde 1 Paris, Monde 2 Metz, Monde 3 Wuhan (Chine), Monde 4 Pékin et Monde 5 Shanghai.

vitres des musées ou des galeries, les décorations et les meubles asiatiques entrent progressivement dans de plus en plus de logements français depuis une vingtaine d'années. Pour la majorité des familles françaises, l'achat des tableaux et la collection des objets artistiques ne font pas partie de leur liste d'envies, du fait du manque de connaissance des arts asiatiques et de leur valeur supérieure comme des « productions exotiques très rares ». La ville de Metz ne propose pas vraiment plus de choix qu'à Paris ou à Lyon, pour les amateurs ou les collectionneurs qui veulent spécialement rencontrer les arts et les artistes asiatiques, bien qu'elle soit déjà la nouvelle cité d'art contemporain au cœur de l'Europe.

En appréciant les monuments et les architectures contemporaines extraordinaires dans la ville messine, les amateurs des arts asiatiques peuvent aussi trouver leur bonheur dans plusieurs galeries et magasins d'autres origines. Au cœur du centre-ville de Metz, au coin des rues En Fournirue et En Jurue, le magasin de meubles luxueux *ACTUEL HOME* qui était principalement spécialisé dans les meubles contemporains et design, propose maintenant de meubles et les décorations asiatiques traditionnels. De la peinture ancienne chinoise à la photographie contemporaine coréenne, de la statue de bouddha à la céramique, du tapis fantastique au vieux meuble en bois..., le gérant du magasin, Alain Arbogast, a progressivement enrichi sa collection de marchandises asiatiques des styles différents. Il constitue, dans le quartier le plus vieux et le plus visité de la ville, un « mini-musée de décoration asiatique » entouré par les édifices médiévaux, tel que la Maison de têtes qui est en face du magasin. Autour de la rue des Allemands, l'une des anciennes rues les plus célèbres de la ville, un quartier accueillant les métiers d'arts a été formé par les installations des artistes internationaux depuis la fin du XX^e siècle. Le commerçant expert en céramiques asiatiques¹, Maxence Kozak, expose de temps en temps dans la vitrine de sa galerie Sui, ou celle que nous pouvons appeler « un cabinet de curiosité »². Des céramiques anciennes et des peintures chinoises, des vases en terre cuite et des

¹ Maxence Kozak est expert en céramique consacrés à l'art du thé du XVI^e et XVII^e siècle, des porcelaines impériales chinoises des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912). Il conserve aussi dans sa galerie, une belle collection de peintures asiatiques, notamment chinoises, du XVI^e au XIX^e siècle.

² « Metz : objets du monde au bout de la rue », l'article publié le 2 octobre 2016 sur Le Républicain Lorrain. Source : <https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2016/10/01/objets-du-monde-au-bout-de-la-rue>

décorations japonaises, ainsi que des armures de samouraï sont conservés et exposés dans cette petite galerie ouverte depuis dix ans dans une rue qui était aussi importante que la rue Taison, où se trouve actuellement le cœur de la zone d'art de Metz. Pour l'antiquaire messin, ces créatures de céramique, de laque et de jardin offrent une riche connaissance par rapport des cultures asiatiques.

2. L'Institut Confucius de Lorraine : un présentateur de la culture chinoise

Depuis la fin du siècle précédent, les grands personnages de l'histoire de Chine sont malheureusement presque inconnus des européens. Pourtant, Confucius (KongFuZi signifiant en chinois « Maître Kong »), reste actuellement l'un des personnages symboliques du pays et de sa culture, notamment un symbole de l'éducation chinoise¹. Ce premier éducateur dans la longue histoire chinoise, revient de plus en plus dans les conversations entre personnes fans de culture et d'histoire chinoises, grâce aux chinois qui s'éprennent de leur propre culture tellement riche et aux Institut Confucius établis dans le monde entier.

À la lueur des nombreuses demandes concernant la langue chinoise dans le monde, et dans le but non-lucratif de favoriser l'enseignement du chinois sur toute la planète, le Hanban² s'est inspiré des conceptions du Confucius et des expériences européennes dans la promotion de la langue nationale. De 2004 jusqu'à la fin de 2015, Hanban a eu un grand succès du projet d'Institut Confucius, des Classes Confucius y compris : 500 instituts se sont installés dans 134 pays, dont 169 dans 40 pays européens, 110 dans 32 pays asiatiques, 46 dans 32 pays africains,

¹ Ce grand philosophe chinois né en 551 av. J.-C., pendant la Période des Printemps et Automnes (771 à 481/453 av. J.-C.), et ses conceptions d'enseignement et de philosophie ont influencé les pays Occidentaux pendant environ 2500 ans. Il est le fondateur de l'Enseignement des lettrés, l'une des plus grandes écoles philosophiques, morales et religieuses de Chine, qui est appelée officiellement « le Confucianisme ». Son esprit et ses conseils éducatifs guident les travaux de tous les enseignants chinois, et sa contribution dans le domaine de l'enseignement chinois est encore très présente en Chine. Chaque chinois connaît ses paroles dès la plus tendre enfance. Selon les parents, la croyance en Maître Kong peut offrir aux enfants la garantie de bonnes notes aux examens.

² Hanban: la dénomination courante du Bureau du Conseil international de la langue chinoise. Relevé directement du Ministère chinois de l'Éducation, le Hanban a pour mission de fournir aux pays du monde entier ressources et services pédagogiques en langue et culture chinoises.

157 dans 18 pays américains et 18 dans 3 pays océaniques¹. Selon Wu Xiaoping - l'enseignante de l'Université des affaires étrangères de Chine-, la fondation de l'Institut Confucius est la base principale de l'enseignement du chinois et de la diffusion de la culture chinoise dans le monde. L'établissement est défini ainsi comme un des symboles de la culture chinoise qui promeut positivement la visibilité et l'autonomie de l'influence mondiale du pays².

En s'adaptant à la culture locale, chaque Institut Confucius développe des enseignements et événements culturels divers et variés, cherchant à offrir à ses habitants l'apprentissage de la langue et de la culture chinoise, ainsi que la compréhension de la Chine actuelle. Depuis l'ouverture du premier Institut Confucius à l'Université de Poitiers durant l'été 2005, 17 autres instituts ont été créés en France, dont celui de Metz, installé le 16 mai 2011 (le quinzième en France) grâce à la coopération à long terme entre l'Université de Lorraine et l'Université de Technologie de Wuhan³. En partageant l'espace multi-scientifique avec la richesse de la BU de Metz, l'institut chinois offre aussi aux étudiants et aux Messins, une large consultation de plus de 3000 ouvrages et de documents photographiques et numériques représentant la Chine, sa langue et sa culture. À l'aide de la Mairie de Metz-ville, l'Institut en Lorraine organise des activités pédagogiques et des animations variées de la culture chinoise pour proposer aux messins, une rencontre avec des cultures chinoises variées et avec les chinois de Metz. Aujourd'hui, le système dynamique d'animations, tels que les expositions temporaires et annuelles, les concerts et les événements culturels organisés par l'Institut Confucius de l'Université de Lorraine, est apprécié par les Messins, les Lorrains ainsi que d'autres européens frontaliers (belges, luxembourgeois et allemands)⁴.

¹ Le projet international de l'installation à l'étranger de l'Institut Confucius a été finalement et officiellement lancé par la fondation de l'établissement culturel et par l'ouverture du premier institut à Séoul en Corée du Sud en 2004. Pendant 11 ans, le Hanban a fondé également des Classes Confucius dans les autres 72 pays pour tous les amateurs du chinois et de la culture chinoise. Source : Confucius Institute Online, <http://www.hanban.org/>

² Wu Xiaoping, *L'élévation de l'influence mondiale de l'image de Chine, la révélation issue de l'enseignement de l'Institut Confucius*, publié en Février 2011, sur « Foreign Affairs Review » de Chine. p.89-102.

³ Source : http://www.hanban.org/confuciousinstitutes/node_10961.htm

⁴ Chaque année, l'Institut Confucius de Lorraine propose aux Messins une journée dédiée et un magnifique spectacle chinois à l'occasion de nouvel an chinois ; en automne, les professeurs de l'institut et les étudiants chinois de Metz les invitent de nouveau pour « la Journée porte ouverte de l'Institut Confucius de Lorraine » et « Etudiants dans Ma Ville de Metz » à la place République, durant lesquels ils peuvent découvrir le monde chinois composé de la peinture traditionnelle, de la calligraphie, de l'art du thé, de la cuisine ou encore de l'économie.

2.1. Son rôle principal : la connaissance de la Chine, de l'histoire et de la culture

Dès la fondation en 2004, les Instituts Confucius des pays étrangers ont assuré leurs principales fonctions : organiser l'enseignement du chinois à l'étranger, former des enseignants chinois professionnels et volontaires à l'étranger, organiser des examens du chinois et certifier la qualification des enseignants et des apprenants. Chaque année, ses activités linguistiques de cours de chinois-mandarin, proposent plusieurs formules de différents niveaux, de la découverte de la langue à la préparation du HSK¹, aux personnes désirant apprendre cette langue, parmi les plus difficiles du monde. L'institut propose également une découverte complète de la Chine actuelle (la société, son économie, ses peuples, sa culture, ses arts, son éducation, etc...), ainsi qu'organiser des voyages d'éducation ou d'échange culturel en Chine. La présentation culturelle de la Chine touche des tranches d'âge de 18 à 24 ans (les étudiants) et de 60 à 80 ans (les retraités). De plus, plusieurs séries de conférences et de séminaires universitaires concernant la présentation de la culture, la littérature et la société contemporaine chinoise, rendent régulièrement service aux chercheurs et aux étudiants de Metz. Tout est fait autour de l'objectif des Instituts Confucius internationaux : « développer les liens d'amitié entre la Chine et les autres pays, promouvoir le développement de la diversité culturelle à l'échelle mondiale et contribuer à l'établissement d'un monde harmonieux »² cela en en proposant aux inscrits des instituts du monde entier un système complet d'enseignement de tous niveaux de la langue chinoise et une connaissance approfondie de la culture chinoise.

2.2. L'installation de l'Institut Confucius à Metz

Dès l'ouverture de l'ICL à la BU du campus Saulcy en 2010, les Messins et tous les étudiants internationaux de l'université sont invités par les enseignants chinois et des volontaires

¹ Construit sous la direction du Hanban, l'Institut Confucius de l'Université de Lorraine propose aux étudiants et aux français s'intéressant au langage chinois, et aux celles qui l'ont besoin pour différents occasions : formules semi-intensives, formules extensives, formules à la carte et Rendez-vous linguistiques. Il organise aussi des examens officiels habilités à faire passer les élèves les épreuves du HSK (test officiel international de niveau de langue chinoise, conçu sous l'autorité du Ministère de l'Éducation en Chine), qui est actuellement le seul test habilité afin d'accéder à une université ou une entreprise chinoise.

² *Le livret du Hanban*, imprimé mars 2016 Copyright ©2014 Confucius Institute Headquarters

(principalement les étudiants chinois de Metz), à connaître l'histoire, la tradition et la culture chinoises pendant les diverses animations culturelles et à découvrir des leçons de langue ou des arts chinois. L'institut relie la vie des messins avec celle des chinois, en présentant les cultures chinoises connues ou inconnues pendant les fêtes chinoises, les journées porte-ouverte ou les manifestations messines en ville. Les Messins sont aussi invités aux conférences universitaires et les expositions artistiques, à faire connaissance de l'état social du pays, de la vie quotidienne actuelle des chinois, de l'urbanisme contemporain chinois, au travers de présentations orales, d'œuvres des Beaux-Arts, de photographies et de vidéos. En créant un fort lien avec la mairie et le service public de la culture civile, l'Institut Confucius de Metz a transformé progressivement ses îles à un centre culturel et artistique de Chine de la région Grand-Est.

Certes, la présentation la plus objective de l'histoire, de la riche culture et des arts chinois ne se fait pas seulement avec des expositions artistiques ou des conférences universitaires. Une communication directe est toujours plus efficace et parfois nécessaire, notamment pour les personnes qui se lancent à la recherche de la culture chinoise. Les voyages aux thèmes d'échange éducatif en Chine proposées et organisées annuellement par le partenaire de l'ICL : l'Université de Technologie de Wuhan, offrent aux étudiants européens de Metz de devenir de vrais citoyens chinois dans cet ancien pays asiatique. Pendant presque deux semaines de « vacances » inoubliables en Chine, ils découvrent certaines villes chinoises, telle que la capitale Pékin qui fait un rappel de sa longue histoire, la capitale économique Shanghai montrant la modernité du pays et la ville de Wuhan représentant la majorité des anciennes villes chinoises actuellement en cours de transformation. Une belle rencontre face à des jeunes chinois, une découverte des paysages légendaires chinois et une exploration de la vie urbaine chinoise contemporaine sont prévues pour chaque participant. L'ICL joue donc un rôle de médiation dans la relation d'échange culturel entre la Chine et les villes françaises historiques, comme Metz par exemple.

2.3. La rencontre des arts et des artistes chinois avec les messins

L'ICL joue aussi le rôle de commissaire de projets artistiques concernant la présentation des

Beaux-Arts traditionnels et de l'art contemporain chinois. Dès sa naissance à Metz, certains artistes contemporains et savants chinois y viennent pour exposer des œuvres d'art ou donner des conférences grâce à l'invitation de l'institut. Pendant ces excellentes expositions aux espaces publics messins, les messins ont pu profiter et apprécier le fruit des échanges culturels et artistiques franco-chinois. En jouant le rôle de présentateur du pays chinois, de ses cultures et ses arts, l'institut propose aux messins et aux lorrains, une connaissance sur l'aspect réel de la Chine antique et actuelle. Depuis 2010, plusieurs expositions de beaux-arts et de photographie de l'ICL à la BU du Saulcy ont invité des étudiants et des messins à avoir un nouveau regard sur le pays, et à l'observer à partir des points de vue plus objectifs mais aussi plus émotionnels des artistes internationaux. Au travers des vastes représentations picturales et photographiques, les visiteurs lorrains peuvent découvrir de leurs propres yeux les cultures et les traditions mystérieuses chinoises, ainsi que la vie actuelle en Chine souvent mal connue par des européens. L'ICL permet également une rencontre entre les artistes et les arts variés chinois, pendant des visites entourées par les œuvres de la peinture chinoise traditionnelle en noir et blanc, ou celles contemporaines réalisées à l'aide des nouvelles techniques numériques. Les expositions de l'ICL créent aussi une rencontre interculturelle entre la Chine, et la ville messine symbolisant la riche histoire et culture française. Cela facilite donc la communication et les rencontres entre deux cultures et deux types d'art : le monde occidental et le monde oriental.

La photographie contemporaine comprend généralement beaucoup d'expressions picturales directes. Les expositions de la photographie de l'ICL permettent donc aux visiteurs de voyager en Chine au travers des objectifs de photographes chinois ou internationaux. Les œuvres exposées font donc d'abord une représentation visuelle artistique de la Chine. Par exemple, dans l'exposition individuelle de la photographie *Eclats et pénombres du Yunan*, en mars 2014 à la BU du Saulcy, Christian Hoffmann, photographe passionné de voyages, notamment en Asie, a exposé ses œuvres photographiques réalisées durant sa pérégrination au Yunnan à la fin de 2013. Les paysages impressionnants de « la ville du printemps » située au sud de la Chine sont parmi les préférés des photographes contemporains grâce à une vaste inspiration de couleurs et d'effets visuels offerte par la nature. Le photographe français a aussi été fortement touché par

cette purification foncière de la respiration et de l'esprit propre à Yunnan. En effet, les scènes de vie et les portraits des habitants locaux sont les thèmes les plus travaillés par Hoffmann afin de capturer l'âme des lieux. Dans sa photographie représentant la cuisine d'une famille d'Yunnan, où deux femmes sont en train de préparer des plats, nous avons l'impression d'être avec elles, devant les casseroles vaporeuses. Par rapport au traitement pictural, cette photo des femmes chinoises nous fait penser au chef-d'œuvre *La laitière* de Johannes Vermeer, le peintre néerlandais du XVII^{ème} siècle, spécialisé dans les scènes d'intérieur domestiques. La source de lumière venant de l'extérieur illumine la pièce par la fenêtre ; malgré les meubles simples de la cuisine, les couleurs sont riches grâce à l'éclairage solaire. La scène est donc mise en valeur par les contrastes des couleurs, de la lumière et de l'ombre noire du reste de l'image en nous montrant les nourritures spéciales et les tenues féminines ethniques de la région du sud chinois. Au support et à l'invitation de l'ICL, le « fan » de l'Asie continue à partager sa beauté et tous les moments touchants qu'il y a rencontrés aux *Inde, Indochine, Indonésie* avec les Messins et les étudiants de Metz, en Mars de 2015. Au travers des photographies exposées, les visiteurs sont invités à faire une connivence avec les habitants par le regard émotionnelle de chaque portrait, avec des yeux de pureté, de joie, de désir, de bonheur, de déplaisir, ou désabusés. Tout est mis en couleur par la vie et la culture du pays dans lequel ils vivent. Deux ans plus tard, au mai 2017, d'autres images de Yunnan sont revenues dans la BU du Saulcy dans le cadre de l'exposition *À la découverte de Yunnan*.

Avant et après avoir vu la Chine de leurs propres yeux, les artistes y voyageant lui donnent des images différentes, car ils la voient à travers leurs lunettes culturelles différentes, ils l'observent et la représentent aussi de leur propre façon artistique. Deux partages de photographies prises par différentes personnes de différentes périodes dès le XX^e siècle, également proposés par l'ICL, nous ont montré la Chine autrement et authentiquement. Du 4 au 31 janvier 2016, les étudiants du Saulcy sont invités par l'institut et la Presse Xinhua à faire un voyage d'un mois sur la longue histoire de la Chine entre 1900 et 2014, en rentrant dans les scènes de la vie quotidienne des chinois qui ont totalement changées durant plus d'un siècle. Comme le rappelle si bien le titre de l'exposition : *Le Rêve chinois*, c'était une époque de rêve pour tous les chinois

et de révolution des cultures et des arts chinois. Grâce à la collection des photographies documentaires de la presse nationale, les visiteurs deviennent les témoins du grand changement de l'état social et de l'esprit public de la nouvelle Chine en développement, comme les photographes exposants. En réalisant des images comme des documents visuels de l'archivage, cet ensemble de reportages de photographies est une véritable mise en œuvre des souvenirs des chinois de quatre générations, mais aussi une représentation très réelle et objective de cette partie plus récente de l'histoire du pays.

Les scènes de vie quotidiennes simples mais heureuses attirent souvent l'attention des photographes professionnels, mais parfois d'autres touristes aussi. Avant d'arriver en Chine, la plupart des européens l'a imaginé comme un pays antique où se trouvent partout des monuments impressionnants, des temples mystérieux ou des anciens palais impériaux. Ils les cherchent donc et enregistrent immédiatement les images de ces anciennes constructions typiquement asiatiques rencontrées, durant le voyage dans les villes chinoises, avec leurs appareils numériques, comme ce que nous en voyons dans l'exposition *La Chine et tous les jours*, avant le nouvel an chinois de 2015. Pendant un mois d'exposition, une douzaine d'étudiants de l'Université de Lorraine ont fait un rapport photographique de leur séjour linguistique en Chine. Fascinés par les monuments et les endroits célèbres de Pékin et de la région de Hubei (celle de Wuhan), les jeunes touristes européens ont aussi été étonnés par le grand nombre de « gratte-ciels contemporains » affichées généralement dans les images des villes modernes, telles que New York, Tokyo ou Hongkong. Cependant, la chose la plus surprenante et intéressante selon eux, est l'équilibre de la vie quotidienne des chinois entre les patrimoines de l'ancienne Chine et le développement rapide du pays actuel. Ils ont rapporté donc cette découverte à Metz afin de la partager avec d'autres étudiants européens et les Messins qui n'ont pas encore connu la Chine actuelle.

En faisant la part belle à la culture d'un pays, les œuvres de Beaux-Arts peuvent être considérées comme la meilleure représentation visuelle de l'état de la société et de la vie de ses peuples. L'organisation d'une exposition artistique de l'ICL évalue une mise en espace de

l'échange interculturel franco-chinois en offrant une proposition de rencontres et de communications avec des arts et des artistes chinois, notamment ceux contemporains. Bien que la peinture et la calligraphie chinoise soient souvent connus par le grand public, comme les arts les plus anciens du monde, avec l'écriture hiéroglyphique égyptienne et les arts primitifs africains, le monde créé par le mariage de l'encre noire et de l'eau transparente est celui qui offre le plus d'imagination aux spectateurs et plus de possibilités de créations aux artistes. De nos jours, la peinture chinoise à l'encre a beaucoup changé après la grande révolution culturelle du début du XX^{ème} siècle. Tout en gardant les éléments essentiels et en respectant les techniques traditionnelles, les styles et les techniques contemporains de la peinture chinoise sont pourtant, peu présentés et connus dans l'Europe.

À l'automne de 2016, l'ICL et son partenaire chinois ont pu inviter la peintre contemporaine Luo Ying, qui est aussi enseignante universitaire à Wuhan, à montrer ses magnifiques créations de l'hybride technique nées de la peinture classique et de la création numérique. Pour fêter son cinquième anniversaire, les peintures de l'exposition *Line Image* ont été sorties de la bibliothèque et mises en espace dans la salle du bâtiment médiéval face à la cours des Archives Municipales de Metz. Toutes les peintures sont réalisées par l'artiste principalement avec des pinceaux et des pigments traditionnels, pour montrer aux visiteurs européens ne connaissant que la peinture chinoise en noir et blanc, que les lignes sont aussi une des essences de l'art chinois. En rajoutant une partie de « lignes » à l'aide d'un ordinateur dans chaque œuvre, l'artiste représentative des femmes artistes chinoises souhaite ainsi créer des peintures uniques qui peuvent signifier la révolution des Beaux-Arts chinois traditionnels dans l'époque contemporaine, sous l'influence du développement des technologies et des médias. Le contraste d'effets des lignes noires et épaisses réalisées de façon numérique et de celles fines et émotionnelles issues de la technique traditionnelle Gongbi, dans les tableaux exposés, a démontré que la mondialisation de l'art a amplifié sa communication et ses échanges interculturels. Durant l'exposition, ses fleurs formées par les lignes et les couleurs chinoises ont constitué un véritable dialogue entre les vieux murs et les plantes réelles de la cours verte de l'ancienne abbaye. Ses personnages, appartenant aux époques passées de la Chine, sont sortis

de la peinture chinoise traditionnelle pour faire une rencontre avec les messins, les visiteurs européens ou même chinois locaux. Ce sont donc des communications sans obstacle entre la tradition et la modernité, entre la culture chinoise et l'esthétique occidentale, entre l'histoire et la présence, ainsi qu'entre les arts manuels et numériques.

Néanmoins, la peinture, l'écriture et la photographie ne sont pas les seules formes d'arts chinois découvertes par les Messins. D'autres types d'art, tels que l'opéra, la musique, les costumes, l'art du thé, etc., font également partie du projet d'échange culturel de l'ICL. Ces arts issus de la vie en Chine, qui montrent au public de Metz la diversité de la culture chinoise, sont aussi présentés pendant les événements culturels dans la ville ou dans la région grâce à la coopération de l'institut avec l'Association des Chinois en Lorraine, siégeant à Nancy. L'année 2014 fut une année spéciale et brillante concernant les champs d'échange culturel entre la France et la Chine. En effet, fêtant les 50 ans des relations diplomatiques franco-chinoises ; à Metz et à Nancy, l'ICL a proposé à ses adhérents et aux lorrains un an de festival pour organiser de nombreux événements interculturels dans la région lorraine. Pour le Nouvel An chinois, les grands spectacles au Théâtre du Saulcy, au champ du Bridoux et aux Arènes de Metz sous l'invitation de l'institut et de l'EAMUW¹, ont coloré ces lieux messins en rouge et or symbolisant les meilleurs vœux de bonheur. Plus de 150 étudiants et messins sont invités à découvrir les divers spectacles d'arts martiaux et de musiques chinoises au moment le plus animé de l'année. En avril 2015, un défilé de costumes ethniques traditionnels chinois, notamment celles de Han² et de Miao³, s'est déroulé dans les allées de la bibliothèque remplies par des ouvrages scientifiques de la BU, dans le cadre des JACES⁴. Pour enrichir les activités du Nouvel An chinois de 2017, la ville de Metz et l'ICL ont accueilli Liu Xiaohong, l'artiste vivant à Wuhan, qui est aussi expert de la broderie chinoise. Ses œuvres artisanales, aussi

¹ EAMUW : L'Equipe d'Arts Martiaux de l'Université de Wuhan.

² Le Chine possède actuellement 56 ethnies, dont l'ethnie Han qui constitue la majorité de la population chinoise (plus de 92%) et les autres 55 qui sont les ethnies minoritaires.

³ L'ethnie Miao est la cinquième plus grande ethnie chinoise, les Miao habitent principalement dans les provinces de Hubei, Hunan, Sichuan et Yunnan. Ils sont connus pour leurs chansons et leurs costumes traditionnels magnifiques, spécifiquement des bijoux en argent.

⁴ JACES : Les Journées des Arts et de la Culture dans l'Enseignement Supérieur.

exquises et impressionnantes que les peintures chinoises traditionnelles, offrent aux messins une exploration extraordinaire de cette forme importante de l'art chinois. De temps en temps, le parfum frais du thé chinois apporte aux étudiants stressés par les cours, une relaxation corporelle et mentale de deux ou trois heures. L'art ancestral de Chine sur le thème du thé, est donc présenté régulièrement aux participants, sous la forme de mini-conférence et de dégustation au gré de musiques douces et accompagné des gestes élégants de l'artiste.

Dans le cadre des différents événements culturels de Metz, l'ICL propose aussi des rencontres internationales des arts occidentaux et orientaux en présentant des arts ou artistes asiatiques liés aux deux pays, et non simplement une présentation des arts chinois. Au lieu de regarder les images ou de lire et de comprendre les textes dans les œuvres exposées, les visiteurs sont invités à sentir les âmes des montagnes et des fleuves dans les peintures chinoises de l'exposition *La poésie des paysages* du juin de 2014. Ce voyage spirituel propose aussi à chaque visiteur de témoigner de la communication entre la peinture et la gravure de paysages traditionnels chinois et les belles gravures de Jean François Chevalier, peintre et graveur français qui s'inspire de ses voyages à l'étranger. Malgré les grandes différences de styles, d'époques, de techniques de création et de moyens d'expression entre les arts issus de deux civilisations, la communion naît dans l'art de représenter l'essence de chaque objet et de chaque paysage, ainsi qu'une relation philosophique entre la nature et l'Homme.

2.4. Une transmission unidirectionnelle de la culture chinoise

D'une part, grâce à la passion pour les arts et la culture chinoise et à l'aide de la Mairie de Metz, les Messins peuvent aussi faire connaissance de la culture chinoise à partir de zéro à l'Institut Confucius, aussi à d'autres endroits publics au centre-ville. Ils ont étudié que l'art contemporain chinois, possédant une variété de styles, de techniques et de conceptions innovantes, est essentiellement liées à la civilisation et à l'histoire, et que les œuvres d'art chinois peuvent actuellement avoir une valeur aussi grande que les œuvres occidentales, même beaucoup plus. D'une autre part, grâce à l'organisation et la participation des événements d'échange culturel de l'institut, les Messins sont permis de découvrir la culture et les arts chinois, notamment

traditionnels, dans leur ville sans déplacement à Paris ou en Chine. Pendant les expositions et les ateliers culturels chinois dans les bâtiments historiques de Metz, plusieurs œuvres d'art chinoises ont eu leur premier contact avec la ville en étant mises en espace dans les lieux messins.

Or, ce merveilleux échange culturel de l'ICL n'est pas encore un échange bi-directif, à cause de direction du Hanban. En effet, le but de ses activités et de ses expositions est principalement d'offrir aux européens qui s'intéressent à la culture chinoise, une excellente expérience pendant la présentation directe et interactive, la transmission culturelle est donc essentiellement unidirectionnelle. Pourtant, il existe toujours des discussions animées entre les habitants de Metz et les artistes ou étudiants chinois créées par ces évènements d'échange culturel. En découvrant la culture chinoise, les Messins ont leur propre interprétation du pays en voie de développement qu'ils communiquent à leurs amis chinois. Pendant ces conversations, les chinois peuvent aussi avoir connaissance de la culture lorraine, notamment pour les artistes venus de Chine. En effet, la rencontre avec les Messins leur donne une première perception impressionnante de la France : la ville religieuse, les architectures médiévales, le riche patrimoine artistique et évidemment l'hospitalité lorraine. Cela donne donc un échange de pensées influencées par deux cultures complètement différentes.

Chapitre 3 Les étudiants chinois de Metz : médiateurs des échanges éducatifs et interculturels franco-chinois

Le monde partage actuellement les œuvres scientifiques et les ressources éducatives. Les pays européens sont appréciés comme les meilleures destinations des étudiants chinois, la difficulté du recommencement d'un autre langage hors anglais n'a même pas étouffé la ferveur des jeunes chinois de faire des études à l'étranger. La France est l'un des pays préférés par les étudiants chinois et leurs parents grâce à la bonne qualité de son enseignement supérieur, à son système d'éducation bien développé et notamment, à son prix raisonnable par rapport aux universités

britanniques et américaines¹. Après les premiers groupes d'étudiants chinois arrivant en France vers la première Guerre Mondiale jusqu'à la renaissance de la Chine, c'était une époque de la fermeture du pays. L'arrivée du grand nombre d'étudiants chinois ne peut être datée qu'en rentrant du siècle présent. Les jeunes chinois sont principalement financés par leurs parents ou leur pays ; dans nombreuses villes, ils commencent ou continuent français leurs études multidisciplinaires : communication, économie, art, littérature, mécanique, informatique, chimie, mathématiques, management, génie civil, environnement, etc. Vers 2010, après plusieurs d'années de la première découverte de l'enseignement supérieur de la France, l'intérêt à la nouveauté des projets d'échange interculturel franco-chinois s'est affaibli en Chine, alors que la France est recommandée par presque 29000 étudiants chinois comme destination d'études en 2017². Aujourd'hui, avec l'impressionnant chiffre d'environ sept cent mille étudiants sortants, la Chine est encore, le premier pays d'origine des étudiants internationaux ; ces jeunes chinois sont actuellement, avec les étudiants marocains, les plus nombreux étudiants étrangers en France³.

Selon le résultat de l'enquête menée par l'UECCM, l'hexagone est un pays pour eux, développé, monumental, romantique, culturel et surtout, artistique, un pays parfait pour avoir une éducation supérieure complète et créative. Un bon environnement naturel, un et une richesse culturelle et artistique du pays, sont également les raisons principales de nombreux jeunes chinois de venir en France pour découvrir la vie universitaire française, dont de 50% à 60% y sont pour continuer approfondissement leur étude en master ou doctorat⁴. Elle est

¹ En outre d'Etats-Unis, le Japon est devenu le deuxième pays choisi par les étudiants chinois malgré la mauvaise relation historique entre les deux pays; l'Australie et le Royaume-Uni sont aussi de plus en plus attrayants pour les familles chinoises assez riches. En 2015, 12000 d'étudiants chinois sont venus en Europe, ce chiffre a augmenté de 29% par rapport à 2014. Source: Education Office, Embassy of the People's Republic of China in the French Republic. 2016-3-21.

² Source : « *La mobilité internationale des étudiants d'Asie et d'Océanie* », le Campus France, juin 2018.

³ En 2012, la France a accueilli 271399 étudiants internationaux, 32104 étudiants marocains sont le plus nombreux, suivis par 30349 étudiants chinois, 22687 étudiants algériens ET 11909 étudiants tunisiens. L'année suivante, le nombre total des étudiants chinois a devenu le premier en remplaçant celui des étudiants marocains, les deux autres n'ont pas changé leur place. En 2014-2015, le nombre des étudiants marocains a augmenté à 35199, comme le premier pays d'origine, la Chine a envoyé 29709 étudiants en France, l'Algérie et la Tunisie étaient toujours le troisième et le quatrième avec les chiffres de 21279 et 11573. Source: UNESCO, 2012, 2013, 2014-2015.

⁴ Education Office, Embassy of the People's Republic of China in the French Republic. 2016-3-21.

exceptionnellement appréciée par les jeunes chinois qui se lancent à travailler en art. Ils rêvent de vivre dans les villes françaises où habitaient les plus grands écrivains et artistes du monde, tels que Victor Hugo, Balzac, Voltaire, Claude Monet, Paul Gauguin ainsi que Van Gogh, car la France est un pays tellement spécial en tant que le lieu de naissance de toutes ces grandes figures. La France est donc, pour les chinois qui la connaissent depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, un pays d'amour, d'arts et la terre nourissante de sept arts les plus populaires qui ont beaucoup influencés les arts de nos jours.

Depuis l'installation du CPM derrière la gare, Metz joue un rôle de plus en plus important dans le marché d'art contemporain de France ou même de l'Europe, elle accueille aussi régulièrement des artistes chinois grâce aux coopérations franco-chinois positifs dans tous les domaines d'échange international. L'arrivée remarquable d'immigrés chinois à Metz s'est concentrée entre la fin du siècle précédent et la première décennie de notre siècle, principalement des personnes travaillant dans des restaurants et des boutiques asiatiques et des étudiants de l'Université Paul Verlaine. Seulement vers la fin de la première dizaine d'année du siècle présent, l'augmentation du nombre total des étudiants chinois et des activités culturelles chinoises de Metz produit progressivement la communauté étudiante étrangère la plus développée et la plus animée dans la ville. La Lorraine a accueilli ainsi les groupes d'étudiants chinois du grand nombre pendant un tel temps très court : en 2011, l'ensemble des universités lorraines ont eu un nombre total d'inscriptions de 906 étudiants chinois dans 7352 étudiants internationaux, ce chiffre a diminué seulement 19 à l'année suivante, dont 877 chinois dans 7518 internationaux (Fig3-19). Malgré peu de connaissance de la ville d'installation, ces jeunes chinois de 20 à 28 deviennent les premiers envoyés du partenariat international entre la ville messine et la Chine contemporaine. Les chinois de la nouvelle génération actuelle offrent aux messins les images les plus récentes représentant le pays oriental pour plusieurs siècles, les images sont de plus, continuellement mises à jour avec l'augmentation constante annuelle du nombre de nouveaux étudiants chinois dans la ville.

À la suite du succès des projets d'échange coopératifs d'éducation entre l'Université de

Lorraine et les universités internationales, notamment du celui avec l'Université de Technologie de Wuhan pendant des années, les champs universitaires de Metz deviennent des petites zones internationales. La ville messine s'est transformée ainsi, d'une cité monumentale à un territoire encore plus dynamique, multiculturelle et internationale en réunissant des jeunes motivés venus de plusieurs pays différents. Depuis cinq ans, l'ENIM et les IUTs de toute la région ont aussi lancé plusieurs projets avec certaines grandes universités chinoises. Plusieurs groupes d'étudiants chinois sont y arrivées pour commencer la réalisation de leur rêve ou la découverte de leur futur métier ; il y en a aussi un grand nombre de jeunes chinois sont partis de la belle ville pour la continuation de leur vie en Chine ou de leurs études dans une autre ville française. Quel que soit leur lieu de l'installation définitive, les paysages pittoresques et les magnifiques architectures de Metz deviennent finalement leurs merveilleux souvenirs dans toute la vie.

Lorsque des étudiants chinois font leurs études à Metz, ils se sont d'abord approprié des connaissances, des expériences, et des recherches de leurs professeurs, qui sont des professionnels de la pédagogie internationale. Certains entre eux sont installés dans la ville depuis déjà plusieurs d'années, jouant souvent un rôle de guide pour aider les nouveaux arrivants à préparer leur nouvelle aventure ; certains n'ont pas eu le temps de créer de relation forte avec la ville durant quelques mois, ils restent donc des initiés par rapport à la connaissance de la cité charmante. En devenant habitant dans cette ville historique, la plupart d'étudiants chinois ne connaissaient pas son rapport à l'histoire locale, ils se plaignent parfois du mauvais climat de la Lorraine, pourtant, le charme de la petite ville les attire toujours au premier regard, pour quelques raisons. Ils décident de mieux connaître la ville et de créer leur propre lien avec la ville en y vivant, en participant aux évènements culturels locaux mais aussi en communiquant avec les messins. Pourtant, il y a toujours ceux qui préfèrent les grandes villes modernes comme celles de Chine, et n'apprécient pas du tout cette ambiance urbaine calme. Pour ceux-là, Metz n'est qu'une ville de passage.

Le grand projet de l'exposition de la photographie organisée annuellement par l'association, au cœur du centre-ville, offre aux français de l'occasion de rencontrer les jeunes chinois de Metz

en appréciant leurs créations photographiques numériques. La photographie contemporaine est actuellement considéré comme la manière de communication et d'expression la plus populaire, sans demander d'expériences professionnels, ni de savoir-faire. Étant donné que l'art est actuellement une méthode d'expression mentale, chaque étape de la vie propose un point de vue intéressant toujours différent d'un moment à l'autre. De la même façon de cuisiner, chacun a sa propre recette pour réaliser un repas spécifique, parce que l'esthétique personnelle et ses concepts sont des épices qui donnent le goût à la fin. Dans le métier d'artiste, son lieu d'origine et ses expériences personnelles sont donc des éléments essentiels qui rendent les œuvres d'art totalement différentes. Lorsqu'ils vivent dans la ville, ils sont profondément liés avec elle et avec sa culture urbaine. Les recherches et les découvertes qu'ils font sur la ville les aident non seulement à mieux connaître la ville, mais aussi à trouver leur rapport avec elle. Étant donné que l'art est issu de la vie quotidienne, le paysage de la ville et les moments importants sont les éléments qui offrent le plus d'inspiration pour la création de chaque 'photographe chinois'. Ainsi, pour réaliser un même sujet de Metz, les artistes locaux ou étrangers ne présentent jamais d'œuvres similaires grâce à l'origine et à l'histoire personnelle de chacun. Les étudiants chinois vivant à Metz, notamment ceux amateurs de la photographie, sont ainsi pour les Messins, les « artistes chinois » avec lesquels ils peuvent lancer une communication plus intime. À travers des photographies réalisées par les chinois vivant ou appréciant la ville de Metz, les Messins sont permets de redécouvrir leur ville à partir du point de vue d'un étudiant, d'un touriste, d'un chinois, ainsi d'un habitant.

1. Metz, un choix de hasard ou discret ?

Cachée derrière sa beauté et son charme, cette ville loin de tourisme et de clientèles chinoises n'attire pas beaucoup de commerçants chinois, malgré son histoire célèbre au carrefour de l'Europe. D'ailleurs, le petit nombre des habitants chinois de Metz avant 2008 ne satisfait pas les conditions nécessaires de la formation leur propre zone ou communauté chinoise comme celles de Paris ; il n'y avait donc pas de bonne base de masse pour la mise en espace des évènements culturels franco-chinois. C'est la raison principale pour laquelle cette ancienne

capitale de Lorraine n'était pas choisie par beaucoup d'étudiants chinois ou de chinois vivant en France. Cette situation a beaucoup changé à la période de 2008 à 2011, où l'installation définitive d'une partie du premier grand groupe d'étudiants chinois de l'époque actuelle s'est exécutée, les projets interculturels de l'ICL se sont démarrés, ainsi que l'installation du CPM a ouvert la porte de la ville messine. Grâce à l'excellent déroulement des projets coopératifs franco-chinois d'enseignement supérieur dans les facultés de l'Université de Lorraine et aux diverses activités culturelles proposées par l'ICL, les Messins ont pu donc faire plus de communications avec les jeunes chinois nés dans la culture traditionnelle et vivant dans les villes chinoises actuellement contemporaines et internationales. « Pourquoi ils se sont décidés de venir à Metz ? », c'est effectivement la question la plus demandée aux étudiants chinois par les français ou les messins.

L'avantage de la position au cœur de l'Europe qui offre à la ville de Metz une relation frontalière très agissante et le bon fonctionnement de l'ICL intéressent toujours un grand nombre d'étudiants chinois, notamment ceux de l'économie et du langage français. Les connaissances des Messins par rapport de la Chine, de sa culture et de sa vie urbaine actuelle continuent à être enrichies par les communications avec des étudiants chinois, aussi par les divers événements culturels de l'Institut Confucius. Dans le courant dont les activités d'échange interculturel franco-chinois sont de plus en plus appréciées et partagées par les messins. En tant que les habitants adorant leur ville, les messins désirent de rencontrer et de communiquer avec encore plus de jeunes chinois, non seulement pour explorer la nouvelle Chine, mais aussi pour avoir leur avis par rapport de Metz.

À la fin de 2016, nous –les membres de l'UECCM–, avons enquêté 80 étudiants chinois de Metz pour trouver les bonnes réponses, pour comparer les différentes relations entre la ville et les chinois qui n'ont pas la même durée d'habitation, aussi pour analyser leur intérêt différent sur la ville. En tant qu'une ville de passage pour la plupart de voyageurs européens depuis longtemps, les messins ont donc toujours un air sceptique à propos de la célébrité mondiale de leur ville, notamment dans le monde oriental. Malgré de nombreux touristes chinois viennent

en France chaque année et de la grande argumentation de ce nombre depuis quelques ans récents, Metz n'est pas une ville française beaucoup visitée par des chinois. L'une des questions les plus posées aux étudiants chinois est donc évidemment s'ils connaissaient cette ville avant leur participation aux projets d'échange éducatif franco-chinois. Les réponses désespérantes et incompressibles ont attesté la doute des messins : la répartition des étudiants interrogés par la connaissance base de Metz n'est que de 40% (dont 32 sur 80), bien qu'il y en a beaucoup étudiants étaient déjà dans les universités chinoises partenariales avec l'Université de Lorraine. De plus, une grande mobilité des habitants chinoise de Metz est remarquable dans le résultat : presque une moitié (46%) d'étudiants chinois de Metz ne sont y arrivés il y a que quelques mois, même pas 8 chinois sur 80 y habitent depuis trois ans. la majorité entre eux n'ont que entendu parler du nom ou de la position géographique de la ville. Seulement deux jeunes hommes qui y habitent depuis 2008 avaient déjà eu un peu plus de connaissances par rapport de Metz avant d'être arrivés en France, grâce à leur grande passion du football. Le pourcentage du nombre d'étudiants chinois qui ont fait une recherche volontaire d'avance de la ville n'est que de 11% (dont 9 sur 32). Il est certain que ce qui attire les jeunes chinois en France, ce sont le coût base des études, son image d'un « pays romantique », son style de vie « french » et sa fabrication des marchandises luxueuses, les petites villes historiques et culturelles comme Metz ne sont pas, en revanche, comptées dans le liste des villes capables à satisfaire leurs besoins de formations.

Pour la plupart d'étudiants chinois de Metz, l'installation dans cette ville méconnue même dans l'Europe était imprévue. Une fois la destination d'études en France est choisie par les jeunes chinois et leurs parents, ils se renseignent ou demandent souvent de conseils dans des agences d'enseignement international au moins cinq mois avant leur départ du pays d'origine. La préinscription envoyée par les universités françaises qui offrent des formations universitaires aux étudiants asiatiques, sont l'une des clés d'ouvrir la porte de la France. Pour les étudiants qui sont officiellement inscrits aux universités chinoises proposant des projets d'échange international, spécifiquement franco-chinois, leur ville d'installation en France est généralement décidée ou prévenue au début de leurs études universitaires. La majorité de ces

étudiants chinois mobiles doivent généralement favorablement terminer leurs études dans tous les deux pays. Ils ont donc peu de chance pour choisir leur ville d'arrivée en France, les anciennes villes « non assez développées » comme Metz par exemple, sont donc, en général, moins attirantes que celles plus grandes ou plus modernes. Pour les étudiants qui ne sont pas dans le cas, ils sont souvent acceptés par minimum deux universités françaises, ceci qui leur motive à faire une sélection sérieuse et discrète des différentes villes. À la base d'une recherche volontaire sur l'état global de la ville de Metz, il est évident qu'elle est facilement ignorée ou éliminée par les personnes qui préfèrent d'avoir une vie contemporaine et plus pratique, et celles désirant d'avoir plus d'aventures dans des grandes villes entièrement développées. Pour autant, nous rencontrons à Metz, en moyenne plus d'une centaine de nouveaux étudiants chinois chaque année, dont certains sont attirés par la beauté, la riche culture et le patrimoine de cette petite ville gardant son style original dans cette époque révolutionnaire. Généralement, cette partie de chinois s'intéressant aux arts et aux sciences humaines, s'insèrent plus facilement dans la population locale en participant aux événements culturels et en connaissant profondément la ville. Il faut être curieux, fort, volontaire et avoir du caractère pour y arriver.

2. L'objectif et le rôle de l'association UCECM

Dès l'assemblage des universités dans toute la région en 2012, l'Université de Lorraine est devenue une des universités multidisciplinaires les plus importantes de France. De plus, c'est une université internationale grâce à ses divers échanges scientifiques et pédagogiques avec leurs pays voisins européens, mais aussi avec les pays américains, africains et asiatiques. La vie étudiante aux campus universitaires messins est bien animée et colorée par certaines associations qui sont créées par les étudiants internationaux de Metz et financés par l'université régionale et le FSDIE¹. Par exemple, l'association *Comme Un Poisson dans l'Eau*, est destinée à aider les étudiants étrangers à s'adapter à la vie étudiante de Metz. Au centre-ville, la communauté internationale *Café des langues Metz* propose aux étudiants du monde une soirée

¹ FSDIE : le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes.

hebdomadaire leur permettant de se rencontrer et de se partager leurs expériences, leurs voyages en pratiquant les langues étrangères.

En réunissant de plus en plus d'étudiants chinois à partir de la fin de la première dizaine d'année de notre siècle, Metz intéresse aussi les commerçants chinois à s'y installer. Une zone multiculturelle et internationale est ainsi construite axée sur le campus du Saulcy et sur la ligne de Mettis B. En découvrant la culture et la vie dans cette ville sacrée et mystérieuse, les étudiants chinois de Metz cherchent toujours à rester en contact avec leurs compatriotes en France et leurs amis en Chine. Ils sont heureux de se rencontrer et de vivre ensemble dans une ville étrangère lointaine de leur pays, notamment lors des fêtes traditionnelles chinoises les plus importantes. Dans le but de réunir les étudiants chinois de la ville messine en leur proposant des aides et des conseils par rapport à leurs études et leur vie dans cette ville méconnue et peu visitée par les chinois, six étudiants chinois y vivant pour plusieurs années ont fondu en 2008, l'Union des chercheurs et étudiants chinois de Metz.

2.1. L'objectif de l'association : service pour tous les étudiants chinois de Metz

Quel que soit la durée du séjour à l'étranger, les études, la vie dans une ville totalement inconnue, les transports en commun, les logements, les cultures et les traditions occidentales, ou les communications avec les habitants locaux peuvent poser des problèmes aux jeunes chinois dès leur arrivée sur le territoire. En fonctionnant directement sous la juridiction du Service de l'Education de l'Ambassade de la RPC en France, l'UECCM fait partie de l'Union des chercheurs et des étudiants chinois en France, comme celles des autres villes françaises. L'âge moyen de ces nouveaux étudiants chinois est de seulement 18 ans, le choix qu'ils ont fait de venir tout seul à l'étranger est donc certainement très dur et inquiétant. Une fois d'être arrivés à l'aéroport de Paris, ils ont commencé une aventure individuelle de 6 à 10 mois dans ce pays étranger, leur contact avec la famille et les amis est désormais à distance. C'est aussi le moment où ils sont rentrés dans la protection solide de l'Ambassade de la RPC en France, mais cette protection ne peut qu'officiellement militer en état d'associés à la communauté des chinois de la ville de destination.

Dès le premier jour à Metz, l'association des étudiants chinoise leur fournit un service complet de vie d'études dans la ville, en leur transmettant toutes les informations pratiques concernant à la vie locale. Pendant, généralement, les deux ou trois premiers jours d'arrivée, les membres de l'association aident les nouveaux étudiants à s'installer dans leur logement en sécurité en signant le contrat, à ouvrir un compte dans la banque et dans l'assurance, à préparer les documents pour l'inscription universitaire, à faire un achat des choses nécessaires à la vie, aussi à faire la première visite de connaissance dans la ville et aux campus universitaires. Une inscription dans le système des étudiants chinois en France, contrôlée par l'ambassade de Chine, est aussi obligatoirement demandée à chaque arrivée. L'objectif central de l'association des chinois, est donc, d'abord, de servir de lien entre tous les étudiants chinois de Metz, de créer pour eux la connexion avec ceux dans les autres villes françaises et surtout avec l'ambassade de Chine.

En tant que centre d'informations accompagnant les étudiants et chercheurs chinois de Metz, l'autre objectif principal de l'union chinoise est de faciliter les interactions entre les étudiants, les habitants et la ville. Outre la vie d'études dans l'université, la vie quotidienne et la vie culturelle dans la ville sont autant importantes pour ces étudiants chinois. En partageant les sources pédagogiques et scientifiques avec les étudiants français et internationaux, les espaces publics avec les messins, chaque individu chinois est fortement lié avec ses environnements social et urbain. Au contraire de l'image classique des chinois qui restent toujours entre eux, pour mieux vivre à Metz et pour mieux découvrir le pays, presque 80% d'étudiants chinois préfèrent actuellement parler avec leurs amis français ou européens¹. Les communications positives entre eux et avec les habitants locaux durant des sorties découvertes, des soirées amicales et des expositions d'échange artistique, sont effectivement les meilleurs moyens pour s'intégrer dans une ville étrangère. Cette petite et discrète association est créée et gérée par les jeunes volontaires chinois amicaux, sympathiques, serviables et courageux ; la modernité et la variété des idées d'activités proposées par l'association satisferont les besoins des étudiants

¹ Le résultat de l'enquête envisageant 80 étudiants chinois de 2016.

chinois de Metz autant que possible. Vu que tous les membres de l'association sont intervenus bénévolement, l'organisation et l'opération de ses événements sont principalement financée par l'ambassade de Chine et supportés par plusieurs établissements d'enseignement et grandes entreprises messines.

2.2. Plusieurs animations permanentes pour les chinois et les français

En travaillant avec les départements de l'université régionale, avec les autres associations des chinois en France, telles que l'ACL¹, celle des chinois de Moselle et l'ABCF², ainsi qu'avec la mairie et le musée de Metz, l'UECCM s'engage à intensifier son assistance à la vie de chaque chinois logeant dans la ville. Par l'invitation de grandes soirées musicales ou ludiques, de spectacles et d'activités variées et copieuses, l'union chinoise a créé pour les étudiants chinois de Metz, de Thionville même de Longwy, en les réunissant, une plateforme pour faciliter leurs rencontres et communications, dans le cadre de fêtes chinoises traditionnelles : la Fête du mi-automne, le Nouvel an ou la Fête des lanternes. Les étudiants et leurs amis français sont invités à la soirée de Nouvel An chinois organisée par l'union³, pour qu'ils puissent se partager les bonheurs de l'année arrivant, malgré un temps pas terrible au début d'année en Lorraine. La soirée de 2017 au théâtre universitaire du Saulcy, a eu un succès impressionnant pour sa bonne organisation et pour la présence de plus de 400 personnes participantes ; cela est aussi un point de départ pour une meilleure époque de l'association. D'ailleurs, concernant l'autre fête la plus importante pour les chinois, - la Fête du mi-automne-, la soirée annuelle d'accueil des nouveaux étudiants chinois propose aussi aux participants des rencontres directes en s'intégrant dans une communication profonde avec les vieux habitants chinois. Grâce à une ambiance estivale accompagnée par de délicieux plats chinois, les étudiants peuvent s'éloigner de la solitude et du stress.

La santé, est évidemment la chose la plus importante de la vie de chaque personne. Dans notre

¹ ACL : l'Association de Chinois de Lorraine.

² ABCF : l'Association des Boursiers CSC en Ile de France.

³ La soirée de Nouvel an chinois de l'UECCM a lieu généralement dans la période entre le Nouvel an et la Fête des lanternes.

époque numérique, bien de rester en contact avec la famille et les amis par Internet ou par téléphone, grand nombre de jeunes chinois de Metz sont souvent en état de sous-santé ou dans une mauvaise situation psychique. À partir de 2016, le SUMPPS¹ l'Université de Lorraine et l'UECCM proposent ensemble régulièrement aux étudiants chinois de Metz et de Longwy, avec certaines animations aux campus aux différents thèmes : des conseils de bien-être, d'équilibre alimentaire, la gestion de la relaxation pendant les études et également la contraception. Pendant les discussions en rapport à la santé avec d'autres étudiants et les médecins de l'université, ils ont la possibilité de demander de l'aide pour leurs problèmes physiques et spirituels, tels que le manque de sommeil, l'inadaptation des nourritures, le problème avec les colocataires, l'isolement, la difficulté du langage, de la communication et d'adaptation à la vie étrangère, etc.

En axant sur l'amélioration de leur service, les membres corrigent la direction de leur union depuis 2016 pour retourner à l'objectif principal des étudiants -leurs études-. Ils cherchent à aider les étudiants chinois par des disciplines différentes en enrichissant leurs connaissances disciplinaires et multidisciplinaires, par un projet permanent de séminaires : *Sciences' café*. Chaque année, un ou deux doctorats ou chercheurs chinois de l'Université de Lorraine sont invités par l'union chinoise à faire des présentations et des conférences sur des sujets différents liés avec les disciplines les plus choisies par les chinois, telles que le mécanique, LEA, l'informatique, etc. Ces invités donnent principalement quelques conseils aux étudiants chinois concernant la gestion du temps d'études, la méthode de recherche ou à la direction de futurs métiers. Quelques excellentes rencontres face à face se sont déroulées entre les présentateurs et les étudiants chinois, de manière à partager leurs passions, leurs expériences personnelles et des informations pratiques. En tant que créateur du projet, j'ai lancé la conférence d'essai à la fin de 2016 dans le French Coffee shop, le café de style américain qui se trouve à la Place Saint-Louis, au thème de « Ma rencontre avec Metz », afin d'aider les étudiants chinois à connaître correctement leur ville en France. En 2017, les créations mécaniques innovantes de Chen Xiaolei, -le doctorant chinois du domaine mécanique-, ont été mises en espace avec ses œuvres

¹ SUMPPS: le département de santé-social de l'Université de Lorraine, qui se présente dans les campus universitaires de Nancy, Metz, Epinal et Longwy.

photographiques dans le cadre de l'exposition de la photographie, pour montrer l'équilibre qu'il a trouvé entre « Les loisirs et les études ». À l'hiver de la même année, deux filles chinoises qui ont terminé leurs études de Master, ont partagé leurs expériences de la traduction de la littérature française en proposant plusieurs événements culturels de la Lorraine avant de rentrer en Chine. En profitant ensemble d'un bon moment autour d'un café et d'un thé avec des discussions multidisciplinaires, les jeunes chercheurs chinois invités ont pu aussi s'entraîner aux techniques de présentation orale au public, qui peuvent compléter leurs compétences scientifiques.

Il est évident que la vie culturelle est une partie aussi importante que les études lorsque les jeunes étudiants sont à l'étranger, dont la découverte et l'adaptation aux autres cultures qui leur permettent d'obtenir des connaissances plus complètes, d'apprendre à être consciencieux et à être acceptés par une autre société et de gagner en confiance. En sortant de l'université, les jeunes chinois sont souvent surpris par les magnifiques paysages urbains de Metz, tant de patrimoines architecturaux, tant de paysages sublimes sont en attente de découverte par les jeunes chinois. Mais, peuvent-ils connaître la ville profondément ou est-ce qu'ils s'intéressent au pays messin et son passé, certaines de ces questions ont donc été posées par les membres de l'UECCM. Ils trouvaient parfois dommage qu'un tel nombre d'étudiants chinois soient partis de la ville après leurs études, sans en avoir aucune connaissance. C'est pourquoi, depuis 2014, l'association des étudiants chinois a rajouté, dans la liste des services, quelques activités liées avec l'histoire et la culture locales.

Le projet de visite guidée en chinois dans la ville de Metz s'est déroulée à la rentrée de l'été 2015, puis a été organisé deux fois par an pour tous les nouveaux habitants chinois de Metz par l'association. L'UECCM est la première société des chinois en France qui organise régulièrement des visites guidées particulièrement en chinois pour ses étudiants chinois locaux et ceux d'autres villes françaises. Ayant lieu au début de chaque semestre, notamment celui de septembre, l'union excite l'enthousiasme de l'exploration de la ville patrimoniale en profitant des dernières chaleurs de l'année et des ouvertures gratuites des lieux messins dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine. Plus tard, pour faire une rencontre entre l'histoire de la

ville de Metz et les jeunes chinois, l'association a démarré la collaboration avec le MCO¹ à la fin d'avril en 2016, par l'opération d'une visite guidée avec la présentation chinoise d'un groupe de 28 personnes dans le musée. La préparation n'était pas si facile à créer à cause d'un manque de présentation en plusieurs langues et d'une difficulté de faire à la fois, la présentation complète et détaillée et la sélection des objets plus intéressants pour les visiteurs chinois. Un lourd travail de préparation a été fait pour créer un parcours convenable. En travaillant autour du concept muséologique de l'ancien conservateur du musée Collot, et en cherchant la curiosité des visiteurs chinois, le parcours de visite a été désigné principalement au fil de temps afin de présenter les époques européennes et l'histoire messine. Il est aussi composé par plusieurs parties de différents domaines : les anciennes croyances européennes, les concepts de construction et les décorations des bâtiments de l'Antiquité et du Moyen âge, la fabrication et l'agriculture de l'époque, les arts du christianisme et du catholicisme, la connaissance de la nature, l'évolution de la mentalité humaine, les beaux-arts etc.

Depuis l'installation de l'ICL au Saulcy, l'association des étudiants chinois locaux contribue activement et volontairement à la mise en place d'évènements culturels de l'institut, afin d'aider à la transmission de leur riche culture, d'améliorer la situation sociale des chinois dans la ville messine et dans la région et de créer plus de communication entre ces jeunes chinois et habitants français. Après trois ans d'expérience dans la participation d'évènements interculturels et de recherches sur l'histoire et la culture locales, les membres de l'union ont commencé à préparer leurs propres activités à partir de septembre 2014. En proposant aussi divers évènements et soirées pour les étudiants chinois et les messins à la fois, le programme de certains projets d'échange culturel a finalement donné à leur société en 2015, une nouvelle dimension « artistique et culturelle ». Les devinettes, la fabrication des raviolis chinois et des lanternes et d'autres jeux chinois classiques se sont aussi rajoutés dans les plannings des soirées de Nouvel An ou d'accueil des nouveaux étudiants, afin d'inviter les amis français et européens à profiter des meilleurs moments de l'année en découvrant les traditions chinoises avec les étudiants

¹ La préparation de la visite guidée en chinois a été totalement appréciée et supportée par le directeur du MCO Philippe Brunella et les médiateurs du Service des publics du Musée.

chinois. L'association met en place également des ateliers d'arts chinois, tels que la peinture traditionnelle, la calligraphie, le découpage ou l'art de thé, en offrant un espace de communication face à face immergé dans une ambiance plus libre et plus joyeuse, aux participants français et chinois. Les plats classiques chinois délicieux présentés lors de la journée *Etudiants dans ma ville* chaque année sont toujours préparés par les étudiants chinois eux-mêmes. Après le défilé au centre-ville, les étudiants internationaux de Metz sont étonnés par la variété, la diversité, mais aussi la simplicité de la vraie cuisine chinoise.

Non seulement les étudiants chinois, leurs amis d'autres villes françaises ou leurs parents venant de Chine, ainsi que les messins ou lorrains qui s'intéressent au langage ou à la culture chinoise, sont aussi bienvenus par l'association chinoise pour les visites gratuites dans la ville ou dans le musée. Le groupe de chaque visite a pu maintenir un chiffre de plus de 20 comme le nombre d'étudiants participants : 22 pour 2015, 24 pour 2016, 21 pour 2017, 25 pour 2018 et 22 pour celle la plus récente en 2019. Le musée messin à mieux connaître leur ville en France, en appréciant la riche collection d'archéologie ; aussi, pour trouver le point commun et la différence entre la Chine et la France dans certains domaines. Jusqu'au mars 2019, 6 visites (2 pour 2016, 1 pour 2017, 2 pour 2018 et 1 pour 2019) se sont bien passées grâce au grand support des conservateurs et des médiateurs du musée et des chinois de Metz.

Grâce à ce succès des visites guidées organisées par l'UCECM, le MCO devient le seul lieu culturel de Metz accueillant régulièrement des groupes chinois, qui ne sont pas seulement des étudiants locaux, mais aussi ceux qui viennent de Nancy ou bien de l'Ile de France. En tant qu'endroit regroupant la plus grande collection d'œuvres artistiques issues de différentes cultures, principalement de la région Lorraine et de l'Allemagne, les conservateurs et les médiateurs actuels du musée messins s'intéressent également aux cultures et aux arts asiatiques. En dehors d'une bonne relation interculturelle avec l'ICL, elle ne reste que sous la forme de rencontres entre les directeurs proposés par la mairie messine, certains projets franco-chinois d'activités créées et réalisées pour les messins mettent effectivement des échanges interculturels publics en valeur. De février à mars 2018, à l'occasion du Nouvel An chinois, le musée a

proposé aux petits visiteurs de 7 à 12 ans, un atelier à partir d'un parcours à thème ou l'objectif était de trouver des chiens au musée et de terminer par une création de dessin spécialement pour l'année du chien. « *Un atelier qui a du chien !* » invite les enfants à participer dans une aventure suivant les traces des pattes du meilleur compagnon de l'Homme, afin qu'ils puissent avoir une connaissance sur les diverses représentations artistiques du chien et ses formes similaires apparaissant dans les siècles dès l'époque gallo-romaine. Comme c'est un signe astrologique qui nous apporte les bonheurs toute l'année, la médiatrice chinoise présente aussi aux petits messins, les figures classiques du chien créées pour la fête la plus importante de Chine, ainsi que les traditions du Nouvel An chinois. Le cadeau de fête qu'ils ramènent aux parents est une réalisation porte-bonheur qui est formée par de nombreux symboles graphiques chinois, une partie de la calligraphie chinoise et leur propre image du chien. Tous les quatre ateliers étaient complets quelques semaines avant le déroulement, ils ont aussi été bien appréciés par les participants et leurs familles pour son concept de faire découvrir aux enfants à la fois le patrimoine local, le développement des arts occidentaux et la culture chinoise traditionnelle.

Grâce à la participation active dans les échanges interculturels de Metz et à l'innovation de leurs propres événements, les messins ont étudié que le rôle de cette association est d'abord de développer une société servant spécifiquement les étudiants et les chercheurs chinois de Metz. Elle relie ces jeunes chinois avec leur pays, avec l'Ambassade de Chine en France, avec les étudiants chinois d'autres villes françaises, avec leur université et plus important, avec leur ville d'installation, Metz. C'est une association interculturelle, animée et innovante. S'ils font une comparaison avec le rôle du présentateur de la culture chinois joué par l'ICL depuis 2011, ils exploreront que les échanges culturels entre les habitants et les chinois de la ville frontalière réalisés par l'UECCM sont plutôt interactifs et multilatéraux.

2.3. Ses publications numériques aux divers thèmes

Dans nos jours, tous les modes de communication humaine sont dirigés dans un monde en changement tellement rapide par la vaste progression des techniques d'internet et d'équipements de communication. La distance de la communication entre deux ou plusieurs

terminaux s'étend face à face jusqu'à l'univers, la durée de la connexion est aussi raccourcie à moins d'une seconde. Pourtant, les communications entre les étudiants chinois ne sont évidemment pas la seule façon de transmettre des informations pratiques. De la presse écrite traditionnelle à celle numérique d'aujourd'hui, des magazines et des journaux jouent toujours un rôle indispensable dans l'histoire de la communication humaine.

Le compte officiel de l'UECCM a été créé sur le *Wechat*¹ en octobre 2015, comme une presse d'abonnement numérique, lorsque le nombre d'utilisateurs de l'application a touché le chiffre de 550 millions. Comme tous les comptes d'abonnement, celui de l'union des étudiants chinois de Metz permet d'abord, de diffuser des annonces et des invitations à des événements à ses abonnés et de faciliter la communication entre les étudiants chinois et la transmission rapide des informations pratiques. Les études universitaires ne sont qu'une partie de la vie des étudiants chinois en France, ils découvrent toujours ce pays en s'adaptant à la vie locale et en appréciant sa riche culture. En partageant toutes les sources sociales avec les français, ils profitent de leur vie à l'étranger en participant aux événements culturels, par goûter des plats français traditionnels, par voyager à travers le pays, et aussi par connaître leur ville d'installation. Le deuxième rôle du compte officiel de l'association est donc de publier fréquemment des actualités chinoises, françaises et notamment locales. Troisièmement, les comptes-rendus illustrés des différentes activités réalisées par l'union chinoise à Metz sont aussi mis en ligne le plus vite possible pour que les étudiants chinois puissent suivre la situation actuelle de leur ville adorée. Pour la fin, en tant qu'une part du département d'éducation de l'Ambassade de Chine en France, les informations importantes diffusées par l'ambassade qui est le responsable de leur vie en France, sont aussi mises à jour régulièrement dans la publication du compte officiel sur Wechat. Jusqu'à décembre 2018, le nombre total d'abonnés a dépassé 800 personnes, presque 89% entre eux sont des chinois y résidant, ceux qui ont quitté la ville et leurs familles et amis qui se soucient de leur vie à Metz, la ville française méconnue pour la

¹ Wechat est au début la nouvelle version mobile de QQ sur téléphone, créé par Tencent Inc en 2011, qui est actuellement l'application la plus utilisée en Chine en remplaçant QQ. Elle fait partie intégrante de la vie des chinois actuels. Les utilisateurs peuvent se communiquer, regarder des vidéos et des images, suivre les nouvelles, jouer à des jeux de mobile, ainsi que payer leur vie quotidienne.

majorité des chinois.

Les thèmes de publication numérique de l'union sur Wechat couvrent presque tous les domaines de leur vie spéciale d'études, de quotidienneté et de culture dans la ville messine ou dans la région. Seulement certains thèmes liés la vie de Metz attirent cependant plus de lecteurs. Les publications illustrées présentant les plus grands estivaux et évènements culturels locaux gagnent souvent plus d'attentions et de « like » pour une mise en page dynamique des textes et des photographies, aussi pour ses parcours et programmes proposés et surtout présentés en détail. Avant chaque Noël, l'invitation et le planning de la visite aux marchés de Metz s'affiche sur l'écran de téléphone des étudiants chinois et de leurs proches, mais les jeunes « journalistes chinois » essaient toujours de présenter les choses spéciales de l'année comme les thèmes d'articles publiés. Le texte de la première publication en 2015 s'est concentré sur les snacks et les plats spécialement estivaux, sous le titre « La carte gourmande des marchés Noël de Metz ». Cet article était aussi le premier de l'UECCM qui a eu plus de lecteurs, en gagnant avec le chiffre de 820. La série des publications de 2016 a partagé avec presque 1100 de lecteurs, les excellentes découvertes des membres de l'union pendant leurs visites aux marchés de Metz. En proposant une visite en groupe au plus célèbre marché Noël de France – celui de Strasbourg, la publication « Allons-y, au marché Noël » de 2017 a malheureusement perdu beaucoup d'appréciations, avec seulement 408 de « déjà vu ». Cependant, cet article qui a souligné la féerie de glace et les histoires du plus grand sapin installé devant la gare de Metz, a tellement touché les chinois qui sont liés avec la ville. En terminant la lecture, Ming, l'ancien étudiant chinois de Metz qui travaille actuellement dans sa ville d'origine de Chine, a ainsi commenté : « *bien que je suis maintenant loin de Metz, mon cœur y reste. Metz me manque, les amis messins me manquent* ». D'ailleurs, la traduction en chinois et la publication des programmes d'autres évènements cultures messins, tels que le Parcours d'Artistes, les Constellations, les Journées européennes du Patrimoine, les Etudiants dans ma ville et la fête de Saint Nicolas, sont généralement obligés d'être clôturés au moins deux jours avant le démarrage des activités, pour que les étudiants chinois ne ratent aucune chose intéressante.

Le deuxième thème le plus apprécié du compte officiel de l'union est, sans doute, la présentation illustrée d'histoire des lieux messins et la photographie des paysages urbains de Metz. En tant que préparation de recherche de la première visite guidée pour les étudiants chinois de Metz au MCO, une présentation chronologique du musée messin a été publiée sous le titre de « L'histoire de la Cour d'Or » au début d'avril 2016. De la fondation du musée en 1840 à l'aide des artistes de l'Ecole de Metz et de la Mairie de Metz, à son époque d'acquisitions de J-B Keune, jusqu'au grand changement muséologique des années 70, le résumé de toutes les époques importantes dans l'histoire du musée a été affiché sur l'écran de téléphone en chinois, pour la première fois. L'histoire et les photographies des magnifiques chefs-d'œuvre du musée messin a intéressé immédiatement plus de 400 personnes au soir de la mise en ligne de l'article.

La photographie est généralement considérée comme la technique artistique la plus populaire pour sa réalisation plus facile et pour sa fonction de proposer une communication plus directe entre le créateur et le public, les publications de la photographie thématique de Metz mises en ligne par le compte de l'UECCM sont donc aussi beaucoup appréciées par ses abonnés. « Vous comprenez par la beauté de Metz », « Metz déjà vue, jamais vue » et « Hier, Aujourd'hui », trois beaux albums des photographies urbaines de Metz issus du Facebook qui ont surpris tous les chinois s'intéressant à Metz en janvier 2016, dans le cadre du déroulement du projet de l'exposition photographie des étudiants chinois de Metz, afin de les encourager à y participer. Ces ensembles des photographies en noir et blanc et multicolores, réalisées de différentes techniques du début du XX^{ème} siècle à l'aujourd'hui, ont reçu en moyenne plus de 300 « vues » après la publication, notamment le premier qui en a eu plus de 1000 en seulement une semaine. Tous les étudiants chinois de Metz se sont empressés de faire découvrir à leurs familles et amis, la beauté de cette ville pour eux, « la plus belle de France ». En mars 2017, le compte officiel de l'union chinoise a proposé un voyage dans l'histoire et dans les impressionnantes photographies de l'architecture de l'ancien palais impérial au « Départ de la plus belle gare de France », votée par toutes les personnes passionnées de la ville et de son style urbain. Le nombre de lecteurs a très vite dépassé 600 en deux jours après la publication de l'actualité de la grande victoire du deuxième endroit préféré par les étudiants chinois comme l'un des symboles de

Metz. Encore plus tard, à la rentrée du septembre 2018, les magnifiques photographies réalisées par Ran Minglu pendant son année d'études du langage français à Metz au projet d'échange international ont attiré plus de 3000 personnes à les apprécier et à les partager. Une ancienne étudiante chinoise de Metz a commenté : *« j'ai trop envie de rentrer à Metz pour y habiter encore plus longtemps »*.

En outre, l'UECCM guide aussi les étudiants chinois de Metz dans une découverte profonde d'autres endroits intéressants à sa proximité et de la région à travers des articles numériques sur Wechat. Le plan illustré présentant le village d'Amnéville publiée avant les vacances d'été de 2017, le rapport de la journée découverte au centre équestre « Au Grand Chêne » sur la commune de Guénange en mars et la carte d'invitation du voyage en groupe « Allons-y à Trier » en mai de 2018 ont aussi immédiatement intéressé plus de 200 personnes en moyenne en étant publiées. Il est évident que la diversité et la fréquentation de la publication et de l'édition reflète souvent, différents niveaux de l'activité, de la vitalité et de la fonction positive d'une société ou d'une communauté. Ainsi, le compte officiel d'abonnement de l'union de Metz s'est fait aussi dynamique et interactif que celui de la grande association des étudiants chinois de France. Toutes ses publications numériques réalisées à la base d'une recherche sérieuse et d'une bonne qualité de la photographie et de la littérature lui permettent de faire partie du fruit des échanges interculturels entre la ville messine et les habitants chinois interculturels entre la ville messine et ses habitants chinois.

3. Son exposition photographique : un fruit de l'échange culturel franco-chinois

Durant les courts ou longs séjours passés dans la ville, les nouveaux habitants chinois apprécient et connaissent peu à peu Metz, en essayant de s'intégrer dans la communauté locale via les rencontres dans la vie quotidienne ainsi que les participations aux événements culturels. Plus le temps passe plus les jeunes asiatiques se sentent à l'aise dans la vie calme et dans la chaleur offertes par cette ville multiculturelle depuis l'antiquité. Dès le premier jour en France, ils partagent toutes les surprises rencontrées dans cette ville merveilleuse étonnement méconnue, avec leur famille et des amis par la publication des photos prises pendant les différentes visites

ainsi que durant tout leur séjour.

La communication proposée par l'UECCM dans ses activités et ses soirées de fêtes est essentiellement bidirectionnelle : offrir une vie heureuse et super enrichissante aux jeunes chinois vivant à Metz, et en même temps, inviter les messins à redécouvrir la Chine actuelle et ses peuples. À partir de 2015, des activités d'échange culturel franco-chinois à Metz programmées par l'union chinoise deviennent progressivement l'une de ses missions la plus importante et la plus distinctive. Plusieurs petites activités faciles à préparer se sont déroulées comme la préparation du grand projet annuel. Les membres ont enfin organisés leur propre première exposition artistique via la participation aux évènements interculturels dans la ville. L'objectif principal est de présenter au public messin les photographies réalisées par les étudiants chinois lors de leur séjour à Metz, ainsi que de montrer l'esprit contemporain de la nouvelle génération chinoise et leur vision de la ville influencée par le mélange des cultures. Un des buts de la mise en espace de l'exposition au cœur du centre-ville est aussi de favoriser des échanges entre les habitants chinois de Metz et les messins d'origine afin de construire une relation plus solide et plus intime. Au travers des photographies exposées et des images graphiques créées spécifiquement pour l'exposition, nous arrivons à découvrir comment est la ville de Metz dans les yeux des étudiants chinois. Une relation entre le créateur de chaque photographie et la ville messine, est mise en œuvre, dans la plupart des cas par un échange intime entre le passé des endroits et les expériences personnelles.

3.1. Pourquoi la photographie ?

Au début de chaque semestre, les nouveaux arrivants chinois charmés par l'apparence médiévale et germanique de Metz, ont hâte de découvrir leur nouvelle ville. Dans les années suivantes, les jeunes chinois qui n'avaient jamais été dans un pays européen, ne ratent aucune vacance pour découvrir la France et l'Europe. Ils sont reconnus comme des touristes curieux grâce à leur façon de visiter : de prendre des photos avec des appareils photographiques, des smartphones durant tout voyage. Durant leur vie estudiantine ils découvrent différentes villes universitaires ; leur vie en France trempée totalement dans les sources culturelles locales pourra

aussi enrichir leurs expériences individuelles en leur apportant des connaissances enrichies, incluant l'histoire, la culture, l'art etc. Ces sources sont omniprésentes dans leur quotidien. La vaste collection nationale des chefs-d'œuvre des Beaux-Arts français, notamment celle de Paris, motivent les étudiants chinois à visiter plus de musées et de galeries célèbres, par exemple le Louvre, le Musée d'Orsay, le Centre Pompidou de Paris, etc. En outre, en vivant dans les villes françaises qui offrent encore actuellement des libertés aux créations d'art contemporain, les idées de représenter ce que c'est l'artiste soi-même et d'exprimer l'esprit personnel dans les œuvres plus récentes, les inspirent et les encouragent également à créer leurs propres œuvres artistiques.

De plus en plus de restaurants asiatiques et d'étudiants chinois s'installent très vite à Metz, les messins ont remarqué le changement de la vie culture produit par de nombreux événements d'échange interculturel mis en espace à différentes occasions. En faisant une connaissance complète sur les cultures chinoises et sur la nouvelle Chine contemporaine, de plus en plus de messins se lancent à faire une vraie communication avec la nouvelle génération chinoise. Mais, la rencontre directe ou la discussion en tête à tête ne sont pas les seuls moyens d'engager un dialogue. Les Messins ne sont pas toujours d'accord que la découverte de leur ville se limite aux photographies, le passé historique de la ville mérite que l'on s'intéresse à son histoire, mais cela ne les empêchent pas d'avoir envie de voir les images de Metz reflétées dans l'objectif d'appareil photo ou sur l'écran de smartphone des jeunes chinois.

Afin de créer des communications plus dynamiques et de favoriser les échanges et la compréhension entre les messins et les étudiants chinois, en 2014 l'UECCM a proposé une idée d'activité permanente permettant de faciliter à la fois des échanges culturels et des rencontres artistiques en touchant un maximum de personnes. La photographie qui s'est vite développée depuis son invention, et qui devient depuis la fin du XX^{ème} siècle l'art le plus populaire par l'utilisation dans toutes les créations d'arts plastiques, telles que le Pop art, la mode, la publicité, l'illustration.

Comme décrit par Jean-François Chevrier en 1992, Comme ce que Jean-François Chevrier a

indiqué en 1992, « la photographie est aujourd'hui considérée comme un outil parmi d'autres, comme un outil légitime, pour produire des images artistiques. Des photographies sont exposées sur des murs de musées et de galeries, comme des tableaux, en tant que tableaux. »¹ La création de photographie numérique est donc sans doute la technique d'art la plus facile à gérer avec un simple instrument et un seul « click », en demandant moins de savoir-faire ou d'expérience professionnelle. Néanmoins, elle est aussi la forme d'art qui est capable de donner immédiatement plusieurs résultats permettant au créateur de choisir la meilleure version sans correction. De nombreux étudiants sont présents à Metz pour seulement quelques mois dans le cadre d'échanges universitaires internationaux alors que d'autres poursuivent leurs études, la plupart d'entre eux sont motivés de rencontrer et de communiquer avec les habitants de leur ville d'accueil. Quand les études ou recherches sont terminés, ils partent de la ville ou rentrent en Chine avec ces riches expériences et leurs créations photographiques pleines d'amour de cette ville. Pour les plus timides, le fait d'exposer des photographies dans les lieux messins permet de transmettre des idées de réflexion via un regard différent porté sur la ville de Metz, en évitant une rencontre directe mais légèrement gênante avec les inconnus.

3.2. La sélection de lieu et les scénographiques des expositions

En 2016 pendant deux semaines, la première exposition de l'UECCM, a invité tous les jeunes photographes chinois à montrer aux messins la ville dans leurs yeux « étrangers ». Dans une situation indécise en contestation avec l'ambassade de Chine quant au lieu et date d'exposition, la préparation de la première exposition s'est déroulée sans financement officiel, à l'aide des chinois locaux et des messins². Hao Weiyi, la propriétaire d'un magasin de décorations chinoises, a prêté main forte aux membres de l'association qui rencontraient des difficultés au stade de la conception. Le manque d'expérience dans l'organisation d'une exposition artistique

¹ Jean-François Chevrier, « Le tableau et les modèles de l'expérience photographique », Qu'est-ce que l'art au 20^e siècle ?, Fondation Cartier pour l'art contemporain, ENSBA, 1992.

² L'Ambassade de Chine a refusé le financement pour l'exposition photographique de 2016 parce que le secrétaire général de l'ambassade a demandé un déplacement de lieu d'exposition à l'Université de Lorraine, celui qui était contre le gré des organisateurs de faire une exposition envisageant au grand public de Metz au centre-ville et pendant les vacances des Pâques. Les responsables de l'association ont finalement financé la première édition du projet.

était réel. Elle a mis à disposition gratuitement l'une des deux salles de son magasin comme salle d'exposition. En tant qu'ancienne étudiante d'Arts Plastiques de l'Université Paul Verlaine, la jeune chinoise habite à Metz depuis 2008 a finalement participé à la logistique et à l'exposition des photographies avec grand plaisir car, selon elle, « cette exposition montre aux habitants de Metz que les étudiants chinois peuvent aussi réaliser les images aussi belles que des photographes professionnels ». Malgré le grand changement de la ville entière apporté par l'installation du CPM dans la ville, peu d'étudiants chinois d'arts se sont intéressés à cette nouvelle capitale d'art contemporain de France¹. Toujours selon elle « Il était impossible de trouver un autre chinois dans ma promotion de cent personnes, la vie dans cette petite ville nous éloigne des échanges internationaux d'art contemporain », mais grâce aux efforts que les membres de l'association ont fait, « nous, les étudiants chinois d'Arts vont avoir finalement notre première propre exposition au centre-ville » dit-elle avec un grand sourire.

Pour l'exposition la salle principale du magasin a été transformée, les marchandises chinoises ont été remplacées par les photographies représentant la ville de Metz. Malgré un manque de financement, l'accrochage des photos s'est fait en profitant des équipements destinés à l'exposition des marchandises du magasin à des conditions restrictives. Les plaques perforées blanches contre le mur sont vidées pour enlever les étagères puis réutilisées comme panneaux d'exposition, car la structure et les trous de la plaque métallique facilitent l'accrochage des photos. Le panneau face à l'entrée principale du magasin, a été utilisé pour exposer dix photographies qui ont été réalisées avec un appareil photographique reflex mono-objectif, puis imprimées en grand format qualité haute définition. Cette partie représentant les scènes des activités culturelles chinoises dans la ville, a effectivement dégagé le thème de l'exposition : « la vie des chinois à Metz » (Fig3-20, panneau1). À main droite, en face de la table d'accueil, le plus grand panneau formé par les plaques à la hauteur de 2 mètres, a été utilisé au fixage des cordes de chanvre servant à accrocher plus de cent photos en taille de 10cm sur 15cm (Fig3-20,

¹ Entre 2010 à 2016, seulement 5 à 7 étudiants chinois se sont inscrits dans le département d'Arts de l'Université de Lorraine. À partir de 2017, un peu plus d'étudiants chinois sont y arrivés pour leurs études à l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine. Mais il n'y en a qu'environ 10 chinois qui travaillent dans Arts à Metz.

panneau2). Le dernier panneau (Fig3-20, panneau 3) était utilisé pour exposer mes peintures chinoises traditionnelles représentant les lieux symboliques de Metz, tels que la cathédrale, la place Saint-Louis, le CPM, etc., qui ont été aussi exposées dans le cadre du PA de 2015. Cachée par le premier panneau, la plaque de peintures n'était pas visible à partir de l'entrée de l'espace ; mais, la façon de peindre les paysages messins en utilisant la technique de la peinture chinoise a fait également un rappel de l'objectif du projet artistique. Cette partie supplémentaire fonctionnant comme une mini-exposition individuelle a véritablement surpris les visiteurs, aussi que le dessert clôturant le « banquet chinois » offert par l'UCECM.

D'ailleurs, pendant les deux semaines d'exposition, plus de 200 visiteurs étaient invités à faire un petit vote afin de sélectionner leurs photos et leurs photographes préférées. Pour participer au jeu, chaque visiteur recevait un bulletin pour noter les numéros de ses 6 photos préférées, il était invité aussi à donner son avis et ses conseils en quelques phrases afin d'améliorer les prochains événementiels. Les gagnants du vote sont les 3 photographes qui travaillaient principalement aux thèmes de paysage urbain et de scène quotidienne. En cadeau, ils étaient honorés de recevoir un magnifique livre « Musée de la cours d'or, les visages » et un poster du plan de Metz (du XVII^{ème} siècle), offerts par le directeur du musée messin, afin de leur remercier et de les encourager à continuer leurs créations photographiques pendant leur séjour à Metz.

Un an plus tard, grâce à l'aide de la directrice du Service public du MCO, l'espace de l'exposition de l'union des chinois a évolué d'une pièce de magasin à la salle professionnelle d'exposition dans la zone d'art sur la colline Sainte-Croix. Pendant la réunion préparatoire de la deuxième édition, sur base des avis, du rapport et des photographies de la première exposition, le responsable de l'Association Carrefour des Arts Michel Lelièvre a accepté directement la demande d'utilisation de la salle en montrant un grand intérêt pour cet événement. Grâce à cette évolution essentielle du lieu et du matériel ainsi que l'apport d'un financement octroyé par l'ambassade de Chine, l'exposition de photographes amateurs chinois s'est entièrement transformée en une exposition artistique professionnelle en devenant le projet interculturel le plus important de l'union. Des meilleures photos, une meilleure scénographie, une amélioration

de la qualité d'impression, une augmentation des participants, des visiteurs plus nombreux et enthousiastes ont collaborés au succès de ce projet interculturel, au point que celui-ci est devenu l'une des activités artistiques étrangères les plus connues dans la ville messine.

Datée pour un vernissage au 1^{er} mai 2017, la deuxième édition de l'exposition de l'UECCM a été programmée afin de correspondre au commencement de la préparation dans le cadre de la soirée de Nouvel An chinois. Afin de pouvoir présenter aux visiteurs français et étrangers attirés par l'évènement des œuvres photographiques réalisées en meilleure qualité picturale et aux thèmes et aux styles plus variées, le recrutement des photographies exposées a été publié sur le compte officiel de l'association sur *Wechat* à la fin de janvier. Avant d'être finalement imprimées et exposées, les 100 photos venant de 20 candidatures (5 photos par personne) ont été anonymement mises en lignes dans les publications numériques en trois fois sur *Wechat*, pour être sélectionnées par les lecteurs, notamment les étudiants chinois de Metz actuels et d'hier. Le vote « online » a aidé les organisateurs à faire une sélection de photographies exposées en grand format. Deux semaines avant le vernissage plus de 20 œuvres ont été finalement sélectionnées selon la qualité d'image et la préférence des étudiants chinois. Ces œuvres ont été imprimées et exposées en formats A4 ou A2.

En tant que scénographe légèrement expérimentée, j'ai voulu revenir à une façon plus classique, plus populaire de mettre en évidence l'exposition des photographies grâce aux équipements et aux matériaux d'accrochage professionnel prêtés par l'association des arts. La mise en espace des photographies s'est référée aux règles des expositions artistiques professionnelles. Les œuvres imprimées en format d'A2 à A4 sont suspendues horizontalement l'une à côté de l'autre aux murs, en utilisant au maximum l'espace. Au début du parcours en face de l'entrée, afin d'annoncer le thème de l'exposition « la vue sur Metz », une photo d'A2 vue aérienne sur la zone du Temple Neuf de Chen Xiaolei accueille les visiteurs, à côté de celle-ci quatre autres œuvres de même taille représentant les paysages messins les plus spectaculaires rappelle la thématique de l'exposition. Le plus grand mur et celui en face de l'entrée sont entièrement dédiés à l'ensemble des photographies en tailles moyennes (A3 et A4). Ces œuvres prises à

partir de différents points de vue représentent la ville en fonction des saisons, du temps qui passe. Afin que les visiteurs ne passent à côté d'une photo candidate sans la voir la présentation était importante pour se faire le reste des photos sont imprimées en format classique, dont 10cm sur 15cm, et fixées sur plusieurs rangs de cordes de chanvre attachées aux panneaux métallique déployés et installés contre le mur au coin de la salle.

La dernière partie de l'exposition, située près des fenêtres offre aux visiteurs, une superbe vue sur la cour au milieu de l'ensemble des bâtiments historiques en plus, des images représentant les différents paysages de Metz vues par des étudiants chinois. Ces fenêtres annoncent aussi le moment du retour dans le monde réel.

Les organisateurs principaux étant occupés par fin leurs études la demande de location de la salle d'exposition a été transmise en retard aux autorités, par conséquent la troisième édition de l'exposition photographique des étudiants chinois de Metz prévue initialement à l'automne de 2018, a été finalement reportée au février de l'année suivante. Afin de montrer encore plus sincèrement l'attachement des étudiants chinois à la ville, les membres de l'UECCM ont proposé le nouveau thème « Metz dans l'encre de Chine ». Ce thème a été choisi via les témoignages de plusieurs visiteurs de l'exposition précédente, les messins attendaient de l'exposition de voir visuellement et plus clairement les liens indépendants entre leur ville et tous les nouveaux habitants chinois. Dans la préparation, ils cherchent à offrir aux messins une exposition d'échange artistique franco-chinois encore plus professionnelle qui pourra à travers des photographies exposées, mieux répondre à leurs questions par rapport de la vie des étudiants chinois dans leur ville.

3.3. Les publications visuelles

Passionnée aussi du design graphique et au langage pictural, je m'intéresse à la création des affiches et je prends plaisir à en réaliser pour les différents événements interculturels de l'ICL et de l'UECCM depuis 2014. Outre les usages commerciaux, une affiche publicitaire d'évènement culturel est pour moi la forme d'art la plus populaire, la plus intéressante, et aussi la plus proche avec la vie quotidienne. Une bonne affiche d'activité doit transmettre

correctement et brièvement les informations les plus importantes, mais en même temps, être plus créative et originale en respectant les éléments essentiels.

La ville de Metz, la vie d'étudiants chinois, l'échange interculturel et la photographie contemporaine sont les mots-clés qui ont guidés toutes les créations d'affiche pour cet événement local, artistique et interculturel. La première publication visuelle a été créée à partir d'un mariage de la calligraphie artistique de l'Art Nouveau et la sigillographie chinoise (Fig3-21a). Le texte « chinois à ville Metz » devient, ici, une image de gravure ; ces mots préviennent aux messins le thème de l'exposition traduisant la conception de montrer la relation entre la ville et ses habitants chinois, bien que le symbole graphique de la culture chinoise n'est pas très visible dans cette affiche. Cependant, deux architectures symboliques messines sont représentées dans les lettres artistiquement transformées : le grand « M » reforme la silhouette de la gare de Metz, et la colonne en bois du CPM se présente sous la forme de « T ». De plus, le bon choix des couleurs décide le succès de l'affiche, en fonctionnant comme un code graphique. Le jaune de la mirabelle a été utilisé pour la transformation de « E » à une figure féminine, la couleur de soleil exprime la douceur et la chaleur des messins, ainsi que la vie pleine d'énergie des femmes à Metz. Sur le coin en diagonale, un petit rappel de couleur est représenté comme le soleil douchant doré sur l'eau de la Moselle, qui est aussi un signe de la modernisation et de la nouvelle vie contemporaine de la ville. D'ailleurs, le « tampon » orange avec le mot « chinois » fait penser aux tampons rouges qui apparaissent généralement dans la peinture chinoise traditionnelle.

Ayant commencé à peindre avec les pinceaux et l'encre chinoise vers 4 ans, les traces noires et grises laissées au fond de mon mémoire m'ont motivée à représenter les architectures et les paysages de Metz par la peinture chinoise traditionnelle. En vivant entre l'Orient et l'Occident, entre ces deux cultures différentes, je travaille depuis longtemps sur l'hybridation des arts occidental et chinois dans ma création d'illustration, de dessin et de publication visuelle. Afin d'adapter plus au thème de l'exposition et au type des œuvres exposées, j'ai trouvé très vite l'idée d'utiliser une photographie à moi comme illustration principale de l'affiche de

2017(Fig3-21b). Trois types d'art sont mélangés dans cette création graphique : la peinture chinoise, le design graphique et la photographie numérique. Ici, le noir de l'encre de Chine et le titre écrit en calligraphie chinoise symbolisent la culture chinoise, la vue la plus célèbre de Metz sur la Moselle et la cathédrale montre le thème de l'exposition lié avec la ville, ainsi que la porte Torii sortie d'une photographie numérique souligne que c'est une exposition des photographies. Les éléments essentiels sont présentés sur les axes forts de la composition de l'affiche : le nom chinois de l'exposition, traditionnellement écrit en vertical, se centre sur la partie au-dessus. Le paysage de Metz en noir et blanc est sur l'axe horizontal en-dessous. La vue de la cathédrale encadrée par la porte rouge se trouve au centre de l'image. Le reste des zones vides donne à l'image un rythme plus vivant et plus de possibilités d'imagination au public. Ainsi, en pratiquant la règle des tiers de création graphique et la conception de l'espace vide de la peinture chinoise pour la deuxième affiche, j'ai essayé à faire une image bien équilibrée et proportionnée en exprimant la rencontre et l'harmonie des cultures et des arts différents.

Pour la prochaine affiche de l'exposition de 2019, l'idée reste dans les concepts de « moins, c'est plus » et de la représentation picturale chinoise de la ville messine. Il n'y aura certainement pas d'encre de Chine dans une exposition photographique, mais la façon d'éviter des couleurs vives ne m'empêche pas de réaliser une affiche sympathique qui attirera l'œil. J'ai utilisé une photo représentant le Temple Neuf dans un brouillard épais du matin, appréciée par des visiteurs pendant la première exposition il y a deux ans, comme l'élément graphique en respectant les codes et la culture du projet d'exposition annuelle. Le noir et le gris de la photo sont aussi intégrés dans le titre et les textes des informations pratiques, en suivant le sens de lecture en Z (Fig3-21c), dont le thème en français en plus grande taille est placé en « *Headline* » (en haut de l'image), le sous-titre en chinois et le nom d'exposition sont alignés à droite en-dessous, le lieu et les coordonnées sont ensuite à la fin.

3.4. Les thèmes de photographies exposées

En voyant le résultat de l'enquête lancée par l'UECCM, il est heureux de constater que 93.3%

des étudiants chinois de Metz aiment leur ville en France, pour des raisons différentes : « elle est calme, propre et élégante », « la vie y est tranquille », « elle a de jolis paysages ». Metz est aussi une « belle ville historique et culturelle » pour ceux qui l'apprécient grâce à sa grande passion sur l'art, l'architecture et l'histoire. Chaque jour, de nombreuses photographies représentant toutes les facettes de la cité messine et la vie quotidienne des étudiants chinois de Metz sont publiées dans les *Moments* de Wechat¹ ou dans leur journal Facebook, puis vues par encore plus de personnes au monde. Mais comment les messins peuvent-ils savoir quels sujets de Metz et quels styles de photographies sont les plus présents dans les objectifs des étudiants chinois ? Une recherche pratique et une analyse des thèmes et des styles de leurs photographies s'effectuent nécessairement dès la première édition de l'exposition en 2016, et les données statistiques peuvent finalement donner une petite conclusion après l'observation de trois expositions.

Chaque photographe a son thème préféré et sa propre expression ; mais les photographies de paysages urbains et naturels de Metz ont occupé plus d'espace lors des deux premières éditions de l'exposition des chinois. En 2016, l'union chinoise a reçu au total 100 photos à exposer, dont une moitié ayant pour thème « les paysages messins » (20 pour le paysage naturel et 31 pour le paysage urbain). Dans le cadre des deuxième et troisième éditions, le pourcentage de photographies de ces deux thèmes est passé de 51% à 74%, dû au nombre limite de 5 œuvres par participant. Lors de la troisième édition, il est étonnant que le pourcentage n'ait pas du tout changé malgré la participation de trois étudiantes du domaine des Arts avec leur série photographique, dont les paysages messins variés représentaient 38 photographies sur 50 (19 pour la nature et 19 pour la vue urbaine).

La raison essentielle pour laquelle les photographies de paysages sont toujours les plus nombreuses est que c'est le thème le plus populaire de la photographie d'hier à aujourd'hui, et le plus traité dans des œuvres professionnelles et d'amateurs. Au travers des photographies de tous les types de paysages urbains, même les personnes qui n'ont aucune connaissance de la

¹ Le « mur » de la publication des textes, des photographies et des vidéos pour partager avec tous les amis.

ville, peuvent en avoir une volée fondamentale. Ce type d'image peut donc être considéré comme une définition visuelle d'une ville en tant que représentation la plus directe et la plus objective. De plus, par rapport aux besoins d'une création de peinture ou de dessin, les matériaux, les savoir-faire et la durée de la réalisation d'une photographie, ni la dimension d'image, ne posent de difficulté insurmontable aux débutants. À condition de patienter un peu plus de temps et d'observer avec le cœur, tous les étudiants chinois de Metz peuvent trouver la beauté de la ville et finalement exposer une photographie extraordinaire, en essayant de nombreuses fois même sans expérience de création. Du reste, les différences de style urbain entre la ville messine typiquement historique de France et les villes chinoises sont l'une des sources d'inspiration pour les étudiants chinois observant la ville avec leur appareil photographique ; les paysages urbains ou naturels « jamais vus » suscitent le désir des jeunes chinois de prendre des photos dès leur première visite. Le fait de prendre des photos et de les publier peut être simplement le partage agréable de ce qu'ils voient en France avec leurs familles et amis chinois, ça peut être aussi l'action de faire parade de la vie différente à l'étranger.

Depuis les années 1980, la photographie contemporaine urbaine est souvent considérée comme le rapport artistique de la modernité d'une cité, mais peu liée avec le paysage naturel, car l'espace naturel est très limité dans une ville n'en occupant que les parcs et les jardins publics. Pourtant, l'homme n'est pas tout à fait tout seul dans le monde, même dans une cité contemporaine dans laquelle la nature n'est pas tout à fait séparée de la vie sociale non plus. Selon Philippe Descola, l'anthropologue, lauréat de la médaille d'or du CNRS, les transformations de la physionomie des paysages urbains provoquées dans les villes modernes, par les travaux d'aménagement durable « sont plutôt vues comme la co-construction partagée d'un champs d'interaction entre les humains et des non-humains de nature très diverse »¹. En suivant les concepts de faire renaître la biodiversité et la circulation durable dans les villes occidentales, les hommes essayent de réaliser des aménagements urbains afin que « la nature et

¹ DESCOLA Philippe, *L'écologie des autres, L'anthropologie et la question de la nature*, Versailles : édition Quae, Paris, 2011, p. 90-91.

la culture y cohabitent sans difficulté »¹. Cette cohabitation de la nature et de la société humaine est déjà remarquable dans les œuvres des photographes expérimentés ou professionnels de Metz, en s'exprimant comme l'un des caractères de la ville. Au contraire des espaces naturels omniprésents sur le plan de la ville messine, il est presque impossible, dans la majorité de villes chinoises d'où viennent les étudiants, de prendre une photographie de paysage naturel en évitant les tours en verre, qui obstruent la vue. Nés et ayant grandi principalement dans les grandes villes chinoises, entre les grands buildings, les jeunes chinois ne peuvent voir d'images de la nature sans artifice que dans les livres, à la télévision ou sur Internet. En offrant des impressions sensorielles multiples, l'ensemble de paysages urbains et naturels de Metz crée une incroyable musique symphonique de vie reflétant le monde complexe des hommes. Les étudiants chinois découvrent finalement dans cette cité-jardin française, la diversité et la cohabitation de tous les êtres vivants. Ils expriment donc dans leurs photographies la surprise et l'appréciation de l'harmonie de l'ancienne ville médiévale, la construction métropolitaine et la nature existant spécialement à Metz, celle qu'ils ont rarement trouvée dans leur ville d'origine.

Pour les étudiants chinois de Metz qui s'éloignent de leur ville d'origine et de leur famille pour la première fois, la vie dans cette ville est, en quelque sort, une « surprise » ou une « aventure » qui leur inspire la création amateur de la photographie. Les photographies de scènes de vie que nous voyons dans les expositions sont aussi nombreuses, suivant celles de paysages. Les expressions de la vie quotidienne locale au travers des photographies de ces étudiants, est un miroir de leur état réel dans cette ville monumentale, qui est totalement différent de ce qu'ils avaient vécu dans les grandes villes chinoises. Ils essaient d'enregistrer dans leurs photographies, tous les moments surprenants et touchants de la vie quotidienne, d'eux-mêmes ou d'autres personnes à Metz: les piétons traversant le Moyen Pont dans la neige du matin, les messins profitant du bon temps dans les rues historiques pendant la Fête de la Mirabelle, un monsieur élégant qui attend quelqu'un devant un restaurant italien avec son chien mince, les amoureux et les familles baignant dans les dernières lumières dorées du soleil couchant, etc.

¹ DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et nature*, Éditions Gallimard, Paris, 2005, p.11.

Dans la première exposition des photographies de l'UCECM, 20 photographies exposées sur 100 avaient pour thème des scènes de vie, dont une moitié de ces œuvres représentaient des moments joyeux des étudiants chinois à Metz, réalisées dans le cadre des événements interculturels de l'ICL ou de l'union. Ce thème avait encore été choisi pour 10 photographies de scène de vie l'année suivante, mais peu liée avec la vie d'étudiants chinois, cette fois. La seule photo représentant une jeune fille chinoise souriante devant le paysage urbain messin de nuit, a été gardée par le Carrefours des Arts comme le don de l'union chinoise.

D'après l'analyse des trois éditions, il est prouvé que les édifices symboliques de la ville comme l'identité du style urbain de Metz, sont aussi appréciés par des photographes chinois, notamment ceux non expérimentés. Les architectures messines les plus représentées peuvent être facilement prévues : la cathédrale Saint-Étienne d'abord, la gare de Metz-Ville ensuite, ainsi que le centre Pompidou et la place Saint-Louis. En venant d'un pays ancien du bouddhisme et du taoïsme, les jeunes chinois n'ont vu les édifices religieux occidentaux que dans des illustrations de livre ou sur Internet, avant leur arrivée en France. Le style gothique était le seul connu par la plupart des chinois, ils ciblent immédiatement l'objectif sur la cathédrale typiquement gothique de Metz au premier regard, avec un grand étonnement ; ils la mettent en image comme une prise de conscience des églises gothiques sous les lumières sacrées multicolores traversant les chefs-d'œuvre de vitrail. En 2016, l'union des étudiants chinois a reçu 13 photographies d'architecture, dont 9 images montrent aux visiteurs les miracles artistiques de l'intérieur et de l'extérieur de ce merveilleux édifice religieux ; un an plus tard, 3 photographies sur le thème des édifices messins sur 9, ont montré encore la vue sur la cathédrale dorée, de journée et de nuit. En tant que l'un des symboles de Metz, la cathédrale est, certainement, l'architecture messine qui apparaît plus dans les photographies des chinois dès leur premier passage au centre-ville. La victoire de « la plus belle gare de France » de la gare de Metz assure sa place dans le « top 3 » des architectures messines appréciées par les habitants et les touristes, pour son rôle historique et culturel et pour les décors de grande dimension ; la mise en place d'une gare de ville dans un patrimoine bâti impérial du style néo-romain lui permettait aussi de gagner, plus d'attentions de photographes chinois, que la place

Saint-Louis. Néanmoins, l'ensemble des édifices médiévaux témoignant de la riche époque de la ville n'est pas moins intéressante pour les étudiants chinois, grâce à leur style de construction, des maisons alignées le long une place qui n'existe que dans des films étrangers et à sa coexistence compatible des monuments urbains et de la vie dynamique des habitants actuels. D'ailleurs, le CPM est presque la seule architecture contemporaine apparaissant dans les photographies des étudiants chinois, et notamment dans celles exposées, comme un fruit pur de la modernité, l'internationalisation et du multiculturalisme du pays messin à l'époque présente.

Or, la grande passion des jeunes chinois pour l'étude du riche patrimoine bâti de Metz n'est pas du tout visible à travers des œuvres photographiques exposées depuis trois ans, malgré la publication fréquente de celles affichées sur les réseaux sociaux, tels que Facebook et Wechat. Le petit nombre des photographies au thème des architectures messines n'était pas prévu pour chaque édition de l'exposition de l'UECCM: l'association a reçu seulement 13 photographies d'architectures sur 100 en 2016. Ce qui est encore plus étonnant est que, le nombre des photos d'architectures a fortement diminué de 13 (sur 100) en 2016 à 4 (sur 51) en 2018, même si la proportion n'a pas beaucoup changé. D'après les réponses de l'enquête sur les participants de l'exposition pendant 3 ans, trois raisons qui ont produit cette diminution du nombre de photographie d'architecture, ont été trouvés. D'abord, les étudiants chinois enrichissent leurs connaissances de la ville durant tout leur séjour à Metz. Le concept innovant et la possibilité de rencontre face à face avec les habitants locaux de cette première exposition de photographie des étudiants chinois en France, ont intéressés immédiatement les passionnés de photographie et surtout de la ville. Aussi grâce à une mise en pratique et une préparation assez longue, l'association a facilement recruté un grand nombre de photographes, quel que soit le niveau de création photographique et le style qu'ils travaillent. Lors de la deuxième édition, ce qui a contredit l'augmentation du nombre total de participants, est que peu de nouveaux étudiants de l'année, étaient motivés pour cette activité, alors que l'exposition des œuvres en mai a permis la conception et la réalisation des photographies sur une période de 7 mois minimum (de septembre de 2016 à avril 2017). Mais, certains photographes amateurs de 2016, y ont participé à nouveau avec leurs nouvelles œuvres ou avec d'autres thèmes ; une majorité de nouveaux

exposants habitaient à Metz depuis certaines années. Il est donc content de voir, que les créateurs chinois ont enrichi au fur et à mesure leurs connaissances du patrimoine bâti de Metz, en participant aux visites guidées au centre-ville organisées par l'union chinoise et aux événements culturels locaux, en étudiant les articles publiés dans le but de présenter complètement la ville aux chinois, ainsi qu'en y vivant.

Ensuite, la préférence sur la mise en œuvre de scènes « vivantes » sur fond de paysages urbains de Metz, est une autre raison essentielle de l'abandon du thème de l'architecture contre celui de la scène de vie. Il est évident que les architectures qui existent depuis plusieurs siècles et qui ne changeront plus pour un certain temps, ne peuvent que toucher des photographes amateurs au premier regard ou à certaines occasions spécifiques, telles qu'une inauguration de restauration ou une réalisation des activités variées sur place. Le processus d'enrichissement des connaissances de l'histoire et de la culture locales par le fait de s'y intégrer, opère certainement au fil du temps un affaiblissement de l'intérêt pour le thème de l'architecture chez les jeunes photographes chinois de Metz. La mise en image des architectures messines donne l'identité des paysages urbains représentés dans les photographies des étudiants chinois exposées, en même temps, la composition picturale avec d'autres objets ou éléments vivants donne une vie aux photographies.

Enfin, la riche collection culturelle de France, des nombreux événements d'échange artistique varié et des communications internationales sans distance de cette époque high-tech ont facilité les études autodidactes et l'amélioration de savoir-faire des étudiants chinois qui sont passionnés sur la photographie. Mais, à un moment donné, certains d'entre eux commencent à s'estimer de plus en plus insatisfaits de leur technique pratique. Un doute est provoqué, à l'intérieur d'eux-mêmes, par la comparaison avec les créations des photographes professionnels, ils osent de moins en moins montrer leurs images. Jusqu'à la troisième édition, le titre de l'exposition *Metz, dans l'encre de Chine* a encore bloqué un certain nombre d'étudiants chinois, qui prennent des photographies comme une action de création passive.

Il est dommage que le portrait soit rarement présenté dans l'exposition annuelle de la photographie des chinois de Metz. La grande timidité pour demander l'autorisation de réaliser un portrait photographique à des inconnus et l'incertitude provoquée par le manque d'expérience professionnelle de la plupart des étudiants exposants, sont évidemment les raisons principales de l'absence de ce thème d'œuvre. Par ailleurs, certains thèmes plus courants de la photographie contemporaine ne sont jamais touchés par les jeunes chinois amateurs, tels que la nudité, la religion et la politique. En premier lieu, c'est à cause de l'influence des pensées traditionnelles chinoises et de l'éducation en Chine que les jeunes chinois sont généralement timides pour aborder les thèmes autour du corps humain et du sexe ou de la nudité. Venant du plus grand pays communiste, la majorité des étudiants chinois et leurs parents sont athées même si leur pays offre une liberté de culte. Ils sont souvent surpris en arrivant à Metz, par ses nombreuses églises et leurs ornements impressionnants, puis les apprécient et les étudient comme le riche patrimoine des arts religieux occidentaux de la ville. Ainsi, dans leurs œuvres photographiques, les arts religieux variés de Metz sont représentés comme l'un des symboles culturels de la ville, qui ne partagent aucune opinion quant aux relations religieuses.

3.5. L'analyse de techniques et de points de vue

Le diplôme universitaire et la découverte du monde occidental sont apparemment, les buts principaux des parents chinois et des étudiants chinois entre 18 et 26 ans. « Un pays des arts », « un pays romantique », sont les deux pseudonymes que nous entendons le plus souvent de la France qui est connue par les chinois par son nombre énorme d'œuvres de tous les types artistiques et de ses nombreux musées se situant dans ses villes. Mais ils ont appris aujourd'hui, la notion de la France est redéfinie par tous ses artistes contemporains et leurs œuvres de toutes les nouvelles formules différentes et originales, ainsi que les diverses installations, les réalisations d'œuvres multimédias ou d'arts corporels. Se différenciant des arts traditionnels en Chine, les étudiants chinois en rentrant en France entrent dans un autre monde des arts où ils peuvent réapprendre ces représentations artistiques de façons inédites.

L'environnement créatif et libre pour la création artistique en France est la première raison pour

laquelle de plus en plus d'étudiants chinois tentent la création artistique et participent activement aux évènements culturels de leur villes d'études. Ils sont inspirés et encouragés par réaliser leurs propres œuvres d'art, spécialement photographiques, car ce moyen de réalisation artistique avec un outil ordinaire donne finalement une œuvre parfois excellente. La deuxième raison la plus importante stimulant leur désir créatif, est de la curiosité de la vie et de la culture complètement différentes d'un pays occidental. La porte vers la Chine n'est ouverte au monde depuis environ une moitié de siècle, les chinois nés avant les années 70, comme la génération des parents des étudiants chinois en France par exemple. Les chinois plus riches n'ont pu réellement explorer d'autres pays du monde que dans la première dizaine d'années du XXI^e siècle, le monde occidental est donc maintenant toujours inconnu pour la majorité de chinois. À partir d'environ 2008, de nombreux étudiants chinois arrivant en France avec au moins un smartphone ou un appareil photographique, ont déjà étudié et pratiqué la photographie numérique comme tout le monde. Le fait d'enregistrer les choses « jamais vues avant » est lié aussi avec la troisième raison de leur création photographique : le désir ardent de montrer à leurs familles et amis en Chine, une autre vie différente, au travers de leurs propres photographies en montrant leur ville de séjour en France. En publiant des photos sur les applications de communication et les réseaux sociaux, ces jeunes chinois guident une visite à distance, dans l'hexagone ou dans toute l'Europe ; en mettant en œuvre des scènes touchantes dans leurs photographies, ces jeunes chinois participent au hasard à la création d'art dans ce pays d'arts.

Mais quels sont les éléments essentiels qui continuent de stimuler l'envie de création et effectuent des meilleures œuvres photographiques ? L'élément indispensable est tout d'abord, de la passion. Avant la visite de chaque édition de l'exposition d'étudiants chinois de Metz, les messins ont prévus que toutes les photographies exposées aient été prises avec un ensemble disparate de supports, de l'appareil photo au smartphone non professionnel, et que la plupart des étudiants chinois exposants ne font pas du tout d'art dans leur vie. Elles ont été prises pour des raisons très différentes et à différentes occasions, les créateurs chinois sont cependant, tous passionnés pour faire une représentation photographique de la ville messine. D'après l'analyse

à partir des photographies des étudiants chinois, on a appris que le riche patrimoine, les magnifiques paysages urbains, les divers chefs-d'œuvre artistiques de toutes les époques et la vie fabuleuse multiculturelle de Metz ont encouragé ces jeunes chinois locaux à diversifier leurs créations photographiques comme une source d'inspiration infinie. La passion de l'art, la passion de la photographie numérique, la passion de la culture inconnue ou la passion de la vie à l'étranger peuvent tous être l'essence d'une création photographique. Ces passions sont aussi le moteur de la première étape du processus de création artistique – dispositifs - qui donnent l'envie aux étudiants chinois, d'exprimer toutes leurs émotions dans la vie à Metz en pratiquant des divers techniques photographiques. Donc, sans critiquer le niveau de technique sans jugement esthétique de chaque photographie d'étudiant chinois, c'est effectivement la passion transmise dans leurs actions créatives qui permet d'exprimer tous leurs sentiments de la ville et de la vie qu'ils y ont, joyeuse ou douloureuse, encouragé ou désappointé..., parce que l'art est, aujourd'hui, appris comme une manière d'épancher son cœur et de communiquer subjectivement. En général, cet élément existe dans chaque création, il n'offre cependant pas vraiment de valeur artistique ou d'appréciation professionnelle à la majorité de photographies exposées pendant trois expositions de l'union des chinois de Metz. Ça explique pourquoi ils sont tous facilement touchés par des paysages impressionnants messins, mais la plupart de leurs photographies ne peuvent pas être jugées comme une « œuvre d'art ».

Il faut noter que les photographies exposées ont été réalisées par une multitude d'étudiants chinois non professionnels, qu'ils soient étudiants en informatique, en génie mécanique, ou dans une autre filière, ils sont également tous passionnés par la création photographique ou par la ville. La passion et le désir de prendre des photos ne sont pas les seules choses qui font le succès d'une œuvre ou d'un photographe, l'évaluation esthétique, ou on peut dire, les connaissances élémentaires des théories de l'Art, est aussi l'un des éléments nécessaires de la réussite de la création. Pour réaliser de meilleures créations, les photographes qui cherchent l'inspiration dans la Nature, dans l'univers ou dans la civilisation humaine, doivent également se nourrir d'un système complet de connaissances artistiques, littéraires ou culturelles. Bien que ces amateurs ne sont pas aussi formés ou expérimentés que des professionnels, ils peuvent aussi

étudier indépendamment au travers des chefs-d'œuvre et des théories photographiques, certains styles artistiques populaires ou courants, les méthodes de la perspective, de traitement des lumières et des couleurs au minimum. Malgré qu'ils n'aient participé à aucune formation professionnelle, les étudiants chinois veulent montrer la beauté qu'ils ont vu dans la vie quotidienne à Metz, notamment le bel inconnu ; la représentation du beau est donc l'objet d'une création photographique, elle se rapporte particulièrement au sens de la vue (Descartes R., Lettre à Mersenne, 1630). En utilisant les appareils généralement de bonne qualité comme un outil de création artistique, certains étudiants chinois passionnés des arts tentent de réaliser des vraies œuvres photographiques en montrant qu'ils ont aussi du goût ou des expériences esthétiques comme les photographes professionnels. La passion et le désir de création sont la base de la « construction » d'une œuvre d'art, l'esthétique donne l'idée du design et de la structure de cette construction, seulement quand on en a les deux, l'œuvre peut se donner un sens (Fig3-22).

Or, une excellente photographie de haute qualité en image demande encore au créateur les savoir-faire et les expériences pratiques, qui sont l'autre élément nécessaire. En vivant à Metz, la majorité d'étudiants chinois s'amuse à prendre des photographies pour partager les belles choses de la vie locale. Certains d'autres s'entraînent à pratiquer différents thèmes et techniques photographiques, ils se satisfont de la progression de leurs savoir-faire en devenant des photographes aussi bien que les professionnels. Grâce aux exigences d'essayer des techniques plus variées et d'améliorer les leurs, ceux qui réalisent très activement et régulièrement des photographies aux thèmes variés, sont finalement souvent forts dans leurs sujets préférés. Ainsi, la passion de la photographie ou de la ville conduit leurs techniques dans le niveau « expérimenté ». Toutefois, les expériences pratiques ne s'effectuent dans la création d'une œuvre sans connaissances théoriques de base de la photographie ou de l'art, l'esthétique artistique de haut niveau permet aux images d'avoir une bonne qualité visuelle. En l'absence de l'esthétique ou de la théorie, même un grand nombre d'images réalisées ne peuvent toujours pas être considérées comme des « œuvres photographiques », ni les techniques apportées par la personne ne remplacent pas un « savoir-faire » (Fig3-22).

Comparons les 3 photographies représentant la vue sur la Moselle et la tour du Temple de Garnison, qui ont été réalisées par trois étudiants chinois de disciplines très différentes, et exposées dans les expositions de l'UCECM de 2016 et de 2017 ; la différence de la capacité de création artistique des jeunes photographes chinois, est quand même remarquable à partir de la composition d'image, des nuances des couleurs, ainsi que le traitement de la relation entre les lumières et les ombres. La plupart de temps, les étudiants chinois font comme Liu Shikou, la créatrice de la photographie de gauche: en prenant des photos immédiatement aux moments où ils sont touchés ou surpris par les magnifiques paysages de Metz pendant une promenade (Fig3-23a). L'étudiante de Mathématiques qui a apprécié la ville pendant son séjour d'un an à Metz est évidemment passionnée du paysage messin et de la photographie, mais a seulement un peu de connaissances artistiques, et peu d'expérience pratique. La photographie a été réalisée à partir de la composition symétrique verticale, en mettant au point un des paysages symboliques messins reflété dans l'eau de la Moselle dans l'espace négatif qui compose l'image. Mais, la ligne d'horizon n'est pas correctement mise sur l'axe horizontal de l'image, cela qui a donné à la photographie un effet visuel inconfortable. D'ailleurs, la lumière dorée du soleil couchant derrière le paysage messin devrait être le centre d'intérêt de la composition, même si elle n'est pas au milieu de l'image, elle ne donne pas l'impression de brillance à cause d'un manque d'exercices de technique photographique et d'une impatience de réaliser plus de photos pour en sélectionner une meilleure.

En général, le style artistique de chacun est aussi influencé par son caractère, son environnement culturel et ses expériences personnelles. Certains étudiants chinois apprécient Metz comme une cité de rêve pour ses riches patrimoines architecturaux et culturels, certains d'autres l'observent comme « une vieille ville », dans le sens négatif pour ceux qui sont habitués à vivre dans une cité moderne. Dans les deux autres photographies montrées au-dessus, le savoir-faire parmi la technique expérimentée, la meilleure qualité d'image suffisent à la composition picturale et à la mise en œuvre de leurs propres sentiments de la ville, sont intéressants. Miao Feimieu qui habite actuellement à Paris, a déjà suivi des cours la photographie en Chine. Il a été visité Metz quelques fois pour voir son amie et adorait les architectures médiévales de la ville, mais la

température moyenne très basse et la pluie de l'hiver de Lorraine lui ont laissé une mauvaise image de la ville messine. Dans cette photographie recrutée pour l'exposition de 2017, il a utilisé la ligne du paysage pour couper horizontalement l'image en deux parties, afin de souligner le contraste entre la zone sombre de la partie du paysage messin et claire du ciel (Fig3-23c). Malgré le mauvais temps, le « parisien » a exprimé ses émotions et son intérêt aux paysages de Metz en mettant en œuvre une composition équilibrée.

En passant 5 ans d'études en tant qu'ingénieur mécanique à l'ENIM, Liu Xi, qui adore la photographie numérique, a réalisé de nombreuses photographies de Metz, notamment des paysages naturels et urbains, pour exprimer son amour immortel de sa ville française préférée. Dans sa photographie du même sujet de celle à côté, le beau ciel purement bleu partiellement nuageux de l'automne de Metz qui occupe les deux tiers de l'image, les eaux miroitant au soleil sont propres et multicolores en reflétant le bleu du ciel, le blanc des nuages et du jaune et vert des arbres au quai en face, ainsi que le doré du temps messin (Fig3-23b). En travaillant avec les compositions de la règle des tiers et de la spirale d'or, le jeune photographe amateur a obtenu un résultat harmonieux permettant de donner aux lecteurs une impression de l'ampleur du paysage. Par le fait d'utiliser les points forts, il a voulu diriger le regard du spectateur sur le dépassement de la tour dorée du temple messin situé au centre de l'image, qui est l'identificateur figuratif du paysage spécifique de la ville unissant parfaitement la nature et la construction urbaine.

Certains étudiants chinois comme lui, s'intègrent progressivement à la vie et la culture locale en vivant dans cette ville pittoresque, en s'entraînant à pratiquer différentes techniques photographiques pour créer des œuvres de qualité aussi élevées que celles des professionnels. Leurs connaissances de la ville deviennent de plus en plus profondes durant la découverte continue de plusieurs mois ou années. Les expériences d'habiter dans cette ville leur permettent de trouver leur point de vue, leurs sujets de paysage préférés, ainsi que leurs techniques ou styles pratiqués plus souvent. Du côté technique, ils s'enrichissent en même temps, en dehors des exercices de techniques, par les études et les analyses d'un grand nombre

d'œuvres des meilleurs photographes du monde, afin d'apprendre comment mieux gérer leurs appareils photographiques : utiliser les lignes, les tailles, les formes des objets dans l'image, changer de point de vue, jouer avec les couleurs, le reflet et les lumières, changer le format ou couper l'image, etc. Du côté matériel, ils investissent beaucoup plus dans l'achat et l'amélioration des équipements numériques pour réaliser des photographies de meilleure qualité. De plus, ils participent activement aux activités culturelles opérées par l'union des chinois de Metz ou de Lorraine, afin de rencontrer et de faire un échange avec d'autres personnes passionnées de la photographie. Cependant, seulement 3 personnes ont persévéré dans la participation à deux éditions de l'exposition (2016 et 2017, ou 2017 et 2018). Sauf Liu X., Chen Xiaolei est aussi connu par les étudiants chinois de Metz pour ses photographies prises à partir d'un point de vue à la hauteur et celles de paysages messins panoramiques. Il se mesure à lui-même en explorant l'effet visuel. Il y a aussi deux filles du domaine de langage français, Li Xinyu (2016-2017) et Ran Minglu (2017-2018), qui sont capables de faire de magnifiques photographies de Metz ; toutes les deux s'intéressent aux architectures messines et aux scènes banales de la vie locale. L'absence des autres étudiants a été produite probablement par la diminution de l'intérêt et de la passion de l'exploration de la ville, de la désaffection de l'entraînement de la photographie ou du départ de la ville pour un recommencement de vie ailleurs.

Il y en a encore un petit nombre d'étudiants exposants qui sont plus créatifs, plus talentueux et, surtout, plus expérimentés, ce sont souvent des étudiants d'Arts Plastiques et de sciences humaines qui possèdent le savoir-faire et un goût esthétique, comme des compétences supplémentaires, issues de leurs études d'arts et cultures. Du coup, mis à part la passion et l'esthétique artistique nécessaires, cette partie d'étudiants chinois a connu souvent, en plus, des compétences théoriques et expériences pratiques, ainsi que des concepts innovants, qui répondent aux besoins de la valeur des photographies aussi haute que des œuvres d'artistes professionnels. Ils sont d'abord des observateurs, qui sont doués pour mettre en image toutes les belles choses en utilisant au maximum leurs matériaux et leurs techniques photographiques. Ils sont aussi des explorateurs qui montrent dans leurs photographies, une envie de chercher la

beauté invisible et une communication avec les objets représentés à partir des points de vue beaucoup plus originels. Au contraire des étudiants qui sont facilement touchés par les beaux paysages messins, cette petite partie d'étudiants s'intéresse plus aux détails d'un objet ou d'une architecture, aux jeux de lumières et de couleurs, et surtout à la composition de la photographie. Par exemple, en ciblant les chefs-d'œuvre architecturaux, ces jeunes photographes chinois expérimentés tentent de reproduire dans leurs images différentes dimensions ; en jouant avec les matériaux différents pour donner à l'architecture entière d'autres effets visuels et en zoomant sur les détails d'ornement, ils s'interrogent sur la manière d'observation et de mise en image d'une architecture à partir des points de vue différents.

D'après Paul Verlaine, le plus grand poète lorrain, l'art est « d'être absolument soi-même ». Trois candidates à la troisième édition d'exposition qui font des études d'arts comptent toutes, par hasard, parler des émotions négatives inévitables durant le temps de vivre seule, telles que la solitude, le stress ou la tristesse. Ma Mengqing, l'étudiante d'Arts et cultures qui ne vit à Metz que pour quelques mois, est en cours de réaliser sa série des photographies en noir et blanc, pour décrire les scènes démentielles apparaissant dans son cauchemar. Tan Ziyin, une chinoise de 30 ans qui est venue en France après sa démission du travail de graphiste dans une grande entreprise de publication en Chine, a choisi l'ESAL comme le point de départ de son parcours du métier d'artiste professionnel. Début 2018, elle est sortie de chez elle un soir sous la pluie puis est allée dans le Jardin Botanique près de son logement pour réfléchir comment faire son projet de cours pratique, parce que « le jardin est très calme pour vider la tête et prendre l'air frais ». Pendant la promenade solitaire, elle a trouvé « Un moment mélancolique » en marchant dans les pièces sombres à l'intérieur de la serre, qui étaient légèrement éclairées par la lumière de la lune et des étoiles, où il n'y avait personne. En se promenant dans cet environnement végétal mais très froid, elle s'est sentie isolée, perdue et triste, sa famille et ses amis en Chine lui manquaient tellement. « Je pense à la musique de Chopin, une atmosphère solitaire et un peu de triste », explique-t-elle. Essayons d'écouter sa parole silencieuse dans les photographies qu'elle a prises à ce moment triste. La lumière bleue traversée par les verres de la serre refroidit immédiatement le cœur de spectateur, la vapeur restée sur les verres crée

automatiquement un effet flou qui guide le sentiment de spectateur dans un espace perdu, et la structure en fer lui donne l'impression d'être emprisonné dans le monde mental froid et mélancolique du photographe. Le visage de la statue ancienne d'une jeune femme est invisible, les grosses feuilles au premier plan d'une autre photographie floutent un peu l'ensemble de vieilles table et chaises qui sont à l'arrière-plan ; ces manières de mettre en image des objets permettent de créer une atmosphère mystérieuse aux photographies (Fig3-24).

Néanmoins, l'art est aujourd'hui, une action humaine fortement liée avec la vérité générale, mais plus avec la liberté. Il n'est jamais facile de critiquer une œuvre, même si ce sont celles des amateurs, car on est dans une nouvelle époque où l'art n'est qu'une façon de communiquer qui demande plus réellement de savoir-faire, ni de technique expérimentée. De plus, chacun a la chance d'être artiste et son propre goût esthétique sur les arts, ce qui plaît aux uns ne peut pas toujours être apprécié par les autres, comme ce que Hume David a indiqué « la beauté est dans l'œil du spectateur »¹. C'est aussi parce que « le grand ennemi de l'art, c'est le bon goût », estime Marcel Duchamp.

¹ La phrase originale en anglais: "Beauty is in the eye of the beholder". Hume David, « De la norme du gout », *Essais esthétiques II*, Vrin, p.82.

Conclusion:

Malgré son aspect assez historique qui intéresse moins la nouvelle génération, Metz attire encore de nombreux visiteurs et inspire toujours les artistes, grâce principalement à son architecture héritée de sa riche histoire. La piété des monuments est toujours l'une des énergies incomparables dans la création artistique. Le caractère « historique » qui est le plus remarquable de Metz, se découvre dans son paysage urbain monumental, dans son musée d'archéologie et d'art possédant un grand nombre de collections, ainsi que son énorme patrimoine religieux. Malgré qu'à la base l'urbanisme intellectuel se consacre simultanément à l'association consistant à la protection du patrimoine, le paysage naturel pittoresque et la construction contemporaine, Metz est désormais, une cité internationale et contemporaine intégrant les éléments historiques dans la nouvelle vie urbaine animée et dynamique.

La création artistique de la ville démarre par l'inspiration dans la ville. Tous les quartiers de la cité offrent aux artistes locaux et internationaux une vaste source d'inspiration pour la création artistique depuis l'époque de l'École de Metz, - les années dorées où les artistes messins commençaient à s'intéresser à la représentation visuelle de leur ville -. Or, ces œuvres ne sont pas essentiellement une mise en page de l'aspect de la cité, c'est aussi l'expression de leurs sentiments sur la ville. Leurs arts peuvent être considérés comme médiation des communications artistiques entre la ville, les artistes et le public. Il s'agit donc d'une circulation dynamique de transmission d'esprit entre la ville de Metz, l'artiste et l'œuvre. Plus la ville est charmante et culturelle, plus l'artiste apprécie la ville comme un sujet permanent de création ; ensuite ses représentations artistiques seront de plus en plus variées pendant l'approfondissement de ses connaissances du milieu. L'étape de l'inspirant et de la recherche avant la réalisation d'une œuvre peut donc être considérée comme une communication directe entre la ville et ses artistes, via le regard et le ressenti.

Après l'analyse d'un nombre d'œuvres artistiques exposées dans la ville pour vendre ou publiées sur les réseaux sociaux pour partager la passion, on peut résumer 3 thèmes principaux de la représentation artistique de la cité. La mise en œuvre des architectures

symboliques et le paysage urbain messin matérialisant l'admiration des artistes pour le riche patrimoine bâti de Metz, est le sujet le plus traité par des artistes locaux, professionnels ou amateurs, en utilisant toutes les techniques artistiques les plus populaires. La scène de vie est le deuxième thème, car des artistes apprécient tellement l'harmonie qui existe entre l'aspect médiéval, l'urbanisme contemporain et la vie animée de la ville. À cette époque où le public apprécie autant les créations artistiques des outsiders que celles professionnelles, la photographie numérique devient le type d'art le plus populaire, grâce à sa condition de réalisation plutôt pratique et à une plus vaste possibilité de la mise en œuvre des vues réelles. Troisièmement, beaucoup d'artistes messins, notamment des photographes, tentent de « chasser » des instantanés pendant leur promenade dans les rues, telles que les détails d'ornement architectural, les statues couvertes par des feuilles, ou la réflexion des architectures sur l'eau stagnant par terre après la pluie, qui les inspirent finalement plus souvent que le paysage urbain.

L'artiste observe premièrement la ville et ses lieux à partir de son propre point de vue ; la représentation est la résultante. Le traitement artistique de la mise en image est différent selon le style et la technique de l'artiste, il est caractérisé par ses expériences et esthétiques artistiques. Selon la technique de la représentation artistique, la ville est souvent représentée objectivement sous formes « observées » dans la plupart d'œuvres de peinture, de dessin, de photographie. Dans ce type de créations artistiques, les artistes représentent souvent fidèlement l'aspect réel de l'édifice et du paysage. Néanmoins, dans les œuvres des amateurs, l'insuffisance du savoir-faire de la composition de l'image et du traitement de la nuance de couleurs est toujours une imperfection pour les critiques professionnels. Ensuite, il existe les œuvres d'art représentant l'aspect urbain entre la « ville observée » et la « ville métamorphosée », souvent avec une facture plus libre. Ce deuxième type de représentation, entre professionnelle et amateurisme, demande souvent des niveaux plus élevés de la mise en page, du traitement de la relation entre lumière et ombre, aussi de la capacité de représenter le corps humain, qui est généralement l'avantage des artistes professionnels. Du reste, des artistes professionnels des arts plastiques et de la photographie mettent généralement plus

d'attentions sur la « métamorphose » du paysage urbain, il s'agit d'une représentation artistique d'un ou des édifices ou des paysages de la ville en les transformant d'une manière spécifique, au lieu de mettre en œuvre directement à partir de l'observation neutre de créateur.

Au cours de la relecture de cette thèse, on a été agréablement surpris de la 4^{ème} place de la ville de Metz au concours *The European Best Destination* (la meilleure destination d'Europe) de 2019, avec presque 60000 votes issus de 138 pays différents, derrière Budapest en Hongrie, Braga au Portugal et Monte Isola en Italie. À sa première participation, en tant que ville méconnue par le monde au début du siècle présent, Metz a devancés de 12 places la ville de Paris - capitale de la France - ³. La ville de Metz et son paysage apparaissent actuellement aussi dans les produits culturels, la représentation artistique de son aspect urbain peut être transformée en carte postale, plan illustré, en affiche ou en identité graphique ; de plus, certaines figures plus connues de Metz telles que la mirabelle, Saint Nicolas et Graouilly, offrent leurs éléments identitaires aux graphistes locaux. Pourtant, Metz et ses quartiers fréquentés du centre-ville n'offrent aux visiteurs internationaux qu'une quantité limitée de produits touristiques, manquant aussi de variétés, par rapport aux autres grandes villes françaises. Même si un grand nombre d'artistes locaux exposent régulièrement dans la ville, leurs créations artistiques de formes différentes ne sont pas suffisamment mises en valeur et donc passent inaperçues aux yeux des touristes. À partir de ce constat actuellement négatif, nous - les médiateurs de la ville -, espérons que Metz offrira une production de créations artistiques largement plus riche que jamais, en proposant encore plus d'activités, aux touristes venant du monde entier.

Ce magnifique classement équivalent a une victoire au concours Européen donne un grand « oui » aux Messins pour leurs succès de la restauration, de la protection des monuments, ainsi que de l'innovation des nouvelles créations. On peut aussi la considérer comme une révolution culturelle qui a affirmé la redéfinition de la ville et qui démarrera le nouveau

¹ Rayene Boumerdas, *Metz : la ville frôle le podium de la meilleure destination d'Europe*, France 3, 07/02/2019. Source : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/moselle/metz/metz-ville-frole-podium-meilleure-destination-europe-1620147.html>

voyage de la cité d'art contemporain et de multiculturalité dans le futur car, d'une part, des artistes locaux sont encore plus motivés dans leurs créations pour la ville, ces dernières années ont vu des graphistes messins créer de plus en plus d'œuvres visuelles de formes variées. D'autre part, même si on est dans l'époque d'information, de publication et de partage mis en ligne, la communication entre l'Homme et l'art d'aujourd'hui préfère encore le mode direct : le public a toujours plus de ressenti avec les images photos imprimées sur papier que celles numériques affichées sur écran. En tant que les produits culturels et touristiques permettant les touristes de mieux connaître l'histoire et les aspects aux époques révolues dans ce territoire, les cartes postales, les plans illustrés et les affiches de Metz plus variés mériteront donc leur place dans le marché culturel encore plus animé dans les années à venir.

Pendant le développement social, l'ancienne ville de Metz s'est très vite transformée en nouveau centre d'art contemporain du Nord-est de la France, grâce à l'installation du Centre national de l'art contemporain, à la formation de la zone d'art contemporaine et aux nombreux événements culturels au centre-ville. Cette évolution d'une ville de patrimoine à celle de création intéresse aussi beaucoup de femmes artistes pour s'y installer et vivre dans un environnement inspirant offrant la possibilité de présenter leurs diverses œuvres d'art. De plus, les architectures contemporaines de la ville offrent aux artistes davantage d'espaces pour l'échange artistique et valident leur style contemporain. Toute la ville est ainsi dans une atmosphère très créative, qui attire de plus en plus de visiteurs du monde entier ; cet accroissement du nombre de visiteurs est évidemment l'une des nécessités qui permet de dynamiser complètement le marché de l'art de Metz et de rendre la ville vivante et dynamique.

D'après un grand nombre d'artistes et de critiques, l'art est apprécié comme la communication visuelle de nos sociétés humaines, sa fonction d'ornementation perd de plus en plus sa place. Les œuvres d'art de la ville existent en tant que médiation de la communication, soit entre la ville et l'artiste pendant le processus de la réalisation, soit entre l'artiste et le public lors de l'exposition. Cependant, Metz et ses lieux n'ont pas de connexion

directe avec le grand public durant cette communication artistique. Dans ce cas, on peut estimer que la mise en espace des diverses œuvres d'art dans les lieux urbains peut élargir la « dimension » de ces communications entre la ville et les artistes, dont la ville et ses lieux ont reçu un « retour » à partir des créations contemporaines lors de leur exposition sur place.

En effet, les communications produites par la mise en espace public dans la ville relient finalement la ville, ses lieux, les arts et le public des différentes façons : emprunter des espaces du musée, des architectures anciennes, des parcs, des églises, des campus universitaires, les artistes ont, en étant inspirants, redéfinis ces lieux comme des lieux d'exposition, de rencontre et de communication dans le but de l'échange artistique. L'étape de la préparation d'un évènement d'art contemporain dans un espace public de Metz, dont le concept de la scénographie d'exposition et la mise en espace final des œuvres, est un processus de la communication entre le lieu et les artistes exposants : ils travaillent ensemble pour donner ce surprenant résultat. Lors de l'exposition, les espaces deviennent un support de création, une pièce de présentation, une scène théâtrale, une médiation des vies ou les œuvres elles-mêmes. La redéfinition d'un espace public est réalisée par des artistes talentueux à leur propre façon et validée par la présentation. À l'exposition finale de leur création d'art au public, les œuvres deviennent un médiateur qui crée une rencontre entre l'artiste et le spectateur, et qui relie le spectateur avec la ville représentée dans les différents arts.

Les arts invitent ainsi le public à voyager dans le monde artistique, parfois fantastique, en proposant une redécouverte du lieu et une communication avec l'espace. En outre de la fonction d'espace d'exposition artistique, plusieurs lieux urbains et monuments messins sont transformés en support de la création artistique, notamment des installations artistiques interactives, aussi des graffitis. À l'aide des techniques multimédias et des nouvelles formes d'art variées d'aujourd'hui, les spectateurs issus des groupes sociaux éloignés de l'art contemporain – le grand public non collectionneur, ni investisseur -, sont invités non seulement à découvrir le monde d'art contemporain, mais aussi à participer à certaines

créations artistiques professionnelles. À Metz, le public peut rencontrer les artistes contemporains locaux au musée de la Cour d'Or, rejoindre les artistes multimédias dans leur monde fantastique à la zone d'art de TCRM-BLIDA, découvrir les « nouvelles » femmes et leur esprit à la FRAC, ainsi que redécouvrir la ville sous les lumières numériques dans le cadre de Constellations. Une communication complète entre les lieux urbains, les artistes et les spectateurs produit la nouvelle version numérique des espaces publics en respectant la fonction et en s'adaptant au style originare du lieu. L'art devient totalement vivant dans cette dernière étape de la présentation artistique dans la ville, il s'agit d'une interaction entre les lieux d'exposition et le public, qui apporte une singularité valable aux œuvres exposées.

Dans le même ordre d'idées, les arts urbains de Metz fonctionnent aussi comme médiation de la communication culturelle internationale. En se situant aux frontières, Metz est une ville caractérisée par la pluriculturalité dans son histoire et sa culture urbaine, de ses arts celtiques, gallo-romains de l'époque antique, jusqu'au croisement germanique. Depuis les années 1960, l'échange de culture et d'art moderne de Metz a agrandi sa sphère au monde entier. De nos jours, dans les cadres des événements culturels aux thèmes différents, les espaces du MCO, du CPM, de la FRAC, ainsi que d'autres lieux messins, sont fréquemment occupés, en tant que salle d'exposition temporaire, par des œuvres d'art de pays différents. Ces échanges produisent une communication plus large entre la ville, les cultures et les spectateurs issus des classes sociales et des cultures différentes.

Pour longtemps, le projet des activités et des expositions d'échange culturel aux lieux publics messins proposé par l'ICL, est le seul moyen, pour la plupart de Messins, de découvrir directement la culture et les arts chinois traditionnels et contemporains dans leur ville. Durant ses événements culturels dans la ville messine, la Place d'Arme qui est le cœur du centre-ville, les anciennes rues piétonnes et la halle de la mairie deviennent des scènes de style historiques pour les spectacles estivaux et les défilés costumés chinois. L'exposition des arts chinois dans les monuments messins relie ainsi l'espace patrimonial créé par l'histoire et la culture occidentale à l'autre, rempli par l'encre de Chine. Pourtant, les événements de l'ICL

sont encore la seule communication interculturelle officielle entre la Chine et la ville de Metz, malgré l'installation du plus grand centre d'art contemporain, rapportant à la ville davantage d'échanges artistiques depuis 2010. Les Messins attendent encore plus de rencontres et d'échanges avec les artistes contemporains chinois et leurs œuvres plus variées ; un petit nombre d'activités régulières toujours sur les mêmes sujets sont effectivement insuffisantes.

Depuis la première dizaine d'année de notre siècle, la France accueille chaque année un grand nombre d'étudiants étrangers en mobilité et ce nombre ne cesse d'augmenter depuis 2010 ; cette augmentation a grandement influencé la vie des français, cet échange multiculturel s'étend partout dans les campus universitaires de France. La France est devenue ainsi, l'un des pays accueillant le plus d'étudiants internationaux. En proposant les échanges multidisciplinaires aux étudiants européens, et une découverte sur les cultures européennes aux étudiants américains ou asiatiques, l'Université de Lorraine joue actuellement un rôle positif et actif dans la communication interculturelle entre la ville essentiellement multiculturelle et le monde moderne.

Metz se présente actuellement avec ses aspects variés à de plus en plus d'étudiants, d'artistes et de touristes chinois. Chaque année, entre quatre et six groupes de nouveaux étudiants chinois y arrivent pour commencer une nouvelle vie dans cette ville charmante pour des raisons différentes. L'UECCM a été fondée à but de proposer une meilleure qualité de vie d'études aux jeunes chinois de Metz en offrant des services dans tous les domaines tels que : la santé, la mentalité, le logement, la mobilité, la communication, les achats. De plus, supportées par l'Université de Lorraine, l'ICL, l'ENIM, la mairie et le musée de Metz, de nombreuses activités culturelles des thèmes différents ont pu être régulièrement organisées par l'association. Ces activités ayant lieu principalement au centre-ville facilitent la rencontre et l'échange entre ces jeunes chinois, les autres étudiants internationaux et les Messins. Depuis 2015, l'organisation d'une visite guidée dans la ville et au musée à chaque rentrée scolaire intéresse et facilite l'intégration des étudiants chinois. Au moment de la rédaction de cette thèse, la visite qui a pour but d'offrir une connaissance des monuments et de l'histoire de

la ville n'a jamais eu d'échec grâce à la participation active des nouveaux, mais aussi des anciens étudiants. En améliorant toujours l'organisation des visites, les membres de l'association chinoise espèrent que leurs visites attireront pour les années futures, encore plus de chinois locaux pour découvrir l'histoire de cette ville.

Dans cette époque où le grand public apprécie aussi les créations des amateurs de toutes les formes artistiques et où l'art se partage aussi en ligne, les étudiants chinois de Metz, notamment ceux capables de réaliser des photographies de bonne qualité avec leur appareil professionnel, sont aussi encouragés par leur association de partager leurs 'œuvres' avec les Messins et d'autres amis internationaux. La photographie n'est pour eux, qu'un moyen d'enregistrer les scènes de la vie ou des événements touchants sous la forme d'image en tant que rapport pictural de leur vie à l'étranger. Dans le cadre de l'exposition des étudiants chinois de Metz – l'activité interculturelle annuelle proposée par l'UECCM à but de partager les photographies du paysage messin à partir des points de vue des étudiants chinois-, cette connexion internationale a aussi permis une meilleure représentation de la ville frontalière Française à davantage de chinois. Grâce au support des institutions culturelles locales, des groupes d'artistes locaux, des Messins et des commerçants chinois de Metz, le projet est en train de s'ouvrir à un plus grand public et aux champs des autres disciplines : l'invitation pour certains étudiants chinois des Arts Plastiques dans la région et pour un photographe messin travaillant sur les paysages chinois est prévue pour la prochaine exposition en 2020. Ces projets tenteront prochainement de compléter l'échange culturel folklorique entre les chinois de la nouvelle génération et les Messins, avec les créations artistiques non professionnelles.

Aujourd'hui, Metz et ses habitants font tous les efforts afin de valoriser les qualités urbaine et architecturale de la cité. Depuis les années 2000, afin de présenter au monde son patrimoine riche et sa spécificité urbaine, Metz obtient finalement un classement au patrimoine mondial de l'UNESCO¹. Dès que le projet a été élaboré et validé, de nombreuses actions sont et seront organisées et réalisées dans la ville sur le long terme, pour créer une occasion permanente d'innovation de cité : comités, projets culturels, services publics, valorisation de tous les patrimoines (religieux, naturels, militaires etc.), animations pédagogique et public, outils d'information et de communication, mise en mission du CIAP². Ce projet de patrimoine et d'art exprime une ambition, un désir d'appréhender la richesse de la ville avec une justification de la valorisation de l'héritage remarquable de la ville. Les Messins s'évertuent à mettre la ville en valeur dans plusieurs domaines dont l'histoire, les techniques, les arts, la culture civile ainsi que l'urbanisme de la nouvelle époque.

« Le Label Ville d'art et d'histoire sera l'occasion pour les Messins et les acteurs du patrimoine d'entrer dans une démarche globale d'appropriation, de valorisation et d'animation afin de renforcer un sentiment de fierté et d'appartenance au territoire messin. Première ville labellisée de Moselle, Metz jouera un rôle moteur qui contribuera au rayonnement de tout un territoire au sein du réseau des villes et pays labellisés. »³

Donc, le rôle important de Metz dans la région du Grand-Est guidera ainsi l'urbanisme futur à la cohabitation de tous les éléments essentiels mais différents de la cité, en cherchant à créer une métropole contemporaine riche en histoire, en art, en culture, en technique et en science à la fois.

¹ Consciente de la culture spéciale et l'histoire de la ville, un comité scientifique est créé en 2009 pour le projet, un autre comité technique de la rédaction du dossier de candidature a été constitué deux ans plus tard. Le comité scientifique accompagne l'animateur de l'architecture et du patrimoine dans la conception du Projet Scientifique et Culturel du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine.

² Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, produit par le comité scientifique du projet. C'est « un espace de réalisation des objectifs de la convention Ville d'art et d'histoire », « un lieu référent dans lequel est mis en œuvre la concrétisation d'une réflexion globale d'identification et d'explication du patrimoine, de son historique d'urbanisation de la ville ».

³ Quelques phrases que monsieur Dominique Gros, le Maire de Metz et le conseiller Général de la Moselle a écrites pour le lancement du projet UNESCO. *Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Métropole*, 2014. P. 7

Abréviation:

AESMM : l'Association des étudiants Sénégalais et Mauritaniens de Metz

ACM : l'Association des chinois de la Moselle

CEAP: Certificat d'Etudes en Arts Plastiques

CPM: le Centre Pompidou-Metz

CV : Curriculum Vitae

D.R.A.C : Direction Régionale des Affaires Culturelles

ENIM : l'école National d'Ingénieurs de Metz

FAPAC : Formation des artistes et des professionnels de la culture

FMM : la Fête de la Mirabelle de Metz

ICL: l'Institut Confucius de Lorraine

JEP : Journées Européennes du Patrimoine

JB : le Jardin Botanique

MCO: le Musée de la Cour d'Or de Metz

OT : Office de Tourisme

PAM : le Parcours d'Artistes de Metz

TN: le Temple Neuf

UECCM: l'Union des étudiants et des chercheurs chinois de Metz

UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

UL : l'Université de Lorraine

VE : galerie Vitrine Ephémère

le chancel SPN : le chancel Saint-Pierre-aux-Nonnais de Metz

l'église STEJ : l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Metz

Bibliographie

ABEL Charles, *Note sur le Moyen-Pont*, dans le Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle, 1862, p. 214-218.

ALLEN Christopher, *Le Grand Siècle de la peinture française*, Collection l'Univers de l'art, Édition Thames&Hudson, 2004.

ANDRIOT Cédric, *Les collectionneurs de rituels maçonniques à Metz au milieu du XVIII^e siècle*, Metz, Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire, 2015, 23 p., p. 115-138.

BELLANGER Claude, Jacques GODECHOT, Pierre GUIRAL, TERROU Fernand (dir.) *Histoire générale de la presse française* tome III, Paris, PUF, 1972.

BERRAR Jean-Claude, *Metz, Hier et aujourd'hui*, Édition Wartberg, 2016.

BIDAINE Philippe, *L'esprit du lieu Centre Pompidou-Metz*, Nouvelles éditions Scala, 2010.

BLANC Natalie, *Vers une esthétique esthétique environnementale*, Édition Quae, Collection Nss Indisciplines, Paris, 2007.

BONY Anne, *L'architecture moderne et contemporaine*, Larousse, 2016.

BROTO Carles et BARROS Lidia, *Architecture d'expositions*, LinksBooks, Barcelone, 2014.

CASSE Michel, *Du vide et de la création*, Odile Jacob, Paris, 1993.

CHALUMEAU Jean-Luc, *L'Art dans la ville*, Édition Cercle d'Art, Paris, 2000.

CHALUMEAU Jean-Luc, *La ville dans l'art*, Édition Cercle d'Art, Paris, 2000.

COLIN Marie-Hélène, *Les plus belles Saints-Nicolas en Lorraine : Histoire, traditions, art de vivre*, l'éditeur Place Stanislas Édition, Nancy, 2009.

DELFOUR Julie, *Bestiaire imaginaire*, Éditions du Seuil, Paris, 2013.

DESCOLA Philippe, *L'écologie des autres, L'anthropologie et la question de la nature*,

Versailles : édition Quae, Paris, 2011, p. 78-91.

DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et nature*, Éditions Gallimard, Paris, 2005, p.9-15.

DOGUET Jean-Paul, *L'art comme communication*, Édition Armand Colin, Paris, 2007.

DUMASY Jacques, *La France et la Chine 1248-2014, de la méconnaissance à la reconnaissance*, Édition Aurore de Neuville, Paris, 2014.

FAN Di'an, *Art contemporain Chinois*, Édition Horizon Oriental, Paris, 2012.

FAUVEL Christian, *C'était Hier en pays Messin, Témoignage de photographes 1840-1920*, Édition Serpenoise, Metz, copyright 2008.

GALLO Max, *L'Affiche, Miroir de l'histoire, Miroir de la vie*, L'Aventurine, Paris, 2002. p.9-12; p.320-335.

GARBORIT-CHOPIN Danielle, *La statuette équestre de Charlemagne*, Service culturel du musée du Louvre, Paris, 1999.

GRIFFIN Jonathan, HARPER Paul, TRIGG David, WILLIAMS Eliza, *L'Art du XXIe siècle*, Phaidon France, Paris, 2014.

HARCOS Ladislav, *Peintres et graveurs lorrains*, Beau livre, Paru en mars 1991

HEIDEGGER Martin, *l'Origine de l'œuvre d'art*, conférence de 1935, traduction de Clément Layet, Rivage, 2014.

HILBOLD Alain, *Auguste Migette, illustrateur de l'histoire de Metz*, Édition des Paraiges, Metz, 2013.

JAILLARD Pierre, *Les Blasons: Art et langage héraldique*, Hachette, 2013.

JEANMAIRE André, *Vieux Metz. Les noms des rues*, Coopérative d'édition et d'impression 1969.

JEANMAIRE André, *En flânant sur la place Saint-Louis*, Coopérative d'édition et

d'impression Jean LACOSTE, *La philosophie de l'art, Que sais-je?*, collection encyclopédique fondée par Paul Angoulvent, PUF, 10^e édition 2010.

LIOGER Richard, *Metz Métamorphose d'une ville*, Éditions Serpenoise, Metz, 2013.

MARTIN Philippe, *Metz au fil des siècles*, Les éditions du Quotidien, Strasbourg, 2014.

MERLIN Pierre, *L'urbanisme universitaire à l'étranger et en France*, Paris, Presses de l'ENPC, 1995.

MICHAUD Yves, *La crise de l'art contemporain, Utopie, démocratie et comédie*, PUF, Paris, 1997.

MIQUEL Dom Pierre, *Dictionnaire symbolique des animaux*, Le Léopard d'or, Paris, 1992.

PERNOUD Emmanuel, *L'invention du dessin d'enfant, en France à l'aube des avant-gardes*, Editions Hazan, Paris, 2003.

PHILIPPOT Paul, *Vocabulaire architectural*, ULB

POIRRIER Philippe, *Paysages des campus : Urbanisme, architecture et patrimoine*, collection U-Culture(s), Edition Universitaire de Dijon, Dijon, 2009.

POIVERT Michel, *La photographie contemporaine*, Édition Flammarion, Paris, 2010.

RIEGL Aloïs, *Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse*, traduit de l'allemand par Daniel Wiczorek, Éditions du Seuil, Paris, 1984 et 2013.

SCHAEFFER Jean-Marie, *L'art de l'âge moderne*, Gallimard, 1992.

SCHMITT Christian, *Je décalque l'invisible, sur les vitraux de Jean Cocteau de l'église Saint-Maximin de Metz*, Editions des Paraiges, 2012.

SCHOENDORF Thierry & GRANDVEAUX Michèle, *Metz-tome I*, Regards Croisés, éditions Sutton, Metz, 2009.

SCHOENDORF Thierry & GRANDVEAUX Michèle, *Metz d'hier à aujourd'hui -tome II*, Regards Croisés, éditions Sutton, Metz, 2015.

- THUILLIER Jacques, *L'art au XIX^e siècle, un nouveau regard*, Édition Faton.
- TRIBOUT de MOREMBERT Henri, *Metz*, Édition SAEP Colmar-Ingersheim, 1971.
- VEYRAT Marc, *100 Notions pour l'art numérique*, L'immatériel Éditions, Paris, 2015.
- WAGNER Sébastien, *Dictionnaire historique des rues de Metz*, Édition Serpenoise 2009.
- WEILL Alain, *L’Affiche, au temps de l’Art nouveau*, Édition HAZAN, Paris, 2015.
- ZEIDLER Birgit, *Claude Monet*, Éditions Place des Victoires, Paris, 2006.
- Auguste Migette 1802-1884 ou la chronique du pays messin*, Édition Serpenoise, Metz, 2002.
- Actualité Graffiti*, actes de colloque sous la direction de MOUCHTOURIS Antignone & BELHADJ-ZIANE Kheira, Université de Perpignan-Via Domitia 2007, Presses Universitaires de Perpignan-Via Domitia, Perpignan, 2008.
- Concours Centre Pompidou-Metz*, KAPP à Évreux, juin 2004.
- Metz la Cour d’Or, Visages d’un musée*, Metz Métropole, Édition du Chêne, Hachette Livre, 2011.
- C. Bellanger, J. Godechot, P. Guiral, F. Terrou, *Histoire générale de la presse française tome III*, Paris, PUF, 1972, p. 255-257.

Articles

- ASSASSI Isabelle, « Spécificités du produit culturel. L'exemple du spectacle vivant », *Revue française de gestion*, 2003/1 (n° 142), p. 129-146. URL: <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2003-1-page-129.htm>
- AUJALEU Edouard, *La sensibilité esthétique et le jugement de goût*, Tréma, 11/ 1997, mis en ligne le 01 avril 1997, consulté le 03 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/trema/1921> ; DOI : 10.4000/trema.1921

Les axes du projet de l'exposition *Sol LeWitt dessins muraux de 1968 à 2007* du Centre-Pompidou de Metz, 2015.

Enfance et naissance de l'artiste, l'interview de TURQUAND D'AUZAY Béatrice, large 146-150. *Enfances&PSY*, dossier Transmission, Enjeux et perspectives, ERES, 2000-2017.

Gribouillis ou génie ? Comment repérer un enfant artiste-prodige, propos recueillis par Carole DIETERICH, publié sur le site Atelantico, le 20 novembre 2014.

Centre International du Vitrail, 1994, *Jean Bazaine, Vitraux et Mosaïques* Sous la direction de Jean-Pierre Greff.

CHEVRIER Jean-François, *Le tableau et les modèles de l'expérience photographique*, Qu'est-ce que l'art au 20^e siècle ?, Fondation Cartier pour l'art contemporain, ENSBA, 1992.

CORBIER Christophe, *Les débuts du Japonisme en France, Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 17 septembre 2019. URL: <http://www.histoire-image.org/fr/etudes/debuts-japonisme-france>

Jaunez, *Sur le Pont-des-Morts à Metz*, dans le Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de Jean-Claude BERRAR, *C'était Metz, Le centre-ville d'autrefois*, Les éditions du Quotidien, Strasbourg, 2015.

POUSIN Frédéric, *Photographier le paysage urbain*, *Ethnologie Française*, 2010/4(Vol.40), pp. 673-84.

TAN Lély, *Comment les espaces créatifs bousculent les modes d'action de l'état local : le cas de deux structures culturelles à Shanghai, M50 et Tianzifang*, *L'Information Géographique*, 2016/3 (Vol.80), pp. 40-54.

VOLDMAN Danièle, *Photographier l'architecture urbaine*, *Vingtième Siècle, Revue d'histoire*, 1999, pp.141-142.

Dictionnaires:

Grande Encyclopédie Larousse, Édition 1976.

Ouvrages étrangers:

CAO Yiqiang, *l'Expression de la peinture chinoise et l'influence des arts européens à l'art moderne de Chine*, l'article publié sur le Journal de l'art de Chine, le 2 février 2018.

CHENG Yong, *Guofeng Westbound: Chinese Artwork Influences Europe for Three Hundred Years*, Édition populaire de Shanghai, 2009.

HAN Zhaoqing, *L'étude de l'histoire de la cartographie*, L'Université Fudan, 15/04/2010,
Source : http://www.iqh.net.cn/info.asp?column_id=4907

HOWARD Rogers et SHERMAN E.Lee, *Master of Ming and Qing Painting from the Forbidden City*, Lansdale, Penn: International Arts Council, 1988.

MA Yanyue, *l'Histoire des arts étrangers*, art éducation, Édition de l'art populaire, Beijing, 2007.

LEE Sherman Emort, *Chinese art under the Mongols: The Yuan dynasty (1279-1368)*, The Cleveland Museum of Art, 1968.

LV Peng, *L'histoire de l'art chinois du XX^e siècle*, l'Université de Pékin, Beijing, 2009.

RUAN Rongchun et HU Guanghua, *L'Histoire de l'art moderne de Chine*, Édition de l'art populaire de Tianjing, Tianjing, 2006.

SCHULZ Adrian, *La photographie urbaine, Prises de vue d'architecture et d'architecture d'intérieur*, traduction de l'ouvrage original en langue anglaise Franck Mée, Édition Eyrolles, Paris, 2016.

SULLIVAN Michael, *Modern Chinese Artists, A Biographical Dictionary*, University of California Press, 2006.

Wu Xiaoping, *L'élévation de l'influence mondiale de l'image de Chine, la révélation issue de*

l'enseignement de l'Institut Confucius, publié sur « Foreign Affairs Review », Pékin, 2011. p.89-102.

XU Zhixiao, *Propagation, influence, acceptation : l'influence de la littérature antique chinoise dans l'Europe*, Édition d'éducation de Hebei, 2013.

YANG Xufei, *Drangon, l'album des figures du dragon chinois dans l'art traditionnel*, Édition d'éléphant, Chine, Beijing, 2014.

YUAN Xuanping, *Chinoiseries dans les designs européens du 17^e au 18^e siècle*, Édition de patrimoine, 2006. pp.101-114.

Rapport de colloque, thèse ou mémoire universitaire :

Arnaud HARI, *Écrire l'histoire des évêques de Metz au moyen-âge : les Gesta episcoporum messins de la fin du VIII^e siècle à la fin du XIV^e siècle*, Thèse doctorale de l'Université Paul Verlaine – Metz, sous la direction de Mireille Chazan, professeur d'histoire médiévale Centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire, 2010

Julien TRAPP, *L'archéologie à Metz, institutions, pratiques et résultats des travaux de Keune à l'archéologie préventive (1896-2008)*, Thèse doctorale de l'Université de Lorraine, discipline : histoire ancienne, sous la direction de M. Olivier DARD, professeur de l'Université de Lorraine

Julien TRAPP et Jürgen Merten, *Johann Baptist Keune (1858-1937) entre France et Allemagne. Un archéologue mosellan victime de la Grande Guerre*, Revue historique, vol. 671, no. 3, 2014, pp. 527-545.

Daniel WENDLING, *Auguste Migette (1802-1884) Illustrateur d'une histoire monumentale de Metz*, Mémoire de maîtrise, sous la direction du professeur Gérard Michaux

Mathilde BACHELET, Coline BRES, Alexandre DJIRIKIAN, Lartitia LOT, *Un label XX^e siècle pour le logement social d'Ile-de-France, historique de la construction du logement social*

de 1954 à 1973, Magistère d'Urbanisme et d'Aménagement, Université Paris I, février 2006.

De la Lorraine, Musée de Metz/Musée des Beaux-Arts de Nancy, Édition HAZAN, Paris, 2004.

Dossier Candidature au Label Ville d'art & d'histoire de Metz, Metz Méthropole, 2014.

L'hommage rendu à Gérald Collot par BRUNELLA Philippe, le directeur actuel du musée de la Cour d'Or de Metz, à l'occasion de l'assemblée générale de la SAAM du 05 novembre 2016.

Le document du *Projet scientifique et culturel*, sous la direction de BRUNELLA Philippe, ADRIAN Anne, AYACHE Laïla, KAZEK Kécin, MARIANI Raphaël, Musée de la Cour d'Or-Metz Méthropole, 2012.

Les couleurs de la ville : réalité historiques et pratiques contemporaines, sous la direction d'Yves Esquieu, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2016.

Metz, l'annexion en héritage 1871-1918, ouvrage collectif de l'Académie Nationale de Metz, Gérard Klopp éditeur, 2012.

Patrimoines et développement des territoires, Actes du colloque régional 30 novembre et 1er décembre 2009 Région île-de-France, sous la direction d'Arlette Auduc, service Patrimoines et Inventaire, Somogy édition d'art, Paris, 2010.

Paysages des campus : urbanisme, architecture et patrimoine, sous la direction de POIRRIER Philippe, Éditions Universitaires de Dijon, 2009.

Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui?, Beaux-Arts éditions, Paris, 2009.

Sites :

<http://www.univ-lorraine.fr/vie-etudiante>

<http://factuel.univ-lorraine.fr/node/2212>

<http://www.univ-lorraine.fr/content/bilan-detape-dans-la-construction-dune-region-campus>

<http://www.univ-lorraine.fr/content/reconstruction-de-lufr-mim-et-du-lem3-sur-le->

technopole-de-metz

<http://temple-neuf-metz.over-blog.com/>

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2016/08/30/photos-metz-les-peintures-de-milshtein-au-temple-neuf-et-aux-archives-municipales>

http://metz.fr/actus/2015/150205_rue_taison_nulle_part_ailleurs.php

<http://amisdelacourdor.canalblog.com/>

<http://www.petit-train-metz.com/>

https://www.ville-ideale.fr/metz_57463.php

<http://www.amis-verlaine.net/>

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2017/05/31/photos-metz-arsenal-l-exposition-the-new-face-of-graffiti>

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2016/04/03/photos-metz-graffitis-le-mur-d-expression-de-la-patinoire-va-disparaitre>

<http://patrimoine-de-lorraine.blogspot.fr>

<http://supplement-illustre-du-petit-journal.com/histoire-presse-illustree.html>

<http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/architecture/l-architecte-i-m-pei-aura-bientot-cent-ans-retour-sur-sa-pyramide-255371>

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-ville/2017/10/14/metz-muse-et-metzanine-sur-des-creneaux-differents>

https://metz.fr/actus/2018/180305_appel_a_creation___oeuvre_street_art.php

<http://www.estrepublicain.fr/actualite/2010/05/10/pompidou-metz-visite-en-avant-premiere?image=516FB5C2-122F-431D-9403-6552C19CE1CB>

<http://www.blog-marcotullio.com/?p=2884>

<https://www.courrierinternational.com/article/2002/02/07/moins-c-est-plus-la-lecon-de-mies-van-der-rohe>

<http://culturebleue.blogspot.fr/2011/03/less-is-more-mies-van-der-rohe.html>

<http://www.restaurant-thierry.fr/en/guestbook/>

<http://toutartfaire.com/?p=3215>

<http://www.viguiet.com/fr/projet/6/muse-quartier-de-lamphitheatre>

<http://oliviergoetz.canalblog.com>

<http://artlorrain.com>

<http://www.lasemaine.fr/2010/10/12/-divodurum-a-la-decouverte-des-thermes->

http://www.cimetz.org/fr/?page_id=14

<https://www.pinterest.fr/tourismemetz/il-%C3%A9tait-une-fois-metz/?lp=true>

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-metz-aglo-et-orne/2018/01/20/thomas-gleb-expose-a-montigny-les-metz-la-nuit-tisse-nos-reves-du-jour>

<https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2016/03/04/vic-sur-seille-didier-ferry-dans-des-decors-de-cartes-postales>

http://genealogiepour tous.free.fr/4Histoire/Lorraine/p4Lorraine_011.html

<http://espacetrevisse.e-monsite.com/pages/expositions/les-vitraux-de-cocteau-de-l-eglise-st-maximin-de-metz.html>

https://metz.fr/actus/2012/120117_chantier_eglise_notre-dame.php

<http://www.lasemaine.fr/2017/08/21/la-verrierie-a-metz--philippe-tisserand-a-de-la-fuite-dans-les-idees>

<http://www.atlantico.fr/decryptage/gribouillis-ou-genie-comment-reperer-enfant-artiste-prodige-monique-kermadec-1865296.html>

<http://www.lasemaine.fr/2015/02/12/le-cadre-qui-lui-va-bien>

<https://www.histoire-image.org/fr/etudes/debuts-japonisme-france>

<http://www.educ-revues.fr/LC/AffichageDocument.aspx?iddoc=33348>